

NOTES:

Nobiliaire d'Alsace



NOTES:

Nobiliaire d'Alsace



Kevin J Smith



2018

NOTES:

Copyright © 2018 by Kevin J Smith

All rights reserved. This book or any portion thereof may not be reproduced or used in any manner whatsoever without the express written permission of the publisher except for the use of brief quotations in a book review or scholarly journal.

First Printing: 2018

ISBN

Kevin J Smith
1910 Oceania Court
Houston, TX 77094

kj-smith@sbcglobal.net

<http://www.lessmiths.com/~kjsmith/alsace/alsace.shtml>
KJ Smith

NOTES:

A Maire-Christine ma femme
Une vraie Alsacienne

NOTES:

Avant Propos

L'histoire de l'Europe au moyen âge c'est souvent une histoire de la noblesse, ses idées, ses disputes, ses guerres. La noblesse représente peut être un à deux pour cent de la population mais la structure sociale repose toujours sur le travail des paysans. Ceux-ci reçoivent peu de bénéfices et de compensations pour leur travail. Ce livre traite de la noblesse alsacienne, des symboles du pouvoir, et des blasons.

Ce sont mes études personnelles sur l'histoire de l'Alsace, notamment à l'époque médiévale, qui m'ont conduit à écrire ce nobiliaire. On ne peut pas lire plus d'une page ou deux d'une histoire alsacienne sans trouver une famille noble ici ou là. Cela est frustrant pour un débutant et donc j'ai décidé de dresser un registre des familles nobles alsaciennes et de ses régions limitrophes, ainsi toute que famille noble susceptible d'exercer un pouvoir sur les terres alsaciennes.

Les données utilisées pour ce travail proviennent de publications françaises, allemandes et alsaciennes, principalement du XVIIe au XIXe siècles. Comme à cette époque le pouvoir politique a alterné entre la France et l'Allemagne, les publications risquent donc de comporter des points de vue dont il est important de tenir compte. Des listes ou catalogues de la noblesse datant du moyen âge ne sont pas disponibles sur l'internet et sont probablement inexistantes.

Quelques dates importantes pour l'aristocratie alsacienne:

1648 Fin de la Guerre de Trente Ans par les traités de Westphalie, l'Alsace devient «française».

1789 La Révolution française, l'Alsace républicaine, l'Empire, Restauration...

1870 Guerre franco-prussienne, l'Alsace réunifiée avec l'Allemagne, le nationalisme règne.

1919 Période «moderne», l'Alsace républicaine française, la fin du pouvoir aristocratique.

Avant 1648 il y a l'œuvre de Hertzog en 1592 et les premières éditions de Siebmacher (éditées par Siebmacher lui-même et par Fürst) publiées en 1605 et 1612, période de l'Alsace allemande. Après l'annexion de l'Alsace par la France, mais avant la Révolution française il y a les ouvrages de Schœpflin (1761), Grandidier (vers 1785), et Kegelin (1789). Grandidier est décédé en 1787 mais ses notes/œuvres n'ont été publiées qu'en 1900. La période mouvementée entre 1789 et 1870 a vu la parution de l'œuvre de Lehr en 1870, et immédiatement après en 1871 (Alsace allemande) on a Siebmacher (Gritzner éditeur). Chaque source peut être influencée par la politique française ou allemande, pour ou contre l'aristocratie, etc.. Il faut noter que Schœpflin a fait une distinction entre la période germanique et la période française.

Toutes les dates de publication se situent après le moyen âge. J'espère que le catalogue qui suit est complet. Mille familles nobles alsaciennes entre l'an 800 et 1800 ne me semble pas exagéré. Je les divise en deux catégories: la Noblesse de «Terre», qui possède des seigneuries domine dans la période moyenâgeuse, et la noblesse de «Ville», les membres de la haute bourgeoisie qui ont «achetés» leur rang noble dans l'administration de la ville.

NOTES:

Ce nobiliaire répertoire environ 990 écussons et blasons de 1025 familles qui vivent en Alsace, ou qui de l'extérieur ont une influence sur l'Alsace. Les sources d'information principale proviennent de:
Kegelin (1790) environ 240 familles nobles avec des notes et des armoiries,
Lehr (1870) environ 295 familles nobles avec des notes, blasons, et des armoiries,
Schœpflin, (1761) de ses notes seulement sur environ 615 familles nobles,
Grandidier, (1785) blasons et notes sur environ 310 familles nobles,
Siebmacher (éditions 1605, 1609, 1612, 1705, 1769, et 1871) environ 425 familles nobles avec des notes, blasons et des armoiries,
Reitstap (1887) avec le blasonnement pour environ 620 familles nobles.

Il faut noter que ce livre s'appuie sur six sources différentes. Pour diverses raisons, les noms de famille ne s'épellent pas de la même manière dans toutes les sources. J'ai fait de mon mieux pour identifier les noms de famille qui correspondent à travers différentes orthographes. Malgré cela il peut exister dans ce recueil des familles en double sous différentes orthographes.

L'abbé de Kegelin, curé royal de Dettweiler, acheva son œuvre en 1790 au moment même où la Révolution française atteignait son paroxysme. Il a dédié son travail à son patron, le prince évêque de Strasbourg, le cardinal Louis René Édouard de Rohan. Je n'ai trouvé en ligne qu'un seul exemplaire de cette œuvre numérisée et mise à disposition par la Bibliothèque Nationale de France à Paris. Cette copie n'est pas compatible avec la technologie de reconnaissance optique de caractères (ROC), (en anglais optical character recognition OCR). Pour cette raison, j'ai donc moi-même soigneusement transcrit les notes de Kegelin en conservant la langue Français du XVIIème siècle de ses écrits. Dans son œuvre, Kegelin fournit des armoiries dessinées et peintes ainsi que des notes généalogiques, mais aucun blason écrite. Avec la Révolution, le cardinal de Rohan fut obligé d'émigrer en Allemagne et son administration en Alsace fut dissoute. Je n'ai trouvé aucune information sur le sort de l'Abbé Kegelin.

Ernst Lehr a publié son oeuvre en trois gros volumes en 1868, juste avant la guerre franco-prussienne qui avait rendu l'Alsace a l'Allemagne. Dans son Avant-Propos, il reconnaît les mérites du gouvernement républicain et justifie son intérêt pour la noblesse en tant qu'œuvre historique. Il fournit des notes généalogiques détaillées, des dessins d'armoiries et des blasons écrits, ce qui en fait un ouvrage essentiel sur la noblesse d'Alsace. L'exemplaire que j'ai utilisé

NOTES:

est disponible sur Google Livres et fournit en même temps une image de chaque page du livre et la numérisation du texte par OCR. J'ai soigneusement corrigé les erreurs d'OCR en utilisant ses écrits.

Jean-Daniel Schœpflin, Conseiller et Historiographe du Roi, présente un ensemble complet et approfondi de notes généalogiques de plus de 600 familles nobles d'Alsace. Il ne donne pas de blasons écrits ni d'armoiries dessinées. Sur sa liste des familles, environ 300 familles ne figurent pas dans les autres références consultées pour mon travail. Cela signifie que pour 300 familles, je n'ai ni blason ni armoirie. J'ai dû pour cela chercher cette information ailleurs, et Reitstap en est la meilleure source. De nombreux noms de famille cités par Schœpflin correspondent à des noms de seigneurie, de village ou de ville. Dans ces cas, j'ai utilisé le blason civil et je l'ai noté avec la description du blason. Il reste encore environ 150 familles nobles sans armoiries dans mon travail.

Philippe André Grandidier, Secrétaire et Archiviste de l'Évêché de Strasbourg, est décédé en 1787 à l'âge de 35 ans. Ses notes et travaux incomplets, comprenant des notes et des blasons sur la noblesse en Alsace, ne sont publiés qu'en 1900 par la Société industrielle de Mulhouse. Dans les «Œuvres Inédites de Grandidier», on trouve des blasons écrits et des notes généalogiques sous la forme d'un traité héraldique qui utilise des blasons nobles alsaciens comme exemples. L'éditeur des Œuvres Inédites ne donne aucune date sur les travaux de Grandidier qui pourraient se situer vers 1785.

Johann Ambrosius Siebmacher a publié son premier livre d'armoiries en plusieurs volumes pour le Saint Empire romain germanique en 1605. Par la suite, d'autres éditeurs ont continué à publier des suppléments jusqu'en 1967, tous sous le titre Siebmacher Wappenbuch. Pour ma compilation, j'ai consulté les éditions de 1605, 1609, 1612, 1705, 1769 et 1871. L'édition de 1871, "Der Adel des Elsass", éditée par Max Gritzner, est exclusivement consacrée à la noblesse alsacienne alors que l'Alsace vient juste d'être annexée à l'Allemagne. Elle contient des notes généalogiques, des blasons écrits et des armoiries. Je me suis servi de la traduction Google d'allemand en français pour les notes. J'ai limité l'utilisation des notes de Gritzner aux familles sans autre source d'informations généalogiques.

L'Armorial Général de J. B. Reitstap constitue la première source de blasons écrits pour la noblesse européenne. Reitstap a pour objectif de produire une compilation de blasons de toute l'Europe, avec même un certain nombre de familles américains. Le travail comprend des notes sur les régions où la famille est implantée, quand elle a été anoblée et si elle est éteinte. Le blason décrit l'écusson, le cimier, les supports et autres données nécessaires à la réalisation complète de l'armoire.

Parmi les autres sources importantes, citons «Chronicon Alsatiae» de Bernard Hertzog et «Armorial général de France» de Charles d'Hozier. Le recueil «Chronicon Alsatiae» publié en 1592, est imprimé en caractères Gothiques / Fraktur. Ces caractères ne se prêtent pas à l'OCR avec les technologies en ligne à ma disposition. Ainsi, je n'ai pas pu beaucoup l'utiliser au-delà de l'étude des dessins d'armoiries. Le cas de Hozier est différent. L'«Armorial général de France» a d'abord été publié en 1696 avec les dessins d'armoiries et plus tard en 1861 les blasons écrits ont été ajoutés. Ce recueil comprend le nom de toute personne vivante, de toute institution, ville, ou seigneurie qui pour être enregistrée doit payer un droit. Les familles éteintes ne sont pas incluses car elles ne paient pas d'impôts! En tant que tel, l'Armorial Général contient une quantité de données peu utiles et mal organisées.

En conclusion, j'ai utilisé de nombreuses autres sources, comme indiqué dans les références. Parmi celles-ci, la plus utile a été Wikipedia où j'ai extrait des notes généalogiques sur 35 familles nobles. Dans tous les cas, j'ai inclus la source et son adresse Web après chaque citation utilisée dans le texte.

Tous les armoiries présentés dans ce livre, 990 au total, sont redessinés par moi même à partir des blasonnement et des armoiries trouvés en ligne. S'il y a des erreurs, ce sont les miennes. J'espère que le lecteur trouvera intérêt à consulter ce nobiliaire de l'Alsace.

Kevin Smith
Noël 2018

NOTES:



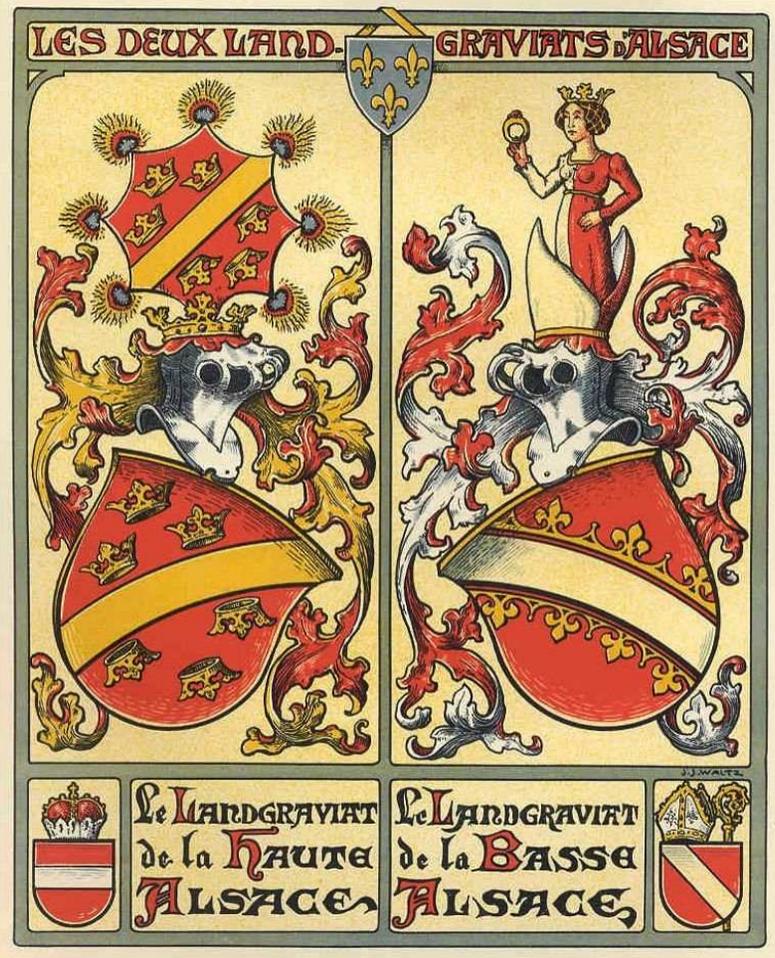
Table des Matières:

1	Les blasons de Noblesse Alsacienne et ca voisinage
	992 écussons 1015 familles
	Kegelin: 240 familles
	Lehr: 295
	Schœpflin 615
	Grandidier 308
	Siebmacher: 425
	Reitstap: 620
	Autres: 39
	les écussons indiqués:
	par un "k" précédent proviennent du "Nobiliare d'Alsace" de Kegelin,
	par un "l" précédent proviennent du "L'Alsace Noble" de Lehr,
	par un "s" précédent proviennent du "L'Alsace Illustrée" de Scheopflin,
	par un "g" précédent proviennent du " Inédites" de Grandidier,
	par un "b" précédent proviennent des "Wappenbuch" de Siebmacher,
	et par un "r" précédent proviennent du "Armorial Général" de Rietstap.
423	Les blasons des Etats
427	Références utilisées
430	Références de Kegelin
431	Table des Matières:
444	Notes
458	fin

«Il faut se garder de confondre, comme on le fait généralement, les Armoiries et le Blason. Les premières sont les figures et les devises dont est chargé l'écu ; le blason est la description qu'on en fait verbalement. En d'autres termes, le Blason est une science, dont les Armoiries sont l'objet.»

M. Borel d'Hauterive, 1843

NOTES:



NOTES:

Armorial de la Généralité d'Alsace
De Charles d'Hozier, 1696: Avant Propos:

Le recueil que nous publions n'a pas un intérêt purement nobiliaire : c'est un armorial et non pas un nobiliaire.

...

L'armorial d'Alsace contient les blasons et les noms de la société de la province dans les dernières années du XVIIe siècle; les villes, les communautés, les corporations, les chapitres, les nobles et les bourgeois notables y figurent tous. En publiant ce document authentique, nous croyons rendre un service véritable à nos compatriotes et à l'histoire de la province.

Quoique l'on aie pu dire, la création de la grande maîtrise et de l'armorial général eut pour but principal de créer un impôt extraordinaire : l'enregistrement des armoiries ne se faisait pas gratuitement ;

...

La meilleure preuve de la fiscalité de cette mesure, c'est que des particuliers ne voulant pas payer les droits s'empressèrent de renoncer à leurs armoiries , et de les faire effacer sur leur vaisselle, leurs cachets et leurs voitures : l'impôt héraldique était en effet personnel et chaque membre de la même famille devait l'acquitter. Or on n'était pas libre de renoncer à son blason; un édit du 19 mars 1697 ordonna la recherche de ceux qui se refusaient « à profiter de la grâce que Sa Majesté leur a voulu accorder en les autorisant, par l'enregistrement à l'armorial général, de porter les mêmes armes qu'ils ont eu par le passé. » Bien plus, on donna des armoiries, d'office, à une foule de bourgeois qui n'en n'avaient jamais eu.

A. Aubry, Paris, 1861

L'Alsace Illustrée: Tome Cinquième.
Jean-Daniel Schœpflin, Conseiller et Historiographe du Roi, 1761

§ 393. Pourquoi tant de familles se sont éteintes.

Avant de donner le catalogue des chevaliers qui fleurirent en Alsace sous la période Germanique, nous devons faire quelques observations qui permettent au lecteur de comprendre les changements que le temps fit subir aux familles nobles. Dans toute la série que nous allons publier, il ne se rencontre aucune famille qui remonte par des documents historiques au delà du douzième siècle, et cela s'explique parce que c'est seulement à cette époque que les nobles commencèrent à prendre les noms de leurs villes et de leurs châteaux.

Quand ces indices généalogiques manquent, toute filiation repose sur le vide. Que faire, en effet, avec de simples noms, à côté desquels on ne trouve aucune qualification?

Le lecteur s'étonnera sans doute avec moi de voir tant de familles équestres s'éteindre en si peu de siècles. Wimpheling, que ce fait a frappé, en a cherché la cause dans l'orgueil des parents qui, pour ne pas voir leurs biens se diviser et conserver à leurs descendants l'éclat de leur nom, ont voué la plupart de leurs enfants à l'état ecclésiastique. Mais il faut aussi attribuer cette décadence si soudaine à la barbarie du moyen âge, si fécond en meurtres, en guerres et en scènes de carnage. Il n'est pas extraordinaire qu'un ordre si souvent agité, si souvent décimé, ait presque péri.

Le catalogue des familles éteintes de l'Alsace que je donne ici a été recueilli par moi dans les écrits contemporains, dans les diplômes, les registres saliques, les registres sur les monuments publics et sur les tombeaux. J'ai classé les familles par ordre alphabétique, et l'on comprendra que l'obligation où je suis de mettre des bornes à mon travail ne m'a permis que des indications sommaires.

J-D Schœpflin, 1761

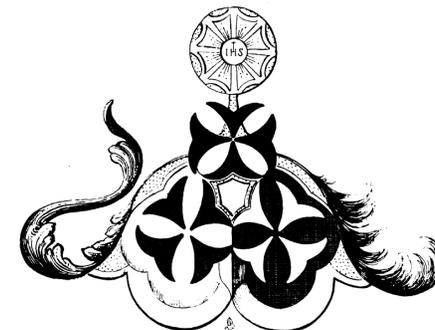
Table des Matières:

1	Les blasons de Noblesse Alsacienne et ca voisinage	
	992 écussons	1015 familles
	Kegelin:	240 familles
	Lehr:	295
	Schœpflin	615
	Grandidier	308
	Siebmacher:	425
	Reitstap:	620
	Autres:	39

les écussons indiqués:

par un "k" précédent proviennent du "Nobiliare d'Alsace" de Kegelin,
par un "l" précédent proviennent du "L'Alsace Noble" de Lehr,
par un "s" précédent proviennent du "L'Alsace Illustrée" de Scheopflin,
par un "g" précédent proviennent du " Inédites" de Grandidier,
par un "b" précédent proviennent des "Wappenbuch" de Siebmacher,
et par un "r" précédent proviennent du "Armorial Général" de Rietstap.

423	Les blasons des Etats
427	Références utilisées
430	Références de Kegelin
431	Table des Matières:
444	Notes
458	fin



Références plus souvent citées par Kegelin:

Livre des tournois d'Allemagne publié par George Rixner

Registres de Strasbourg

Chronicon Alsatiae

Bernard Hertzog, 1592

<http://www.alsatianumerica.fr/sources/1339/>

Généalogistes

P. Gabriel Bucelin moine Bénédictin a Weingarten

Chrétien Becmann

Les monuments de nos églises

L'obituaires des églises

Nécrologes:

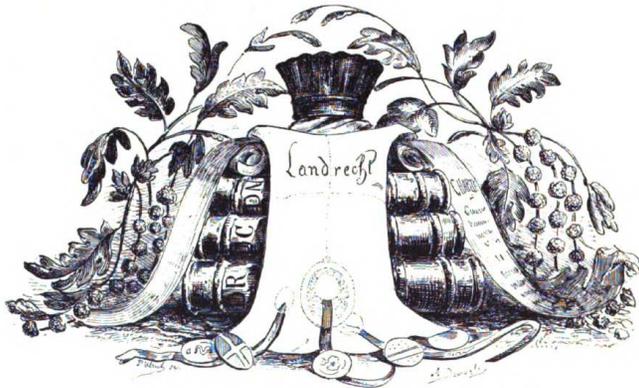
monastere de St Arbogaste

Collégiale de St Thomas

Dames Prêcheresses

St Pierre le jeune

Hospitaliers de St Jean de Jerusalem



Mémoires pour servir à un nobiliaire d'Alsace

Kegelin 1790: Avant Propos:

MONSEIGNEUR LE CARDINAL PRINCE DE ROHAN, ÉVEQUE_PRINCE DE STRASBOURG, LANDGRAVE D'ALSACE, PRINCE_ÉTAT DU SAINT EMPIRE, PROVISEUR DE SORBONNE, etc. etc.

L'ouvrage que j'ai l'honneur de présenter a VOTRE ALTESSE SÉRÉNISSIME & ÉMINENTISSIME, pouvoit être de quelque utilite, lorsque j'y mis la premiere main en l'année 1788; il perd tout son mérite depuis la fameuse révolution qui agite de nos jours la France; car si les hommes sont tous égaux, comme on veut nous l'inculquer, la Noblesse n'est plus qu'un vain titre, & partant de ce principe, le Noble doit s'attendre a se voir confondu dorénavant avec le roturier quelque vil qu'il soit.

J'ai lu dans une feuille hebdomadaire, que des Gentilshommes Français avoient poussé la patriotisme jusqu'a jeter au feu des titres de Famille que leurs ancêtres avoient conservé soigneusement depuis nombre de siecles. Frappé d'une nouvelle si peu attendue, & craignant, peutêtre avec fondement, que ce zele patriotique ne gagne enfin l'Alsace, j'ose supplier Votre Altesse Sérénissime & Éminentissime, de vouloir prendre sous Sa protection, cet ouvrage de patience, fruit de l'attachement que j'ai voué a ma chere patrie, & de lui accorder un azile dans quelque coin de Sa bibliotheque. Ce sera une faveur des plus signalées pour celui qui a l'honneur d'être avec un très profond Respect.

MONSEIGNEUR

DE VOTRE ALTESSE SÉRÉNISSIME & ÉMINENTISSIME

Le très humble & très obeissant serviteur

Kegelin curé Royal a Dettweiler

proche Saverne (1790)

[Avec la Révolution, cardinal-évêque Louis René Édouard de Rohan émigré en 1790 à Ettenheim, en pays de Bade, dans la partie allemande de son diocèse, ses biens sont confisqués et son administration disparaît.]

L'Alsace noble: suivie de Le livre d'or du patriciat de Strasbourg

Ernest Lehr 1870: Avant-propos:

Toutes les provinces de l'ancienne France ont leurs armoriaux, leurs histoires généalogiques de la noblesse; dans tous ces petits pays, distincts de mœurs, de traditions, et souvent de langue, qui ont fini par se fondre dans la grande unité française, il s'est trouvé des hommes curieux de rassembler en un faisceau la généalogie des familles dont les vertus et les hauts faits avaient illustré leur province natale. En s'efforçant de reconstituer, par de patientes recherches, la filiation de ces antiques et nobles races, l'historien moderne ne sacrifie pas au vain désir de remettre en honneur des prérogatives de caste heureusement abolies, ni de donner au hasard d'une naissance glorieuse plus d'importance qu'elle n'en a.

La France doit à la Révolution de 1789 le bienfait de l'égalité, dans la mesure où l'égalité est possible et juste, c'est-à-dire qu'aujourd'hui toutes les carrières sont libéralement ouvertes non-seulement aux rares privilégiés dont D'HOZIER a contrôlé les quartiers, mais à tout homme fort, intelligent, honnête, eut-il reçu le jour dans la cabane d'un charbonnier. Revendiquer pour la noblesse une prééminence qui n'aurait d'autre fondement qu'une filiation irréprochable, lui reconnaître une autre supériorité que celle que peuvent donner des services éclatants ou la distinction des sentiments et des manières, supériorité dont elle est loin surtout aujourd'hui d'avoir le monopole, ce serait remonter le courant du fleuve de progrès et de liberté qui a emporté toutes les barrières conventionnelles de l'ancien ordre de choses.

Mais, si les dignités naguère réservées à la naissance ne sont plus, d'après nos lois modernes, que le prix du mérite; si, comme on l'a dit et comme de brillantes personnalités l'ont prouvé, le plus humble soldat a dans sa giberne le bâton de maréchal de France, il y aurait ingratitude à oublier, sous le prétexte de l'égalité dont nous jouissons maintenant, les services rendus à une époque où l'administration des provinces, les charges de la magistrature et les grades de l'armée, n'étaient accessibles qu'à une classe de citoyens privilégiée. Écrire l'histoire des familles nobles d'une province avant 1789, c'est, pour ainsi dire, écrire l'histoire de la province elle-même, c'est retracer les titres de gloire et la filiation de tous ceux qui, par la forme même des institutions et pendant plusieurs siècles, ont le plus directement influé sur ses destinées; c'est rappeler, en présence d'une législation justement sévère sur les usurpations de titres, les exploits, les travaux, le dévouement per sévérant, qui leur ont permis de léguer à leurs descendants la particule ou le titre nobiliaire qui décore leur nom.

Strasbourg, le 1^{er} février 1868.

https://fr.wikisource.org/wiki/Armorial_des_principales_maisons_et_familles_du_royaume/Principe_du_blason

Armorial des communes du Bas-Rhin (A-H)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Armorial_des_communes_du_Bas-Rhin_\(A-H\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Armorial_des_communes_du_Bas-Rhin_(A-H))

Armorial des communes du Bas-Rhin (I-R)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Armorial_des_communes_du_Bas-Rhin_\(I-R\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Armorial_des_communes_du_Bas-Rhin_(I-R))

Armorial des communes du Bas-Rhin (S-Z)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Armorial_des_communes_du_Bas-Rhin_\(S-Z\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Armorial_des_communes_du_Bas-Rhin_(S-Z))

Armorial des communes du Haut-Rhin

https://fr.wikipedia.org/wiki/Armorial_des_communes_du_Haut-Rhin

Armorial de la Suisse

https://fr.wikipedia.org/wiki/Armorial_de_la_Suisse

Armorial du royaume de France

https://fr.wikipedia.org/wiki/Armorial_du_royaume_de_France

Les Armes, Initiation à l'Héraldique

Pierre Joubert

<http://virtuquatuor.free.fr/initiation%20a%20l%20heraldique.pdf>

Armorial du royaume de France

https://fr.wikipedia.org/wiki/Armorial_du_royaume_de_France

Euraldic HeraLogic: Armorial

JB Rietstap

http://www.euraldic.com/lasu/bl/bl_a_aa.html

Balades autour des Châteaux forts d'Alsace,

Jean-Marie Nick, I.D, 1^{re} Édition 2016.

<http://www.clubvosgien.eu>

L'Armorial des villes et des villages de France

https://armorialdefrance.fr/page_blason.php?ville=9207

Guide Héraldique

<http://www.tchinggiz.org/heraldique/blason-ville-dessenheim.html>

Les emblèmes de France

http://emblemes.free.fr/site/index.php?option=com_content&view=article&id=3865:armoiries-de-dachstein&catid=911:dachstein&Itemid=265

Heraldry of the World

[https://www.heraldry-wiki.com/heraldrywiki/index.php?title=Bouxwiller_\(Bas-Rhin\)](https://www.heraldry-wiki.com/heraldrywiki/index.php?title=Bouxwiller_(Bas-Rhin))

Armorial général de France

Charles d'Hozier (1696-XVIIIe siècle)

Bibliothèque nationale de France (BnF) 817pp

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1105860/f2.item>

Armorial des communes du Haut-Rhin

http://www.wikiwand.com/fr/Armorial_des_communes_du_Haut-Rhin

Armorial des communes du Bas-Rhin

https://fr.wikipedia.org/wiki/Armorial_des_communes_du_Bas-Rhin

Armorial des familles d'Alsace

https://fr.wikipedia.org/wiki/Armorial_des_familles_d%27Alsace

Liste der Wappen im Landkreis Breisgau-Hochschwarzwald

http://www.wikiwand.com/de/Liste_der_Wappen_im_Landkreis_Breisgau-Hochschwarzwald

Scheibler'sches Wappenbuch

[https://bildsuche.digitale-](https://bildsuche.digitale-sammlungen.de/index.html?c=viewer&bandnummer=bsb00007174&pimage=00009&v=2p&nav=&l=en)

[sammlungen.de/index.html?c=viewer&bandnummer=bsb00007174&pimage=00009&v=2p&nav=&l=en](https://bildsuche.digitale-sammlungen.de/index.html?c=viewer&bandnummer=bsb00007174&pimage=00009&v=2p&nav=&l=en)

List of states in the Holy Roman Empire

[https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_states_in_the_Holy_Roman_Empire_\(A\)](https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_states_in_the_Holy_Roman_Empire_(A))

Coats of arms of the Holy Roman Empire

https://en.wikipedia.org/wiki/Coats_of_arms_of_the_Holy_Roman_Empire

Heraldie Armorlal d'Alsace

<http://heraldie.blogspot.com/2012/11/blasons-dalsace.html>

Gelre Armorlal 1370 and 1414

http://wappenwiki.org/index.php/Gelre_Armorlal and also:

<http://www.mundusheraldicus.fr/Gelreindex.php>

Liste der Wappen im Ortenaukreis

http://www.wikiwand.com/de/Liste_der_Wappen_im_Ortenaukreis

Ingeram Codex: 15th Century sorting

https://commons.wikimedia.org/wiki/Ingeram_Codex:_15th_Century_sorting

Armorial du Premier Empire

Le Vicomte A. Révérend Tome I 1894 342pp

<https://books.google.com>

Les Armoires et les couleurs de la Confédération et les Cantons Suisses

Adolphe Gautier 1879

Armorial des principales maisons et familles du royaume/Armes

Pierre-Paul Dubuisson 1757 290pp

Grosses und allgemeines WAPPENBUCH: Der Adel des Elsass

De J. Siebmacher, 1871: Avant-propos:

(traduction Google: allemand en français):

L'Alsace, perle des provinces allemandes arrachée à nous par la trahison française, a maintenant été reconquise par le sang allemand et unie à la mère patrie.

Malgré les efforts immenses du gouvernement français et de la presse française, ce pays, qui lui a confié les meilleurs soldats, de nombreux hommes célèbres et son caractère allemand, a fourni à des sujets loyaux au cours de cinq siècles le plus tôt et le plus minutieusement possible, malgré l'introduction de la langue française dans les églises et les écoles, au sein de la justice et de l'administration, malgré la défiguration souvent mal réussie des noms de racine allemands anciens dans les monstres français, a également montré ici le caractère allemand, L'Alsace est resté allemand.

Bien sûr, ici aussi, comme partout dans les mêmes circonstances, des gens ont fait leur travail, séduits par le prosélytisme français, contraints par la coercition physique ou marocaine, niant la langue et les coutumes allemandes et ne se sont pas empêchés de changer leur bon nom en français. Tout en vain - les Elsass sont restés dans le caractère fondamental, la coutume, les habitudes et la langue du peuple néanmoins allemand.

...

J'ai essayé de rédiger de brèves notes généalogiques sur l'ensemble de L'Alsace, avec description des armoiries et dessin. La source de cet ouvrage est l'ouvrage publié en 1870: L'Alsace noble, écrit par un allemand, Dr. Lehr. Instruction, en partie des travaux imprimés et en partie écrits, qui ont malheureusement été perdus dans l'incendie de la bibliothèque de Strasbourg au cours de cette année.

Berlin, Victoriastrasse 11.

Printemps 1870

Max Gritzner,

Royal. Preuss. Lieut. a. D. Ritter etc.

[La guerre franco-allemande duré du 19 juillet 1870 au 28 janvier 1871. La victoire entraîna l'annexion par le Reich du territoire d'Alsace-Lorraine et l'affirmation de la puissance allemande en Europe. Monsieur Gritzner (J. Siebmacher's Wappenbuch, 1871) à signé son note "Printemps 1870" mais c'était plutôt Printemps 1871 d'après le message dans ses premier paragraphs.]

Armorial Général précède d'un Dictionnaire des Termes du Blason
J.B. Reitstap, 1887: Avant Propos

Depuis vingt-cinq ans les études héraldiques ont fait d'immenses progrès et le nombre de ceux qui s'y appliquent va toujours croissant. A Vienne, à Berlin, à Pise, à la Haye on a vu se former des sociétés héraldiques qui remplissent le double but de réunir dans un centre commun tous ceux qui s'intéressent à ces études et de répandre des lumières dont le besoin se fait encore beaucoup sentir. La vraie science héraldique, en effet, vient de renaître après avoir été longtemps réduite à l'état de momie par les fantaisies niaises des savants des deux derniers siècles qui en avaient fait un enfantillage indigne de l'attention des hommes sérieux. Maintenant que cet état de choses a cessé et qu'en quittant un chemin vicieux on s'est de nouveau adressé aux monuments, aux sceaux, aux tombes etc. qui datent du moyen-âge, cette nouvelle découverte de vérités anciennes fait surgir mainte question et plus d'un doute que lesdites sociétés sont appelées, avant tout autre, à résoudre. L'honneur leur revient qu'elles ne manquent pas à ce devoir scientifique.

...

Le retour aux bonnes traditions a porté les fruits que l'on pouvait en attendre. En Allemagne, surtout, beaucoup d'ouvrages ont vu le jour, où l'histoire des armoiries est tracée de main de maître, où les principes émis sont appuyés par des exemples empruntés aux monuments des temps chevaleresques, où la théorie et la pratique vont de pair. L'Angleterre a pris part au mouvement, sur une plus Petite échelle, il est vrai, mais d'une manière non moins méritoire. La France et l'Italie ont fait des efforts dans le même sens. La Hollande n'est pas restée en arrière. Bref, on observe partout une tendance générale à remettre la science sur sa base historique, en laissant de côté les folles spéculations des anciens auteurs sur la prétendue signification symbolique des émaux et des figures dans les armories, et à retourner aux bons types héraldiques, de plus en plus négligés et oubliés.

J.B. Reitstap, Gouda, 1887.

«A vrai dire, un écu couvert d'un émail tout uni et sans aucune figure, constitue à lui seul une armoirie parfaite. On en trouve plusieurs exemples. Tous les autres attributs que nous avons décrits contribuent à la diversité et au luxe d'une armoirie, mais ils ne sont pas indispensables.»

JB Reitstap, 1861

Références utilisées:

Ordres Militaires et Melanges Historiques (Strasbourg)
Oeuvres Inédites de Grandidier (d 1887). T5 Ordres Militaires et Melanges Historiques (Strasbourg)

A. M. P. Ingold, ed. 1900
<https://books.google.com>

Mémoires pour servir à un nobiliaire d'Alsace

l'abbé Kegelin, curé royal à Dettwiller, 1790
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b102352069.image>

Armorial Général précède d'un Dictionnaire des Termes du Blason
Tomes I et II

JB Rietstap, 1884/1887
<https://books.google.com>

L'Alsace noble: suivie de Le livre d'or du patriat de Strasbourg

Ernest Lehr, 1870
<https://books.google.com/books?id=qKYxAQAAMAAJ&printsec=frontcover#v=onepage&q&f=false>

L'Alsace Illustrée: Tome Cinquième.

Jean-Daniel Schœpflin, Conseiller et Historiographe du Roi, 1761
<https://books.google.com>

J. Siebmacher's Grosses und allgemeines WAPPENBUCH: Der Adel des Elsass.

(J. Siebmacher's Grand et général armorial: La noblesse d'Alsace.)

Édité par Max Gritzner, 1871
https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/siebmacher2_10/0008/image

Des Großen und Vollkommenen Weigelischen Wappen-Buchs
(La grande et parfaite édition du livre d'armoiries de Weigel)

Siebmacher, Johann, 1605, 1609, 1612, et 1769.
<https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN87102330X?tify={%22view%22:%22export%22}>

Armorial d'Alsace : familles nobles non princières

http://www.heraldique-blasons-armoires.com/armorlaux/par_region/alsace_noble_non_princiere.html

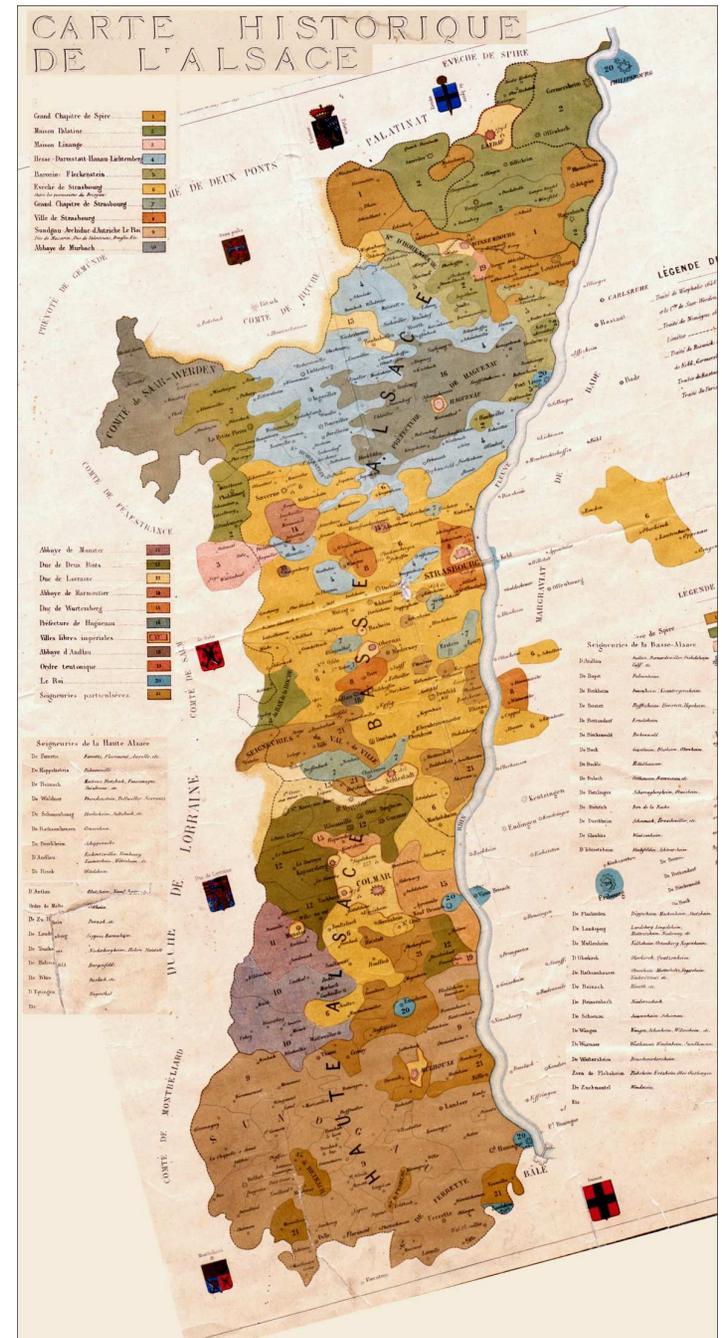
Chronicon Alsatiae

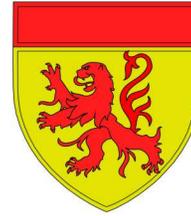
Bernard Hertzog, 1592
<http://www.alsatianumerica.fr/sources/1339/>

Armorial de la généralité d'Alsace. Recueil officiel dressé pour les ordres de Louis XIV 1861 476pp

https://books.google.com/books/about/Armorial_de_la_generalite_d_Alsace_Recueil.html?id=XBMe0SdWeScC

Hünenberg	Rutschmann
Kageneck	Diepolt, Jean, George
Kalwyler	Peter
Klett	Frédéric, Hugues
Klingen	Albrecht, Purgkhart, Conrat, Henri
Landsperg	Pierre, Rodolphe
Lichtenfels	Werner
Lichtenstein	Jean
Lobegassen	Rodolphe
Lupfen	Jean, Walter
Massevaux	Bourcard
Massmünster	Burkhardt
Meyer	Jean
Mörsberg	Diepold, Pierre, Walter, Wernhart
Müllenheim	Conrad, Lutold, Albert
Munsterol	Frédéric
Ochsenstein	Jean
Ratsamhausen	Dietrich, Henri, Nicolas, Pierre, Wolfgang
Rechberg	Albrecht, Jean, Ulrich
Regisheim	Henri, Thiebaut, Wautier, Pierre
Rinach	Frédéric, Gunter, Henri, Albert, Rutschmann, Ulrich
Rotberg	Conrad, Frédéric, Otto, Werner, Wilhelm
Röteln, Rötelen	Hagner
Rothenburg	George Kuchenmeister
Rottbach	Wilhelm
Schaller	Jean
Schauenburg	Jean
Schenk von Gösgen	Henri, Thiebaut, Wautier, Pierre
Schönau	Jean, Hugues Pierre, Walther
Schultheiss	Diethelm
Staufen	Gotz, Hans Ulrich
Stein	Conrad
Stör	Conrad
Teck	Conrad
Thierstein	Jean, Walraf
Tirmenstein	Anton
Ulenberg	Gerhard Richard
Uttenheim	Hugues, Frédéric
Viztumb	Burkard, Heinmann, Ulrich
Waffler de Bischofsheim	Werner
Waldener	Hermann, Ammann, Crafton
Wettelsheim	Jean
Wetzel de Marsilly	Gauthier
Wittenheim	Henman, Ulrich
Zollern	Frédéric



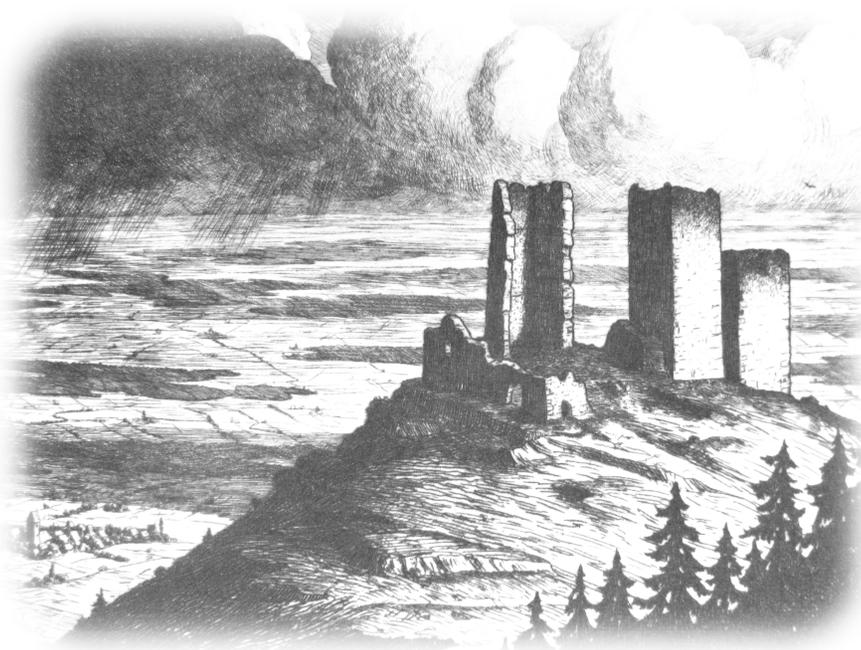


Sempach

D'or à un lion rampant de gueules et chef de meme.

La bataille de Sempach le 9 juillet 1386 opposa les troupes du duché d'Autriche menées par Léopold III de Habsbourg, et celles de Lucerne, Uri, Schwytz et d'Unterwald. On chiffre ce nombre de tués à 15% de la noblesse alsacienne.

Andlau	Henri, Thiebaut, Wautier, Pierre
Baden	Godefroi
Bärenfels	Adelbert, Albrecht, Conrad, Jean, Lüthold, Melchior, Werner
Bebelnheim	Nicolas, Pierre
Berckheim	Hermann, Burchard
Bergheim	Brugger
Pollwiller	Pierre
Bolsenheim	Pierre, Conrad
Brandeck	Hermann
Dicke	Walter
Diepolt	Ulrich
Dietrich	Conradt
Eptingen	Conrad, Thuring, Pierre, Petermann, Walter
Erbach	Sigfrid
Falkenstein	unknown
Fegesheim	Conradt
Flachslanden	Werner, Werlin
Freudenstein	Craton, Hermann, Martin
Freyberg	Burckhard, Mert
Fürstenberg	Jean, Ulrich
Geidertheim	Cunon
Geroldseck	Walther, Ulrich
Geudertheim	unknown
Goselin / Gosen	Bruno
Graet	Bernard
Greifenstein	Caspar, Frédéric, Hans
Grünenberg	Jean
Hachberg	Otto
Haguenau	Jean
Hallwyl	Turing, Johannes
Hatstatt	Werner le long, Werner dit Wasser
Haus (von dem Hause)	Bernard, Jean

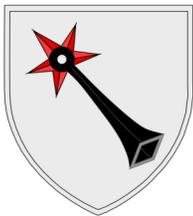




Colmar Ville 1214

(D'argent) à trois manches munis de boules posés en pal au-dessus du léopard des Hohenstaufen.

Les armoiries de Colmar qui selon toute vraisemblance sont dues à un rapprochement entre Kolben, la masse d'armes, et Columbaria, le nom latin de Colmar, apparaissent sur le plus ancien sceau de la ville de Colmar utilisé en 1214



1425

D'argent à la masse d'armes de sable, pointes de gueules, posée en bande.

Depuis 1425, date à laquelle Colmar acquit l'office du Schultheiss qui présidait le tribunal, la masse d'armes figure sur le sceau du tribunal.



1648

Parti de gueules et de sinople, à la masse d'armes d'or posée en barre brochant sur la partition.

Lors de la confection de l'Armorial général sous Louis XIV, on combina les anciennes armes avec le rouge et le vert, couleurs de la ville utilisées notamment pour les habits de livrée du personnel municipal.

<https://www.colmar.fr/blason>

Les blasons de Noblesse Alsacienne:

A Noter: les écussons indiqués:

par un "k" précédent proviennent du "Nobiliare d'Alsace" de Kegelin, par un "l" précédent proviennent du "L'Alsace Noble" de Lehr, par un "s" précédent proviennent du "L'Alsace Illustrée" de Scheopflin, par un "g" précédent proviennent du "Inédites" de Grandidier, par un "b" précédent proviennent des "Wappenbuch" de Siebmacher, et par un "r" précédent proviennent du "Armorial Général" de Rietstap.



ksgbr

Achenheim

(Strasbourg: maison éteinte au 15e siècle.)

D'azur à trois pals d'or.

Casque couronné: Cimier: un renard passant de gueules, tenant entre ses dents une oie d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1506.

Kegelin, 1790: Village à deux lieues de Strasbourg, sur le canal de la Brusche, tire son nom d'une ancienne famille noble, connu dès le XIV siècle, et étient en la personne de Henri, l'an 1506.

Ceux de cette famille qui ont siégé dans le magistrat de Strasbourg, sont Reinbold en 1322, Jean en 1331, Erbon en 1340 et Nicolas en 1356.

Il est fait mention des Nobles d'Achenheim dans plusieurs Nécrologes.



sr

Adelsheim

[Adelsheim-Adelsheim, Adelsheim-Sennfeld, Adelsheim-Wachbach] (Barons: Würtemberg, Bade, Bavière)

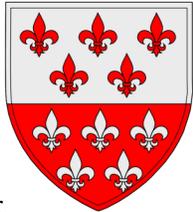
D'argent à une corne de bouquetin, au nature.

Casque couronné.

Cimier: une femme issant, aux bras coupés, habillé d'argent, couronné et chevelé d'or; entre deux cornes de bouquetin, au nature.

Lambrequins. d'argent et de sable.

Schœpflin 1761: Cette famille est originaire du Palatinat. Après avoir administré l'Untervogtey d'Alsace, elle vendit Wasselonne à la ville de Strasbourg.



ksgbr

Alb

(Alsace maison éteinte 1318)

Coupé d'argent à cinq fleur de lys de gueules, 3 sur 2, et de gueules à cinq fleur de lys d'argent, 3 sur 2.

Cimier: la fleur-de-lis, entre deux cornes de buffle, d'argent et de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1368.

Kegelin, 1790: Bernard Herzog dans sa chronique d'Alsace, en citant cette famille, dit que le dernier de ce nom fut décapité en 1318. Il en rapporte l'épithète qui se trouvoit de son tems en l'Abbaye de Neubourg, mais qui depuis la réparation de l'église en a été enlevé ainsi que beaucoup d'autres pierres sépulcrales.

Il y avoit aussi dans le cercle du haut Rhin une famille d'Alb dite de Sultzbach, partiellement éteinte au XVI siècle, dont Maximilien Humbrecht fait souvent mention en ses tables généalogiques, mais la différence des armes me fait croire que cette dernière n'a aucune rapport avec la première.



klsbr

Albertini d'Ichtratzheim

(Alsace, Bade: Barons d'Ichtratzheim, de Hochfelden et du St.-Empire, 1632. maison éteinte le 25 fév. 1853.)

Écartelé aux 1 et 4 d'or à la demi-aigle de sable, becqué et armé d'or, mouvant du parti; au 2 d'azur à la barre d'argent, accompagné de deux étoiles d'or et chargé d'une comète du même, posée dans le sens de la barre; au 3 d'azur à trois épis feuillés d'or, posés sur un tertre du même.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or, et orné de lambrequins d'azur et d'or.

Cimier: 1. une aigle regardant de sable, becqué et membré d'or, soutenue d'un coussin du même: l. d'or et de Sable; 2 les meubles du



États-Unis Coloniale, 1776

D'azur à treize étoiles d'argent à cinq points rangée en cercle.

Pendant la guerre d'indépendance américaine (1775-1783), un corps expéditionnaire formé de 6 000 hommes fut envoyé en 1778 par Louis XVI pour renforcer les effectifs du général George Washington. Dans ce corps expéditionnaire se trouvait un détachement "le Royal Deux Ponts". Comme c'était la coutume à cette époque, les unités combattantes portaient en général le nom de la famille qui en était propriétaire, donc en l'occurrence, le duc de Deux Ponts. Celui-ci possédait la seigneurie de Bischwiller et le comté de Ribeaupierre, dont Sainte-Marie-aux-Mines, un fort détachement de Saint-mariens et d'Alsaciens s'y trouvaient ainsi enrôlés.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_Sainte-Marie-aux-Mines



République du Texas

Parti: d'azur chargé d'une étoile d'argent à cinq points, et coupé d'argent sur gueules.

Castroville a été fondée le 1er septembre 1844 par Henri Castro, consul général de la République du Texas en France. Il fit venir plusieurs douzaines de familles d'Alsace près de Mulhouse en France et du Pays de Bade voisin en Allemagne afin de peupler les territoires qui lui avaient été concédés le long de la rivière Medina (Texas), 30 km à l'ouest de San Antonio. Après quelques années difficiles, la ville et les fermes environnantes prospérèrent rapidement, alors même que la communauté gardait une identité à part au fil des générations. Ainsi, pendant le premier siècle d'existence de Castroville, l'alsacien était parlé dans les maisons, les magasins et les tavernes de la ville en lieu et place de l'anglais.

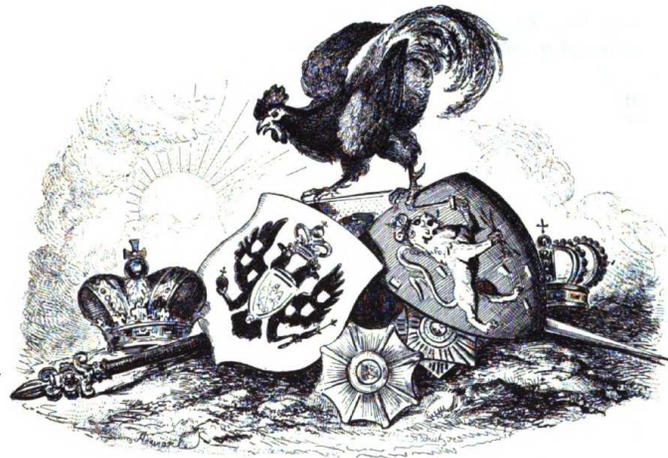
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Castroville_\(Texas\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Castroville_(Texas))



Alsace D 1990

De gueules à la bande d'argent côtoyée de deux cotices fleurronnées du même accompagnée de six couronnes d'or, trois en chef et trois renversées en pointe.

Les armoiries régionales créées par le Conseil régional en 1990 se blasonnent: de gueules à la bande d'argent accompagnée de deux cotices fleurronnées du même et accostée de six couronnes d'or posées en orle, celles de la pointe opposées à celles du chef. Ces armoiries s'inspirent des armoiries attribuées à l'Alsace au XVIIème siècle. Il remplace l'ancien blason de 1949.



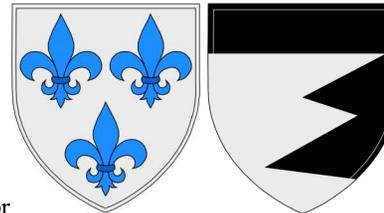
3; 1. d'or et d'azur. Entre les deux casques, un guidon d'argent, flottant à dextre.

Lehr, 1870: Le véritable nom de la famille d'Ichtratzheim (Ichtertzheim, Ichttersheim) est Albertini. Elle est originaire de Ferrare, et ne s'est établie qu'au dix-septième siècle dans le village alsacien dont elle a depuis pris le nom. Le premier Albertini que l'on connaisse est Lambert Albertini, né à Ferrare en 1468, † 1550, à Sinigaglia, où il était venu se fixer après son mariage avec Oriunda Arsilij, d'une famille noble de cette ville.



s **Alswiller**

Schœpflin 1761: Rudolfus d'Alswilre, chevalier, vend au comte de Ferrette, l'an 1135, quelques hommes dans Uffholtz. Un Rudolphe d'Alswiller figure comme témoin dans une charte de Murbach, l'an 1259.



br **Altdorff**

(Alsace: maison éteinte)

(d'Après Reitstap) D'argent à trois fleurs de-lis d'azur.

Cimier: un vol, aux armes de l'écu.

(d'Après Siebmacher) D'argent, à deux astuces de sable sinister, les plus basses plus longues, chef de sable.

Cimier: deux oreilles de chien, un de sable et un d'argent.

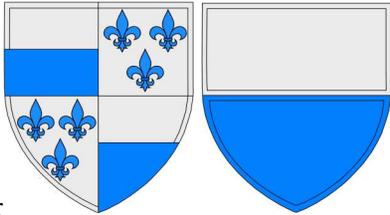
Siebmacher: 1871 (traduction Google: allemand en français): Swiss Noble, originaire de Baslischen (Bâle en Suisse), où la société mère était établie à Delschberger Thal. De bonne heure ils sont venus à l'Elsass.



s **Altenkastel (Haut Ribeaupierre)**

parti: au premiere émanché d'argent et de sable, au secondaire émanché de sable et d'argent

Schœpflin 1761: Berthold, fils de strenui viri Ulrici de Altencastel, militis, figure dans une lettre de Rappoltstein, datée de 1315. L'an 1399, Schmasmann de Rappoltstein présente aux Hadstatt, Guillaume, écuyer, comme caution de sa parole.



ksgbr

Altorf

(dit Gropberg Province rhénane)

Écartelé aux 1 et 4 coupé d'argent sur azur aux 2 et 3 d'argent à trois fleurs-de-lis d'azur.

Cimier: 1° deux proboscides, coupées d'argent sur azur ; 2° un vol à l'antique, aux armes du 2.

(dit Wollschläger Province rhénane)

Coupé d'argent sur azur

Cimier: deux proboscides, coupées d'argent sur azur

Grandidier, 1785: Maison Gropberg éteinte au 15eme siècle. Maison Wollschläger éteinte au 17eme siècle.

Schœpflin 1761: Une famille noble d'Alsace, qui s'est fait remarquer au quatorzième siècle, portait ce mom, qu'elle tirait soit du petit château d'Altorf, dont nous avons parlé, soit d'un village situé près de Spire, et qui était un fief des Ochsenstein. Il a existé deux branches de cette maison; l'une, dite de Wollschlager, et la seconde, de Krobspereg. La seconde s'est éteinte, en 1583, en Christophe d'Altorf.



lr

Ammelung (Ammelung, Amlung)

(Strasbourg)

De gueules à 2 renards rampant, adossés d'or (ou d'argent), langués de gueules.

Hors Strasbourg, l'Évêché reste la possession de l'éveque, et garde les arms episcopales. Elles deviennent l'emblème de la basse Alsace, le Bas-Rhin.



Haute-Alsace AD 1130

De gueules à la bande d'or accompagnée de six couronnes du même, trois en chef et trois renversées en pointe.

Le landgraviat de la Haute Alsace devient propriété de la maison de Habsbourg en 1130. Le choix des couronnes comme meubles, qui date de 1418, traduit les aspirations des Habsbourg à la royauté et s'est sans doute inspiré des trois couronnes, emblèmes des Trois rois mages dont le culte était répandu dans la vallée du Rhin. En 1507 dans l'entourage de Maximilien d'Autriche, époux de Marie de Bourgogne, il était dit aussi que les six couronnes auraient rappelé que la Haute Alsace aurait été jadis un des six comtés formant l'ancien royaume de Bourgogne.



Alsace AD 1948

Parti, au premier de gueules à la barre d'argent côtoyée de deux cotices fleuronées du même et au second aussi de gueules à la bande d'or accompagnée de six couronnes du même, trois en chef et trois renversées en pointe.

Armoiries homologues par les 2 préfets alsatiens. le blason proposé par l'héraldiste Robert Louis et le conservateur des archives nationales de France Jacques Meurgey de Tupigny. Les anciennes armes regional se blasonnent forment ainis une assemble unique. Ce sera le blason de L'Alsace.

Julien Isidor de Ribeaupierre (br Suisse d 1911) immigré d'Algerie



Basse-Alsace AD 1156

De gueules à la bande d'argent côtoyée de deux cotices fleurronnées du même.

Anciennes arms du Landgraviate de la basse-Alsace/Nordgau, comtes de Werde (originaires de Woerth). Comme Strasbourg était la capitale du landgravinat de Basse-Alsace (ou Nordgau), L'Évêque reprend le blazon pour l'Évêché de Strasbourg.



Strasbourg AD 1262

D'argent à la bande de gueules.

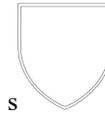
Les bourgeois de Strasbourg se soulèvent massivement contre le pouvoir de l'évêque de Strasbourg, Walter de Geroldseck, qui tenait alors la ville, et livrent contre son armée la bataille d'Hausbergen. Les bourgeois remportent cette bataille et peuvent désormais s'emparer du pouvoir de la ville de Strasbourg, qu'ils érigent en "ville libre". Les bourgeois de Strasbourg dotent leur ville d'armoiries nouvelles, qui sont toujours celles de la ville, d'argent, à la bande de gueules. Ces armoiries sont issues des armoiries comtales dont les émaux ont tout simplement été inversés.



Basse-Alsace AD 1262

De gueules à la bande d'argent côtoyée de deux cotices fleurronnées du même.

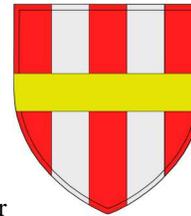
Lehr, 1870: Jean Amelung siège au sénat de Strasbourg en 1425, c'est la première mention qui soit faite de la famille dans des documents officiels. La famille d'Oberkirch compte les Amelung parmi ses ancêtres.



s **Amoltern**

Schöpfliin 1761: Louis et Jean d'Amoltron, vassaux castrensiens de la maison d'Autriche dans le val de Villé, vivaient en 1303, l'un à Ortenberg, l'autre à Bilstein.

En 1323, la veuve de Louis d'Amolter, chevalier de Scherwilre, vendit, de concert avec son fils Louis, ses revenus annuels de Scherwiller au chapitre de Saint-Thomas de Strasbourg.



kr **Ampringen**

(Suisse, Prusse, Danemark: maison éteinte en 1684.)

De gueules à deux pals d'argent, à la fasce d'or, brochant sur le tout.

Cimier: deux pattes d'ours de sable, empoignant chacun une boule de gueules.

Kegelin, 1790: Ordre Teutonique: Famille originaire du Brisgau, ou est un bourg de ce nom, habitué autrefois en Alsace, illustre par ses alliances et surtout par un Grand Maitre de l'Ordre Teutonique qu'elle a produit et qui a été le dernier Section de Damien Hartard de Hattstein.



klsgbr

Andlau

(Alsace)

D'or à la croix de gueules.

L'écu timbré d'un casque de tournoi orné de lambrequins d'argent.



Bellinsgen - Homburg

Casque: couronné. Cimier: un buste de vieillard, couronné d'or, vêtu d'un habit de gueules et d'un surtout d'or bordé d'hermine, au rabat d'argent.

-Hirseck (Bade: Barons du St.-Empire, 16 mars 1676. Maison éteinte le 4 sept. 1876.)

-Bellinsgen (Wurtemberg, Suisse, Alsace: Barons du St-Empire, 16 mars 1676; comtes en France, 1750.)

-Homburg (Bade: Comtes autrichiens, 2 juin 1817.)

Kegelin, 1790: Ordre Teutonique: Petite Ville de la basse Alsace, ou se trouve une célèbre abbaye de Chanoinesses, dont l'Abbesse port le titre de Princesse. elle fut fondée vers l'an 880 par l'imperatrice Richarde épouse de Charles le gros, huit ans avant la déposition de cet infortuné Prince.

Le château d'Andlau situé dans les Vosges, a une demi lieue de la ville, étoit autrefois la résidence des Seigneurs de ce nom, dont la famille est des plus anciennes et des plus illustres de la province. On la croit originaire de Rome, d'où elle s'est retiré pendant les troubles de l'Italie pour se fixer en Alsace, ou elle a demuré constamment.

Si l'on peut ajouter foi au livre des tournois d'Allemagne publié par George Rixner, la famille d'Andlau étoit connue dès le X^e siècle; car voici les noms de ceux cet auteur rapporte avoir assisté à cette sorte d'exercice de Chevalerie depuis le dixième siècle. Helene d'Andlau épouse de Jean de Wolsskehl, s'est trouvée au tournoi de Brunsvic en 996, ou suivant l'usage de temps les Dames y étoient conduites par les chevaliers pour distribuer des prix aux vainqueurs.

Gothard d'Andlau, chevalier s'est trouvé au tournoi de Goettingen l'an 1119.

Thiery et Magdeleine d'Andlau veuve de Jean Beyer de Boppard, ont assisté au tournoi de Zurich en 1165.

Erafne, Erbon, et Ernfray d'Andlau ont assisté au tournoi de Worms 1209.

Frédéric d'Andlau s'est trouvé aux tournois de Ravenspurge et d'Ingelheim en 1311 et 1337. Everard a celui de Schafhausen en 1392.

Outre ceux que je viens de nommer, cette famille a produit de tout temps quantité de personnages recommandables, ou dans le métier des armes, ou dans les dignités d'église. La chronique d'Herzog fait mention de quatre nobles chevaliers; Henri, Thiebaut, Wautier et Pierre d'Andlau tués à la fameuse bataille de Sempach le 9 Juillet 1386, ou l'Archiduc Leopold perdit aussi la vie avec l'élite de sa noblesse.

Gertrude d'Andlau, Chanoinesse du mont St. Odile dit Hohenburg l'an 1181. Témoin la chronique de cette abbaye. Il y est aussi fait mention de deux frères d'Andlau, Frédéric et Rodolphe qui y étoient chapelains la même année.

Elisabeth d'Andlau, Abbessse de S Étienne de Strasbourg en 1334, et deux autres de cette famille Junta en 1378 et Agnes en 1397, Chanoinesses.

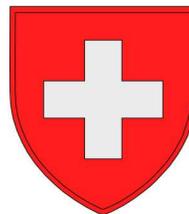
Catherine d'Andlau, Abbessse à Andlau en 1342; à laquelle ont succédé deux autres de cette famille, Sophie morte en 1444 et Marie Sophie morte en 1755.

Gunther d'Andlau Abbé de S. Blaise en la forêt noire l'an 1141.

Jean François de Ribeaupierre (br Suisse, d1790) dit Ivan Stepanovitch.

Attiré en Russie par quelques seigneurs dont il avait fait la connaissance en Suisse, il émigre à Russie en 1788. Recommandé par Voltaire à l'impératrice, il fut présenté à Catherine II et devint officier aux gardes et aide de camp du prince Potemkin.

Il a marié Agrippine Alexandrovne Bibikowa avec qui il avait quatre enfants: Elisabeth I Polyanskaya, Anastasia Mazarovich, Katherine Zybina, et Alexandre. Alexandre (d1865) a Mariée Katharina Michailowna Potemkin.



Confédération Helvétique

La croix blanche sur fond rouge.

On ne connaît pas vraiment les origines de la croix suisse (appelée parfois croix fédérale) et les historiens se divisent sur plusieurs hypothèses. Certains pensent que ce symbole aurait pris naissance autour du IV^e siècle où il aurait été vénéré dans les royaumes burgondes et qu'il aurait figuré sur les emblèmes de la Légion thébaine, massacrée à Saint-Maurice. On prétend d'ailleurs aujourd'hui que la croix figurant sur le blason de la ville tire son origine de cet événement.

Une autre version prétend que son origine remonte au XII^e siècle et qu'il figurait dans la bannière impériale du Saint-Empire. Certains expliquent que c'est le culte des instruments de la Passion, répandu dans la région, qui conduisit certains cantons de l'inclure sur leur bannière vers le XII^e siècle, le fond de couleur rouge faisant référence au sang du Christ. Les manuels scolaires indiquent que le drapeau et le nom du pays proviennent du canton de Schwytz, fondateur de la Suisse primitive en 1291 avec Uri et Unterwald. En revanche, ils n'expliquent pas l'origine de ce dernier.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Drapeau_et_armoiries_de_la_Suisse



Algérie

Parti: du sinople et d'argent, sur le tout une croissant contourné de gueules et une étoile de cinq rais de même.

* le blason fleurdelysé de « France ancien » : champ d'azur semé de fleur de lys (c'est-à-dire sans nombre). La première apparition attestée des fleurs de lys comme emblème du roi et du domaine royal date de 1211, sur un sceau du futur Louis VIII.

* le blason fleurdysé de « France moderne » : le nombre de lys est fixé à trois sur le champ d'azur, par Charles V en 1376 en l'honneur de la Sainte Trinité.

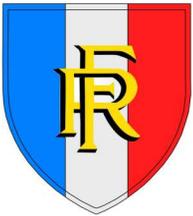
<https://education.francetv.fr/matiere/moyen-age/cinquieme/article/symboles-et-armoiries-des-dynasties-royales>



Empire Français

(1804-1815 et 1852-1870)

D'azur à l'aigle impériale d'or.



République française

Tiercé en pal, d'azur, d'argent et de gueules, les insignes de la République d'or brochant sur le tout.

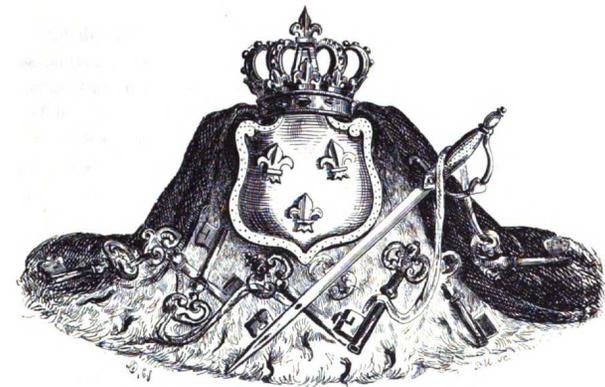


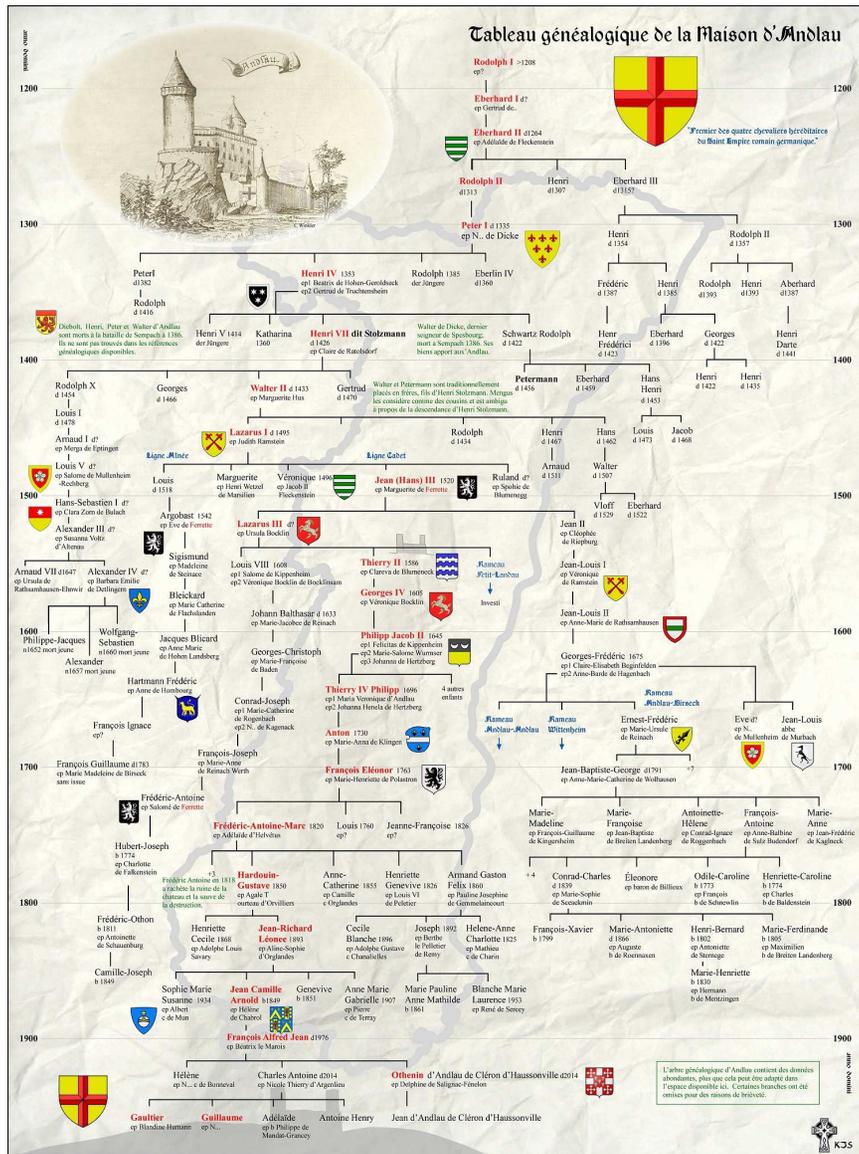
Russie Impériale

D'or à l'aigle bicéphale de sable, becquée et membrée d'or, languée de gueules, chaque tête surmontée d'une couronne fermée du champ, l'aigle surmontée à son tour d'une troisième couronne fermée du champ et tenant un sceptre du champ dans la patte dextre et un orb d'azur cerclé d'or dans la patte sénestre ; l'aigle chargée en cœur d'un écusson de gueules représentant Saint Georges terrassant la Dragon, sur son destrier d'argent contourné (de la Moscovie).

Parmi ceux qui ont été admis dans les chapitres des églises cathédrales, se trouve un George d'Andlau, jurisconsulte de remarque, Grand Prevôt du haut chapitre de Bâle, premier Recteur de l'université de cette ville, Prevôt de la collegiale de Lautenbach, décédé le 6 mars 1446 et inhumé dans la cathédrale où se voit son épitaphe.

Il n'est pas à douter, que dans une famille aussi considérable que celle dont je viens de parler, on n'aye prit soin de conserver soigneusement les preuves d'une filiation non interrompue depuis les temps même les plus reculés; cependant comme aucune des documents de cette illustre et ancienne maison n'est parvenu à ma connaissance. Je dois me contenter d'en rapporter ici un fragment tel que je l'ai trouvé dans la compilation de Gabriel Bucelin moine Bénédictin à Weingarten, auteur fort laborieux, mais peu exacte pour les dates.





<http://www.lessmiths.com/~kjsmith/alsace/andalsace.shtml>



https://fr.wikipedia.org/wiki/Armoiries_de_l%27Allemagne



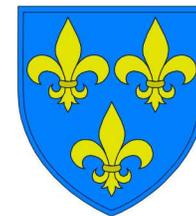
Prusse

Aigle éployée de sable, becquée et membrée d'or, surmontée d'une couronne impériale et tenant de sa griffe dextre une épée et un sceptre et de sa senestre un monde.



Royaume de France

(avant 1376)
D'azur semé de fleurs de lys d'or.

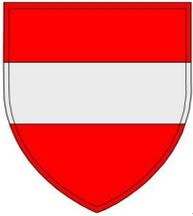


Royaume de France

(après 1376)
D'azur aux trois fleurs de lys d'or.

Les armoiries ne sont apparues qu'au XIIe siècle, avec la science du blason qu'est l'héraldique. Jusqu'à la fin de la monarchie française, les fleurs de lys d'or sur champ d'azur resteront au cœur des armoiries royales. L'emblème de la fleur de lys provient, non pas du lys que l'on trouve dans les jardins, mais des iris jaunes qui poussaient à l'époque en abondance le long des rives de la Lys, un affluent de l'Escaut. La fleur de lys elle-même est devenue un symbole de pureté, associée à la Vierge Marie, protectrice des rois. Au Moyen Âge, sous le règne des Capétiens directs, puis des Capétiens-Valois, les armoiries royales ne connurent que deux variantes :

Les blasons des Etats:



Austria (Habsbourg)
De gueules à la fasce d'argent.

Selon la légende, lors du siège de Saint-Jean-d'Acre (1191), la tunique blanche de Léopold V se retrouve couverte de sang. Lorsqu'il retire sa ceinture, une bande blanche apparaît au milieu du rouge, ce qui serait à l'origine du blason de l'Autriche.

https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9opold_V_d%27Autriche



Allemagne d'aujourd'hui
D'or à l'aigle de sable, armée, béquée et lampassée de gueules.



Saint-Empire
D'or, à l'aigle de sable, membrée, becquée et armée de gueules,
aigle autocéphale avant 1368.
aigle bicéphale après 1368.

Le blason du Saint-Empire romain germanique, hérité de l'empire romain : «d'or à l'aigle de sable, armée, becquée et lampassée de gueules.» Les souverains allemands qui conservaient la tradition de l'Empire romain se servirent de ce symbole depuis les débuts de l'héraldique au XIIe siècle.

À partir du XVe siècle, ils distinguèrent entre un aigle bicéphale qui était réservée aux empereurs dit romains et un aigle monocéphale qui était le symbole des rois allemands.

Schœpflin 1761: Jean Graet et Berthold, son frère, chevaliers, se portèrent caution avec d'autres nobles, l'an 1316, des Lobegasse, prisonniers de l'évêque Jean. L'un et l'autre étaient vassaux de l'abbaye de Murbach, et Berthold en était le maréchal. On disait indistinctement Groet et Angroet.

Berthold et Ortolf de Angerethe, ministériaux de l'abbaye de Murbach, figurent dans une charte de l'abbé Arnold de 1214. Bernard de Graet périt, en 1386, à la bataille de Sempach.



sgbr

Ansolzheim (Anselshheim)
(Povince rhénan, Alsace)
De sable au lion d'or, couronné du même; à la cotice alésée d'argent, posée en bande, brochant sur le tout.
Cimier: le lion, issant, chargé de la cotice.
Ou: De sable au lion d'or, couronné du même; à la cotice d'argent, brochant sur le tout.
Cimier: le lion, issant (sans cotice), tenant de ses pattes un chicot d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1478.

Siebmacher, 1609: Écusson seulement, pas de commentaire.



lsbr

Anthès
(Alsace, Anobli, 1731 ; barons.)
De gueules à trois épées d'argent, montées d'or, posées deux en sautoir les pointes en bas, la troisième en pal la pointe en haut, et liées d'un ruban de sinople.
L'écu timbré, tantôt d'une couronne de marquis ou de baron, tantôt d'un casque taré de face et orné de lambrequins d'or, de gueules, d'argent et de sinople.
Supports: deux lions d'or.

Reitstap, 1887: George Charles baron d'Anthès prit en 1833 le nom et les arms de Heeckeren et fut inclut dans la noblesse néerlandaise en 1836.

Lehr, 1870: La famille d'Anthès est originaire de l'île de Gottland. En 1529, à l'époque de la Réforme, son chef alla se fixer à Weinheim, dans le Palatinat, d'où ses descendants s'établirent à Mulhouse et dans les environs. On peut suivre la filiation sans aucune interruption à partir du quatorzième siècle.

Siebmacher, 1871, (traduction Google: allemand en français): La famille vient de l'île de Gothland, d'où ils sont venus en 1529 à Weinheim dans le Palatinat, puis à Mulhouse, où ils appartenaient au patriciate. Johann Heinrich Anthès, grand industriel et fabricant, reçut en décembre 1731 la noblesse française.

Depuis la mort de son père adoptif, le baron Heeckeren de Bewerswald, l'actuel chef de la famille, Charles George d'Anthès (mais seulement pour sa personne et dans le primogéniture), est surnommé le baron de Heeckeren et leurs blasons.



s **Argentina**

Schœpflin 1761: Waltherus de Argentina est compté, en 1219, parmi les ministériaux de l'Église de Strasbourg; l'année suivante, il figure sous le nom de Walther de Strazburc.

Albert de Argentina, officier de l'évêque de Strasbourg, élevé au rang de chevalier vers 1236, reçut la Vogtey impériale de Bâle; Wernher, chevalier, dit de Argentina, fut tué dans cette ville par les rustauds, en 1271. Louis de Argentina était chanoine de la cathédrale de Strasbourg en 1318.

On connaît déjà un Rudolphe de Argentina en 1207. Il y eut un Jean de Argentina qui était chanoine capitulaire de l'église de Saint-Philippe, dans le diocèse de Mayence.



klsr

Armbruster / Erstein

(Strasbourg)

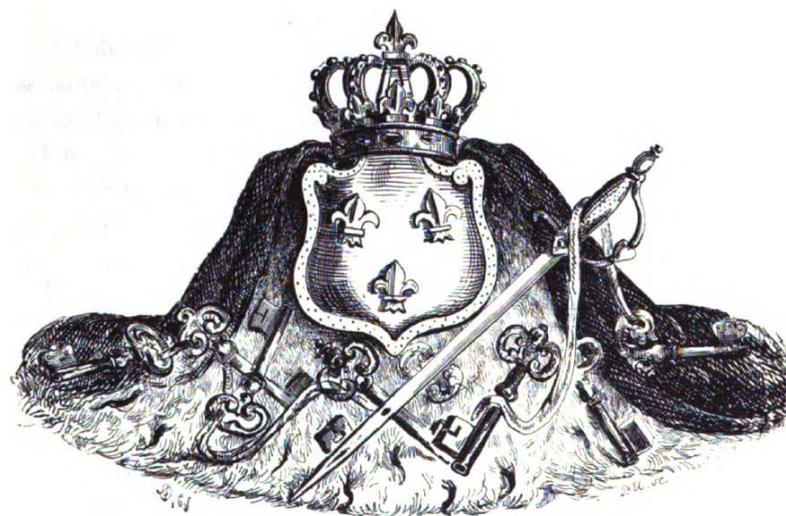
De sable à une tête et col de bouc d'or.

(pas de cimier en Rietstap)

D'après Lehr: D'azur au fût d'arbalète d'or posé en bande.

Lehr, 1870: Bourcard Zwinger, le premier ammeister élu après la révolution de 1332, nonobstant sa qualité de noble. Ammeister régent de 1332 à 1348, † 17 juin 1348. Sa femme : Marguerite de Geispolsheim.

Schœpflin 1761: Les Zwinger passent pour avoir été de la même famille que les Koenigshoven dont nous avons parlé. Les uns appartenaient à la noblesse, les autres faisaient partie de la bourgeoisie plébéienne de Strasbourg. Parmi les nobles, Jean Twinger fut Stettmeister de cette ville en 1369; Bourcard Twinger fut le premier Ammeister nommé en 1332.



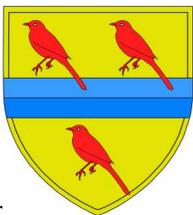
Kegelin, 1790: Ancienne et noble Famille de Strasbourg, dont plusieurs ont occupé les premières places dans le Sénat de cette ville. Sigelmann zur Magd étoit Stettmeister en 1353, ainsi que Nicolas en 1361. Conrad en 1361 et Thomas en 1399. Bilong avoit pour femme Eve d'Eschenau en 1385. Elisabeth femme de Rolin de Truchtersheim en 1460. Jacques zur Magd vivoit encore en 1507. Il paroît avoir été le dernier de ce nom.



Zweibrücken-Bitsch

D'or à lion de gueules armé et lampassé d'azur.

Le comté de Deux-Ponts-Bitche (Grafschaft Zweibrücken-Bitsch en allemand) était un comté médiéval dont les territoires englobaient notamment Bitche dans l'actuelle Moselle (Lorraine), et un territoire à l'est de Deux-Ponts/Zweibrücken (autour de Lemberg) dans l'actuelle Rhénanie-Palatinat. C'était un fief formé entre 1286, 1295 et 1302 (et même 1333 pour le dernier partage des biens restés jusque-là indivis) de la partie orientale de l'ancien comté de Deux-Ponts (Zweibrücken), et de la seigneurie lorraine de Bitche (par échange territorial avec le Duché de Lorraine en 1297-1302). La fraction venue du comté de Deux-Ponts, Lemberg, était issue d'un partage familial chez les Sarrebruck-Deux-Ponts : la branche cadette, dite eberhardienne, reçut cette partie orientale ; la branche aînée des Sarrebruck-Deux-Ponts, dite walramide, garda la partie occidentale, autour de Deux-Ponts/Zweibrücken jusqu'à son extinction en 1394, avec alors passage aux ducs de Lorraine puis vers 1400 aux Bavière-Palatinat, d'où les Palatinat-Deux-Ponts. Tous ces comtes sont des cadets de la Maison de Sarrebruck issue au XIe siècle des comtes en Saargau. Élevé au rang de principauté du Saint-Empire romain germanique, Deux-Ponts-Bitche subsista jusqu'en 1570 avant d'être partagé entre les héritiers du dernier comte, Jacques. https://fr.wikipedia.org/wiki/Comt%C3%A9_de_Deux-Ponts-Bitche



Zwinger / Twinger

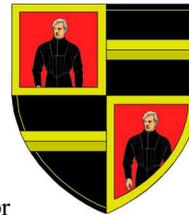
(Strasbourg)

D'or à la fasce d'azur, accompagnée de trois oiseaux de gueules.

lsr

Lehr, 1870: La famille Armbruster est connue à Strasbourg depuis 1309. Le premier ammeistre portait: d'azur à l'arbalète d'or posée en bande

Kegelin, 1790: Famille considérable qui portoit autrefois le surnom d'Erstein, ou apparament elle possédoit des biens fonds. Je ne l'ai pas trouvé dans le recueil de Bernard Herzog. Peut-être n'estoit-ce qu'une famille patricienne, puisqu'elle à produit un Ammeistre (Magister Scabinorun) a la ville de Strasbourg, qui pour l'ordinaire etait tiré du corps de la bourgeoisie. Quoiqu'il en soit: ses alliances avec les plus nobles maisons de la province, m'ont engagé à lui donner ici une place.



sbr

Armsdorff

(Alsace)

Écartelé: aux 1 et 4 de gueules, bordé d'or, à un buste d'homme, habillé de sable; aux 2 et 3 de sable à la fasce d'or.

Casque couronné.

Cimier: un homme issant, habille de Sa, tenant de Sa main dextre un bouclier à nombril d'argent et de sa senestre un sceptre d'or.

Lambrequins: à dextre d'or et de gueules, à senestre d'or et de sable.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.

Schœpflin 1761: Cette famille s'est éteinte en Alsace, l'an 1546, avec Charles d'Arnsdorf.



ksgbr

Arnsberg

(Alsace)

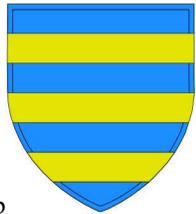
De sable à l'aigle d'argent.

Cimier: l'aigle, devant deux proboscides de sable

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1564.

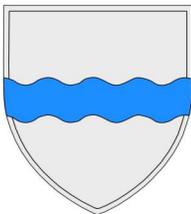
Kegelin, 1790: Jean et Wautier d'Arnsberg vivaient en 1294. Louis demuroit à Mittisheim en 1336.

Tout ce que l'on sait des Nobles de ce nom, dont la posterité a cessée depuis plus de deux siècles, est qu'ils avoient leur sepulture en l'abbaye de Neubourg. Comme il paroît par les inscriptions suivantes rapportées par Bernard Herzog.



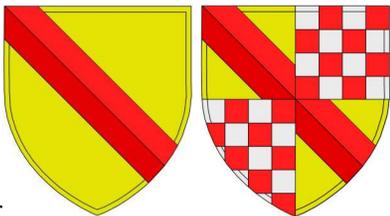
ksgb **Avenheim**
D'azur fascé d'or.
Cimier: deux proboscides d'azur fascé d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1428.
Kegelin, 1790: Ily a un village ainsi apellé en basse Alsace, situé dans le voisinage du Kochersberg, proche Wilgottheim.
Rupert d'Avenheim s'est trouvé au tournoi de Strasbourg en 1390.
Schœpflin 1761: Wilhelm, chevalier d'Auenheim, possédait, au quatorzième siècle, le fief de Gugenheim qui appartenait à l'Église de Strasbourg. Il fut élu chantre de la cathédrale en 1400.



sr **Bach (zum) dit Coisfeld**
(Westphalie)
D'argent à la fasce onnée d'azur.

Schœpflin 1761: Gerhard, écuyer, résidant à Rodesheim, fils de feu Gerhard zum Bach, chevalier, figure, en 1343, avec son frère Jean. Quatre ans après, la veuve d'Ulric dit zum Bach, écuyer, et son fils Jean, vendirent au chapitre de Saint-Thomas leurs revenus dans Dorolsheim. Le dernier de cette famille, George de Bach, est mort en 1507.



lr **Bade (famille)**

Cimier: la fasce, entre deux cornes de buffle de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1591.
Kegelin, 1790: Cette Famille avoit une même origine avec celle qui se nommoit Gürtler, dont j'ai parlé ailleurs, et leurs armes ne differoient que par le cimier.
Jean zum Treubel Stettmeister de Strasbourg en 1353. Jacques Chanoine de la Cathédrale de Basle en 1415. Ursule, Abbessse du mont Ste Odile en 1474. Ursule Abbessse de Nidermunster, morte en 1514.



lsbr **Zu Rhein**
(Bâle, Baviere. Reconnaissance du titre de baron en France, 6 août 1773 et en Baviere, 25 août 1816.)
D'argent à un lion de sinople, lampassé et armé de gueules.
L'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins de sinople et d'argent.
Cimier: un lion issant de sinople, accolé de quatre pointes d'argent des quelles sort une plume de paon.

Lehr, 1870: L'antique maison de Zu Rhein est originaire de Bâle. Hugues de Reno et Wernher, son fils, signèrent un diplôme, donné à Bâle, en 1185, par le roi des Romains Henri VI. Jean de Reno, chevalier, Conrad et Rodolphe de Reno, Hugues ze Rine, figurent comme parties ou comme témoins dans une série d'actes du treizième siècle. Les villes de Bâle et de Mulhouse comptèrent parmi leurs premiers magistrats.



kl **Zur Magd**
Parti au premiere de sable à fleur de lye d'argent issant, et au secondaire d'argent à fleur de lys de sable issant.
D'apres Lehr: De sable à la fleur de lis d'or.
Cimier: un chapeau surmonté de trois plumes d'autruche d'argent.



lbr

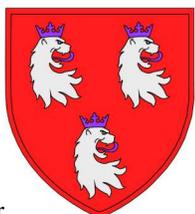
Zum Riedt

(Alsace, Saoube)

D'azur semé de billettes d'or; à un cygne contourné du même, membré et becqué d'or, langué de gueules, brochant sur le tout.

Cimier: un cygne issant d'argent, le vol levé; ou, un cygne d'argent.

Lehr, 1870: Berthold Zum Riedt, stettmeistre de Strasbourg en 1364, 1371. Guillaume Zum Riedt, stettmeistre en 1390. Guillaume Zum Riedt, stettmeistre en 1502.



lr

Zum Rüst (Vom Rüst, Roust, Ruest)

(Strasbourg, Maison éteinte)

De gueules à 3 têtes de lions contournées et arrachées d'argent, couronnées d'or et lampassées de pourpre.

Casque couronné.

Cimier: une tête de lion de l'écu, entre deux cornes de buifle d'or [Une autre branche portait en cimier un buste de More, posé de profil, habillé de gueules, coiffé d'un bonnet pointu du même, retroussé d'argent, orné sur le devant d'un panache de plumes de coq de Rustau.

Lehr, 1870: Conrad Zum Rüst entra dans le Magistrat en 1398 et fut stettmeistre en 1412 et 1420. Frédéric Zum Rüst, chevalier, stettmeistre en 1442, 1446, 1448, 1454, 1456, 1458 à 1459, 1461 à 1462.



klsg

Zum Treubel / Gürtler

De sable la face vivrée d'argent, bordure d'or.

(Francie orientale/Alémanie)

(Reitstap) D'or à la bande de gueules.

Cimier: deux cornes de buifle, d'or et de gueules, ornées chacune à l'extérieur de quatre trèfles de l'un à l'autre.

(Wiki) Écartelé: aux I et IV d'or à la bande de gueules; aux II et III échiqueté d'argent et de gueules.

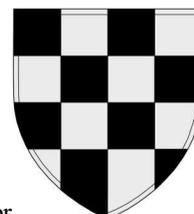
Duché: En 746, les Carolingiens affermissent leur domination. Pépin le Bref supprime les ducs nationaux et fait gouverner l'Alémanie par deux comtes. Après la réforme des comtés dans la Francie orientale, le Duché de Souabe est formé en 915. Il était un des cinq duchés ethniques germaniques de la Francie orientale. Il s'étendait du Massif des Vosges jusqu'à la rivière Lech et à la ville de Chiavenna en Italie. À la mort du duc Conradin sans héritiers en 1268, la lignée des Hohenstaufen s'éteint et le duché de Souabe se désintègre en plusieurs comtés, villes et abbayes libres, dont la plupart existaient encore jusqu'au Reichsdeputationshauptschluss en 1803.

Pays: Le pays correspondant à une partie de l'ancien duché de Souabe, est érigé en margraviat de Bade au sein du Saint-Empire romain germanique, au XIe siècle par Hermann de Zähringen, puis morcelé en trois maisons du XIIe siècle jusqu'en 1503 : Baden-Baden, Baden-Hochberg et Baden-Sausenberg. Par une succession d'héritages, la totalité des fiefs dits de Bade revient à Christophe Ier de Bade-Bade, mais pour une courte durée. Dès 1527, attisé par un antagonisme religieux, un nouveau partage est fait entre les deux fils du margrave défunt, qui créent deux nouvelles maisons rivales : Baden-Baden (catholique) et Bade-Durlach (luthérienne).

La réunification intervient en 1771, par extinction de la branche de Baden-Baden, et la réunion des deux margraviats sur la tête de Charles-Frédéric de Bade-Durlach.

Margraviat: Le margraviat de Bade était une marche du Saint-Empire romain germanique, ayant pour capitale la ville de Baden puis de Karlsruhe à partir de 1715. C'est en l'an 1112 que naît le margraviat. C'est à cette date que Hermann II pris le titre de margrave de Bade après avoir terminé la construction du château de Hohenbaden. Cet État a existé pendant presque 700 ans, jusqu'à son élévation en électorat puis en grand-duché.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Margraviat_de_Bade



ksgbr

Baden

(barons d'Alsace: maison éteinte le 14 fév. 1830.)

Échiqueté d'argent et de sable, de seize points.
Cimier: un vol aux armes de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1604.

Kegelin, 1790: Ancienne et illustre famille qui ne doit pas être confondu avec les Margraves de Baden, ni avec les anciens Comtes de Baden en Suisse.

Godefroy de Baden a été tué à la bataille de Sempach en 1386. Adelbert s'est trouvé au Concile tenu à Constance en 1413. Rodolphe, chevalier de Rhodes, Commandeur d'Uberlingen en 1460. Henri à assisté au tournoi de Heidelberg en 1480. Ordre de Malte.



ks

Balbronn

De gueules à un bassin de fontaine de figure carrée d'argent, rempli d'azur et accompagné de quatre roses d'or, deux en chef et deux aux flancs.

Kegelin, 1790: Famille noble inféer

Schœpflin 1761: Théodoric de Baldenbrunne et son frère Louis figurent, en 1178, parmi les ministériaux de l'abbaye de Hohenbourg. Rodolphe, chevalier de Baldeburnen, et ses fils, Wernher et Dieterich, chevaliers, offrirent, l'an 1240, à l'Église de Strasbourg, et à titre de fief, des champs situés à Meistersheim. Deux Wernher, l'oncle et le neveu, se réconcilièrent avec l'Église de Strasbourg, après lui avoir donné descautions, au nombre desquelles se trouvait Rodolphe de Baldeburnen.



s

Balgau

(ville) Coupé d'argent au lion issant de gueules, et de sable plain.

Schœpflin 1761: Conrad de Balgowe, écuyer, vivait, en 1423, à Kaysersberg. Christophe de Balgaw succéda, en 1488, aux Schenck d'Oberheim dans un fief de Rappoltstein.

violente fut la cloche du 20 mai 1332, une bagarre sanglante de rue avec un autre parti aristocratique important de la ville de Strasbourg, le Müllenheim, dans lequel sept nobles du parti de Zorn sont tombés. En raison de la rivalité des deux familles, la mairie a reçu deux entrées supplémentaires, l'une pour le Müllenheim et l'autre pour le Zorn. En outre, les deux rives de l'Ill ont été nommées d'après ces familles, le quai Müllenheim et le quai Zorn. Jusqu'au 18ème siècle, la colère du conseil municipal de Strasbourg a joué un rôle de premier plan. Dans la ville et ses environs, ils possédaient une vaste propriété foncière et étaient noblement beträgert.

La colère de Bulach a reçu en 1773 une confirmation provinciale de leur baron légal habituel. Les seigneurs de Zorn appartenaient aux XVIe et XVIIe siècles au titre de chevalier impérial dans le canton du chevalier Odenwald du cercle des chevaliers francs. [1] [2] Les membres de la ligne Zorn de Bulach étaient aux 18ème et 19ème siècles dans le canton du Neckar-Schwarzwald, le district d'Ortenau, le cercle des chevaliers souabes et à partir de 1660 en raison de la possession ou de la propriété d'Enzheim, Gerstheim et Osthausen Les membres du cercle des chevaliers du Rhin inférieur étaient également membres de la ligne Zorn de Plobsheim du 17ème au 18ème siècle. Dans l'église Saint-Pierre-le-Jeune de Strasbourg, une chapelle datant de 1320 porte le nom du sexe.

[https://de.wikipedia.org/wiki/Zorn_\(Adelsgeschlecht\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Zorn_(Adelsgeschlecht))



klsgbr

Zuckmantel

(Alsace)

Parti de sable et d'or: le sable chargé en chef d'une étoile (8) d'or.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or et orné de lambrequins de sable et d'or.

Cimier: un chapeau pyramidal aux armes de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 14eme siècle.

Kegelin, 1790: Cette ancienne et très noble Famille se nommoit de Brumat, ou apparrant elle avoit eu des possessions, quoique peu considérables. Elle s'éteignit de nos jours, dans le tems même qu'elle étoit au plus haut degrés de son élévation. Le plus ancien des Zuckmantels dont on ait connoissance étoit au rapport de Bernard Herzog.

Cimier: 1° (Barons Zorn de Bulach) une garde de d'épée de gueules, environnée d'anneaux d'or, croisée d'argent bordé d'or, le pommeau d'or chargé d'un écusson des armes, la garde enfoncée dans le casque; 5° (Barons Zorn de Plobsheim) une tête et col de chien brague d'or, colleté de sable. l'oreille du même.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: Famille des plus considérable de la basse Alsace, connue dès le triezieme siecle, car le livre des tournois fait mention de Frédéric Zorn, qui fut présent a celui de Worms en 1209. Elle a donné un grand nombre de Magistrates a la ville de Strasbourg et un Grand Prieur d'Allemagne a l'ordre de Malte, qui fut Reinhard Zorn de Bulach en 1466. Elle s'etoit autrefois tellement multiplié que l'on en a compté jusqu'a vingt branches distinguée par autant de cimiers particuliers de leurs armes communes. Voici les noms des principales.

Zorn dit Schultheifs. Zorn dit Ripplin. Zorn de Duntzenheim. Zorn dit Jung. Zorn dit Lapp. Zorn d'Eckerich. Zorn d'Eppfig. Zorn de Schillersdorf. Zorn de Schoeck. Zorn de Weyersburg. Zorn de Ried. Zorn de Bulach. Zorn de Plobsheim etc.

Toutes ces différentes branches sont éteintes a l'exception des deux derniers qui cependant sont reduites aujourd'hui a bien peu de personnes. Je n'ai point encore trouvé une Généalogie complete de cette Famille, mais seulement quelques fragments détachés que je vais rapporter.

Wikipedia: Les Zorn étaient des membres de la famille Riplin, mentionnée pour la première fois dans des documents en 1197 avec Burcardus qui dicitur Riplin. Le sexe était répandu dans la ville impériale libre de Strasbourg et dans toute l'Alsace. 1253 apparaissent comme fils du conseiller de Strasbourg, Hugo Ripelinus, avec qui commence également la lignée, Nicolaus, appelée Zorn (mentions documentaires 1252-1295) et Rulin Ripel (1253-1305 mentionnées).

De Nicolas Zorn, 1258 conseiller municipal et 1281 Burggraf de Strasbourg étaient, entre autres, les Zorn-Engelbrecht, Zorn-Hageneck, Zorn-Schultheiß, Zorn de Wiehersberg et les foudres de Plobsheim. Nommés en partie selon leurs mères, leurs sièges tribaux ou selon le bureau des gouverneurs de Strasbourg qu'ils administrent. Par Rulin, le frère de Nikolaus Zorn, nommé en 1263 73ème maire de Strasbourg, les Rulenderin viennent de et par son fils Hugo, Chevaliers de 1300, colère de Bulach.

Au fil du temps, d'autres lignes se sont formées, comme la colère blanche, la colère contre Riedt, la colère contre Ryneck et Jungzorn. Le même blason, mais différent de Helmkleinodien, portait aussi le bilgerin d'Ehrenheim, Schenck von Hagenau, Schöneck et Turant.

Les noms Riplin et Wrath indiquent probablement un tempérament féroce, qui est également apparu dans de nombreuses querelles de décharge. La plus



sg

Ballersdorf

D'or à trois bandes d'azur, dont la première est chargée de trois besants d'argent.

Schœpflin 1761: Jordan de Balerstorf, chevalier, est cité par Frédéric, comte de Ferrette, dans une charte de 1215.



sr

Balswiller / ?Balswyl

(Suisse)

D'azur au croissant tourné d'or.

Cimier: le Croissant.

Schœpflin 1761: Lupfrid de Balswilre, chevalier, signa comme témoin l'an 1254, une transaction qui intervint entre l'abbaye de Murbach et la collégiale de Saint-Amarin.



lbr

Bancalis de Pruynes

(Rouergue, Alsace)

D'azur, à l'aigle éployée d'or, becquée, membrée et languée de gueules.

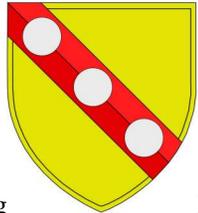
L'écu timbré d'une couronne de comte.

Supports : deux griffons regardant d'or.

Lehr, 1870: La famille De Bancalis est «une ancienne famille de noblesse d'épée, originaire du Rouergue, où elle figurait parmi les premières du pays, dès le commencement du quatorzième siècle. La généalogie de cette famille, qui posséda la seigneurie de Pruynes et qui la possède encore, se trouve établie par deux «arrêts de maintenue, l'un de 1665, l'autre de 1668". » Le premier de ces

arrêts a été rendu à Milhau, le 31 mai 1665, par Claude de Montlauseur, seigneur de la Motte, commissaire subdélégué pour la recherche des usurpateurs de titres et qualités de noblesse dans l'étendue des élections de Villefranche et de Milhau (province de Guyenne). Du procès-verbal de l'assemblée de la noblesse de la sénéchaussée de Villefranche en Rouergue, tenue en cette ville le 17 mars 1789, il résulte également que « Noble Arnauld-Louis de Bancalis, seigneur-baron de « Pruynes », a siégé dans ladite assemblée (par procuration), en sa qualité de gentilhomme.

Siebmacher, 1871, (traduction Google: allemand en français): La famille vient de Rouergne, où ils étaient déjà au 14ème siècle. était connu et possédait le règne de Pruynes. Depuis la fin du siècle dernier, ils se trouvent à Strasbourg et possèdent la commune de Gerstheiminne, ainsi que leurs biens.

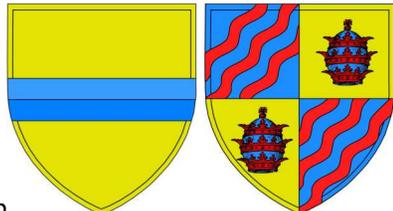


g

Banck

D'or à la bande de gueules, chargée de trois besants d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 14eme siècle.



b

Bapsten

(Alsace: von Rofersdorff)

D'or à une fasce d'azur.

Casque couronné.

Cimier: un homme issant habillé de l'écu, couronné d'or.

(Alsace: von Staffelfelden)

Écartelé à 1 et 4: d'azur à trois barres ondulées de gueules, et à 2 et 3: d'or à un mitre de pape d'azur.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



sr

Zobel

Zobel de Gilebelstadt (Barons: Bade)

D'argent à une tête et col de cheval de gueules, bridée de sable.

Cimier: le meuble de l'écu.

Schœpflin 1761: Otton Zobel et Jean, son frère, tenaient en fief de la maison d'Autriche, en 1361, le village de Steinbrunn et d'autres biens.



sr

Zoller

(Alsace, Baviere; Barons du St. Empire. 1781.)

D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux croix de Lorraine du même, et en pointe d'une aigle d'argent, soutenue d'un tertre de sinople.

Casque couronné.

Cimier: l'aigle (moins le tertre).

Lambrequins: a dextre d'or et d'azur, à senestre d'argent et d'azur.

Schœpflin 1761: en latin Telomarii. Les Zoller semblent avoir eu la même origine que les Kalb, les Richter et les Deutschmann. Jean Zoller, chevalier, était sénateur de la ville de Strasbourg, en 1441.



klsgbr

Zorn de Bulach, Zorn de Plobsheim

(Alsace)

Coupé: au 1 de gueules à une étoile (8) d'argent; au 2 d'or plein.

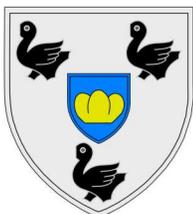
Les nombreuses branches de cette famille se distinguent entre elles par des cimiers différent.

Lehr, 1870: Jean-George de Zedlitz, stettmeister de 1679 à 1686, épousa Marie-Esther, fille de Blaise de Müllenheim-Rechberg et de Rosine de Müllenheim-Rosenberg (1669).



s **Zehnacker**
(ville) D'azur au loup d'or, lampassé de gueules.

Schœpflin 1761: Hartmann, chevalier de Cehenackeren, vivait en 1135, et Albert de Scemacren en 1244.



s **Zellenberg**
(ville) D'argent à trois merlettes de sable accompagnées en coeur d'un écusson d'azur chargé d'une montagne isolée de trois coupeaux d'or

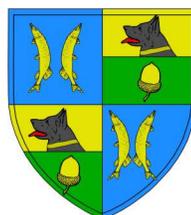
Schœpflin 1761: Bechtold, chevalier de Zellenberg, vivait en 1317. On connaît un Nibelung de Zellenberg, chevalier, en 1409.



s **Zinth de Kenzingen**

Schœpflin 1761: Les Zinth ont habité pendant deux siècles l'Alsace supérieure. Ils étaient devenus, en 1505, feudataires de l'abbaye de Murbach comme successeurs des Hungerstein, dont les uns habitaient Guebwiller, d'autres Pfaffenheim, d'autres enfin le château de Hungerstein.

Léger, fils de Jules, a été élu, en 1700, doyen de l'abbaye de Murbach et est mort en 1704. Comme ses agnats avaient négligé, depuis 1655, de demander l'investiture de leurs fiefs et qu'ils avaient quitté l'Alsace pour se retirer en Bavière, la cour suprême les en priva par arrêt de 1734.



s **Barbaud**
Ecartelé, au 1 et 4, d'azur à deux barbeaux adossés d'or mis en pal, au 2 et 3, coupé au 1, d'or au chien naissant de sable, lampassé de gueules et accolé d'or, au 2, de sinople au gland d'or tigé de meme.

Schœpflin 1761: Les Barbaud de Florimont possèdent le domaine de ce nom dans le Sundgau. Ils viennent du comté de Montbéliard.

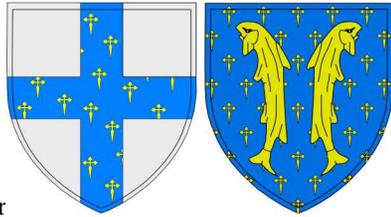


lbr **Barbier de Schroffenberg – Hegenheim**
(de Hegenheim: Alsace, Anobli, mars 1679.)
D'azur à un cygne d'argent, écartelé d'or à trois bandes de gueules, et un chef d'azur chargé de deux épées d'argent en sautoir, les pointes en haut.
(de Schroffenberg: Alsace, Comtes du St-Empire, sept. 1790. Maison étiente le 2 janv. 1839.)
Écartelé, au 1°, d'azur, au chevron d'or accompagné en chef. de deux étoiles et en pointe d'une fleur de lis du même; au 2°, d'or à un arbre de sable arraché, et ébranché de trois pièces, parti de gueules à une tour d'argent crénelée de trois pièces, ajourée et ouverte de sable, posée sur un monticule de trois coupeaux d'argent; au 3°, d'or à trois bandes de gueules; au 4°, d'azur à deux épées d'argent passées en sautoir, les pointes en haut; sur le tout, d'or à l'aigle éployée de sable.

Lehr, 1870: Le premier membre de la famille De Barbier qui soit connu en Alsace est Laurent Barbier, chevalier de Saint-Louis, successivement commissaire d'artillerie à Ath, lieutenant du roi en l'île et citadelle d'Oléron, et commandant du fort de Saint-Pierre, à Fribourg en Brisgau, qui, en mars 1679, fut anobli « pour ses services militaires distingués et continués pendant vingt-trois ans.

Siebmacher, 1871, (traduction Google: allemand en français): Ancienne famille française, écuyer de Laurent Barbier, major de l'artillerie, etc. en mars 1679, noblesse française et d. d. 22 novembre 1702 par le roi Louis a acquis une

armoire de propagation d. d. Munich, le 10 septembre 1790, Lorenz et Barbier reçurent sous le nom susmentionné le Reichs Grafenstaden le mari de l'héritière du dernier Freiherr v. montagne robuste.



Bar-Mousson

D'argent à la croix d'azur semé de croisettes recroisetées au pied fiché d'or.

(Lorraine, Champagne: comtes et ducs: Maison éteinte)

D'azur semé de croix recroiseté au pied fiché d'or; à deux bars adossés du même, brochant sur le tout.

Louis de Scarpone , né entre 1005 et 1019, mort entre 1070 et 1073, fut comte de Montbéliard, d'Altkirch et de Ferrette et par son mariage comte de Bar et Seigneur de Mousson. Il était fils de Richwin, comte de Scarpone et d'Hildegarde d'Eguisheim, sœur du pape Léon IX.

Sophie de Bar et sa sœur Béatrice, filles du duc Frédéric II de Lorraine avaient été recueillies en 1033 par Gisèle de Souabe, femme de l'empereur germanique Conrad II le Salique. La Lorraine avait été confiée au comte de Verdun Gothelon Ier, mais l'empereur voulant renforcer son influence face à la maison de Verdun qui ne tarda pas à montrer des signes d'agitation, maria sa nièce Sophie à Louis en 1038. Ce mariage apporta à Louis le comté de Bar et la seigneurie de Mousson.

Un peu plus tard, en 1042, l'empereur lui donna les comtés de Montbéliard, d'Altkirch et de Ferrette. En 1044, Louis combattit avec succès Renaud Ier, comte de Bourgogne qui s'était révolté contre l'empereur.

En 1047, le duc de Lorraine Godefroy II s'était révolté et avait été vaincu. La Lorraine, confisquée, avait été donnée à Adalbert d'Alsace, puis à Gérard d'Alsace, qui mourut en 1070.

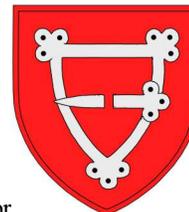
Parce que Sophie de Bar son épouse, était fille des premiers ducs de Lorraine, Louis revendiqua le duché, mais l'empereur Henri IV trancha en faveur de Thierry, le fils de Gérard. Ce différent fut à l'origine de la rivalité entre les comtes de Bar et les ducs de Lorraine, rivalité qui ne disparaîtra qu'en 1420, avec René d'Anjou, Isabelle Ière de Lorraine et l'union des deux maisons.

L'origine de la famille n'est pas assurée, mais se situe probablement à Zähringen, près de Fribourg-en-Brigau. Le plus ancien ancêtre qu'on puisse lui attribuer est un nommé Bezelin de Villingen, qui fut comte de Thurgovie en 991. En 999, il obtint de l'empereur Otton III, avec l'appui du duc de Souabe, délégation de l'autorité impériale (jus, fas et potestatem) dans le comté de Villingen. D'autres titres furent acquis par lui-même ou son fils Berthold Ier, qui devint dès 1061 comte du Brigau, du Thurgau et de l'Ortenau.

Cette même année Berthold Ier obtint le titre de duc de Carinthie comme dédommagement pour le duché de Souabe, qui lui avait été promis initialement. La Carinthie ne resta qu'un titre, car il ne put jamais s'y imposer. Parce qu'il prit parti, pendant la Querelle des Investitures, pour l'antiroi Rodolphe de Rheinfelden, Berthold Ier fut déchu de tous ses titres par l'empereur Henri IV en 1077 ; il mourut peu après. Son fils cadet Berthold II lui succéda et reconquit une grande partie du territoire perdu. L'autre fils de Berthold Ier, Hermann, forma quant à lui la ligne cadette qui devint la Maison de Bade par la suite. Le mariage de Berthold II avec Agnès de Rheinfelden, fille de Rodolphe, lui rapporta en 1090 de grandes possessions en Bourgogne impériale (dans la partie ouest de la Suisse actuelle) en héritage. En 1092 l'opposition antisalique l'élut antiduc de Souabe face à Frédéric Ier de Souabe.

En 1152, la ligne aînée se subdivisa encore en deux branches : l'une qui garda le nom de Zähringen, l'autre qui forma la branche des comtes de Teck. La première s'éteignit en 1218 avec Bertold V de Zähringen, la deuxième en 1439. Dès lors, seule la ligne cadette (Bade) continua à exister. Les ducs de Zähringen ont possédé selon les époques les comtés de Zähringen, Rheinfelden, Brigau (formant le sud du Bade-Wurtemberg), la Bourgogne Cisjurane, la Thurgovie, le canton de Zurich, le canton de Soleure, le canton de Berne, Genève et le Valais mais à cette époque les conquêtes et reconquêtes étaient fréquentes.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_de_Z%C3%A4hringen



lbr

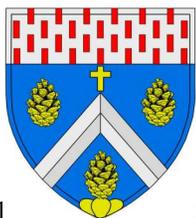
Zedlitz

(Saxe)

De gueules à un fermail d'argent, carré en chef, arrondi en pointe, l'ardillon brisé.

Casque couronné

Cimier: un vol d'argent. semé de feuilles de tilleul de gueules, les tiges en haut.



l **Zaepfel**

(Strasbourg)

D'azur au chevron d'argent sommé d'une croix latine et accompagné de 3 pommes de pin, celle en pointe soutenue d'un mont à 3 coupeaux, le tout d'or; au chef d'argent semé de billettes de gueules.

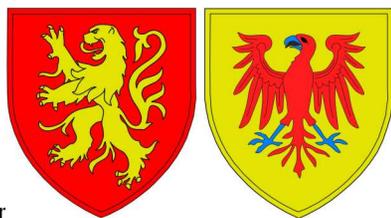
Lehr, 1870: Écusson/blason seulement, pas de commentaire.



s **Zaessingue**

D'azur à lion d'argent armé et couronné d'or, lampassé de gueules.

Schöpfli 1761: Richard de Zessingen, chevalier, succéda, en 1361, à Walther de Steinbrunn dans ses fiefs mouvant d'Autriche, au nombre desquels se trouvait la cour dominicale de Steinbrunn. Il avait pour frère Jean, avec qui il possédait des biens féodaux à Altkirch. Madeleine, fille de Richard, le dernier de cette famille, épousa, en 1495, Louis Horneck de Hornberg.



r **Zähringen**

(Bade: ducs, Maison éteinte)

De gueules au lion d'or.

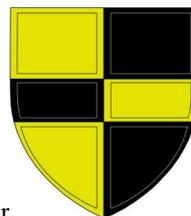
Cimier: un chapeau de sable, retroussé d'argent, sommé d'une bonte du même.

D'or à l'aigle de gueules armé, membrées et becquées d'azur, lampassé de sable.

Après avoir épousé la comtesse Sophie, Louis fit du château de Mousson sa résidence habituelle et accorda une préférence des plus marquées à la dénomination de comte de Mousson.

Ses descendants, d'ailleurs, suivront son exemple. De son mariage avec Sophie, va sortir la deuxième tige de la Maison de Bar et cette illustre famille fournira tous les comtes qui se succéderont ensuite à Mousson. Le premier d'entre eux, Thierry II, sera à la fois comte de Bar et Mousson Montbéliard, mais à sa mort, un de ces fils (il s'appelle également Thierry) prendra le nom de comte de Montbéliard, habitera ce territoire, et scindera ainsi les deux maisons, un instant réunies.

http://www.mousson.com/uploads/retrospective/retrospective2009_web2.pdf



klr **Barpfening (Baarspenning)**

(Strasbourg)

Parti d'or et de sable, à la fasce de l'un en l'autre.

(pas de cimier en Rietstap)

Kegelin, 1790: Famille noble inféer

Lehr, 1870: Les Baarspenning et les Leimer étaient les deux branches d'une seule et même famille. On rapporte que le chef de la première possédait de grandes richesses, tandis que son frère était fort pauvre et ne parvenait à soutenir ses affaires qu'au moyen d'emprunts réitérés. Les deux familles s'éteignirent vers la fin du seizième siècle, après s'être alliées aux plus notables de la bourgeoisie strasbourgeoise.



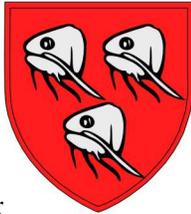
b **Barth**

(Alsace)

De sable; a une tete chauve d'homme barbu de carnation.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Rheinische uradlige famille, qui figure déjà en 1251 dans un document. Au 13ème siècle. ils

sont venus à Augsbourg et à la fin du 18ème siècle. c'étaient de riches chevaliers en Alsace d'où ils portaient le titre de baron.

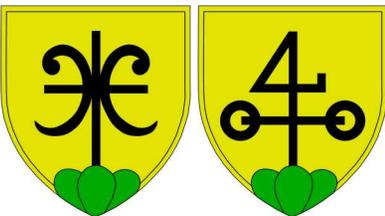


lbr **Bary**
(Tournai)

De gueules à trois têtes de barbeau d'argent, posées 2 et 1.
L'écu timbré d'un casque d'argent, à sept grilles d'or, bordé du même, taré de trois quarts, orné de lambrequins de gueules et d'argent.
Cimier: une étoile à rais d'or et un vol d'argent.
Supports : deux griffons d'or.

Lehr, 1870: La famille De Bary, qui compte aujourd'hui des branches en Alsace, en Champagne, en Suisse et en Allemagne, est originaire de Tournai (Hainaut), où plusieurs de ses membres ont occupé des fonctions importantes dans la magistrature urbaine et se sont alliés aux familles les plus marquantes du pays. Sa filiation est authentiquement établie depuis la fin du quatorzième siècle, où vivait Martin de Bary.

Siebmacher, 1871, (traduction Google: allemand en français): Vieux français, originaire de Tournai, originaire des Pays-Bas, des Elsass, des Schweis et, de là, de divers états allemands, famille gekuemene depuis 1422 déjà connue de Martin de Pic.

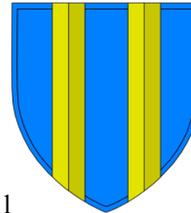


sr **Baseler**
(Bâle)

D'azur à un tertre sommé d'un 4, croisé d'une traverse en fasce, chaque bout de la traverse terminé en anneau, le tout d'or.
Cimier: un vol à l'antique d'azur, chargé du 4 de l'écu.
Ou:
D'argent à un tertre de sinople, sommé d'une marque de sable en forme d'anille percée d'une verge en pal.
Cimier: deux proboscides, coupées d'argent sur sable.
Lambrequins. d'argent et de sable.

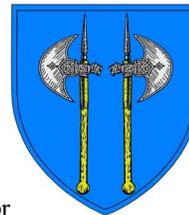
possession du duc, en faisant marcher de front la souveraineté du Roi et la conservation des droits de la Sérénissime maison de Wurtemberg.

Revue d'Alsace, Volume 38 <https://books.google.com>



l **Würtz**
(Strasbourg)
D'azur à deux pals d'or.

Lehr, 1870: Jean-Frédéric Würtz (Moresse), né en 1624, négociant, l'un des XV en 1670 et des XIII en 1685, fut ammeistre régent en 1681 et 1687; † 1692.



sbr **Zabern**
(Hesse)
D'azur a deux haches adossées d'argent, emmanché d'or.
Casque couronné.
Cimier: un vol d'azur. chaque aile chargé d'une hache de l'écu (celle de l'aile senestre contournée)
Lambrequins. d'argent et d'azur.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Cette famille, qui vit maintenant à Mayence, vient de Zabern en Alsace.

Schoepflin 1761: Albert de Zabernia était, en 1202, chapelain de l'évêque Conrad. Rodolphe et Simon de Zavernia signèrent, comme sénateurs de la ville de Strasbourg, la charte de transaction que la ville fit avec les bourgeois de Sarrebourg, en 1228; Conrad de Zavernia vivait en 1244 et 1247.

Le duc de Wurtemberg possède dans la Haute-Alsace :

- 1° Le comté de Horbourg, composé de onze villages ;
- 2° La seigneurie de Richeuwihr, contenant la petite ville de ce nom et trois villages ;
- 3° La seigneurie d'Ostheim, où l'on trouve trois villages ;
- 4° La partie de la seigneurie de Franquemont, qui est située à la droite du Doubs et qui consiste dans la moitié du village de Goumoy, cinq censes et un hameau.

Les trois premières terres sont de très anciens francsalleux que la maison de Wurtemberg acquit vers le commencement du XIV^e siècle ; elles furent comprises dans la transaction de M. Ysiugen, et dans les autres pactes de famille de la maison de Wurtemberg qui ont eu pour objet l'inaliénabilité des terres et domaines qu'elle possède à quelque titre que ce soit.

Dans les partages fréquents que les princes de Wurtemberg firent entre eux de leurs possessions, le comté de Horbourg et ses dépendances ont toujours été placés dans le lot des branches cadettes, conjointement avec le comté de Montbéliard et les sept seigneuries de Franche-Comté qui en forment l'arrondissement.

La dernière branche de Montbéliard s'étant éteinte en 1723, le Roi mit en séquestre le comté de Horbourg et les sept seigneuries franc-comtoises, en attendant la décision du procès qui s'était élevé entre les enfants du dernier duc, Léopold-Eberard, et les agnats de la branche d'Allemagne.

Les enfants de Montbéliard ayant été, par un arrêt du Conseil aulique de l'Empereur et de l'Empire, déclarés inhabiles à succéder dans le comté de Montbéliard, et le vice de leur naissance ayant aussi été reconnu en France, Louis XV résolut au duc de Wurtemberg, par une convention signée le 10 mai 1748, toutes les possessions de sa maison qui sont situées sous la domination française, avec promesse de le maintenir dans la jouissance de tous les droits et revenus dont ses prédécesseurs avaient joui.

Cet engagement était conforme aux stipulations claires et précises de l'article 32 du traité de Westphalie et de l'article 13 du traité de Ryswick, confirmés par ceux de Bade et de Vienne. Le duc de Wurtemberg s'obligea, de son côté, de reconnaître la souveraineté du Roi sur ses terres d'Alsace et de Franche-Comté, et de ne point recourir à l'Empereur et à l'Empire touchant la manière de les posséder.

La convention de 1748, en dérogeant aux traités de Westphalie, de Ryswick, de Bade et de Vienne, est donc devenue le titre essentiel et préemptoire de la

Schoepflin 1761: Albert Baseler, chevalier, tenait de l'Église de Strasbourg, vers le milieu du quatorzième siècle, un fief dans le mandat de Rouffach.



s **Baselwind**

Schoepflin 1761: Au quatorzième siècle, Jean, écuyer, fils de Henri de Baselwind, chevalier, possédait aussi à Guebwiller quelques biens féodaux de l'Église de Strasbourg. Dieterich, écuyer, résidant à Guebwiller, vivait en 1373. Ils étaient aussi vassaux de l'abbaye de Murbach.



s **Batzendorf**

(ville) D'azur à saint Arbogast, évêque nimbé d'or.

Schoepflin 1761: Rodolphe de Batzendorf, Schultheis de Haguenau, et Knechtelin de Bertwarstein, prirent part, l'an 1263, à la guerre que les Strasbourgeois firent contre les Geroldseck. Hugues céda, en 1303, aux Fleckenstein son droit de patronage dans Berstheim et Wintershausen, fief mouvant de Lichtenberg, et, en 1333, Anselme leur abandonna le village de Dahlhunden, fief landgraviaux, et, en 1350, ses autres vassaux.

Un Anselme de Bazendorff vivait en 1210.



lbr **Baudel**

(Lorraine, Alsace, Anobli, 15 fév. 1715; confirmation de noblesse, 13 mars 1731.)

De gueules au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une croix de Lorraine de même, bourrelet de gueules et d'argent.

L'écu timbré d'un armet morné, orné de son bourrelet et de lambrequins aux couleurs de l'écu.

Cimier: un lion d'or ailé issant du bourrelet.

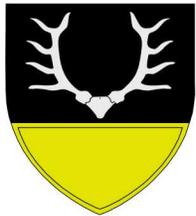
Lehr, 1870: La famille De Baudel, qui s'est établie en Alsace dans le cours du présent siècle, est originaire de Lorraine. Sa filiation, telle qu'elle est établie par un arrêt du Conseil aulique de Lorraine, du 12 avril 1757, qui admet Henri-Stanislas de Baudel dans la compagnie des cadets gentilshommes du roi Stanislas, remonte à la seconde moitié du seizième siècle.

Siebmacher, 1871, (traduction Google: allemand en français): Venant de Lorraine, il y avait Nicolaus Antoine Baudel du Duc Léopold v. Lorraine a de 15. Février 1715 a reçu la noblesse. Cette lettre de noblesse a été confirmée à sa veuve et à ses 2 fils et 2 filles le 13 mars 1731 par le roi de France.



s **Bauhart**

Schœpflin 1761: Kunegundis de Kagenecke, veuve de Jean dit Buhart, écuyer strasbourgeois, mort en 1376, et Nicolas de Kagenecke, écuyer, fils de Nicolas, chevalier strasbourgeois, vendirent, l'an 1380, quelques biens au chapitre de Saint-Thomas. Le prévôt de ce chapitre, Fredericus Boharti, fils de Reinold Bohart, chevalier, et frère de Jean, écuyer, mourut en 1413.



klsgbr **Baumann**

(Saxe, Bâle: Anobli, 7 août 1790.)

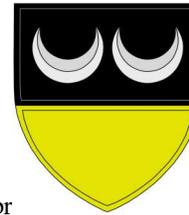
Coupé de sable au massacre de cerf, et d'or.

Ou: Coupé de sable sur or, le sable chargé d'une ramure de cerf d'argent mouvant du coupé.

Casque curonné: Cimier: un buste de femme, curonné de feuillage, habille d'un coupé de sable sur or, chaque bras remplacé par une demi-ramure de cerf d'argent. Lambrequins: d'or et de Sable

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1657.

Kegelin, 1790: Il y a eu de cette Famille plusieurs Stettmeistres de la ville de Strasbourg. Emploi qui ne s'est jamais donné qu'à des personnages d'une noblesse reconnue.



klsgbr

Wurmser

(Alsace, Bade)

Coupé de sable sur or; le sable en de deux croissants montants d'argent accostés.

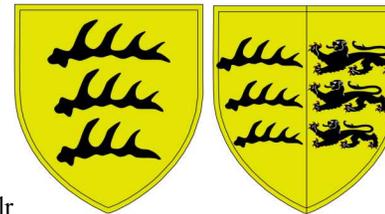
L'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or et orné de lambrequins d'or et de sable.

Cimier: une femme de carnation, issant du casque, la tête ceinte d'une couronne d'or, les couleurs de la robe reproduisant les dispositions de l'écu, les bras remplacés par deux cornes de buffle d'or.

Lambrequins: d'or et de sable.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: Ordre Teutonique: Famille très distinguée parmi la Noblesse d'Alsace; elle tire son origine du pays des Grisons, ou le bourg de Bormio, autrement Wurms, semble lui avoir donné le nom. Quoiqu'elle soit fort ancienne dans son pays natal, elle n'a cependant été commue en Alsace que depuis le quatorzieme siecle. Une ancienne charte trouvée dans les archives de cette Famille, rapporte que le plus ancien des Wurmser dont on a connaissance, etoit un anonyme qui vivoit au treizieme siecle et fut pere de trois fils: Jean, Bernard, et Conrad.



lr

Württemberg (Württemberg)

(Anciens comtes de)

D'or a trois demi-ramures de cerf de sable, posées en fascés, l'une sur l'autre.

Cimier: un cor-de-chasse e gueules, lié, virolé, enguiché et pavillonné d'or l'embouchure à dextre. Lambrequins: d'or et de gueules.

(Rois de)

Parti: au 1 d'or à trois demi-ramures de cerf de sable posées en fascés l'une sur l'autre, les sommets a senestre; au 2 d'or à trois lions léopardés de sables l'un sur l'autre, lampassé de gueules, la patte dextre levée de chaque lion aussi de gueules.

Les Wreden, dont le nom s'écrit aussi Vrede, Wreede et Wrede, sont originaires du Bas-Rhin; leur château patrimonial était situé à trois lieues de Cologne; plus tard ils construisirent un second château de Wreden sur le territoire de l'abbaye de Hildesheim. C'est dans le Hanovre et la Westphalie que se trouvaient leurs principales possessions et qu'ils paraissent avoir résidé sans interruption jusqu'à la fin du seizième siècle.



s **Wunnenberg**

Schoepflin 1761: Hugues de Wunnenberg, chevalier, a signé comme témoin la charte des Waldner et de Thiébaud, comte de Ferrette. Barthélemy, écuyer, fils de Hugues, était l'un des castrensiens d'Ensisheim, en 1377. Il y avait un autre écuyer du même nom en 1451.



lsr **Wurm** (Wurm de Geudertheim)
(Strasbourg)

De sable au dragon d'or, lampassé de gueules.

Lehr, 1870: Jacques Wurm (Francs-Bourgeois), ammeister régent en 1498, + 1503. La famille Wurm, qui, à l'extinction des nobles de Geudertheim, avait obtenu la moitié de ce village à titre de fief impérial, s'éteignit, vers 1558, en la personne de Pierre-Isaac Wurm; les Gottesheim héritèrent de sa part de Geudertheim.

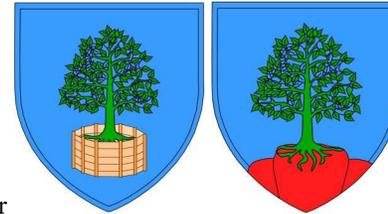
Geudertheim (Strasbourg)

Parti: au 1 d'or au lion de gueules: au 2 d'azur à une demi-aigle d'argent, mouvant du parti.

Cimier: un buste d'homme, couronné d'or, habillé aux armes de l'écu.

Lambrequins: à dextre d'or et de gueules, à senestre d'argent et d'azur.

Jean Baumann étoit Stettmeister des l'année 1351, un autre Jean possédoit cette dignité en 1384, ainsi que Wautier en 1425 et Conrad Wolfgang en 1694. Nicolas s'est trouvé au tournoi de Strasbourg en 1390.



lsbr

Baumgartner

Baumgartner — (Strasbourg).

D'azur à un arbre de sinople, issant d'une haie d'osiers alésée d'or.

Cimier: les meubles de l'écu, entre deux proboscides, coupées alternativement d'or et d'azur.

Baumgärtner de Reinstetten — (Strasbourg).

D'azur à un arbre d'or issant d'un tertre de trois coupeaux de gueules, Bourlet d'azur et d'or.

Cimier: les meubles de l'écu, entre deux proboscides, coupées alternativement d'or et d'azur.

Lambrequins: d'or et d'azur.

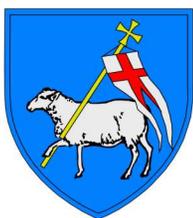
Lehr, 1870: Les Baumgartner, que Pastorius appelle à tort Baumgartner, sont originaires de Porentruy. Hermann, père de l'ammeister, vint s'établir à Strasbourg au milieu du seizième siècle, y ouvrit une maison de commerce, acquit le droit de bourgeoisie et épousa Geneviève Hammerer, qui appartenait à une famille patricienne. Il mourut en 1586.



b

Beaudouin
(Alsace)

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Pas d'écusson. Apparemment en Alsace toujours florissante famille d'origine inconnue et armoiries.

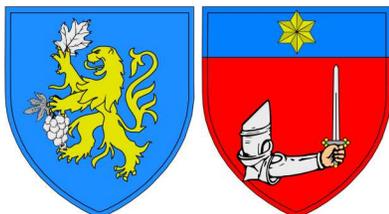


s

Bebelnheim

(ville) D'azur à l'agneau pascal d'argent, portant une hampe croisetée d'or, au guidon d'argent chargée d'une croix de gueules.

Schœpflin 1761: Nicolas de Bebelnheim, chevalier, rentra en grâce avec la ville de Strasbourg, en 1325. Il est le même que Nicolas qui mourut, en 1386, à la bataille de Sempach.



sr

Bechtold

(Alsace)

D'azur au lion d'or tennant une feuille de chêne d'argent et une grappe des rasins de même. Bechtold d'Ehrenschrvert

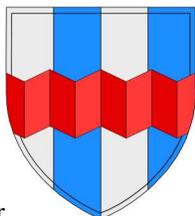
(Bade, Annoble, 28 mars 1810; barons, 31 août 1813.)

De gueules au dextrochere, armé d'argent, tenant une épée d'argent, garnie d'or; au chef d'azur, chargé d'une étoile d'or
Casque couronné.

Cimier: le dextrochere posé sur le coude.

Lambrequins. d'argent et de gueules.

Schœpflin 1761: Cette famille, originaire de Strasbourg, a disparu, en 1500, en la personne de Nicolas, écuyer, époux de Marguerite de Brandeck.



ksgbr

Beger de Bleyberg

(Strasbourg)

Palé d'argent et d'azur, de quatre pièces; à la fasce vivrée de gueules, brochant sur le tout.

Kegelin, 1790: Village d'Alsace, dans le voisinage du Rhin, dont une ancienne Famille noble portoit le nom: elle finit des l'an 1421 en la personne de Jean de Wolfgangsheim. Henry fut reçu au magistrat de Strasbourg en 1258. Jean, Stettmeister ce cette ville en 1315.

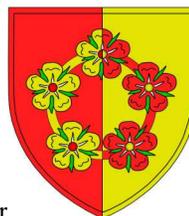


s

Wolfsheim (Wolfisheim)

(Seigneurie) De gueules écartelé d'argent, billeté d'azur à quatre lions affrontés de l'un en l'autre couronnés d'or.

Schœpflin 1761: En 1263, Gunther de Wolfesheim et d'autres chevaliers strasbourgeois se portèrent caution de Henri de Hausbergen envers la ville de Strasbourg.



lbr

Wreden

(Baviere, Noblesse bavaroise. 17 mai 1790; barons, 12 mars 1791; comtes de l'Empire francais, 15 août 1809; princes bavarois. 9 Juin 1814.)

Parti de gueules et d'or, à une couronne de roses à cinq fleurs posées, 1, 2 et 2, de l'un en l'autre.

L'écu timbré d'un casque de baron orné de lambrequins d'or et de gueules.

Cimier: une couronne de roses partie comme dans l'écu et accompagnée à dextre d'un demi-vol d'or et à sénestre d'un demi-vol de gueules.

Devise : Virtuti pro patriá.

Manteau de pourpre. frangé et huppé d'or, doublé d'hermine, sommé d'une couronne princière.

Lehr, 1870: La famille De Wreden, ou, du moins, l'une de ses nombreuses branches, acquit, quelques années avant la Révolution, et conjointement avec les barons d'Esebeck, la seigneurie de Drachenbronn, qui, dans le démembrement des domaines des Fleckenstein, était échue aux Goellnitz.



lr **Woerlen / Wörlin**

(Strasbourg)

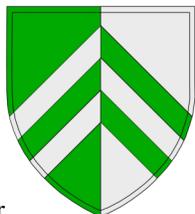
D'azur à 2 étoiles à 6 rais en chef et une roue en pointe, le tout d'or.

Lehr, 1870: Joecelin Woerlen siégeait au sénat de Strasbourg en 1340. Philippe Woerlen (Pelletiers), né en 1545, négociant, l'un des XIII, ammeistre régent en 1593, 1599 et 1605, † 1613. L'ammeistre Woerlen paraît n'avoir pas laissé de postérité.



s **Wolff**

Schœpflin 1761: Un titre de 1315 nous apprend que Jean, dit Wolff de villa Ergersheim, tenait quelques biens en fief mouvant de Werner, de Conrad et de Frédéric de Westhus. Jacques, écuyer, dit Wolff, Jean der Wolf von Ergersheim et der Wolf von Alburnen étaient, au milieu du quatorzième siècle, vassaux de l'Église de Strasbourg. Jean, dit Jacob-Hans Wolff de Dachstein, et Reimbold Wolff, son fils, ont acheté, l'an 1444, de la maison de Saint-Jean, à Dorolsheim, un revenu de 8 livres. Cuntzon Wolff de Sigelsheim, écuyer, vivait en 1385; Jean Wolff de Renchen, homme faible d'esprit, est mort célibataire au commencement du dix-septième siècle.



ksgbr **Wolfgangsheim**

(Alsace)

Parti de sinople et d'argent à deux chevrons de l'un en l'autre.

Cimier: un buste d'homme, habillé d'argent, chargé sur la poitrine d'un écusson des armes. la tête ornée a dextre et a senestre de trois brins d'herbe de sinople.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1421.

Cimier: une tête et col de chien braque d'argent, colleté et languée de gueules; entre deux bannières aux armes de l'écu. Lambrequins: d'argent et d'azur.

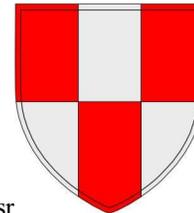
Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1532.

Kegelin, 1790: Famille éteinte au XVI siècle, divisée autrefois en plusieurs branches, comme celles de Bleyberg, de Schwarzenburg, de Geispitzheim, etc. Selon le livre des tournois d'Allemagne, Oswald Berger a été présent à celui de Worms en 1209. Frédéric et Wolfgang a celui d'Ingelheim en 1337. Gaspard a celui de Strasbourg en 1390. Jacques et Bernard a celui de Heidelberg l'an 1484



s **Beheimstein**

Schœpflin 1761: Les Beheimstein étaient vassaux de l'Église de Strasbourg au quatorzième siècle.



sr **Belheim**
(Strasbourg V.S.)

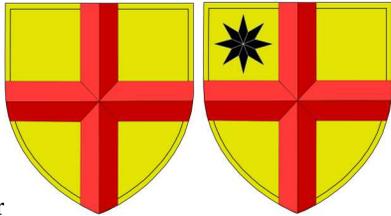
Schœpflin 1761: Henri et Albert de Belheim furent caution de Henri de Hugsbergen, lorsqu'il fit la paix avec la ville de Strasbourg, l'an 1263. Henri, écuyer de Belheim, vendit, en 1344, un revenu de 30 sols au chapitre de Saint-Thomas, du consentement de ses fils Heintzemann et Hanemann.



s **Benfelden**
(ville) D'azur à la bande d'argent chargée de trois étoiles à six rais de gueules.

Schœpflin 1761: Gotefrid de Benevelt était, en 1208, ministériel de Sige bert, landgrave de l'Alsace inférieure. Il était aussi vassal de l'Église de Strasbourg, de

même que Henri, écuyer de Benvelt, qui vivait au quatorzième siècle. Jean, le dernier de sa race, est mort en 1477.



klsgbr

Berckheim / Bergheim

(Alsace, Bade: barons)

D'or à la croix de gueules.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins de gueules et d'or.

Cimier: une canette d'or, posée sur un coussin de gueules, huppée d'or.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18ème siècle).

Kegelin, 1790: La ressemblance des armes de cette Famille avec celles d'Andlau, donne lieu à conjecturer quelles sortent toutes deux de la même tige. Si cela est, il faut que la séparation en ait été faite avant le treizième siècle, car des ce tems là on trouve des Seigneurs de Berckheim. Deux de cette maison, Hermann et Burchard ont été tués à la bataille de Sempach en 1386.

Elisabeth de Berckheim, Chanoinesse de St Étienne à Strasbourg en 1406, ainsi que Ursüle en 1450 et Afra en 1463 et Magdeleine morte en 1630. Le fragment suivant a été tiré des genealogies de Gabriel Buscelin.



lsgbr

Berenfels

(Alsace)

D'or à l'ours saillant de sable, lamppasé de gueules, sur un mont de trois coupeaux du dernier.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or et orné de lambrequins de sable semés de coeurs d'or.

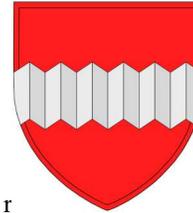
Cimier: un plumail de dix plumes de sable, 1, 2, 3 et 4, chargées chacune d'un coeur d'or.

Lehr, 1870: La famille de Baerenfels, éteinte depuis la fin du siècle dernier, avait pris son nom d'un château situé sur la Birse. Les princes-évêques de Bâle l'investirent, dès le quatorzième ou le quinzième siècle, des deux villages de

(ville) De gueules au château coulissé d'argent, ouvert du champ, ajouré et maçonné de sable.

(Seigneurie) De sinople à une fasce d'or.

Schœpflin 1761: Henri de Wizenburc, l'un des ministériaux de la cathédrale, était bourgeois de Strasbourg en 1220.



r

Wittelsbach (Comtes Palatin du Rhin)

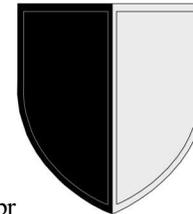
(Autriche: comtes)

(d'après Reitstap) De gueules à la fasce vivrée d'argent.

Cimier: un chapeau pyramidal aux armes de l'écu, retroussé d'argent, sommé d'une plume d'autruche du même.

La Maison de Wittelsbach est une famille souveraine d'Allemagne occidentale, l'une des plus anciennes et des plus puissantes du Saint-Empire romain germanique. Elle a régné en particulier sur la Bavière et sur le Palatinat, et a donné des souverains au Saint-Empire, à la Suède et à la Grèce.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_de_Wittelsbach



ksgbr

Wittenheim

(Alsace)

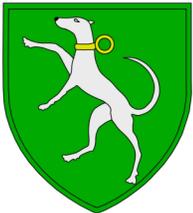
Parti de sable et d'argent.

Cimier: une tête et col de chien braque partie de sable et d'argent, excepté la tête qui est d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte à la fin du 15ème siècle.

Kegelin, 1790: Village en haute Alsace, appartenant aujourd'hui aux Barons d'Andlau. La Famille de Wittenheim n'a subsisté que jusqu'au seizième siècle.

été établie a Strasbourg dés le treizieme siecle. Pierre de Winterthur fut reçu au senat de cette ville en 1284. Jean fut fait Stettmeistre en 1310, ainsi que Nicolas en 1352. Lavelin en 1358. Conrad en 1347. Oswald de Winterthur Abbé de Maurmoutier mort en 1392. Agnes de Winterthur épouse de Henri d'Andlau.



s

Wintzenheim

(ville) De sinople au lévrier rampant d'argent accolé et bouclé d'or.

Schœpflin 1761: Une charte de Murbach, datée de 1245, nous apprend que Wecelo de Wintzenheim a vendu à Ulric, comte de Ferrette, des hommes qu'il possédait à Uffholtz. Anselme et Goetzon, son frère, fils de Dietrich, chevalier de Wintzenheim, apparaissent en 1311. Hannemann de Wintzenheim, écuyer, vivait à Kaysersberg, en 1376.

Cette famille s'est éteinte, vers 1441, dans Henri de Wintzenheim.



br

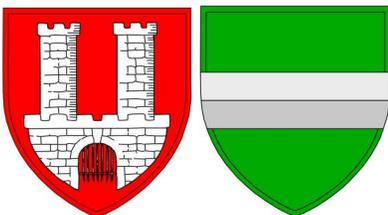
Wirich de Kalbsheim

(Alsace, Noblesse du St. Empire, 1598.)

D'azur a la bande d'argent, chargé de trois aigles de sable, posées dans le sens de la bande.

Cimier: un buste d'homme barbu, habillé aux armes de l'écu.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Cette famille a reçu en 1598 en personne des frères Wirich avec "v. Kalbsheim "l'aristocratie impériale. Leurs descendants en Alsace.



s

Wissembourg

Hegenheim et de Burgfelden; en 1458, les Baerenfels y ajoutèrent plusieurs autres fiefs, relevant de la maison d'Autriche,



klsgbr

Berer

(Alsace)

De gueules à un écusson d'or en abime.

Cimier: un chapeau de tournoi de gueules retroussé d'or, supportant une boule du meme.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1536.

Kegelin, 1790: Famille éteinte vers la fin du seizieme siecle, ou au commencement du dix septieme. Qui a donne plusieurs Stettmeistres a la ville de Strasbourg.



lsgbr

Bergeret

(Alsace)

D'azur à la fasce d'or accompagnée de trois étoiles d'argent, posées 2 et 1.

L'écu timbré d'une couronne de marquis.

Supports: deux lévriers regardant d'argent, liés du même.

Grandidier, 1785: Donné deux évêques à l'église de Strasbourg.

Lehr, 1870: A la mort du maréchal d'Huxelles, le roi investit, par lettres patentes de mai 1730, Joseph-Balthasar de Bergeret, capitaine et aide-major au régiment d'Enghien, « des fiefs, terres et seigneuries de Richwiller et des trois quarts du village de Morschwiller, avec leurs appartenances et dépendances »; les descendants de M. de Bergeret possédaient encore ces domaines au commencement de la Révolution.

Siebmacher, 1871, (traduction Google: allemand en français): La famille est originaire de Paris et est connue depuis 1684. Joseph Balthasar de Bergeret était major à Schlettstadt en 1741; de lui descendent le de Bergeret en Alsace.



s

Bergholtz

De gueules au triangle d'or, accompagné d'une serpe de vigneron d'argent posée en barre à dextre et d'un soc de charrue d'argent posé en bande à senestre, la pointe en haut; au chef d'argent chargé d'un lévrier arrêté de sable, colleté et lampassé de gueules.

Schœpflin 1761: Cunon de Bercholtz, ministériel de l'abbaye de Murbach, son frère Dielhelm et son fils Conrad figurent comme témoins dans la charte de fondation du monastère de Goldbach, l'an 1135. Rudeger, Schultheis de Bercolz, chevalier, apparaît en 1254.

En 1220 vivait un Brunon de Bercholtz.



klsgbr

Berlin

(Alsace)

D'or à l'ours arrêté de sable, à la bordure de gueules.

Cimier: l'ours, soutenu d'un coussin de gueules, huppé d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1507.

Kegelin, 1790: Nom qui veut dire en français un ourson, comme il paroît par les armes de cette ancienne Famille noble, dont plusieurs ont siégé de la ville capitale. Entre autres Jean Berlin en 1357, Reinbold en 1380, et Jean le jeune qui fut Stettmeister en 1397.

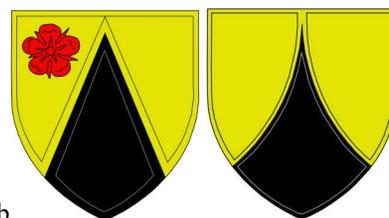


lr

Bermann

(Strasbourg)

D'or à la bande de gueules accompagnée de deux ours passant de sable, posés en bande.



ksgb

Winstein

(Alsace)

De sable chapé d'or. ou: de sable, chapé-ployé d'or.

Cimier: un chapeau de tournoi de sable, retroussé d'argent, sommé d'un vol à l'antique, d'or et de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15ème siècle.

Kegelin, 1790: Famille de la basse Alsace, éteinte au quinzième siècle, dont l'héritage a passé à celle de Dürkheim, et dont au rapport de Bernard Herzog:

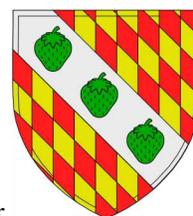
Henry vivoit dès l'an 1294 et laissa une fille mariée à Frédéric de Schmalenstein, Pierre mariée à Junta de Batzendorf, et une fille mariée à Reinhard de Sickingen.



s

Winterbach

Schœpflin 1761: Berthold, chevalier de Winterbach, vivait en 1228 et 1233. En 1309, Élisabeth, veuve de Frédéric de Winterbach, chevalier, s'entendit avec ses fils Jean et Conrad, pour vendre au chapitre de Saint Thomas des biens qu'ils possédaient à Mittelhausen.



klsgbr

Winterthur

(Strasbourg)

Losangé en bande d'or et de gueules; à la bande d'argent, brochant sur le tout et chargé de trois grappes de raisins de sinople, sans feuilles, attachées chacune à un petit chicot de sinople en bande.

Cimier: une tête et col de boeuf. la tête d'argent, le col aux armes de l'écu. Lambrequins: d'or et de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1515.

Kegelin, 1790: Nom d'une petite ville de la Suisse dans le canton de Zurich, et d'une Famille noble qui probablement tiroit son origine de ce lieu, quoiqu'elle ait



kr

Windstein

(Alsace)
D'argent chapé de sable.
(pas de cimier en Rietstap)

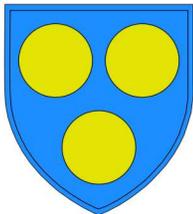


Wineck Katzenthal

d'azur à une lune versée d'argent sommée d'une croix pattée d'or

A la mort du comte Hugues IX d'Eguisheim-Dabo, en 1180, et de sa fille Gertrude d'Eguisheim-Dabo, en 1225, Wineck faisait partie de l'héritage de cette noble famille. Wineck figure dans l'acte de renonciation à l'héritage des comtes par Ulrich II de Ferrette (guerre de succession : voirs trois châteaux d'Eguisheim) renonce à cet héritage en faveur de l'évêque de Strasbourg.

<http://alsace-medievale.wifeo.com/wineck-katzenthal.php>



s

Wingersheim

(ville) D'azur à trois besants d'or.

Schœpflin 1761: Henri de Wingersheim a signé comme témoin une charte de Marmoutier, vers l'an 1120. Isenhart, chevalier de Wingersheim, et Fritschmann étaient sénateurs de Strasbourg, l'un en 1323, l'autre peu après. Jean de Wingersheim a terminé cette famille en 1509.

Lehr, 1870: Nicolas Bermann (Bateliers), ammeistre régent en 1395. Sa femme : Dina Weller. Elle institue, en 1420, pour ses héritiers, les Kopp et les Weller.



gbr

Bernbach

(Alsace)
De gueules à trois poissons d'or à tête de sable posés en pairle, les queues dirigées vers le coeur de l'écu.
Cimier: deux poissons d'or à tête de sable, en pals et accostés, les têtes en bas.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1435.

Siebmacher, 1609 (traduction Google: allemand en français): Noble Alsacienne.



lr

Bernegger

(Strasbourg)
D'or à l'ours rampant de sable, tenant entre ses pattes antérieures un prisme ou diamant d'argent.

Lehr, 1870: La famille Bernegger est originaire de Hallstadt, dans la Haute-Autriche. Elle est moins connue pour avoir compté un ammeistre parmi ses membres, qu'à raison des travaux du célèbre historien et professeur, Mathias Bernegger (né en 1582, † 1640), père de l'ammeistre et de Tobie, l'un des XV, né en 1625, † 1675.



klsgbr

Bernhold

(Alsace: Confirmation de noblesse du titre de baron, 6 août 1773.)

Coupé d'or sur sable, l'or chargé d'un lion naissant de sable armé et lampassé de gueules.

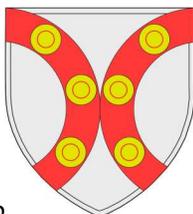
L'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or et orné de lambrequins de sable et d'or.

Cimier: un lion issant, semblable à celui de l'écu.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: Famille originaire de Franconie, dont une branche s'est établie en Alsace au seizeme siecle, et a été immatriculée au corps des Nobles de cette province. Elle a cessé de nos jours en la personne de Messire Antoine Sigefroi de Bernhold, seigneur d'Eschau, Westhaufen et mort sans enfant males.

Lehr, 1870: Les Bernhold, nommés d'abord die Wilden, étaient originaires du comté. d'Erbach en Franconie, où ils possédaient le château d'Eschau, et relevaient des comtes d'Erbach et de Reinecke. La branche qui se fixa en Alsace, y vint, en 1529, à la suite des comtes de Hanau.



kb **Bernsheim**

D'argent ployés-adossés de gueules à trois besants d'or posé sur chaque.

Cimier: tête de griffon d'or au cou de gueules.

Kegelin, 1790: Il y a un village de ce nom en basse Alsace, a une demi lieue de Brumat, ou la Commanderie de Stephansfelden avoit cidevant le droit de patronage. Les Nobles de ce nom ne subsistent plus depuis plusieurs siecles, et tout ce que j'en ai pu trouver, se reduit au seul nom d'Agnes de Bernsheim mariée a Ulric de Bock, ers l'an 1376.



r **Bernstein**

(Souabe: barons)

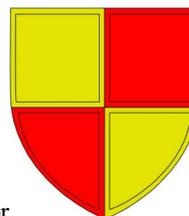
D'argent à un ours assis de sable, les pattes levees.

Casque curonné: Cimier: l'ours, issant.



(chateau)

déclarations fournies, en 1782 et 1783, pour la matricule du Directoire de la noblesse immédiate de la Basse-Alsace, plusieurs membres de la famille appartenait à cette noblesse, soit de leurs personnes, soit à raison de leurs possessions: ainsi, suivant une déclaration faite à la date du 10 juin 1783, Pierre-Chrétien de Wimpffen, maréchal des camps et armées du roi, commandeur de Saint-Louis, était propriétaire à Ernolsheim du château d'Urendorf avec ses dépendances.



gbr

Winckenthal

(Souabe)

Écartelé: d'or et de gueules.

Cimier: deux proboscides coupées alternativement d'or et de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.

Siebmacher, 1609: Écusson seulement.



ksgbr

Windeck (Windegg)

(Alsace)

D'azur bandé d'or à canton dextre d'argent.

Cimier: un buste d'homme, couronné d'or, habillé aux armes de l'écu, les bras remplacés par deux proboscides d'argent et d'or; ou. un cor-de-chasse d'or. posé sur un coussin d'azur, huppé d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1592.

Kegelin, 1790: Famille d'Alsace éteinte au seizieme siecle, qu'il faut distinguer d'une autre de même nom, établie autrefois en Suabe et en Franconie, qui a cessé vers le même tems.

Guillaume de Windeck s'est trouvé au tournoi de Wirtzburg en 1235. George a celui de Strasbourg en 1390. Ulric Commandeur de l'ordre Teutonique a Fribourg 1485.



Wildgrafen (Rheingrafen)

D'or à lion de gueules armé, lampassé et couronné d'azur.

La maison des comtes de Salm ou comtes forestiers ou sauvages du Rhin, Wildgrafen und Rheingrafen, d'où en français Wildgraves et Rhingraves, est fort ancienne et s'était formée par la junction des deux familles des Wildgraves de Dhaun et de Kyrbourg et des Rhingraves zum Stein, lors du mariage de Jean III (+ 1428) avec Adelaïde de Kyrbourg. A la mort de Jean VI (1499), époux de Jeanne de Saarwerden, la maison de Salm se divisa en deux branches, Dhaunet Kyrbourg. En 1561, celle de Dhaun se subdivisa en trois branches, Salm-Salm, Grumbach, Dhaun. Philippe-Othon, comte de Salm-Salm, fut élevé en 1623, par l'empereur Ferdinand II, à la dignité de prince de l'Empire. La plupart des membres de cette branche furent catholiques.

Mémoires, Volume 43

De Société d'archéologie lorraine et du Musée historique Lorraine



lbr

Wimpffen

(Autriche, Prusse, Wurtemberg, France, Danemark, Concession d'armoiries, 18 août 1555; barons, 18 nov. 1058; comtes du St. Empire, 8 avril 1797.)

De gueules à un bélier couronné, sautant d'argent, accorné d'or, tenant entre ses ailes de devant une croix de même, posée sur un monticule de trois coupeaux de sinople.

Casque couronné.

Cimier: le bélier issant (sans croix) entre deux proboscides de gueules, chacune ornée dans son embouchure d'une feuille de tilleul de sinople et à l'extérieure de six feuilles pareilles, 1, 2 et 3.

Lambrequins: d'argent et de gueules [Avant 1707 le bélier ne portait pas de croix.]

Lehr, 1870: La famille De Wimpffen, originaire du Craichgau, a longtemps habité différentes localités de l'Alsace, notamment Haguenau. D'après des

Taillé au premier de gueules au lion issant d'argent armé et lampassé du même, au secondaire d'or au lion issant de sable armé et lampassé d'argent.

Le château du Bernstein appartenait à l'origine aux comtes d'Eguisheim-Dabo, landgraves de Basse-Alsace. La première mention du château remonte à Hugues IV d'Eguisheim alors qu'il soutenait l'empereur Henri II contre l'évêque de Metz. Pour mieux la protéger, le comte y amena sa femme, Heilwige, mère du pape Léon IX. Le château fut alleu des Eguisheim-Dabo de 1144 à 1225.

<http://www.amis-bernstein.fr/>



lsbr

Bersch (von Berse)

(Strasbourg)

De gueules à une quintefeuille d'argent boutonnée du champ et accostée de 2 perches du second.

Lehr, 1870: Les Bersch figurent au sénat de Strasbourg dès le milieu du quatorzième siècle.

Schœpflin 1761: Henri, dit Bertsch, écuyer, était Vogt du Kochersperg en 1430.



klsgr

Berstett

(Alsace, Bade, Autriche: Confirmation de noblesse du titre de baron, 6 août 1773.)

D'argent à l'ion de sable armé et lampassé de gueules.

L'écu timbré d'un casque de baron, orné de lambrequins d'argent et de sable.

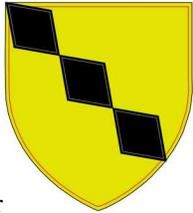
Cimier: le lion, issant, le dos orné de trois boules d'arg.

Tenants: à dextre un Indien agenouillé, ceint et cour. de plumes d'argent et de gueules; à senestre un chevalier armé de toutes pièces, coiffé d'un bonnet de gueules sortant d'une couronne à l'antique d'argent, tenant de sa main dextre un bâton de commandement de gueules.

Devise: AUFRICHTIG UND TREU.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: Village a deux lieues de Strasbourg, appartenant de tems immémorial a une des plus considerables Familles de la basse Alsace. Pierre de Berstett, Chevalier, vivoit des l'an 1304, et eut un fils nommé Reinard. Hugues s'est trouvé au tournoi de Strasbourg en 1390. Rulin etoit Stettmeister en l'année 1418.



ksgbr

Bertschin / Bertsch / Hall

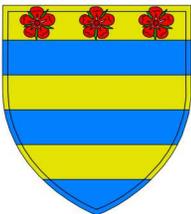
(Alsace)

D'or à trois losanges de sable aboutées en bande.

Cimier: une tête et col de panthère aux armes de l'écu, vomissant des flames.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Kegelin, 1790: J'ai trouvé le nom de cette Famille écrit différemment, Bertschin et Bertsch; Quelques fois avec le surnom de Hall. Elle ne subsistait plus dès le seizième siècle. Il ne faut pas la confondre avec l'ancienne famille de Bersch ou Boers qui portait d'autres armes, et qui tiroit son nom du bourg de Bersch proche Rosheim.



s

Berwart

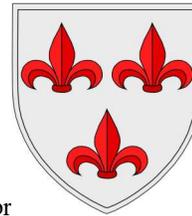
Fascé d'or et d'azur de six pièces, brisé en chef de trois roses (de gueules?).

Schœpflin 1761: Au quatorzième siècle, les Berwart ont fleuri à Riquewihr, à Illzach et à Strasbourg. J. Wilhelm Berwart d'Illzich, écuyer, vivait en 1433.



s

Berwartstein



lsbr

Wignacourt (Vignacourt)

(Picardi, Artois, Champagne, Alsace: Marquis)

D'argent à trois fleurs de lis de gueules, au pied coupé, posées 2 et 1. L'écu timbré d'une couronne de marquis.

Cimier: un cygne au naturel.

Supports : deux lions.

Devise : Durum patientiã frango.

Cri De Guerre : Quieret.

Lehr, 1870: Les Wignacourt sont une ancienne et illustre maison, qui prend son nom d'une terre située dans l'Amiénois, et qui se répandit, dans le cours des siècles, en Champagne, en Artois, en Alsace et dans les Pays-Bas.

Siebmacher, 1871: (traduction Google: allemand en français): La famille est chez elle à Amiens, elle est ensuite venue en Alsace et dans plusieurs provinces françaises.



ksgbr

Wildsberg (Mönchn von)

(Allemagne)

D'argent à quatre fascés de gueules.

Cimier: deux proboscides. aux armes de l'écu.

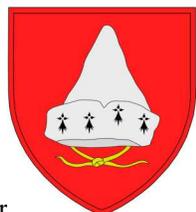
Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1587.

Kegelin, 1790: Village de la prévôté de Pfalzbourg, a une demi lieue de cette ville. La Famille noble de ce nom subsistait jusqu'à la fin du seizième siècle. Bernard Herzog en rapporte la filiation depuis.

Bechtold dit Münch, Prevôt de la ville de Saverne, inhumé dans le cloître des Franciscains en 1378. Sa femme etoit de la Famille de Brumat.

De gueules (ou de sable) à une patte d'oie d'argent en pal, les ongles en bas, le genou à dextre.

Cimier: deux pattes d'oie d'argent, les ongles en haut.



klgbr

Wickersheim haute Alsace

(Alsace: armes ancienne)

De gueules à un bonnet conique d'argent, retroussé d'hermine, les cordons noués d'argent ou de sable.

Cimier: un chapeau pyramidal de gueules, retroussé d'argent, supportant une boule d'or sommée d'un panache de plumes de coq de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 18eme siècle.

Kegelin, 1790: Les trois villages ainsi nommés en Alsace, sont: Wickersheim sur la riviere d'Ill; Wickersheim proche le canal de la Brusche, et le troisieme entre Buchsweiler et Pfaffenhofen.

La Famille de Wickersheim éteinte a la fin du dixseptieme siecle, avoit autrefois deux branches dont chacune portoit des armes particuliers.

Voici un fragment de la branche établie en basse Alsace, tel que je l'ai trouvé dans la chronique de Bernard Herzog.



s

Wide

Schœpflin 1761: Lorsque Wernher de Baldeburnen fit, en 1264, la paix avec les Strasbourgeois, l'une de ses cautions fut Hartung de Wangen. Harmut dit de Wide, chevalier de Marley, figure en 1306. Jean de Wyde, écuyer, qui habitait Ballbrunn, fut investi d'un fief par Hartung de Wangen, en 1412.



s

Wideneck

Schœpflin 1761: Wenceslas de Widenecke, écuyer strasbourgeois, vivait au milieu du quinzième siècle.

Schœpflin 1761: Walther, chevalier de Berwartstein, signa comme témoin, l'an 1237, une chartre de l'abbaye de Neubourg. Oswald, prieur de Truttenhausen, termina cette famille en 1366.



sbr

Besenval-Brunstatt

(Alsace, Barons du St. Empire, 1694; comtes, 1829.)

Écartelé: au 1 d'azur à la bande d'argent; au 2 d'or un fer à cheval de sable, les bouts en bas; au 3 d'or à un cerf de gueules, passant sur une terrasse de sable; au 4 d'azur à une sirene de carnation, nageante sur une mer d'argent, tenant de sa main dextre une fleur-de-lis d'or et de sa senestre un crampon d'argent.

Deux casques couronné.

Cimier: 1° un vol contourné, d'argent et d'azur; lambrequin d'argent et d'azur; 2° un fer-à-cheval de sable, les bouts en haut; lambrequins d'or et de sable.

Tennants. : deux sirènes regardants de carnation, tenant chacune une bannière, celle à dextre d'or à l'aigle éployé de sable, celle à Senestre de gueules à la fasce d'argent chargé d'un Lambrequin de sable; lesdites bannières attachées à des hampes de gueules, armée d'argent.

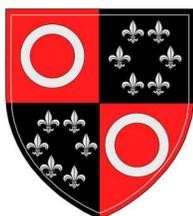
Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): La famille vient de la ville d'Aoste dans le Piémont et est venue en Suisse, puis en Alsace. Jean Victor de Besenval a atteint le niveau k. Général français allutenant le titre Baron v. Brunstatt et Martin Baron de Besenval - Brunstatt 1829 le comte français.



s

Besserhofen

Schœpflin 1761: Cette famille s'éteignit à Ribeauvillé, l'an 1580, avec Melchior de Besserhofen.



sr

Bettendorff

(Alsace, Baviere: Barons du St. Empire, 25 juillet 1685)
 Écartelé.: aux 1 et 4 de gueules à un anneau d'argent (Bellendorff);
 aux 2 et 3 de sable à six fleurs de-lis d'argent, au chef du même
 (Brömser de Rudesheim).
 Deux casques, le 1 couronné.
 Cimier: 1° un anneau d'argent, sommé de plumes de coq de sable
 (Bettendorff); L. d'argent et de gueules; 2° un chapeau pyramidal de
 sable, retroussé d'argent, orné de deux panaches de plumes de faisan
 d'argent, issant du retroussé et accostant la forme du chapeau
 (Brömser de Rudesheim); L. d'argent et de sable.

Schœpflin 1761: Les Bettendorff, chevaliers du cercle rhénan, sont venus s'établir dans l'Alsace inférieure, où ils ont été immatriculés, et sont ensuite retournés dans leur patrie. Jean-Frédéric, fils de J. Christophe et d'une Haffner de Wasselonne, mourut en 1752, conseiller du comte de Hanau-Lichtenberg et son bailli à Wolfisheim. Il fut le père de George-Wilhelm et de François Reinhard, qui quittèrent l'Alsace pour s'établir dans les cours de Baden et de Mayence. Ils étaient propriétaires parmi nous d'une partie du petit château d'Ernolsheim.



gbr

Bettingen

(Alsace)
 Bandé d'or et d'azur, ou d'or à deux bandes d'azur.
 Cimier: un cygne issant d'argent, ailé aux armes de l'écu, le vol levé.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1512.
 Siebmacher, 1609: Écusson seulement.

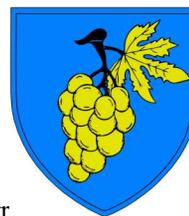


klgbr

Weyrich

(Strasbourg)
 D'azur à la bande d'argent, chargé de trois aigles de gueules, posées dans le sens de la bande.
 Cimier: un Jeune homme. habillé aux armes de l'écu. Lambrequins: d'argent et d'azur.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1550.
 Kegelin, 1790: Famille noble de Strasbourg, dont plusieurs ont occupé les premiers charges au magistrat de cette ville. André Weyrich fut fait Stettmeistre en 1294 et après lui Hugues fut revêtu de cette dignité en 1282 et 1296. André Stettmeistre en 1419 et 1446. Jean Stettmeistre 1443. Werner vivant en 1480 laissa trois fils, André, Jean et Pierre 1507.

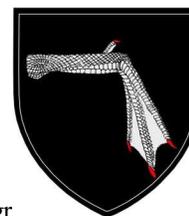


lgr

Wicker (Trautwein)

(Strasbourg)
 D'azur à une grappe de raisin tigée et feuillée, le tout d'or, la feuille en chef, la grappe en pointe.

Lehr, 1870: Les Wicker sont originaires de Brumath. Matthieu Wicker (Fleur), ammeistre régent en 1576, 1582 et 1588, † 1591. La famille Wicker s'éteignit avec l'ammeistre.
 Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.



klsg

Wickersheim basse Alsace

(Alsace: armes moderne)

De gueules à la bande d'argent.

Cimier: un buste d'homme. posé de profil, coiffé d'un chapeau de sable, vêtu d'un habit du même chargé d'un écusson des armes.

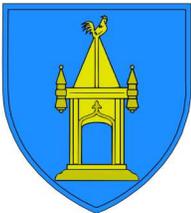
Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: Une des plus anciennes Familles nobles de Strasbourg, établie en cette ville dès le commencement du XIII siecle. L'origine du surnom de Marsilien, est assez incertaine; mais il se peut, que cette dénomination provienne de nom de Marsilius que plusieurs de la famille ont porté. Voici la Généalogie que Gabriel Bucelin nous a laissé.

crhf.net: Le nom de famille Wetzel est un diminutif du prénom Werner. En Bohême, il est souvent une altération de Wenceslas. En Haute-Alsace, il pourrait également provenir du métier d'aiguiseur, qui se disait en ancien alsacien "wetzen". Les Wetzel sont nombreux, tant en Alsace qu'en Allemagne et en Suisse.

A Strasbourg, la famille noble Wetzel de Marsilien a fait l'objet d'une notice parue en 1977 dans l'annuaire de la Société des Amis du Vieux-Strasbourg. Cette famille du patriciat strasbourgeois est mentionnée dès 1237.

<https://www.crhf.net/fr/index.php?t=bases&d=bases%2Fnotices&c=notices&f=selection&p=&order=nom1&order2=1&motcle=&nom1=wetzel>

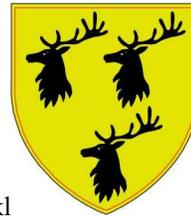


s

Weyersheim

(ville) D'azur au portail d'église, perronné de deux pièces, couvert d'un clocher sommé d'un coq contourné, le tout d'or et ouvert du champ.

Schoepflin 1761: Ulric de Wihersheim, fils de Hartmann, chevalier, a vendu, l'an 1276, au chapitre de Saint-Thomas un fond de terre situé dans le village de Weyersheim. Ulric, prêtre strasbourgeois, fils d'Ulric, écuyer de Wihersheim apud Turrim, a cédé, en 1340, à Sifrid Schoepffelin, bourgeois de Strasbourg, des champs sis à Uttenheim.



kl

Bettshold et Zint

(Alsace)

D'or à trois cerfs de sable deux sur un.

Cimier: un cerf de sable issant.

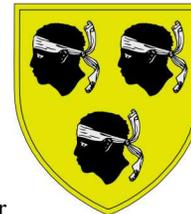
Kegelin, 1790: Cette Famille portoit le surnom de Kentzingen, qui est un gros bourg du Brisgau aux environs de Fribourg. Les Barons de Zint, subsistans encore aujourd'hui, se nomment du même lieu, et ont des armes semblables, ce qui me fait augurer que ces deux familles sortent d'un même tige.



s

Betz

Schoepflin 1761: Les Betz de Filleren ont pris leur nom d'un hameau qui est dans le voisinage d'Altkirch. Le chef de cette famille est capitaine au régiment d'Alsace.



lr

Beyerle

(Strasbourg)

D'or à trois têtes de More, tortillé d'argent.

Lehr, 1870: Jean-Valentin Beyerle (Maréchaux ferrants), sénateur en 1719, l'un des XV en 1739, ammeister régent en 1740 et 1746, l'un des XIII le 10 septembre 1742, † 13 octobre 1747.



sb

Biderman

(Alsace)

Parti de sable à une rose d'argent, et d'argent à une rose du sable.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.

Schœpflin 1761: Bourcard de Biedertan possédait, au quatorzième siècle, un bien dans Oltingen, fief de l'abbaye de Murbach.



ksgbr

Bietenheim / Bittenheim

(Alsace)

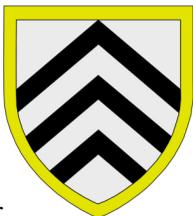
Coupé d'azur et d'or.

Casque couronné: Cimier: une femme issant. habille aux armes de l'écu à une chapeau de sable, le bras dextre étendu, le bras senestre sur la hanche.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1670.

Kegelin, 1790: Les deux villages de ce nom en basse Alsace sont Berg-Bietenheim entre Molsheim et Westhofen, et Hangen-Bietenheim à deux bonnes lieues de Strasbourg. L'ancienne Famille de Bietenheim a subsisté jusqu'à la fin du dixseptième siècle. Jean étoit membre du sénat de Strasbourg dès l'an 1258, et un autre Jean a été présent au tournoi de cette ville en 1390.

Siebmacher, 1605: Écusson seulement.



ksgbr

Bilgerin

(Alsace: Haut-Ehenheim)

D'argent à trois chevrons de sable, à la bordure d'or.



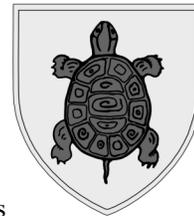
s

Westhoffen

(ville) De gueules à trois cotices d'argent, au heaume de tournoi, taré de profil et sommé d'une tête de cygne, le tout du même brochant.

Schœpflin 1761: En 1277, Hugues, chevalier de Westhoffen; Walther Craft et son frère Albert, fils de feu Crafton, chevalier de Westhoffen, ont vendu au monastère de Neuwiller une manse sise dans le ban de Tessenheim. En 1295, Jean dit Advocatus de Westhoffen, chevalier, et Anselme, son fils, ont renoncé de plein gré à certains droits sur Vessenheim, qui leur étaient contestés par le chapitre de Saint-Thomas. Wilhelm était au milieu du quatorzième siècle vassal de l'Église de Strasbourg Jean Stahl, écuyer de Westhoffen, transigea, en 1408, avec le monastère de Sainte-Claire au sujet des biens qu'il possédait à Westhoffen.

Cette famille a péri, en 1435, avec Henri de Westhoven.



s

Wettelsheim

(ville) D'argent à la tortue de sable posée en pal.

Schœpflin 1761: Jean de Wettelzheim était, en 1361, l'un des vassaux de la maison d'Autriche en Alsace. Un chevalier du même nom succomba à Sempach, en 1386, avec le duc Léopold. Un autre Jean de Wettelsheim, écuyer, Jean Eckhart de Wettelsheim, vivaient, l'un en 1439, l'autre en 1525.

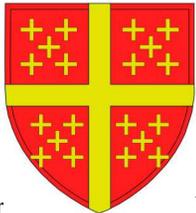


klsgbr

Wetzel de Marsilien

(Alsace: Reconnaissance du titre de baron. 6 août 1773. M. ét. 10 fév. 1797)

Ils perdirent le château de Wessenberg et leurs terres avoisinantes en 1386, après la bataille de Sempach, où deux des leurs, Ulrich et Gothard, tombèrent aux côtés du duc Léopold d'Autriche; leur château fut pris et détruit, et la famille dut chercher un refuge dans le Sundgau et le Brisgau.



r

Westerbourg (Westerburg)

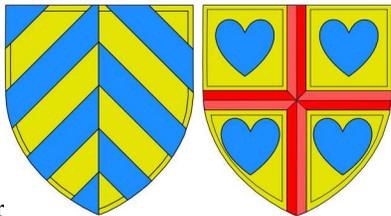
(Autriche: barons)

De gueules à la croix d'or, cantonné de vingt croisettes du même, 5 à chaque canton, 2, 1 et 2.

Cimier: un vol à l'antique, aux armes de l'écu.

Les comtes de Westerbourg étaient de la maison de Runckel; par suite d'une alliance ils prirent au XVe siècle les terres et le titre des comtes de Linange, et de vinrent comtes de Leiningen Westerburg. Ils étaient comtes d'Empire, du banc de Wetteravie.

Journal de ma Vie, Maréchal de Bassompierre, Tome I, 1870



klsgbr

Westhausen

(Strasbourg)

a) Chevronné, countre-chevronné d'azur et d'or, de quatre pieces.

b) D'or à la croix de gueules, cantonné de quatre coeurs d'azur.

Cimier: un buste d'homme, couronné d'or, habillé d'azur, chargé sur la poitrine de deux roses d'or. Accostées.

Kegelin, 1790: Il y a deux villages de ce nom en basse Alsace; dont l'un est situé entre Strasbourg et Selestadt, et appartient à la Famille de Wurmser; l'autre a deux lieues de Saverne, fait parti de la Seigneurie de Guirbaden, et dépend des Princes de Rohan.

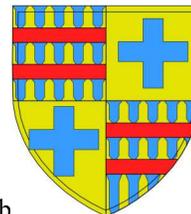
Il y a pareillement deux Familles de nom de Westhausen, qui peut être sortoient d'une même tige, quoiqu'elles aient porté ici. Jean de Westhausen Bailli de Lützelheim en 1415, Nicolas Stettmeister de Strasbourg en 1414.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1619.

Cimier: un homme issant, habillé de sable, au rabat d'argent, coiffé d'un chapeau de sable, retroussé d'argent, tenant de sa main dextre un bourdon de pèlerin, la senestre appuyée sur sa hanche.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1441.

Kegelin, 1790: Cette Famille portoit autrefois le surnom d'Ehenheim le haut (Ober-Ehenheim) ou elle avoit demeuré, y ayant encore en cette ville une rue appelée du nom de cette famille, Bilger-gass, Rue du Pelerin. Ces nobles ont aussi fait des largesses considerables au monastere des Sts. Agnes et Marguerite à Strasbourg, ou l'on voit de leurs tombeaux dans le choeur de cette église. J'en rapporte ici les inscriptions telles que je les ai copie.



lb

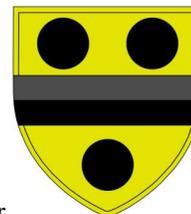
Billy

Vairé d'or et d'azur à deux fasces de gueules, qui est De Billy ; écartelé d'or, à une croix d'azur alaisée, qui est D'Yvor.

L'écu timbré d'une couronne de comte.

Siebmacher, 1871, (traduction Google: allemand en français): La famille est française Noble et provient du Billy-sur-Ourcq à Soissonais, où ils se produisent déjà en 1202 en ekundlich. Sur trois lignes plus tardives, une seule en Alsace a immigré.

Lehr, 1870: La famille De Billy est d'ancienne noblesse chevaleresque; elle tire son origine de la seigneurie de Billy-sur-Ourcq, près de Muret, en Soissonnais.



sr

Bilstein

(Suisse)

D'argent à trois roses de gueules, tigée et feuillée de sinople, boutonné d'or.

Cimier: deux cornes de buffle d'argent, ornées chacune à l'exterieur de trois roses de gueules, boutonné d'or.

(Comtes: Westphalie, Hesse, Maison éteinte en 1593)

D'or à la fasce de sable, accompagné de trois tourtille du même.

Cimier: un demi-vol, aux armes de l'écu.

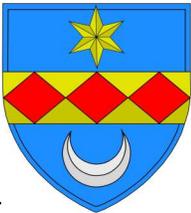
Cimier: deux cornes de buffle d'argent, ornées chacune à l'extérieur de trois roses de gueules, boutoné d'or.

Schoepflin 1761: Bourcard de Bilestein compte, au quatorzième siècle, parmi les vassaux de l'Église de Strasbourg.



s **Bilvisheim**

Schoepflin 1761: Erbo, chevalier de Bilolvisheim, Bechtold et Jean, son frère, écuyers, vendirent, en 1303, des biens au monastère de Sainte Élisabeth de Strasbourg. Jean, dit Erbe de Bilolvisheim, délaissa, en 1458, ses fils, Erbon, Jean et Jacques, sous une tutelle étrangère.



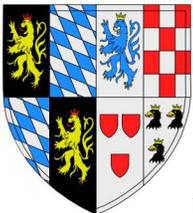
sbr **Birckwald**

(Alsace, Maison éteinte)

D'azur à la fasce d'or, chargée de trois losanges accolées de gueules, touchant les bords de la fasce et les flancs de l'écu, et accompagnée en chef d'une étoile d'or et en pointe d'un croissant d'argent.

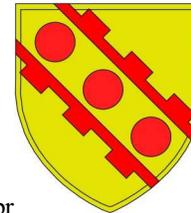
Tenants: deux sauvages de carnation, ceints et couronné de lierre, appuyés sur leurs massues.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Cette famille s'appelait à l'origine Terrier et reçut la noblesse en la personne de Gabriel du Terrier, qui épousa Ursula d'Andlau pendant la guerre de Trente ans et qui adopta le nom de Birckwald du nom de son épouse Good Birckwald.



Birkenfeld-Bischweiler (Comté de Ribeaupierre)

Parti au I écartelé au 1 et 4 de sable, au lion d'or, armé et lampassé et couronné de gueules, et en 2 et 3 fuselé en bande d'azur et d'argent, au II écartelé au 1 d'argent au lion d'azur armé lampassé et couronné



ksgbr

Wespermann

(Alsace)

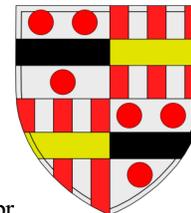
D'or à trois boules de gueules, rangées en bande entre deux cotices du même. la première crénelée et la seconde bas-tillée.

Cimier: un buste d'homme, coiffé d'un bonnet pointu d'or, retroussé de gueules, habillé aux armes de l'écu (sauf que les boules sont rangées en pal et les cotices transformées en vergettes.)

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1433.

Kegelin, 1790: Ces Nobles avoient leur château nommé Wesperburg, derrière le bourg de Barr. Leur postérité n'a subsisté que jusqu'au quinzième siècle.

Wauthier Wespermann vivant en 1374, eut pour fils Wautier et Cunon, dont la fille fut mariée à Gerard Schaub.



lsgbr

Wessenberg-Ampringen

(Autriche, Bade, Barons du St. Empire, 16 août 1681.)

Écartelé, aux 1^{er} et 4^{es}, d'argent à une fasce de sable accompagnée de trois tourteaux de gueules, 2 et 1, qui est de Wessenberg; aux 2^{es} et 3^{es}, de gueules à deux pals d'argent, et une fasce d'or brochant sur le tout, qui est d'Ampringen.

L'écu timbré de deux casques, ornés de lambrequins de gueules et d'argent, celui de dextre couronné d'or.

Cimiers: à dextre, un braque d'argent issant, oreillé de gueules et colleté de sable; à sénestre, deux pattes d'ours d'argent posées en pal et tenant chacune une boule de gueules.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18ème siècle).

Lehr, 1870: La famille De Wessenberg, qui a reçu de l'empereur d'Allemagne, le 16 août 1681, la baronnie d'Empire, en même temps que l'autorisation de prendre le nom et les armes de la maison d'Ampringen, est originaire de l'Argovie.

Le comté de Werd était situé en Alsace au sud de Strasbourg. Son centre, le château de Werde, appartient aujourd'hui à la commune de Matzenheim. Les premiers chefs d'accusation de Werd se produisent en 1189, un peu plus tard, avant 1200, ils mènent le titre de landgrave en Alsace. Ils proviennent (branche aînée) des comtes de Sarrebruck (Saargraafen).

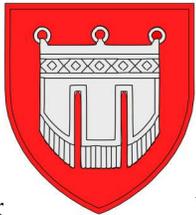
Le comte Rudolf von Werd a repris après la mort du roi Rudolf I. parti pour son fils, puis le successeur choisi d'Adolf de Nassau assiégea la Burgwerd et capturé le 27 Octobre, 1293e frère de John et successeur Ulrich ruiné au service de Louis de Bavière, alors qu'il avait une partie de ses biens à vendre à l'évêque de Strasbourg et le reste - promis à son fils Frédéric II von Oettingen - y compris le bailliage d'Alsace.

Frédéric II est mort. Von Oettingen 1357, son fils Louis X vendu en 1359 à titre Landgraf et la pleine propriété de Johann von Lichtenberg, évêque de Strasbourg, qui a quitté le comté ENCEINTES ses successeurs en fonction. Cependant, ils n'ont pas repris le titre landgrave.

https://de.wikipedia.org/wiki/Grafschaft_Werd

Les comtes de Frankenburg , puis depuis 1185 de Werde (Woerth/III), landgraves de Basse-Alsace depuis 1196, étaient le lignage le plus important de la moitié Sud de la Basse- Alsace, où ils ont possédé les châteaux de Frankenburg et de Hohkoenigsburg et les villes de Brumath, Erstein et Saint-Hippolyte. Et pourtant, ils ont connu dès les années 1230, des difficultés financières qui se sont accrues jusqu'à les obliger, vers 1330, à vendre tout ce qui restait de leur seigneurie.

https://www.jds.fr/agenda/conferences/les-landgraves-de-werde-par-bernard-metz-106194_A



r

Werdenberg

(Souabe)

De gueules, à un gonfanon de trois pièces d'argent, avec ses trois annelets du meme.

Cimier: un mitre épiscopal de gueules, chargé sur le devant d'un pal d'arggent.

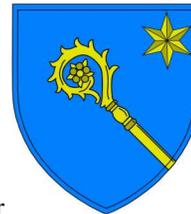
Sophie de Geroldseck à épousa un comte de Werdenberg, 1312.

Bulletin de la Société pour la conservation des monuments 1869

d'or, au 2 échiqueté de gueules et d'argent, au 3 d'argent aux trois écus de gueules posés 2 et 1, et au 4 d'argent aux trois têtes d'aigle de sable couronnées d'or posées 2 et 1.

Famille princière (XVIIe-XVIIIe siècles). La maison princière de Birkenfeld-Bischwiller, branche de la maison palatine, est issue de partages successoraux de la dynastie des Wittelsbach de Bavière. Une branche cadette fut fondée en 1410 avec le duché de Deux-Ponts (Zweibrücken), qui à son tour donna naissance en 1584 au duché de Birkenfeld (Nord-Ouest du Palatinat, près de la Nahe).

<http://www.alsace-histoire.org/fr/notices-netdba/birkenfeld-bischwiller.html>



lr

Bischoff

(Strasbourg)

D'azur à une crose épiscopale d'or, posée en bande, accompagné au canton senestre du chef d'une étoile du meme.

Cimier: un buste d'homme, habillé d'azur, chargé sur la poitrine d'une étoile d'or.

Lehr, 1870: Les Bischoff figurent, dès le treizième siècle, dans la magistrature de Strasbourg. Le père de l'ammeistre, marié avec Salomé Trausch, siégeait au conseil des XV.



ksgb

Bischofsheim

Tranché de gueules sur sable; à la bande d'argent, brochant sur le tout.

Casque curonné: Cimier: trois plumes d'atruche, de sable, d'argent et de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au commencement du 15eme siècle.

Kegelin, 1790: Il y a dans le voisinage de Strasbourg trois villages, dont le premier, Bischofsheim am Steeg situé a deux lieues au dela du Rhin, fait partie des terres de Hanau. L'autre, Bischofsheim am Berg, a quatre lieues de la

capitale, appartient au Prince-Eveque, et le troisieme tout près de la ville, Bischofsheim am Saum, qui est une terre de la Noblesse. Cest du dernier lieu que que se nommoit une ancienne Famille etiente, divisée autrefois en plus d'un branche, dont cependant je n'ai trouvé que très peu de vestiges.



s

Ducs de Bischwiller

(ville) D'azur à la sainte Vierge couronnée, assise sur un trône, les bras étendus, portant l'Enfant Jésus sur ses genoux tenant dans sa senestre une fleur de lis, le tout d'or.

Schœpflin 1761: Bischwiller, petite ville en Alsace, à quatre lieues de Strasbourg, devint, avec ses dépendances, l'an 1600, le partage de Chrétien, fils de Charles, duc de Birckenfeld, et petit-fils de Wolfgang, duc de Deux-Ponts. Elle devint alors la capitale d'un duché. Chrétien passa une grande partie de sa vie dans l'exercice des armes. Chrétien II, né le 22 juin 1637, succéda dans le duché de Bischwiller à Chrétien I, son père. Chrétien III, né le 9 juillet 1674, successeur de Chrétien II, son père, au duché de Birckenfeld - Bischwiller, réunit dans la suite le duché de Deux-Ponts à ses États.



s

Bladolzheim

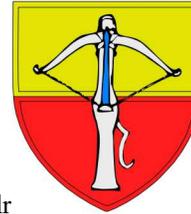
Schœpflin 1761: Meinwart de Blathesheim et son frère Bourcard, ministériaux de l'abbaye de Murbach, assistèrent à la fondation de Goldbach, en 1135.



r

Blamont

(Franche-Comté, Lorraine: comtes)
De gueules aux deux bars adossée d'or.
Cimier: un chapeau pyramidal de gueules, retroussé d'argent, sommé d'une boule du même, supportant trois plumes d'autruche aussi

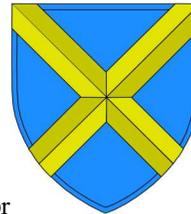


lr

Wencker

(Strasbourg, Nördlingen Holland)
Coupé d'or sur gueules; à une arbalète d'azur (ou d'argent), brochant en pal sur le tout.
Cimier: un lion assis d'or, posé de front, entre deux proboscides de gueules.
Lambrequins: d'or et de gueules.

Lehr, 1870: Nicolas Wencker était bourgeois de Strasbourg en 1428. De ses fils et petits fils, les uns s'établirent à Offenbourg et à Bâle, un autre se fixa à Strasbourg. C'est ce dernier, Jacques, qui est la souche de la famille dont sont issus les quatre ammeistres. La famille Wencker est aujourd'hui éteinte.

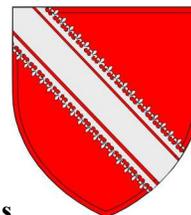


br

Wendelsdorff

(Alsace)
D'azur au sautoir d'or.
Cimier: un buste d'homme, habillé aux armes de l'écu. les bras remplacés par deux ailes d'argent. [La branche de Suisse porte le buste sans ailes.]

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



s

Werd/Woerth (Frankenbourg)

De gueules à la bande d'argent côtoyée de deux cotices fleuronées du meme.



sgbr

Weissbrotlin

(Alsace)

De gueules a la fasce d'or, à la bordure d'argent.

Casque couronné.

Cimier: une queue de paon au nature.

Lambrequins. d'argent et de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Schœpflin 1761: Goetze Weisbroetlin, Hugues, Jean et Wolffelin, ses fils, faisaient partie de la société des monétaires, en 1310. Lutgarde, fille de Goezion dit Wisbroetelin, écuyer strasbourgeois; Enneline, fille de Jean dit Wisbroetelin, chevalier, veuve de Jean dit Panphelin, écuyer strasbourgeois, apparaissent, l'une en 1349, l'autre en 1397, dans les chartes du chapitre de Saint-Thomas.



klsgbr

Weitersheim (ville de Geidertheim)

(Alsace: Reconnaissance du titre de baron. 6 août 1773)

Parti de sable et d'argent, le sable chargé en chef à dextre d'une étoile d'argent.

Cimier: un chapeau pyramidalde sable retroussé d'argent. sommé de plumes de coq de sable.

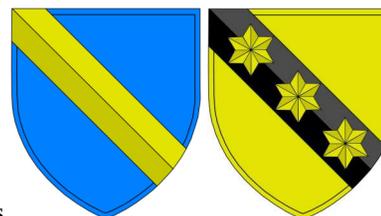
Kegelin, 1790: Ordre Teutonique. Cette Famille tiré son nom d'un village en basse Alsace, a quatre lieues de Strasbourg, et a trois d'Hagenau. Il y a une Famille de Weitersheim dans la Principauté d'Anhalt, dont Chrétien Becmann rapporte le généalogie au livre 7 de son histoire. On la croit aussi originaire d'Alsace, et parconséquent une branche de celle dont il s'agit ici, quoiqu'elle en differe par les armoiries.

d'argent; ledit chapeau accosté de deux bars d'argent en pals, la tete en bas, soutenus du retroussé.

C'était un beau et noble château que celui de Soultzbach : avant le treizième siècle, plus particulièrement connu sous le nom de Hageueck, et placé sur le sommet d'une montagne, il dominait, comme l'aire d'un aigle, le val de Saint-Grégoire, qui était au seizième siècle un domaine des ducs de Lorraine.

En 1543, l'abbé de Münster conféra ce fief aux Hadstatt, qui reconstruisirent le château. Plus tard il appartenait par moitié aux comtes de Blamont et aux Hadstatt, sous le bénéfice des ducs deLorraine. Les Blamont cédèrent ensuite leur part aux Hadstatt à titre desous-fief Quoique les fiefs de Lorraine fussent censés admissibles aux femmes, cependant les Schauenburg, héritiers des Hadstalt par une femme, n'ont pu obtenir Soultzbach qu'après de nombreuses contestations et plusieurs sacrifices d'argent.

Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace
Les Hadstatt de Soultzbach, par M Sabourin de Nanton, 1869



s

Bleinschwiller

(ville) D'azur à la bande d'or.

(Seigneurie) D'or à une bande de sable chargée de trois étoiles d'or.

Schœpflin 1761: Dietrich, Cunon et Berthold de Blienswilre figurent, au quatorzième siècle, comme vassaux de l'évêque de Strasbourg.



ksgbr

Blenckelin

(Strasbourg)

De sable à un phéon d'argent, posé en band à la bordure d'or.

Cimier: un buste de More, habillé d'argent, au rabat du même, sommé d'une couronne d'or à laquelle est attaché un voile flottant d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1480.

Kegelin, 1790: Famille qui avoit le droit de bourgeoisie à Strasbourg dès le treizeme siecle. Jean BlencKlin Stettmeister de cette ville, vivoit en 1366. Pierre y etoit senateur noble en 1352. Il n'est plus fait mention de cette famille au seizeme siecle. Sans doute qu'elle s'eteignit vers ce tems là, ou peu après. En voici quelques monuments qui se trouvent à Strasbourg.



ksgbr

Blick de Rothenbourg

(Alsace: Maison éteinte)

D'argent à la roue de moulin de sable.

Cimier: la roue, vue de travers, entre deux proboscides de sable et d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1749.

Kegelin, 1790: Cette Famille partoit autrefois simplement le nom de Rothenbourg. Le surnom de Blick à été adopté par la suite en memoire de plusieurs de cette Famille apellés Blickard, dès le quinzieme siecle, ou l'on rencontre Blicard de Rothenbourg Abbé de Hornbach en 1458.

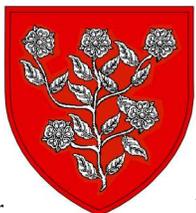
L'on ne doit pas confondre cette famille avec les Blick de Liechtenberg florissans autrefois dans la Weteravie, et encore moins avec les seigneurs de Rothenbourg en Silisié et dans le Tirol.



s

Blide

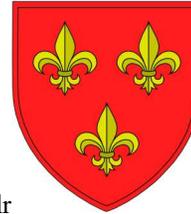
Schœpflin 1761: Bourcard de Blide et son frère Rodolphe tenaient en sous-fief, l'an 1239, de Henri, landgrave de l'Alsace inférieure, le droit de patronage de l'église de Saint-Pierre-le-Vieux, à Strasbourg.



r

Blieskastel Bilescastel

(Lorraine: comtes)



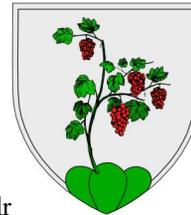
lr

Weidlich

(Strasbourg)

De gueules à 3 fleurs de lis d'or.

Lehr, 1870: Nicolas Weidlich (Cordonniers), ammeistre régent en 1495, mort 1499.



lr

Weinnehmer (Weinemer, Weinemmer)

(Strasbourg)

D'argent au cep soutenu et feuillé de sinople, fruité de 4 pièces de gueules, issant d'un mont à 3 coupeaux du second.

Lehr, 1870: Luc Weinnehmer (Tailleurs), originaire de Mutzig, le premier ammeistre catholique, entra en 1688 au conseil des XV, fut ammeistre régent en 1690 et 1696 et l'un des XIII en 1692; † 1706.



lr

Weissbach

(Strasbourg)

D'or à la bande onnée d'azur (ou d'argent) accompagnée en chef d'une croisette pattée de gueules.

Lehr, 1870: Frédéric Weissbach siégeait au sénat de Strasbourg en 1390. Jacques Weissbach (Fleur), ammeistre régent en 1496, 1502 et 1508, † 1508.



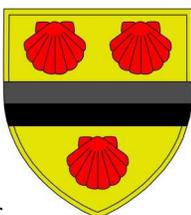
sr

Weber

(Bâle)

D'azur a un croissant d'argent accompagné de trois étoiles (5) renversé du même; à la bordure d'or. Cimier: un demi-vol aux armes de l'écu (sans bordure).

Schœpflin 1761: Philippe-Michel Weber, conseiller de régence de l'électeur palatin, a acheté les biens féodaux et allodiaux des Hatsel, parmi lesquels se trouvaient le château de Roederen et Geisberg, près de Wissembourg. Ayant ensuite obtenu des lettres de noblesse, il a été immatriculé en 1747.



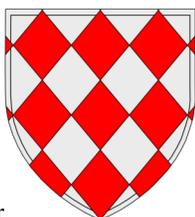
gr

Wege (zum)

(Alsace)

D'or a la fasce de sable, accompagné de trois coquilles de gueules. Cimier: deux proboscides d'or, chacune chargé d'une fasce de sable et ornée dans son embouchure de trois plumes d'autrouche de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1490.



gbr

Wegisheim

(Alsace)

Losangé d'argent et de gueules. Cimier: un chapeau pyramidal de gueules, retroussé d'un losangé d'argent et de gueules, et sommé d'une queue de paon au nature.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.
Siebmacher, 1609: Écusson seulement.

De gueules à une branche de rosier d'argent, fleurie de cinq pièces du même, 3 et 2.

Cimier: un écran échancré aux armes de l'écu, chaque angle orné d'une plume de paon.

Dans une région marquée par la ligne de partage entre langues romane et germanique, Castres fut le premier nom de Blieskastel, sur la Blies (également appelée Bleuve en langue romane). Le comté de Castres fut donné par l'empereur Othon Ier, en 960 à Adalbéron Ier de Metz, évêque de Metz, qui l'accorda en fief aux comtes de Lunéville puis (fin XIIe siècle) à la Maison de Lorraine ou aux comtes de Deux-Ponts de la famille de Wittelsbach.

Les évêques réaffirmèrent plusieurs fois leurs droits sur ce fief, accordé au XIIIe siècle aux comtes de Salm, et convoité par les ducs de Lorraine ou les comtes de Sarrebruck.

Le comté passa ensuite sous l'autorité du prince-électeur archevêque de Trèves, Castres (du latin castrum, château) étant germanisé en Blieskastel (château sur la Blies), qui à partir de 1660 l'accorda en fief aux seigneurs (freiherrn) von der Leyen, lesquels en firent leur capitale.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Comté_de_Blieskastel



br

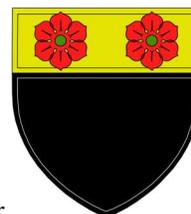
Blonay

(Barons: Savoie, Alsace, Bade)

De sable semé de croisettes treflées au pied fiché d'argent; au lion d'or, armé et lampassé de gueules, brochant sur le tout.

Supports: deux léopards lionnés d'or.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Cette famille vient de Savoie, où Johann Emanuel de Blonay, marié à Apollonia Magdalene de Angelbeck est venu en Allemagne et est entré au service de Hanovre. Ses descendants en Alsace.



klsgbr

Blümel (Blümelin)

(Strasbourg)

De sable; au chef d'or, chargé de deux roses à six feuilles de gueules.
Cimier: un vol à l'antique, aux armes de l'écu. Lambrequins d'or et de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1468.

Kegelin, 1790: Famille qui à donné deux Stettmeistres à la ville de Strasbourg. Pierre Blümel, sénateur noble en 1303, élu Stettmeistre en 1313. Un autre Pierre occupoit cette place en 1427. Petermann sénateur noble s'est trouvé au tournoi de Strasbourg en 1390.

Il est fait mention de cette famille etiente au quinzieme siecle, dans le necrologe de St Pierre le jeune, et c'est la tout ce que j'en ai trouvé.

Lehr, 1870: Pierre Blümelin, stettmeistre en 1413, 1421, 1427.



ksgbr

Blumenau

(Alsace)

De gueules à une bande d'argent, et un lambel d'azur, brochant en chef.

Cimier: deux proboscides, d'argent et de gueules, ornées chacune dans son embouchure de trois plumes d'autruche, une de gueules entre deux d'azur. Lambrequins d'argent et de gueules.

Autres cimiers: 1° un écran en éventail aux armes de l'écu, soutenu d'une boule d'argent et sommé de cinq panaches de plumes de coq de sable. 2° un bonnet de gueules, retroussé, d'argent, la forme du bonnet accostée de deux tuyaux d'argent issant du retroussé, chaque tuyau sommé de trois plumes d'autruche d'azur.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1593.

Kegelin, 1790: Ceux de cette ancienne Famille qui ont siégé au senat de la ville de Strasbourg, sont Jean le vieux en 1272, Jean le jeune en 1291. Louis en 1303. Hugues en 1308. Reinbold en 1401. Jean en 1437. George de Blumenau avoit epousé 1. N de Westhausen, 2. Magdeleine de Dettlingen. Il morut sans posterité et fut le dernier de la famille.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Kegelin, 1790: L'ancien nom de cette Famille etoit Wassiechenstein, comme il appert dans divers documents du XIII siecle. Adelaïde de Wassenstein femme de Jean de Landsberg. Lucie femme de Hertong de Landsberg en 1355.



ksgbr

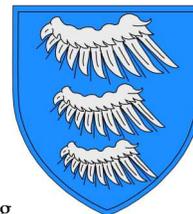
Wassenheim (Waselnhelm)

De gueules à la fasce d'argent à une bordure d'azur.

Cimier: une tête et col de chien braque de gueules. colleté et bouclée d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1475.

Kegelin, 1790: Bourg considérable, appartenant a la ville de Strasbourg. Le château, ou le bailli de ce lieu fait sa demure, servoit autrefois de résidence a la Famille des Seigneure de ce nom. Cette Famille etoit san doute divisée en plusieurs branches, comme il paroit par les différents cimiers qu'elle a porté sur ses armes. Entre les quels on remarque un col de cheval de gueules, marqué d'une bande d'argent. J'ignore en quel tems cette Famille a cesse, mais il me paroit vraisemblable que cela est arrivé vers le milieu du quinzieme siecle.



sg

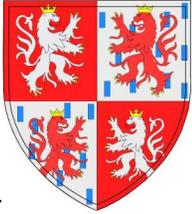
Wattweiler

D'azur à trois vols d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 17eme siècle.

Schœpflin 1761: Les quatre frères Baldemar, Godefroi, Arnold et Eberhard de Waddenwilre sont comptés, en 1135, par la charte de fondation de Goldbach, parmi les ministériaux de l'abbaye de Murbach. André de Wattewilre, Jacques, fils de Richard, figurent, l'un, en 1303, parmi les castrensiens d'Ensisheim ; l'autre, en 1361, parmi ceux du château de Thann. Morand de Wattwiller et son fils, Guillaume-Rodolphe, étaient Vogt d'Ensisheim, le premier en 1520, le second en 1532. Rodolphe, petit-fils de Morand, fut investi d'un fief autrichien en 1562.

considérable dans les Vosges, mais délaissé de nos jours. Ils possèdent, outre plusieurs autres terres, un quart de la Baronie de Geroldseck dont ils ont joint les armes aux leurs, après l'entière extinction de cette Maison, à la quelle ils s'étoient allié. Il ne faut pas confondre cette Famille avec une autre de même nom, florissante autrefois dans le Comté de Tirol, mais éteinte au seizieme siecle. Ceux de Wangen en Alsace ont de tout tems conservé leur noblesse sans tache, si cependant on en excepte la branche de Minversheim. Leur généalogie que je vais rapporter, est de la collection du P. Gabriel Bucelin.



lbr

Wangen de Geroldseck (Wangen-Geroltzeck)

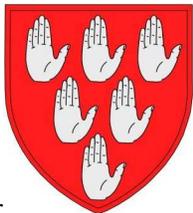
(Alsace: barons du St. Empire, 3 mai 1678. Maison éteinte le 15 mars 1851.)

Écartelé: aux 1 et 4 de gueules au lion d'argent couronné d'or. celui du 1 contourné (Wangen); aux 2 et 3 d'argent semé de billettes d'azur au lion de gueules couronné d'or, brochant sur le tout, le lion du 3 couronné (Geroltzeck).

Cimier: 1° le lion du 1 issant, la tête sommée de trois plumes de paon au naturel; Lambrequins: d'argent et de gueules: 2° une télé et col de lion de gueules, couronné d'or; Lambrequins: d'argent et d'azur.

Les Wangen, devenus ainsi possesseurs d'un quart de la seigneurie de Geroldseck, obtinrent, le 3 octobre 1414, de l'empereur Sigismond, la permission de joindre à leur nom et à leurs armes ceux de l'antique et illustre maison à laquelle ils avaient succédé. Ils s'appellent depuis cette époque barons de Wangen de Geroldseck-ès-Vosges et portent écartelé de Wangen et de Geroldseck

Les Dynastes de Geroldseck-ès-Vosges, 1870, Ernest Lehr



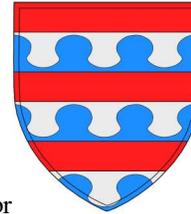
ksgbr

Wasigenstein (Wassenstein ou Wassichenstein)

(Alsace)

De gueules à six mains dextres appaumées d'argent posé trois, deux, et un.

Cimier: deux mains appaumées d'argent. dextre et s'enestre.



ksgbr

Blumeneck

(Pays de des Grisons, Alsace, Autriche)

Fascé de gueules, nébulé d'azur et d'argent, de six pieces.

Cimier: un mitre épiscopal de gueules, doublé de pourpre, chargé sur le devant d'une fasce coupée-nébulée d'azur sur argent, (ou ledit mitre chargé d'une Sainte-Vierge au naturel et sommé de plumes de paon au naturel.)

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1592.

Kegelin, 1790: Famille qui tiroit son origine des Grisons, divisée en plusieurs branches, dont l'un étoit établie en Alsace, les autres avant demeuré dans les pays héréditaires de la Maison d'Autriche. Elle étoit fort ancienne si l'on en croit le livre des Tournois; car il y est fait mention d'un Thiery de Blumeneck qui doit avoir assisté au tornoi de Constance en 948. Jean à celui d'Augsbourg en 1080. Wolfgang et Conrad à celui de Zurich en 1165. Jean et Gaspard deux freres à celui de Schafhausen en 1392, un troisième frere nommé.



sr

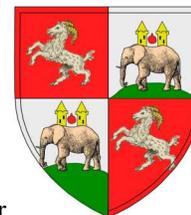
Blumenstein

(Pays de Berne)

Coupé d'azur sur or, à la fasce entée d'argent, brochant sur le tout.

Cimier: un demi vol aux armes de l'écu.

Schoepflin 1761: Anselme de Blumenstein étoit seigneur direct du village de Froeschwiller, en 1336.



lsgbr

Bock

(Alsace: Noble du St.Empire, 9 nov. 1532; chevaliers du St-Empire, 22 sept. 1722 ; barons bavarois, 21 avril 1777.)

Écartelé : aux 1 et 4 de gueules à un bouc rampant d'argent, accorné d'or, onglé de sable; aux 2 et 3 d'argent à un éléphant au naturel, posé sur un tertre de sinople, portant deux tours d'or essorées d'azur, avec une pomme de grenade de gueules entre ces deux tours.

Deux casques surmontés: Cimier: 1° le bouc, issant et contourné; 2° un homme issant, habillé d'or, coiffé d'un chapeau à la matelotte de sable, tenant de sa main dextre la pomme de grenade et de sa senestre une des tours de l'éléphant. Lambrequins d'argent et de gueules.



ksgbr

Bock Böcklinsau (Luitzelbourg)

(Lorraine, Alsace, Russie)

De gueules à un bouc rampant d'argent et accorné et onglé d'or.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins d'argent.

Cimier: un bouc issant d'argent.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18ème siècle).

Kegelin, 1790: Une des plus considérables Familles de la basse Alsace, qui depuis cinq siècles qu'elle est connue, a toujours conservé une noblesse sans tache, et s'est même alliée à des maisons illustres de l'Empire. Elle étoit partagée autrefois en diverses branches comme celles d'Erpffenstein, Erlenburg, **Herrenstein**, Blaesheim, et Gerstheim. Qui cependant ne subsistent plus, à l'exception des derniers, réunies aujourd'hui en la personne de Messire Frédéric Henry Bock, seigneur de Blaesheim, Gerstheim, et Obenheim, dernier rejetton de sa maison, dont je produis ici la généalogie telle qu'elle se trouve dans Gabriel Bucelin, complétée néanmoins par mes soins, autant que possible.

crdp-strasbourg: Les Boecklin de Boecklinsau sont une des familles nobles les plus anciennes d'Alsace. D'après Adolphe Seyboth, ce nom viendrait du nom d'un pré voisin du Rhin, situé probablement aujourd'hui au niveau de l'actuelle Robertsau. D'abord appelés Bock ou Boecklin, la famille possède de nombreux fiefs dans toute la région depuis le XIIIe siècle. Le nom de l'aïeul de la famille, Ulrich, apparaît en effet dans les annales de Strasbourg dès 1266. Au fil des siècles, les alliances matrimoniales que les Boecklin concluent avec d'autres familles de la noblesse leur permettent d'accroître leur fortune.

Armes de Guillaume Boecklin



b

Waltenburg

Pas de blason.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Pas d'écusson. Une famille riche en Alsace. (Peut-être l'aiguille impériale de Waltenberg 1727, la position du chevalier impérial 1736?) ou Waldenberg Siebm. II 129. Comp. Remarque au v. Koenen Bach.



ksgb

Waltenheim

Parti d'or et de sable à franc-quartier senestre l'étoile d'argent à six rais.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au milieu du 16ème siècle.

Kegelin, 1790: Ce village appartient au Landgrave de Hesse-Darmstadt. Il est situé sur le penchant d'une colline, à quatre lieues de Strasbourg, et dépend du bailliage du Brumat. Les Nobles de Waltenheim le possédoient en fief des anciens Comtes de Hanau, aux quels il retomba après l'extinction de cette Famille. Voici le fragment que Bernard Herzog en rapporte.



ksggr

Wangen

(Alsace)

De gueules à la lion d'argent armé, lampassé et couronné d'or

Cimier: une tête et col de lion d'argent, et trois clous de gueules, enfoncés dans le dos du col.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18ème siècle).

Kegelin, 1790: Maison des plus distinguées de la basse Alsace, qui tire son nom du bourg de Wangen situé entre Marlenheim, Westhofen, et Wasselnheim. L'ancienne résidence de ces Seigneurs étoit Wangenbourg, château cidevant très



r

Waldeck

(Waldeck: comtes. 31 juillet 1813)

D'or à l'étoile à huit rais de sable.

Casque couronné: Cimier: un vol aux armes de l'écu.



r

Waldeck Rappelstein / Pymont

(Waldeck: Princes du St. Empire. 6 janv. 1713.)

Parti de deux traits. coupés de deux autres. qui font neuf quartiers; le 5 en forme de surtout. d'or à une étoile (8) de sable. (Waldeck); aux 1 et 9 d'argent à la croix ancrée de gueules. (Pymont); aux 2 et 8 d'argent à trois écussons de gueules. (Rappelstein); aux 3 et 7 d'argent à trois têtes du corbeau de sable, languées de gueules couronné d'or (Hoheneck); aux 1 et 6 d'argent semé de billettes couchées d'azur, au lion de gueules, couronné d'or. brochant sur le tout (Geroldseck). Manteau de pourpre. frangé et huppé d'or, doublé d'hermine, sommé d'une couronne princière.

Les deux derniers comtes de Rappelstein ou de Ribeaupierre ne laissèrent pas d'héritiers mâles, la fille du frère aîné épousa, en 1658, le comte Chrétien-Louis de Waldeck, qui fit valoir les droits de sa femme à la seigneurie de Ribeaupierre. Louis XIV refusa de les reconnaître, mais la maison de Waldeck maintint dans son blason, en souvenir de ses prétentions sur l'héritage de cette seigneurie, les armes de Ribeaupierre de Hohenack et de Geroldseck-aux-Vosges, qui formaient l'écusson de ces anciens dynastes alsaciens.

L'intermédiaire des chercheurs et curieux: 1878

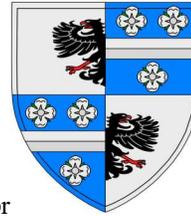


s

Waldolvisheim

Schœpflin 1761: Hugues, chevalier de Valdolvisheim, se porta comme répondant de Bourcard, chevalier de Geroldseck, en 1297.

http://www.crdp-strasbourg.fr/data/histoire/alsace_XV-XVI/boecklin.php?parent=7



br

Bode

(Prusse, Barons du St.-Empire, 1740.)

Écartelé: aux 1 et 4 d'argent à la demi-aigle de sable, mouvant du parti: aux 2 et 3 d'azur à une fasce d'argent, accompagné de trois roses à quatre feuilles du même.

Deux casques couronnés.

Cimier: 1° une aigle contourné de sable; Lambrequins. d'argent. et de sable; 2° une branrhe de rosier de sinople, fleurie de trois roses malordonnées d'argent; entre un vol d'azur, chaque aile chargé d'une fasce d'argent: Lambrequins. d'argent et d'azur. Supports: deux aigles regardent de sable.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): La famille, qui saec. était riche en Alsace, a reçu en 1713 la noblesse impériale et les fils Nobilitirten 1740 la baronnie impériale. Cette ligne est maintenant florissante en Russie.



kb

Boeckel de Boecklins_au

(Souabe)

De gueules à un bouc rampant d'argent et accorné et onglé d'or.

Cimier: le bouc, issant.

Kegelin, 1790: Le surnome de Boecklins_au que cette ancienne Famille porte encore de nos jours, n'a été adopté qu'en 1450. Plusieurs avoient prit autrefois celui d'Eitingenthal, et étoient fixé en Suabe. Elle possède en Alsace les terres de Nider motern, Busweiler, Bischofsheim, Obenheim, etc. Ceux qui ont occupé les premiers places dans le Sénat de Strasbourg sont: Simon Boeckel en 1346, seaneateur. Nicolas en 1366, Jean en 1373, Bernard en 1425.

Les suivans étoient Stettmeistres: Frédéric 1475, Jean 1482, Guillaume 1488, Louis en 1517, Ulmann en 1547.

Ceux qui ont assisté aux tournois sont: Gaspard en 1390 à celui de Strasbourg, Guillaume Boeckel d'Eitingenthal à celui de Heidelberg en 1481. Guillaume et Gaspard ont prouvé leur ancienne noblesse au tournou d'Anspach en 1485.



sgr

Bogner

(Alsace)

D'après Grandidier: Parti d'argent et de sable à une bouterole de l'un à l'autre de sable sur l'argent et d'argent sur le sable.

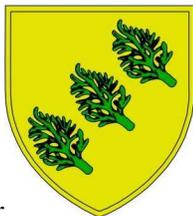
D'après Reitstap: Parti d'argent et de sable, à un fusil de la Toison d'or, de l'un en l'autre.

Casque couronné.

Cimier: un chapeau pyramidal aux armes de l'écu, sommé d'une boule d'or, supportant un panache de plumes de coq de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1475.

Schœpflin 1761: Pierre, dit Bogner, écuyer strasbourgeois, a été enseveli, en 1429, dans l'église de Saint-Étienne.



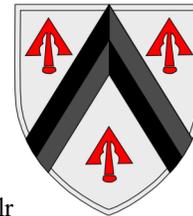
br

Boisgautier / Reichsstett

(Alsace)

D'or à trois branches de cypres de sinople, posées en bandes et rangées en barre.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Cette famille vient des Orleanais, d'où ils sont venus en Alsace et ont adopté l'épithète Reichsstett de leurs biens.



lr

Wahsicher (Wassicher, Wassinger)

(Strasbourg)

D'argent au chevron (ployé) de sable accompagné de trois fers de lance du même (ou de gueules).

Lehr, 1870: Rodolphe Wahsicher (Bateliers), ammeistre régent en 1368. Walther Wahsicher (Bateliers), fils du précédent, ammeistre régent en 1381. Les Wahsicher paraissent s'être éteints au milieu du quinzième siècle.



s

Walch

Schœpflin 1761: Les Annales de Colmar nous apprennent qu'en 1281 Wernher dit Walch, chevalier, et Conrad de Nordgassen furent tués par les Colmariens.



sr

Walcourt / Walecourt

(Lorraine, Pays de Namur)

D'or à l'aigle de gueules, membré d'azur.

Cimier: l'aigle, issant.

Schœpflin 1761: Les Walcourt ont eu leur berceau dans une ville du comté de Namur qui porte leur nom. Simon, commandant d'un corps de cavalerie française, épousa une Montreux en 1634 et se fixa en Alsace. Son arrière-petit-fils, Jean-Henri-Ferdinand, a été reçu, en 1740, assesseur à la cour souveraine.

L'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins de gueules et d'argent.

Cimier: deux proboscides tiercées en fasce de gueules, d'argent et d'azur. Lambrequins: à dextre d'argent et de gueules, à senestre d'argent et d'azur.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1756.

Kegelin, 1790: Cette Famille a constamment été établie a Strasbourg depuis près de cinq siècles. Elle ne subsiste plus aujourd'hui, le dernier de ce nom étant décédé dans le courant du présent siècle, sans postérité masculine. La Généalogie que je vais en retracer ici, a été dressée par le P. Gabriel Bucelin, qui la déduit de Laurent décédé l'an 1300, et inhumé aux Chartreux.



b **Vorstadt**
Pas de blason.

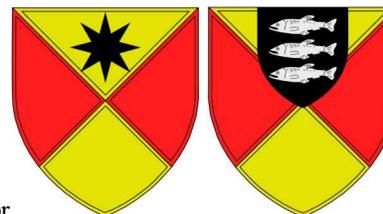
Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Pas d'écusson. Noble famille, toujours en fleurs en Alsace. Comp. la remarque chez, par Koenenbach.



kgr **Waffler de Bischofsheim**
(Alsace)
De sable à la lion d'or armé, lampassée et couronné de gueules.
Cimier: le lion issant.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1474.

Kegelin, 1790: Ancienne Famille noble éteinte au quinzième siècle, qui portait les surnoms de Bischofsheim et d'Eckerich. Henry Waffler étoit preteur de Selestadt en 1318. Werner perdit la vie a la bataille de Sempach en 1386. Conrad, avoit pour femme Gisele de Masmünster 1329. Cunon allié a Gertrude de Hohenstein 1343. Catherine, Chanoinesse du mont Ste Odile.



ksgbr

Bolsenheim

(Alsace)

1. Écartelé en sautoir d'or et de gueules, à un écusson de sable, posé en chef, chargé en chef d'une étoile de sable.

Casque couronné: Cimier: un chapeau pyramidal aux armes de l'écu, sommé d'un bouton de gueules Lambrequins: d'or et de gueules.

2. Écartelé en sautoir d'or et de gueules, à un écusson de sable, posé en chef, chargé de trois poissons nageants d'argent, l'un sur l'autre.

Cimier: deux poissons d'argent, en pals, accostés, les têtes en bas. Lambrequins: d'or et de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1529.

Kegelin, 1790: Famille divisée autrefois en deux branches dont chacune portoit des armes différentes. L'une étoit établie en haut Alsace, l'autre dans la basse ou se trouve le village de Bolsenheim entre Strasbourg et Sélestadt. Pierre et Conrad de Bolsenheim furent tués à la bataille de Sempach l'an 1386.



r

Boppard (Mohr)

Écartelé I et IV d'argent à lion armé et couronné d'or lampassée de gueules, II et III de gueules au dextrochère, vêtu de sable, tenant une bague d'or.

d'après Reitstap: (Province rhénane)

Coupé: au 1 d'or à un More, habillé de sable tenant de sa main dextre une pomme de grenade de gueules: au 2 d'argent à une étoile de gueules, l'argent chapé, à dextre de sable à une étoile d'or, et à senestre d'or à une étoile de sable.

Casque couronné: Cimier: six plumes d'autruche: de gueules, d'argent, de sable, d'or, de gueules et d'argent. Lambrequins: à dextre d'or et de sable, à senestre d'argent et de gueules.

En 1442 l'évêque de Metz Conrad II Bayer de Boppard autorise les juifs à résider à Hambach et à Roth.

Les deux localités, sans qualité urbaine, sont éloignées de deux kilomètres. Elles faisaient parti toutes deux de la seigneurie et châtellenie épiscopale de Sarralbe, inféodée aux comtes de Salm et aux sires de Fénétrange (1381), puis aux Bayer de Boppard (XVe et XVIe siècles).

Présence juive en Alsace et Lorraine médiévales, 2013
Simon Schwarzfuchs, Jean-Luc Fray



kbr

Born (Brunn)

(Alsace, Franconie: Maison éteinte)
D'argent à un étui de crosse de gueules.
Cimier: le meuble de l'écu.

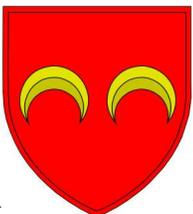
Kegelin, 1790: Le nom propre de cette Famille étoit Brunn; On ne l'apelloit de deux villages en basse Alsace, Oberbrunn et Niderbrunn, dont ce dernier est fort renommé par ses eaux minérales. La Famille de Brunn ne l'étoit pas moins, pour avoir donné deux grands Prelats à l'église. Le château de Wassenburg proche Oberbrunn, dont on voit encore les mesures sur un rocher, étoit l'ancienne résidence de ces seigneurs, dont la posterité à cessé au seizieme siecle.



s

Borre

Schœpflin 1761: En 1222, le monastère de Koenigsbruck acheta de Dom. Waltero de Borre des biens situés près de Forstfelden. En 1310, Gerhard de Borre, sa femme et son fils Wilhelm, vendirent à un bourgeois de Strasbourg, pour 97 livres deniers, les biens qu'ils possédaient à Uttenheim. Un Merboto de Borre vivait, vers l'an 1112, du temps de l'évêque Cunon.



g

Boschman

De gueules à deux croissants contournés d'or.

Schœpflin 1761: Jean Viviantz, chevalier, était, en 1313, l'un des sénateurs nobles de la ville de Strasbourg.



klsgb

Voelsch de Stitzheim

D'or fascé de sable à trois aigles d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1622.

Kegelin, 1790: Stitzheim est un village a deux lieues de Strasbourg, qui appartient aujourduy a la Famille de Flachslanden. Celle de Voelsch qui en portoit le surnom, s'éteignit au milieu du dixseptieme siecle.



s

Volgelsheim

(ville) D'or au chevron abaissé d'azur surmonté de deux lions de sable.

Schœpflin 1761: Rudiger et Bernher de Volcolzheim. Louis, comte de Ferrette, les cite dans sa charte de 1187 pour l'abbaye de Pairis. Hesso, chevalier de Volcholsheim, vivait en 1196.

Un Erkenboldus de Wolcolsheim est mort en 1212.



klsgbr

Voltz d'Altenau

(Alsace: Reconnaissance du titre de baron, 6 août 1713. Maison éteinte en 1786.)

Tranché de gueules sur azur; à la bande d'argent, brochant sur le tranché et chargé en chef d'une croix latine alésée d'or, posée dans le sens de la bande.



sr

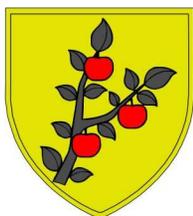
Virnekorn / Virkorn

(Suisse)

De gueules à une tête de poisson d'argent, posée en bande.

Cimier: un demi-vol aux armes de l'écu.

Schœpflin 1761: Cette famille se faisait remarquer, au treizième; siècle, parmi les ministériaux de l'évêque et les sénateurs de la ville de Strasbourg.



sbr

Vitzthum de Egersberg (d'Apolda)

(Saxe, Barons)

D'or a une branche d'arbre de sable posée en barre, traitée de trois pommes de gueules, deux dextre et une a senestre.

Cimier: le meuble de l'écu. en pal sommé de plumes d'autrouche d'argent.

lambrequins. d'or et de sable.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Noblesse Thuringian, descendant du vieux vice-dominis de la noble famille Apolda, également présent en Alsace et qui porte le titre de baron.

Schœpflin 1761: Famille de l'Alsace supérieure, s'est divisée en deux branches, dont l'une portait le nom de Waldeck et l'autre celui de Butenheim. Jean Vitzthum, dit de Butenheim, tenait en fief de la maison d'Autriche, l'an 1361, le petit château de Waldeck, la cour dominicale de Leimen et de Zeswiller, le droit de collation à Ramspach, et divers autres biens. Il avait pour associé dans ses premiers fiefs Berthold Vitzthum de Waldeg.



s

Viviantz

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16e siècle.



klsgb

Botzheim

De sable à le croix d'or.

Cimier: des proboscides d'or, à un chien d'argent lapmassé de gueules.

Kegelin, 1790: Famille très considérable en basse Alsace, qui avoit obtenu de l'Empereur Charles IV en 1352 la charge de Preteur de la ville de Séléstadt, comme fief d'empire, qu'elle posseda jusqu'au règne de Sigismond, successeur de Charles. Le village de Bolzheim à deux lieues de Séléstadt, étoit anciennement le chef lieu de cette Famille; mais ayant été vendu vers l'an 1590 aux Nobles de Rathsamhausen. Ceux de Bolzheim quitterent peu à peu l'Alsace, et vinrent s'établir dans le Palatinat ou ils fleurissent actuellement.

Lehr, 1870: Le dernier des Botzheim, Jacques-Christophe, mourut en 1699.



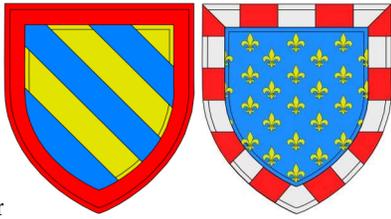
lbr

Boug / Buch

(Alsace)

De gueules à une tête de bouc d'argent arrachée, accostée de deux croissants de même et surmontée de trois étoiles d'or rangées en chef. L'écu posé sur un manteau ducal, sommé du mortier de premier president.

Lehr, 1870: La famille De Boug, qui succéda, quelques années avant la Révolution, aux Sickingen dans le fief royal d'Orschwiller et de Hohkoenigsbourg, est originaire de la Haute-Alsace.



r

Bourgogne (Anciens ducs de)

(Maison étiée en 1361)

(Armes ancienne) Bandé d'or et d'azur, à la bordeure de gueules

Cimier: une chouette d'or.

(Armes moderne) D'azur semé de fleurs-de-lis d'or; à la bordeure componé de gueules et d'argent.

Cimier: un double fleur-de-lis d'Or.



r

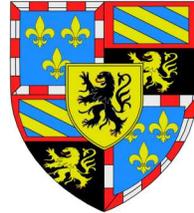
Bourgogne -Ducs

(Comtes palatins de: Maison étiée en 1302.)

D'azur semé de billettes d'or sans nombre, au lion (couronné) d'or armé et lampassé de gueules brochant sur le tout.

Dupuis 1363 : Écartelé: aux 1 et 4 d'azur à trois fleurs-de-lis d'or; à la bordeure componé d'argent et de gueules; aux 2 et 3 parti: a. bandé d'or et d'azur, à la bordeure de gueules; b. de sable au lion d'or, armé et lampassé de gueules. Sur le tout d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules.

Casque curonné: Cimier: une fleur-de-lis d'or. Lambrequins d'or et d'azur. Supports: deux léopards lionnés de sable.



Ducs depuis 1363

Le duché de Bourgogne est l'un des héritiers de l'ancienne Burgondie mérovingienne, qui ressurgit à l'occasion des nombreux partages carolingiens. Au fil des guerres on voit apparaître et coexister les royaumes de Bourgogne, le duché et le comté.

En 841, on note le titre de dux Burgundiae potentissimus porté par le comte Guérin : c'est un commandement militaire. Les partages de 843 à Verdun, 855 à Prüm, 870 à Meerssen sont à l'origine durable de la séparation des territoires en Bourgogne occidentale (duché) et orientale (comté): l'ouest de la Saône et du Rhône va à Charles le Chauve, l'est à Lothaire.

En 879, Boson comte de Vienne et Autun devient roi. Ses possessions couvrent une large part de l'ancienne Burgondie. Mais le roi Carloman II, soutenu par le

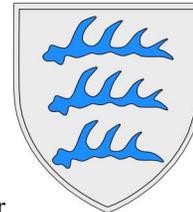
Vendenheim était l'un des XV de Strasbourg. Cette famille s'est éteinte en lui, l'an 1498.



s

Vener

Schoepflin 1761: Bernhard, écuyer, fille de feu Bernhard Vener, écuyer strasbourgeois, est mort en 1480. Il était le dernier de son nom.



sr

Veringer / Veringen

(Comtes: Suisse)

D'argent à trois demi ramures de cerf d'azur, posées en fasces, l'une sur l'autre.

Cimier: une ramure de cerf d'azur.

Schoepflin 1761: Hannemann, Cunzemann et Rodolphe Veringer, écuyers, vivaient, en 1370, à Kaysersberg. Un autre Rodolphe, écuyer, y résidait aussi en 1439.



s

Vesenheim

Schoepflin 1761: Cunon de Vesenheim, témoin dans une charte de Marmoutier de 1147, est indiqué par elle comme l'un des ministériaux de l'Église de Strasbourg.



s

Virdenheim

Schoepflin 1761: Cunon de Virdenheim est cité dans une charte de Marmoutier vers 1120. Wernher de Virdenheim était l'un des ministériaux de l'Église de Strasbourg en 1147. Henri de Virdenheim, chevalier de Rodesheim, vendit, en 1319, au chapitre de Saint-Thomas des biens féodaux qu'il occupait à Truchtersheim.

Les comtes de Vaudémont gouvernaient un territoire indépendant, frappaient monnaie et rejoignaient ou combattaient leurs illustres voisins au gré des alliances. L'indépendance du comté prit fin à travers le conflit entre les maisons de Lorraine et de Bourgogne. Antoine I de Vaudémont refusa de prêter allégeance au duc de Lorraine et de Bar, René I. Dans le conflit qui s'ensuivit, le comte de Vaudémont, soutenu par les forces bourguignonnes, remporta une victoire décisive à la bataille de Bulgnéville.

Le mariage entre Ferry II de Vaudémont, son fils, et Yolande d'Anjou, visait à mettre fin au conflit de succession pour le duché de Lorraine. En 1473, la mort subite du duc de Lorraine Nicolas relança la querelle. C'est René Ier de Vaudémont, fils de Ferry II et petit fils d'Antoine qui hérita de la couronne, devenant le duc René II de Lorraine.

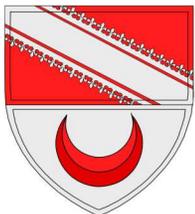
La guerre de 30 ans eut pour conséquence un affaiblissement progressif du duché de Lorraine. Sous les ordres de Louis XIII, les troupes du Cardinal de Richelieu se livrèrent à la destruction systématique de toutes les places qui pouvaient représenter un danger pour la couronne. La citadelle de Vaudémont fut détruite en 1639. Le conflit laissait la région exsangue, les populations étant décimées par les conflits, les disettes et les épidémies.

<http://villesuryron.mairie.free.fr/vaudemonttexte.html>



s **Veldkirch**

Schœpflin 1761: Walther de Veldkirch, chevalier, se présenta comme caution à Jean, évêque de Strasbourg, pour les Lobegassen. Ottemann de Veldkürch, écuyer, est compté en 1417 parmi les morts.



s **Vendenheim**
(ville) Coupé: au 1er de gueules à la bande d'argent côtoyée de deux cotices fleuronées du même, au 2e d'argent au croissant de gueules.

Schœpflin 1761: Une charte de Marmoutier du douzième siècle nous apprend que Hugo, chevalier de Vendenheim, a donné au monastère de Sindelsberg quelques manses dans Mommenheim. Vers la fin du quinzisième siècle, Jean de

propre frère de Boson, Richard dit le Justicier, réduit son royaume à la Provence. Richard devient ainsi comte d'Autun en 883. En 887, à la mort de Boson, il hérite des comtés de Troyes et Nevers. En 894, il conquiert le comté de Sens. En 898, il obtient le titre de marquis du roi Eudes. C'est l'ébauche du duché de Bourgogne qui se forme. Vers 918, il est titré duc, donc premier duc de Bourgogne (un des six pairs laïcs primitifs de France), et réunit alors les comtés d'Autun, de Nevers et d'Auxerre. Les comtes et évêques de Brienne, Chalons, Beaune, Troyes, Langres, se placent sous son autorité, cela dans le contexte des invasions normandes. C'est la première dynastie des ducs de Bourgogne, les Bosonides (898-952).

Les Robertiens disputent le duché de Bourgogne à la famille du roi Raoul dès 936. Hugues le Grand (943-956) obtient du roi de France Louis IV le duché de Bourgogne puis ses fils Otton (956-965) et Henri (965-1002), frères d'Hugues Capet, lui succèdent.

Le duché est ensuite tenu par Robert le Pieux, fils d'Hugues Capet, qui l'octroie à son deuxième fils Henri en 1016, puis, après l'accession de ce dernier au trône de France, à son troisième fils Robert, dont les descendants constituent jusqu'en 1361 la branche cadette des Capétiens (Première maison capétienne de Bourgogne). De 1363 à 1482, ce sont d'autres Capétiens, une branche cadette des Valois, qui tiennent le duché.

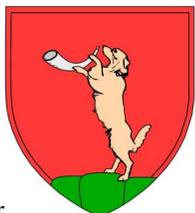
En 1361, le duc Philippe de Rouvres meurt sans héritier. Le roi de France Jean II le Bon récupère le duché et l'octroie à son fils Philippe le Hardi en apanage qui en prend officiellement possession le 2 juin 1364. Celui-ci, grâce aux manœuvres diplomatiques de son frère, le roi Charles V, reçoit le comté de Flandre par son mariage avec Marguerite III de Flandre.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Duch%C3%A9_de_Bourgogne



s **Bouxwiller**
(ville) Parti: au 1er d'azur à l'aigle contournée d'or, au 2e de gueules au lion d'argent.

Schœpflin 1761: Helewicus, chevalier de Buswilre, figure souvent dans les chartes de Lichtenberg, écrites au milieu du treizième siècle. On connaît encore un Rudengerus de Buhswilre, en 1157, et un Helewicus de Buswilere, en 1249.



lr **Brackenhoff**

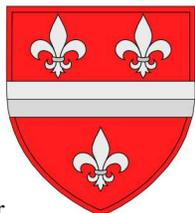
(Strasbourg)

De gueules à un chien braque rampant d'argent, colleté d'or, soutenu par un mont à 3 coupeaux de sinople et sonnante dans un cor de sable du troisième tenu dans sa patte dextre.

Cimier: le chien de l'écu, issant.

Lambrequins: d'argent et de gueules

Lehr, 1870: La famille Brackenhoffer est originaire de Reutlingen, en Souabe. André Brackenhoffer quitta cette ville en 1559 et s'établit d'abord à Offenbourg, puis, en 1577, à Strasbourg « als in einem evangelischen Ort » (Mscr. provenant des archives de la famille).



sgbr **Brandeck dit Randeck**

(Alsace)

De gueules à la fasce d'argent, accompagné de trois fleurs-de-lis du même.

Cimier: une tête et col de chien braque d'argent, entre deux proboscides de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1527.

Schœpflin 1761: En 1302, Reinbold Brandecke faisait partie du collège des quatre magistrats de Strasbourg. La veuve de Reinbold de Brandecke, chevalier strasbourgeois, vendit, l'an 1369, au chapitre de Saint-Thomas les revenus qu'elle percevait à Koenigshoffen.

LE TOUT sur un manteau d'azur rebrassé d'or, fourré d'hermine et sommé d'une couronne ducale.

Lehr, 1870: La famille De Kellermann, primitivement Keltermann, est d'origine saxonne, et vint, dans le courant du dix-septième siècle, s'établir à Strasbourg. Le premier de ses membres connus, Jean-Christophe de Kellermann, fut nommé, par lettres patentes du 20 janvier 1687, prévôt des marchands de la ville de Strasbourg; plus tard, il entra aux conseils des XV (1689-1702) et des XIII (1702-1708).



g **Vanger**

Parti au premier d'argent à l'annelet de sable; au second de sable à l'annelet d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15ème siècle.



r **Vaudémont**

(Lorraine: comtes, Maison éteinte)

Burelé d'argent et de sable de dix pièces.

Cimier: un panache de plumes d'autruche; ou, deux cornes de buffle.

Le castrum fortifié de Vaudémont ou bourg castral, est attesté dès le début du XI^e siècle, probablement établi par un comte du pagus suentensis, le Saintois. Toutefois, c'est à travers les querelles de succession du duché de Lorraine, établi par le traité de Verdun en 843, que l'histoire de Vaudémont prend un tournant définitif.

En 1071, le fils cadet de Gérard d'Alsace, nommé Gérard comme son père, reçoit de son frère aîné Thierry la colline de Sion-Vaudémont, entourée d'une cinquantaine de paroisses, et quelques autres possessions. Il devient ainsi Gérard, premier comte de Vaudémont, initiateur d'une lignée qui régnera pendant près de quatre siècles, jusqu'en 1473. Retour croisé



ksgr

Uttweiler (Utweiler)

(Alsace)

D'argent à un étui de crosse de gueules.
Cimier: le meuble de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 14eme siècle.

Kegelin, 1790: Village du baillage de Buchsweiler, a une lieue de cette ville.
La Famille de ce nom, est éteinte depuis le seizieme siecle.

Frédéric d'Uttweiler s'est trouvé au tournoi de Strasbourg. Adolphe, Henry, Michel, Frédéric, et Erard, cinq freres vivoient en 1458

Anne d'Uttweiler avoit épousé 1. Jean de Hulstein: 2. Gaspard de Lampertheim en 1456.

Anne mariée a Bechtold de Drusenheim en 1486.

Frédéric allié a Elisabeth de Waltenhiem en 1506.



b

Valcourt

(Alsace)

Pas de blason.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Pas d'écusson. On dit que cette famille française s'épanouit en Alsace.



lbr

Valmy (Kellermann duc de)

(Alsace, Duc, 1807. Maison étiente le 2 oct. 1868.)

Coupé de gueules au croissant versé d'argent, et d'argent à trois rochers de sinople, mouvants du bas de l'écu, accompagnés en chef de trois étoiles de gueules.

L'écu timbré d'une couronne de duc.

Supports: deux lions.



sgbr

Brandscheit / Brandschild

(Alsace)

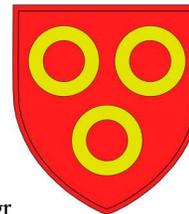
D'argent à deux fascés de gueules, au flambeau nouveau de sable, allumé d'argent, brochant en bande sur le tout.

Cimier: un chapeau de tournoi de gueules, retroussé d'argent, sommé de trois plumes de coq de sinople, entre deux flambeaux pareils à celui de l'écu, posés en chevron renversé

Lambrequins. d'argent et de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au commencement du 17eme siècle.

Siebmacher, 1605/1870 (traduction Google: allemand en français): (de Resdendorf ou Rockendorf). Rheinland noble famille, qui est venu tôt en Alsace.



lgr

Braun

(Strasbourg)

De gueules à trois annelets d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 17eme siècle.

Lehr, 1870: Il y avait, à Strasbourg, dès le seizième siècle, deux familles Braun, dont les armes sont différentes et qui, toutes deux, appartenaient à la haute bourgeoisie.



ksb

Breinighofen

(Alsace)

Kegelin, 1790: Famille noble inféer

Schoepflin 1761: Brunighofen, Brinighofen. En 1354, Ulric de Brunighofen, franciscain, a été enseveli à Thann. Amand de Brinighofen a été investi, l'an 1500, d'un fief alsacien, mouvant de la maison d'Autriche.

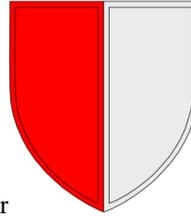


gbr

Breitenacker

(Alsace)
D'azur au soleil d'or.
Casque couronné.
Cimier: le soleil, entre un vol d'azur.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.
Siebmacher, 1605: Écusson seulement.



gr

Urbach [anciennement Anerbach]

(Württemberg, Barons, Maisons éteintes)
Parti de gueules et d'argent.
Cimier: une tête et col de chien braque, aux armes de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

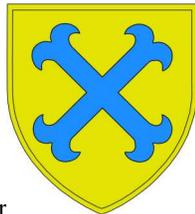


g

Breuning

D'azur à la rencontre de taureau d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1648.



lsbr

Broglie (prin/duc)

(France, originaire de Piémont, Duc, 1742 ; prince du St.-Empire. 28 mars 1759; pair de France, 4 Juin 1814.)
D'or au sautoir ancré d'azur.
L'écu timbré d'un casque de tournoi d'or à onze grilles, taré de front, sommé d'une couronne du même métal et orné de lambrequins d'azur et d'or.
Cimier: Un cygne d'argent, chargé sur la poitrine d'un sautoir ancré d'azur, orné d'une banderole de gueules. Supports: Deux lions d'or, couronnés du même, regardant, la queue fourchue, et lam passés de gueules.
Devise: Pour l'avenir.



ksgr

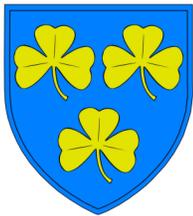
Uttenheim

(Alsace)
De sable à un bande d'or.
Cimier: une tête d'homme de carnation, couronné d'or, les cheveux épars et flottant autour du casque, en guise de lambrequins.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 17eme siècle.
Kegelin, 1790: Famille autrefois très distinguée en basse Alsace, éteinte vers la fin du dixseptieme siècle. Son nom venoit d'un village entre Strasbourg et Selestadt, appartenant présentement à une branche de la Maison de Reinach. Elle étoit anciennement partagée en deux branches, dont l'un surnommée Klett, n'avoit point de couronne sur son cimier; l'autre se nommoit de Ramstein, et a duré plus longtemps que la première.
Jean d'Uttenheim avoit été reçu au magistrat de Strasbourg dès l'an 1261. Werner s'est trouvé au tournoi de cette ville en 1390, et Wolfgang à celui de Schafhausen en 1392. Hugues et Frédéric perdirent la vie à la journée de Sempach en 1386. Entre les personnages illustres, issus de cette Famille, Étienne étoit Chanoine de la cathédrale de Basle, son frere Christophe Prévôt de la collégiale de St Thomas en 1473, fut élevé au siège Épiscopal de Basle en 1503. Il gouverna cette église avec autant de prudence que de modération dans des temps très difficiles, et résigna enfin son évêché en 1527.

fil. A la mort de ce dernier, en 1688, son neveu Jean-Louis Meinrad fut investi des fiefs de son oncle par le roi, à la condition qu'il habiterait l'Alsace. Meinrad fut père d'Antoine, qui obtint une investiture semblable en 1702. Il fut inscrit à la matricule de la Basse-Alsace pour ces fiefs en 1716. Mais, dix ans plus tard, comme je l'ai déjà dit, ces biens furent vendus aux Flachsländ et les barons d'Ulm rentrèrent en Souabe.

Une autre branche d'Ulm s'était établie à Nieder-Hagenthal, dans le Sundgau. Elle descendait de Jean d'Ulm, conseiller du margrave de Baden Durlach, qui mourut à Bâle, en 1618. En 1625, Jacques-Christophe obtint du margrave Frédéric V le château de Steineck avec d'autres biens. Son fils François-Christophe, mort, en 1677, à Hagenthal, était l'aïeul de François-Charles-Antoine, mort récemment sans postérité.



s **Ungersheim**
(ville) D'azur à trois trèfles d'or.

Schœpflin 1761: Les trois frères Pierre, Wernher et Berthold d'Ongersheim, et Pierre d'Ongersheim, le jeune, chevalier, traitèrent, l'an 1256, avec l'abbé de Murbach sur la manière de posséder la Vogtey de la vallée de Saint-Amarin qu'ils occupaient en sous-fief des seigneurs de Horbourg. Hetzel d'Ongersheim signa comme témoin le traité de paix castrale que les Waldner conclurent en 1297. En 1316, Richard, chevalier, se porta caution envers l'évêque de Strasbourg pour les Lobegassen.



s **Unter den Kauffleuten**

Schœpflin 1761: Cette famille, originaire de Strasbourg, a vu deux de ses membres s'élever au magistrat. Ce sont : Frédéric inter mercatores, en 1231, et le même Frédéric unterden Kauffleuten, en 1245; Hugues unter den Kremern, en 1265. Jean d'Achenheim, écuyer, fils de feu Nicolas, dit unter den Kauffleuten, était bourgeois de Strasbourg en 1317.

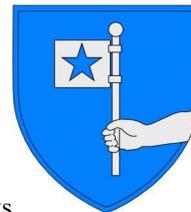
Le tout posé sur un manteau de pourpre, rebrassé d'or, fourré d'hermine et surmonté d'une couronne (ou bonnet) de duc".

Lehr, 1870: La maison de Broglie, qui doit à d'éminents services de pouvoir timbrer à la fois ses armes des deux couronnes de duc français et de prince du Saint Empire romain, est originaire de Lombardie. Elle n'appartient à la France que depuis le milieu du dix-septième siècle, et à l'Alsace, que depuis le dernier tiers du dix-huitième, par son alliance avec la famille de Rosen.



b **Broussey**
(Alsace)

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Pas d'écusson. La famille est d'origine française et on dit qu'elle prospère en Alsace.



ks **Brumat**
(Alsace)
D'azur au dextrochère d'argent tiennent une drapeau de meme.

Schœpflin 1761: Erbon de Brumath signa comme témoin un diplôme que l'empereur Henri VI donna, l'an 1196, à l'abbaye de Neubourg, étant à Brumath. Nibelungus de Brumat, Reginerus de Brumat, Jean-Symphirien de Brumath, paraissent, les deux premiers en 1208, le troisième en 1229.

En 1229, Walther, chevalier de Brumath, fils de Nibelungus, eut avec le chapitre de Saint-Thomas un procès qu'il perdit. Comme il y avait à Brumath deux petits châteaux*, ils furent donnés à diverses familles, soit en fief, soit en garde, et il en résulta que le nom de Brumath passa à plusieurs d'entre elles. Symon, dit Furst, chevalier de Brumath; Walther, dit d'Enesheim, chevalier de Brumath ; Jean, écuyer, fils de feu Hugues Blatter, chevalier de Brumath, vivaient au milieu du quatorzième siècle.



klsgr

Brumbach

(Alsace)

D'argent à l'aigle éployé de sinople, becqué d'or, membré de gueules.

Cimier: deux cols de cygne d'argent, becqué de gueules.

Lambrequins d'argent et de sinople.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1618.

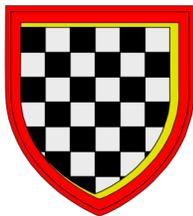
Kegelin, 1790: Il ne faut pas confondre cette Famille avec celle de Brambach qui subsiste encore dans le cercle du haut Rhin. Brumbach est une Abbaïe de l'ordre de Citeaux dans le diocèse de Wirtzbourg. Je ne connais pas en Alsace d'endroit de ce nom; cependant les Nobles de Brumbach y étoient établis des quinzième siècle.



s

Brusca

Schoepflin 1761: Il y a eu à Strasbourg une famille dite ultra Bruscam. Erbo ultra Bruscam, fils de feu Jean, chevalier, figure dans une charte de Saint-Thomas de 1288.



sr

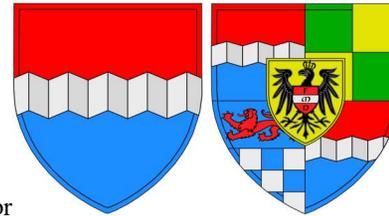
Bube (de Bubenhofen)

(Suisse)

De gueules à un échiquier de sable et d'argent, encadré d'or.

Cimier: un homme issant, habillé de gueules, les bras levés, et trois grelots d'or suspendus à chaque bras.

Schoepflin 1761: Henri et Albert, dits Bube, chevaliers, sont compris, au quatorzième siècle, parmi les vassaux castrensiens de l'évêché de Strasbourg dans Girbaden.



sbr

Ulm

(Ulm: Wurtemberg)

Coupé de gueules sur azur; à la fasce vivrée d'argent, brochant sur le coupé.

Cimier: une tête et col de griffon, aux armes de l'écu.

Lambrequins. d'argent et de gueules.

(Ulm zu Erbach: Anciennement Erbishofen, Wurtemberg, Bade, Barons du St. Empire, 10 oct. 1613 et 20 fév. 1622.)

Écartelé: aux 1 et 4 coupé d'azur sur gueules; à la fasce vivrée d'argent, brochant sur le coupé (Ulm); au 2 c. écartelé d'or et de sinople, (Ellerbach): au 3 coupé: 1. d'azur au lion léopardé de gueules; b. échiqueté d'argent et d'azur (Marbach).

Sur le tout d'or à l'aigle éployé de sable, surmonté d'une couronne impériale et portant sur la poitrine un écusson de gueules, chargé d'une fasce d'argent, et surchargé des trois lettres F M R d'or, l'une sur l'autre, ledit écusson sommé d'un chapeau archiducal.

Trois casques couronnés.

Cimier: 1° le lion de l'écu. issant et contourné, orné sur le dos de trois plumes de paon (Marbach); 2° une tête et col de griffon aux armes du 1, becqué d'or (Ulm); 3° deux proboscides coupait de sinople et d'or (Ellerbach).

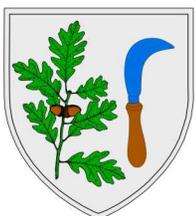
L'écu accosté de deux banderoles, celle à dextre armoriée comme le troisième quartier, celle à senestre comme le deuxième.

Lambrequins: à dextre d'or et de gueules, à senestre d'or et de sinople.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Noblesse souabe, anciennement von. Appelé Erbishofen; Sa maison ancestrale, Erbishofen, était située dans le comté de Helfenstein. En 1140, ils sont devenus kaiserl. Obéit à Ulm et reçut le nom Ulm. Le Freiherrnstand est arrivé en 1613, 1622 et 1696 dans la famille. Une lignée était riche en Alsace et reçut du roi de France le 6 août 1773 la confirmation du baron.

Schoepflin 1761: C'est une ancienne famille de Souabe qui tire son nom de la ville impériale d'Ulm°. Les d'Ulm ont été décorés du titre de baron après avoir donné, au commencement du dix-septième siècle, un vice-chancelier à l'Empire, Jean-Henri d'Ulm, et un prince-abbé à l'abbaye de Campden, Henri. L'empereur Rodolphe II leur a en outre conféré, en 1603, de nouveaux fiefs en Alsace, c'est-à-dire Stotzheim et une partie de Traenheim. A Jean-Louis succéda Gallus, son

Schœpflin 1761: Les trois frères Luitfrid, Rodolphe et Cunon d'Uffholtz figurent dans la charte de fondation de l'abbaye de Goldbach parmi les ministériaux de l'abbaye de Murbach. Rudiger d'Uffholtz fut témoin, en 1200, d'une cession que l'abbesse de Hohenbourg fit aux Landsperg. Jean d'Uffholtz, écuyer, vivait en 1312. On connaît encore un Rudeger d'Uffholtz, en 1194; Heimo d'Uffholtz, en 1196; Ruodegerus quondam miles de Hufoltz, en 1245.



s **Uffwiller (Offwiller ?)**
(ville) D'argent à la branche de chêne de sinople senestrée d'une serpe de vigneron contournée d'azur et emmanchée de gueules.

Schœpflin 1761: Frédéric d'Ufuilre, sénateur de Strasbourg, en 1230, fut l'un des témoins qui signèrent la charte de Louis de Lichtenberg sur la Vogtey de cette ville en 1249. En 1342, la fille d'Albert d'Uffwiller, chevalier, résidant à Bischofsheim, près Rosheim, vendit quelques biens à une religieuse du couvent de Sainte-Élisabeth, avec le consentement de Jean dit Mülnecke, chevalier strasbourgeois.

Sigefrid d'Uffwiller et Frédéric d'Uffwiller vivaient, l'un en 1201, l'autre en 1243 et 1249.



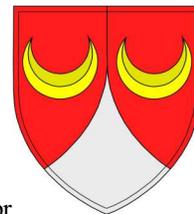
s **Ulenbourg / Unenberg**
D'azur à un demi-vol d'argent accompagne en chef d'un étoile du même.

Schœpflin 1761: Rudinger Stern d'Ulenbourg, écuyer, vivait en 1307. Frédéric Geyr d'Ulenbourg, écuyer à Molsheim, apparaît en 1383, et, peu après, il est question de son fils Jean.



sr **Buch**
(Alsace)
De gueules à une tête et col de bouc d'argent, accornée d'or, accompagné en chef de trois étoiles rangées d'or, et en pointe de deux croissants d'argent, dans les cantons.

Schœpflin 1761: Il existe un château de ce nom dans la partie de la Suisse qui est voisine de l'Alsace; mais la famille dont nous nous occupons n'en est pas originaire, car elle vient de la marche du Brandebourg. Philippe-Louis de Buch, préfet du bailliage de Woerth, pour le comte de Hanau-Lichtenberg, mort en 1681, est le premier qui ait fait inscrire son nom sur la matricule de l'ordre équestre en Alsace. Il épousa une Wurmser de Vendenheim, qui acheta dans la suite la moitié du village de Fürdenheim, et eut d'elle un fils à qui il donna ses prénoms. Celui-ci à son tour fut père de Jean-René de Buch, qui a été capitaine au régiment français de Suède.



ksgbr **Büchsner**
(Alsace)
D'argent chapé-ployé de gueules, à deux croissants d'or.
Cimier: un buste de femme, habillé aux armes de J'écu, les cheveux tressés en queue, sommé d'un croissant montant d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1611.

Kegelin, 1790: Ceux de cette Famille qui ont siégé au sénat de la ville de Strasbourg, furent Simon en 1335, Jean en 1335, Frédéric en 1362, Simon en 1393, Thomas en 1456, Barthelemy en 1471, Ulric en 1518, Alexis en 1520. Nicolas avoit été Stettmeister dès l'année 1439.



sr

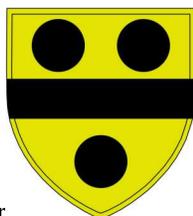
Bühel

(Souabe)

D'or au lion de gueules, couronné d'or.

Cimier: la tête et col du lion.

Schœpflin 1761: Bourcard , Hazzo de Buhele, ministériaux de l'abbaye de Murbach, sont cités parmi les témoins de la fondation de l'abbaye de Goldbach, en 1135.



kgbr

Bulstein

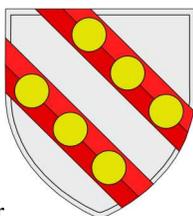
(Alsace)

D'or fascé de sable accompagné de trois besants de meme.

Cimier: une boule de sable, entre deux cornes de buffle d'argent, chargé chacune d'une fasce de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Kegelin, 1790: Famille noble inférer



gbr

Bummersheim / Bumersheim

(Alsace)

D'argent à deux fascés ou bandes de gueules, chargé chacune de trois besants d'or.

Cimier: une tête et col d'aigle coupée d'argent sur gueules.

Lambrequins. d'argent et de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 14eme siècle.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.

bannière d'azur. chargé d'un croissant d'or, surmonté d'une étoile du même; la hampe de la bannière sommée d'un croissant montant d'or.
Lambrequins: d'or et d'azur.

Lehr, 1870: La famille de Türckheim ou de Durckheim, — jusqu'à la Révolution son nom s'est écrit indifféremment avec un T ou un D, — a pour auteur Hanemann de Turingheim, dit Türck, qui, au milieu du quinzième siècle, quitta Bitche, sa patrie, pour s'établir à Strasbourg, et obtint, en 1459, le droit de bourgeoisie dans cette ville.

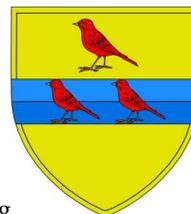


s

Turingheim

Schœpflin 1761: Algot de Turenheim, chevalier, assista aux assises que l'empereur Frédéric I tint à Colmar, en 1185. Vers l'an 1195, Ulric de Thuringheim et divers autres nobles présentèrent à l'empereur Henri VI une charte au sujet des dommages que les comtes de Ferrette avaient récemment occasionnés à l'abbaye de Murbach.

Ludemann de Duremkeim figure, en 1303, parmi les hommes castrensiens de Landspurg; Hildebrand, dit Doppeler de Turingheim, écuyer, vivait en 1400.

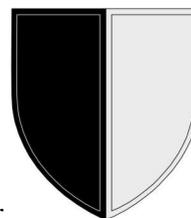


g

Twinger

D'or à la face d'azur à trois alouettes de gueules, deux sur la face, une au dessus.

Grandidier, 1785: Pas de commentaire.



sr

Uffholtz

(Alsace)

Parti de sable et d'argent.

(Alsace)

De sable à trois étoiles d'argent à six points 2 et 1, bordure d'or.

Cimier: deux proboscides de sable, ornées chacune à l'extérieur de trois étoiles d'argent, dont une dans l'embouchure.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1545.

Kegelin, 1790: Village a trois lieues de Strasbourg, dont une ancienne Famille portoit autrefois le nom. Elle s'éteignit au XVI siecle.



b **Trüstedt**
(Strasbourg)
pas de blason.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): (pas d'écusson) On dit que la noble famille de patriciens Strassburger est toujours en fleurs. Voir la note à Koenenbach ci-dessus.



s **Turant**

Schoepflin 1761: La veuve de Reibold, dit Turant, chevalier strasbourgeois, et ses enfants, placés sous la tutelle de Reibold, dit Süsse, chevalier strasbourgeois, ont vendu, l'an 1314, au chapitre de Saint-Thomas un fond situé dans la ville de Strasbourg.

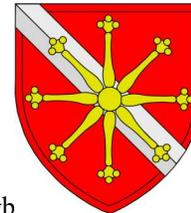


lbr **Türckheim d'Altdorf ou Durckheim**
(Francfort s/M, Bade, Alsace, Hesse: Confirmation de noblesse, 21 mars 1552.)
D'azur à un lion d'or lampassé de gueules, parti d'or à une fasce de sable, accompagnée en chef et en pointe d'un étoile à six rais du même.
Cimier: un Turc issant coiffé d'un turban d'azur retrussé d'argent, habillé d'azur, boutonné d'or, les manches d'or. rebrassé d'azur. la main senestre appuyée sur sa hanche et tenant de sa dextre une



kgb **Burggraf de Dorlisheim**
D'or à chevron de gueules.
Cimier: un buste de femme, habillé aux armes de J'écu, les cheveux tressés en queue.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1400.



klsgb **Burggraf de Strasbourg**
(Strasbourg)
De gueules à la bande d'argent, sur le tout un escarboucle d'or.
Cimier: deux proboscides d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Kegelin, 1790: Le nom de Burggraf étoit autrefois un titre honorifique. Les Burggraves ou Vicomtes étoient ceux que les Souverains constituoient pour avoir la garde d'un ville ou d'un château, et e exercer la justice comme lieutenans des Empereures ou des Rois. Les principaux Burggraves de l'empire Romain étoient au nombre de quatre: Nurnberg, Magdebourg, Reineck, et Strombourg. Il y en avoit encore beaucoup d'autres de moindre considération, constitués par les empereures pour veiller aux interets temporels des Églises, et rendre des jugemens, avant que les Évêques fussent en possession de ce qu'on appelle le droit du glaive.

En Alsace les Burggraves étoient anciennement des Gentilshommes de remarque, dont il y avoit deux familles différentes, l'un nommée de Strasbourg, l'autre de Dorlisheim et d'Osthofen, éteintes depuis plusieurs siècles. Ceux de Strasbourg ont siegé longtemps au magistrat de cette ville, comme Sigelin et Thiery en 1227, Sigefroi en 1229, Egenolfe en 1297, Goffon qui fut Stettmeister en 1405 et 1413, Jean fut présent au tournoi de Strasbourg en 1390.



kgb

Burggraf d'Osthofen

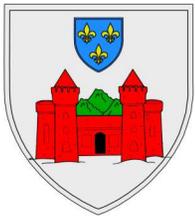
(Alsace)

D'or à chevron de gueules à canton sinistre l'étoile à huit rais de sable.

Cimier: tete de chevale d'or à un col de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 14eme siècle.

Kegelin, 1790: Famille etiente au quinzieme siecle, divisée en deux branches, dont celle d'Osthofen à duré un peu plus longtemps. Je n'en ai trouvé que quelques vestiges dans les Nécrologes suivants.



s

Burgheim

(Ville) D'argent aux monts de trois coupeaux de sinople, accostés de deux donjons pavillonnés de gueules, le tout ceinturé d'une muraille cintrée et crénelée du même, surmontés d'un écusson d'azur à trois fleurdelys d'or

Schoepflin 1761: En 1292, Dietrich de Burgheim fut présenté à la ville de Strasbourg par Anselme de Ribeaupierre comme sa caution. Cunon de Burckheim, chevalier, fils de feu Dietrich, chevalier, et Charles de Burckheim, chevalier, fils de feu Louis, dit Müller de Burckheim, écuyer, figurent dans une charte de Ribeaupierre, de 1337.



sg

Burne / Borne

D'argent à un ancre de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1457.

Lehr, 1870: Jean-Christophe De Traxdorf, originaire de Misnie, vint en Alsace à la suite de George de Brandebourg, administrateur élu du siège épiscopal de Strasbourg, vers la fin du seizième siècle, et fut préposé, par ce prélat, au bailliage de la Wantzenau (1593) et par le duc de Wurtemberg à celui d'Oberkirch (1611).



s

Trotter

Schoepflin 1761: Dietrich, dit Trotter, chevalier strasbourgeois, en 1304.



klsgbr

Truchsess de Rheinfelden

(Bade)

D'argent à trois fascés d'azur.

L'écu timbré d'un casque de tournoi orné de lambrequins de gueules et d'argent.

Cimier: une boule fascée de gueules et d'argent.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: Le mot Truchsess, qui veut dire Echanson, et en latin Dapifer, n'est pas un nom de famille, amis de dignité héréditaire dans un grand nombre de familles Allemandes, qu'il faut distinguer soigneusement entre elles, par le nom de l'endroit qu'elles ont autre fois habité, et par la diversité de leurs armoiries. Les Truchsess de Rheinfelden exerçoient la fonction d'Echanson des anciens Ducs de Suabe, connus sous le nom de Comtes de Rheinfelden. Leur Famille originaire de ce lieu, qui est une des quatre villes foréstaes, a été établie en Alsace des le quinzieme siecle. Voici le fragment que le P. Gabriel Bucelin nous en a laissé. Ordre Teutonique



kgbr

Truchtersheim



lsbr **Trachenfels**
(Strasbourg)

D'argent au chevron ployé d'or, accompagné de trois W de sable. chaque W sommé d'une croisette pattée au pied fiché du même.

Lehr, 1870: En 1330, vivait Anselme De Trachenfels, chevalier. Léonard de Trachenfels, ammeistre de Strasbourg en 1437, 1443, et 1449. Jean de Trachenfels, ammeistre de Strasbourg en 1452, et 1458. Materne de Trachenfels, ammeistre de Strasbourg en 1483, et 1489. André de Trachenfels, ammeistre de Strasbourg en 1500, 1506, 1512, et 1518.



lr **Trausch**
(Strasbourg)

De gueules à trois lances de tournoi, deux en sautoir et une brochant en pal, liées d'un filet alésé en fasce, le tout d'or.
Casque couronné.
Cimier: une rose de gueules; entre deux proboscides coupées alternativement de gueules et d'or.

Lehr, 1870: Henri Trausch (Charpentiers), fils de Henri Trausch, l'un des XXI, né en 1572, ammeistre régent en 1631, † 1636. La famille Trausch s'est éteinte avec l'ammeistre ou peu de temps après lui.



lsb **Traxdorf**
(Strasbourg)

D'azur à un sauvage de carnation, ceinturé de sinople, tenant dans sa dextre un arbuste arraché d'or et à la bordure du même.

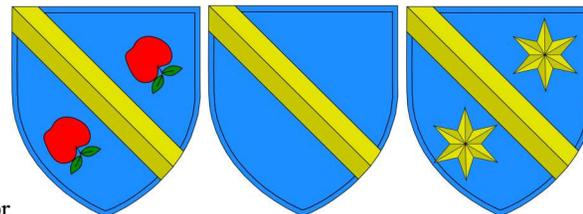
Schœpflin 1761: Cette famille, qui s'est éteinte vers le milieu du quinzième siècle, a reçu son plus grand éclat de Lampert, qui, d'abord moine à Neuwiller, devint abbé de Gengenbach et successivement évêque de Brixen, de Spire, de Strasbourg et de Bamberg. Sa science et ses hautes qualités déterminèrent Charles IV à le choisir pour son chancelier.



sb **Butenheim** / (proche Hombourg)
(P. de Bâle, Alsace)

D'argent au lion de sable; à la fasce de gueules brochant sur le tout.

Schœpflin 1761: En 1246, il se fit une transaction au sujet du château de Landser entre Jean-Henri et Henri, son frère, fils de feu Henri, chevalier, dit de Buotemheim, d'une part, et les bourgeois de Bâle et de Mulhouse, d'autre part. Les deux frères offrirent ce château en fief à l'Église de Bâle, en 1269. Six ans auparavant, Cunon de Butenheim et ses fils, Cunon, Pierre et Hugues, avaient demandé la paix à la ville de Strasbourg, et parmi les cautions qu'ils présentèrent se trouvaient Pilgerin, Dietrich et Hugues de Butenheim. Jean, dit Dirlin, chevalier de Butenheim, et Conrad Dirlin, écuyer, figurent au quatorzième siècle parmi les vassaux de l'Église de Strasbourg.

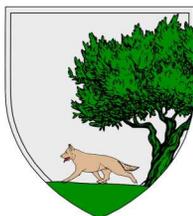


br **Butzlin**
(Alsace)

D'azur à la bande d'or, accompagné de deux pommes de gueules, posées en bandes, les queues en bas.
Cimier: une pomme de gueules, en pal, la queue en bas, entre deux proboscides d'azur, chargée chacune d'une fasce d'or.
Lambrequins. d'or et d'azur.
(Alsace: de Mildungen)
D'azur à la bande d'or.
Cimier: deux proboscides, d'azur et d'or.
(Alsace: de Sternfeld)
D'azur à la bande d'or, accompagne de deux étoiles du même.

Cimier: une étoile d'or, entre deux proboscides d'azur, chargé chacune d'une fasce d'or.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



sr

Callaghan (O'Callaghan)

(Vicomte Lismore, Irlande: Baron Lismore de Shanbally, 27 Juin 1785; vicomte Lismore, 30 Juin 1806; titres dans la pairie d'Irlande; baron Lismore de Shanbally-Castle dans la pairie du Royaume-Uni, 23 Juin 1838)

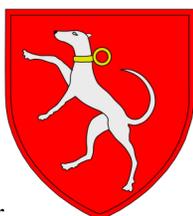
D'argent à un loup passant au naturel, issant d'un bosquet de chênes du même, posés à senestre, le tout soutenu d'une terrasse de sinople.

Cimier: un bras de carnation, brandissant une épée, accolée d'un serpent.

Supports: deux cerfs au naturel.

Devise: FIDUS ET AUDAX.

Schœpflin 1761: Les Callaghan sont venus d'Irlande en France avec le roi Jacques II. Un des membres de cette famille, nommé conseiller privé et grand-veneur du margrave de Baden, a été reçu dans la noblesse de l'Alsace inférieure, en 1757.



br

Cambefort / Husseren

(Alsace)

De gueules à un lévrier rampant d'argent, colleté d'or.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Famille de la province du Velay, venue en Alsace pour y prospérer.

La famille de Thierstein qui porte également les patronymes de Homberg et Frick semble originaire du château de Alt-Thierstein à Gipf-Oberfrick au XIe siècle. Elle est apparentée aux comtes de Homberg.

Le premier représentant mentionné est Rudolf de Dierstein, cité dans les Acta Murensia en l'année 1082. Les Thierstein furent avoués de Saint-Alban de Bâle, avant que cette charge soit dévolue aux Homberg au XIIe siècle.

La famille de Thierstein se ramifia au début du XIVe siècle en deux branches: 1) les Thierstein-Farnsburg, qui possédaient le château de Farnsburg, des biens dans le Sigsau et le Fricktal, puis le landgraviat de Sigsau. 2) les Thierstein-Pfeffingen, qui avait des liens étroits avec le Chapitre cathédral de Strasbourg.

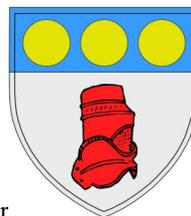
https://fr.wikipedia.org/wiki/Famille_de_Thierstein



s

Thor

Schœpflin 1761: Hugo zem Thor jouissait, en 1361, de divers droits dans la vallée de Massevaux, à titre de feudataire de la maison d'Autriche.



lsbr

Touche (Barons de la)

(Nivernais, Alsace, Reconnaissance de noblesse, 21 oct. 1725.)

D'argent à une pièce de brassard de gueules, et un chef d'azur à trois besants d'or.

L'écu timbré d'une couronne de marquis.

Supports : deux lions couchés .

Lehr, 1870: La famille De La Touche, De La Touche, ou De Latouche est d'ancienne noblesse nivernaise. Ce fait est attesté par un rescrit du présidial de la noblesse de la Basse-Alsace, rendu le 21 octobre 1724 au vu d'actes authentiques et sur tout de contrats de mariage remontant à la seconde moitié du quinzième siècle.

Siebmacher, 1871: (traduction Google: allemand en français): Ancienne famille noble du Nivernais. L'ancienne noblesse de la même, a été confirmée par un rescrit du Conseil des Chevaliers des Pays-Bas le 21 octobre 1724.



s **Telingen**

Schœpflin 1761: Herzog nous dit que Henselin de Telingen a vendu Ringendorf au seigneur de Lichtenberg; Conrad de Schweinheim, dit de Steinbach, écuyer, qui mourut en 1413, avait épousé Catherine de Telingen.



sr **Thann**
(Province rhénan)

De gueules à trois aigles d'argent.

Cimier: un singe assis au nature, se mirant dans un miroir.

Schœpflin 1761: Anselme de Danna vivait en 1208. Wolfram, Frédéric, Henri et Ulric, chevaliers de Thann, étaient, en 1259, les débiteurs du seigneur Henri de Fleckenstein ; Jean de Thann, chevalier, constitua, en 1298, à sa femme, Adélaïde de Dimberg, un douaire de 220 marcs. Walther et son frère Godefroi reçurent, en 1456, de l'évêque Robert le fief d'Eberlin de Greiffenstein ; Nicolas de Thann, son frère Jean et ce Walther entrèrent, en 1463, dans la société des nobles du Saint-Esprit du Wasgau. Le dernier de la famille, Louis de Thann, mourut sans enfants, en 1603. Tous ces personnages appartenaient à l'Alsace inférieure. Dans l'Alsace supérieure, on connaît Henri et Richard, vassaux de la maison d'Autriche, qui portaient le nom de la ville de Thann, où ils vivaient à la façon des castrensiens. Ils sont cités avec leurs fiefs en 1361.



r **Thierstein**
(Fribourg: comtes)

D'or, à une biche de gueules, passant sur un tertre de sinople.

Cimier: un chapeau de sable, sommé d'une boule d'argent; ou, un buste de femme, habillé de gueules, chevelé et couronné d'or, les bras remplacés par deux demi-ramures de cerf d'argent, chacune des cinq dagues ornée d'une rose de gueules (voir Eberstorf).



sr **Cappeler**

(Bâle)

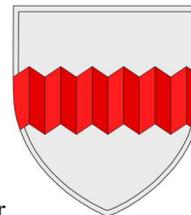
D'azur à une chapelle d'argent essorée de gueules, la tour couverte d'un dôme du même, posée sur une terrasse de sinople et accompagné en chef de deux étoiles d'or. Bourlet d'azur et d'argent.

Cimier: deux clés de sable, passées en sautoir.

Lambrequins. d'argent et d'azur.

Schœpflin 1761: Henri Cappeler, chevalier, possédait, l'an 1361, à Thann, un fief mouvant de la maison d'Autriche. Frédéric Kappeler, écuyer, était en 1471 préfet d'Ensisheim.

Frédéric Cappeler, l'un des plus grands capitaines de son temps, commanda les armées de Maximilien I pendant les guerres d'Italie et de Suisse, en 1495 et 1499. Comines, Sleidanus, Urstisius et d'autres encore en parlent avec éloge. Il est enseveli dans l'église de l'abbaye de Masevaux. Il avait pour femme Véronique de Waldner, dont il n'eut qu'une fille unique, Claude-Anne, mariée à Simon de Ferrette.



sr **Castel**

(Palatinat)

D'argent à la fasce vivrée de gueules.

Cimier: un ange issant, habillé d'argent. (ou une tête et col de lion d'argent), entre un vol aux armes de l'écu.

Schœpflin 1761: Jean de Castel, le vieux, mourut, en 1426, à Strasbourg, peu avant l'extinction de sa race. Les Castel ont vécu plus longtemps dans le Palatinat.



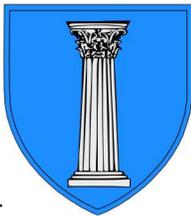
br

Castex

(Languedoc, Alsace, Baron de l'Empire, 19 mars 1809; comtes, 17 août 1822.)

Coupé: au 1, parti au a. de sable à trois molettes d'or et au b. de gueules à un épée d'argent; au 2 d'azur à un cheval galopant d'argent. Supports: deux lions regardent d'or.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): La famille vient du Lanquedoc et est venue en personne du général Castex en Alsace. Ceci, Bertrand Pierre, né en 1771, était dû à sa bravoure, en tant que colonel impérial, le 19 mars 1809, baron impérial français, et reçu le 17 août 1822 par le roi Louis XVIII. le compte des comptes.



br

Cerze-Lusignan

(Alsace)

D'azur à une colonne d'ordre corinthien d'argent.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Immigré français en Alsace famille d'origine française.

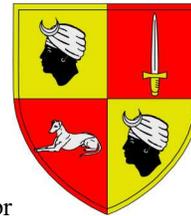


r

Chabrol

(Auvergne: Anobli, 1767 ; barons de l'Empire, 1807 et 1812; comtes, 13 sept. 1814.)

Écartelé : aux I et IV, d'azur à un chevron d'or accompagné de trois molettes du même; au II et III d'azur au pal d'or chargé d'un lion de gueules et accosté de six besants d'or, trois à dextre et trois à sénestre.



br

Tavernier

(Alsace, Baron de l'Empire, 3 mai 1810.)

Écartelé, de 1 et 4 d'or à une tête de More, coiffée d'un turban d'argent, orné sur le devant d'un croissant du même, au 2 de gueules à la épée d'argent, garnie d'or, en pal, et de 3 de gueules à un lévrier couché d'argent.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Le franc général Joseph Tavernier, qui avait servi avec distinction dans les campagnes, reçut le 3 mai 1810 les barons impériaux français. La noblesse française avait déjà reçu Johann Beçu de Tavernier (ancêtre?).



r

Teck (vieux)

(Wurtemberg: ducs, Maison éteinte en 1110)

Losangé en bande, d'or et de sable.

Cimier: une tête et col de chien braque aux armes de l'écu, languée de gueules; ou, une tête et col de cygne fascée de sable et d'or de huit pléces, becqué de gueules, ornée le long du dos de plumes de paon au nature; ou. deux cornes de buffle fascées de quatre pièces. à dextre d'or et de sable, à senestre de sable et d'or. chaque corne ornée a l'extérieur de quatre plumes de paon.

Bechtold de Teck Évêque de Strasbourg de 1223 à 1244, administrateur distingué, de moeurs exemplaires, actif, mais guerroyeur. Il y eut dans l'attitude de Berthold, vis-à-vis de la maison impériale, des revirements inattendus. Opposé d'abord au jeune Henri et à Frédéric II, lorsque l'excommunication du pape Grégoire IX pesait sur l'empereur, puis ligué avec Henri, le fils révolté contre son père (1234), il finit par se réconcilier avec le souverain irrité, qui parvint à s'emparer de son fils rebelle à Trifels, et à l'envoyer finir ses jours à Martorano.

Histoire de la Basse Alsace et de la ville de Strasbourg, 1858, Louis Spach



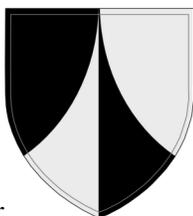
ksgb

Süsse

Coupé au premier d'argent à l'étoile de sable et au secondaire de gueules, et une bordure d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1449.

Kegelin, 1790: Cette Famille a donné un Stettmeistre a la ville de Strasbourg, qui étoit Reinbold Süsse en 1319 et 1320. Il en est parlé dans le nécrologe de l'hopital de St Jean en ces termes:



br

Talheim

(Alsace)

Parti d'argent et de sable; chapé de l'un en l'autre.

Cimier: deux cornes de buffle coupées alternativement de sable et d'argent.

Siebmacher, 1605: Écusson seulement.



l

Tauris (Dauris)

(Strasbourg)

D'argent à la fasce de gueules accompagnées en chef de 2 étoiles du même à 6 rais.

Lehr, 1870: N. Tauris, stettmeistre en 1283. Hugues Tauris, stettmeistre de 1293 à 1294. Raimbaut Tauris, stettmeistre en 1354.

(pas de cimier en Rietstap)



Chamlay

D'or à la croix denchée d'azur, cantonnée de quatre lionceaux du même adossés deux à deux

Le Député du Prince de Montbeliard espéroit, qu'a la faveur des sollicitations de Monsieur de Chamlay, il pourroit retenir sous l'immédiateté de l'Empire, Horbourg & Riquewir, deux fiefs que ce Prince possède en Alsace.

Histoire de la Province d'Alsace depuis Jules Cesar..

Louis Laguille 1727



lbr

Charpentier

(Alsace, Anobli, 25 mars 1809 ; baron de l'Empire)

D'azur, à la hache et au sabre d'argent, montés d'or, croisés en sautoir, au comble de sinople chargé de deux étoiles d'argent; quartier des barons tirés de l'armée.

L'écu timbré d'une toque de baron de l'Empire.

Lehr, 1870: La famille Charpentier, honorablement connue depuis de longues années à Fort-Louis (Fort-Vauban), non loin de Bischwiller, doit sa noblesse aux brillants services militaires de M. le colonel Germain Charpentier, né le 9 avril 1771.

Siebmacher, 1871, (traduction Google: allemand en français): Cette famille. acquis la noblesse en la personne de Germain Charpentier, né en 1771 à Bischweiler, qui, en raison de son prix dans les campagnes, d. d. Le 25 mars 1809, la barbare, noblesse française a reçu.



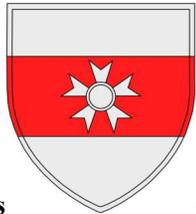
br

Chavelieid/Chaveheid ou Chaweheit

(Pays de Liège, Alsace)

Parti : au 1 d'argent à une corneille de sable, le vol levé, perche sur un croc de gueules, posé en bande : au 2 d'azur à une croix écaillée d'argent, bordée de sable.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): De Liège, où se trouvait Gerhard de Chaveheid 1304, maire. Gilles de Chaveheid est venu à Landau. Maintenant à Bischheim en Alsace.



s

Chevaliers de l'Empire

Une pièce honorable de gueules chargée d'une croix d'argent à cinq doubles branches, (l'insigne des Chevaliers légionnaires).

Les chevaliers d'Empire (Reichsritter) sont, dans le Saint-Empire romain germanique, à la fin du Moyen Âge et au début des Temps modernes, un corps (Reichsritterschaft) de nobles relevant directement de l'Empereur romain germanique, sans l'intermédiaire des princes territoriaux (comme le margrave de Brandebourg, le duc de Bavière, etc.) ; ils sont issus de la noblesse libre médiévale et de la noblesse ministériale.

Pour protéger leurs droits face aux princes territoriaux, ils s'organisent vers la fin du XVe siècle en trois « cercles » (Partheien) et se confédèrent en 1577 afin de faire reconnaître leurs droits en tant que « sujets immédiats », disposant d'une forme (limitée) de souveraineté dans les territoires de leur ressort. Leur statut d'immédiateté est reconnu par les traités de Westphalie (1648). Ils n'ont cependant jamais accédé à la Diète d'Empire.

Les chevaliers impériaux sont appelés très souvent à la guerre par l'Empereur et ont donc gagné l'influence significative dans les fonctions militaires et l'administration de l'empire. Chaque canton a eu ses propres capitaine. Toutefois les chevaliers impériaux étaient exempts des impôts impériaux et n'ont pas été priés de fournir des troupes.

Surbourg, était, au milieu du quatorzième siècle, vassal de l'Église de Strasbourg, à Bettensdorf.



ksgbr

Surger de Mutzig

(Alsace)

Tranché: un 1 d'argent à une fleur-de lis de gueules, posée en barre: au 2 tranché de gueules sur argent à la bande de l'un en l'autre, brochant sur le tranche.

Cimier: un vol aux armes de l'écu (sur l'aile dextre les meubles sont mis en sens opposé).

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 17eme siècle.

Kegelin, 1790: Mutzig est une petite ville sur le confluent de la Brusch a cinq lieues de Strasbourg. Elle sert de résidence aux Princes-Évêques. Deux Familles nobles en avoient autrefois porté le surnom. Ceux de Mutzig dits Feldbach, ne subsistent plus depuis un tems considérable. La Famille de Surger est pareillement éteinte depuis le dixseptieme siecle.



sr

Surlin

(Bâle)

Chevronné contrechevronné d'argent et de sable, de quatre pièces.

Casque couronné.

Cimier: deux cornes de bouquetin affrontés, de sable et d'argent.

Schœpfli 1761: Bourcard, dit Surlin, écuyer, était burgrave dans Geroldseck, en 1305.

Molsheim, sous la même domination: et le bas au dessous de Haguenau, faisant parti de la seigneurie de Fleckenstein.

Je n'assurerai pas du quel des trois se nommoit la Famille dont il est ici question, mais il me paroît probable que c'étoit du bas Sultz. Cette Famille ne s'est terminé qu'à la fin du dixseptieme siecle. Voici le fragment que Bernard Herzog nous en a laissé.



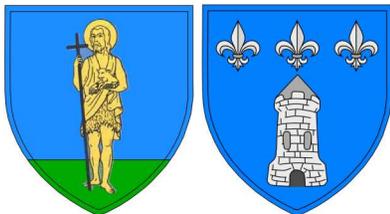
lr **Summer**
(Strasbourg)
De sable au sautoir d'argent.

Lehr, 1870: Pierre Summer (Bateliers), ammeistre régent en 1401.



s **Suner**

Schœpflin 1761: Cunon, chevalier strasbourgeois, dit Sumer, vendit, en 1270, un terrain au chapitre de Saint-Thomas. Fritschmann, dit Suner, chevalier strasbourgeois, compte en 1349 parmi les morts.



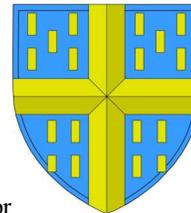
s **Surbourg**
(ville) D'azur à saint Jean Baptiste d'or, vêtu d'une peau de chameau du même, tenant dans sa dextre une croix haute de sable et de sa senestre un agneau d'or couché sur un livre du même, le tout posé sur une terrasse cousue de sinople.
(Seigneurie) D'azur à une tour d'argent, surmontée de trois fleurs-de-lis de même, rangées en chef.

Schœpflin 1761: Conrad de Surbourg est cité dans une charte du Schultheis de Haguenau pour le couvent de Koenigsbruck, en 1222. Conrad, chevalier de

L'histoire des chevaliers impériaux remonte au XIVe siècle, avec la fusion des derniers seigneurs libres et des éléments les plus importants de la ministeriales qui avaient gagné le statut noble.

Avec le temps le titre de chevalier impérial est devenu un simple titre de noblesse. Beaucoup de chevaliers impériaux dès le XVIe siècle sont plus célèbres pour leur travail savant, artistique, ou diplomatique. Avec la fin du Saint Empire romain germanique et la fondation de la confédération du Rhin en 1806, les possessions des chevaliers impériaux, généralement enclavés, ont été médiatisés.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Chevalier_d'Empire



lbr **Choiseul**
(Paris)
D'azur à une croix d'or, cantonnée de dix-huit billettes du même, cinq dans chaque canton du chef, posées en sautoir, et quatre dans chaque canton de la pointe, posées en carré.
L'écu timbré d'une couronne de duc et posé sur un manteau de pair de France.

Lehr, 1870: La maison De Choiseul figure depuis le commencement du dix-huitième siècle sur la liste des familles possessionnées en Alsace. Dès 1703, Louis XIV avait déclaré le comté de Villé fief féminin. La famille en conserva la jouissance depuis cette époque jusqu'à la Révolution. La maison de Choiseul occupe dans les annales de la France une place trop importante; elle a, d'autre part, été trop peu mêlée à l'histoire de l'Alsace.

Rietstap, 1887: Paris, Marquis de Stainville, 27 avril 1722; ducs de Choiseul, 1758 ; la branche de Choiseul Beaupré fut élevée au rang ducal en 1787, et prit aussi le titre de duc de Choiseul-Stainville à cause du mariage du titulaire avec la fille aînée de duc du même nom de la création de 1758.



s **Christian**

Schœpflin 1761: L'an 1417, Gonzelin Cristian, Armiger residens in Muziche, vendit quelques revenus à Gossen, dit Schilt.



og

Chun

De gueules à deux épées passées en sautoir d'argent, les pointes en bas, les gardes et les poignées d'or à un javelot d'argent, mis en pal, brochant sur le tout.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16e siècle.

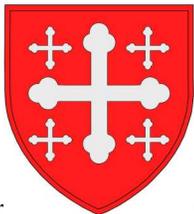


sr

Clebsattel de Cernay

(Alsace, Brabant)
Écartelé: aux 1 et 4 d'or à un pin terrassé au nature; aux 2 et 3 de gueules à une tête et col de bouquetin d'argent.
Supports: deux lions d'or.
Devise: EIN MANN, EIN WORT.

Schœpflin 1761: Les Clebsattel sont, depuis 1684, administrateurs de la seigneurie de Thann. François-Christophe a acheté la Vogtey de Traubach et sa femme lui a apporté en mariage une partie de Cernay.



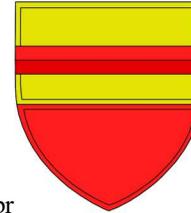
r

Cléron

De gueules à la croix tréflée cantonnée de quatre croisettes aussi tréflées, le tout d'argent.

Avant le XIIe siècle, la famille des seigneurs de Cléron succède à la famille des seigneurs de Scey pour contrôler le passage du pont en bois sur la Loue sur la

Reinbold Stubenweg fut reçu au magistrat de cette ville en 1245. Erbon fils de Jean, étoit Stettmeister en 1288, ainsi que les suivants: Reinbold en 1289 et 1295, Jean en 1306 et 1318, Pierre en 1309 et 1316, Rodolphe 1329. Ces Nobles ont fait de grandes largesses au monastere de Ste Agnes; leurs armoiries y étoient suspendues dans l'église et dans le choeur. J'ai trouvé l'épitaphe suivant:



ksgbr

Sturm de Sturmeck

(Strasbourg)

D'or à une fasses de gueules et une champagne du meme.
Cimier: une tête et col de cygne aux armes de l'écu, becqué de gueules, portant le long du dos trois boules d'argent, ornées chacune d'un panache de trois plumes d'autruche, une de gueules entre deux d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1640.

Kegelin, 1790: Cette Famille étoit connu a Strasbourg dès le XIII siecle. Elle y a occupé sans interruption les premieres charges dans la magistrature depuis l'an 1260 jusqu'a son entiere extinction arrivé en 1634. Voici un fragment de cette généalogie dont cependant je ne garantis point l'exactitude.



ksgbr

Sultz

(Alsace)

Parti: au 1 d'or plein; au 2 d'azur a une étoile d'or en chef et un croissant versé du même, en pointe.
Cimier: un buste d'homme, habillé. aux armes de l'ecu, les bras remplacés par deux proboscides, d'azur et d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1648.

Kegelin, 1790: Il y a trois endroits de ce nom en Alsace: le haut audessus de Colmar, appartenant au Prince-Évêque de Strasbourg; le moyen proche

(Barons, Autriche, Baviere, Maison éteinte le 11 juillet 1858.)
 Écartelé: aux 1 et 4 tranché d'or sur gueules. le gueules chargé d'une rose du premier, percée du champ (Streitt en Alsace); aux 2 et 3 d'azur un griffon d'or, couronné du même, (Streit, en Tyrol).
 Deux casques couronnés.
 Cimiers: 1° un buste d'homme, habillé aux armes du 1, le visage d'or. couronné du même, et deux rubans de gueules et d'or. attachés à la couronne, flottant a dextre;
 Lambrequins: d'or et de gueules; 2 le griffon du 2, issant;
 Lambrequins: d'or et d'azur.

Lehr, 1870: La famille Streitt portait d'abord le surnom de De Panheim. Vers 1490, elle acquit le village d'Immendingen, sur le Danube, près de Duttlingen, et en prit le nom.

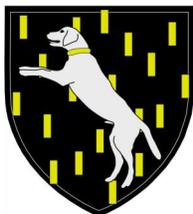
George-Rodolphe Streitt d'Immendingen, né en 1615, + 1689, conseiller intime des électeurs de Trèves et de Mayence, fut inscrit, en 1676, dans la matricule de la noblesse de la Basse-Alsace, et devint, en 1688, le premier stettmeister catholique de Strasbourg. Marié avec Anne Scherer de Hohen Kreuzberg, il en eut trois fils, dont un seul, François-Ignace, continua la famille.



s **Stroseil**

Schœpflin 1761: Une charte de la collégiale de Saint-Thomas, datée de 1330, fait mention de Wernher, dit Stroseil, chevalier de Hippensheim, et de sa femme Elisabeth.

Cette famille a disparu vers 1418.



ksgbr **Stubenweg**

(Alsace)
 De sable semé de billets d'or; à un chien braque rampant d'argent, brochant sur le tout.
 Cimier: le chien. assis sur un coussin de gueules, huppé d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 14eme siècle.

Kegelin, 1790: Ancienne Famille noble de Strasbourg, connu depuis le treizieme siecle, amis éteinte dès le quinzieme.

principale «route du sel» de Franche-Comté (route qui relie Besançon à Salins-les-Bains et qui assure le prospérité de la région au Moyen Âge).

Le château de Cléron est construit en 1320 au bord de la Loue par Humbert de Cléron (vassal du comté de Bourgogne) sur l'emplacement d'un ancien castrum gallo-romain.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_Cl%C3%A9ron



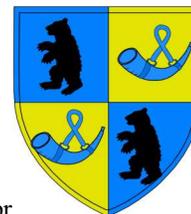
sr **Clery**
 (Fribourg)
 Taillé d'or sur gueules, l'or chargé d'un sanglier naissant de sable, mouvant du taillé.
 Cimier: un sanglier issant de sable.

Schœpflin 1761: Les Clery viennent de Fribourg et sont alliés aux Bock et aux Truchsess de Rheinfelden.



s **Closner et Closeman**

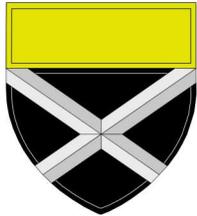
Schœpflin 1761: Agnès, dite Wisbroetelin, veuve de Jean , dit Kloseman, écuyer strasbourgeois, acheta des rentes dans cette ville, en 1359. Alexis Closner, écuyer, fils de feu Nicolas, écuyer, et de la soeur de J. Stoesser, chevalier, est mort en 1401.



br **Coehorn**
 (Alsace, Baron de l'Empire, 1808.)
 Écartelé: aux 1 et 4 d'azur à un ours rampant de sable; aux 2 et 3 d'or à deux cors-de-chasse d'azur, l'un sur l'autre.
 Supports: deux ours regardant de sable.

Devise: NUNCIANT FUNERA MONSTRIS.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Ancienne noblesse suédoise, connue en Suède dès 1012. Plus tard (avec Menno von Coehorn), ils sont venus en Hollande. La même chose a été reconnue là comme Coehoorn anno 1700 comme noble. Son petit-fils vint en Alsace et reçut son fils Louis Jacques, brigadier général 1808, baron impérial français.



lsbr

Cointet de Filaln

(Nivernais, Franche Comté, Alsace, Anobli, 1595; barons.)

De sable au sautoir d'argent et un chef d'or.

L'écu timbré d'un casque de tournoi orné de lambrequins de sable et d'argent.

Cimier: un vol éployé de sable issant d'un bourrelet bandé de sable et d'argent.

Lehr, 1870: La famille de Cointet est originaire du Nivernais, où était situé son fief de Château-Vert; mais elle s'établit en Franche-Comté dès la fin du quatorzième siècle. A cette époque, on trouve plusieurs de ses membres dans les rôles d'hommes d'armes des ducs de Bourgogne.

Siebmacher, 1871, (traduction Google: allemand en français): Originaire de la famille française du Nivernais, depuis le 14ème siècle. en Franche-Comté. Plus tard (au 18ème siècle), ils sont venus en Alsace, où Henri Francis s'appelait pour la première fois Baron.



ksgbr

Colmar (Maison de)

(Alsace)

De sable semé de billettes d'or, sur le tout deux cornes adossés d'argent. (kegelin)

De sable à un crâne de bouquetin avec ses deux cornes d'argent, la pointe des cornes dirigée vers senestre, le tout accompagné de six billettes d'argent, 2 en chef, 2 en flancs et 2 en pointe (rietstap)



lbr

Stralenheim de Wasaburg

(Hanover, Barons, 21 mars 1710, Hanover, Baviere, France, Comtes en Lorraine 13 août 1717; comtes du St. Empire, 20 fév. 1720.)

Écartelé : au 1°, d'azur à un griffon d'argent couronné; au 2°, d'or à un tronc d'arbre arraché au naturel ; au 3°, d'or à deux barbeaux au naturel adossés et accompagnés en chef d'une couronne du champ; au 4°, de gueules à deux chevrons d'argent;

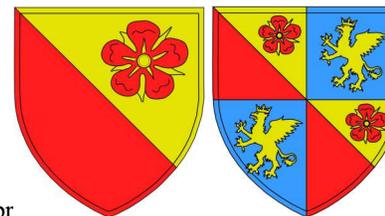
Sur le tout, de sable à un faisceau de lances d'argent posé en pal, parti d'or à un demi-collier de perles issant de la partition et soutenu par trois carreaux de gueules.

Couronne : de comte.

Supports : deux griffons d'or.

Lehr, 1870: La famille De Stralenheim, originaire de Westphalie, a depuis plus d'un siècle des possessions soit dans le duché de Deux-Ponts et la Lorraine orientale, soit dans le département du Bas-Rhin.

Siebmacher, 1871: (traduction Google: allemand en français): Hennig Veit (Viet), fils de 1682 sous le nom de v. Veit ennelten, l'évaluateur du tribunal, Michael Veit, issu d'une très ancienne famille patricienne de Stralsund, a été baronisé sous le nom de Strahlenheim et sera bientôt élevé au rang de comte suédois; il était gouverneur général de Zweibrücken en 1714. Sa femme était la fille du comte Gustav Adolf à Wasaborg. Parmi ses deux fils, l'aîné était le général major hanovrien et a fondé la lignée hanovrienne; l'autre, Kgl. Le brigadier français a acquis Fohrbach.



lsbr

Streitt / Streitt d'Immendingen

(Alsace)

Tranché d'or sur gueules, le gueules chargé d'une rose du premier. percée du champ.

Cimier: un buste d'homme habillé aux armes de l'écu, le visage d'or, couronné du même, et deux rubans de gueules et d'or, attachés à la couronne, flottant à dextre.



lr

Storck

(Strasbourg)

D'or à la cigogne au naturel posée sur un tertre à 3 coupeaux de sinople.

Cimier: la cigogne.

Lambrequins: d'argent et de gueules.

Lehr, 1870: Les Storck, enobli par patentes impériales du 12 juillet 1579. Conrad et Valentin Storck siègent au sénat de Strasbourg, le premier en 1485, le second en 1534, 1539, 1540, 1545 et 1546.



s

Stotzheim

(ville) D'azur à trois branches écotées d'or, rangées en fasce, celle du centre plus grosse, posées sur une champagne cousue de gueules.

Schœpflin 1761: Otton, chevalier de Stotzheim, dit Schollo, vendit, en 1235, au chapitre de Saint-Thomas les biens qu'il possédait à Westhausen. Henri, landgrave de l'Alsace inférieure, consentit à cette vente, et Wernher de Stotzheim, chevalier, signa comme témoin la lettre de consentement. En 1268, le commandeur de l'ordre Teutonique, en Alsace et en Bourgogne, appartenait à cette famille.



s

St Peter

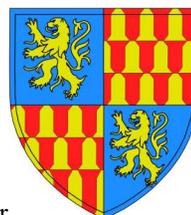
Schœpflin 1761: Wolfelin de Dessenheim, chevalier, et Baldemar de S. Petro, chevalier, apparaissent ensemble en 1384.

Casque curonné: Cimier: les cornes.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1580.

Kegelin, 1790: Une des principales villes de l'Alsace, que les anciens diplomes nomment Columbaria. Il est à présumer qu'elle a donné son nom à une Famille noble que j'ai trouvé appelée le plus souvent de Columbaria dans les monuments qui nous en restent, et qui ni subsistait déjà plus au dixseptième siècle.

Schœpflin 1761: Jacques de Kolmer, écuyer, vendit, l'an 1457, au chapitre de Saint-Thomas un revenu de 40 florins. Ce même Jacques fut reçu, en 1472, dans l'ordre équestre de Strasbourg, et son fils Adolphe y entra cinq ans après. Le dernier de cette famille, Jérôme-Christophe, a été enseveli à Neuwiller, en 1580. Il y avait déjà un Théodoric de Kolmer en 1178; Conradus de Columbir, Wernherus de Colmaria, vivaient, l'un en 1180, l'autre en 1188.



br

Colombier

(Alsace)

Écartelé: aux 1 et 4 d'azur au lion d'or ; aux 2 et 3 vairé d'or et de gueules.

Casque couronné.

Cimier: une tête et Col de lion d'or.

Lambrequins. d'or et d'azur.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



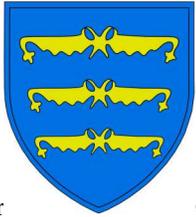
b

Colonné

(Alsace)

Pas de blason.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Pas d'écusson. On dit que cette famille française s'épanouit en Alsace.



r

Commercy

(Bourgogne)

D'azur à trois paires de morailles d'or, l'une sur l'autre.
(pas de cimier en Rietstap)

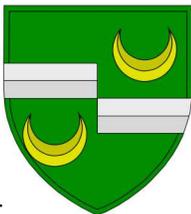
La première mention de Commercy se trouve dans une chronique d'Éginhard, auteur de la première biographie de Charlemagne ; dans cette chronique datée de 823 on lit "au diocèse de Toul, en la ville de Commercy, il y eut une fille âgée de douze ans, laquelle, après avoir reçu le précieux corps de notre sauveur J-C, à Pâques, fut par dix mois sans manger pain, et depuis fut trois ans sans boire, et après lesdits trois ans, en novembre 825, retourna à la manière et façon des autres, buvant et mangant".

Les seigneurs de Commercy sont souvent appelés damoiseaux de Commercy, titre dévolu aux seigneurs du Château-Haut, maîtres de la seigneurie principale.

Au cours du XIIe siècle les seigneurs de Commercy font d'importantes donations aux abbayes des environs, après avoir donné l'usage des bois de Morley à celle de Jovilliers (nommée alors Jeand'Heurs), Simon donne la terre de Frosley à celle d'Écurey en 1188.

En 1071 les villageois vont assiéger la ville de Toul mais se heurtent au comte Gérard Ier de Vaudémont qui les force à la retraite. Pour éviter que cela se reproduise l'évêque de Metz propose d'échanger Commercy contre l'abbaye de Bouzonville qui appartenait au duc Thierry II, mais aucun accord ne put être trouvé.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Seigneurie_de_Commercy



br

Cuntzen (Cuntz)

(Alsace)

De sinople à la fasce d'argent, déjointe au milieu, l'une moitié haussée vers le chef, l'autre abaissée vers la pointe, s'entretenant par les angles: à deux croissants d'or, l'un au canton senestre du chef et l'autre au canton dextre de la pointe.
Casque. couronné.



ksgbr

Stoerr / Stoer

(Alsace)

De gueules a la bande d'argent, chargé de trois pièces de vair d'azur.
(pas de cimier en Rietstap)

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1585.

Kegelin, 1790: Il y a eu plusieurs Familles nobles de ce nom qui avoient toutes des armes et surnoms particuliers, comme Ostrach, Limburg, stoerrenstein, Stoerrenburg et Wagenburg. Conrad Stoerr s'est trouvé au tournoi de Zurich en 1165. Marquard et Jean ont assisté au tournoi de Ratisbonne 1412. Ceux de Wagenburg et Stoerrenburg ont été autrefois établie en haut Alsace, de cette Famille étoit Jean Rodolphe Stoerr, Abbé de Murbach.



s

Stoesser

Schoepflin 1761: Jean, dit Stoesser, chevalier strasbourgeois, est cité dans des titres de cette ville de 1401. Son fils Hugues y paraît peu après.



lr

Stöffelin (Stoeffler)

(Strasbourg)

De sable à la fasce d'or accompagnée de 3 besants du même.

Lehr, 1870: Matthieu Stöffelin (Maçons), neveu de l'ammeistre Jean de Hohenbourg et de Jean Sturm, recteur de l'université de Strasbourg, né en 1560, négociant, l'un des XIII, ammeistre régent en 1611 et 1617, † 1619. Matthieu Stoeffelin ne laissa que des filles. Son nom s'éteignit avec lui.

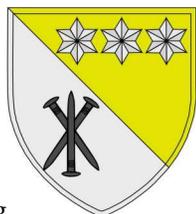
D'or a un tronc écoté de sinople, feuillé d'une seule pièce et posé sur une terrasse du second, mouvant de senestre; au flanc dextre un chicot de sinople, posé en barre.

Cimier: deux proboscides, d'or et de sable.

Lambrequins: d'or et de sable.

d'après Lehr: D'or à un tronc au naturel scié par le milieu, la partie supérieure jointée et tombant en barre vers dextre, un rejet feuillé de sinople en chef naissant de la partie inférieure du tronc soutenu d'un mont à 3 coupeaux aussi de sinople.

Lehr, 1870: Le grand-père de l'ammeistre était bailli à Offenbourg. Jean-Michel Stemmler (Tonneliers), ammeistre régent en 1639, 1645, 1651 et 1657, † 1661. Le nom de Stemmler s'éteignit avec l'ammeistre.



g

Steurnagel

Tranché, au premier d'or, à trois étoiles d'argent mises en face; au second d'argent, à trois clous de sable empoignés, celui du milieu à la pointe en haut, les deux autres l'ont en bas.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.



klsgbr

Still

(Alsace)

De gueules à deux pals d'argent.

Cimier: un buste de More, posé de profil, habillé de sable. fretté d'or, couronné d'or, la tête sommée d'un écran ovale aux armes de l'écu.

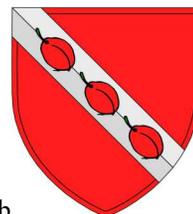
Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1444.

Kegelin, 1790: Village a six lieues de Strasbourg, proche Mutzig; appartenait cidevant a la Famille de Pfaffenlapp. Il avoit eu ses Seigneurs partictuliers. Jean de Still etoit Stettmeistre de Strasbourg en 1389. Le dernier de ce nom, Guillaume, décéda en 1444 sans postérité d'Anastasie de Lutzelbourg.

Cimier: une femme issant, les cheveux tressés, habillé d'une écartelé d'argent et de sinople, les bras remplacés par des ailes aux armes de l'écu.

Lambrequins. d'argent et de sinople.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



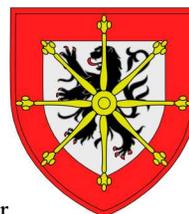
b

Curtlari

(Alsace)

De gueules à la bande d'argent chargée de trois plumes de gueules posée en bande, le tiege en haut.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



gr

Dabo (Dagsburg / Dachsburg)

(Lorraine: Maison éteinte)

D'argent au lion de sable, à la bordure de gueules, une escarboucle. D'or brochant sur le tout.

Cimier: un vol de sable semé de feuilles de tilleul d'argent, les tiges en haut [Composé Leiningen-Dagsburg.]

Le comté de Dabo est né de l'éclatement de l'Empire de Charlemagne. Comme l'Alsace dont il faisait partie, il dépendait de l'Empire germanique.

Selon la tradition, les comtes auraient eu deux châteaux : le château du Léonsberg, à Saint-Léon (commune de Walscheid) et la puissante forteresse construite sur le rocher de Dabo au pied duquel s'installa le village. S'il y eut réellement un château au Léonsberg, il fut abandonné dès le X^e siècle ; celui de Dabo fut détruit en 1679 par une armée française commandée par le baron de Monclar ; détruit à cette occasion, le village fut reconstruit un peu plus bas.

Même si le comté n'était pas régi par la Loi Salique, il passa à une autre famille lorsqu'il « tomba en quenouille », la dernière héritière d'une famille faisant

passer le comté dans la famille de son époux. Ainsi, trois familles possédèrent Dabo :

la famille de Dagsbourg, issue des Ducs d'Alsace et des Carolingiens (IX^o-X^o siècle) ;

la famille d'Eguisheim jusqu'au début du XIII^o siècle ;

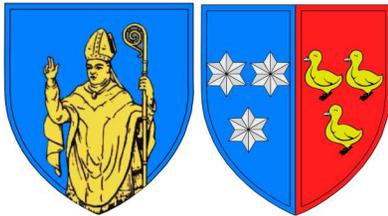
la famille de Linange (von Leiningen), dont les descendants Linange-Heydesheim et Linange-Hartenbourg, résidèrent en Allemagne.

Comme tous les chevaliers, les sires de Dabo furent batailleurs, affrontant leurs voisins dans des guerres locales (les évêques de Metz et de Strasbourg, les comtes de Bar et les ducs de Lorraine,...), prenant part parfois à des expéditions lointaines (en 1237, un comte de Dabo participa à la Croisade aux côtés des comtes de Bar, de Salm, de Vaudémont et de Réchicourt) et n'hésitant pas à participer à de sanglants tournois.

En 1200, les deux fils du comte Albert III s'entretuèrent dans un tournoi près de Liège ; en 1285, Emich de Linange, comte de Dabo, participa au plus célèbre tournoi de cette époque : le Tournoi de Chauvency (4) près de Montmédy où se retrouvèrent toutes les chevaleries de Lorraine, Alsace, Rhénanie, Flandre, Hainaut, etc... En 1392, les Linange furent au tournoi de Schaffhouse.

Ces activités dispendieuses exigeaient des revenus que le comté de Dabo ne pouvait assurer à ses seigneurs, lesquels tiraient d'ailleurs l'essentiel de leur fortune de leurs biens d'Alsace et d'Outre-Rhin.

<http://abreschviller.fr/LE-COMTE-DE-DABO>



s

Dachstein

(ville) Porte d'azur à un St-Martin, évêque, vêtu pontificalement, mouvant à mi-corps de la pointe de l'écu, le tout d'or.

(Seigneurie) D'azur à trois étoiles d'argent, deux et une, parti de gueules à trois cannettes d'or, becquées et onglées d'argent, posées deux et une.

Schœpflin 1761: Jean, écuyer, Ebelin et Henfelin, dits de Dabichenstein, ses frères, résidaient à Mollisheim, en 1389.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15^{eme} siècle.



gbr

Steinhausen

(Alsace)

De sable à une église d'argent, couverte d'ardoises, le clocher à senestre.

Cimier: une boule d'argent, sommée d'un panache de plumes de coq de sable.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



br

Stein-Kallenfels

(Province rhénan, Holland, Barons du St. Empire.)

Coupé: au 1 de sinople au lion léopardé d'argent; au 2 d'or plein.

Cimier: un chapeau pyramidal recourbé de gueules, sommé de lames de coq de sinople, soutenus d'une boule d'argent; le retrousse du chapeau de sinople, chargé d'un lion léopardé d'argent.

Lambrequins: d'argent et de sinople.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Rheinischer noblesse, dont le siège était sur la Lahr. Plus tard, divisé en lignes Kallenfels et Oberstein. d. d. Le 6 août 1773, la lignée reçoit en Alsace de la France le titre de baron confirmé.

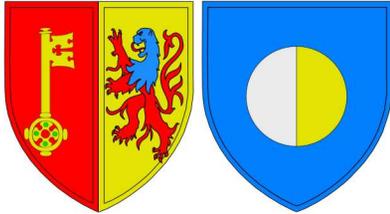


lr

Stemmler

(Strasbourg)

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



s

Steinbrunn

(ville le Haut) Parti: au 1er de gueules à la clef contournée d'or, au 2e d'or au lion de gueules à la queue fourchée et passée en sautoir, la tête et le col d'azur, lampassé de gueules.

(ville le Bas) Coupé: au 1er d'azur au besant parti d'argent et d'or, au 2e de sable plain.

Schœpflin 1761: Henri de Staineborne fut témoin d'une donation faite par la comtesse Stéphanie de Ferrette à l'Église de Bâle. Le même H. de Steinebrunn, chevalier, et son frère Walther sont cités par une charte de Murbach de 1244. Un abbé de Murbach de la même famille mourut en 1285.

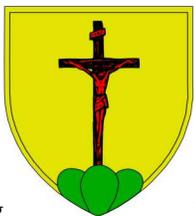
Dominus Henricus de Steinbrunnen, chevalier, et son frère Walther figurent dans un titre de 1244.



s

Steinburgthor

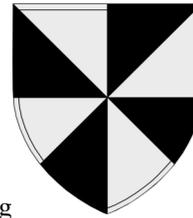
Schœpflin 1761: Bourcard de Steniburgedor, en 1201, et Bourcard de Lapidea porta, en 1209, sont comptés parmi les ministériaux de l'Église de Strasbourg et les sénateurs de la ville. Jean, écuyer, fils de Wernher, dit de Steininburgethor, écuyer, a vendu, en 1314, au chapitre de Saint Thomas un champ situé à Dorolzheim. L'an 1344, la veuve de Jean de Steininburgethor, chevalier de Dorolzheim, et ses fils Henselin et Hugelin, ont cédé au même chapitre les biens qu'ils avaient à Geispolsheim.



g

Steinfurt

D'or à trois rochers de sinople. Sur celui du milieu est posée la croix du calvaire de gueules.



sg

Dalheim

Gironné de sable et d'argent, ou parti, coupé, tranché, taillé de sable et d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16e siècle.

Schœpflin 1761: Ulric de Dalheim résidait à Bouxwiller, en 1449. Il y avait un Rufo de Dalheim, écuyer, en 1437.



ksgbr

Dambach

(Alsace)

De gueules à croissant tourné d'or.

Cimier: un chapeau pyramidal de gueules soutenu d'un croissant montant d'or et sommé d'un panache de plumes de coq de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1458.

Kegelin, 1790: Famille éteinte au quinzième siècle, dont plusieurs ont siégé au magistrat de Strasbourg, entre autres Hesso en l'année 1340 et Louis en 1385.



s

Danris

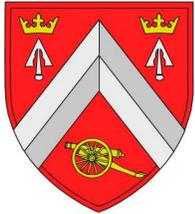
Schœpflin 1761: Reinbold, dit Danris, écuyer strasbourgeois, fils de Jean, écuyer, neveu de Hugues, chevalier strasbourgeois, légua, en 1349, au chapitre de Saint-Thomas des revenus qu'il possédait à Koenigshoven. Cinq ans plus tard, il exerçait encore les fonctions de préteur à Strasbourg.



s

Dantz

Schœpflin 1761: Wilhelm, dit Dantz, écuyer, fils de feu Wilhelm , dit Dantz, chevalier strasbourgeois, figure dans une charte de 1362. Six ans après, un autre titre fait mention de Henselin, dit Dantz, écuyer de Haguenau.



lbr

Dartein

(Alsace)

De gueules au chevron d'argent accompagné en chef de deux dards (fers de flèche) de même, posés en pal la pointe en haut et surmontés chacun d'une couronne d'or, et, en pointe, d'un canon d'or sur un affût du même.

L'écu timbré d'un casque d'acier, taré de profil, montrant à la visière trois grilles d'argent, bordé du même et orné de lambrequins d'or, de gueules et d'argent.

Cimier: un lion d'or tenant de ses pattes de devant un dard d'argent posé en pal la pointe en haut.

Supports : deux lions.

Lehr, 1870: La famille De Dartien est originaire du Périgord; elle donna, depuis le seizième siècle, toute une série d'officiers aux fonderies royales de canons : l'art de la fonte des pièces d'artillerie y était héréditaire.

Siebmacher, 1871, (traduction Google: allemand en français): De famille française originaire de Périgond depuis le 16ème siècle. connu. En Alsace depuis 1781



s

Dattenreid, Tattenriet

Schœpflin 1761: Jacques de Tattenriet, chevalier, a signé comme témoin, en 1262, une lettre d'Ulric, comte de Ferrette.



s

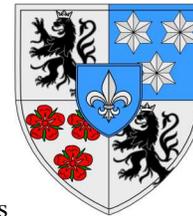
Deinheim



s

Steckebor

Schœpflin 1761: Jaecklin , Heintz et Henselin Steckebor, frères, écuyers, furent bannis à perpétuité de Schlestadt, en 1359.



s

Stehelin

(Bâle)

Écartelé de 1 et 4 d'argent à un lion de sable couronné d'or, de 2 d'azur à trois étoiles d'or à six points, de 3 d'argent à trois fleurs (roses) de gueules boutonnées d'argent. Sur le tout un écosson d'azur à le fleur de lis d'or.

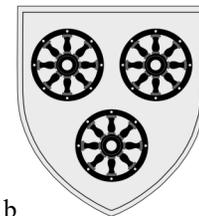
Schœpflin 1761: O. Stehellin et Dietericus Stehellin étaient, en 1220, ministériaux de l'Église de Strasbourg. L'an 1313, Lucas, fils de Jean Stehelin, chevalier, remit à Henri de Marsilly, chevalier, le fief qu'il occupait.



s

Stein

Schœpflin 1761: Conrad de Lapide fut témoin d'une cession faite par les Landsperg en 1200. Jeckelin zum Stein, écuyer, figure dans une charte de Rouffach, de 1329. Il est dit dans une charte de Saint-Thomas, de l'an 1500, que Conrad zum Stein, validus Armiger, a vendu à Michel de Seckingen un revenu de 20 florins du Rhin.



b

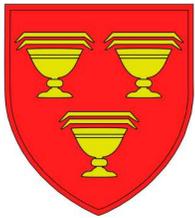
Steinbrucker

(Alsace)

D'argent à trois roues de huit rayons de sable posée 2 sur 1.

papauté, jusqu'à la mort de l'empereur Frédéric II en 1250; cet événement, qui mit fin à leur puissance, ouvrit de nouvelles perspectives aux ambitions territoriales de dynastes locaux ou de communautés. L'époque des Hohenstaufen, apogée de la culture courtoise, fut marquée par le renforcement des structures de l'Etat, le développement de la chevalerie et l'apparition de la classe des ministériaux. Pour la postérité, cette famille reste l'un des emblèmes du Moyen Age, dont elle incarne les aspects les plus brillants.

<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F29192.php>



Maison de Staufen

(Soaube)

De gueules à trois calices d'or chaque surmonté de deux couverts de même.



klbr

Stauffenberg (Widergrun)

(Alsace)

D'argent a un gobelet de gueules, posé sur un tertre d'azur, et surmonté de deux lambeles de deux pendents du second, l'un sur l'autre.

Cimier: un buste d'homme, habillé aux armes de l'écu, les bras remplacés par deux cornes de buffle.

Kegelin, 1790: Le château de Stauffenberg d'ou cette Famille a tiré son nom, est situé dans le petit païs d'Ortenau en Brisgau, sur les confins du marquisat de Baden.

Jean, Thiery, et Melchior de Stauffenberg se sont trouvé au tournoi de Zurich en 1165. Henry a celui de Wirtzbourg en 1235. Frédéric a Ravensbourg en 1311. Wolfgang a celui de Schaffhausen en 1392. Cette Famille etoit autrefois divisée en plusieurs branches, dont chacune avoit un surnom particulier, comme Stoll, Hummel, Widergrün, etc. Voici un fragment de cette derniere, qui a duré plus longtemps que les autres.

Schoepflin 1761: Louis de Theinchem, chevalier, et Ulric de Theinchem, assistèrent, en 1226, à la transaction qui intervint entre la ville de Colmar et l'abbaye de Payerne.



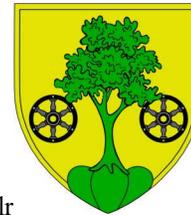
b

Delort de Laeul Victor de

(Strasbourg) (? Franche-Comté: Baron de l'Empire)

Pas de blason.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Pas d'écusson. Les Français auraient été parmi les patriciens de Strasbourg et comptaient leur famille en Alsace. Ne pourrait-il s'agir que d'un nom allemand corrigé par français?



lr

Denner

(Strasbourg)

D'or à un arbre de sinople, posé sur un tertre de trois coupeaux du même, et accosté de deux roues de sable (ou roses d'or).

Lehr, 1870: Jean-George Denner (Fleur), de Molsheim, ammeister régent en 1722 et 1728, était, à la fin du dix-septième siècle, notaire et greffier de la seigneurie de Riquewihr et du comté de Horbourg. C'est en cette qualité que l'Armorial d'Alsace blasonne son écusson.



s

Dessenheim

(ville) Parti, d'or à une mitre d'azur garnie d'argent brochant sur une crosse posée en pal aussi d'azur, et de gueules à une fasce d'argent.

Schoepflin 1761: Wolffelin de Dessenheim, chevalier, et Baldemar de Saint Pierre, aussi chevalier, en 1384.



klsgbr

Dettlingen

(Alsace: Reconnaissance du titre de baron, 6 août 1773. Maison éteinte en 1852.)

D'azur à fleur de lys d'or.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins d'azur et d'or.

Cimier: la fleur-de-lis d'or.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18ème siècle).

Kegel, 1790: Famille subsistante encore de nos jours en Alsace, ou elle possède une partie des seigneuries de Gersheim, et de Scharrach-bergheim. Il est à croire qu'elle est venue d'ailleurs s'établir en cette province; car outre qu'il n'y a point ici d'endroit de ce nom. Les anciens monuments de nos églises ne font pas mention de cette Famille. Tout ce que j'en ai pu découvrir se réduit à quelques alliances.

Lehr, 1870: Les Dettlingen sont probablement originaires du comté d'Eberstein, dans la Forêt-Noire. En 1272, Conrad, Meinlach, Étichon et Othon de Tetelingen donnent au monastère d'Allerheiligen divers revenus à percevoir sur leur propriété de Kartung, fief des comtes d'Eberstein.



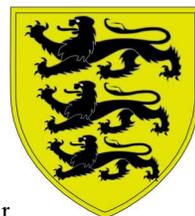
Dettwiller

(Alsace)

De sable à la faux d'argent, emmanchée d'or, posée en bande

Début XIII^e siècle Grand Geroldseck est confié à des vassaux chargés de la garde du château et payés par la remise d'un fief. On retrouve parmi ces vassaux toutes les familles des environs de Saverne Hugo de Wangen, Conrad de Pfaffenhoffen, écuyer de Geroldseck, les Ichtratzheim (1269) et la famille de Dettwiller.

http://progeroldseck.free.fr/img/Nouveau_document_texte.htm



r

Staufen, Hohen- (famille)

D'argent (souvent d'or) à trois lions léopardés de gueules, l'un sur l'autre (Après l'exécution de Conradin à Naples, en 1268, ces armes restèrent au Duché de Souabe, modifiées de la façon suivante : D'or à trois lions léopardés de sable, lampassé de gueules, l'un sur l'autre, la patte dextre levée écorchée de gueules.)

(pas de cimier en Rietstap)

Famille noble de Souabe, dont plusieurs représentants furent ducs, rois et empereurs aux XIII^e et XIII^e s. Elle tire son nom du château fort de Stauf sur le Hohenstaufen, près de Göppingen (Wurtemberg); la variante Hohenstaufen s'est imposée dans l'historiographie francophone. Son ascension commença avec le comte Frédéric (vers 1050-1105), à qui l'empereur salien Henri IV, en lutte contre l'antirroi Rodolphe de Souabe (querelle des Investitures), conféra le titre de duc de Souabe (1079) et donna sa fille Agnes en mariage. Alliés importants des Saliens, les Hohenstaufen renforcèrent leur pouvoir dans la partie sud-ouest de l'Empire. En 1098, ils parvinrent à un premier accord avec les Zähringen qui obtinrent la partie occidentale du duché de Souabe (rive gauche du Rhin).

Conrad III, fils de Frédéric, fut élu roi de Germanie en 1138. Son neveu, Frédéric Ier, dit Barberousse, couronné empereur à Rome en 1155, réduisit le royaume de Bourgogne de Berthold IV de Zähringen à la zone d'influence réelle de ce dernier entre les Alpes et le Jura. Pour sécuriser les cols alpins, d'importance stratégique pour sa politique italienne, Barberousse donna des terres sur le versant sud du Lukmanier à l'abbaye de Disentis. Il acquit en 1170 l'avouerie de l'évêché de Coire et soumit à des sous-baillis locaux, en 1173, le val Blenio, la Léventine et la Mesolcina. Son fils, le futur empereur Henri VI (1165-1197), parvint à prendre le contrôle de l'évêché de Sion en 1189.

Les empereurs de la maison de Hohenstaufen héritèrent des comtes de Lenzbourg certaines de leurs possessions entre le Rhin et les Alpes, à Lenzbourg et Glaris notamment, ainsi que l'avouerie de l'abbaye d'Engelberg (1173), tandis que le bailliage impérial de Zurich avec Uri revint aux Zähringen. A l'extinction de ces derniers (1218), d'importants droits et biens firent retour à l'Empire, dont les villes de Berne, Zurich et Schaffhouse, ainsi que le Hasli; les vallées d'Uri (1231) et de Schwytz (1240) obtinrent l'immédiateté impériale.

Les Hohenstaufen maintinrent en Suisse une position hégémonique, impliquant le contrôle des cols alpins et la prééminence de leurs partisans sur ceux de la



Staufen Dynastie

De l'Empire, sur le tout de Hohenstaufen



Deux-Ponts-Bitche

(Zweibrücken)

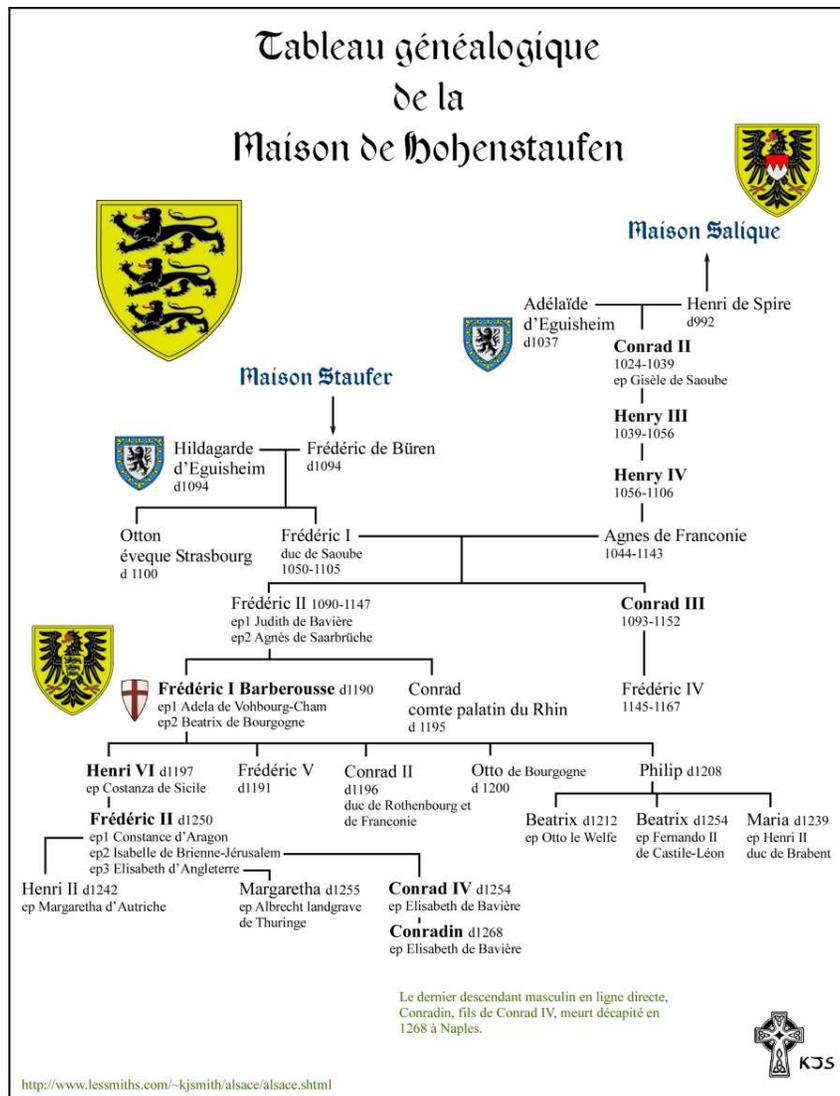
D'or à lion de gueules armé et lampassé d'azur.

Bitche (ou Zweibrücken-Bitsch en allemand) était un comté médiéval dont les territoires englobaient notamment Bitche dans l'actuelle Moselle et Deux-Ponts dans l'actuelle Allemagne. C'était un fief formé entre 1286 et 1302 de la partie orientale de l'ancien comté de Deux-Ponts, et de la seigneurie de Bitche par échange territorial avec le Duché de Lorraine. Élevé au rang de principauté du Saint-Empire romain germanique, il subsista jusqu'en 1570 avant d'être partagé entre les héritiers du dernier comte.

Lors de la succession de 1286, la partie orientale des États de Deux-Ponts échut au fils du comte Henri II de Deux-Ponts, Eberhard Ier, lequel par union personnelle l'unifia en 1302 comme « comté de Deux-Ponts-Bitche » à la seigneurie de Bitche, qu'il avait obtenue par échange territorial avec le duché de Lorraine.

Le comté comprenait ainsi le bailliage de Lemberg, les bailliages lorrains de Marimont-lès-Bénéstroff, de Lindre-Basse et de Sarreguemines ainsi que des prérogatives sur les châteaux de Landeck et Lindelbronn (près de Klingenstein). L'administration des fiefs du Mont-Tonnerre et de Bad Bergzabern ainsi que les charges de vidame du monastère de Hornbach furent ensuite exercées conjointement par Eberhard Ier et son frère Walram, qui avait obtenu le comté de Deux-Ponts, avant d'être séparées définitivement en 1333. Par la suite, les comtes de Bitche ne parvinrent que très lentement et de façon fort marginale à agrandir leur domaine héréditaire, qui faillit même disparaître lors de l'extinction de la branche collatérale de Deux-Ponts, en 1394, car le dernier comte, mort en 1385, avait prévu de léguer le comté à l'Électeur Palatin.

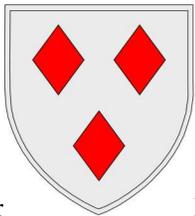
Au XVIe siècle, le comte Jacques parvint une dernière fois à constituer en Alsace septentrionale et dans le sud du Palatinat un carrefour marchand actif, ayant hérité en 1559 de la seigneurie d'Ochsenstein, suite à l'extinction depuis 1485 de la branche cadette de Deux-Ponts-Bitche-Ochsenstein. Mais Jacques avait succédé à son frère Simon V Wecker († 1540), et ne laissa comme lui qu'une fille pour héritière. En 1570, à la mort de Jacques, une querelle s'éleva entre les maris des deux cousines : le comte Philippe Ier de Linange-Westerburg et le comte Philippe V de Hanau-Lichtenberg. Philippe V de Hanau-Lichtenberg aurait pu s'imposer sans problème à son rival Philippe Ier, s'il ne s'était pas rallié



aux Luthériens lorsque se répandit la Réforme, se faisant du duché de Lorraine catholique un ennemi. En juillet 1572, les troupes lorraines envahirent le comté. Comme Philippe V ne pouvait rien contre la puissance des Guise, il opta pour l'action juridique. Au terme des conclusions du procès devant la Chambre impériale, la maison de Lorraine pouvait revendiquer non seulement les terres issues du partage territorial de 1302, mais aussi prétendre à l'héritage des fiefs que les comtes de Linange avaient rachetés en 1573.

En 1604, un accord vint régler le partage entre la maison d'Hanau-Lichtenberg et le duché de Lorraine : le bailliage de Lemberg allait aux Lichtenberg, les autres territoires étant rattachés à la Lorraine.

<http://fracademic.com/dic.nsf/frwiki/425490>

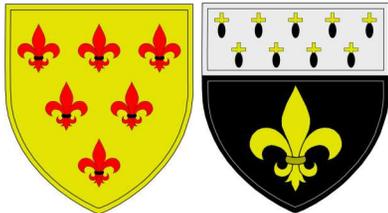


sr

Dicke

(Westphalie)

D'argent aux trois losanges de gueules ordonnés deux et un.
(pas de cimier en Rietstap)



Dicke (seigneurie)

D'or aux six fleurs de lys de gueules ordonnés trois, deux et un.

Schoepflin 1761: Les sires de Dicke viennent du bas-pays rhénan et ont commencé à habiter l'Alsace sous l'empereur Frédéric II. Ils ont été amenés en Alsace par Henri de Dicke, qui fut évêque de Strasbourg de 1238 à 1260. Le frère de ce prélat, Alexandre de Dicka, commence à figurer dans les chartes alsaciennes, l'an 1247. On donne à cet évêque le surnom de Stahleck, peut-être parce qu'il avait vécu à la cour du comte palatin à Stahleck. En effet, le château de Stahleck, situé près de Bacharach, appartenait autre fois aux comtes palatins comme fief de l'Église de Cologne. Parmi les témoins qui ont signé les lettres d'investiture concédées, en 1189, au comte palatin Conrad et à sa fille Agnès, figure Heinricus de Dicke, ejusque filius Alexander.

(Strasbourg)

Parti d'or et de sable à la chaumière d'argent ajourée de sable, la porte d'or barrée de gueules et le toit en pavillon chaumé au naturel.

Cimier: la maison de l'écu, entre un vol, chaque aile répétant les armes de l'écu (sur l'aile dextre l'ordre des maux est interverti).

Lambrequins: d'or et de sable.

Lehr, 1870: La famille Staedel, qui est, de toutes, celle qui a donné le plus d'ammeistres à la république, a compté, pendant plus de deux siècles, parmi les plus riches et les plus considérables de Strasbourg. Elle ne s'est éteinte qu'assez récemment. On connaît sa généalogie depuis 1497.



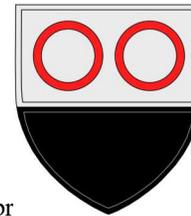
lr

Stahler (Stachler)

(Strasbourg)

De sable à l'agneau bèlant d'or.

Lehr, 1870: Jean Stahler (Échasses), ammeistre régent en 1431, † 1438.



kgbr

Stang de Rosheim (Stangen de Rossheim)

(Alsace)

Coupé: au 1 d'argent a deux annelets accostés de gueules; au 2 de sable plein.

Cimier: un huchet de sable, support dans sa courbe un anneaulet de gueules. Lambrequins: d'or et de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1534, ou 1500.

Kegelin, 1790: La chronique d'Alsace n'allegue que le nom et les armes de cette Famille, mais j'en ai trouvé quelques notices dans le nécrologe des Hospitaliers de St Jean de Jerusalem en l'isle verte, dont voici l'extrait.

(Palatinat, Alsace)

D'argent à une fasce de gueules, accompagnée en chef d'une rose d'azur et en pointe de trois étoiles (5) du même, posées 2 et 1, parti d'azur à un lion d'or.

L'écu timbré d'une couronne de baron et posé sur un manteau de premier président.

Lehr, 1870: La famille De Spon est originaire de Mayence, et fut anoblie par l'empereur Mathias, au commencement du dix-septième siècle. Un certain nombre d'années après, elle vint s'établir en Alsace. N. de Spon remplit, vers 1697, les fonctions de syndic de la noblesse.

Siebmacher, 1871: (traduction Google: allemand en français): Ancien français, fin du 17ème siècle. famille venant en Alsace, qui a grandi là-bas. La famille a passé le titre de baron et est le début de ce saec. apparemment éteint.



sr

Sponeck

(Danmark, Wurtemberg, Bade: Comtes du St Empire. 2 août 1701.)

Écartelé: aux 1 et 4 de gueules au lion d'or, couronné du même; aux 2 et 3 d'azur à la barre ondée d'argent, chargé d'un poisson au naturel: la barre accompagnée en chef d'une étoile d'or et en pointe d'un croissant figuré du même. Sur le tout d'or à l'aigle de sable, becquée, membrée et couronné du champ.

Deux casques couronnés.

Cimier: 1° le lion issant et contourné; L. d'argent et de gueules: un demi-vol aux armes du 2; L. d'argent et d'azur.

Supports: deux léopards regardant au naturel.

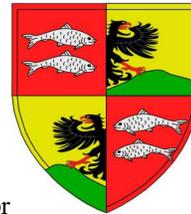
Schœpflin 1761: Au milieu du quatorzième siècle, Jean, fils de feu Hildebrand de Sponecke, chevalier, possédait à Rouffach un fief de l'Église de Strasbourg.



lsr

Staedel

Alexandre, Dominus de Dicka, fonda en Alsace une branche particulière de sa famille. Il était le beau-père de Henri-Sigebert, landgrave de l'Alsace inférieure, et devint le père de Henri, qui, l'an 1292, se porta caution d'Anselme de Rappoltstein envers les Strasbourgeois. Ce même Henri 1 ou un autre sire de Dicke se porta encore caution, en 1325, envers la même ville pour Jean de Berse, chevalier. Walther, le dernier de cette famille, fut tué au combat de Sempach, en 1386.



br

Didenheim

(Alsace)

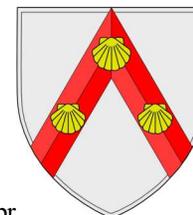
Écartelé: aux 1 et 4 de gueules à deux poissons nageants d'argent, l'un sur l'autre, ceux du 1 contournés; aux 2 et 3 d'or à la demi-aigle de sable, couronné d'or, mouvante du parti, posant sa griffe sur un tertre de sinople.

Casque couronné.

Cimier: un lion d'or, couronné du même, soutenu d'un tertre de sinople.

Lambrequins: à dextre d'or et de sable, à senestre d'argent et de gueules.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



ksgbr

Diemeringen (Dimeringen)

(Lorraine)

D'argent à la chevron ployé de gueules, chargé de trois coquilles d'or. Cimier: un chapeau pyramidal aux armes de l'écu, supportant une boule de gueules sommée d'un panache de plumes de coq de sable. Lambrequins. d'argent et de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1481.

Kegelin, 1790: Bernard Hertzog dans sa chronique ne cite que quatre personnes de cette famille, savoir Jean qui vivoit en 1357, Jacques en 1383, et Gaspard en 1427 dont la soeur étoit mariée à Jean de Bolzheim.

J'en ai trouvé quelques vestiges dans les livres mortuaires dont voici les extraits.



lsbr

Dietrich (Didier)

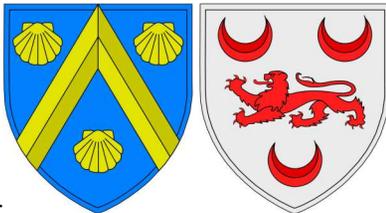
(Strasbourg, Anoble, 1761)

Tranché d'azur et d'argent à un soleil d'or, brochant sur le tout.

L'écu timbré d'un casque de tournoi orné de lambrequins d'azur, d'argent et d'or.

Cimier: un soleil d'or entre deux cornes de buffle coupées l'une d'argent et d'azur, l'autre d'azur et d'argent, et issant d'un bourrelet bandé aux couleurs de l'écu.

Lehr, 1870: La famille De Dietrich est originaire de Lorraine, où elle portait le nom français de Didier. Dans la seconde moitié du seizième siècle, l'un de ses membres quitta ce pays, probablement pour cause de religion, vint s'établir à Strasbourg et s'y maria. Depuis lors, dix générations se sont succédé en Alsace.



br

Dillon

(Ile-de-France, Picardi, Champagne)

D'azur au chevron d'or, accompagné de trois coquilles du même.

(Barons, Autriche)

D'argent au lion léopardé de gueules, accompagné de trois croissants du même.

Casque couronné.

Cimier: un lion issant de gueules, tenant entre ses pattes une étoile du même.

Supports: deux tigres regardent au naturel.

Divise: DUM SPIRO SPERO.

Siebmacher, 1870: Originaire d'Autriche, famille originaire d'Alsace, nommée Extraction, qui porte le titre de baron.



klsgbr

Spiegel

(Alsace)

De sable à la bande d'argent, chargé de trois loups d'or, passant dans le sens de la bande.

Cimier: une tête et col de loup d'or. languée de gueules.

Lambrequins: d'argent et de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1509.

Kegelin, 1790: Il y a eu plusieurs Familles de ce nom en Allemagne. Celle de la haute Saxe et de Westphalie subsistent encore, mais celles de Suabe et d'Alsace sont éteintes depuis le quinzième siècle. Il est fait mention de cette dernière dans le nécrologe de St Pierre le jeune, et c'est la tout ce que j'en ai pu découvrir.

Lehr, 1870: Gauthier Spiegel, stettmeistre en 1423, 1427, 1429, 1440, 1442. Famille éteinte en 1509.



lr

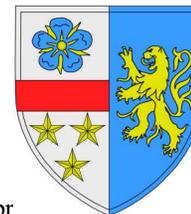
Spielmann

(Offenburg, Bade)

Coupé: au 1 d'azur à deux dés d'argent, marqués de 6 et de 5 points: au 2 d'or à un gland effeuillé (trèfle) d'azur, la queue en bas.

Cimier: un buste d'homme, habillé d'azur, coiffé du même, boutonné et rebrodée d'or.

Lehr, 1870: La famille Spielmann est originaire d'Augsbourg. Vittus, grand-père de l'ammeistre, y jouissait du droit de bourgeoisie (vers 1553).



lsbr

Spon



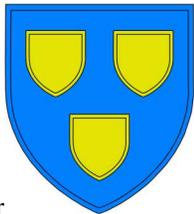
s **Spaeth**

Schœpflin 1761: Bourcard Spaeth, chevalier, vivait en 1372. Jean dit Spaeth, écuyer, était préteur de Strasbourg en 1381.



gb **Dirmstein**
(Strasbourg)
Vairé de gueules et d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.
Siebmacher, 1609/1870: Famille noble patricienne de Strassburg. Hans von Dimeringen 1478 documenté.



sbr **Spechbach**
(Alsace)

D'azur a trois écussons d'or.
Cimier: un demi-vol d'or, mouvant d'une couronne de lauriers de sinople pliée.

Schœpflin 1761: Pierre de Spechtbach, vassal de la maison d'Autriche, possédait des biens féodaux dans Spechtbach et Steinbach, en 1361.



sr **Dold**
(Strasbourg V.S)
D'argent à la bande de gueules chargée de trois roses d'argent.

Schœpflin 1761: En 1497 mourut Blaise Dold, écuyer strasbourgeois.

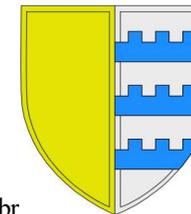


ksgbr **Spender** (voir Hüffel)
(Strasbourg)

D'or à un demi-vol abaissé de sable.
Cimier: une femme issant, habillé aux armes de l'écu, les bras croisés, ou habillé d'or, les manches de sable, les mains appuyées sur ses hanches.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1534.

Kegelin, 1790: Cette Famille étoit une branche de celle de Hüffel. Bourcard Spender siegeoit au sénat de Strasbourg en 1277. Reinbold, Stettmeister de Strasbourg en 1437.



gbr **Doppelstein**
(Barons, Alsace)
Parti : au 1 d'or plein; au 2 d'argent à trois fasces crénelé d'azur.
Cimier: deux proboscides, celle à dextre d'or plein, celle à senestre aux armes l'écu.
Lambrequins: à dextre d'or et d'azur, à senestre d'argent et d'azur.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1425.
Siebmacher, 1609/1870: Noblesse d'Alsace, apparaissant plus tard également dans l'archevêché de Cöln, alors plus libre.



kb **Dormentz**

(Alsace)

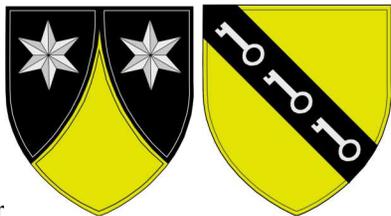
De gueules à la bague d'or surmonté d'un pierre d'azur.
Cimier: la bague d'or surmonté d'un pierre d'azur.

Kegelin, 1790: Etoit une très ancienne Famille, eteinte au dixseptieme siecle, qui à donné un chef à l'Église de Spire. Ce fut Ulric qui tint le siege épiscopal depuis l'année 1156 jusq'en 1168. Albert, Frédéric et Marcolphe de Dormentz vivoient en 1384.



s **Dorolsheim / Torolfesheim**

Schœpflin 1761: Berthold de Torolfesheim, Berthold de Dorolvesheim, Berthold de Doroluvesheim, en 1 133, 1188 et 1194. Sophie, veuve de Jean, burgrave de Doroltzheim, chevalier, vend, en 1297, au chapitre de Saint Thomas de Strasbourg, une cour et des champs dans Ober-Hausberghen, du consentement de Henri, burgrave, chevalier, Dietrich, Wilhelm, Bourcard, etc., ses enfants. Une vente semblable a été faite, en 1347, par Jean, dit Bechelin, écuyer de Doroltzheim; Adélaïde, veuve de Jean, dit Dorst, chevalier de Doroltzheim, et ses enfants, Hugues, Volzon et Nicolas, écuyers. Cette famille et toutes les autres qui ont porté le même nom étaient éteintes avant le quinzième siècle.



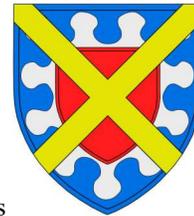
klsgbr **Dossenheim**

(Alsace)

1. D'or chape-ployé de sable, à deux étoiles d'argent de six rais.
Cimier: une étoile d'argent; entre deux cornes de buffle, coupées alternativement de sable et d'or.
2. D'or à la bande de sable chargée à trois clefs d'argent.
Cimier: un boeuf issant d'or, le corps chargé de la bande de l'écu.
Lambrequins d'or et de sable.

(ville) De gueules à la croix d'argent cantonnée dans chaque canton d'un merle de sable.

Schœpflin 1761: Bertramus de Sulza fut l'un des témoins qui signèrent la charte de fondation de l'abbaye de Saint-Jean, près de Saverne, en 1127. Dominus Henricus de Sultze vivait en 1185. Il y avait dans l'Alsace supérieure une autre famille de ce nom dont sortait Wilhelm de Sulze, chevalier, qui participait, en 1256, à la Vogtey de la vallée de Saint-Amarin, sous-fief de Horbourg. Dans l'Alsace inférieure, Nicolas-Jacques, le dernier de sa race, mourut en 1648, délaissant deux soeurs.



s **Soultzbach**

(ville) De gueules à la bordure nébulée d'azur et d'argent; au sautoir d'or brochant sur le tout.

Schœpflin 1761: Otton de Sulzpach, chevalier, signa comme témoin une donation faite, l'an 1235, à l'abbaye d'Altorf par Ulric, comte de Ferrette. Otton, Henri, Hugues et Sifrid de Soultzbach, tous frères, tenaient en fief de la maison d'Autriche divers biens en 1361. Les Waldner ont investi du château de Soultzbach, Rutschmann, en 1349, et Thiébaut, en 1557. Cette famille a disparu en 1585.

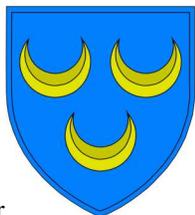


s **Soultzmatt**

(ville) D'or au coq de sable becqué, crêté, barbé et membré de gueules, posé sur un mont de trois coupeaux de sinople.

Schœpflin 1761: Erlewinus de Soultzmatt vivait en 1254. Henri, Burggravius de Sulzmatten, voulut être l'un de ceux qui se portèrent caution en faveur de Wilhelm Vicethum, prisonnier des Strasbourgeois, en 1263. Wernher, chevalier et burgrave de Soultzmatt; Berthold, Jean et Mathias étaient, en 1361, vassaux, le premier de l'Église de Strasbourg, les autres de la maison d'Autriche. Ces derniers comptaient en outre parmi les castrensiens du château de Thann.

Jean-Ferdinand-Sébastien, m 1772, conseiller intime de l'Empereur



sgbr

Sigoltsheim

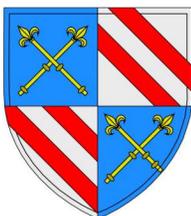
(Alsace)

D'azur à trois croissants d'or.

Cimier: un demi-vol, aux armes de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1442.

Schœpflin 1761: Jean-Wolf de Siegelsheim était l'un des ministériaux de Rappoltstein en 1442. Dominus Walther de Sigolsheim vivait en 1226.



sr

Sondersdorf / Sunderstorff

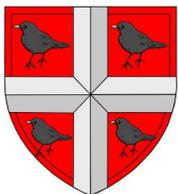
(Autriche)

Écartelé: aux 1 et 4 d'azur à deux bâtons fleur de lisés d'or. passés en sautoir; aux 2 et 3 d'argent à deux bandes de gueules.

Deux casques couronnés.

Cimier: 1° deux proboscides d'azur, ornées chacune de huit bâtons fleur de lisés d'or, quatre à l'intérieur et quatre à l'extérieur; 2° deux proboscides coupées alternativement de gueules et d'argent, ornées chacune de un plumet de paon, quatre à l'intérieur et quatre à l'extérieur.

Schœpflin 1761: Nicolas de Sunderstorff, fils de Bourcard, était l'un des vassaux de la maison d'Autriche en Alsace, en 1361.



s

Sultz

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1418.

Kegelin, 1790: Il y a deux villages de ce nom en basse Alsace. l'un à trois lieues de Strasbourg dans le voisinage de Kochersberg. L'autre à huit lieues de la capitale, proche Neuwiler qui fait parti de la seigneurie de Herrnstein. C'est aussi le nom d'une ancienne Famille noble que je présume avoir été partagée en différentes branches comme il paraît par la diversité des armoiries. Elle ne subsistait plus au seizième siècle. Nicolas de Dossenheim avait été sénateur noble à Strasbourg en 1374. Dans le nécrologe du monastère de St Arbogaste on lit ce qui suit.

Lehr, 1870: Les Dossenheim figurent, dès 1280, parmi les bourgeois de Strasbourg.



g

Dottenheim

De gueules au bélier passant d'argent, accorné et onglé d'or.

Grandidier, 1785: Pas de commentaire.



gbr

Dottenstein

(Alsace)

D'azur à l'aigle de gueules.

Casque couronné.

Cimier: une queue de paon au naturel.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1473.

Siebmacher, 1609: Écusson seulement.



lsr **Dreyzehn**

(Strasbourg)
De gueules à trois demi-pals d'or, celui de senestre mouvant du flanc, accompagnés en pointe d'une roue du second à 8 rayons.

Lehr, 1870: Hughes Dreyzehn (Charrons), ammeistre régent en 1417, 1427, d 1435. Sa femme : Elsa N.

Schœpflin 1761: Les Dreyzehen sont célèbres dans les annales de la typographie. George Dreyzehen, écuyer, l'un d'eux, vivait en 1540.



ksgr **Sick**

(Alsace)
De sable à un phéon d'or posé en bande.
Cimier: un buste d'homme, habillé aux armes de l'écu, le fer de flèche posé en pal.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1423.

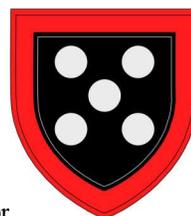
Kegelin, 1790: Famille noble qui avoit le droit de bourgeoisie a Strasbourg dés le treizieme siecle. Bourcard Sick siegeoit au senat de cette ville en 1271. Jean le vieux en 1331, et Jean le jeune en 1333, etoient tous deux Stettmeistres. Il est fait mention de cette Famille dans le nécrologe des Dames Prêcheresses.



s **Drusenheim / Trusenheim**

(ville) Parti: au 1er coupé au I d'or à trois chevrons de gueules et au II d'azur au lion d'or, lampassé de gueules, au 2e d'or au globe d'azur cintré et croiseté du champ.

Schœpflin 1761: En 1279, le chapitre de Saint-Thomas acheta des biens situés à Geuderthheim, qui avaient appartenu à Frédéric, chevalier de Trusenheim.



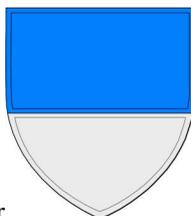
lbr **Sickingen**

(Bohème: barons. 1706: comtes du St.Empire, 3 mars 1773, 26 déc. 1781 et 19 fév. 1790)
De sable a cinq boules d'argent 2, 1 et 2: à la bordure de gueules.
L'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins de sable et d'argent.
Cimier: un cygne issant d'or (sans ailes), le dos du col orné de trois boules de gueules, sommées chacune de trois plumes de coq de sable.
Lambrequins: d'argent et de sable. Supports: deux cygnes d'or, les ailes ouvert.

Lehr, 1870: La famille de Sickengen est originaire du Kraichgau. Son manoir patrimonial se voyait dans les environs de Bretten, la patrie de Mélanchthon. Albert de Sickengen est mentionné dans une charte de 936. En 1158 vivait Éverard de Sickengen. Nous commençons la filiation à René de Sickengen, qui vivait à la fin du treizième siècle.

Schweickard de Sickengen, à Koenigsbach, chevalier 1353.

François, né le 1^{er} mars 1481, frappé de la nécessité d'une réforme politique et religieuse, déclara la guerre à l'archevêque de Trèves. fut tué sur la brèche de son château de Landstuhl, le 7 mai 1523.



ksgrb **Dugisheim (Dügesheim)**

(Alsace)
Coupé d'azur et d'argent.
Cimier: une tête et col de bouc d'argent, accornée et colleté d'azur, vomissant des flames.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1499.

Kegelin, 1790: Dans la liste de ceux qui ont assisté au tournoi de Strasbourg en 1390, j'ai trouvé Jean de Dugisheim.

Landser. Le même acquéreur, David Olivier, reçut en novembre 1710 un royal. Confirmation de la noblesse française sous le nom Graf v. Senozan. Son fils François a épousé l'héritière de De Grolée, comte de Viriville, et a uni leurs armoiries aux siennes.



lbr

Serpes de la Fage

(Guyenne, Gascogne, Barons)

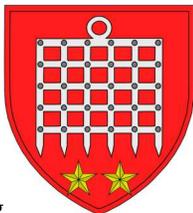
D'argent au pal de gueules chargé de trois chevrons d'or.

L'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins de gueules et d'argent (alternativement d'or).

Cimier: un lion de sable issant, armé et lampassé de gueules.

Lehr, 1870: La famille De Serpes de la Fage, dont le nom seul révèle l'origine française, s'établit en Alsace, à la fin du dix-septième ou au commencement du dix-huitième siècle, et fut inscrite, peu de temps après, dans la matricule de la noblesse immédiate de la Basse-Alsace. Elle possédait, en 1789, dans la province, une partie de Booftzheim et de Wilwisheim. Nous ne connaissons sa filiation que depuis Nicolas de Serpes de la Fage.

Siebmacher, 1871: (traduction Google: allemand en français): Ancien français, fin du 17ème siècle. famille venant en Alsace, qui a grandi là-bas. La famille a passé le titre de baron et est le début de ce saec. apparemment éteint.



sg

Sessoltzheim

De gueules à la herse d'argent, ayant en pointe deux étoiles d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1637.

Schœpflin 1761: Heintzmann de Sesoltsheim était écuyer à Strasbourg en 1353.

Schœpflin 1761: Bourcard de Dungsheim , écuyer, tenait à Ansolshheim, au milieu du quatorzième siècle, un fief mouvant de l'Église de Strasbourg.



s

Dumanhuger

Schœpflin 1761: Jean, écuyer, dit Dumanhuger de Strasbourg, a vendu au chapitre de Saint-Thomas, en 1308, des biens sis à Mommenheim.



s

Dumenheim

Schœpflin 1761: Jean et Goeselin, son frère, fils de Walther, dit de Dumenheim, chevalier strasbourgeois; Jean, chevalier strasbourgeois, et son fils Domicellus Walther figurent, l'un en 1304, les deux autres en 1339, sur la liste des vassaux de l'Église de Strasbourg.



br

Dumler

(Nuremberg, Rothenburg)

Écartelé: aux 1 et 4 d'argent à trois lis de jardin d'azur, tigés de sinople et posés sur un tertre du même ; aux 2 et 3 d'or à un ours passant de sable, bouclé du même.

Cimier: l'ours issant; entre eux proboscides coupées, à dextre d'argent sur gueules, à senestre de sable sur or.

Lambrequins: dextre d'or et de sable, à senestre d'argent et de gueules.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.

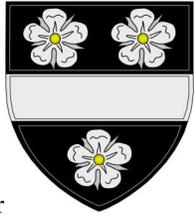


s

Dunebolder

Schœpflin 1761: Lemfrid de Borre, chevalier, et Berthold, dit Dunebolder de Geispolzheim, possédaient, en 1303, le droit de patronage dans Hettensheim. On

voit encore en 1326 le même Berthold, chevalier, résider à Fegersheim. Vers le même temps vivait Dietrich, dit Tunebolder, écuyer.



klstr

Duntzenheim

(Strasbourg: Maison éteinte en 1473)
De sable à la fasce d'argent, accompagné de trois roses du même, boutoné d'or.
(pas de cimier en Rietstap)

Kegelin, 1790: Famille noble inférer

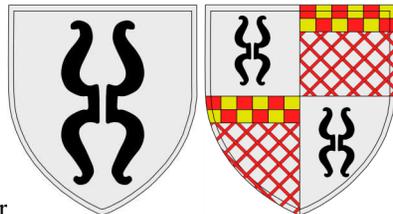
Lehr. 1870: Jean de Duntzenheim siège, en 1301, au sénat de Strasbourg, avec plusieurs membres de sa famille, les uns députés de la noblesse, les autres députés de la bourgeoisie.

Conrad de Duntzenheim (Francs - Bourgeois), ammeistre régent en 1484, † 1486. Sa femme : Ursule, fille de Jean Burtius, péager († 1511).

Conrad de Duntzenheim, le jeune (Francs-Bourgeois), fils du précédent, ammeistre régent en 1505, 1511, 1517, 1523 et 1529, mort à Venise en 1532. Il assista à plusieurs diètes de l'Empire. Sa femme : Marguerite N., † 1500.

Beatus (Batt) de Duntzenheim (Tailleurs), frère du précédent, ammeistre régent en 1542, † 1543. Sa première femme : Marie (ou Marguerite) Medinger. Sa seconde femme : Claire Gerbott.

Jacques de Duntzenheim (Ancre), fils de Conrad le jeune, ammeistre régent en 1548 et 1554, mort en fonctions le 19 avril 1554. Sa femme : Anne Kips.



klgbr

Dürckheim (Graf) (v Türckheim)

(Baviere)
D'argent à un double anille de sable, en forme de deux arcs affrontés et posés en pals.
L'écu timbré d'un casque de tournoi.
Cimier: un vol, aux armes de l'écu.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).



klsgbr

Seckingen

(Alsace)
Coupé: au 1 d'azur à un chien braque naissant d'argent cotourné et bouclé d'or, mouvant du coupé; au 2 d'or plein.
Cimier: le chien, issant.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1519.

Kegelin, 1790: Il y a point d'endroit ainsi nommé en Alsace. Seckingen est l'un des quatre villes foréstaies, situé sur une isle du Rhin, avec une celebre Abbaïe de Chanoinesses. C'est apparament de cette ville, qu'une Famille noble établie autrefois en Alsace, avoit tiré son nom.



g

Schwerdt

De gueules à une épée d'argent, la garde d'or, posée en barre.

Grandidier, 1785: Pas de commentaire.



br

Senozan, Olivier de

(Bourgogne, Normandie, Comtes de Senozan. seigneurs du marquisat de Rosny. Maison étiente)
Écartelé: aux 1 et 4 d'argent à un olivier de sinople, adextré d'un lion de gueules, couronné d'or, grimpant à l'arbre (Olivier); aux 2 et 3 gironné d'or et de sable, à une couronne de marquis de sinople, brochant sur le tout (Grolée de Viriville).

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Cette famille possédait dans la seconde moitié du 18ème siècle. une partie du souverain



s

Schwindratzheim

(ville) Parti : au premier d'argent au lion de sable, lampassé de gueules, à la bordure du même, au second d'azur à la croix haussée alésée au pied fourché d'or.

Schœpflin 1761: Une charte de l'évêque Henri, datée de 1240, parle de la maison d'Otton de Swindratzheim, sise dans la ville de Strasbourg.



s

Schynach

Schœpflin 1761: Guillaume et Albert, fils de Guillaume dit Schymach, tenaient, en 1269, un fief castral des Geroldseck am Wasichen.



s

Scidelarii

Schœpflin 1761: Cidelarii, Zedeler. Dietrich, chevalier, dit Scidelarius, du diocèse de Strasbourg, se démit, en 1246, du droit de Vogtey sur les manses du village de Dosenheim, vendues par l'abbaye de Schwarzach à la collégiale de Saint-Thomas. Un chevalier, dit Zedelere, fut tué à Rouffach, en 1293, par les Lobegassen.



s

Sébach

Schœpflin 1761: Crafft de Sébach, écuyer, résidait à Haguenau en 1417. Cette famille a disparu en la personne de Jacques de Sébach, qui mourut en Catalogne, l'an 1653.

Kegelin, 1790: Famille noble inférer

La famille Eckbrecht de Durckheim tenait en fief de l'évêque de Strasbourg le village de Froeschwiller depuis le 14^e siècle. Ils y possédaient un château, connu par deux dessins de la 1^{ère} moitié du 19^e siècle, par Straus-Durckheim.

<https://www.tourisme-alsace.com/fr/244001068-Chateau-des-Eckbrecht-de-Durckheim-Montmartin.html>

Lehr, 1870: La famille de Türekheim ou de Dürckheim, jusqu'à la Révolution son nom s'est écrit indifféremment avec un T ou un D.



s

Durnich

Schœpflin 1761: Jean de Durnich, dit Juchterlin, possédait, en 1361, le village de Morschwiller et quelques autres fiefs autrichiens de l'Alsace supérieure. Cette famille tenait encore de l'abbaye de Murbach le village de Durnich (Dornach).

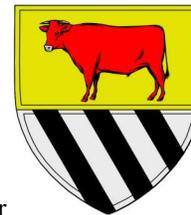


sr

Dürningen

D'argent à un chevron de gueules accompagné de trois étoiles (5P) de sable.

Schœpflin 1761: En 1336, Bourcard de Dürningen et ses fils, Jean et Erb, tenaient en fief de l'Église de Strasbourg quelques biens situés à Epfig. Pierre de Dürningen, écuyer strasbourgeois, vivait en 1389.



klsgbr

Duschmann / Richter

(Alsace)

Coupé en première d'or à boeuf de gueules et au secondaire d'argent à trois barres de sable.

Cimier: une tête et col de Vache de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1450.

Kegelin, 1790: Famille des plus anciennes dans la Magistrature de Strasbourg. Elle étoit aussi connue sous le nom Richter.

Erbo Judex, sénateur en 1297. Les suivants ont été Stettmeistres: Hugues en 1301, Nicolas en 1314, Hugues en 1383 et 1388, Jean en 1499. Jacques Chatelain de Herrenstein vivoit en 1361.



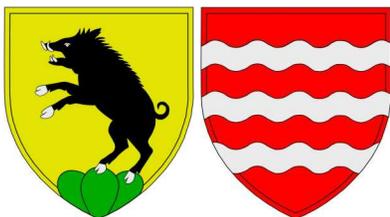
lsbr

Ebelin de Munoltzheim

(Strasbourg, Maison éteinte au 15e siècle.)

D'argent à la fasce de sable, accompagnée en chef d'un lion naissant de gueules, mouvante de la fasce.

Lehr, 1870: Pierre Ebelin de Munoltzheim (Charpentiers de navire), ammeister régent en 1359. Cette famille paraît s'être éteinte au milieu du quinzième siècle. Luck cite encore, plus tard, des Obelin, comme descendant des Ebelin, mais sans justifier sa conjecture par aucune preuve. Au lieu du blason que nous avons adopté pour les Ebelin, d'accord avec tous les manuscrits, Hertzog et Pastorius leur attribuent un écusson, coupé, au 1er, d'argent au lion issant de gueules, au 2, de sable.



s

Ebersheim

(ville) D'or au sanglier rampant de sable, défendu, langué et onglé d'argent sur un mont de trois coupeaux de sinople.
(Seigneurie) De gueules à trois fasces ondées d'argent.

Schœpflin 1761: Snelleman d'Ebersheim, chevalier, florissait au quatorzième siècle.



br

Schwendi (Lazare de)

(Autriche, Barons)

Écartelé: aux 1 et 4 de sable à l'aigle d'or couronné du même; aux 2 et 3 de gueules à huit bannières d'or quatre et quatre passées en sautoir.

Sur le tout d'azur à une fasce d'or, accompagnée de six losanges d'argent.

Cimier: 1° une boule d'or sommée de quatre plumes d'autruche de sable; 2° les bannières du 2.

Né en 1522 à Mittelbiberach en pays Souabe, il fit des études dans les universités de Strasbourg et de Bâle. Dès l'âge de 24 ans, il entra au service de Charles Quint pour y faire une carrière de diplomate.

De 1564 à 1568, il revint au service de l'Empereur qui l'envoya en Hongrie combattre les Turcs. En 1568 Lazare de Schwendi se retira sur ses propriétés qu'il avait acquises des deux côtés du Rhin: la seigneurie de Burkheim (Kaiserstuhl), ville et le château de Triberg (Forêt-Noire), la seigneurie de Hohenlandsberg avec la ville de Kientzheim et son château, les villages de Sigolsheim, Ingersheim, Katzenthal et Logelheim ainsi qu'une partie des localités de Niedermorschwihr, de Wintzenheim, Ammerschwihir et de Turckheim. En 1572, il devint seigneur de Kirchhofen en pays de Bade et l'année suivante prévôt impérial à Kaysersberg.



s

Schwerz

Schœpflin 1761: Henri de Sverze et son gendre Gerungus ont signé comme témoins la charte de fondation du prieuré de Froide-Fontaine, en 1105.



b

Schwilgué

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Pas d'écusson. Famille française (?) Qui devrait fleurir en Alsace.

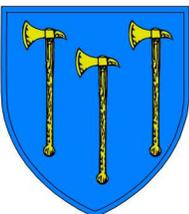


ksgb **Schweighausen**

(Alsace)

De gueules à deux cornes d'argent accolés en fasce.

Kegelin, 1790: Il y a deux villages de ce nom en Alsace: l'un proche Haguenau, l'autre audessus de Colmar appartenant aux Barons de Waldner. C'est probablement de ce dernier lieu que s'estoit nommé une Famille éteinte au seizieme siecle, en la personne de Jacques fils de Conrad. Le nécrologe de St Thomas fait mention de cette Famille. Maison éteinte en 1572.



s **Schweinheim / Schwenheim**

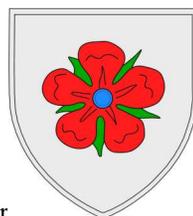
(ville) D'azur à trois haches d'armes d'or.

Schœpflin 1761: Jean, fils d'Eberhard de Schweinheim, chevalier, avait des soeurs religieuses, à qui il assigna, l'an 1296, divers revenus dans Willgottheim. Jean dit Trenser de Schweinheim, écuyer, résidait à Hochfelden en 1349; Égelin Schurer de Schweinheim, écuyer; Jean de Schweinheim, écuyer, échevin du tribunal de Hochfelden, vivaient en 1365. Cunon de Schweinheim, écuyer, était, en 1373, l'un des vassaux de Marmoutier. Cette famille s'est éteinte vers l'année 1486.



s **Schweinung**

Schœpflin 1761: Jean Schweinung, écuyer, résidait à Schlestadt en 1397. Ruffo Schweinung résidait à Offenbourg en 1398. Jean dit Schweinung de Lichtenstein, écuyer, vivait en 1404. Rodolphe Schweinung de Hohenstein, écuyer, en 1400.



r **Eberstein**

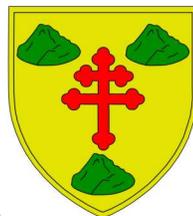
(Westphalie: comtes. Maison éteinte le 22 déc. 1660)

D'argent à une rose de gueules boutonnée d'azur et barbée de sinople. Cimier: la rose, entre deux proboscides d'argent, ayant chacune à l'extérieur quatre verges horizontales d'or, ornées de feuilles de tilleul du même. — Plus tard ces armes étaient écartelé d'or à un sanglier de sable, passant sur un tertre de sinople, et augmentées d'un second Cimier, savoir un buste d'homme, habillé d'or, coiffé d'un mitre épiscopal et chargé sur la poitrine de la rose de l'écu.

Les comtes d'Eberstein, seigneurs de Frauenburg, du chef de Barbara de Daun, appartenaient à la haute noblesse transrhénane et ils étaient vassaux immédiats de l'empire. Le berceau de cette maison existe encore près de Baden-Baden, et les ruines de cette grande demeure féodale sont chaque jour visitées par le monde de touristes qu'attirent les beautés pittoresques de ce charmant pays. Non loin d'Ebersteinburg, s'élevait Neu-Eberstein qui, au XIIIe siècle, avait succédé à l'antique forteresse et que le marckgraff Friederich de Baden reconstruisit à la fin du siècle dernier sous le nom d'Eberstein-Schloss.

Vers 1280, la maison d'Eberstein était près de s'éteindre faute d'héritier mâle. Elle fut relevée par le comte Simon de Deux-Ponts, fils de l'héritière d'Eberstein, qui recueillit les grands biens de sa mère et prit pour lui et ses descendants le nom et les armes d'Eberstein. Presqu'à la même époque, Eberhard, frère cadet du comte Simon et arrière-aïeul du premier mari de Barbara de Daun, acquérait le pays de Bitche et devenait le premier des comtes de Deux-Ponts-Bitche.

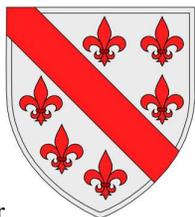
<http://enlorraine.unblog.fr/2011/07/09/les-ruines-du-chateau-de-frauenberg-57/>



s **Eckbolsheim**

(ville) D'or à la croix patriarcale de gueules accompagnée de trois rochers isolés de sinople.

Schœpflin 1761: Hartmann, chevalier d'Eckeboldesheim, donna, en 1240, au chapitre de Saint-Thomas un terrain sis dans la ville de Strasbourg. Jean siégeait au sénat de Strasbourg en 1422.

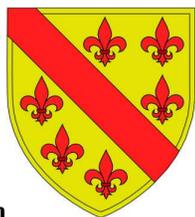


Eckerich

(Alsace : Maison éteinte)

D'or à la bande de gueules accompagné de six fleurs de lys de gueules. (Reitstap) D'argent à la bande de gueules, accompagné de six fleurs-de-lys du même, rangées en orle.

Cimier: un vol à l'antique, aux armes de l'écu.



Echerry

ksgbr

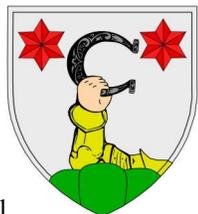
Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1384.

Kegelin, 1790: Susanne d'Eckerich femme de Burcard de Landsberg.

Beline femme de Jacques de Masmünster.

Le nécrologe de S. Argobaste fait aussi mention de ces nobles; Pridiè Nonas Maji. obiit Henricus miles de Eckerich.

Schœpflin 1761: G. d'Eckerich signa comme témoin, en 1232, une charte de Henri, landgrave d'Alsace*. Nobles hommes, Haneric, Gérard, Cunon, Concermann, Domini de Eckerich, figurent, en 1279, dans une charte de Moyen-Moutiers. Jean, Armiger de Eckerich, ayant été tué par ses agnats, ses héritiers se disputèrent son château, qui était un fief de Lorraine; l'évêque de Strasbourg et le Landvogt d'Alsace s'en emparèrent en 1286, jusqu'à ce que le procès fût terminé. Henri Waffeler d'Eckerich, chevalier, fit, en 1325, la paix avec la ville de Strasbourg. Jean, chevalier d'Eckerich, vassal de l'Église de Strasbourg, en fit autant, en 1350, avec les Lorrains. Le fils de ce Jean, qui portait le même nom que son père, fut le dernier de sa famille et mourut en 1381.



Eggen

(Strasbourg)

D'argent au bras paré d'or en pal, issant d'un mont à 3 coupeaux de sinople et tenant dans sa main de carnation un fer à cheval couché de sable, accosté en chef de 2 étoiles de gueules à 6 rais.

1

Schœpflin 1761: Goson dit Swap, chevalier strasbourgeois, vivait en 1373. Heintzmann et Walther, son frère, dits Swabe, écuyers, étaient morts en 1436.



s

Schwan

Schœpflin 1761: Nicolas Schwan de Marmoutier, écuyer, était vassal de cette abbaye en 1373.



klsgbr

Schwarber

(Strasbourg)

D'argent à la croix de gueules cantonné de quatre aigles de sable.

Cimier: un écran octogone échancré, aux armes de l'écu, chaque angle orné d'une plume de paon au naturel.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1465.

Kegelin, 1790: Famille noble de Strasbourg, qui a donné plusieurs Stettmeistres à cette ville. Tels furent Rulmann 1331, décédé en 1334. Berthold son frère 1329, mort en 1347. Jean Stettmeistre en 1356. Rulmann en 1399. J'ai trouvé dans le cloître de l'église collégiale de St Pierre le jeune, une tombe avec l'inscription suivante: Anno Domini MCCCLXVI.IV Non. Septembris obiit Dñs Petrus dcs Swarber: miles.

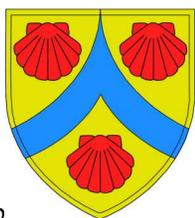


g

Schwarzerden

De sable au léopard d'or assis tenant d'un côté un marteau de gueules, et de l'autre des pinces de même: le léopard est issant d'une couronne de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16ème siècle.



kgb

Schurfensack

(Alsace)

D'or à chevron-ployé d'azur accompagnée de trois coquilles.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Kegelin, 1790: Famille noble éteinte au quinzieme siecle. Elle étoit établie a Selestadt et il en est fait mention dans l'obituaire de l'église paroissiale de cette ville in ces termes.



lr

Schutterlin

(Strasbourg)

Tranché, au I d'or au lion passant (léopardé), à la queue double de sable, lampassé de gueules; au II du premier à 3 barres du second.

Cimier: deux proboscides, celle il dextre barrée et celle il senestre bandée d'or et de sable.

Lehr, 1870: Cette famille, à qui le mérite de son chef, Wolfgang, assura de bonne heure un rang distingué à Strasbourg, et dont les nombreux rameaux s'allièrent à une foule de familles notables, s'éteignit complètement à la fin du dix-septième siècle.



sr

Schwab

(Bâle)

D'argent à deux pals de sable.

Cimier: un vol d'argent, chaque aile chargé d'un pal alésé de sable.

Lehr, 1870: Les Eggen figurent au sénat de Strasbourg en 1596. Charles Eggen (Maréchaux ferrants), l'un des XV en 1657 et des XIII en 1660, ammeistre régent en 1662, 1668 et 1674, † 1676.



lbr

Eggs

(Souabe, Pays de Bâle, Alsace, Anobli, 23 août 1592.)

De gueules à un bouquetin d'argent, contourné, passant sur une tertre à trois coupeaux du même.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or et orné de lambrequins de gueules et d'argent.

Cimier: Un homme sans bras, à mi-corps, issant du casque, vêtu de gueules, ayant au cou une collerette d'argent et coiffé d'un bonnet à l'antique (albanais) de gueules, retroussé d'argent, orné de rubans d'or flottant à Senestre.

Lehr, 1870: La famille D'Eggs est une ancienne famille noble d'origine souabe, que l'on trouve dans des temps fort reculés à Bâle, ou dans les contrées environnantes, la Haute-Alsace, la Suisse et surtout la ville de Rheinfelden. Elle tirerait son nom, d'après Moréri, des châteaux d'Éguisheim, die drey Eggsen; toutefois cette étymologie est fort sujette à caution.

Si l'on en croit la Suevia ecclesiastica, la famille d'Eggs pourrait revendiquer l'honneur d'avoir donné à l'Église le pape Léon IX, mort en 1054. Nous devons faire également nos réserves à ce sujet : Léon IX appartenait à la maison des comtes d'Éguisheim; et les d'Eggs ne paraissent pas descendre de cette maison.



s

Eguisheim

(Maison éteinte 1225)

D'argent à lion de sable armé et lampassé de gueules, bordure d'azur chargé des fleurs de lys au pied coupé d'or.

Wikipedia : Du temps des Mérovingiens, l'Alsace était gouvernée par les ducs. Le premier duc, Etichon (ou Aldaric, ou Attic) est le plus connu d'entre eux. La mémoire alsacienne le désigne comme le père de sainte Odile (VIIe siècle). Pépin le Bref mit fin à la souveraineté de cette dynastie en 754 mais celle-ci resta tolérée pour un certain temps à l'époque de Charlemagne.

Après la dislocation de l'empire carolingien (IXe siècle), les comtes d'Alsace reprirent les rênes de la région. Vers l'an 1000, l'un de ces comtes, Hugues IV de Nordgau, après le décès de son neveu Eberhard VI en 1027, se trouve investi du Nordgau, auquel il ajoute le comté d'Eguisheim.

Cette famille liée aux dynasties les plus importantes compte dans ses rangs les comtes de Metz, les premiers empereurs du Saint-Empire romain germanique notamment à travers Adélaïde, mère de Conrad II.

Hugues IV, comte d'Eguisheim s'est marié à Heilwige du comté de Dabo (à l'époque Dachsbourg, ou Dagsburg en allemand, situé à 68 kilomètres à vol d'oiseau d'Eguisheim). Le couple aura neuf enfants. Brunon, le plus jeune des garçons, fera une carrière cléricale et deviendra par la suite le pape Léon IX.

C'est Eberhard, petit-fils d'Aldaric, troisième duc d'Alsace et neveu de sainte Odile, qui construit le premier château d'Eguisheim. C'est autour de ce château que se développe le village d'Eguisheim sous forme de résidence fortifiée, vers 720. En 727, il demandera à saint Pirmin de devenir abbé de l'abbaye de Murbach qu'il venait de construire.

Eguisheim est le village natal supposé de Bruno d'Eguisheim-Dagsbourg, ancien évêque de Toul, qui devint pape sous le nom de Léon IX. Il devint d'abord évêque de Toul, charge qu'il occupa entre 1026 à 1051. Il est né le 21 juin 1002, probablement au château du Haut-Eguisheim à 5 km de Colmar. Il était le fils de Hugues IV d'Eguisheim et d'Hedwige du comté de Dabo (Basse-Alsace, aujourd'hui en Moselle). Les ancêtres de Hugues IV descendaient directement des Etichonides. Selon certains historiens, Léon IX serait un lointain cousin de sainte Odile.

Vers l'an 1100, la race des premiers comtes de Dabo s'éteignit et leur terres furent partagées. Les Ducs de Lorraine en eurent une partie, les Évêques de Strasbourg en eurent une autre.

En 1227, une partie du comté fut partagée entre les évêques de Metz, le duc de Lorraine, le marquis de Baden et l'évêque de Strasbourg. Les princes de Linange possédèrent le reste.

Le comté fut possession des comtes de Linange du XIIIe siècle jusqu'en 1680, par la suite le château et le comté furent réunis à l'Alsace.



Couronne : de comte.

Supports : deux lions.

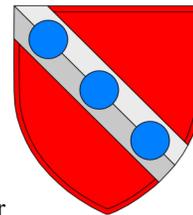
Lehr, 1870: La famille Schramm appartient à l'Alsace depuis plusieurs siècles. Après la révocation de l'Édit de Nantes, l'une de ses branches, devenue protestante, alla s'établir en Hollande, en Prusse et en Allemagne, pour pouvoir librement exercer son culte. L'autre, restée catholique, demeura en Alsace dans une position honorable, mais modeste. C'est de cette dernière que sont issus le général baron Jean Adam et les autres personnages auxquels se rapporte cette notice.



s

Schranckenfels

Schoepflin 1761: Jean de Scrankenfels, chevalier, figure dans une charte de Munster de l'année 1261. Werlin, fils de Jean de Schranckenfels, écuyer, vivait en 1354.



sr

Schultheis

(Suisse) De gueules à la bande d'argent, chargé de trois boules d'azur. Cimier: un demi-vol aux armes de l'écu. Lambrequins: d'argent et de gueules.

(de Hufingen - Souabe) D'argent à deux faucilles affronté de sable, emmanché d'or; au chef du second. Cimier: un buste d'homme, posé de profil, habillé de sable., coiffé d'un bonnet pointu du même, retroussé d'argent.

Schoepflin 1761: Il y en avait à Strasbourg, à Guebwiller et à Colmar. Nicolas Schultheisze, chevalier, était sénateur de Strasbourg en 1313. Jean Schultheis-le-Vieux de Colmar et Sifrid, son fils, chevaliers, firent, en 1325, la paix avec les Strasbourgeois. Un Scultetus de Gewilre était, en 1303, l'un des castrensiens d'Ensisheim. Sifrid Schultheis, chevalier, tenait, en 1361, quelques revenus de Steinbach en fief de la maison d'Autriche. Dans le même catalogue de ses vassaux figure Schulthess zu Kolmar.

Kegelin, 1790: L'égalité du nom et des armes me fait croire que cette Famille Alsacienne est une branche de celle de Franconie, qui portoit les surnoms de Schottenstein, et de Hellingen. Le livre des tournois la fait fort ancienne; car il cité Henry Schott présent au tournoi de Cologne en 1179, et Philippe a celui de Wirtzburg 1235. Elle a produit dans les siècles passés plusieurs Chanoines des églises cathédrales de Bamberg et de Wirtzburg. En Alsace, Conrad Schott étoit sénateur noble de la ville de Strasbourg dès l'an 1327 et Ulric en 1355.



g **Schott de Waldel**
Tranché, émanché de gueules et d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

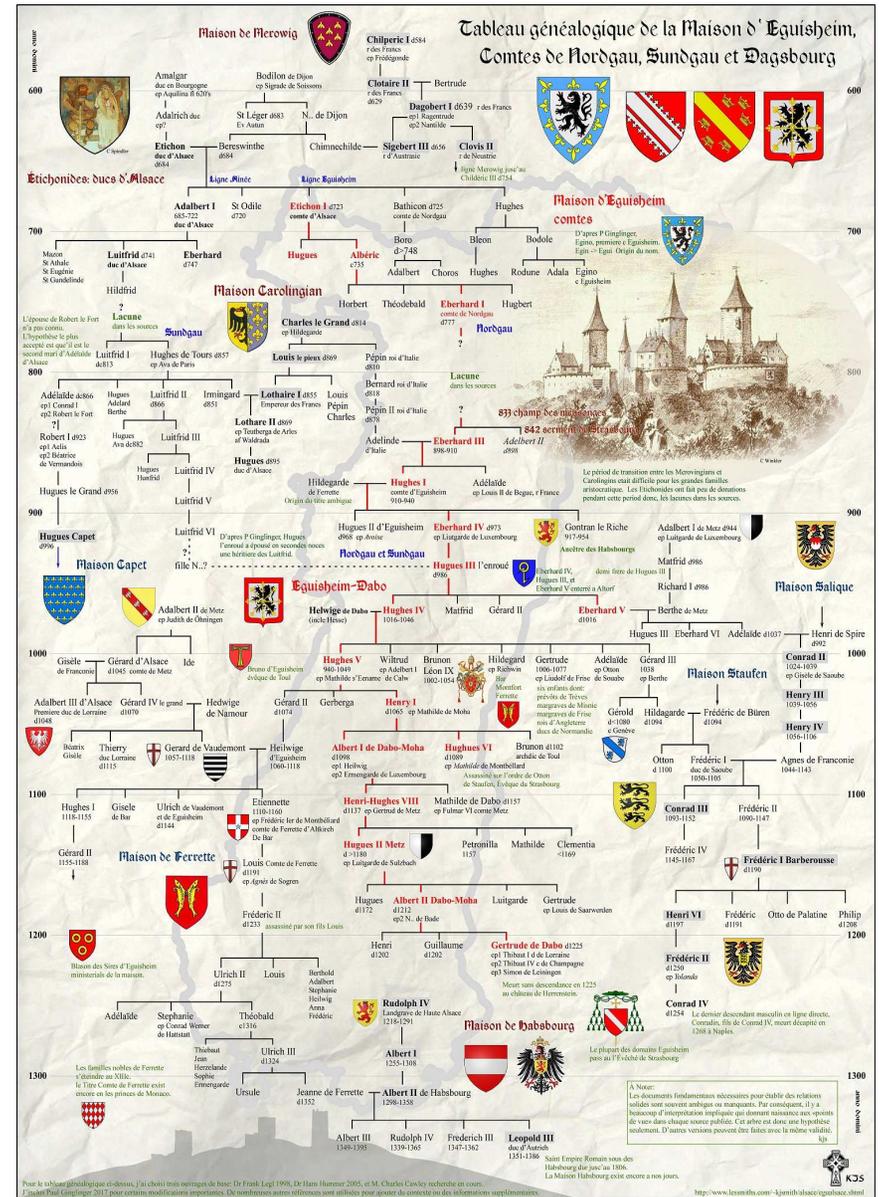


s **Schoup**

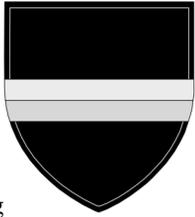
Schöpfelin 1761: Reinmar Schoup, chevalier, et Rodolphe, son frère, vivaient en 1252. Hugues dit Schoep, chevalier strasbourgeois, acheta, l'an 1315, d'Ulric et de Philippe, landgraves de l'Alsace inférieure, un revenu annuel de 10 livres. Gosselin et Bourcard Schoep, chevaliers, étaient, l'un prêtreur, l'autre sénateur de Strasbourg, en 1327. Gerhard, écuyer, fils de Gérard dit Schoup, chevalier strasbourgeois, vassal de l'Église de Strasbourg, vendit, l'an 1384, des biens à Sigelin de Ringendorf. Jean, écuyer, vivait à Ribeauvillé, en 1470. Cette famille s'est éteinte vers l'année 1476, en la personne de Hugelin Schoup.



lbr **Schramm**
(Paris, Anobli, 19 mars 1808; baron de l'Empire, 14 mai 1813; comtes, 14 juin 1841.)
D'or au chêne de sinople, terrassé du même, accosté à sénestre d'un lion grim pant de gueules, appuyé sur le tronc du chêne, et à dextre, en chef, d'une épée de sable posée en pal, la pointe en haut.



<http://www.lessmiths.com/~kjsmith/alsace/egualsace.shtml>



sg **Ehnheim / Enheim**
De sable à la face d'argent.

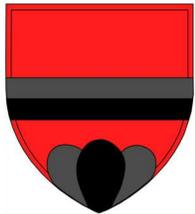
Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1490.

Schœpflin 1761: Hesso et Rodolphe figurent, en 1178, parmi les ministériaux de l'abbaye de Sainte-Odile; Bourcard d'Ehenheim faisait partie de ceux de l'évêché de Strasbourg, en 1219. Luzman-Gosman d'Ober-Ehnheim, vassal du même évêché, possédait, au quatorzième siècle, un fief à Epfig. La famille de ce nom s'est éteinte à Strasbourg, en 1490.



s **Eich / Eichen**

Schœpflin 1761: En 1337, la veuve de Gerhard, dit von den Eichen, chevalier, et Anselme, son fils, ont vendu au chapitre de Saint-Thomas des rentes annuelles qu'ils possédaient à Mittelhausen. Peu après, le même Anselme von der Eich, écuyer, figure parmi les vassaux de l'Église de Strasbourg.



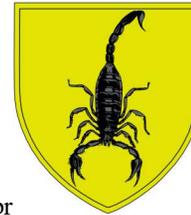
sgb **Eichberg**
(Alsace)
De gueules à la fasce de sable, et d'un mont à 3 coupeaux de même au pointe.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15ème siècle.

Schœpflin 1761: Bourcard d'Eichelberg, écuyer strasbourgeois, en 1436.

Catherine de Bergheim, donnèrent, en 1377, à leur fille Marguerite, épouse de Jean dit de Kagenecke, chevalier strasbourgeois, leur château de Wihersbourg, près de Châtenois, avec un moulin, des champs et un corps de bien, sis à Châtenois, à Colmar et ailleurs. Werlin dit Schaeppfelin était administrateur du grand hôpital de Strasbourg en 1382. Catherine, issue de la même famille, mourut en 1455, abbesse de Sainte Claire, à Strasbourg.

* Notre célèbre historien a été anobli par Louis XV, qui l'avait nommé historiographe et conseiller du roi en ses conseils. Enregistrer son nom parmi les noms souvent illustres de la noblesse de l'Alsace, c'est, pour nous, rehausser l'éclat dont elle a brillé pendant tant de siècles.



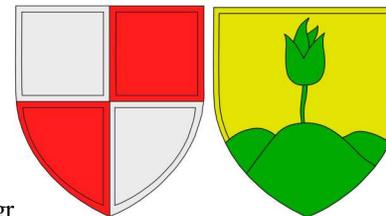
sgbr **Schorupen (?Schorp)**
(Alsace)

D'or a un scorpion de sable, en pal, la queue en haut.

Cimier: le scorpion, entre un vol d'or. Ou: D'or à un scorpion de sable, posé en fasce.

Cimier: un demi-vol, aux armes de l'écu.

Schœpflin 1761: Schorp de Freudenberg. Cette famille est originaire de la Suisse, et quelques-uns de ses membres sont venus s'établir en Alsace. J. Jacques était sénateur de Strasbourg en 1546. Jean-George était Zunftmeister de la tribu zum Steig, en 1569. Melchior, le dernier de sa famille, est mort à Mittelhausen, le 13 décembre 1573.



klsg **Schott d'Ernoltzheim**
(Wurttemberg: barons)

a) Écartelé: aux I et IV d'argent, aux II et III de gueules.
(Strasbourg)

b) D'or a une tulipe de sinople non feuillée. posée sur un tertre de trois coupeaux du même.

(pas de cimier en Rietstap)

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1504.

On trouve des chevaliers de Schoenau en Alsace et en Suisse dès la fin du treizième siècle. Le premier auteur connu de la maison de ce nom est Rodolphe Hyrrus, qui vivait au milieu du siècle suivant.



klsgb **Schoeneck**
(Alsace)
D'or à bande d'azur chargé à trois coqs d'argent.

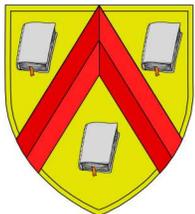
Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1468.

Kegelin, 1790: Famille d'Alsace différente de deux autres, dont l'une originaire du Comté de Tirol, a donné deux Évêques à l'église d'Augsbourg, de l'autre, qui fleurissoit dans l'Electorat de Trêves, sont sortis trois Évêques de Worms. Ces trois Familles ne subsistent plus: celle d'Alsace possédoit autrefois le château de Schoeneck à quatre lieues de Reichshofen, il appartient aujourduy avec Froschweiler aus Barons de Türckheim.



s **Schoenberg**

Schœpflin 1761: Les Schoenberg figurent au nombre des castrensiens d'Ensisheim en 1303 et 1361. Marquard de Schoenberg était Vogt de Soultz, dans le mundat supérieur, en 1491. Conrad, écuyer, le dernier de sa race, se maria, en 1494, à Sybille d'Uttenheim.



s **Schoepfelin**
D'or au chevron de gueules, accompagné de trois livres, posées deux et un.

Schœpflin 1761: Werner Schoepfelin, fils de Sifrid, et sa mère Adélaïde fondèrent une prébende sacerdotale dans la collégiale de Saint-Thomas, l'an 1369. Berthold dit Schoepfelin, bourgeois de Strasbourg, et sa femme,



sr **Eilbenstein / Elbenstein**
(Alsace V.S)
De gueules à la fasce d'argent, borduré d'azur.

Schœpflin 1761: Otton d'Elbenstein, en 1264. Ottemann d'Eilbenstein, écuyer de Westhoffen, en 1380.



klsgbr **Ellenhart**
(Alsace)
De gueules à chevron ployé d'or chargé de trois aigles de sable.
Cimier: une tête et col de lion de gueules, surmonté d'or, entre deux proboscides du même.

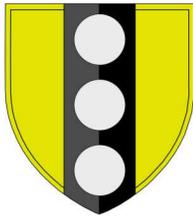
Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1560.

Kegelin, 1790: Cette Famille à donné plusieurs Stettmeistres à la ville de Strasbourg. Jean possédoit cette charge en 1376, un autre Jean en 1434 et un troisieme de ce nom la possédoit en 1459. Pierre étoit Stettmeistre en 1531. George s'est trouvé au tournoi de Strasbourg en 1390. Elisabeth femme de Conrad Müller de Delsperg 1403.



s **Ellenwiller**

Schœpflin 1761: Vassaux de Rappoltstein, les d'Ellenwiller se sont éteints, vers 1440, dans la personne de Walther.



sr

Elsass

(Suisse)

D'or au pal de sable, chargé de trois besants d'argent.
Cimier un demi-vol, aux armes de l'écu.

Schœpflin 1761: Conrad, fils de Conrad, chevalier, dit d'Elsass, transigea, l'an 1297, avec ses frères Fritschmann, Jean, Conrad, Gunther, au sujet de ses biens maternels, situés en Alsace.



br

Elvert

(Luxemburg, Alsace, Reconnaissance de noblesse, 20 sept. 1576.)

D'or à un arbre de sinople, chargé d'un écusson d'argent à trois coeurs de gueules; et un mouton de sable, passant au pied de l'arbre; le tout soutenu d'une terrasse de sinople.

Siebmacher, 1870: Cette famille prétendument noble de Vianden a reçu en personne Philip v. Elvert d. d. Vienne le 20 septembre 1576, une reconnaissance de la noblesse impériale. Michael v. Elvert est arrivé au début du 17^{ème} siècle. à Strasbourg. Un autre v. Elvert son descendant était le maître du même nom.



klsgr

Endingen

(Alsace: Maison éteinte en 1652.)

Coupé d'argent Sur azur, l'argent chargé d'un lion naissant de gueules, mouvant du coupé.

Cimier: le lion issant, orné le long du dos de trois boules d'argent
Lambrequins: à dextre d'argent et d'azur, à senestre. d'argent et de gueules.

Lehr, 1870: La famille des barons De Schmidbourg est originaire de l'électorat de Trèves: les ruines de son château patrimonial se voient encore sur les flancs du Hundsrück entre Kirm et Kirchberg.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Rheinische, déjà 1270 apparaissant documentaire, famille noble, qui possède le Erbschenkenamt du Bisthums Trier. Le baron impérial a reçu 1658 Johann Christoph Schenk v. Schmidburg, Kaiserl. Hofrath, cet état a été reconnu du côté français le 6 août 1773.



lr

Schneider

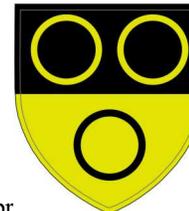
(Strasbourg)

Coupé, au I d'argent à la rose d'azur (gueules); au II d'azur (gueules) à la fasce d'argent.

(Alsace)

De sinople à un calice d'or.

Lehr, 1870: Nicolas Schneider (Tailleurs) paraît avoir été appelé Schneider du nom de sa profession. Ammeister régent en 1351 et 1358.



lsbr

Schoenau / Schönau-Wehr

(Bohème, Alsace, Barons, 2 mars 1668.)

Coupé de sable et d'or à trois annelets posés 2 et 1 de l'un en l'autre.
L'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or et orné de lambrequins à dextre d'or et de sable, à senestre d'argent et de gueules.

Cimier: deux cols de cygne, le premier de gueules, le second d'argent, tenant chacune en son bec une bague d'or.

Lehr, 1870: Schoenau est un nom de lieu assez fréquent dans les contrées de langue allemande. Selon Schœpflin, celui qu'a pris la famille dont nous nous occupons, provient du village alsacien situé sur les bords du Rhin non loin de Marckolsheim.

Casque couronné.

Cimier: un demi-vol aux armes de l'écu, moins la bordure.

Schœpflin 1761: Crafton de Gebewilre et mepos sous Henricus de Slierbach, chevaliers, figurent, en 1256, parmi les propriétaires de la Vogtey du val Saint-Amarin, sous-fief de Horbourg. Rodolphe et Henri de Slierbach, chevaliers, signèrent comme témoins la paix castrale que les Waldner firent à Guebwiller en 1297.



gr

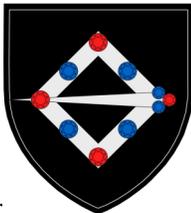
Schmaltz

(Bavière, Anobli, 10 juin 1817.)

De sable à une couronne d'argent doublée de gueules.

Cimier: un buste d'homme, de profil, habillé de sable, couronné d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.



lsr

Schmidbourg (ou Schenck de Schmidburg)

(Bohème, Reconnaissance du titre de baron, 33 déc. 1193.)

De sable à un fermail à l'antique d'argent, orné à ses angles d'un rubis et sur chacun de ses côtés d'un lapis-lapuli.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins de sable et d'argent.

Cimier: un bonnet de sable retroussé d'argent et sommé d'un laurier au naturel.

d'après Reitstap: De sable à un fermail en losange d'argent, incrusté de rubis et de saphirs, l'ardillon en fasce. la pointe la dextre. Cimier: un chapeau d'argent retroussé de sable, sommé d'un pommier de sinople, fruité de trois pièces mal-ordonnées de gueules

Tennants: deux hommes d'armes tenant des lances.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1652.

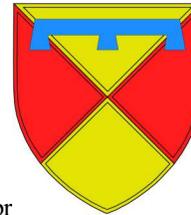
Kegelin, 1790: Endingen est un bourg considérable du Brisgau entre Strasbourg et Fribourg, d'où se nommoit une ancienne Famille noble éteinte vers la fin du dixseptieme siècle. Le livre des tournois cite un Frédéric d'Endingen qui doit avoir assisté à celui de Zurich tenu l'an 1165.



s

Engass

Schœpflin 1761: Les Engass paraissent avoir cessé d'exister en la personne d'Arnold, qui fut pris par les seigneurs de Lichtenberg, en 1451, avec Schaffrid, comte de Linange.



klsgbr

Engelbrecht

(Strasbourg)

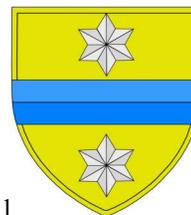
Écartelé en sautoir d'or et de gueules, au lambel d'azur en chef.

(pas de cimier en Rietstap)

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1495.

Kegelin, 1790: Les Nobles de ce nom ont occupé autrefois les premiers places dans le Magistrat de Strasbourg. Goselin fut fait Stettmeistreen 1326, il eut un fils Goselin le jeune qui fut aussi Stettmeistre en 1349 et laissa Goselin senateur en 1371. Jean étoit senateur en 1403. Henri senateur en 1421 eut pour femme Catherine de Müllenheim. Gosson fut present au tournoi de Strasbourg en 1390.

Lehr, 1870: Famille éteinte en 1495.



l

Engelmann

(Alsace)

D'or à la fasce d'azur accostée de deux étoiles d'argent à six rais.

Lehr, 1870: Luck cite un Nicolas Engelmann en 1431. Plus tard, des membres de cette famille s'allient aux Kniebs et aux Reiff.



s **Ensheim**

Schoepflin 1761: Walther d'Ensheim, chevalier, en 1358.



br

Enzberg zu Mühlheim

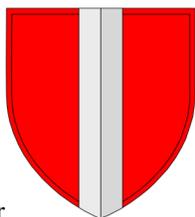
(Wurtemberg, Barons, 14 juillet 1671.)

D'azur à une bague d'or, châtonnée d'un rubis.

Casque couronné.

Cimier: la bague, soutenue d'un coussin de gueules, huppé d'or.

Siebmacher, 1870: Noblesse, même tribu avec les Dürmenz. Siège Enzberg près de Maulbronn. La famille possédait déjà en 1155 le Schirmvogtamt le monastère de Maulbronn, plus tard ils sont venus en Alsace. Baron maintenant.



ksgbr

Epffich (Epfich)

(Alsace)

De gueules à pal d'argent.

Cimier: une tête et col de bélier de gueules, accornée d'or, colleté d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1408.

Kegelin, 1790: Bourg considerable avec un vieux château entre les villes d'Ober-Ehenheim et de Selestadt, appartenant au Prince Évêque de Strasbourg, à eut ses Seigneurs partictuliers. Jean d'Epffich senateur noble de cette capatile en 1243, ainsi que Thiery en 1286 et Frédéric en 1408.

Frédéric Chanoine de la Collégiale de St Michel à Rhinau, 1381.

(Souabe, Alsace, Brunswick)

D'azur a un cerf passant d'or, soutenu d'un tertre rocheux de trois coupeaux d'argent.

Cimier: un cerf issant de gueules ramé d'or. lambrequins. d'argent et de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 14eme siècle.

Siebmacher, 1609/1870 (traduction Google: allemand en français): Famille noble souabe, qui s'est ensuite répandue également en Alsace et au Brunswick



kgbr

Schlapp

(Alsace)

D'or à l'étoile de gueules et une bordure de sable.

Cimier: l'étoile; entre deux proboscides de sable et d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1529.

Kegelin, 1790: La chronique d'Alsace ne rapporte que le nom et les armes de cette Famille, et les monuments de nos églises n'en font aucune mention.

Ottmann Schlapp fut pere de Marie morte en 1541, veuve de Conrad de Sultz.

L'alsacien: «Il fait rudement froid en ce moment à Strasbourg, et le matin rien de mieux que d'enfiler ses schlapp pour ne pas tomber malade.»



s

Schlatte

Schoepflin 1761: Jean dit Schlatte, écuyer, résidait à Ensisheim en 1377.



sr

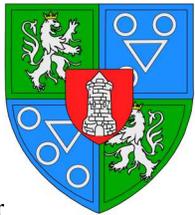
Schlierbach

(Suisse)

De sable à la bande ondée d'argent; a la bordeur d'or.

De sable à trois aigles d'argent, membré de gueules.
 Cimier: un homme issant habillé de sable. coiffé d'un chapeau du même. tenant de ses deux mains une bêche d'or posée sur son épaule senestre.
 On attribue à cette famille encore les armes suivantes: Coupé: au 1 d'argent à l'étoile de sable à 8 rais; au 2 de gueules plein.
 Cimier: un cor- de-chasse de gueules, en pal, lié d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1428.
 Kegel, 1790: Jean Schilt siegoit au senat de Strasbourg en 1287. un autre Jean étoit Stettmeistre de cette ville en 1372. un troisieme de même nom vivoit encore en 1440. Voie un extrait du nécrologe de St Thomas.
 Lehr, 1870: Jean Schild, stettmeistre en 1287, 1298. Jean Schild, stettmeistre en 1364, 1369, 1380 à 1381.



klsgbr **Schiltigheim**
 (Strasbourg)

Écartelé: aux 1 et 4 de sinople au lion d'argent, couronné d'or, celui du 1 contourné; aux 2 et 3 de gueules a un triangle vidé d'argent posé sur l'un de ses angles, accompagné de trois annelets d'argent, Sur le tout de gueules à une tour d'argent ouvre du champ.
 Casque couronné: Cimier: le lion du 4, issant. Lambrequins: d'argent et de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.
 Kegel, 1790: Village des plus considérables de la province dans la banlieu de Strasbourg, dépendant de cette ville. Une ancienne Famille noble en avoit porté le nom. Hugues de Schiltigheim, siegoit au sénat en 1245. Les suivans furent revetu de la dignité de Stettmeistre savoit Hartmud en 1276. Erbon en 1286, et Jean en 1359. La Famille fut entièrement éteinte en la persone de George qui mourut l'an 1469.



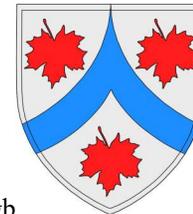
gbr **Schindelin**



lsbr **Eptingen**

(Suisse, Alsace: Reconnaissance du titre de baron, 6 août 1773)
 D'or à un aigle de sable posée en fasce , la tête mouvante du flanc dextre de l'écu.
 Le dit écu timbré d'un casque de chevalier, couronné d'or et orné de lambrequins de sable semés de coeurs, d'or.
 Cimier: un buste d'homme, habillé de sable, coiffé d'un chapeau du même; ou une aigle ou un griffon issant de sable, curonné d'or; ou un panache de plumes d'autruche alternativement d'or et de sable.

Lehr, 1870: La famille d'Eptingen, qui appartient au moins autant à l'évêché de Bâle qu'à l'Alsace, prend son nom d'un village situé dans le Sigsau. Elle était déjà illustre dans les annales du pays rauraque, au milieu du treizième siècle, où elle formait des branches nombreuses, se distinguant tant par leurs surnoms que par le cimier de leurs armes. En 1189 vivait Godefroi d'Eptingen, chevalier.



ksgb **Erb**



(v Hüffel)
 D'argent à chevron-ployé d'azur accompagnée de trois feuilles d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1475.
 Kegel, 1790: Famille noble inférer
 Schœpflin 1761: Erbones. On les voit figurer, au treizième siècle, parmi les ministériaux de l'Église de Strasbourg et dans le sénat de cette ville. En 1369, l'empereur Charles IV donna à Jean Erben, chevalier, la faculté de racheter les villages de Graffenstaden, d'Illkirch et d'Illwickersheim.
 Ce nom a dispart en 1475, mais la famille se continue par les Hüffel. Voy. Bilvisheim.



r

Erbach

(Hesse: comtes, du St.-Empire, 28 juin 1532.)

Coupé de gueules et d'argent à trois étoiles de l'un à l'autre.

Casque d'or. Cimier: deux banderoles aux émaux du 2, les lances d'or, passées en sautoir; entre deux proboscides, coupées alternativement d'argent et de gueules.

Devise: OMNIA CUM DEO ET NIHIL SINE EO.

Louis le Débonnaire la donna jadis à Eginhard, le secrétaire de Charlemagne, qui, selon la tradition, épousa la fille de son maître, Emma, et d'où prétendent descen actuellement en trois branches: Erbach-Fürstenau, Erbach-Erbach, et Erbach-Schœnberg. Le château des comtes d'Erbach-Erbach mérite une visite. Il a été construit au siècle dernier, sur l'emplacement d'une ancienne residence baronniale.

Les bords du Rhin illustrés, 1863; Adolphe Joanne



sbr

Ergersheim

(Strasbourg)

De gueules à la fasce d'or, à la bordure d'argent.

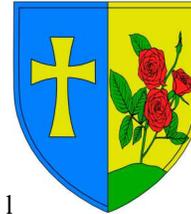
Casque couronné.

Cimier: une queue de paon, au nature.

Lambrequins. d'or et de gueules.

Siebmacher, 1870: Ancienne famille alsacienne dont la maison ancestrale était située près de Strasbourg et qui figurait déjà dans des documents avec Heinrich de Ergersheim en 1294. Ils semblent être liés au Rathsamshausen.

vendirent, en 1313, leurs biens au chapitre de Saint-Thomas. Le dernier de cette famille, Valentin Schenck d'Ehenheim, mourut en 1490.



l

Scherer

(Strasbourg)

Parti, au I d'azur à la croix latine pattée d'or; au II d'or au rosier de gueules de 3 pièces, tigé et feuillé de sinople, issant d'une terrasse du même.

Lehr, 1870: François-Joseph Scherer (Lanterne), sénateur en 1697, l'un des XV en 1700, ammeistre régent en 1710 et 1716, membre du conseil des XIII en 1715, † 1721.



gr

Schilling

De gueules à une otelle d'argent, enclose dans un anelet d'argent.

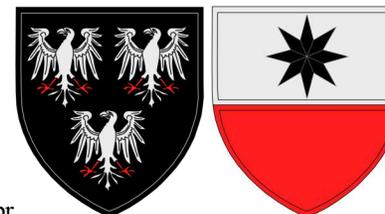
D'après Reitstap: (Strasbourg, Rothenburg)

D'argent à une couleuvre d'azur, couronné d'or, ondovante en pal, tenant dans sa bouche trois feuilles de tilleul de sinople, réunies dans une seule tige.

Cimier: le meuble de l'écu.

Lambrequins. d'argent et d'azur.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16ème siècle.



ksgbr

(Strasbourg)

Schilt / Schildt

duche de Luxembourg. Henry de Schauenburg s'est trouvé au tournoi de Schafhausen en 1392. Jean perdit la vie à la bataille de Sempach en 1386. Beat étoit Abbé de Gengenbach en 1500. Ceux de Schauenburg, seigneurs de Fulistorf en Suisse avoient des armoiries différentes de celles-ci: savoir: Fascé d'argent et d'azur de six pièces: pour cimier deux ailes fascées de même.



s **Schedel**

Schoepflin 1761: Les Schedel faisaient partie des castrensiens d'Ensisheim en 1303. Jean Schedler de Rouffach, chevalier, et Albert Schaedel, écuyer, résidant dans le château d'Ortenberg, étoient vassaux de la maison d'Autriche en Alsace; l'un en 1361, l'autre en 1507. Paul Schedel, fils de Nicolas, le dernier de sa famille, s'éteignit dans la seconde moitié du seizième siècle.



g **Scheiden**
D'azur à la chausse trape d'argent, accompagnée de trois roses d'or, deux en chef, une en pointe.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.



s **Schenck d'Ehenheim**
(Seigneurie) D'argent à deux anses de sable jointes l'une sur l'autre, celle du dessous renversée.

Schoepflin 1761: Otton - l'Ancien, Otton-le-Jeune, Bézelin, frère de celui ci, chevaliers; Berthold et Bézelin, écuyers, Pincernae, (die Schencken), sont comptés, en 1292, parmi les premières familles d'Obernai. De cette famille sortent Thiébaud, Lucas et Jean, qui furent placés à la tête de l'administration de cette ville en 1336. Walther, écuyer, dit Schencke, fils de Bézelin, dit Schencke, chevalier d'Obernai, et sa femme Anne, fille de Jean dit d'Oberkirche, chevalier,



klsgbr **Erlin de Rorburg**
(Strasbourg)
D'azur à une harpie échiquetée de gueules et d'argent membrée d'or, surmontée du même.
Cimier: la harpie.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1601.

Lehr, 1870: Cette famille, qui tirait son second nom d'une localité de l'Ortenau voisine d'Altenheim, a fourni à Strasbourg un seul stettmeister, Nicolas (1431). Elle s'est éteinte, en 1601, en la personne de Wolfgang Erlin de Rohrburg.



ksgr **Erstein / Erstheim**
(Alsace)
D'argent à pal de sable chargé de trois coquilles d'or.
Cimier: un vol aux armes de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.

Kegelin, 1790: Gros bourg entre Strasbourg et Selestadt sur la rivière d'Ill, décoré autrefois d'un Abbaye de Filles nobles. Plusieurs Familles en avoient prises le surnom, comme les Armbrusters, les Pabst etc qu'il ne faut pas confondre avec celle dont il s'agit ici. Et qui se nommoit simplement d'Erstein ou Erstheim. Elle est éteinte depuis le quinzième siècle, et tout ce que j'en ai pu recueillir se réduit aux monuments suivants.



kgbr **Eschbach**
(Breisgau, Alsace)
D'argent fascé de sable accompagné de trois têtes de chien de sable

(d'après Rietstap: d'argent à la fasce de sable, accompagné de trois têtes de lion du même, couronné d'or).

Cimier: une hure de sanglier de sable, défendue d'argent, languée de gueules, le boutoir d'argent.

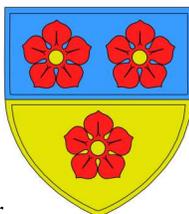
Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1508.

Kegelin, 1790: Nom commun autrefois à plusieurs Familles d'Empire. Les Barons d'Eschenbach en Suisse, étoient des seigneurs très considérables, mais leur mémoire à été abolie des le XIV siècle, et leur nom est devenu odieux par la part qu'eut Wautier d'Eschenbach au meurtre de l'Empereur Albert en 1308. Il y à eut des Nobles d'Eschenbach en Thuringe et en Franconie dont la postérité à cessée au XIV siècle. C'est aussi vers ce tems qu'a cessée en Alsace une Famille d'Eschbach, qui probablement étoit ainsi nommée d'un village appartenant aujourd'hui au Landgrave de Darmstatt.



s **Eschenau**

Schœpflin 1761: Wendelin d'Eschenau, écuyer, était Schultheis de Haguenau en 1444.



lbr **Esebeck**

(Prusse, Saxe, Bav., Aut., Lithuanie, Barons, 1740 ; confirmation dudit titre, 8 janv. 1834, 5 fév. 1838 et 18 oct. 1861)

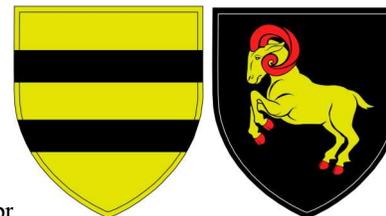
Coupé d'azur et d'or, à trois roses de gueules boutonnées d'or et posées 2 et 1.

L'écu timbré d'un casque couronné et orné de lambrequins d'azur et d'or à dextre, de gueules et d'or à sénestre. Cimier: un vol de sable.

Supports : deux aigles de sable.

Devise : Omnia cum Deo.

Lehr, 1870: La famille D'Esebeck, qui, à la Révolution, possédait en Alsace, conjointement avec les Wreden et du chef des Göllnitz, la seigneurie de Drachenbronn, est d'ancienne noblesse. Elle tire son nom d'un château situé dans le Brunswick, et dont elle fut investie par l'empereur Henri 1e, en récompense de la bravoure dont plusieurs de ses membres firent preuve, en 936, à la bataille de Mersebourg.



kgbr

Schaub

(Alsace, br aînée)

D'or à deux fasces de sable.

(pas de cimier en Rietstap)

(Alsace, br cadette)

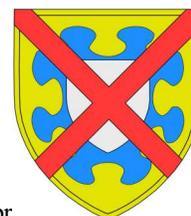
De sable au belier rampant d'or, clariné de gueules.

Cimier: le bélier, issant.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16ème siècle.

Kegelin, 1790: Cette Famille étoit partagée en deux branches, dont l'un avoit des armes différentes de celles-ci: de sable au belier saillant d'or, clariné de gueules. pour cimier un demi belier de l'écu.

Goselin Schaub reçu au magistrat de Strasbourg en 1259. Bourcard fut fait Stettmeister en 1305 et 1322. Hughes, Stettmeister en 1307 et 1318. Jean occupoit cette même place en 1311. Gosso Schaub laissa une Fille mariée à Jean de Still 1454. Gerard Schaub de Kirweiler annié à N Wespermann. Gerard Schaub avoit pour femme Adelaïde Barpfeninf 1465.



klsgbr

Schauenburg / Schawenburg

(Bade, Alsace, Bourgogne, Lorraine, Autriche: barons)

D'argent à une bordure nébulée d'azur et d'or, au sautoir de gueules brochant sur le tout.

L'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins d'or et d'azur.

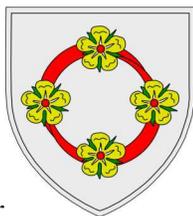
Cimier: un buste d'homme, couronné d'or, habillé d'argent. au sautoir de gueules, les bras remplacés par deux proboscides, d'azur et de gueules, ornées chacune à l'extérieur de trois boules d'argent.

Lambrequins: d'argent et d'azur.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18ème siècle).

Kegelin, 1790: Ordre de Malte. Maison très distinguée parmi la Noblesse de la haute Alsace, ou elle possède les terres de Herlesheim et de Jungholz. Elle étoit divisée en plusieurs branches et répandue tant en Alsace, que dans le Brisgau et le

Lehr, 1870: La famille Schanlitt est originaire de Wangen. Walter Schanlitt siégeait au sénat de Strasbourg en 1366. Nicolas Schanlitt (Tonneliers), ammeistre régent en 1423, 1430, 1440 et 1446, † 1460.



br

Schapell dit Adlin

(Alsace)

D'argent à une torque de gueules, ornée de quatre roses d'or, 1, 2 et 1.

Cimier: un buste d'homme, posé de profil, habillé d'argent, coiffé d'un bonnet pointu de gueules, retroussé d'argent.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



ksgbr

Scharrach

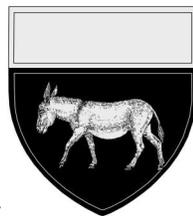
(Alsace)

D'or à la lion de sable armé et lampassé de gueules.

Cimier: deux têtes et cols de loup adossées de sable, devant une queue de paon au nature.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1460.

Kegelin, 1790: Le village de Scharrach, ou comme on l'appelle communément Scharrach-Bergheim, est situé sur le penchant d'un colline a quatre lieues de Strasbourg. Il appartient aujourd'hui a la Famille de Dettlingen. Celle de ses Seigneurs particuliers s'est terminé l'an 1460 avec Jean de Scharrach senateur de Strasbourg. Eberhard avoit assisté au tournoi tenu en cette ville 1390. Dans le nécrologe des Dames Prêcheresses on lit.



gbr

Esel de Sauenheim

(Alsace)

De Sable à un âne passant d'argent; au chef du même.

Cimier: deux cornes de buffle, coupées d'argent sur sable, accostées de deux oreilles d'âne au nature.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Siebmacher, 1870: Haute vieux-alsacien, déjà admis de bonne heure, apparemment éteint.



br

Espiard de Colonge

(Barons, Bourgogne, Baviere)

D'azur à trois épis de blé d'or.

Tennants: deux sirènes

Reitstap, 1887: La branche de Colonge est la seule existante ; les autres branches se sont éteintes : c'étaient celles de Mont Saint Jean, de Saux, de Sonottes (éteinte en 1606), celle des barons de Lacour d'Arcenai, de Vernot (éteinte en 1722), celle des barons d'Allerey (éteinte en 1794), de Mâcon (éteinte dans les mâles en 1836), de Clamercy (éteinte dans les mâles en 1850.) Les branches de Sonottes et de Saux ont porté une émanche dans le champ de l'écu.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Famille française, qui dans le 17ème siècle est venu en Alsace, fin du 18ème siècle, richement chevalier. était prospère, fleurit maintenant en Bavière et mène le titre de baron.



s

Étichonides

Les Étichonides \etikonid\ sont une illustre famille issue de la noblesse franque, possessionnée principalement en Alsace. Des deux premiers ducs, on ne connaît que le nom : Gondoin (vers 650 ?) et Boniface (après 660). Etichon-Adalric d'Alsace est le premier duc d'Alsace qui soit réellement connu ; il est l'ancêtre éponyme des Étichonides.

Sous le règne du duc Adalric

Avec le duc Adalric, Hetti ou Etichon (vers 673-693) le duché d'Alsace passa aux mains de la famille des Étichonides, appelé ainsi du nom de leur ancêtre. Durant la seconde moitié du VIIe siècle, cette dynastie parvint à étendre son pouvoir en Alsace, dans l'Ajoie (région de Porrentruy) et dans le Sornegau (région de Delémont). Elle y possédait à titre familial plus de 70 domaines. Après quelques tergiversations initiales, le duc Adalric se rallia fidèlement aux Mérovingiens d'Austrasie. Le maire du palais Pépin III (687-714) sut utiliser habilement les services du duc, homme violent, surtout lorsque les Alamans exerçaient une pression trop forte sur les frontières. Etichon avait épousé Bereswinde, probablement belle-sœur de Sigebert III. De cette union naquit entre autres Sainte Odile, la sainte patronne de l'Alsace.

Sous le règne des ducs Adalbert et Liutfrid, le pouvoir des Étichonides se stabilisa. Vers 746, la danger des Alamans fut jugulé. Le duché d'Alsace perdit sa raison d'être. Son domaine fut intégré dans le royaume franc. La famille des Étichonides survécut dans diverses lignées aristocratiques de la région. Elle entra dans la maison carolingienne grâce au mariage de l'une de ses descendantes, Ermengarde de Tours, avec l'empereur Lothaire 1er. Elle se prolongea dans la famille alsacienne avec les comtes d'Eguisheim.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tichonides>



(ville) Parti: au 1er d'argent au lion de sable et à la bordure de gueules, au 2e de gueules à trois croisettes d'argent.

Schoepflin 1761: En 1401, il est fait mention de Goezon et de Jean, son frère, écuyers de Schalckendorph.



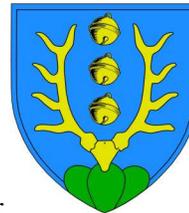
lr

Schalk

(Strasbourg)

De sable à l'aigle éployé d'or becquée, languée, membrée et armée de gueules.

Lehr, 1870: Albert Schalk (Charpentiers de navire), ammeistre régent en 1365, † 22 décembre 1366. Albert Schalk (Bateliers), ammeistre régent en 1432, 1438, 1444, 1450 et 1456, † 4 septembre 1461.



sr

Schaller

(Fribourg)

D'azur a trois grelots d'or, rangés en pal, entre une ramure de cerf du même. soutenue d'un tertre de trois coupeaux de sinople.

Schoepflin 1761: Il y a eu un Scularius en 1251. Jean Schaller, chevalier strasbourgeois, fut tué à la bataille de Sempach, en 1386.



lr

Schanlitt

(Strasbourg)

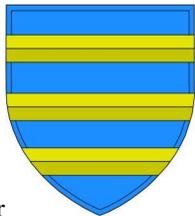
D'argent à la fasce de gueules accompagnée de 3 rocs d'échiquier à têtes de cheval de sable.

colonel d'infanterie et chevalier de l'ordre du Mérite militaire. Son fils Henri, chevalier de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique, a reçu, en 1790, le titre de lieutenant au même régiment, en récompense du courage qu'il montra à Nancy, sous les ordres du comte de Bouillé. Il était alors âgé de 14 ans. M. Henri de Sandoz, qui habite Cernay, a doté cette ville d'un magnifique hôpital. Il a su mériter l'estime générale, autant par son inépuisable bienfaisance que par sa fidélité chevaleresque envers l'auguste maison de Bourbon.



s **Sauleque**
(Alsace)

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Pas d'écusson. Cette famille française est toujours en fleurs en Alsace.



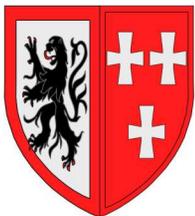
ksgbr **Schafolsheim (Schaffoltzheim)**
(Alsace)

Fascé d'or et d'azur.

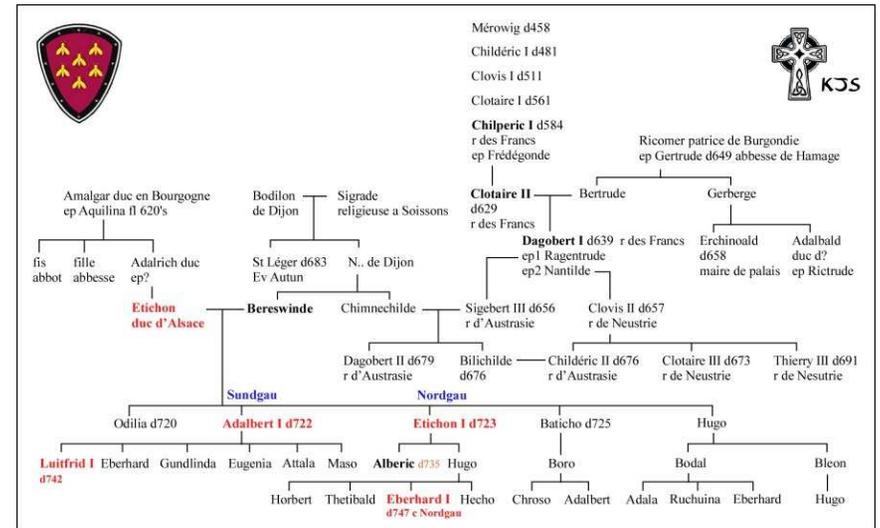
Cimier: un buste d'homme, habillé de gueules. les bras remplacés par deux cornes de buffle aux armes de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1444.

Kegelin, 1790: Il y a trois villages ainsi nommés en basse Alsace, qui sont le haut proche Strasbourg; la bas, proche Haguenau; et le moyen entre ces deux villes. Le premier appartenait cedevant a la Famille de Wurmser. Il avoit eu anciennement ses seigneurs particuliers, les nobles de Schafolsheim, dont la postérité cessa l'an 1444 en la personne de Thiebaut, Prébendier de l'église de tous les Saints.



s **Schalckendorf**

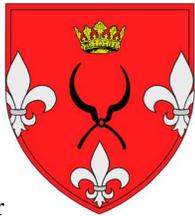


ksgbr **Ettendorf**
(Autriche: barons)

Écartelé: au premier et au quatrième d'or à l'aigle de gueules becquée d'or, au deuxième et au troisième d'or au sautoir de sable.

Cimier: une aigle de profil de gueules, le vol levé. Lambrequins d'or et de gueules.

Kegelin, 1790: Ancienne Baronie en basse Alsace, qui tiroit son nom d'un village situé proche l'Abbaïe de Neubourg, qui y possède actuellement le droit de patronage. Cette maison à eu l'honneur de donner un archevêque et Electeur à l'église de Trèves. Ce fut Boemond seigneur d'Ettendorf qui gouverna cet archevêché depuis l'année 1354 jusqu'en 1363 que s'étant donné un coadjuteur, il se retira à Sarbourg ou il recut de certains revenus jusqu'à la mort arrivée en 1368.



lr **Faber**

(Colmar)

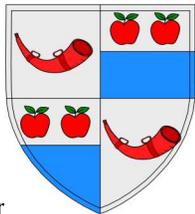
De gueules (d'azur) à une paire de tenailles de sable (d'argent) posée en pal, surmonté d'une couronne d'or, et accompagné de trois fleurs-de-lis d'argent, dont deux mouvant des flancs et 1 en pointe.

Casque couronné.

Cimier: une queue de paon, au nature.

Lambrequins: à dextre d'ôr et d'azur, à senestre d'argent et de gueules.

Lehr, 1870: La famille Faber est originaire de Colmar. A l'époque de la confection de l'Armorial d'Alsace, George-Guillaume Faber, sans doute le père de l'ammeistre, y exerçait le commerce.



lsbr **Falkenhayn**

(Alsace)

Écartelé : aux 1° et 4°, d'argent au huchet de gueules, l'embouchure à senestre, qui est De Falkenhayn; aux 2° et 3°, d'argent à deux pommes de gueules, tigées et feuillées de sinople, coupé d'azur, qui est De Holtzapffel de Herxheim.

L'écu timbré de deux casques de tournoi couronnés d'or et ornés de lambrequins d'azur et d'argent à dextre, de gueules et d'argent à senestre.

Cimiers : à dextre, un plumail de cinq plumes d'argent, chargé d'un huchet de gueules ; à senestre, une pomme semblable à celle de l'écu, entre deux cornes coupées l'une d'argent et d'azur, l'autre d'azur et d'argent.

Lehr, 1870: La famille De Falkenhayn (al. Falkenhain) est originaire de la Silésie ou de la Misnie. Une tradition la fait remonter à un seigneur, nommé Falko, qui fut armé chevalier par l'empereur Henri 1er, sur le champ de bataille de Mersebourg, en récompense de sa bravoure.

Joh Fr. Salzmann, Dr. med. jur. et le syndic des chevaliers impériaux de Craichgau a reçu d. d. Vienne, 3 décembre 1753, la noblesse impériale.



sr **Sandersleben**

(Saxe)

De gueules à un soc de charrue (ou un fer de coutelas) d'argent, posé en pal.

Casque couronné.

Cimier: le meuble de l'écu, la pointe en bas. entre deux proboscides d'argent, auxquelles il est lié par un ruban flottant de gueules.

Schoepflin 1761: Les Sandersleben, originaires du duché de Magdebourg, y étaient propriétaires féodaux de deux villages de ce nom, le grand et le petit Sandersleben. Jean-Henri de Sandersleben vendit, en 1750, ses biens patrimoniaux et se retira dans le comté de Glatz. Il fut père de Jean-Henri, dont le fils est encore officier dans l'Autriche inférieure, et de Jean-Louis, qui entra comme capitaine au régiment impérial de Wurtemberg. Ce dernier sut se concilier l'affection de son colonel, le prince de Montbéliard, qui en fit son conseiller intime. Il mourut à Montbéliard, en 1719, laissant deux fils, Charles-Léopold et Ferdinand-Eberhard, à qui Louis XV conféra le titre de comtes de Coligny. Ce comté, sis en Bourgogne, est la propriété de l'aîné des deux frères. Le second possède Baldenheim" et les autres fiefs alsaciens qui sont devenus vacants, en 1719, par l'extinction des Chamlay. Il a été immatriculé en 1732 et a épousé une Waldner de Freundstein, qui lui a donné un fils, Maurice-Dieudonné.



s **Sandoz**

De gueules à une bonne foi d'or posée en fasce.

Devise : sine dolo.

Schoepflin 1761: Les Sandoz, originaires de l'Espagne, se sont établis dans le comté de Neuchâtel au seizième siècle. Henri de Sandoz est entré, dans la première moitié du dix-huitième siècle, au régiment suisse de Castella, attaché au service de la France, où il a servi quarante ans. Il est mort à Cernay, en 1817,



lbr

Salomon

(Alsace, Lorraine: Provance rhénan. Reconnaissance de noblesse 2 mai 1827.)

D'argent à un ours de sable passant sur une terrasse du même (ou sablonneuse au naturel), et un chef d'azur chargé de trois étoiles (cinq points) d'or.

L'écu timbré d'une couronne de marquis.

Supports: deux lions.

Le Tout posé sur un manteau de gueules, à quatre lés d'hermine, sommé d'un mortier de président.

Lehr, 1870: La famille De Salomon paraît être originaire de Lorraine. Toutefois, certaines traditions, confirmées par la forme ovale de son écusson, la font descendre d'un noble vénitien, qui, forcé de s'expatrier, se serait établi en France au dix septième siècle. Quoi qu'il en soit, Jean Salomon, écuyer, vint se fixer en Alsace dans la seconde moitié de ce même siècle.



br

Salzmann / Saltzmann

(Alsace, Noblesse du St. Emplre. 3 déc. 1753.)

Écartelé: aux 1 et 4 d'argent à la demi-algè d'azur, mouvante du parti; au 2 d'azur à une marque de marchand d'or en forme de croix latine renversée cramponnée en chef à dextre; au 3 d'or à une grappe de raisins au naturel pamprée de sinople.

Casque couronné.

Cimier: un homme issant de profil, habillé d'azur. rebrassé d'or. au rabat du même, coiffé d'un bonnet pointu d'or, retroussé d'azur, tenant de main dextre la marque de marchand du 2 et de sa senestre la grappe de raisins du 3.

Lambrequins: à dextre d'argent et d'azur, à senestre d'or et d'azur.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Ancienne famille de Craichgau et de la ville de Strasbourg, qui appartient aux patriciens locaux.

La famille quitta de bonne heure son berceau pour se répandre dans diverses parties de l'Allemagne, en Suède et en Autriche. L'une de ses branches, doublement alliée, à la fin du dix-septième siècle, aux Holtzapffel de Herxheim, vint se fixer en Alsace au commencement du dix-huitième. Elle descend de George De Falkenhayn, conseiller du prince de Liegnitz, vers 1617. Les auteurs ne s'accordent pas complètement sur les prénoms des descendants immédiats de ce George.



ksgbr

Falkenstein (voir Lutzelbourg)

(Moselle/Alsace: comtes)

D'azur à trois faucons d'argent 2 sur 1.

Casque couronné: Cimier: un faucon essorant d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1583.

Kegelin, 1790: Sans parler ici des anciens Comtes de Falckenstein dans la Wetteravie, il y a eu en outre plusieurs Familles de ce nom en Allemagne. Celle dont il s'agit ici s'éteignit vers le milieu du dixseptième siècle, elle étoit vraisemblablement établie en Alsace longtemps avant car l'on trouve Adelaïde de Falkenstein Chanoinesse de St Étienne à Strasbourg morte dès l'an 1340. Anne, Chanoinesse de la même église en 1400, ainsi que les suivantes: Gertrude en 1406, Ursule en 1416, Sigune en 1463.

Schœpflin 1761: Les Falckenstein, dont nous avons déjà parlé*, figurent avec d'autres familles du même nom dans la Wetteravie et le duché de Luxembourg parmi les anciens vassaux des archevêques de Trèves. Walther de Valckenstein et ses frères Jacques et Ortlieb vivaient en 1238. Henri et Wolf de Falckenstein ont donné leur nom à la société du Saint Esprit-des-Nobles du Wasgau, en 1463. Balthasar, avec lequel cette famille s'éteignit, en 1583, était Schultheis impérial de Haguenuau.



ksb

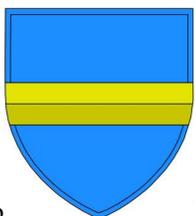
Fegersheim

(Alsace)

De gueules fascé d'or à la bordure d'argent.

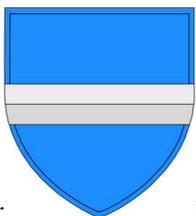
Casque couronné: cimier: trois plumes d'autruche d'azur.

Kegelin, 1790: Village a deux lieues de Strasbourg qui à donné son nom a une Famille noble, éteinte au dexseptieme siecle. Elle étoit partagée en deux branches, dont l'un portoit le surnom de Weissbrod, de l'autre étoit Hugues de Fegersheim, dernier Abbé et premier Prevôt de l'église Collegiale de Neuwiler, dont je rapporterai l'epitaphe ce apres. Voie le fragment que Bernard Herzog nous à laissé de cette ancienne Famille.



b **Fellbruckh**
(Alsace)
D'azur à la fasce d'or.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



r **Fenestrang (Fenestranges / Vinstingen)**
(Lorraine)
D'azur à la fasce d'argent.

Cimier: une tête et col de cygne d'azur, entre un vol à l'antique du même ; ou, une tête et col de chien braque aux armes de l'écu ; ou, un bassin d'argent, sommé d'une boule du même supportant des plumes de coq de sable.

En 1222, dans un acte de l'Abbesse de Remiremont fixant les conditions du transfert de propriété au profit de Merebode de Malberg. Il prit comme de coutume le nom de sa terre ainsi que ses couleurs – d'azur à une fasce d'argent - (horizontalement bleu-blanc-bleu).

Merebode eut trois fils, Henri qui devint le puissant Archevêque de Trèves et qui construisit les Collégiales de Munster (à 8Km) et de Kyllburg dans l'Eifel, Cunon et Brunon qui se partagèrent la terre paternelle selon la règle du « Ganerbschaft ». Cette règle impliquait que la terre soit en indivision permanente. Pour en limiter le morcellement, ils créèrent 3 seigneuries : la tête de braque (Brackenkopf) comprenant les terres de Faulquemont revint à l'aîné, Cunon et le

Salm (Bas-Rhin), hameau dominé par le château de Salm sur la commune de La Broque, haut lieu de la présence anabaptiste dans la vallée de la Bruche aux XVIIIe et XIXe siècles

Salm-en-Vosges, une seigneurie lorraine du XIIIe siècle à 1751

Principauté de Salm-Salm, principauté souveraine lorraine de 1751 à 1793

la Maison de Salm, une famille issue de la famille des fondateurs de Luxembourg ; elle se sépara en deux branches qui dépendirent du Saint-Empire romain germanique :

la branche aînée, dite de Haut-Salm (Obersalm), occupant les terres vosgiennes appelées Salm-en-Vosges. Cette branche se divisa elle-même en plusieurs branches : Salm-Salm, Salm-Kyrburg et Salm-Horstmar, dont :

Charles Théodore de Salm (1645-1710), général au service de l'Allemagne,

Frédéric III de Salm-Kyrburg (1744-1794), bâtisseur de l'hôtel de Salm,

Amélie Zéphyrine de Salm-Kyrburg (1760-1841), princesse de Hohenzollern-Sigmaringen.

la branche cadette, dite de Bas-Salm (Niedersalm), occupant le comté ardennais originel (Salm-en-Ardenne). Cette branche se divisa elle-même en plusieurs branches : Salm-Reifferscheid, Salm-Krauthaim, Salm-Hainspach, Salm-Raitz, et Salm-Dyck, dont:

Franziskus Xavier von Salm-Reifferscheidt (1749-1822), un cardinal autrichien

Constance de Salm (1767-1845), princesse de Salm-Dyck, une poétesse et femme de lettres française.

Joseph de Salm-Reifferscheidt-Dyck (1773-1861), prince de Salm-Dyck, un botaniste et artiste allemand.

Roland Salm (né en 1950), un coureur cycliste professionnel suisse.

La famille de Salm, est issue de l'ancienne noblesse lotharingienne puis des comtes de Luxembourg anciennement possessionnés dans l'actuel pays des Ardennes belges. Elle est surtout connue par la destinée que connut la branche qui s'implanta dans les Vosges qui sut constituer au fil du temps le territoire d'une principauté dont la capitale fut Badonviller puis Senones.

Ses représentants s'illustrèrent notamment en tant que comtes de Trèves, d'Ardenne, palatin de Lorraine, puis de Salm, roi de Germanie, avoués de l'abbaye Saint-Pierre de Senones, comtes de Salm en Vosge, gouverneurs de Nancy, maréchaux de Lorraine et du Barrois, princes du Saint Empire, princes souverains de Salm-Salm.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Salm>

De gueules semé de croisettes recroisettées au pied fiché d'argent à deux saumons adossés du meme.

et: De gueules à deux saumons d'argent adossés et cantonnés de quatre croisettes de meme.

D'après Lehr: Coupé et parti, au 1^{er}, de quatre traits, au 2^o, de trois, ce qui fait neuf quartiers : au 1^{er}, d'or à un lion de gueules, couronné d'azur, pour le Rhingraviat ; au 2^o, de sable au léopard-lionné d'argent, pour le Wildgraviat de Dhaun; au 3^o, de gueules à trois lionceaux d'or, 2 et 1, pour le Wildgraviat de Kyrbourg ; au 4^o, d'azur à une fasce d'argent, pour la seigneurie de Fénétrange ; au 5^o, de gueules à une colonne d'argent, sommée d'une couronne d'or, pour la seigneurie d'Anholt ; au 6^o, d'argent à un chef de gueules, qui est de Montferrat ; au 7^o, burelé de sable et d'or de dix pièces, et un crancelin de sinople brochant sur le tout, qui est de Saxe ; au 8^o, de gueules à une croix d'or, cantonnée de quatre B grecs du même adossés, qui est de Constantinople ; au 9^o, d'argent à la croix pattée de gueules, cantonnée de quatre alérions de sable, mouvants des angles de la croix, qui est de Mantoue.

SUR LE TOUT : de gueules à deux saumons d'argent, posés en pal et adossés, accompagnés de quatre croisettes de même (1, 2 et 1), qui est de Salm.

L'écu timbré de cinq casques de tournoi, cimés, le premier (au milieu) d'un bonnet de gueules rebrassé d'hermine et surmonté de deux saumons d'argent, adossés la tête en bas, — lambrequins de gueules et d'argent — ; le second (à dextre), d'un petit chapeau arrondi de sable, retroussé d'argent et surmonté de deux plumails du même, — lambrequins de sable et d'argent -- ; le troisième (à sénestre), couronné d'or, d'une tête et d'un cou de chien braque d'azur, chargés d'une fasce d'argent et accostés de quatre plumes de paon, - lambrequins d'azur et d'argent — ; le quatrième (à dextre), couronné d'or, d'un vol fermé de gueules, chargé de trois lionceaux d'or, 2 et 1, — lambrequins de gueules et d'or -; le cinquième (à sénestre), couronné d'or, de deux pattes de lion d'or, tenant chacune une boule de gueules, — lambrequins de gueules et d'or.

Tenants : Deux sauvages.

Le Tout posé sur un manteau de pourpre, rebrassé d'or, fourré d'hermine et surmonté de la couronne de prince d'Empire.

Les saumons étant l'emblème d'origine de la famille de Salm en Ardennes et les croisettes étant un ajout des comtes de Salm en Vosges, le blason de La Broque est un rappel de celui de la Principauté de Salm

Salm, commune allemande de Rhénanie-Palatinat

Col de cygne (Schwanhals) comprenant Diemeringen au cadet, Brunon, Fénétrange et le château restant en indivision.

La fameuse dynastie des « Fénétrange » était née, outre les 20 villages qu'ils possédaient autour de Fénétrange, ils avaient des possessions à Faulquemont, Malberg et Diemeringen et plus tard la Seigneurie de Geroldseck avec Niederstinzeln, Otterswiller, Eckartswiller et Altenheim, mais ils avaient également des revenus de biens leur provenant des Souverains du Luxembourg, Evêques de Metz, Trèves et Strasbourg, du Duc de Lorraine ou encore obtenus par mariage.

Une charte cite des droits dans environ 110 villages qu'ils avaient confiés à 140 vassaux ! Petit à petit la Seigneurie acquit une puissance telle qu'elle devint un petit Etat Libre, Immédiat d'Empire, les "de Fénétrange" ("Von Vinstingen") prenant le titre de Barons ou Comtes.

Les seigneurs de Fénétrange (appelés Vinstinger) s'illustrèrent sur tous les champs de bataille, citons :

- Henri le Vieux qui permit à Louis II de Bavière de monter sur le trône impérial et qui fut nommé Archimaréchal d'Empire, Landvogt (Préfet) d'Alsace et Prévôt impérial de la ville de Haguenau.
- Huguelmann le vieux qui complota contre les Habsbourg.
- Burckart ou Brocard de Fénétrange qui commandait une compagnie de 500 cavaliers français (au nombre desquels le fameux Du Guesclin) et qui remporta moult victoires au cours de la guerre de 100 ans. Lieutenant général du Duché de Lorraine, il fut tuteur du jeune Duc qu'il installa au château de Fénétrange. Outre ce dernier, il possédait de nombreux châteaux dont le Haut Koenigsbourg, le château de Lutzelbourg, de Schöneck, Niederstinzeln...
- Jean VI surnommé l'écorceur qui, en 1439, dévasta l'Alsace à la tête d'une bande d'Armagnacs.
- Jean VII le très fortuné Maréchal de Lorraine, Chevalier de l'Ordre du Croissant Emaille, Seigneur de Fénétrange Schwanhals, Diemeringen, Schöneck et autres lieux.
- Jean VII fut le dernier représentant mâle de cette puissante dynastie, la seigneurie passa alors par mariage entre les mains des Sarrewerden, Neuchâtel (en Vosges), Ratsamhausen, Landsberg, Haraucourt, Salm puis leurs descendants, les puissants Rheingrafen (Rhingraves-Comtes sauvages du Rhin) de Dhaun (future dynastie des Rhingraves de Salm) et de Kyrbourg, les riches Dommartin et Croÿ Havré.

<http://briceverre.pagesperso-orange.fr/Chateau%20de%20Fenetrange>



sb **Feriet**
(Alsace) (? Ile de France)
Pas de blason.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Pas d'écusson. Famille française, supposée prospérer en Alsace, d'origine inconnue.
Schœpflin 1761: César de Feriet passa, en 1694, de Lorraine en Alsace et y devint assés seur au conseil souverain. Son fils Charles-César y remplit les mêmes fonctions depuis 1747.
Le baron Joseph de Feriet, seigneur du Dordal, conseiller au parlement de Lorraine, a obtenu, en 1736, Hunawih, ancien fief lorrain, appartenant autrefois aux Rust.

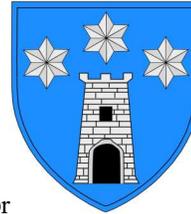


ksg **Ferrette (Pfirt), Comtes de**
(Sundgau)
De gueules aux deux bars adossés d'or.

Kegelin, 1790: Ferrette ou Pfirt, est une petite Ville dans le Sundgau, avec un château bati sur le roc, ancienne résidence des Comtes de ce nom. Ces Seigneurs etoient fort opulents, et possedoient des terres considérables en haute Alsace, qui après le décès d'Ulric dernier Comte de Ferrette, arrive en 1324, passerent par le mariage de sa fille Jeanne avec le Duc Albert, a l'auguste Maison d'Autriche qui demeura en possession de ce Comté jusqu'en 1648 qu'il fut cédé a la France par le traité de Munster.

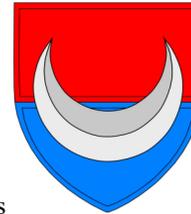
Wikipedia: Au VIIIe siècle vit Boronus, propriétaire de toute la contrée nommée alors «Pagus Alsgaugiensis» ou « anton d'Elsgau». Sa descendance n'est pas connue et un flou règne jusqu'à l'apparition de Louis de Montbéliard, dans le courant du XIe siècle, qualifié de comte de Montbéliard, d'Altkirch et de Ferrette. Son petit-fils Frédéric Ier de Ferrette est considéré comme étant le bâtisseur du château. Il fait élever celui-ci à l'emplacement d'une tour d'observation construite par les Romains.

Le comté de Ferrette (en allemand : Grafschaft Pfirt) est un ancien démembrement des domaines des ducs puis comtes d'Alsace, réalisé sous les carolingiens. Il dépendra du second royaume de Bourgogne, avant d'être réuni à



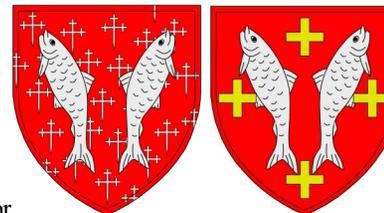
br **de la Sablière**
(Languedoc, Alsace: Reconnaissance de noblesse 16 et 25 avril 1860.)
D'azur a une tour d'argent maçonnée, ouvré et ajouré de sable accompagné en chef de trois étoiles malordonnées d'argent.
Tennants: deux sauvages de carnation, ceinturées et couronnées de lierre, appuyés sur leurs massues.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Cette famille française vient d'Agde dans le Languedoc et est venue avec Jean Antoine de la Sablière en 1697 à Belfort, où se trouvait le même commandant. L'ancienne noblesse de la famille a été confirmée par deux jugements des tribunaux de Mulhouse et de Colmar des 16 et 25 avril 1860.



s **Saint-Amarin**
(ville) Coupé de gueules et d'azur au croissant d'argent brochant sur la partition.

Schœpflin 1761: Heymo, scultetus, et Bernherus, milites de S. Amarino, ont signé comme témoins une charte de Murbach de 1244. L'abbé de Murbach, qui assiégeait cette localité, en 1268, avec le secours du comte de Ferrette, fit la paix avec Hartmann, chevalier. Hermann de Saint-Amarin et Bourcard de Nortwinde, son frère, comptent, en 1361, parmi les vassaux de la maison d'Autriche.



lbr **Salm**
(Comté superior de Salm)

dépendance envers l'église de Metz jusqu'en 1397. Le comté de Sarrewerden ou de Nassau-Saarwerden fut terre d'Empire jusqu'à son rattachement à la France en 1793, dans les départements de la Moselle et de la Meurthe, puis finalement dans celui du Bas-Rhin.

Avant la Révolution, son territoire relevait de l'ancien diocèse de Metz, et échappait ainsi à l'autorité des ducs de Lorraine. Ses habitants parlaient le francique rhénan.

Maison de Sarrewerden (-1397)

Commentaires : Il s'agit du blason du comté de Sarrewerden; ces armes sont incluses dans certains blasons de la maison de Nassau.

Un château-fort fut édifié à Sarrewerden par le premier comte connu, Frédéric I, dans la première moitié du XIIe siècle ; il aurait succédé sur le site à un bain romain. Le comte Frédéric I et son épouse Gertrude fondent en 1130 l'abbaye de Wörschweiler.

Le plus illustre représentant de cette famille est Frédéric III (Friedrich III von Saarwerden), né en 1348 à Sarrewerden et décédé le 9 avril 1414 au château de Poppelsdorf (actuellement un quartier de Bonn). Il fut archevêque de Cologne de 1370 à 1414. À la mort de son frère Henri II en 1397, Frédéric III dirigea temporairement le comté de Sarrewerden, avant d'en céder le gouvernement à Frédéric von Moers. Son neveu Dietrich II. von Moers lui succéda à l'archevêché.

Frédéric von Moers, successeur de Henri, ne put jouir tranquillement de ce comté. Car Raoul de Coucy, qui gouverna l'église de Metz de 1387 jusqu'en 1413, fit une ligue avec Charles II de Lorraine, Robert duc de Bar, et Edouard marquis du Pont, son fils, pour retirer par la force des armes le comté de Sarrewerden des mains du comte Frédéric. Car ce comté, qui était un fief masculin de l'évêché de Metz, devait y retourner par le décès du comte Henri, mort sans enfants. Malgré cette puissante ligne, Frédéric se maintint en possession du comté par le secours de l'archevêque de Cologne Frédéric III, son oncle.

En 1397, à la mort du dernier comte de Sarrewerden, le comté passa à un neveu, comte de Moers. Maison de Moers-Sarrewerden (1397-1527)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Comt%C3%A9_de_Sarrewerden

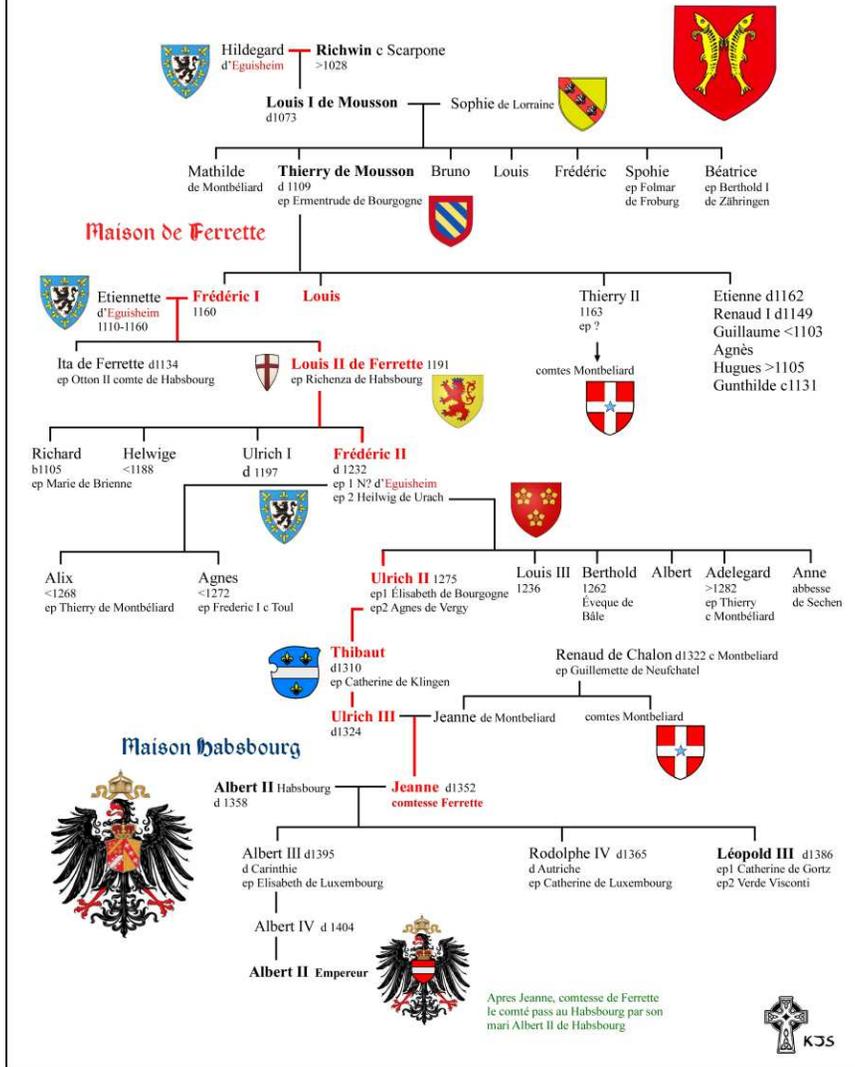
l'Alsace, en 1032, après la mort de Rodolphe III, dernier roi de Bourgogne. Malgré les tentatives de Rodolphe de Habsbourg pour que les comtes de Ferrette se reconnaissent comme mouvant de l'Empire, il n'en fut rien. Ces derniers jouissaient de tous les droits de souverains indépendants : d'ailleurs, lors de la vente du comté à l'évêché de Bâle en 1271, il n'y a aucune réserve indiquant un droit de suzeraineté de l'Empire ni même du comté de Bourgogne. Le comté de Ferrette n'était pas une entité compacte car il devait sa création au morcellement des terres d'Alsace, mais il avait réussi à s'agrandir au cours des siècles. Il correspondait aux territoires de trois seigneuries principales qui sont Ferrette, Altkirch et Thann, puis celles de Belfort, de Delle et de Rougemont ; son chef-lieu en était le Château de Ferrette.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Comt%C3%A9_de_Ferrette

Lehr, 1870: Ferrette, en allemand Pfirdt, château du Sundgau, a donné son nom d'abord à des comtes, qui se sont éteints dans le premier quart du quatorzième siècle, puis à une famille de l'ordre équestre, dont les membres avaient commencé par être les ministériaux des comtes, (voir la suite).



Tableau généalogique de la Maison de Ferrette



<http://www.lessmiths.com/~kjsmith/alsace/feralsace.shtml>

Cimier: une tête de lion de l'écu, entre deux cornes de buffle d'or [Une autre branche portait en cimier un buste de More posé de profil, habillé de gueules, coiffé d'un bonnet pointu du même, retroussé d'argent, orné sur le devant d'un panache de plumes de coq de sable]

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1709.

Kegelin, 1790: Ce village est situé audelà du Rhin dans le Brisgau a sept lieux de Strasbourg. Il peut avoir appartenu anciennement a une Famille de même nom, éteinte en 1709. Les nobles de Pfaffenlapp en ont été quelque tems en possession; aujourd'hui il fait parti des terres de la Famille de Boeckel. Tout ce que j'ai pu découvrir jusqu'ici de celle de Rust, se réduit a quelques fragments. Bechtold de Rust siegeoit au magistrat de Strasbourg dès l'an 1246, ainsi que Wauthier en 1271 et Albert en 1363. Conrad fut fait Stettmeistre en 1420.

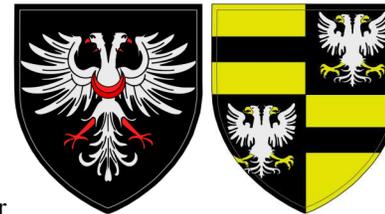


sr

Saarbrück (maison de Nassau)

(Pays Messin: Maison éteinte)

D'azur semé de croisettes recroisetés au pied fiché d'or au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or brochant sur le tout. (pas de cimier en Rietstap)



r

Saarewerden

(Lorraine)

De sable à l'aigle bicéphale éployé d'argent, becqué et membré de gueules, chargé sur sa poitrine d'un croissant du même.

Cimier: un mitre épiscopal d'argent, bordé d'or, sommé d'un panache de sable.

(Saarewerden, Moers)

Écartelé: I et IV, d'or à la fasce de sable; II et III, de sable à de sable à l'aigle bicéphale d'argent, becquée et membrée d'or, lampassé de gueules.

Le comté de Sarrewerden relevait de l'évêque de Metz dès le douzième siècle et peut-être même avant. Les comtes de Sarrewerden demeurèrent dans la

Cimier: fleur-de-lys d'azur entre deux proboscides d'argent.

Kegelin, 1790: Village a trois lieues au dessous de Strasbourg, dont une ancienne Famille portoit autrefois le nom. Elle s'éteignit probablement dès le quinziesme siecle; Bourcard de Rumersheim est le dernier dont le chronique fait mention: il avoit assisté au tournoi de Strasbourg l'an 1390. Agnes de Rumersheim femme de Hean de Geidertheim vers l'an 1396. J'ai trouvé quelques vestiges de cette famille dans les anciens monuments comme dans le Nécrologe de la Collégiale de St Thomas.



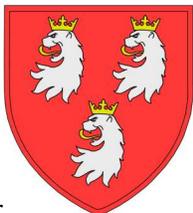
gb **Rumle**
(Alsace)
De gueules à la fasce d'or, bastillée de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.
Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



l **Rumler (Rummler)**
(Strasbourg)
Parti d'or et de sable à 2 défenses versées de l'un en l'autre.

Lehr, 1870: Florent Rumler (Lanterne), ammeistre régent en 1501, 1507, 1513, † 1526. Gaspard Rumler (moru 1563) entra, en 1543, au conseil des XIII.

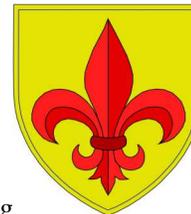


ksgbr **Rust (von ou zum)**
(Strasbourg: Maison éteinte)
De gueules à trois têtes et cols de lion d'argent, couronné d'or.



klsb **Ferrette (sires de Pfirt), Ministerial**
De sable au lion d'argent armé et couronné d'or.
L'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or et orné de lambrequins de sable et d'argent.
Cimier: la buste d'homme nue, barbu et couronné d'or à deux banniers flottant.

Kegelin, 1790: La Famille des Barons de Ferrette, differe de ces anciens Comtes, sinon pour l'origine, du moins par les armoiries. Elle est des plus illustres de la haut Alsace, ayant conservé jusqu'a ce jour une noblesse sans tache. Ses possessions sont entre autres Karlpach. Blumberg, ou Florimont, Liebenstein, etc. Ce qui la fait diviser en deux branches: celle de Karspach et celle de Florimont. Voici un fragment de la premier.



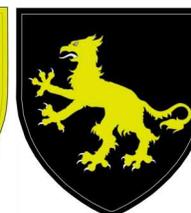
kg **Fessler d'Arnsberg**
D'or à fleur de lys de gueules.
Cimier: tonneau d'or surmonté à trois plumes d'atruche d'azure.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1564.

Kegelin, 1790: Les Nobles de ce nom ont assisté frequemment aux Tournois. Gémain Fessler est cité présent à celui de Worms en 1209. Sigismond et Frédéric à celui d'Ingelheim en 1337. Adam et Sigismond à celui de Strasbourg. George à Schaffhausen, 1392. Jacques à celui de Heilbronn en 1408. Everard à celui de Worms en 1487.



ksgbr
(Alsace)



Firdenheim

D'or à griffon de sable.
 (d'après Rietetap: de sable à un griffon sans ailes d'or)
 Cimier: la tête et col du griffon.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1624.

Kegelin, 1790: Bernard Herzog rapporté un fragment de cette Famille éteinte au dixseptieme siecle. Elle tiroit son nom d'un village situé à deux lieues de Strasbourg, entre cette ville et le bourg de Marley.



klsbr

Flachslanden

(Alsace, Bâle, Prusse: Reconnaissance du titre de baron en France, 6 août 1773)

D'or à la bande de sable.

L'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins de sable semés de coeurs d'or.

Cimier: un panache de plumes d'or, en forme de pomme de pin.

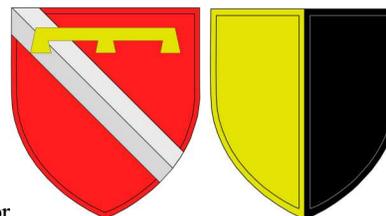
Kegelin, 1790: Maison des plus illustres de l'Alsace, originaire de la Suisse, mais établie en cette province peu apres ls confédération Helvetique. Elle possede, outre la Seigneurie de Dirmenach en haut Alsace, dans la basse, les terres de Schafausen, Hüttendorf, Stitzheim etc.

Thomas de Flachslanden, chanoine de Zurich en 1350. Jean, possedoit la terre de Dirmenach dès l'an 1380. Werner et Werlin, chevaliers, perdirent la vie à la journée de Sempach en 1386. Thomas Prevôt du haut chapitre de Basle vers l'an 1470. Werner Doyen du même chapitre en 1478. Il étoit fils de Jean et de N Spender. Conrad chanoine de la collegiale d'Embrach en 1500.

Lehr, 1870: Les Flachslanden tirent leur nom d'un village de la seigneurie de Bollwiller. Ils ont habité le Sundgau, où ils possédaient Dürmenach, depuis les temps les plus reculés, et figurent, dès le douzième siècle, comme témoins, dans des actes signés par leurs puissants voisins, les comtes de Ferrette. Plus tard, on les trouve à Bâle, dans les chapitres ou à la cour du prince-évêque, puis parmi les capitulaires de Murbach et les chevaliers des ordres militaires.

Schœpflin 1761: Au treizième siècle, Frédéric, Albert et Wilhelm Rott appartenaient au sénat de Strasbourg; au quatorzième siècle, les Roth, écuyers, résidaient dans la ville de Rosheim. Il y avait aussi des Roth de Rosenberg, qui se sont éteints, en 1522, dans la personne de Christophe.

Bâle possédait aussi une famille du même nom.



klsgbr

Rumelnheim / Rumelsheim

(Alsace)

De gueules à la bande d'argent, accompagné en chef d'un lambel d'or brochant sur la bande.

Cimier: un buste de femme, habille d'or, caiffé d'un capuchon de gueules et revêtu d'un manteau du même.

(Strasbourg)

Parti d'or et de sable.

Cimier: un panache de plumes, en forme de pomme de pin, parti d'or et de sable; ou, un vol, d'or et de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1518.

Schœpflin 1761: Nicolas de Rumelnheim était, au milieu du quatorzième siècle, vassal de l'Église de Strasbourg, à Molsheim. Une charte de Saint Thomas, datée de 1326, fait mention de Cumon, chevalier, et de Nicolas, écuyer, son frère, dits de Rymelnheim. Cunon de Rumlenheim, écuyer, fils de Nicolas, chevalier strasbourgeois, apparaît en 1383. Cunon, le dernier de cette maison, mourut au milieu du seizième siècle.

Kegelin, 1790: Godefroy et Bourcard de Rumelnheim étoit Stettmeistres de la ville de Strasbourg dès l'an 1281. Nicolas occupoit cette même place en 1358 et 1364. Le nécrologe de St Thomas fait aussi mention de cette Famille.

Lehr, 1870: Bourcard de Rumelnheim, stettmeistre en 1282. Nicolas de Rumelnheim, stettmeistre en 1358, 1364.



ks

Rumersheim

(Alsace)

D'argent à la fleur de lys, bordeur de gueules.

De gueules à l'aigle bicéphale.
Cimier: vol à l'antique aux armes de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.
Kegelin, 1790: Vinstingen ou Fenetrance est une ancienne Baronie, ville et château en Lorraine, sur le confluent de la Saar. La Famille qui en avoit prit le surnom etoit vraisemblablement originaire de cette contrée et non de l'Alsace, ou cependant elle peut avoir été autrefois établie.
Anne Rucker, Abbessse de St Jean proche Saverne.
Elisabeth, Religieuse a KessKirchen
Claire, épouse de Michel de Blumeneck.
Jean, vivot en 1479: il laissa un fils Balthasar dernier de cette Famille.



s **Rugesheim**

Schoepflin 1761: Siffrid de Rossemerket était, en 1220, l'un des ministériaux de l'évêque et bourgeois de la ville de Strasbourg.



s **Rulenderlin**

Schoepflin 1761: Les deux Walther de Rotenburc figurent au nombre des liberi parmi les témoins de la charte de fondation du monastère de Goldbach, en 1135. Ceux-ci appartiennent au Sundgau. Dans l'Alsace inférieure vivaient les Blicker de Rotenbourg, dont l'un, Jean, dit Rotemburg, écuyer, vendit, l'an 1428, au chapitre de Saint-Thomas un revenu de 30 sols strasbourgeois. Henri de Rotenbourg, dit Blicker, fils de Henri, fut investi, en 1500, des fiefs de Bitche, en même temps que Jean et Henri-le-Jeune, ses agnats.
La famille de Rotenbourg s'est éteinte, en 1749, en Louis-Wilhelm-Henri de Rotenbourg.



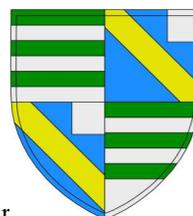
s **Rulisheim**
(ville) D'azur à trois chevrons d'or.



ksgbr **Fleckenstein**
De sinople à trois fascés d'argent.
(pas de cimier en Rietstap)

Kegelin, 1790: Le château de Fleckenstein est situe en basse Alsace sur un rocher fort escarpé, au milieu d'un grande plaine. Il servoit anciennement de résidence a des Seigneurs qui possedoient de grands biens tant en cette province, qu'en Lorraine allemande. Henry de Fleckenstein est cité present au tournoi de Rotenbourg en 942. Wolfgang a celui de Merseburg en 969. Guillaume avec sa soeur Gertrude a Trêves en 1019. La suite généalogique, non interrompue, de ces Seigneurs, commence au rapport de Bucelin et autres ecrivains.

Schoepflin 1761: Les barons de Fleckenstein étaient, après les Lichtenberg, les plus riches seigneurs de l'Alsace inférieure, et ils ne le cédaient à aucune maison pour l'antiquité des origines. C'est de toutes les familles de comtes et de dynastes celle qui s'est maintenue le plus longtemps. Les documents du douzième siècle nous font connaître Godefridum et Conradum frates de Fleckenstein '. Ils eurent pour successeur, en 1257, Henri, Schultheis de Haguenau, qui fut le père de Wolfram, de Rodolphe et de Frédéric, et par eux la souche de trois lignées distinctes. La ligne Fridéricienne, qui prit le surnom de branche de Soultz, du village du même nom, disparut, au milieu du quatorzième siècle, avec Henri, petit-fils de ce Frédéric.



r **Fleckenstein, Baronnie de**
(Alsace: barons, Maison éteinte en 1720.)
Écartelé: au premier et au quatrième fascé de sinople et d'argent, au deuxième et au troisième d'azur à une bande d'or et un canton senestre d'argent.
Cimier: 1° un buste de femme, habillé et chevelé d'or, les cheveux épars, les bras remplacés par deux proboscides de sinople, celle à dextre chargé de trois barres d'argent et celle à senople de trois bandes du même ; I. d'argent et de sinople; 2° un buste de femme, habillé aux armes du 2, curonné d'or, les bras remplacés par deux

proboscides, celle à dextre d'or et celle à senestre d'argent;
Lambrequins: d'or et d'azur.



ksr

Fleckenstein-Dagstuhl (Henery III Baron de Dachstul)

(Pays de Trèves, Alsace: barons, Maison éteinte en 1644.)

Écartelé: au premier et au quatrième fascé de sinople et d'argent, au deuxième et au troisième d'or au sautoir de sable.

Cimier: 1° un buste d'homme, posé de profil et contourné, couronné d'or, habillé aux armes du 1, les bras remplacés par deux prob. aux armes du 1; Lambrequins. d'argent et de sinople; 2° deux panaches de plumes d'autruche, l'un sur l'autre, partis d'or et de sable; Lambrequins. d'or et de sable.

Schœpflin 1761: La branche Rodolphine, (Dagstul) qui possédait Beinheim et le Ried avec quelques autres localités, fut continuée par trois Henri et vit s'accroître considérablement ses richesses vers l'année 1376, lorsque Henri, dit de Hunsingen, petit-fils de Rodolphe, eut succédé à ses oncles, les sires de Dagstul, dans le domaine du même nom. Dès ce moment, cette branche prit le surnom de Dagstul. Des fils de ce Henri, l'un d'eux, Jean, fut d'abord abbé de Seltz et prince du Saint-Empire Romain, puis évêque de Bâle et mourut en 1436. Un petit-fils du même Henri, Frédéric, fut constitué par l'électeur palatin Louis, Unter-Landvogt de l'Alsace, en 1424, et son arrière-petit-fils, Frédéric III, reçut de l'empereur Frédéric IV, l'an 1467, le titre de baron du Saint-Empire à Dagstul et de nouvelles armoiries. Les petits-fils de Frédéric furent Henri VII et George I, dont le premier remplit sous Charles-Quint la charge d'Unter-Landvogt d'Alsace. Le second épousa Jeanne, fille du Wildgrave du Rhin, et eut d'elle une nombreuse postérité. Louis, l'un de ses enfants, eut de Sybille, fille de Philippe, comte de Hanau, Philippe-Wolfgang, mort en 1618 et père de George II, par Alexandrine de Rappoltstein: George fut le dernier de sa race et mourut, en 1644, à l'âge de cinquante-six ans, sans avoir été marié. La seigneurie de Dagstul fit retour à l'Église de Trèves, dont elle était un fief; le Ried et les autres terres patrimoniales de cette branche en Alsace échurent à la ligne de Sultz.



s

Rotweil

Schœpflin 1761: Diebold, dit Roesslin, écuyer strasbourgeois, fils de Nicolas, vivait en 1436.



s

Rouffach

(ville) D'azur à la Vierge de carnation assise sur un trône d'or, vêtue de gueules et d'azur, la tête couronnée d'or et entourée d'une gloire du même, tenant sur ses genoux l'Enfant bénissant de carnation, la tête entourée d'un nimbe crucifère d'or, tenant de sa main droite une haute fleur de lis du même, et à l'écusson de gueules à la bande d'argent posé au pied du trône.

Schœpflin 1761: Wilerme, dit de Roppa, déclare, en 1245, que la cour que l'abbaye de Murbach possède à Delle et à Saint-Désiré a été engagée à lui et à ses fils Bourcard et Richard. Jean-Guillaume de Rotpach a été investi, l'an 1500, du château et du village de Roppach, au nom de son père Ulric. Cette investiture fut encore donnée, en 1554, aux trois frères Jean, Ulric et Élig. Edmond de Roppach a été assesseur de la régence d'Ensisheim, en 1611. Le dernier de cette famille, François-Conrad, est mort vers la fin de la première moitié du dix-huitième siècle.



s

Ruber

Schœpflin 1761: Albert Rorenderlin, chevalier, figure au nombre des sénateurs de Strasbourg, en 1327.



kgb

Rucker de Vinstingen (Fenetrange)

Ceux-ci appartiennent au Sundgau. Dans l'Alsace inférieure vivaient les Blicher de Rotenbourg, dont l'un, Jean, dit Rotenburg, écuyer, vendit, l'an 1428, au chapitre de Saint-Thomas un revenu de 30 sols strasbourgeois. Henri de Rotenbourg, dit Blicher, fils de Henri, fut investi, en 1500, des fiefs de Bitche, en même temps que Jean et Henri-le-Jeune, ses agnats.

La famille de Rotenbourg s'est éteinte, en 1749, en Louis-Wilhelm-Henri de Rotenbourg.



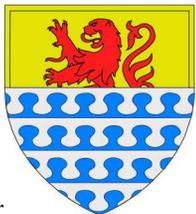
s

Roth

De gueules à une roue d'argent à six rais.

Schœpflin 1761: Au treizième siècle, Frédéric, Albert et Wilhelm Rott appartenaient au sénat de Strasbourg; au quatorzième siècle, les Roth, écuyers, résidaient dans la ville de Rosheim. Il y avait aussi des Roth de Rosenberg, qui se sont éteints, en 1522, dans la personne de Christophe.

Bâle possédait aussi une famille du même nom.



r

Rötteln

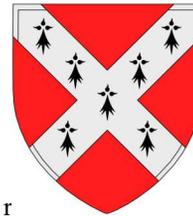
(Autriche: barons)

Coupé au 1 d'or au lion naissant de gueules mouvant du coupé; au 2 fascé-nébulé d'azur et argent.

Cimier: un mitre épiscopal de gueules, bordé d'or, chargé d'un pal du même. Casque sommet portant une plume de paon au nature.

Famille noble du sud de l'Allemagne, ainsi nommée d'après la localité de Rötteln dans la vallée de la Wiese badoise. La seigneurie de Rötteln comprenait des alleux et des fiefs tenus de l'évêque de Bâle, des comtes de Habsbourg, des abbayes de Murbach, Saint-Blaise (Forêt-Noire) et Saint-Gall dans la vallée de la Wiese, ainsi que des biens disséminés en Alsace, en Argovie et dans la région bâloise.

<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F19538.php>



r

Forbach

(Lorraine)

De gueules au sautoir d'hermine.

Cimier: un bassinot d'argent, sommé d'une boule d'or ornée de plumes de coq de sable Lambrequins: à l'intérieur d'argent, à l'extérieur de gueules au sautoir d'hermine.

Le nom Forbach est germanique et décrit la situation de la ville : un ruisseau (Bach), près d'une forêt (Forst). À l'époque gallo-romaine, la grande route militaire de Metz à Mayence passait au sud-est de la forêt du Warndt, par la région de Forbach. Cette route a certainement favorisé le développement de la bourgade blottie au pied de la colline.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Forbach>



sbr

Forstner de Dambenois

(Alsace, Barons)

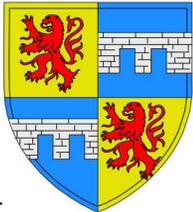
Écartelé: au 1 de gueules à deux bandes d'argent; au 2 d'or à un bûcheron, issant du coupé par les genoux, habillé d'une chemise d'argent au baudrier de gueules, d'un haut-de-chausses de sable coiffé d'un chapeau du même, tenant une hache levée de sable et posé devant un tronc d'arbre de gueules, poussant une branche feuillée de sinople vers senestre; au 3 de sable à un bûcheron issant par les genoux de la pointe, habillé d'une chemise d'argent au baudrier de gueules, d'un haut-de-chausses d'or, coiffé d'un chapeau du même, tenant une hache levée d'or et posé devant un tronc d'arbre de gueules, poussant une branche feuillée de sinople, vers senestre; au 4 de sable à deux bandes d'or.

Casque couronné.

Cimier: le bûcheron du 2, issant; entre deux proboscides coupées, à dextre de gueules sur argent, à senestre d'or sur sable.

Lambrequins. conformes aux émaux des proboscides.

Siebmacher, 1870: Ancien famille de Haute-Autriche, qui résulte de son inscription plus tardive au titre de baron du titre de chevalier impérial de Souabe et de Basse-Alsace, qui lui a été reconnu par des diplômes spéciaux (dans ce siècle) dans le Wurtemberg, les Pays-Bas, la Prusse et le Mecklembourg. La ligne en Alsace porte le blason très varié qui suit.



br

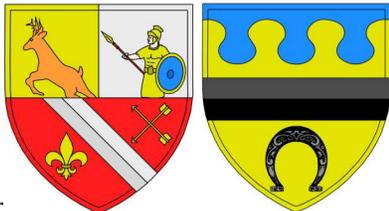
Foucauld de Pontbriant

(Vicomtes, Périgord, Alsace)

Écartelé: aux 1 et 4 d'or au lion de gueules, (Foucauld); aux 2 et 3 d'azur à un pont de deux arches d'argent, maçonné de sable, les arches de forme carrée (Pontbriant).

Supports: deux lions regardent d'or.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Originaire du Périgord, famille très nombreuse, dont une branche est venue en Alsace. Gaston de Foucauld s'est marié au château de Montréal en 1611, l'héritière de dernier de Pontbriant sur Montréal et ont ajouté leurs noms et leurs blasons au seinigan. À la fin de cette branche, le titre a été remplacé par une ligne plus jeune.



lbr

Franck

(Strasbourg, Noblesse du St. Empire, 1749 et 22 août 1780.)

Rietstap, 1887: Siebmacher, 1871:

Coupé : au 1 parti a. d'or à un chevreuil naissant au nature. mouvant du coupé; b. d'argent à un homme issant, armée à la romaine d'or, tenant de sa main dextre une pique de gueules, armée d'or, et de sa senestre. un bouclier ovale d'azur bordé d'or : au 2 de gueules à la bande d'argent, accompagné en chef de deux flèches d'or, couchées et passées en sautoir, et en p. d'une fleur-de-lis d'or.

Casque. couronné

Cimier: le chevreuil, issant.

Lambrequins: à dextre d'or et d'azur, à Senestre d'argent et de gueules.



lsbr

Rotburg / Rottberg

(Bade: barons)

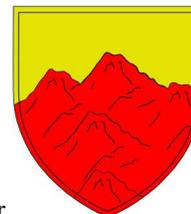
D'or fascé de sable.

L'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins d'or et de sable.

Cimier: deux proboscides aux armes de l'écu, entrelacées d'un ruban d'or, noué en double sautoir.

Lehr, 1870: Les barons de Rotberg, qui, en 1789, possédaient le village de Wentzwiller, dans le comté de Ferrette, et dont la famille fleurit encore de nos jours dans le grand-duché de Bade, étaient les rejetons d'une noble et antique race, que l'on trouve, dès le quatorzième siècle, établie dans plusieurs châteaux de l'évêché de Bâle et du Sundgau, et investie de hautes fonctions civiles et ecclésiastiques.

Leur château patrimonial de Rotberg, situé sur l'un des contre-forts du Jura, fut détruit, en 1356, par un tremblement de terre, et alors ils se répandirent dans les autres manoirs qu'ils possédaient dans les environs, Niederthan, Fürstenstein, Blowenstein, Roedersdorf, etc. Arnold de Rotberg vendit, en 1515 ou 1516, la plus grande partie de ses domaines, voisins de Bâle, à la ville de Soleure, et fixa sa résidence habituelle dans le Brisgau, où sa famille possédait depuis 1414 les terres de Bambach et de Rheinweiler.



sr

Rotenburg

(Suisse)

D'or à un mont isolé de plusieurs coupeaux de gueules.

Cimier: une tête et col de cygne d'argent, becquée de gueules, accosée de deux queues de paon au naturel, soutenues de tuyaux d'argent.

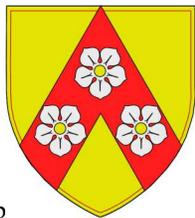
Schoepflin 1761: Les deux Walther de Rotenburc figurent au nombre des liberi parmi les témoins de la charte de fondation du monastère de Goldbach, en 1135.

Écartelé : au 1°, d'azur au casque taré de profil, grillé, d'or; au 2°, des barons tirés de l'armée (une épée d'argent, garnie d'or) ; au 3°, de gueules, à la pyramide d'argent, soutenue de sinople, adextrée en chef d'un croissant d'argent; au 4°, d'azur au lion d'or, tenant de la dextre une épée d'argent.

L'écu timbré de la toque de baron de l'Empire.

Lehr, 1870: La famille Rosey, qui appartient à l'Alsace depuis le commencement de ce siècle, est originaire de Normandie. Le général François Rosey, qui a successivement reçu de Napoléon Ier les titres de chevalier et de baron de l'Empire, naquit à Lisieux (Calvados). Engagé volontaire, à l'âge de 16 ans, dans le bataillon de la section de Molière, à Paris, en 1791, il était lieutenant deux ans après. A partir de ce moment, on le retrouve dans toutes les campagnes de la République et de l'Empire.

Siebmacher, 1871: (traduction Google: allemand en français): Noble famille de Normandie. François de Rosey de la Chenage acquit les chevaliers et barons impériaux français et mort en tant que général français en 1813.



klsgb

Rosheim

D'or à chevron de gueules chargé de trois quintefeuille d'argent boutonée d'or.

Cimier: un homme issant habillé de l'écu, posé en profile, une nez longue. Lambrequins: d'or et de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1474.

Kegelin, 1790: Une des villes Imperiales située en basse Alsace a quatre lieux de la capitale. Une ancienne Famille noble, éteinte au seizieme siecle, en portoit le nom, sans y avoir eu aucune droit. Elle a donné plusieurs Stettmeistres au senat de Strasbourg. Jean de Rosheim, etoit revetu de cette dignité en 1359. Pierre le fut en 1365. Jean en 1436. Berthold en 1396 et 1402. Frédéric en 1436. Louis Stettmeister en 1446.



s

Rossmarck

Schœpflin 1761: Siffrid de Rossemerket était, en 1220, l'un des ministériaux de l'évêque et bourgeois de la ville de Strasbourg.

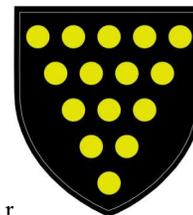
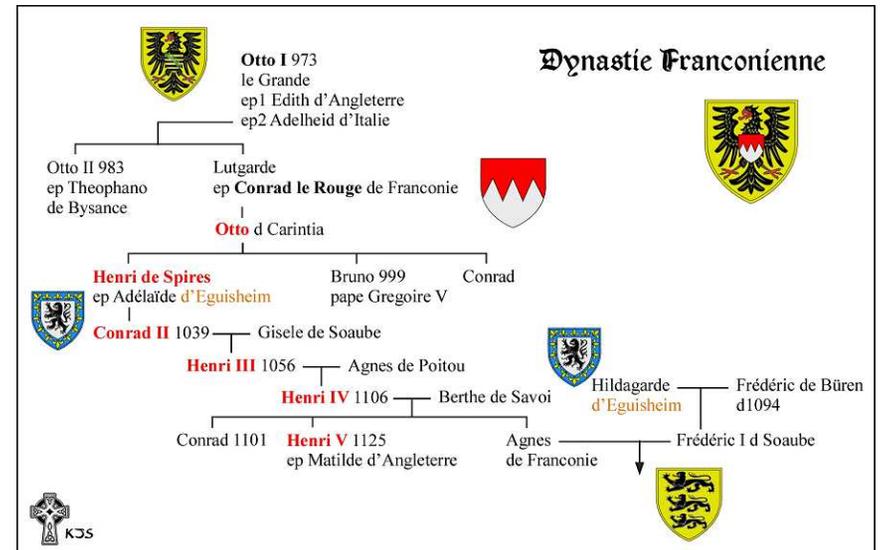
Lehr, 1870:

D'or à la fasce de sable accompagnée en pointe d'un fer à cheval du même ; au chef nébulé d'azur.



Dynastie Franconienne

D'or à l'aigle éployé de sable, becqué et membré du champ. languée de gueules: (de l'Empire), portant sur sa poitrine un écusson de Franconie.



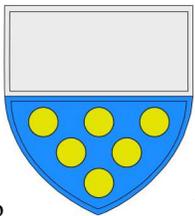
r

Frankenberg (Werd)

(province rhénan)

De sable à quinze boules d'or. 5, 4, 3, 2 et 1.

Cimier: deux cornes de buffle de sable, ornées chacune à l'extérieur de cinq boules d'or, dont une sur le sommet.



b **Freiburg**

(Alsace)

Coupé d'argent sur azur, l'azur chargé de cinq besants d'or posée 3,2, et 1.

Siebmacher, 1609: Écusson seulement.



sbr

Freudenstein, Grempe de

(Wurtemberg, Noblesse du St-Empire, 1551 ; reconnaissance du titre de baron, 6 août 1773)

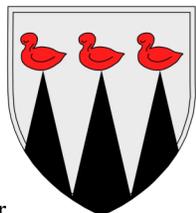
De gueules à une cygne d'or, le vol levé, becquée et membré de sable, posé sur un tertre de sinople, et tenant en son bec une bague d'or, châtonnée d'un saphir.

Casque couronné.

Cimier: le cygne.

Lambrequins. d'or et de gueules.

Schœpflin 1761: Louis Grempe de Stuttgart, célèbre jurisconsulte et conseiller de la ville de Strasbourg, a été enseveli à Brumath, en 1583. L'un de ses agnats, Christophe, était bailli de Bouxwiller et mourut en 1637. Ce dernier était l'aïeul de Philippe-Christophe, mort en 1697, dont le fils est conseiller intime du landgrave de Hesse-Darmstadt.



klsbr

Freudenstein (Waldner de)

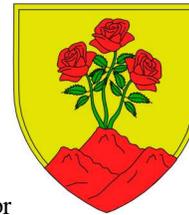
(Bade, bavière: Comtes, 1768; barons de Colmar, 1769.)

D'or à trois roses de gueules boutonnées du champ et posées 2 et 1.
L'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or et orné de lambrequins de gueules et d'or.

Cimier: un panache de plumes de paon, soutenu par deux belettes d'argent.

Supports: deux belettes d'argent.

Lehr, 1870: La maison De Rosen, qui, au dix-septième et au dix-huitième siècle, a conquis une place importante dans la noblesse alsacienne, est, encore aujourd'hui, l'une de celles qui comptent dans toute l'Europe centrale et septentrionale les plus nombreux rejetons : on la trouve représentée par une vingtaine de branches ou de rameaux, en Prusse, en Livonie, en Russie, en Danemark, en Suède, etc. Nous ne pourrions nous occuper ici avec quelque détail que de la ligne dont l'une des branches a été fixée en Alsace.



lbr

Rosenburg

(Strasbourg)

D'or à trois roses de gueules tigées de sinople, alternant avec quatre feuilles de sinople, le tout posé sur le coupeau supérieur d'un tertre de trois coupeaux de gueules.

(pas de cimier en Rietstap)

Schœpflin: Le domaine, de Rosemont, portion considérable de la seigneurie de Belfort, a tiré son nom du château Rosenberg ou Rosenfels, situé au pied des Vosges. Le domaine se divise en Haut et Bas-Rosemont, et en deux mairies d'étendues fort inégales, qui sont échues à la maison d'Autriche, par succession de celle de Monlbéliard.

Histoire d'Alsace, Selon Schœpflin, Tome 2, 1828



lbr

Rosey

(Normandie, Alsace, Barons).



gbr

Romersheim

(Alsace)

D'argent a une fleur-de-lis de sinople; a la bordeure de gueules

Cimier: la fleur-de-lis, entre deux proboscides d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1490.

Siebmacher, 1609/1870 (traduction Google: allemand en français): Noblesse alsacien. Johann de Romersheim apparaît pour la première fois en 1328. La famille est partie.



s

Roppach

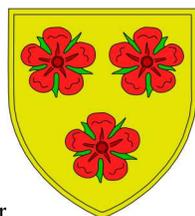
Schœpflin 1761: Wilerme, dit de Roppa, déclare, en 1245, que la cour que l'abbaye de Murbach possède à Delle et à Saint-Désiré a été engagée à lui et à ses fils Bourcard et Richard. Jean-Guillaume de Rotpach a été investi, l'an 1500, du château et du village de Roppach, au nom de son père Ulric. Cette investiture fut encore donnée, en 1554, aux trois frères Jean, Ulric et Élig. Edmond de Roppach a été assesseur de la régence d'Ensisheim, en 1611. Le dernier de cette famille, François-Conrad, est mort vers la fin de la première moitié du dix-huitième siècle.



s

Rorenderlin

Schœpflin 1761: Albert Rorenderlin, chevalier, figure au nombre des sénateurs de Strasbourg, en 1327.



lsbr

Rosen

(Barons 1731-1772, Silésie, Pomerania, Danmark, Suède)

D'argent à trois pointes de sable, accostées et mouvant de la pointe. supportant chacune un oiseau de gueules.

L'écu timbré d'un casque d'argent à neuf grilles et à la bordure d'or, taré au tiers et sommé d'une couronne également d'or.

Cimier: un buste d'homme, habillé aux armes de l'écu, coiffé d'un bonnet de gueules. retroussé d'argent: ou un panache de quinte pumes d'autruche, posées 1, 2, 3, 4 et 5. les rangs alternativement de sable et d'arggent (A diverses époques cette maison a porté les noms de Waldner de Suiz, Waldner de Gebwiller et Waldner de Thann.).

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: Maison illustre en haut Alsace ou elle possède encore aujourduy les terres d'Ollweiler, Berolzweiler, Sierenz, Biesheim, Rimbachzell, Beerweiler, Schweighausen etc. George Waldner est cité présent au tournoi de Zurich en 1165. Bernard à celui de Wirtzburg, 1235. Henry et George à Ravensbourg, 1311. Jacques à Bamberg, 1362. George et André à Schafhausen, 1392.

Nicolas Waldner, Stettmeistre de Strasbourg, 1296-1307. Jean occupoit cette même place en 1323. Craton, Hermann et Martin furent tués à la bataille de Sempach en 1386.



lgr

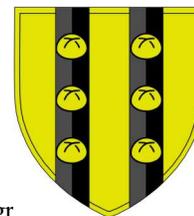
Freyburger

(Strasbourg)

D'argent au lion à la queue double de gueules, portant une médaille appendue à un collier, le tout d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 13eme siècle.

Lehr, 1870: Les Freyburger sont mentionnés, dès 1239, parmi les bourgeois de Strasbourg.



lsgr

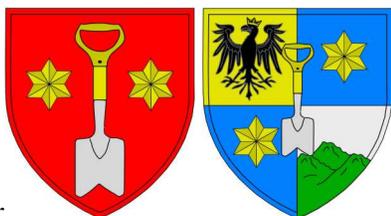
Friderici

(Strasbourg)

D'or à deux pals de sable, chargé chacun de trois bes, du champ (pains du premier).

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.

Schœpflin 1761: Nicolas Friderici, chevalier strasbourgeois, jouissait dans cette ville d'un fief épiscopal, l'an 1320. Sept ans auparavant, Agnès, veuve d'Otton, dit Frédéric, bourgeois de Strasbourg, avait vendu au chapitre de Saint-Thomas, pour 41 livres deniers, ses biens situés à OberHausbergen, du consentement de son fils Nicolas, dit Otte Friderich.



br

Fries

(Alsace: Chevaliers du St. Empire, 24 nov. 1757 et 31 janv. 1775.)

De gueules à une bêche d'argent, emmanché d'or, le fer en bas et terminé en deux pointes ; ladite bêche accostée de deux étoiles d'or.

Deux casques couronnés.

Cimier: 1° un homme issant, habillé d'argent au rabat de gueules, les manches retroussé du même, tenant la bêche de l'écu, posée sur son épaule; l. d'argent et de gueules; 2° un demi-vol coupé d'or sur gueules, à deux étoiles de l'un à l'autre;

Lambrequins: d'or et de gueules.

(Alsace: Barons du St. Empire, 1762; Comtes du St.-Empire, 5 avril 1783.)

Écartelé: au 1 d'or à l'aigle de sable, couronné du champ; aux 2 et 3 d'azur à une étoile d'or; au 4 d'argent à un mont de trois coupeaux de sinople.

Sur le tout de gueules à une bêche d'argent, emmanché d'or, le fer en bas et terminé en deux pointes.

Quatre casques couronnés.

Cimier: 1° un demi-vol contourné, coupé d'or sur gueules, à deux étoiles de l'un à l'autre; 2° l'aigle, la tête contournée; 3° un homme issant, habillé d'argent, au rabat de gueules, les manches retroussé du même, tenant de sa main dextre la bêche de l'écu, posée sur son épaule, la senestre appuyée sur sa hanche; 4° trois plumes d'autrouche une d'argent entre deux d'azur; placées entre deux proboscides coupées alternativement d'or et de gueules.

Lambrequins: des deux premiers casques, d'or et de gueules; des deux autres, d'argent et d'azur.

Supports: deux lévriers regardant d'argent, colleté de gueules.

croix et en sautoir, qui est de Navaitite ; au 3°, d'or à quatre pals de gueules, qui est d'Aragon ; au 4°, d'or à un lion de gueules, enfermé dans un double trécheur, fleuroné et contrefleuronné de même, qui est d'Écosse ; au 5°, d'hermine plein, qui est de Bretagne ; au 6°, d'argent à une givre d'azur halissante de gueules, qui est de Milan ; au 7°, d'argent à une bande de gueules et une bordure d'azur, qui est de San Severino; au 8°, d'or à une bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent, qui est de Lorraine.

SUR LE TOUT : de gueules à neuf macles d'or, accolées et posées 3, 3 et 3, qui est de Rohan, parti d'hermine plein, qui est de Bretagne, L'écu timbré d'une couronne de prince et posé sur un manteau de duc et pair.

Devise: Potius mori, quam foedari.

Grandidier, 1785: Donnés trois évêques cardinaux à l'église de Strasbourg.

Lehr, 1870: La maison de Rohan se trouve mêlée à l'histoire d'Alsace, comme celle de Choiseul, depuis le dix-huitième siècle, où le prince Hercule-Mériadec de Rohan Soubise reçut du roi l'expectative, puis l'investiture des fiefs antérieurement possédés par les barons de Fleckenstein, et où quatre membres de la même famille se succédèrent sur le siège épiscopal de Strasbourg.

Wikipedia: La maison de Rohan est une famille subsistante de la noblesse française, originaire de Bretagne. Quatre prince-évêques issus de ce maison, se sont succédé au XVIIIe siècle au diocèse de Strasbourg :

Le cardinal Armand Gaston Maximilien de Rohan; Armand de Rohan-Soubise (petit-neveu du précédent); Le cardinal Louis Constant de Rohan-Guéméné (cousin du premier); et Le cardinal Louis René Édouard de Rohan (neveu du précédent, compromis dans l'affaire du collier de la reine)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_Rohan_\(Strasbourg\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_Rohan_(Strasbourg))



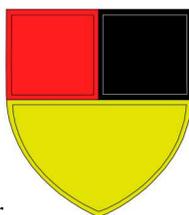
br

Rolle

(Gascogne, Alsace)

D'azur au chevron d'argent, accompagné en pointe d'un lion du même.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Famille noble française originaire de Gascogne et toujours en fleurs en Alsace.



lbr

Roggenbach

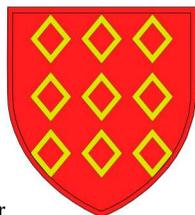
(Bade, Barons)

Coupé : au 1°, de gueules, parti de sable ; au 2°, d'argent plein.

L'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins de gueules et d'argent à dextre, de sable et d'argent à sénestre.

Cimier: deux cornes de buffle coupées, à dextre de gueules, à sénestre de sable, sur argent.

Lehr, 1870: La maison De Roggenbach, l'une des plus anciennes du Brisgau, a possédé, avant la Révolution française, et, dans tous les cas, jusqu'au milieu du dix-huitième siècle, des biens assez considérables en Alsace. Nous n'avons pas pu retrouver la preuve qu'elle ait été immatriculée au Directoire de la noblesse, à Strasbourg; toutefois, plusieurs de ses membres ont habité la province, et elle figure parmi les 58 familles nobles qu'en 1773 ce Directoire reconnut fondées à porter, en France, le titre de baron. Elle s'est alliée, dans le cours des siècles, à un très-grand nombre de maisons alsaciennes, dont les principales seront nommées dans le cours de cette notice.



lgbr

Rohan

(Bretagne: Comtes de Porrhoel et de Rennes, 1008; vicomtes de Rohan, 1128; barons de Lanvaux, 1485; princes de Léon, 1572; ducs de Montbazou, 1588; ducs de Rohan. 1603; princes de Montauban et de Soubise, 1667; ducs de Bouillon, 1816)

De gueules à neuf macles d'or.

Supports: deux faucons.

Devise: 1° A PLUS; 2° ROI NE PUIS, PRINCENE DAIGNE ROHAN SUIS.

D'après Lehr: Coupé d'un trait et parti de trois, ce qui fait huit quartiers : au 1°, d'azur à trois fleurs de lis d'or et une bande componnée de gueules et d'argent brochant sur le tout, qui est d'ÉvREUX ; au 2°, de gueules aux chaînes d'or, posées en orle, en

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Pas de commentaire.



s

Froensbourg

De sinople à trois fasces d'argent.

Les sires de Froensbourg apparaissent en 1269. Au 14e siècle trois propriétaires se partagent le château, dont Reinhard von Sickingen qui rompt la paix publique imposée par l'empereur. C'est ainsi que le château sera détruit par les troupes de Jean de Lichtenberg en 1359. Reconstitué en 1389 il passera un siècle plus tard entre les mains des Fleckenstein qui y entreprendront d'important travaux.

<http://nos-randonnee-lamas.over-blog.com/article-chateau-du-froensbourg-114024158.html>



lr

Froereisen

(Strasbourg)

De gueules au chevalier armé d'argent, à la moustache et la barbe de sable, amputé aux genoux de ses jambes, tenant de sa dextre un javelot posé en bande, la senestre sur la hanche, le visage et les mains au naturel.

Lehr, 1870: Jean-Léonard Froereissen (Boulangers), né en 1629, sénateur en 1660, XXI en 1669, XV en 1670, XIII en 1675, ammeistre régent en 1679 et 1685, mourut en 1690.

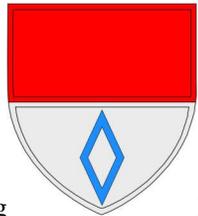


s

Frundsperg

Schœpflin 1761: Simon et Conrad, son frère, écuyers, fils de Simon, chevalier de Frundesberg, et Eberhard, écuyer, fils d'Eberhard de Frundesberg, écuyer, vendirent, en 1314, à Nicolas de Zorn, la cour et le droit de patronage dans

Sessenheim. Des chevaliers du même nom habitaient le canton de Zurich et le comté du Tyrol. Cette famille a disparu, au commencement du quinzième siècle, avec Louis de Frundsperg.



g

Frundt

Coupé au premier de gueules; au second d'argent à la fusée d'azur.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15e siècle.



lbr

Fuchs

(Strasbourg)

Rietstap, 1887: Siebmacher, 1871:

D'argent à un renard rampant de gueules.

Cimier: le renard, issant

Lehr, 1870:

D'argent au renard rampant de gueules et à l'étoile du même à 6 rais au canton senestre du chef.

Lehr, 1870: La famille FUCHS est connue à Strasbourg depuis le quatorzième siècle. Les Fuchs sont alliés à plusieurs familles d'ammeistres, et notamment aux Moesinger, aux Gambs, aux Junth et aux Friderici.



gr

Füller

(Westphalie, Saxe, Alsace)

De gueules à l'aigle d'argent.

D'après Reitstap: D'or à l'aigle de sable, becquée et membré de gueules.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Noblesse d'Alsace, commençant en 1365 avec Adam von Vrendorf, sa lignée familiale. Au début, ils se sont également tournés vers la Bohême.



klsgbr

Roeder (Röder)

(Hesse: Reconnaissance du litre de baron. 21 sept. 1839 et 1 avril 1853.) De gueules à une aigle d'argent posée en fasce, la tête a dextre et regardant en bas.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins de gueules et d'argent.

Cimier: Casque couronné: Cimier: une tête et col d'aigle d'argent, becqué d'or.

Lambrequins: d'argent et de gueules.

Devise: RECHT UND GRECHT.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: Famille très distinguée entre la Noblesse de l'ortenu, qui est un petit païs au dela du Rhin, faisant partie du Brisgau. Elle y possède depuis nombre de siècles les terres de Diersburg et de Rodeck, d'ou se sont formé au quinzième siècle deux différentes branches.

Le nom de Roeder lui est commun avec plusieurs autres Familles repandues en Autriche, en Saxe, et en Silisie; mais les armoiries ne conviennent point entre elles. Le livre des tournois lui attribue une haute antiquité, car il cite Guillaume Roeder présent au tournoi de Goettingen en 1119. Jean a celui de Zurich en 1165, et Antoine a celui de Worms en 1209.



s

Roesslin

Schöpfli 1761: Diebold, dit Roesslin, écuyer strasbourgeois, fils de Nicolas, vivait en 1436.



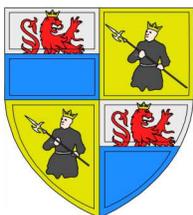
gb **Ritenhofen**
(Alsace)
D'azur à un membre d'aigle de sable

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.
Siebmacher, 1609: Écusson seulement.



g **Ritter**
Parti au premier d'argent à la grande lettre gothique E de sable; au second de sable, à une étoile d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.



ksgbr **Ritter d'Urendorf (de Vrendorf)**
(Alsace)
Écartelé: aux 1 et 4 coupé d'argent sur azur; l'argent chargé d'un lion naissant de gueules, couronné d'or, mouvant du contourné; aux 2 et 3 d'or à un More issant, couronné d'or, tenant une hallebarde d'argent en bande devant son corps.
Casque couronné: Cimier: le More.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1636.

Kegelin, 1790: Emeric d'Urendorf fut pere de Louis, qui de Jacobe Mügg de Boffzheim, laissa Facobe, mariée a Wolfgang Boeckel de Boecklins-au, et Anne, mariée a Ulmann Boeckel.

Cimier: l'aigle.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.



s **Furlach**

Schoepflin 1761: Henri de Forlach, chevalier, qu'on appelle, en 1210, Henri de Vorlach, a signé comme témoin une lettre donnée, l'an 1236, par Henri, landgrave de l'Alsace inférieure, à l'abbaye de Neubourg.



gr **Furstenberg**
(Autriche, Wurtemberg, Princes, 10 déc. 1710 et 19 janv. 1762)
D'or à l'aigle éployée de gueules, becquée et membrée d'azur a la bordure onnée d'argent et d'azur.

D'après Reitstap:

D'or, à la bordure nébulée d'argent sur azur; le champ chargé d'une aigle de gueules, becquée et membrée d'azur, chargé sur l'estomac d'un écusson écartelé, : aux 1 et 4 de gueules au gonfanon d'argent, (Werdenberg); aux 2 et 3 d'argent à la bande vivrée de sable, (Heiligenberg).

Cinq casques d'or, couronnées du même, excepté le troisième.

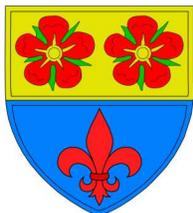
Cimier: 1° un buste d'homme, habillé d'azur, au rabat d'argent, coiffé d'un bonnet albanais d'azur, retroussé d'argent, (Stuhlingen). lambrequins d'argent et d'azur ; 2° un mitre episcopal de gueules bordé d'argent, orné d'or et de perles (Werdenberg); lambrequins. d'argent et de gueules; 3° une boule d'argent, posée sur un coussin de gueules, huppé d'or (Furstenberg); lambrequins. d'argent et de gueules ; 4° une tête et col de chien braque d'argent, l'oreille chargé d'une bande vivrée de sable, (Heiligenberg); lambrequins. d'argent et de sable ; 5° un cygne d'argent, couronné d'or, accosté de deux bâtons d'or, Sommés chacun d'une plume de paon au nature (Lupfen); lambrequins. d'argent et d'azur.

Tennants: deux anges.

Manteau de gueules, doublé d'hermine [Les landgraves de Furstenberg portent les mêmes armes, sans casques ni cimiers.

Manteau de pourpre, frangé d'or, doublé d'hermine, sommé de la couronne princière].

Grandidier, 1785: Donnée deux évêques à l'église de Strasbourg.



klsbr

Gail / Gayl

(Oldenbourg, Hanovre, Alsace, Silésie, Courlande: Concession D'armories, 15 avril 1532 et 12 janv. 1562; noblesse du St.Empire, 1 janv. 1573 et 3 nov. 1661.)

Coupé: au 1 d'or à deux roses accostées de gueules, barbées de sinople; au 2 d'azur à une fleur-de-lis de gueules.

L'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins de gueules et d'or.

Cimier: un vol aux armes de l'écu. Lambrequins: d'or et d'azur.

Kegelin, 1790: Famille noble inférer

Lehr, 1870: La famille De Gail, De Gaill ou De Gayl, faisait originairement partie du patriciat noble de Cologne. Le 1^{er} janvier 1573, l'empereur Maximilien II lui accorda des lettres d'ampliation de noblesse, pour récompenser les services de son conseiller André de Gail, jurisconsulte renommé et diplomate habile, qui fut chargé de plusieurs missions à Rome et à Paris, notamment pour accommoder le différend survenu entre les deux électeurs de Cologne, Gebhard de Walburg et Ernest de Bavière.



lr

Gambs

(Strasbourg, Bavière)

D'or au chamois rampant et contourné de sable, allumé d'argent, soutenu d'un mont à trois coupeaux de sinople.

Casque couronné.

Cimier: le chamois, issant.

Lehr, 1870: Les Gambs paraissent être originaires de Gamsheim. Après avoir rempli diverses fonctions publiques à Brumath au commencement du seizième



s

Ringelstein

Schœpflin 1761: Anselme de Ringelstein figure dans un titre de 1137 et a signé comme témoin le diplôme donné par l'empereur Frédéric I à l'abbaye de Neubourg, en 1156. En 1162, Bourcard, évêque de Strasbourg, termina avec le même Anselme, homo ingenuus, un procès au sujet de la cour d'Otenkel.



lr

Ringler

(Strasbourg)

Coupé d'or et de sable à l'aigle de profil essorante, languée de gueules et posée sur un anneau, le tout de l'un à l'autre.

Cimier: les meubles de l'écu.

Lehr, 1870: Les Ringler sont originaires de Nuremberg; ils s'établirent à Strasbourg vers l'époque de la Réforme, et s'y unirent bientôt aux principales familles patriciennes. Ils paraissent s'être éteints au milieu du dix-septième siècle.



s

Rippelin

Schœpflin 1761: Cette famille a produit Bourcard Ripelin, en 1218; Purchart Ripelin, en 1220; Hugues Ripelin, en 1230, 1244 et 1245. Elle comptait au nombre des maisons sénatoriales de Strasbourg, et elle a fourni à cette ville un Stettmeister en 1230, Hugues Ripelin. Un autre Hugues, chevalier, était administrateur de l'hospice en 1288. Conrad, dit Rypelin, chevalier strasbourgeois, fut exécuteur testamentaire de Jean Kusolt, chanoine de Saint-Thomas, en 1328. Hugues Rypelin, écuyer et Schultheis de Strasbourg, vivait en 1406.



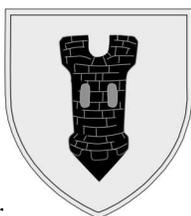
s **Rimbours**

Schoepflin 1761: L'an 1264, Werner de Baldeburnen, faisant la paix avec la ville de Strasbourg, présenta comme ses cautions Hartung de Wangen, Wiric de Rimbours, etc.



s **Rimuntheim**

Schoepflin 1761: G., chevalier de Rymundiheim, signa comme témoin une charte que l'évêque Henri donna, en 1240, au chapitre de Saint-Thomas. Bourcard de Rümmentheim était préteur de la ville de Strasbourg en 1282. Nicolas de Rimuntheim tenait, en 1320, comme fief de l'évêque des biens à Mutzig, Epfig, etc.....



lbr **Rinck de Baldenstein**

(Bade, Barous)

Armes anciennes: D'argent à un verrou de sable. en pal.

Armes modernes: D'argent à une tour couverte d'un toit pointu et renversée de sable

L'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins aux couleurs des armes.

Cimier: un buste d'homme, vêtu d'un pourpoint d'argent rebrassé de sable, et portant sur la poitrine une tour renversée du même.

Lehr, 1870: Les Rinck de Baldenstein, qui possédaient, en 1789, le village de Wittelsheim, dans la seigneurie de Thann, sont originaires des Grisons. Le chroniqueur Ulrich Campell put encore visiter, entre Truns et Waltenspurg, deux vieux châteaux à moitié ruinés, dont l'un se nommait Rinckenberg, et l'autre Passell ou Phiesel. Ces deux châteaux, possédés à l'origine par deux familles différentes, ou plutôt par deux rameaux de la même famille, sont le berceau des Rinck.

siècle, ils vinrent se fixer à Strasbourg et y furent bientôt élevés aux magistratures les plus importantes de la république. En 1549, leurs armes furent réglées par lettres patentes de l'empereur Charles-Quint.



lsbr **Gayling d'Altheim**

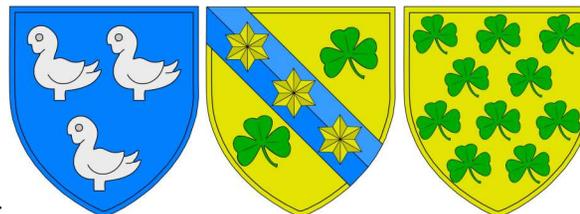
(Alsace, Bade, Hesse)

D'azur à une demi-ramure de cerf d'argent arrachée, chevillée de quatre dagues et périée en croissant tourné.

L'écu timbré d'un casque de baron couronné et orné de lambrequins d'azur et d'argent.

Cimier: un vol d'azur, fermé et chargé d'une demi-ramure semblable à celle de l'écusson.

Lehr, 1870: La famille De Gayling compte parmi les plus anciennes des bords du Rhin: dès le treizième siècle, elle formait plusieurs branches en Franconie et en Wetteravie avec des surnoms différents. Le premier Gaylingen connu dans l'histoire assista, en 1080, au tournoi donné à Augsbourg par le duc Henri de Souabe. Depuis cette époque, le nom de Gayling se retrouve fréquemment dans les chroniques, mais il est difficile de distinguer s'il s'agit de membres de la ligne de Windheim (al. Windsheim), ainsi nommée d'un village situé près de Nuremberg, ou de celle d'Altheim, autre village dans les environs de Darmstadt, cette dernière propriétaire du château de Hauenstein, près d'Aschaff'embourg. La ligne de Windheim s'éteignit au seizième siècle en la personne de Dorothee de Gayling de Windeem, qui épousa, vers 1550, Goetz de Berlichingen à la main de fer.



sr **Gayot**

(Bourgogne, Champagne, Orléanais)

D'azur à trois merlettes d'argent.

Gayot ou Gayot de la Bussière: (Lyonnais, Forez)

D'or à la bande d'azur, chargé de trois étoiles du champ et accompagné de deux trèfles de sinople.

Gayot de la Claire: (Lyonnais)
D'or semé de trèfles de sinople.

Schœpflin 1761: Cette famille est d'origine italienne. Vers 1400, Jean Gayot vint s'établir dans le Lyonnais en vertu de lettres-patentes qu'il reçut du roi pour son habileté dans tout ce qui a rapport à la soie. Il fut le père d'Antoine, de Catharin, d'Étienne et de Jean, qui fondèrent chacun des familles particulières. Les Gayot de l'Alsace descendent de Jean. Parmi ceux-ci Louis, fils d'Édouard, petit-fils de Pierre, fut commissaire des guerres, d'abord à Nice et ensuite en Alsace, et y resta comme sous-intendant inamovible de la province. Il eut pour fils : 1° François-Marie de Gayot, qui succéda à son père dans ses charges et qui est aujourd'hui conseiller d'État et intendant général des armées du roi en Alsace; 2° Félix-Anne Gayot de Belombre, administrateur des vivres des armées pendant la dernière guerre de Hongrie. Tous deux ont reçu des lettres-patentes du roi, en 1755, et, en vertu d'icelles, ils ont été inscrits à la matricule. Le fils de François-Marie est commissaire royal des guerres.



s **Geboltzheim**

Schœpflin 1761: Goetzo, dit de Geboltzheim, écuyer; sa femme Anne, fille de Simon, dit Furste, chevalier de Brumath; Wolfram, Nicolas et Elsa, enfants de feu Jean, dit Wüste, écuyer de Geboltzheim, florissaient en 1360.



br

Gebattel

(Alsace, Flandre française, Barons)
De gueules à une tête et col de bouquetin d'argent (quelquefois accornée de sable).
Cimier: le meuble de l'écu.

Siebmacher, 1870: Noblesse Franconien, déjà documenté en 1180; Quartier général de Gebattel près de Rothenburg. La famille possédait également d'anciennes possessions impériales en Alsace et elle remporte le titre de baron.

D'azur à une Justice de carnation habillé d'argent, tenant de sa main dextre une épée d'argent et de sa senestre une balance d'or, les yeux bandés d'argent.

Casque couronné.

Cimier: la Justice, issant, ailée de sable.

Schœpflin 1761: Hugues, dit Richter, chevalier, était Stettmeister de Strasbourg en 1302. Conrad donna, en 1338, au fils de Jean et à ses autres enfants une cour sise à Strasbourg, dans la Kalbsgassen, près de la demeure de son frère défunt, Hugues, chevalier. Nicolas, dit Richter, alias Dütschmann, écuyer, était préteur de Strasbourg en 1388.



sg

Riet

D'azur billeté d'or à un cygne d'argent, bequé et battu d'or, ailé de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16ème siècle.

Schœpflin 1761: Plusieurs membres de cette famille avaient pris rang, au treizième siècle, parmi la première noblesse de Strasbourg. Les fils de Jean, dit zum Riet, chevalier strasbourgeois, ont vendu, en 1350, à Rodolphe Lenzelin des biens à Munolzheim; Jean-Wilhelm, dit zu dem Riet, écuyer strasbourgeois, à cédé, en 1423, au chapitre de Saint-Thomas des revenus qu'il percevait dans Saessolsheim. Cette maison a disparu, en 1583, avec Wilhelm zum Riet.

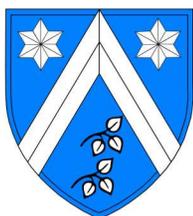


lbr

Rietbur (anciennement) / Rieppur

(Bade, Alsace, maison éteinte)
De gueules à deux clefs antiques (la barbe consistant en quatre traverses) adossées d'argent, celle de dextre en bande, celle de senestre en barre et aboutées en pointe.
Cimier: les clés (voir Phull-Rieppur)

Lehr, 1870: Jean Pfawelin de Reitbur, stettmeister de Strasbourg en 1360.



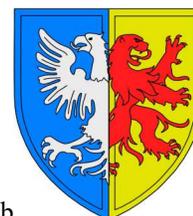
sr

Riboulet

(Forez)

D'azur au chev. d'... accosté de deux rameaux a trois feuilles d'... accompagné en chef de deux étoiles d'... et en pointe d'un besant d'...
Cimier: deux lions.

Schœpflin 1761: Après la mort des Heydembourg et des sires dé Frotey, leurs succes seurs, Philippe-Antoine Riboulet de Laubelle a reçu du roi, l'an 1703, l'investiture de la basse juridiction et de la dîme dans Auxelle-le-Haut avec divers autres biens situés dans ce village.



ksgb

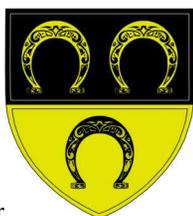
Geidertheim

(Alsace)

Parti d'azur à issant l'aigle d'argent et d'or à issant la lion de gueules.
Cimier: un homme issant, habillé de l'écu, curonné d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Kegelin, 1790: Village à une demi lieue de Brumat, appartenant aux Nobles de Gottesheim et de Weitersheim; à eut autrefois des Seigneurs particuliers. Jean de Geidertheim etoit senateur noble à Strasbourg en 1365. Cunon fut tué à la bataille de Sempach en 1386.



lr

Richshoffer (Reichshoffer)

(Strasbourg)

Coupé de sable sur or: à trois fers-de-cheval, de l'un en l'autre, 2 et 1, les bouts en bas.
Cimier: un buste d'homme, habillé de sable., boutonné d'or, coiffé d'un chapeau de sable, retroussé d'or et sommé de deux oreilles d'âne, de sable et d'or.

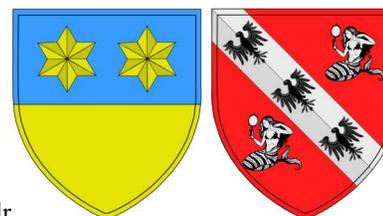
Lehr, 1870: On trouve, dans le cours du quinzième siècle, plusieurs Richshoffer parmi les dignitaires du chapitre de Saint-Thomas. La généalogie de la famille n'est connue avec précision qu'à partir de Jacques, grand-père du premier ammeistre.



sr

Richter

(Bâle)



lr

Geiger

(Strasbourg)

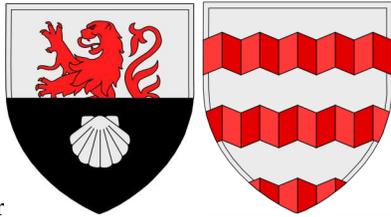
Coupé d'azur et d'or à deux étoiles du second à six rais en chef.

(Barons, Strasbourg)

De gueules à la bande d'argent, chargé. de trois alérions de sable et accompagné de deux sirènes d'argent, tenant chacune un miroir du même.

Lehr, 1870: Le nom de Geiger a été porté, à Strasbourg, presque simultanément par trois familles complètement différentes, dont deux ont donné des ammeistres à la république. Un membre de la première famille, Ottmann, figure au sénat dès 1366.

Lehr, 1870: La deuxième famille Barons de Geiger, en 1697, selon l'Armorial d'Alsace, François-Joseph Geiger était avocat syndic de la ville, française alors, de Fribourg en Brisgau.



klsgbr

Geispolzheim

(Strasbourg)

Coupé au première d'argent au lion issant de gueules et au secondaire de sable à une coquille d'argent.

(pas de cimier en Rietstap)

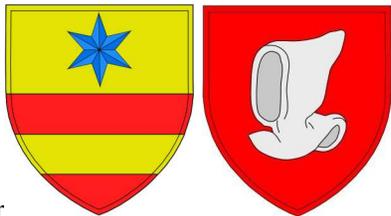
Ou: Fascé-vivré d'argent et de gueules, de six pieces.

Cimier: deux proboscides, aux armes de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1636.

Kegelin, 1790: Village considérable avec un ancien château ruiné, à trois lieues de Strasbourg, que le vulgaire appelle Geispitzen, et dont trois différentes Familles ont porté le nom. La première se nommoit simplement de Geispolzheim. La seconde avoit le surnom de Füll; et la troisième celui de Krantz. Bernard Herzog ne parle point de la première, j'en ai pourtant trouvé quelques vestiges dans les anciens monuments.

Siebmacher, 1870: Noblesse alsacien, plus tard dans les lignes Fetzler et War v. Geispitzheim est divisé. Ils apparaissent déjà 1311 documentaire; leur maison mère était près de Strasbourg.



klsgbr

Geispolzheim FK

(Alsace: Füll-Geispolzheim)

Coupé au première d'or à l'étoiles à cinq rais au canton et au secondaire de gueules fasce d'or.

Cimier: un chapeau pyramidal aux armes du 2, sommé d'une étoile d'argent, chaque rai orné d'une plume de paon au nature
Lambrequins: d'or et de gueules.

(Alsace: Krantz de Geispolzheim, maison éteinte en 1636)

De gueules à la bonnet albanais d'argent.

Cimier: un buste de femme, couronné de feuillage, les cheveux tressés en queue, habillé d'un palé de gueules et d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1596.



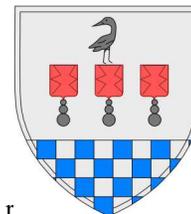
r

Ribeaupierre, Comtes russe

(Esthonie: Comte russe, 15 / 28 août 1856)

D'azur a trois pyramides rangées en fasce, soutenues chacune d'un socle, le tout soutenu d'un mur non-crénelé, occupant la partie inférieure de l'écu, chaque pyramide sommée d'un oiseau au vol étendu; le tout d'argent, le mur maçonné de sable; au chef d'or, chargé d'une aigle éployé issant de sable, chaque tête sommée d'une couronne impériale. et surmonté d'une troisième couronne impériale aux rubans flottants d'azur: l'aigle portant sur l'estomac un écusson de gueules, bordé d'or, chargé d'un chevalier à cheval, d'or, foulant aux pieds un dragon d'argent.

Cimier: 1° une cigogne contourné au nature, becquée et membrée de gueules, la patte levée, la tête retournée vers dextre; Lambrequins: d'argent et d'azur; 2° une aigle éployé entière, parallèle à celle du chef et surmonté de la troisième couronne impériale; Lambrequins: d'or et de sable; 3° une cigogne au nature becqué et membré de gueules la patte levée, la tête contourné; Lambrequins: d'argent et d'azur. Supports: deux cigognes regardent au nature, becqué et membré de gueules.

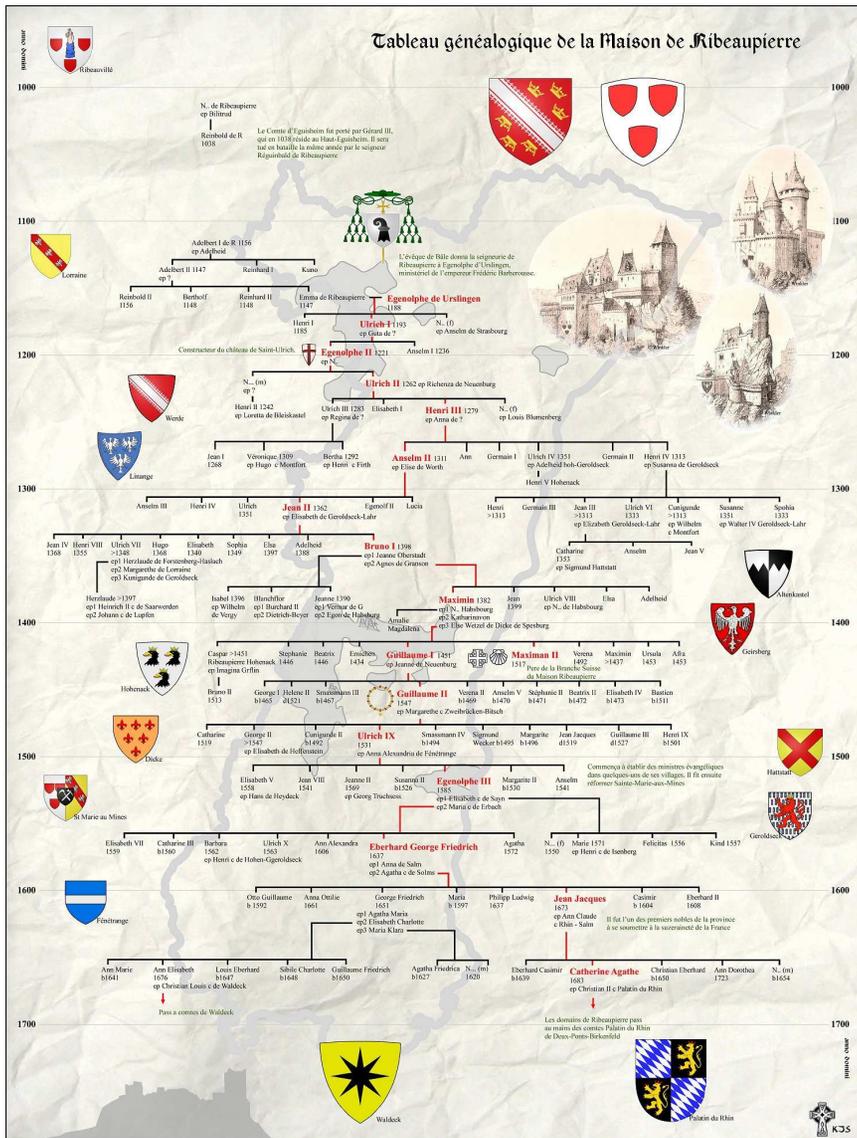


r

Ribeaupierre, br Suisse

(Bavière, origin de Suisse: incorporé dans la noblesse bavarienne 19 juin 1817)

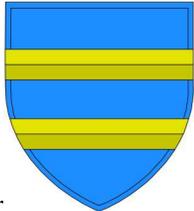
D'argent à trois rubis en forme d'écussons de gueules, ornés chacun en bas d'un pendant de perles, lesdits écussons rangés en fasce, celui du milieu sommé d'un héron contourné au nature, la tête retournée vers dextre; a la champagne échiquetée d'argent et d'azur de trois tire
Supports: deux hérons au nature.



<http://www.lessmiths.com/~kjsmith/alsace/ribalsace.shtml>

Kegelin, 1790 Füll: Sigefroi le plus ancien de cette Famille, dont on à connoissance, vivoit en 1336. Sa mere se nommait Agnes de Wickersheim. Jean, petit fils de Sigefroi, s'est trouvé au tournoi de Strasbourg en 1390. Agnes Füll épouse de Bourcard de Landsberg en 1355.

Kegelin, 1790 Krantz: Le fragment de cette Famille que je vais rapporter ne se trouve pas dans la chronique de Bernard Herzog. Cest Maximilien Humbracht qui nous le donne parmi ses Généalogies des Familles nobles du haut Rhin. N Krantz de Geispolzheim femme de Philippe Baron de Winnenberg en 1330. Elle avoit un frere qui laissa trois enfans, savoir.



lbr Gemmingen-Gutenberg, Hagenschies, Massenbnch
 (Barons, Saxe, Baviere)
 D'azur à deux fasces d'or,
 L'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins d'azur et d'or.
 Cimier: deux cornes de buffle (ou probocides), aux couleurs de l'écu.

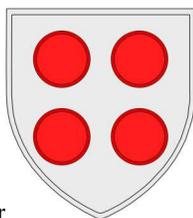
Lehr, 1870: L'une des branches de la famille De Gemmingen possédait, en 1789, près de Landau, la seigneurie d'Ingenheim, qui faisait alors partie de l'Alsace; cette famille est inscrite à ce titre sur tous les états indiquant les seigneurs terriens de la province avant la Révolution, et il convient que nous donnions ici quelques indications sur son histoire et sa généalogie. Toutefois, comme les Gemmingen ne se sont jamais fait admettre dans la noblesse alsacienne proprement dite, que leurs principaux domaines étaient situés en dehors de la province, et que la terre d'Ingenheim elle-même a cessé, en 1815, de faire partie du territoire français, nous nous bornerons à une notice sommaire, d'autant plus que, parmi les anciennes familles équestres des bords du Rhin, il n'en est peut-être aucune qui se soit autant multipliée, et qui, jusqu'à nos jours, se divise en autant de lignes, branches, rameaux et sous-rameaux, encore presque tous florissants.



1 Genzfus

D'azur au membre palmé d'or.

Lehr, 1870: Pas de commentaire.



lbr **Gérard de Rayneval**

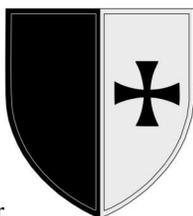
(Comtes, Alsace)

D'argent à quatre tourteaux de gueules posés 2 et 2.

L'écu timbré d'un casque de profil orné de ses lambrequins d'argent et de gueules.

Lehr, 1870: La famille Gérard est originaire de Lorraine. Dans la première moitié du dix-huitième siècle, son chef vint s'établir à Massevaux comme fonctionnaire supérieur de la seigneurie. Il y eut quatre fils.

Siebmacher, 1871, (traduction Google: allemand en français): Famille de Lorraine, dont Conrad Alexandre a reçu la noblesse française en février 1778 et 1781 et s'est établi à Strasbourg. Son frère Jean Claude, sous-délégué royal, a également reçu la noblesse en décembre 1783. De même, le deuxième frère en février 1778. Joseph Matthias Leg. Secrétaire.



lr **Gerbott**

(Strassbourg)

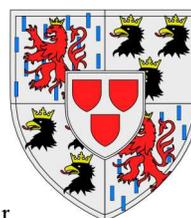
Parti : au 1 de sable plein ; au 2 d'argent à une croix alésée de sable

Lehr, 1870: On connaît un Jean Gerbott en 1359. Nicolas Gerbott (Tanneurs), marchand, ammeister régent en 1420, † 1426.

Certains historiens ont appelé Adelheid, la mère de l'empereur Konrad II, plus tard, comme "Adelheid d'Alsace", qui soutient la théorie ci-dessus. Elle était mariée à Henry, le comte de Speyer et a hérité (après Schöpflin) le comté d'Eguisheim, son fils, dont la région est entrée en possession de l'empereur de Salian.

Un petit-fils de l'empereur Konrad II était l'empereur Henri IV, qui, en 1084, avait transféré la région au diocèse de Bâle, car Mgr Burkhard von Fenis l'avait accompagné fidèlement dans sa marche vers Canossa. Avec cette donation commence l'historiographie de la règle Ribeaupierre et du château Hoh-Ribeaupierre, parce que les évêques bâlois ont à leur tour donné ce territoire aux seigneurs de Ribeaupierre. Cependant, l'empereur Henri V a retiré cette donation en 1114, mais cette décision a été révisée à nouveau en 1162 par Frédéric Ier et la région est restée en possession du diocèse.

[https://de.wikipedia.org/wiki/Rappoltstein_\(Adelsgeschlecht\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Rappoltstein_(Adelsgeschlecht))

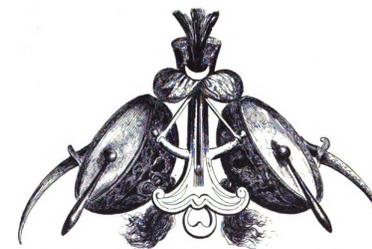


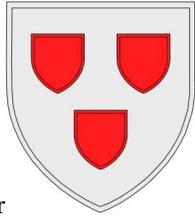
r

Ribeaupierre / Rappoltstein

(Alsace: Barons) Écartelé: aux 1 et 4 d'argent semé de billetes d'azur: au lion de gueules, couronné d'or, brochant sur le tout; aux 2 et 3 d'argent à trois têtes et cols d'aigle de sable, couronné d'or. Sur le tout d'argent à trois écussons de gueules. Trois casques contourné. le 3 couronné.

Cimier: 1° un chapeau de tournoi contourné; de gueules, retroussé d'argent, sommé d'une queue de paon au nature, entourée d'un tortil d'argent. 2° un buste d'homme barbu. habillé aux armes du surtout, coiffé d'un bonnet pointu de gueules, retroussé d'argent, et sommé sur le devant d'une plume de héron; 3° un vol de sable.





ksgr

Ribeaupierre (Rappoltstein: anciennement Rabenstein)

(Alsace)

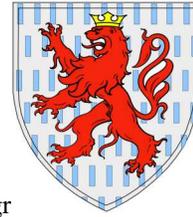
D'argent, à trois écussons de gueules.

Cimier: un buste d'homme barbu, posé de profil. habille de gueules, coiffé d'un bonnet pointu du même, retroussé d'argent.

Kegelin, 1790: L'ancienne Baronie de Rappoltstein ou Ribeaupierre est situé en haute Alsace entre Colmar et Selestadt. Rappoltsweyer ou Ribeauviler en est le ville principale; les autres sont Guemar et Berckheim. La première contient dans son ancien un château et hors de ses murs il y eu a trois autres situés par étage sur un rocher fort escarpé. Ils doivent leur existence aux Seigneurs de Ribeaupierre, que les Généalogistes font communément descendre des anciens Ducs de Spolete; car ils racontent que sous l'empire de Conrad II deux frères de cette Maison ayant été chassés d'Italie, vinrent se fixer, l'un en Suabe, ou il fonda la Maison des Ducs d'Urslingen et de Schiltach. L'autre nommé Roger de Spolete, bâtit en Alsace la ville et les châteaux appelés de son nom Rogspoletin, que l'on changea par la suite en celui de Rappoltstein. Voici la tradition commune touchant l'origine de cette Maison; pour ce qui est de son ancienneté; l'on ne sauroit remonter au delà du onzième siècle, si la tradition ci dessus mentionnée a quelque fondement. Ainsi sans m'attacher aux fables du livre des tournois, je ne commencerai cette Généalogie qu'à Rodolphe Seigneur de ribeaupierre.

Wikipedia: Les seigneurs de Ribeaupierre (all. Rappoltstein) étaient une famille de faible noblesse, qui régnait en Alsace de 1038 à 1673 dans et autour de Rappoltsweyer, aujourd'hui Ribeauvillé. Le dernier Ribeaupierre en ligne masculine, Johann Jacob (1598-1673), a été élevé au rang de comte. Après sa mort, ses biens sont tombés à la maison Birkenfeld-Bischweiler-Pfalz-Zweibrücken. Après le retrait des Wittelsbacher du Palatinat et de l'Alsace, les princes de Waldeck-Pyrmont reprirent le titre supplémentaire de "Comte de Ribeaupierre" en raison de vagues revendications de succession.

Johann Daniel Schöpflin décrit dans son ouvrage: *Alsatia Diplomatica* que la région autour de Rappoltsweyer appartenait au comte d'Eguisheim avant 1084 et qu'Adelheid von Eguisheim était une sœur du comte Gerhard I. von Eguisheim et venait de la maison de Matfriede. Cette information est considérée comme incertaine. Cependant, ils auraient des conséquences considérables, car ils signifiaient une relation entre le Ribeaupierre et la famille Staufer.



ksgr

Geroldseck es Vosges (Geroltzeck)

(Alsace)

D'argent semé de billettes d'azur au lion de gueules armé et lampassé de même, couronné d'or brochant sur le tout.

Cimier: une tête et col de lion de gueules.

Kegelin, 1790: La branche de Geroldseck aux Vosges avoit aussi un château situé à l'opposé de celui de Hohen-Barr, entre la ville de Saverne et l'Abbaie de Maurmoutier. Ce château est ruiné: il n'en reste plus que quelques mesures avec une vieille tour et les biens de cette branche, étiéte antérieurement à la première, sont tombés en partage aux Barons de Ribeaupierre et à ceux de Wangen qui en ont joint les armes aux leurs. Pour ce qui est de la suite généalogique des Seigneurs de Geroldseck, elle ne se trouve que fort imparfaite dans la chronique d'Alsace; Je ne garantirai donc aucunement l'authenticité de ce que j'en vais rapporter.

Schöpflin 1761: Le premier de la maison alsacienne de ce nom que l'on connait est Otto de Geroldzeck, qui figure, en 1127, avec ses trois fils, Diederic, Burchard et Otton dans la charte de fondation de Saint-Jean, près Saverne. Il faut bien distinguer les Geroldseck d'Alsace, qui portaient le surnom de am Wasichen, Wasichin', des Geroldseck de l'Ortenau, au delà du Rhin.

Herzog a prétendu que l'origine des deux maisons était commune, mais il n'a donné aucune preuve de son assertion. Les armoiries mêmes de ces familles étaient différentes. Les Geroldseck de l'Ortenau portaient d'or à la fasce de gueules, tandis que ceux d'Alsace portent d'argent au lion la queue fourchue et passée en sautoir de sable, armé et lampassé d'or, accompagné de neuf billettes d'azur.

Les fils d'Otton I, Otto et Burchardus de Geroldsecko, signèrent comme témoins un diplôme de l'empereur Conrad III, donné à Strasbourg, l'an 1141. Cet Otton II, homme d'une grande influence, figure dans les chartes, en 1160, comme Vogt de l'église de Saint-Étienne de Strasbourg, de l'abbaye de Marmoutier et de la collégiale de Haslach. Ces nombreuses avoueries ont fait plus d'une fois donner à nos Geroldseck le nom d'advocati de Geroldseck.

Nous considérons comme fils d'Otton II Otto de Geroldsecke et Burchardus frater ejus, qui figurent dans le privilège donné par Frédéric I à Wissembourg, en 1187. Dans un diplôme que Frédéric II signa, à Colmar, pour la ville de Strasbourg, en 1236, on trouve Burchardus de Geroltsecke, Burchardus et Symon filii ejusdem". Deux ans après, Dom. Symon, filius Dom. Burchardi

Advocati de Geroltshesche, est classé avec Godefroi de Hohenlohe dans la catégorie des mobiles ou des dynastes. L'un et l'autre frère, Bourcard III et Symon, continuèrent leur race, mais la descendance du premier ne s'étendit pas au delà de ses petits - fils. Leur agnat, Henri, remplaça, l'an 1163, Walther de Geroldseck de l'Ortenau comme évêque de Strasbourg *. Comme le grand nombre des membres de cette famille était onéreux aux monastères alsaciens dont ils étaient les avoués, Conrad, évêque de Strasbourg, les obligea, en 1294, à choisir l'un d'entre eux pour être avoué ou Vogt de Marmoutier. Plus tard, Walram de cette maison fut abbé de ce monastère. Bourcard IV et Symon II furent dépouillés des biens de l'Empire qu'ils possédaient en engagement. Le premier abandonna à son gendre, Henri de Rappoltstein, les villages de Bergheim et d'Onenheim *; le second se vit enlever Rumolswiller, Dann et Cosswiller, que Rodolphe I conféra aux Ochsenstein. Leur frère Walram eut aussi des enfants. Mais la descendance de Symon II survécut aux deux autres. L'un de ses petits-fils, Jean, qui portait le sur nom de Seinsel, d'un château sur la Sarre, étant mort sans enfants, en 1364, ce château avec toutes ses dépendances et une partie de la seigneurie de Geroldseck passèrent aux sires de Blamont et à ceux de Rappoltstein comme bénéfices de l'évêché de Metz. Cinq ans auparavant, un autre quart de cette seigneurie, délaissé par Jean II, petit-fils de Walram II, était échu à Ulric, sire de Fénétrange.



kr **Geroldseck -Hohen**

(Autriche: barons)

D'or à la fasce de gueules.

Deux casques, le 1^o surmonté d'un chapeau pyramidal de gueules, surmonté d'or, surmonté d'une queue de paon au naturel; 2^o un vol à l'antique, aux armes de l'écu.

Kegelin, 1790: Maison illustre et des plus anciennes de l'empire Romain. Elle étoit partagée en deux branches, dont l'une appelée Hohen-Geroldseck, avoit sa résidence dans l'Ortenau sur une montagne fort élevée, entre les rivières de Schutter et de Kintzig. Cette branche possédoit les seigneuries de Lahr et de Mahlberg qui, après le décès de Jacques dernier Baron de Geroldseck donnerent lieu à une fameuse contestation entre les Maisons de Bade et de Nassau. Le château de Hohen-Geroldseck passa à la famille de Cronberg, et après l'extinction de celle-ci, aux Comtes de Leyen qui le possèdent encore avec ses dépendances.

comprise, en 1773, par le Directoire de la Noblesse, séant à Strasbourg, au nombre des maisons qui, à raison de leur noblesse d'extraction, furent reconnues fondées à porter en France le titre de baron. Le 2 janvier 1819, le roi Guillaume I^{er} de Wurtemberg accorda au baron Jules-César-Fidèle-Louis le titre héréditaire de comte.



s **Revelingen**

Schœpflin 1761: Hermann, dit Revelingen, chevalier, résidait à Mittelhausen, en 1367; d'autres Revelingen, les uns chevaliers, les autres écuyers, habitaient Kaysersberg pendant le même siècle.



lr **Reys (Reys, Reysz)**

(Strasbourg)

D'azur au cavalier, au visage de carnation, armé d'argent, tenant une lance du même, son cimier emplumé de gueules, galopant sur un cheval d'or rêné et sellé de gueules, soutenu d'une terrasse de sinople.

Lehr, 1870: Jean-Thiébaud Reys (Miroir), ammeister régent en 1702, 1708, 1714, 1720 et 1726, † 14 février 1729; il siégeait au conseil des XV, avant de devenir ammeister, et entra, en 1709, à celui des XIII.



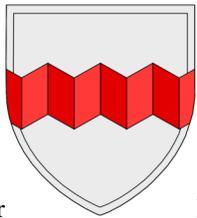
sr **Rhinau**

(Suisse)

D'argent à un grand tourteau d'azur chargé d'un lion d'or.

Cimier: un renard assis au naturel.

Schœpflin 1761: Ruodolfus de Rinowa, Crapho et Ruodolphus de Rinouwe, figurent dans des titres de 1183 et de 1188.



ksgbr **Rentingén**

(Alsace)
D'argent à la fasce vivrée de gueules.
Cimier: un vol aux armes de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.

Kegelin, 1790: Il y a un village de ce nom sur les limites de l'Alsace proche Sarbourg; et c'est probablement de ce lieu que se nommoit une Famille noble éteinte au seizieme ciecle.



s **Reutenbourg**

Schoepflin 1761: Landfrid de Ritanburch est compris, en 1147, parmi les ministériaux de Marmoutier.



lsbr **Reuttner de Weyl**

(Wurttemberg, Comtes, 2 janv. 1819.)
D'azur au croissant d'or couché contourné, parti d'or à un lion de gueules, tenant un drapeau mi-parti de sable et de gueules ; le sable chargé d'un W d'or.
L'écu timbré d'une couronne de comte, surmontée de deux casques de tournoi, couronnés et ornés de lambrequins d'azur et d'or à dextre ; de gueules et d'or à sénestre.
Cimiers: à dextre, un croissant d'or, surmonté d'un homme d'armes de carnation, cuirassé d'argent, hoqueton en tête, tenant de la main droite une lance de même ; à sénestre, trois plumes d'argent.

Lehr, 1870: La famille Reuttner de Weyl est originaire de Suisse. Fixée dans la Haute Alsace depuis les dernières années du dix-septième siècle, elle fut



Gerstheim (Bock de Gerstheim)

(Alsace)
De gueules chargée d'un bouk d'argent au cornes de meme.
Cimier: le bouquetin issant.



s **Geubwiller**

(ville) D'argent au bonnet albanais contourné de gueules, bordé, doublé et retroussé d'azur.

Schoepflin 1761: Rudeger et Hugues, son frère, Bertholf, etc.. de Gebunwilare figurent, en 1135, parmi les ministériaux de l'abbaye de Murbach. Crafton, Hartung et Rodolphe de Gebewilre, chevaliers, participaient, en 1256, à l'avouerie du val de Saint-Amarin. Bourcard, dit Grisse, chevalier de Gebwilre, tenait, au milieu du quatorzième siècle, un fief de l'Église de Strasbourg, situé à Sultz.



lr **Geyer**

(Strasbourg)
De gueules à un vautour (ou l'aigle) au vol ouvert d'argent.

Lehr, 1870: Henri Geyer (Bateliers), ammeistre régent en 1350.



ksg

Giersberg

(Autriche: barons)

De gueules à l'aigle d'argent armé, becquée et lampassée d'argent
bordeur de d'or.

Cimier: l'aigle issant.

Kegelin, 1790: Ancienne Baronie dont la chronique d'Alsace ne cite que le nom et les armes. J'ignore en quel temps cette Famille s'est éteinte; mais vraisemblablement elle ne subsistait plus au quinzième siècle.

Schœpflin 1761: Les terres de Girsperg sont aujourd'hui comprises dans la seigneurie de Rappoltstein. Herzog et d'autres chroniqueurs comprennent les nobles de Girsperg dans la même catégorie que les nobles de Rappoltstein. Nous avons donc à nous occuper d'eux ici. Tietricus de Girsperc et frères ejus signèrent comme témoins, après les comtes et les dynastes, à un jugement que l'empereur Frédéric I rendit à Colmar, l'an 1185, au sujet de l'église de Saint-Pierre à Colmar *. Johannes de Girsperc fit de même pour un diplôme que l'empereur Frédéric II donna*, l'an 1219, aux bourgeois de Molsheim. Andres, Herr zue Girsberg, offrit en fief héréditaire, l'an 1245, divers biens sis dans le ban de Soultz, en retour de 40 marcs d'argent qu'il avait reçus. En 1274, Herr Johannes von Girsperc, Otte und Heinrich, gebrüdere, traitèrent avec Otton de Butenheim et ses frères au sujet de quelques droits sur Soultzbach. Cinq ans plus tard, « les seigneurs « de Girsperc prirent Turinchen, la veille de la Saint-Mathieu, et détrui « sèrent de fond en comble par le feu la ville de Wilre. » Comme ils pillaient tout le voisinage, ils encoururent la colère de Rodolphe I, et furent peu à peu privés de tous leurs biens. L'année 1281, « Guntramus de Girs«perc fut pris par ruse. »

Herr Johan und Herr Otte, die gebrüdere von Girsberg, sont qualifiés de vassaux du sire de Rappoltstein dans une charte de 1303". En 1306, Wir Johannes und Otte von Girsperc firent la paix avec Henri-le-Jeune de Rappoltstein, et ils lui remirent, en présence du Landvogt Jean de Lichtenberg et de Jean, landgrave de l'Alsace inférieure, le château et la ville de Wilre, sis en face du château de Girsperc, en tant qu'ils leur appartenaient à eux et aux Butenheim. A la mort de Jean de Girsperc, l'an 1316, Quo und Walther sin sun von Gyrsperc, Hern Johanes seligen erbe, échangèrent avec Henri leur château patrimonial de Girsperc contre l'un des deux de Rappoltstein. En 1356, ils promirent encore de ne jamais ni vendre ni engager ce château, qu'on appelait Stein.

En 1410, Jo. Wilhelmus de Girsperc, écuyer, engagea à Schmasmann, sire de Ribeaupierre, pour 1000 florins d'or, tous ses biens, à savoir le château de Stein, qu'on appelait alors Girsperc, les villages de Walbach et de Zimmerbach, Dürre

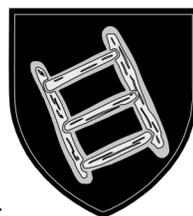
(Alsace)

D'argent au chevron de sinople accompagné de trois étoiles de gueules; à la bordure du même.

Cimier: une étoile de gueules, entre deux proboscides de sinople, ornées chacune à l'extérieur d'une étoile de gueules, attachée au-dessous de l'embouchure. Lambrequins: de gueules et de sinople.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 17ème siècle.

Kegelin, 1790: Village considérable au delà du Rhin, à quatre lieues de Strasbourg. Appartenant au Prince Évêque de cette ville. La Famille noble de Renchen ou Reinheim, s'est terminée au dix-septième siècle. Bernard Herzog en rapporte ce qui suit.



sr

Renner

(Souabe)

De sable à une échelle de trois échelons d'argent.

Cimier: l'échelle.

Schœpflin 1761: Nicolas Renner, écuyer strasbourgeois ; Florentin Renner, le dernier de la famille, sont morts, l'un en 1487, l'autre en 1514.



sbr

Renouard de Bussière

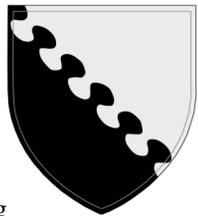
(Bretagne, Alsace, Baron, 30 avril 1862.)

D'or, à une aigle éployée de sable, becquée et membrée d'or, accompagnée de trois étoiles de gueules, rangées en chef.

Supports: deux lions regardant d'or.

Devise: NON RENNO ARDUA.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Noblesse de Bretagne, fleurissant en plusieurs lignes, était autrefois écrit Regnouard. Pierre Renouard est venu en Alsace et a acquis la règle Bussière. Alfred de Bussière reçut en 1861 le 30 avril 1862 le baron personnel de l'empereur de France jure adoptandi.

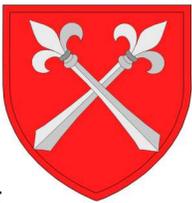


g

Reisser

Taillé et nébulé d'argent et de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.



r

Remchingen

(Bade: Maison éteinte)

De gueules a deux bâtons fleurdelys d'argent, passés en sautoir.

Cimier: un buste de femme, couronné d'or, habillé aux armes de l'écu.

Les premiers représentants connus de la famille sont "Sigeboto of Remmincheim", qui est apparu en 1089 après le ministre voisin Marquard von Grüningen comme témoin du comte Werner von Grueningen pour le contrat Bempflinger "Cunrad von Remichingin" était l'évêque de Speyer pour le monastère Maulbronn et Wolhard von Remchingen, qui aurait participé à un tournoi de joute à Zurich en 1165. Leur relation, ainsi que la descendance des membres de leur famille ultérieurs, ne sont que partiellement compréhensibles. En raison de l'écusson inversé, une relation avec les seigneurs de Venningen est probable, qui avait son siège une fois à Bietigheim. De plus, ils étaient probablement liés aux seigneurs de Wihingen (Enzweiningen) et aux seigneurs de Sachsenheim.

[https://de.wikipedia.org/wiki/Remchingen_\(Adelsgeschlecht\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Remchingen_(Adelsgeschlecht))



kgbr

Renchen

Logelheim, les cours domaniales de Wiler et d'Éguisheim, ses revenus dans le ban de Colmar, Turckheim, etc. Il se réserva pour lui seul le droit de rachat, et s'engagea à ne le transmettre à personne, pas même à ses héritiers; mais il paraît qu'il fut le dernier de sa famille.

Il fut tué dans son château, en 1422, par ce même Schmassmann et par Jean, comte de Lupfen, qui lui avaient déclaré la guerre avec d'autres nobles.



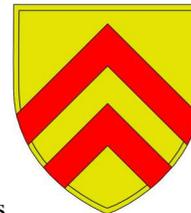
lr

Giessing

(Strasbourg)

D'azur à la couronne de feuilles de sinople, de laquelle naît, à senestre et en chef, une main de carnation habillée d'argent et tenant une cruche d'or versant une eau d'argent sur la couronne.

Lehr, 1870: Jean - George Giessing (Tonneliers), de Ribeauvillé, sénateur en 1706, fut ammeistre régent en 1724, 1730 et 1736, XIII en 1727, et mourut le 18 mai 1736.



s

Gim Bret / Gynebreten (Berstett)

(ville ?) D'or à deux chevrons de gueules.

Schœpflin 1761: Otton et Bourcard de Gynebreten entrèrent en composition avec la ville de Strasbourg, en 1233, sur la prière de Henri de Fleckenstein.



lbr

Girardi auf Castell zu Weyerburg und Limpurg

(Autrich, Alsace, Barons du St.-Empire, 20 mai 1633.)

Parti : au 1°, coupé de gueules et d'argent à un lion de l'un en l'autre, contourné et couronné d'or; au 2°, d'or au peuplier de sinople, coupé

d'azur plein; et une champagne de gueules au château d'argent, chappée de sable, le sable chargé de deux lions d'or affrontés ;
 Sur Le Tout, un écu d'azur plein, surmonté d'un bonnet de gueules retroussé d'hermine.

L'écu principal , timbré de trois casques de tournoi, ornés de lambrequins de sable et d'or, à dextre, de gueules et d'argent, à sénestre, et surmontés, celui du milieu, d'un bonnet de gueules retroussé d'hermine, et les deux autres, d'une couronne d'or.

Cimiers : au milieu, un aigle de sable couronné d'or; à dextre, un lion d'or, issant et couronné; à sénestre, un plumail de cinq plumes d'autruche : la 1°, de sable; la 2°, d'or; la 3°, d'azur; la 4", d'argent, et la 5°, de gueules.

Lehr, 1870: La famille Girardi De Castell, ou De Gérardi, comme l'appelle l'Almanach d'Alsace, est originaire des environs de Roveredo en Tyrol. Anoblie en 1511, elle reçut, le 20 mai 1673, de l'empereur Léopold I", en la personne de deux de ses membres, Pierre, lieutenant-colonel, commandant de la milice en Tyrol, et son frère Jean-François, grand-veneur à Fribourg en Brisgau, le titre héréditaire de baron autrichien, sous le nom de Girardi de Castell à Weyerbourg et Limbourg. Limbourg est le nom d'un château situé dans le Brisgau, près de Saspach-am-Rhein, et que la famille reçut en fief de la maison d'Autriche (aujourd'hui elle le tient du grand-duc de Bade), avec tous les droits et les biens qui en dépendaient. Limbourg et Saspach étaient dans le ressort de la juridiction du Conseil souverain d'Alsace.



ksr

Girbaden

(Autriche: barons)

D'argent à la lion de gueules curonné d'or.

Cimier: la tête et col du lion.

Kegelin, 1790: Ancienne Baronie avec un château ruiné dans les Vosges, à la gauche du val de Schirmeck. Les Seigneurs de ce nom ont fait des fondations considérable dans l'Abbaïe d'Altorf, témoin le nécrologe que je vais citer. Leur postérité n'a subsisté que jusqu'au quinziesme siecle. Gerog Baron de Girbaden s'est trouvé au tournoi de Strasbourg en 1390.

Bourgogne Philippe le Bon, prête foi et hommage à ce prince pour la seigneurie de Saint-Loup (14 novembre 1429). Lorsque le comté de Ferrette dans la Haute-Alsace fut engagé à Charles le Téméraire par l'archiduc Sigismond d'Autriche (1469), Henri Reiset y fut envoyé par son maître et s'y fixa.



lr

Reisseisen / Reiseisen

(Strasbourg)

De sable à 2 demi fers à cheval d'or, versés et percés du champ, taillés en créneau par le milieu et soutenus d'un mont à 3 coupeaux de sinople.

Cimier: deux proboscides, d'or et de sable.

Lehr, 1870: La famille Reisseisen, dont le nom a été illustré par plusieurs savants éminents, est connue à Strasbourg depuis le seizième siècle. Elle s'y est alliée à une foule de familles notables, telles que les Moessinger, les Frid, les Junth , les Bernegger et les Wenckler.



lb

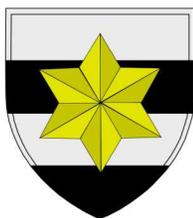
Reissenbach

D'argent à quatre bandes de gueules.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins de gueules et d'argent.

Cimier: un bonnet pointu de gueules retroussé d'argent, accosté de deux plumes du même et surmonté de trois plumes de gueules.

Lehr, 1870: Les Reissenbach sont d'origine franconienne, mais étaient établis dès la seconde moitié du dix-septième siècle à Worms, en qualité de tenanciers ou locataires de la commanderie de Malte, existant dans cette ville. Au siècle suivant, ils se firent naturaliser Français, et acquirent en Alsace la seigneurie de Nieder-Seebach, dont les Vitzthum d'Egersberg avaient hérité des Fleckenstein, ainsi que la cour noble d'Ossa à Neuwiller (1762). Cette cour, dont l'acquisition avait été régulièrement dénoncée, le 22 juillet 1762, au Directoire de la Noblesse séant à Strasbourg, fut vendue, sous la Révolution, comme bien national, mais rachetée ensuite par M" de Reissenbach, née de Maubuisson.



sr

Reinstett / Reinstetten

(Souabe)

Fascé d'argent et de sable, quatre pièces; et une étoile d'or, brochant sur le tout.

Cimier: une étoile d'or entre deux cornes de buffle fascées d'argent et de sable. de quatre pièces.

Schœpflin 1761: Werner de Ramberg, écuyer, intervint, en 1356, pour opérer une réconciliation entre les Fleckenstein. Erhard de Ramberg, fait prisonnier, l'an 1451, par les Lichtenberg, avec le comte Schaffrid de Linange, entra, en 1463, dans la société du Saint-Esprit des nobles du Wasgau.



lsbr

Reiset

(Lorraine, Bourgogne, Alsace, Recervoir du titre de comte, 1778.)

D'azur à un croissant d'argent surmonté d'un trèfle d'or et soutenu d'un rocher de trois pointes de même.

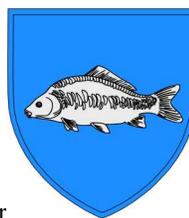
L'écu timbré d'une couronne de comte'. Supports : un lion au naturel et une levrette d'argent tenant chacun un étendard aux couleurs de l'écu.

Cimier: le croissant et le trèfle entre le lion et la levrette issants de deux barres componées d'azur et d'or.

Devise: Faire sans dire.

Lehr, 1870: La famille De Reiset est originaire de Lorraine, mais s'établit en Bourgogne et en Alsace dès le quatorzième ou le quinzième siècle.

Le premier de ses membres connus est Robert Reiset, escuyer de corps de Jean, comte de Linange, à qui Guillot Filleul, maître de la Chambre aux deniers du duc d'Orléans, délivre une quittance en 1394 et qui se trouve mentionné en la même qualité dans une autre quittance de 1406, conservées toutes deux dans les archives de la famille. Son frère, le sire Jehan Reiset de Straubourch, le prestre chappelain et bourcier de la chaipelle de Saint-Polz, dexure le clostre (de Metz), figure dans un acte du 2 décembre 1399, dont une photographie est sous nos yeux. Quelques années après, Henri Reiset, escuier d'escuierie du duc de



lsbr

Glaubitz d'Altengabel

(Barons, Bade, Alsace)

D'azur à une carpe nageante d'argent en fasce, lorrée et peautrée de gueules.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or et orné de lambrequins d'azur et d'argent.

Cimier: une carpe d'argent en fasce, surmontée de trois plumes, d'azur, d'argent et d'azur.

Lehr, 1870: La famille De Glaubitz est originaire de Silésie. Mme D'Oberkirch, dans ses Mémoires, t. I, p. 11, donne du nom de cette famille une explication assez curieuse, bien que d'une authenticité contestable : « Un de leurs ancêtres, dit elle, enrôlé dans la seconde croisade, combattit, en face de l'armée chrétienne, un Sarrasin renommé par sa force et son courage, et le vainquit, aux applaudis sements de tous, même des infidèles. En lui enfonçant son épée dans la gorge, il s'écria : Glaub itzt (crois maintenant)», et cette exclamation devint son surnom. Ce qui est certain, c'est qu'à une époque très-reculée, les Glaubitz possédaient déjà des biens considérables en Silésie. Ils vendirent, en 1343, à l'archevêque de Prague ceux qui leur appartenaient dans le comté de Glatz.

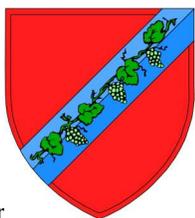
Au dix-septième siècle, l'un des membres de la branche d'Altengabel vint prendre du service en France, et se fixa en Alsace. Voici, d'après un document inédit " signé par Sahler, avocat consultant de la noblesse immédiate de l'Or tenau, la filiation de la famille de Glaubitz, depuis le moment où elle quitta la Silésie jusqu'à celui où on la trouve définitivement fixée sur les bords du Rhin.



s

Goefft / Goeffede

Schœpflin 1761: Elsa, fille de Goedermann de Goeffede, écuyer, fils lui-même de feu Hiltron de Goeffede, écuyer, apparaît, en 1357, comme la dernière de sa race.



lsbr

Gohr de Nahrstett

(Prusse, Baviere, Barons du St.-Empire, 1612.)

De gueules à la barre d'azur chargée d'un cep de vigne au naturel, fruité de trois grappes.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or et orné de lambrequins de gueules et d'argent.

Cimier: deux plumes de gueules, séparées par une plume d'azur.

Lehr, 1870: La famille De Gohr est l'une des plus anciennes de la vieille Marche de Brandebourg, où se trouve, près de Stendal, le château patrimonial dont elle porte le nom. Elle y possédait, dès les temps les plus reculés, de vastes possessions.

L'une des branches de la maison, élevée, en 1612, à la baronnie d'Empire, vint se fixer, quelques années plus tard, dans la Haute-Alsace et y acquit diverses seigneuries : elle a continué à y fleurir jusqu'à nos jours. Sa filiation, d'après les plus anciens arbres généalogiques conservés dans ses archives, remonte au seizième siècle.



lbr

Golbéry

(Alsace)

D'or au chevron d'azur accompagné en pointe d'un oeillet (ou giroflée) de pourpre tigée et feuillée de sinople.

L'écu timbré d'un casque d'acier, taré de profil et montrant trois grilles d'argent.

Supports : deux lions regardant d'or.

Lehr, 1870: La famille De Golbéry, de noblesse de robe, est, d'après les traditions qui s'y sont perpétuées, originaire de la Grande-Bretagne. Des motifs politiques et religieux l'ont amenée et fixée en France pendant les troubles du règne de Charles Ier.

Elle apparaît en Alsace, dans la dernière partie du dix-septième siècle, en la personne de Sylvain Golbéry, qui vint occuper dans cette province les charges de conservateur-inspecteur des eaux et forêts en la maîtrise d'Ensisheim, puis

De gueules à la bande d'argent; et une escarboucle d'or. brochant sur le tout.

Cimier: une pyramide de gueules, devant une boule du même, ornée à l'entour de sept plumes d'autruche au nature.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 14eme siècle.

Kegelin, 1790: Famille de Strasbourg, qui avoit le droit de bourgeoisie dès l'an 1250. elle a donné trois Stettmeistres a cette ville qui furent: Bourcard en 1290, un autre Bourcard dit Füller en 1306, Cunon en 1323. Sigefroy sénateur noble en 1369: il est le dernier dont la chronique fait mention. On ne sait point en quel tems cette Famille e cessé: mais il est a présumer que cela est arrivé a la fin du quatorzieme siecle, ou au commencement du quinzième.



gr

Reinbolt

D'azur à la bande onnée d'argent, chargée d'une étoile d'or.

D'après Reitstap :

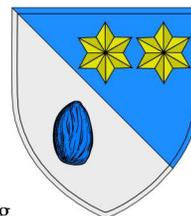
(Hanover, Noblesse du St. Empire, 24 août. 1793.)

D'or à une bande d'argent bordée-onnée d'azur chargé de deux fléchés de sable, empennéæ de gueules, passée. en sautoire.

Cimier: un faisceau de trois flèches de sable, empennées de gueules, liées d'un ruban d'azur.

Lambrequins: à dextre d'or et d'azur, à senestre d'argent et de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.



g

Reinfort

Tranché au premier d'azur à deux étoiles d'or, mises en faces; au second d'argent à une otelle d'azur.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.

(Heidweiler: Province rhénan, Franconie: comtes)

D'or au lion de gueules. masqué et chaperonné d'azur.

Cimier: un lion issant d'or. le dos longé d'une crête de gueules à trois angles. ornés chacun d'une plume de paon au nature. Lambrequins: d'or et de gueules.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: Cette illustre Maison tire son origine de la Suisse ou elle a resté établie jusques vers la fin du quatorzieme siecle, qu'elle en fut chassé avec beaucoup de ceux qui ne voulurent pas abandonner les interets de la Maison d'Autriche. Au rapport de Gabriel Bucelin et d'autres Généalogistes, c'est a un certain Werner de Gauenstein fils de Hesso, vivant en 1040 que le château de Reinach doit son existence, car la tradition commune est: que le dit Werner ayant terminé a l'amiable un différent entre les Comtes de Lentzbourg, et se batir une résidence sur leur territoire, et de porter les armes de la Maison de Habsbourg, en changeant la tête et la criniere du lion.

Les armes modernes de cette Maison sont: écartelées au 1 et 4 de Reinach, au 2 et 3 de Steinbronn, qui est: bandé d'or et de gueules. Pour cimier un casque couronné d'ou sort un col de biche. Sur le tout un écusson d'argent marqué d'un épée et d'un septre mis en sautoir.

La Famille de Reinach sortie de la patrie, vient s'établir principalement en Alsace, ou elle aquit des biens considérable, comme Montreux, Foussemany, Roppe, Freningen, Steinbronn, Heidweiler, Lumswelier, Hirtzbach, en haute Alsace: Woerth et Uttenheim dans la basse. Ces terres formerent autant de branches, dont celle de Foussemany porte aujourduy le titre de Comte du St Empire. Elle subsiste encore en la personne de Jean Joseph Benoit Comte de Reinach, Chevalier, Grand-croix de l'ordre de Malte, Grand Prieur d'Allemagne, Prince-état d'Empire, etc. Deux Évêques de Basle, et plusieurs autres personnages de distinction issus de cette Maison, se trouveront dans le tableau généalogique que je vais en dresser.

Lehr, 1870: La maison De Reinach, l'une des plus anciennes et des plus distinguées de l'Alsace, tire son nom des châteaux de Reinach ou Rynach, près de Pfaefficon, canton de Lucerne. Depuis le neuvième siècle jusqu'au quatorzième, qui vit les Reinach s'établir en Alsace, on les trouve mentionnés dans une foule d'actes et de chroniques.



ksgbr

Reinboldelin

(Alsace)

d'inspecteur général des eaux et forêts au département d'Alsace, et se maria, en 1697, à Rouffach, avec Marie-Victoire-Françoise Hanso, fille d'un officier des finances de l'évêché de Strasbourg. Après la suppression de sa charge, en 1714, Sylvain Golbéry acquit l'office de greffier en chef du Conseil souverain d'Alsace, qu'il exerça jusqu'en 1734, et mourut à Rouffach, le 17 février 1738, greffier en chef honoraire et conseiller en la chambre des comptes de Saverne. De son mariage sont issues deux branches.

Siebmacher, 1871, (traduction Google: allemand en français): Apparemment originaire d'Angleterre, sa famille a émigré sous Charles Ier en France, ici (en Alsace) connue depuis 1697.



br

Goll

(Strasbourg, Concession d'armoiries, 12 juillet 1542 ; noblesse du St. Empire, 1 août 1594.)

D'azur à un bouvreuil (oiseau) au nature, posé sur un tertre de trois coupeaux de sinople. Bourlet d'or et d'azur.

Cimier: les meubles de l'écu ; entre deux proboscides, coupées alternativement d'or et d'azur.

Lambrequins. d'or et d'azur.

Siebmacher, 1871, (traduction Google: allemand en français): Dans l'aristocratie impériale (quand?) Famille élevée, qui est venue en Alsace et doit encore fleurir. Il manque des informations complémentaires, ils appartenaient au genre Strassburg.



klsgbr

Goselin / Gosen

(Hesse, Saxe, Bavière: Incorporé dans la noblesse bavière, 21 août 1861.)

D'argent à la bande de gueules, chargé de trois trèfles (ou feuilles de tilleul) d'or, posées dans le sens de la bande, les queues en bas.

Cimier: une tête et col de chien braque, aux armes de l'écu.

Lambrequins: d'argent et de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Kegelin, 1790: Godefroi Goselin étoit sénateur noble de la ville de Strasbourg dès l'an 1289. Bruno fut tué a la bataille de Sempach en 1386. Henry, Conrad, et Ulric se trouverent au Concile de Constance en 1413. Adelaïde, femme de Louis de Wickersheim en 1416. Otto vivant en 1391, eut de son mariage avec Hedwige Sturm, une fille Mineline qui fut mariée à Jean de Müllenheim en 1404.

Il y avoit encore en Alsace une Famille Gosse de Dürckelstein, différente de celle dont je viens de parler. Bernard Gosse dernier de ce nom en 1565 laissa de N. de Bietenheim, Ursule mariée a Jean André Wurmser de Vendenheim 1590.



klgbr

Gottesheim

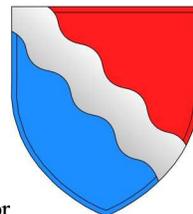
(Alsace: Confirmation de noblesse, 1513. Maison éteinte en 1861)
D'azur à la barre de gueules chargée de trois étoiles d'or, à la bordure aussi d'or.
L'écu timbré d'un casque de tournoi orné de lambrequins d'or et d'azur.
Cimier: une tête et col de cygne d'azur, becqué d'or, ayant le long du dos une crête de gueules de trois angles, ornés chacun d'une étoile d'or. Lambrequins: d'argent et d'azur.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: Que le vulgaire appelle Gotzenheim, est un village proche Buchsweiler, appartenant au Landgrave de Hesse-Darmstadt, en sa qualité de Comte de Hanau. C'est de ce lieu que se nomme une Famille anciennement très noble, mais dechu depuis passé deux siècles de son premier lustre par de fréquentes mésalliances qui l'ont réduite à un état assez facheux. Je ne lui connois point d'autres possession que la Cosseigneurie de Geidertheim. Voici le fragment que Bernard Herzog nous en a laissé dans sa chronique.

Lehr, 1870: La famille de Gottesheim est connue en Alsace depuis le quatorzième siècle.

Schoepflin 1761: Imbert de Quatzenheim fut l'un des témoins qui signèrent, l'an 1127, la charte de fondation du couvent de Saint-Jean, près Saverne. Cunon, dit Bolson de Quatzenheim, apparaît l'an 1280.



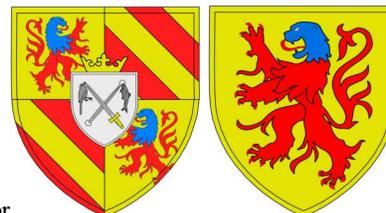
klsgbr

Reiff (Reif / Riffe)

(Strasbourg)
Tranché d'azur sur gueules; a la bande ondée d'argent, brochant sur le tranche.
Cimier: un homme issant, habillé aux armes de l'écu, les mains croisées sur la poitrine.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Kegelin, 1790: Famille noble de Strasbourg, éteinte au seizieme siecle, dont plusieurs ont siegé au magistrat de cette ville. Tels furent: Henry Reiff en 1338, Pierre en 1364, Adam décédé en 1445. Conrad en 1479, Jean en 1477, Jeanl'ainé, bailli de Brumat, vivoit en 1449. Henry Abbé d'Ettenheim-münster en 1498.



klsgbr

Reinach

(Alsace: confirmation du titre de baron. 13 avril 1635 et 6 août 1773.
Armes modern)
Écartelé: aux 1 et 4 d'or au lion de gueules, masqué et chaperonné d'azur, celui du 1 contourné; aux 2 et 3 d'or a deux bandes de gueules, Sur le tout d'argent à une lance de tournoi au nature, en bande. et une épée d'argent garnie d'or, brochant en barre; et une carpe au lait suspendue au fer de lance et une grive au nature susendue à la pointe de l'épée; ledit surtout couronné d'or.
L'écu timbré de deux casques de tournoi, couronnés d'or, affrontés et ornés de lambrequins de gueules et d'or.
Cimier: 1° un lion issant et contourné d'or, le dos longé d'une crête de gueules a trois angles, ornés chacun d'une plume de paon au nature; 2° un loup issant au nature. Lambrequins: d'or et de nature.



sr

Reichenau

(Barons: Autriche)

Fascé de quatre pièces: de gueules, d'argent, de sable, et d'argent.
Trois casques couronnés.

Cimier: 1° une aigle contournée, becquée et membrée de sable; 2° une colombe d'argent, entre deux proboscides du même. chargé chacune d'une fasce de sable; 3° un demi-vol aux armes de l'écu.

Lambrequins: à dextre d'argent et de gueules. à senestre d'argent et de sable.

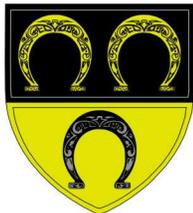
Schœpflin 1761: Un noble de Plantzschier, demeurant à Thann, figure, en 1361, parmi les vassaux de l'Autriche.



s

Reichenberg

Schœpflin 1761: François de Poltier, originaire du pays de Liège, est venu en Alsace pendant la guerre de trente ans avec le duc Bernard de Saxe-Weimar. Il épousa, en 1643, Barbe Linck de Thurmbourg, qui était la dernière de sa famille et l'héritière du village de Heuseren, dont il prit le surnom. De cette alliance descend Henri-Ferdinand, capitaine au régiment français de Bavière, qui s'est marié, en 1729, à Marie-Sabine Truchsess de Rheinfelden; il en a eu trois fils qui sont au service du roi.



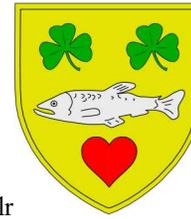
sr

Reichshoffen / Reichshoffer

(Strasbourg)

Coupé de sable sur or: a trois fers-à-chevai, de l'un à l'autre, 2 et 1 les bouts en bas.

Cimier: un buste d'homme, habillé de sable, boutonné d'or, coiffé d'un chapeau de sable, retroussé d'or et sommé de deux oreilles d'âne, de sable et d'or.



lr

Goujon

(Strasbourg)

D'or au goujon d'argent posé en fasce, accompagné en chef de 2 trèfles de sinople et en pointe d'un coeur de gueules.

Lehr, 1870: François-Arnold Goujon (Boulangers), ammeister régent en 1735.



s

Graet (Angraet)

Schœpflin 1761: Jean Graet et Berthold, son frère, chevaliers, se portèrent caution avec d'autres nobles, l'an 1316, des Lobegasse, prisonniers de l'évêque Jean. L'un et l'autre étaient vassaux de l'abbaye de Murbach, et Berthold en était le maréchal. On disait indistinctement Groet et Angroet.

Berthold et Ortolf de Angerethe, ministériaux de l'abbaye de Murbach, figurent dans une charte de l'abbé Arnold de 1214. Bernard de Graet périt, en 1386, à la bataille de Sempach.



s

Graf

Schœpflin 1761: Henselin, dit Grave, écuyer de Hald près Heiligenstein, en 1367.



kgbr

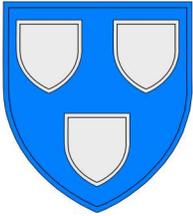
Grafenstein (Graffenstein)

(Autriche: barons, 1763)

D'or à chevron de sable chargé de trois alérions d'argent.

Cimier: un buste d'homme barbu, posé de profil, habillé d'or, coiffé d'un bonnet albanais de sable, retroussé d'argent.

Kegelin, 1790: Bernard Hertzog ne cite de cette Famille que le nom et les armes. Elle n'a subsisté que jusqu'au quinzième siècle.



sr

Granvillers ou Granweiler

(Pays de Bâle, Alsace, Franche-Comté)

D'azur à trois écussons d'argent.

Cimier: Une boule d'argent, soutenue d'un coussin d'azur. — Ou : Écartelé: aux 1 et 4 d'azur à un coq hardi d'or ; aux 2 et 3 d'azur à trois écussons d'argent.

Deux casques couronnés.

Cimier: 1° une tête et col de coq cont. d'or; L. d'or et d'azur; 2° un vol, aux armes du 2; L. d'argent et d'azur.

Schœpflin 1761: Henri de Grantvillers, chevalier, offrit en fief, l'an 1332, à la maison d'Autriche, les nouvelles fortifications de sa petite ville de Grandvillers. Dix ans après, il plaça la ville même sous le domaine direct des ducs d'Autriche. La postérité légitime de cette famille s'est éteinte vers la fin du seizième siècle.



sg

Grass

De gueules à un croissant tourné d'or au flanc senestre et à une étoile d'or au flanc dextre.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16e siècle.

Schœpflin 1761: Bourcard de Grassendorf, chevalier, possédait, au milieu du quatorzième siècle, des biens féodaux de l'évêque de Strasbourg à Bischofsheim et à Ergersheim.

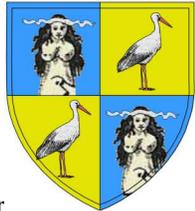
dans la seigneurie de Roetelen, au delà du Rhin, les autres dans le Sundgau. Dans le principe, avant d'avoir reçu le nom de Reichenstein, ou peut-être avant que ce château eût été bâti, ils s'appelaient simplement Rich, Rych, Reich, en latin Dives. Rodolphe Dives signa, vers l'an 1200, un jugement rendu en faveur de l'abbaye de Murbach par Rodolphe de Habsbourg, landgrave de l'Alsace supérieure. Henri Dives figure comme témoin dans des diplômes du comte de Frobourg, datés de 1245 et de 1265'. Rodolphe Dives, Camerarius, signa de même une lettre du comte de Thierstein, en 1275. Nous concluons de là que, déjà à cette époque, ils étaient en possession du titre de chambellan de l'évêque de Bâle, qu'ils portent encore aujourd'hui. L'un de ces Reich, Pierre, fut, peu après, élevé par le Saint-Siège à l'évêché de Bâle, en remplacement de l'évêque Henri, promu à l'archevêché de Mayence. En 1292, ce Pierre conféra in feodum quod vulgariter Burglehen appellatur une tour appartenant à l'Église de Bâle, sur la montagne dite Richenstein, vers Birseck, à son frère et chambellan, Mathie Diviti ac Petro, nato quomdam Wilhelmi fratris sui. Ce même Mathias Dives, chambellan de l'Église de Bâle, offrit, deux ans après, en fief cette Église le château et le village de Brombach. Plusieurs membres de cette famille ont été consuls de Bâle et ils jouissent encore aujourd'hui du droit de bourgeoisie dans cette ville. Quelques-uns mêmes ont pris le surnom de de Bâle. Arnold, chanoine de la cathédrale et recteur de l'université de Bâle, vivait en 1478.

En 1456, les d'Andlau engagèrent pour 300 florins à Pierre Rychen de Rychenstein, leur allié, le village de Saasenheim. Ce Pierre a en outre hérité de plusieurs localités du comté de Ferrette et il acheta le château de Landsron, en 1462*. A tous ces biens, Marc Reich ajouta la seigneurie de Ferrette qu'il reçut en engagement. Bucelin nous a fait connaître, mais d'une manière imparfaite, la descendance de ce Marc jusqu'aux arrière-petits-fils de ses enfants. Marie-Ursule, élue abbesse d'Andlau, en 1610, fut exilée à Soleure pendant la guerre de trente ans. Paul-Nicolas, conseiller secret de l'empereur Charles VI, fut honoré par lui du titre de comte et chargé de le représenter en Suisse. Placide, Praeject et Amarin étaient chanoines de l'abbaye de Murbach, en 1738.

Il y avait autrefois dans l'Alsace supérieure des Reichenstein, différents de ceux-ci, qui se sont éteints vers la fin du seizième siècle et qui tiraient leur nom d'un autre château de Reichenstein, situé au-dessus de Riquewihr. Cette famille a produit Ulric, écuyer, et Michel, qui furent Schult heis impériaux à Kaysersberg, en 1443 et en 1475. Jean de Richenstein, le vieux, écuyer, résidait à Kiensheim, en 1449; c'est là que le dernier de cette famille, Fr. Thiébaud, a été enterré dans l'église de Sainte-Croix, en 1597, à côté de sa femme Clémence de Pfirt. En traitant des nobles de l'Alsace inférieure, je m'occuperai des Reich de Platz, Tyroliens d'origine.

Le dernier des Reichenstein de Riquewihr a été Wolfgang-Sébastien, enterré avec sa femme, Barbe de Wattwiller, à Kiensheim, dans la chapelle de Saint-Félix et de Sainte-Régule. Les Reich de Reichenstein du Sundgau portent d'or au fer de hallebarde de sable posé en bande.

s'associèrent à un grand nombre d'autres nobles de l'Alsace pour déclarer la guerre aux Strasbourgeois. La paix se fit en 1325. L'an 1361, Jacques de Regesheim, chevalier, tenait en fief de la maison d'Autriche la moitié du château de Gundolsheim. Henri de Régisheim, écuyer, porta les armes contre Mulhouse, en 1468.



lsbr

Reich de Platz

(Tirol, Alsace, maison éteinte)

Écartelé: aux 1 et 1 d'azur à une femme nue de carnation, posée de front, mouvant du bas par les hanches, les cheveux de sable épars tortillée d'argent, les rubans flottant à dextre et à senestre, aux 2 et 3 d'or à une cigogne contournant, becquée et membrée de gueules.

Lehr, 1870: Les Reich de Platz, qu'il ne faut pas confondre avec plusieurs autres familles nobles et non nobles du nom de Reich établies en Alsace, sont originaires du Tyrol. Les aïeux de Jean-Wernher, venus à Strasbourg, à la suite de l'évêque Léopold d'Autriche, avaient rempli dans les armées impériales des fonctions importantes.

Jean-Frédéric, baron Reich de Platz, grand veneur du prince-évêque de Strasbourg.



lsbr

Reich de Reichenstein

(Pays de Bâle, Alsace: reconnaissance du titre de baron 6 août 1773. Maison éteinte)

D'or à un fer d'épieu de sanglier de sable posé en bande.

L'écu timbré d'un casque de tournoi orné de lambrequins de sable et d'or.

Casque couronné: Cimier: un lion issant d'or couronné du même.

Schoepflin 1761: Le château de Reichenstein, situé sur les propriétés de l'évêque de Bâle, entre les châteaux de Munchenstein et de Birseck, est depuis longtemps détruit. Il a donné son nom aux Reich de Reichenstein. Les Reich ont quitté le territoire bâlois à une époque reculée pour s'établir à Inzlingen et à Brombach,



ksgbr

Greiffenstein

(Wutternburg: Maison éteinte)

D'argent à griffon de sable armé et lampassé d'argent (soutenu d'un tertre de gueules: d'après Rietstap).

Cimier: une tête et col de griffon de sable Lambrequins: d'argent et de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16ème siècle.

Kegelin, 1790: L'on trouve dans les Vosges proche Saverne, derrière Hohen-Barr les ruines d'un château de Greiffenstein qui probablement servait de retraite à une ancienne Famille de même nom, dont Ernste est cité présent au tournoi de Zurich en 1165. Godefroi et Nicolas assisterent à celui de Strasbourg en 1390.

Frédéric fut tué à la bataille de Sempach en 1386. Adélaïde, épouse de Wautier de Wangen en 1325. Everard résidant à Ingenheim avait pour femme, Laurette de Darisweiler en 1331.

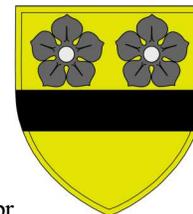


g

Greiffen

D'or au griffon d'azur, armé et lampassé de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16e siècle.



ksgbr

Griesbach

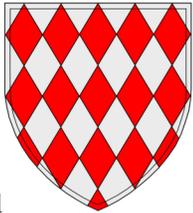
(Strasbourg)

D'or à la fasce de sable, accompagné en chef de deux roses du même.

Cimier: deux proboscides coupées de sable sur or, ornées chacune à l'extérieur de quatre panneaux de sinople, dont une dans l'embouchure.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Kegelin, 1790: Nom commun à plusieurs villages, tant en Alsace que dans le Brisgau. Je n'ai d'autre notice touchant cette Famille que les deux noms cités par Bernard Hertzog. Jean de Griesbach vivoit en 1434 et Florent en 1499.



rl

Grimaldi Monaco

Fuselé d'argent et de gueules.

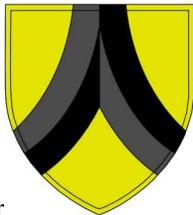
L'écu orné des insignes de l'ordre de Charles III.

Cimier: une fleur-de-lis d'or, entre une palme et un rameau de laurier.

Tenants: deux moines de l'ordre de St. Augustin, la tête nue, chacun brandissant une épée. Devise: DEO JUvANTE. Manteau d'azur, doublé d'herm., sommé d'une couronne princière doublée d'azur.

En 1648, le traité de Westphalie accorde tous les biens propres de la maison des Habsbourg sur la rive gauche du Rhin, dont le comté de Ferrette, au roi de France Louis XIV. Celui-ci offre, en 1659, le domaine et le titre à son ministre le cardinal Mazarin. En 1777, Louise d'Aumont, duchesse de Mazarin, épouse le futur prince Honoré IV de Monaco.

<http://www.sitesgrimaldimonaco.fr/Ferrette>



klsgbr

Grostein / Grosstein

(Strasbourg)

D'or à chevron-ployé de sable.

D'après Rietstap: d'or au chevron ployé de sable, chargé de trois aigles d'argent, les deux du bas posées en fasces et affronté.

Cimier: un buste d'homme, habillé d'or au chevron de sable, coiffé d'un bonnet pointu d'or, retroussé de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1433.

Kegelin, 1790: Plusieurs de cette Famille ont occupés les premiers dignités dans le magistrat de Strasbourg. Godefroy étoit Stettmeister de cette ville en

Cimier: un buste de femme, habillé d'azur. coiffé d'un bourlet d'azur et d'or, les cheveux d'or tressés en queue.

Lambrequins. d'or et d'azur.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au milieu du 17eme siècle.

Lehr, 1870: Arbogast Rechburger, marié 1er avec Susanne Roeder de Diersburg, dont il eut un fils et deux filles; 2eme avec Barbe Zorn de Duntzenheim, dont il eut deux fils, fut stettmeister de 1576 à 1580; il mourut cette dernière année, le 12 avril.



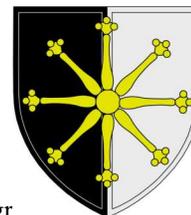
b

Reding

(Alsace)

Écartelé: de 1 et 4 d'argent à une feuille à cinq côtés de sinople, au 2 et 3 d'azur à deux fasces onnées d'or. Sur le tout un écusson d'azur à l'aigle de sable, couronné d'or.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Le genre suisse, qui ne possède plus son château ancestral, le Redingsburg. Ils se sont tournés vers la Bavière et l'Alsace, où ils sont devenus riches. En 1688, la famille reçut le baron impérial.



sgr

Regisheim

(Alsace)

Parti de sable et d'argent à une escarboucle de huit rais d'or, brochant sur le tout.

Cimier: un chapeau pyramidal aux armes de l'écu.

D'après Grandidier: De sable à huit rais d'escarboucle d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Schoepflin 1761: Hesso de Regemsheim figure comme témoin dans une chartre de l'abbaye de Murbach de l'année 1196. Rutschin de Regensheim, chevalier, ayant été pris par les Strasbourgeois, Henri, Jacques-le-Vieux et Jacques-le-Jeune de Regensheim, chevaliers; Henri et Pierre de Regensheim, écuyers,



sr

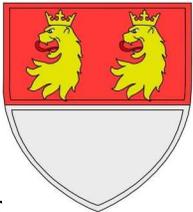
Ratolsdorf

(Suisse)

D'or fascé de sable.

Cimier: un buste de femme habillé aux armes de l'écu, couronné d'or.

Schœpflin 1761: Ratolsdorf ou Roderstorf est un village de la Haute-Alsace, bâti au pied du dernier revers du Jura, entre les châteaux de la Bourget de Lanscron. Il appartenait au treizième siècle à la maison de Ferrette, qui le donnait en fief à la famille noble de Ratolsdorf, d'où sortait l'abbé de Lucelle.



klsgbr

Rebstöck / Rebenstock

(Alsace: Chevaliers, 1717)

Coupé au premier de gueules à deux têtes de lion d'or, couronné de même, lampassé de gueules, et au deuxième d'argent plein.

Cimier: une tête de lion de l'écu, entre deux proboscides de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1626.

Kegelin, 1790: Ancienne Famille noble de Strasbourg, éteinte vers l'an 1620 en la personne de Jean Gabriel.

Pierre, Nicolas, Hugues, et Reinbold quatre freres, Hezelon et Nicolas le jeune aussi freres, et cousins des précédents ont été tués dans une querelle entre la Noblesse 1374.



lsgbr

Rechburg (von) ou Rechburger

(Bâle, Strasbourg)

D'azur a une ramure (massacre) de cerf d'argent, à la bordure d'or.

1319 et avoit pour femme Elisabeth fille naturelle de Haman Seigneur de Liechtenberg et d'Elisabeth de Steinbach sa concubine.

Nicolas Stettmeistre en 1352 et Gedefroy dit le noir en 1384. Henry dit le Romain 1330 et Nicolas le jeune en 1358 tout deux Stettmeistres nobles.



s

Groswiller

Schœpflin 1761: Reibold, écuyer de Croswilre, perdit, en 1306, un procès qu'il avait avec le chapitre de Saint-Thomas de Strasbourg.



sr

Grünberg

(Suisse)

De sable à une montagne isolée de six coupeaux d'or.

Cimier: la montagne, cour d'or, sommée d'un panache de plumes de coq de sable.

[Armes de Conrad Grünberg, auteur du VVappenpuch de 1483]

Schœpflin 1761: En 1487 mourut Pierre de Grünberg, écuyer strasbourgeois. Une famille du même nom habitait la Suisse. Petermann de Grünberg, membre de cette dernière, déclare, en 1353, qu'il relève de l'abbaye de Murbach en raison des biens qu'il possède à Fischbach.



lr

Grünwald

(Strasbourg)

Coupé: au 1 d'argent à trois arbres de sinople, rangés en fasce; au 2 de gueules plein.

Cimier: une branche d'or; entre un vol, coupé alternativement d'argent et de gueules,

Lambrequins. d'argent et de gueules.

Lehr, 1870: Cette famille, dont plusieurs membres siégèrent au sénat de Strasbourg, est alliée, dès le dix-septième siècle, aux Zeyssofff, aux Müller, aux Spielmann, aux Kneibs, etc.



lbr

Gruyer

(Alsace, Baron de l'Empire, 22 juin 1813.)

D'azur, au chevron d'or chargé de trois étoiles de sinople, accompagné en chef, à dextre, d'une grue d'argent, la patte dextre levée et tenant un caillou d'or, à sénestre, d'une épée d'argent montée d'or; et en pointe, de deux tubes de canon en sautoir, d'or.

SUR LE TOUT : les armes de la ville de Vesoul, qui sont (suivant décret impérial du 23 avril 1812) : coupé; au 1°, parti, à dextre, des villes de seconde classe, qui est d'azur à un N d'or surmonté d'une étoile rayonnante du même; à sénestre, de gueules semé de billettes d'or sans nombre, au lion naissant d'argent brochant sur le tout; au 2°, d'azur au croissant d'argent.

L'écu timbré d'un casque de baron taré de trois quarts et sommé d'une couronne de baron.

Supports : deux lions ailés et couronnés.

Devise : Cominus et eminus.

Lehr, 1870: Le général baron Antoine Gruyer appartenait à cette phalange de braves qui pendant la République et l'Empire firent la gloire de la France. Il est le fils de ses oeuvres, et c'est à ses brillants services que sa famille doit la noblesse.

Siebmacher, 1871, (traduction Google: allemand en français): Anton Gruyer, né en 1774, a reçu en raison de services de guerre enregistrés le d. d. Le 22 juin 1813, le lieutenant-colonel le baron français (nobel). Ses descendants vivent en Alsace.



s

Gugenheim / Gougenheim

(ville) D'or à la fasce de gueules chargé de fleur de lis d'argent.

les ruines proche le mont Ste Odile, servoit de résidence aux Seigneurs de cette Maison qui dès le quinzieme siecle fut partagée en deux branches principales: celle de la Pierre (zum Stein) dont l'écu etoit d'or a la fasce de sinople, et celle d'Ehenweyer, qui a toujours conserve ses anciennes armoiries.

Si nous en croyons le livre des tournois, Eberhard de Rathsamhausen fut présent a celui de Magdebourg, célébré l'an 935. Guillaume avec sa femme née de Hatstatt, doit s'etre trouvé au tournoi de Rotenbourg en 942. Hildegarde femme de Guillaume de Saulheim, a celui de Nuremberg en 1197. André avec sa femme Agnes de Stauffenberg, a celui de Strasbourg en 1390 etc. Pierre, chevalier, fut tué a la bataille de Sempach en 1386.

Wikipedia: La résidence primitive était située à Ratzenhusen, devenue ensuite Rathsamhausen, un hameau près de Sélestat. La famille se divisa en plusieurs branches, dont celle des Rathsamhausen-la-Roche (zum Stein), qui possédait la seigneurie de ce nom dans la vallée supérieure de la Bruche et au XIIIe siècle une partie du village de Benfeld. En 1466 le village et le château de Westhausen passent aux mains des Rathsamhausen zum Stein. Au XIVE siècle, cette famille comptait cinq branches, qui, pour se distinguer adoptèrent, des noms différents. La branche des Rathsamhausen d'Ehenweyer possédait, entre autres, les deux châteaux d'Ehenweyer et de Rathsamhausen, près de Muttersholtz. Il existait d'autres familles : les Rathsamhausen zum Stein, seigneurs du Ban-de-la-Roche, les Rathsamhausen de Kintzheim, les Rathsamhausen de Dicke et les Rathsamhausen de Triberg, qui habitaient sur la rive droite du Rhin.

Dès 1267, les Rathsamhausen possédaient le château de Kintzheim. En 1286, une partie de ce village fut accordé à Hartmann et Egilophe de Rathsamhausen par l'empereur Rodolphe Ier, moyennant 150 marcs d'argent. En 1299, le domaine s'enrichit d'une ferme à Kintzheim, cédée en fief par l'abbaye de Senones.

En 1338, la ville de Sélestat reçut de Louis de Bavière la plus grande partie du village de Kintzheim ; les Rathsamhausen vendirent alors leurs droits à cette ville et ne conservèrent plus que le château. En 1387, le château appartenait à Hartung de Rathsamhausen. Il avait un frère, Cunon, qui, en 1402, acheta le village de Bartenheim. Hartung était le père de Jean, qui, en 1419, fut investi du fief de Thanvillé. Cette seigneurie resta dans la famille durant 60 ans et n'en sortit qu'en 1481.

Les autres branches disparurent également les unes après les autres : les Stein s'éteignirent au commencement du XVIIIe siècle, les Ehenweyer, derniers représentants de cette noble famille, disparurent bientôt aussi du sol de l'Alsace.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Famille_Rathsamhausen



s **Rande**

Schœpflin 1761: Bourcard, dit Pfiler, chevalier, bourgeois de Strasbourg, donna pour cause de mort, l'an 1329, au chapitre de Saint-Thomas des revenus annuels à percevoir dans Bledensheim.



kgbr **Rappenkopff**

(Alsace)
D'or à une tête de griffon lampassé de gueules.
(D'après Rietstap: d'or à une tête et col d'aigle de sable)
Cimier: le meuble de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Kegelin, 1790: Famille noble établie autrefois a Selestadt, temoins les monuments qui se trouvent dans les églises de cette ville, et qui sont rapportes par Bernard Herzog en sa chronique.



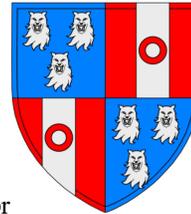
klsgbr **Rathsamhausen (Ratzenhusen)**

(Alsace: Maison éteinte le 25 sept. 1819)
D'argent à la fasce de sinople, à la bordure de gueules.
L'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins d'argent.
(Les Rathsamhausen zum Stein portaient l'écu d'or.)
Cimier: une tête de chien courant d'argent, colletée d'or. (Les Rathsamhausen zum Stein sommaient leur casque d'une tête de braque d'argent, colletée de sable.)

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: Le village de Rathsamhausen est situé sur la riviere d'Ill a une lieue de Selestadt. Une Famille non moins illustre qu'ancienne porte le nom de cet endroit tres peu considérable en lui même. Un château dont on voit encore

Schœpflin 1761: Jacques de Gugenheim, écuyer, résidait à Geispolsheim en 1359. Il y a eu aussi des Fuchs de Gugenheim, qui se sont éteints au quinzième siècle.



br **Guillet / Blary**

(Ile-de-France)
Écartelé aux 1 et 4 d'azur à trois têtes de léopard d'argent; aux 2 et 3 de gueules au pal d'argent, chargé d'un anneau du champ.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Originaire de l'Isle de France, famille d'origine française qui doit fleurir en Alsace.



s **Gundolsheim**

(ville) De gueules à un croissant renversé d'or, sommé d'une tête de coq du même.

Schœpflin 1761: Sigfrid, dit de Gundolzheim, Schultheis de Colmar, fut tué, en 1289, par les châtelains de Girsperg. Il en est plusieurs fois question dans les Annales de Colmar. Jean de Gundolsheim et son frère Henri figurent, en 1360, parmi les vassaux que la maison d'Autriche compte en Alsace. [Gundoltsdorf (Bâle) D'argent à trois têtes de More, tortillé de gueules. Cimier: un buste d'homme, posé de profil, habillé de gueules.]



Guntram (Eguisheim / Habsbourg)

D'or au lion de gueules armé, lampassé et couronné d'azur.

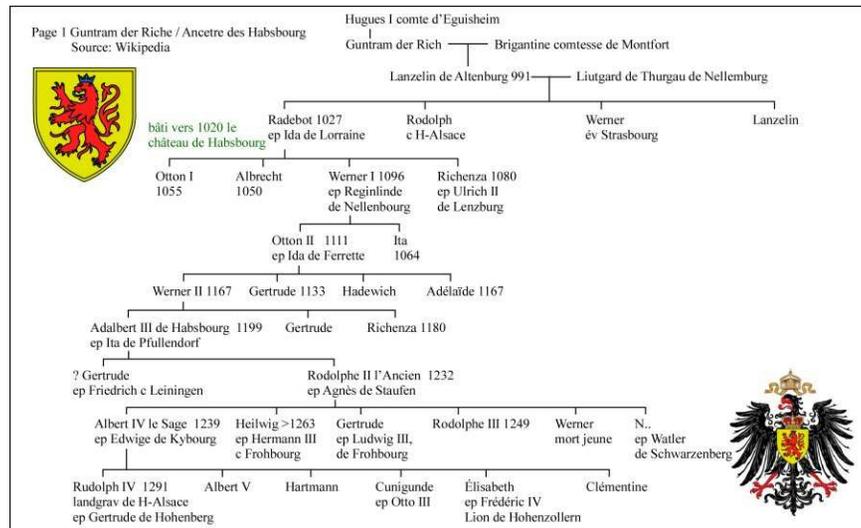
Gontran serait né de Hugues Ier de Nordgau comte d'Eguisheim, de Nordgau, d'Ortenau, d'Aargau et de Hohenberg, et de Hildegarde comtesse de Ferrette. Si c'est le cas, il descendrait alors d'Etichon (ou Adalric), duc d'Alsace aux VIIe siècle et VIIIe siècle, ce qui ferait affilier sa famille à Sainte Odile et sert aux prétentions des Habsbourg.

Dans ce contexte, il serait le frère de Eberhard IV, comte de Nordgau, et Hugues II, comte d'Eguisheim.

C'est un grand propriétaire dans le Bas-Rhin, et il se fait saisir une grande partie de ses terres en Alsace, Brisgau et Thurgovie par l'empereur Otton lors d'une diète à Augsbourg en août 952, sous prétexte de haute trahison ; ceci constitue la première mention des Habsbourg dans l'histoire.

Il meurt le 26 mars 973.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Gontran_le_Riche



D'argent a un bélier militaire d'azur, posé en pal.

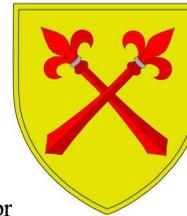
Trois casques couronnés.

Cimier: 1° une queue de paon au nature; 2° le bélier en pal; 3° cinq pennons, deux d'argent a dextre et trois d'azur à senestre.

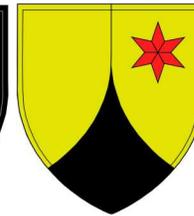
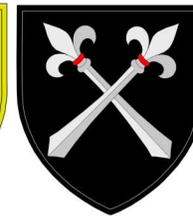
Lambrequins: d'argent et d'azur.

Supports: deux lions regardent d'or.

Schoepflin 1761: Werner de Ramberg, écuyer, intervint, en 1356, pour opérer une réconciliation entre les Fleckenstein. Erhard de Ramberg, fait prisonnier, l'an 1451, par les Lichtenberg, avec le comte Schaffrid de Linange, entra, en 1463, dans la société du Saint-Esprit des nobles du Wasgau.



klsgr



Ramstein

(Bâle)

D'or à deux bâtons fleurdellés de gueules, assés en sautoir.

Cimier: un buste d'homme, habillé de gueules. coiffé d'un bonnet pointu de gueules, retroussé d'or. sommé de trois pluches d'autruches de gueules, d'azur et d'or.

(Bâle: barons)

De sable à deux bâtons fleurdellés d'argent passés en sautoir.

Cimier: un buste d'homme de profil, habillé de sable tortillé d'argent. coiffé d'un bonnet pointu de même, retroussé d'or. sommé sur le devant de deux pluches d'autruches aussi d'argent.

(région de Baerenthal Alsace, Palatinat, Suisse: Maison éteinte en 1569.)

De sable à chapé-ployé d'or, chargé à dextre d'une étoile de gueules.

Cimier: deux proboscides de sable, ornées chacune d'une crête de trois angles d'argent. le long du dos. Lambrequins: d'or et de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1569.

Kegelin, 1790: Famille établie autrefois en Alsace, éteinte au seizième siècle. Elle ne doit pas être confondre avec les Barons de Ramstein, seigneurs de Gilgenberg dans le canton de Basle, dont la postérité de Ramstein avec le surnom de Türck, différente des deux autres. Une branche de la Famille d'Uttenheim a aussi porté pendant plusieurs siècles le surnom de Ramstein. Voici le fragment que Bernard Herzog nous a laissé de cette Famille Alsacienne.

Lehr, 1870: Philippe de Ramstein, stettmeister de 1521 à 1522.



s

Quatzenheim

(ville) De sable au léopard lionné d'argent, lampassé de gueules et couronné d'or.

Schœpflin 1761: Imbert de Quatzenheim fut l'un des témoins qui signèrent, l'an 1127, la charte de fondation du couvent de Saint-Jean, près Saverne. Cunon, dit Bolson de Quatzenheim, apparaît l'an 1280.



ksgbr

Quintner de Sarbourg

(Alsace)

De gueules la une etolle d'or, entre deux cornes de buffle d'argent.

Cimier: un lion issant de gueules entre deux cornes de buffle d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.

Kegelin, 1790: Il est fait mention dans plusieurs anciens titres, d'un famille de Sarbourg, mais je n'ai point trouvé le nom de Quintner, j'ignore conséquemment, si par ces deux mots, il faut entendre deux Familles différentes, ou une seule. Sarbourg est une petite ville de Lorraine, limitrophe de l'Alsace; une autre de même nom se trouve dans l'Eléctorat de Trêves. C'est probable de la première que les Quintners avoient prit le surnom. La dernier de cette Famille étoit mariée a Christophe Mundt Docteur en droit 1576.

Jeanne Quintner femme de Reinbold de Kageneck.

Elisabeth, femme de Jean Melchoire de Fulach.



sr

Ramberg

(Autriche: Barons, 25 juillet 1810)



Guntram – Altenbourg

(Gontran le Riche, comte d'Altenbourg, de Sundgau, d'Aargau et de Vindonissa, comte d'Alsace de 917 à 954: Souche des Habsbourg)
De gueules à deux fascés d'argent.



lsb

Guntzer Güntzer, de Güntz

« D'or à un boeuf de sable, passant, le pied dextre levé, tenant une hache de même, laquelle passant par derrière, le bout paraît au-dessous de son épaule, sur un mont de trois coupeaux de sinople ».
L'écu timbré d'un casque de tournoi couronné et orné de lambrequins de sable et d'or.

Cimier: un boeuf semblable à celui de l'écu issant du casque.

Lehr, 1870: La famille Güntzer doit sa fortune à la faveur de Louvois. Cependant dès la première moitié du dix-septième siècle les empereurs d'Allemagne avaient commencé son élévation: Ferdinand, en lui conférant la noblesse (1628), Léopold en lui accordant divers revenus féodaux.



ksgbr

Gürtler / Zum Treubel/Treuwel

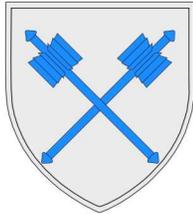
(Alsace)

De sable à la fasce vivrée d'argent; à la bordure d'or.

Cimier: un buste d'homme posé de profil habillé de sable a la fasce vivrée d'argent, coiffé d'un bonnet pointu de sable, retroussé d'arg.; ou, la fasce entre deux cornes de buffle de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1590.

Kegelin, 1790: Famille noble établie autrefois à Strasbourg ou l'on voit encore un grand corps de logis qui lui appartenait, nomme Gürtler_hof. Elle s'éteignit au seizième siècle.



sr

Gutenberg / Guotenberg

(Suisse)

D'argent à deux masses d'armes d'azur, passées en sautoir.

Schœpflin 1761: Landolfé, vir ingenuus de Gudenberg, est cité dans une charte de l'évêque de Spire, datée de 1150. L'inventeur de la typographie appartient à une autre famille.



sr

Habsbourg, Comtes de

(Argovie: comtes)

D'or au lion de gueules armé, lampassé et couronné d'azur.

Casque couronné: Cimier: deux têtes et cols de cygne d'argent, becqué de gueules, tenant chacun en son bec une bague d'or. (ou: le lion issant, orné le long de dos d'un crête échancrée d'or, ornée de plumes de paon)

Tirant son nom du château de Habsbourg en Suisse alémanique, l'histoire de cette illustre maison ne commence à offrir quelques certitudes qu'à partir de Gontran le Riche (Guntram), comte d'Alsace de 917 à 954.

On a cherché à la faire descendre d'Ethico, premier duc d'Alsace, né vers 626 et mort vers 690. En effet, la première mention du premier ancêtre des Habsbourg date du milieu du Xe siècle avec Gontran le Riche (Guntramnus dives). Or, dans le but de contrôler les routes commerciales reliant la Germanie et l'Italie, le roi Otton Ier confisqua, lors d'une diète d'Empire à Augsbourg en août 952, une grande partie des possessions situées en Alsace, en Brisgau et en Thurgovie d'un comte, dénommé Gontran (Guntramnus comes), un membre de la famille des comtes éberhardiens du Nordgau (Bas-Rhin). Un solide faisceau d'arguments tend à montrer que ce dernier et Gontran le Riche ne forment qu'un seul et même

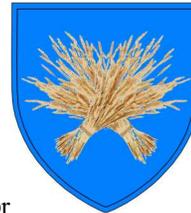


g

Poss

D'azur au sautoir alézé d'or, surmonté d'une étoile d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16ème siècle.



br

Puyon de Pouvourville

(Provence, Alsace, Confirmation de noblesse, 1717)

D'azur à deux gerbes d'or, passées en sautoir.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Française de la famille Maine, toujours en fleurs en Alsace.



klsgbr

Prechter / Brechter

(Strasbourg, Rothenburg)

Écartelé: aux 1 et 4 d'argent à trois cornes de buffle de sable, réunies en paire; aux 2 et 3 d'argent à deux fasces de sable.

Casque couronné: Cimier: les meubles du 1. entre un vol d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1652.

Kegelin, 1790: Famille noble fort renommée autrefois à Strasbourg par une fondation considérable faite en faveur de pauvres veuves. Jean Charles Prechter, Stettmeister de cette ville décédé en 1635, fut le dernier de ce nom, n'ayant laissé que trois fils morts en bas âge, et une fille. Il dépendait de Henry Prechter.

Lehr, 1870: Cette famille, fort nombreuse, a produit en Alsace, à partir du dix-septième siècle, un grand nombre de fonctionnaires et de magistrats, notamment cinq conseillers au Conseil souverain ; elle est l'une des seules familles du Conseil souverain qui y aient acquis la noblesse graduelle.

Siebmacher, 1871: (traduction Google: allemand en français): On dit que cette famille française est en Alsace. (voir v. Koenenbach, Division I.).



ksg

Pollweiler

(Alsace)

D'azur à pal d'or chargé de trois chevrons de gueules.

Cimier: une femme issant habillé de l'écu, couronné d'or.

Kegelin, 1790: Baronie en haute Alsace, dont le château est situé à trois lieues de Colmar. Il étoit la résidence des Seigneurs de ce nom, dont la posterité a cessé au commencement dixseptieme siecle. Marguerite de Pollweiler, héritier de sa Maison décédé en 1612, avoit apporté cette terre en mariage a Jean Erneste Fugger seigneur de Stettenfels. Par la suite de tems, Louis XIV Roi de France ayant conquit l'Alsace, la terre de Pollweiler fut donnée a Conrad de Rosen Marechal de France, dont l'arriere petite fille la porta pour dot au Prince de Broglie son époux.



s

Poltier

Schœpflin 1761: François de Poltier, originaire du pays de Liège, est venu en Alsace pendant la guerre de trente ans avec le duc Bernard de Saxe-Weimar. Il épousa, en 1643, Barbe Linck de Thurmbourg, qui était la dernière de sa famille et l'héritière du village de Heuseren, dont il prit le surnom. De cette alliance descend Henri-Ferdinand, capitaine au régiment français de Bavière, qui s'est marié, en 1729, à Marie-Sabine Truchsess de Rheinfelden; il en a eu trois fils qui sont au service du roi.

personnage. Si l'identité s'avérait, la maison de Habsbourg descendrait ainsi des Étichonides, l'illustre famille des ducs mérovingiens issue d'Etichon (ou Adalric), régnant aux VIIe et VIIIe siècles sur l'Alsace, dont le membre le plus éminent est sainte Odile.

Deux petits-enfants de Gontran le Riche, Radbot et Rodolphe d'Altenbourg, entrèrent dans l'histoire comme d'actifs bâtisseurs. Le premier, tige du lignage des Habsbourg, jeta les bases de l'Abbaye de Muri (Muri (Argovie) en Suisse); le second, mort sans descendance, fonda l'Abbaye Sainte-Marie d'Ottmarsheim en Alsace, un chef-d'œuvre architectural très inspiré de la Chapelle palatine d'Aix-la-Chapelle (chapelle privée de Charlemagne) et de l'Église du Saint-Sépulcre de Jérusalem (le tombeau du Christ).

L'évêque de Strasbourg Werner de Habsbourg (mort à Constantinople le 28 octobre 1028), un frère de Radbot et de Rodolphe, fonda en Argovie, au début du XIe siècle, le château de Habsbourg de Habsburg (Argovie) en Suisse alémanique, qui donna son nom à la dynastie issue de Radbot. Selon d'autres auteurs, Werner ne serait que le beau-frère de Radbot, et ce dernier le véritable fondateur du château. Jamais les Habsbourg ne devaient habiter leur château éponyme : à sa fondation le château se présentait comme un simple avant-poste militaire au service de la politique impériale, face à un royaume de Bourgogne mûr pour tomber dans l'escarcelle de l'Empire.

Une implication politique au plus haut niveau doublée d'une habile stratégie matrimoniale permit aux descendants de Radbot d'asseoir durablement leur domination sur un grand nombre de terres alsaciennes, suisses et badoises. Le centre de leur puissance, essentiellement politique, accessoirement territoriale, se situait en Alsace. Dès le début du XIIe siècle, les Habsbourg acquirent le landgraviat (le comté provincial) de Haute-Alsace (Haut-Rhin), l'avouerie sur des terres épiscopales strasbourgeoise (le Haut-Mundat) et surtout l'avouerie sur la puissante et prestigieuse abbaye de Murbach.

Le statut social des Habsbourg se modifia en 1273 lorsque le comte Rodolphe IV de Habsbourg, allié des bourgeois des villes de Strasbourg et de Zurich, accéda au trône impérial sous le nom de Rodolphe Ier. En effet, les princes-électeurs préférèrent, comme souvent, confier la couronne de l'empire à un seigneur qui ne leur semblait alors ni trop puissant, ni trop menaçant pour leurs propres intérêts.

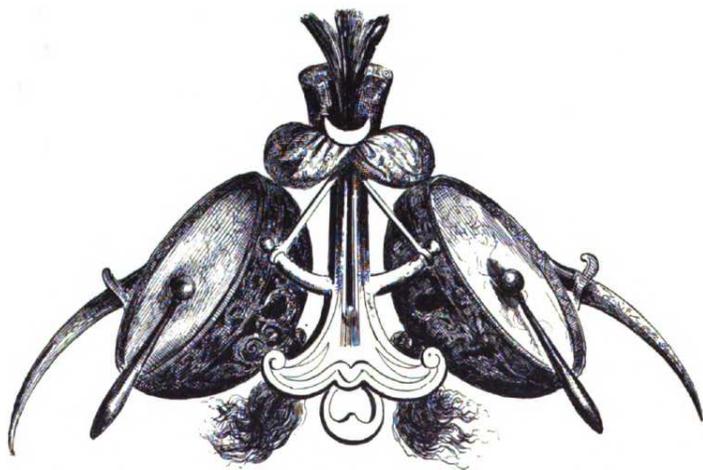
Werner II, un des fils de Radbot, fut le premier à prendre le titre de comte de Habsbourg. Dans la guerre entre l'empereur Henri IV du Saint-Empire et l'anti-empereur Rodolphe, Werner embrassa le parti de ce dernier (1077-1080). Adalbert III, petit-fils de Werner II, succéda à son père Werner III en 1163, fit la guerre en Palestine (1187-1191 et 1196-1198), combattit ensuite Berthold V de Zähringen et fonda Waldshut ; il prit le premier le titre de Landgrave d'Alsace.

Depuis l'Alsace historique, la famille étendit son influence vers l'est, contrôlant le Saint-Empire romain germanique dès 1273, l'étendant jusqu'à l'actuelle Autriche (1278-1382). En seulement deux ou trois générations, les Habsbourg ont réussi à s'assurer le contrôle quasi permanent du trône impérial pour plusieurs siècles (1273–1291, 1298–1308 et 1438–1740).
https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_de_Habsbourg



Habsburg, Dynastie des

D'or à l'aigle éployé de sable, becqué et membré du champ. languée de gueules, portant sur sa poitrine un écusson.



Cimier: un chapeau de tournoi d'azur, retroussé d'or, sommé sur le devant de trois plumes d'autruches, une d'or entre deux d'azur.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1511.

Kegelin, 1790: Cette Famille tiroit son nom d'un village a deux lieux de Strasbourg. Jean de Pfettheim étoit Sénateur de cette ville en 1361, et un autre Jean en 1412. George s'étoit trouvé au tournoi de Strasbourg en 1390. Conrad fut le dernier de ce nom et décédé en 1516.



br

Pistory de Reichenweiler

(Alsace)

D'or a un enfant de carnation enfourchant une aigle de profil de sable le vol levé la tête contourné, l'enfant empoignant le bec ouvert de l'aigle.

Casque couronné.

Cimier: une aigle héraldique de sable.

Lambrequins. d'or et de sable.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



s

Plantzschier

Schœpflin 1761: Un noble de Plantzschier, demeurant à Thann, figure, en 1361, parmi les vassaux de l'Autriche.



lb

Poirot

D'argent au poirier de sinople, fruité d'or de 3 pièces, soutenu d'une terrasse du second.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1612.

Kegelin, 1790: Ancienne Famille noble, éteinte au seizième siècle, dont les uns avoient prit le surnom de Rust: Les autres celui de Still. Jean Pfaffenlapp étoit Stettmesitre de Strasbourg l'an 1387. Louis fut présent au tournoi de cette ville en 1390.

Lehr, 1870: Jean Pfaffenlapp, l'ainé, stettmeister en 1387. Le dernier des Pfaffenlapp, nommé également Jean, mourut en 1612.



Pfarrer

(Strasbourg)

Parti d'or à la bande onnée d'azur et de gueules plain.

Lehr, 1870: Mathias Pfarrer (Vignerons), «singulare decus et ornamentum Reipublica ; religionis, scholarum, exulum, pauperum amantissimus » (Mscr.), l'un des ammeis tres les plus distingués, celui de tous qui fut réélu le plus souvent, appartenait à une famille bourgeoise connue depuis 1406. Ammeistre régent en 1527, 1533, 1539, 1545, 1551, 1557, 1563, compagnon de Jacques Sturm dans la plupart de ses ambassades, il mourut le 19 janvier 1568, à l'âge de 79 ans.



Pfeiler

Schœpflin 1761: Bourcard, dit Pfler, chevalier, bourgeois de Strasbourg, donna pour cause de mort, l'an 1329, au chapitre de Saint-Thomas des revenus annuels à percevoir dans Bledensheim.

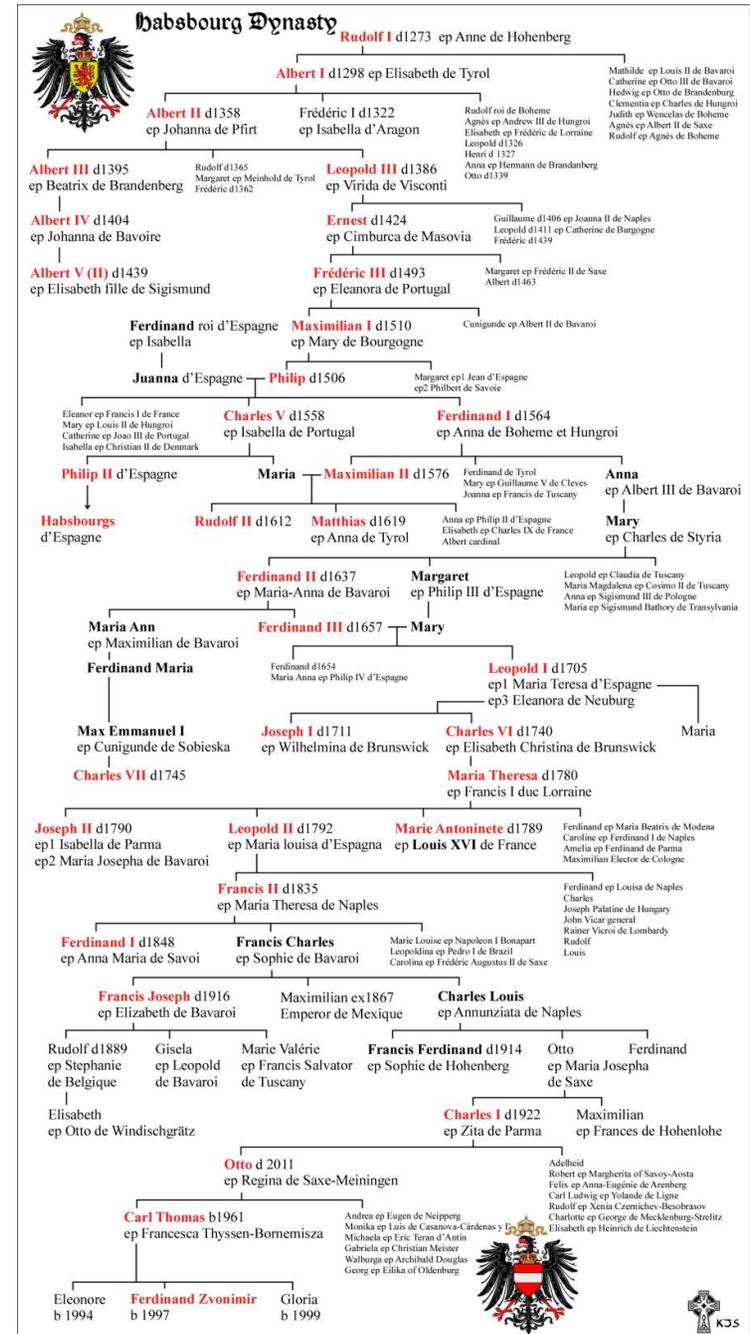


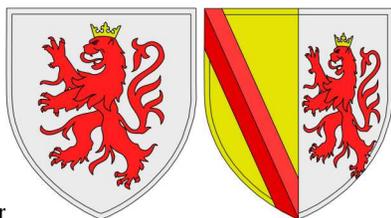
Pfettesheim

(Alsace)

Parté d'or et d'azur; à un écusson en abîme, de l'un en l'autre.

ksgbr





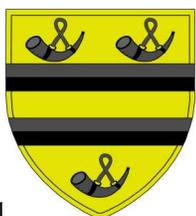
r

Hachberg / Hochberg

D'or à lion de gueules armé et lampassé d'azur.
 D'après Reitstap: (Bade: Comtes; branche de la maison en Bade)
 parti: au 1 d'or à la bande de gueules (Bade); au 2 d'argent au lion de gueules, couronné d'or (Hochberg).
 Deux casques couronné, Cimier: 1° deux cornes de bouquetin contourné, de gueules et d'or; I. d'or et de gueules; 2° le lion, issant; I. d'argent et de gueules Supports: un griffon d'argent et un lion du même, tous deux regantant, et couronné d'or.

Branche collatérale de la famille des margraves de Bade apparue en 1190, les Hochberg prirent le nom d'un château fort au nord de Fribourg-en-Brigau (Hachberg jusque vers 1420, puis Hochberg, auj. Hochburg). Cette famille se ramifia en 1306, avec la lignée Hachberg-Hachberg (éteinte en 1415) et celle de Hachberg-Sausenberg, qui eut son siège à Rötteln (Rothelin), près de Lörrach, en 1311. De la lignée des Hachberg-Sausenberg sont issus Guillaume, fils d'Anne de Fribourg, et son fils Rodolphe, comte de Neuchâtel (1458-1487), cousin et fils adoptif de Jean de Fribourg, dernier Fribourg comte de Neuchâtel, qui le désigna comme héritier. Philippe, fils de Rodolphe, lui succéda (1487-1503). Le mariage de Jeanne, sa fille, qui prit sa place à la tête du comté, fit passer Neuchâtel dans la famille des Orléans-Longueville.

<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F19518.php>



l

Haerlin

(Strasbourg)
 D'or à 2 fasces de sable accompagnées de 3 huchets du même.

Lehr, 1870: Martin Haerlin (Pelletiers), qui a mérité d'être appelé le père de la bourgeoisie (ein Vater der Burgerschaft), ammeister régent en 1522, 1528, 1534, 1540 et 1546, mourut le 2 août 1547; il était négociant.



sr

Pfaff

(Bâle)
 D'argent à un moine, posé de profil. tenant un livre ouvert.
 Cimier: le moine, issant.
 Lambrequins: d'argent et de sable.

Schœpflin 1761: Les Pfaff, qui habitaient Ribeauvillé, ont eu dans le val d'Orbey plusieurs fiefs mouvant de Ribeaupierre. Henri Pfaff, chevalier, vivait en 1270. Rodolphe Pfaff de Rappolzwilre, écuyer, fit, en 1325, la paix avec la ville de Strasbourg.



s

Pfaffenheim

(ville) D'argent au croissant versé de sable sommé d'une croissette pattée du même.

Schœpflin 1761: Reinbold de Phaphinheim vivait en 1188 ; Henri de Pfaffenheim et Rodolphe, son frère, en 1211 ; R. de Pfaffenheim, chanoine de Bâle, en 1251.

Pierre de Pfaffenheim, chevalier, assista à la paix castrale conclue par les Waldner à Guebwiller, en 1297; Jean de Pfaffenheim, chevalier, rentra en grâce avec la ville de Strasbourg, en 1325. Le même tenait en fief de l'Église de Strasbourg le château de Hertenfels.



klsgbr

Pfaffenlapp

(Strasbourg)
 D'argent à trois cornes de bouquetin de gueules posé 2 sur 1.
 Casque couronné: Cimier: une corne de l'écu.

D'azur à un lion léopardé d'or couronné du même et lampassé de gueules, écartelé de gueules, à un dextrochère d'argent, qui tient une massue d'or, qui est de Besançon;

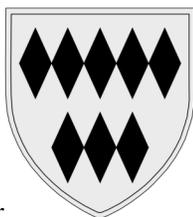
Sur le tout, d'or à une roue de sable, à quatre rais posés en croix, qui est de Peyerimhoff.

L'écu timbré de trois casques, couronnés d'or, sauf celui du milieu, et ornés de lambrequins d'or et de sable.

Cimiers : au milieu, une roue de sable entre deux cornes de buffle, coupées, l'une de sable et d'or, l'autre d'or et de sable ; à dextre, un lion d'or issant du casque et tenant deux fanions coupés, l'un d'or et d'azur, l'autre d'azur et d'or; à sénestre, un dextrochère d'argent tenant une massue d'or.

Lehr, 1870: La famille De Peyerimhoff, qui, à la Révolution, possédait du chef des Besançon le fief royal de Fontenelle conjointement avec les Stadel, est originaire de la Suisse, où son nom s'est écrit longtemps Peyer-im-Hooff ou Peyer-im-Hoff.

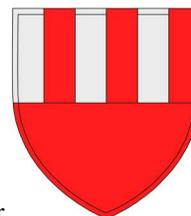
Nous ne sommes pas à même d'indiquer laquelle des branches issues de Bourcard est venue au dix-septième siècle se fixer en Alsace, attendu qu'il existe dans la généalogie une lacune de près d'un siècle. Il existe encore à Schaffhouse une branche suisse qui n'est plus unie à la première par aucun lien de parenté, et sur laquelle nous manquons de renseignements. Nous n'en possédons pas davantage sur l'histoire de la branche française avant son établissement en Alsace. Seulement, il est établi que les Peyerimhoff ont toujours compté, en Suisse, dans les rangs du patriciat, et que, dès leur arrivée en France, ils ont été tenus pour nobles et traités comme tels.



br **Pezé**
(Maine)

D'argent à huit losanges de sable posées 5 et 3.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Française de la famille Maine, toujours en fleurs en Alsace.



klsgbr

Haffner de Wasselnheim

(Alsace: Reconnaissance du titre de baron, 6 août 1773)

Coupé au première d'argent palé de gueules, au secondaire de gueules.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins de gueules et d'argent.

Cimier: un buste d'homme barbu, habillé aux armes de l'écu, coiffé d'un bonnet pyramidal de gueules, retroussé d'argent, sommé de plumes de coq de sable.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18ème siècle).

Kegelin, 1790: Le surnom de Wasselnheim est ancien dans cette Famille, quoique ce bourg appartienne de temps immémorial à la ville de Strasbourg. Guillaume Haffner a prouvé la noblesse de son extraction en assistant au tournoi de Worms en 1209. Thierry s'est trouvé à celui d'Ingelheim en 1337.

Lehr, 1870: La famille De Haffner tire son surnom de la petite ville de Wasselonne (en allemand Wasslenheim), dont elle tenait le château à titre de fief des landgraves d'Alsace. Le fief paraît, du reste, avoir été commun à plusieurs familles, comme le cas s'est présenté à Brumath vers la même époque; car les Thann en avaient une part, et une autre famille, éteinte au quinzième siècle, prenait, évidemment du même château, son nom de Wasslenheim.



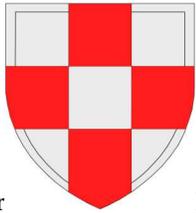
sr

Hage

(Strasbourg V.S)

Coupé d'or au lion de sable sur sable au lion d'or.

Schœpflin 1761: François Hage, anobli par l'empereur Frédéric IV, laissa deux fils, Philippe et François, que la ville de Strasbourg refusa d'admettre au nombre de ses nobles, malgré l'invitation que lui adressa, en 1512, l'empereur Maximilien I. Enfin, ils y furent reçus, en 1521, sur l'ordre de Charles V, et ils s'éteignirent sous le règne de cet empereur, vers 1545.



ksr

Hagenbach

(Suisse)

Cinq points d'argent équipollés à quatre points de gueules d'après Rietstap: de gueules; au chef palé de gueules et d'argent de six pieces.

Cimier: un buste d'homme, posé de profil, les cheveux d'or tressés, habillé aux armes de l'écu, coiffé d'un bonnet albanais aux armes de l'écu, retroussé d'argent.

Kegelin, 1790: Village de la haute Alsace qui a donné son nom à une ancienne et illustre Famille aujourd'hui éteinte, dont plusieurs avoient siégé au magistrat de Basle; entre autres: Louis en 1604, François en 1634, Louis en 1660, Isaac et Christophe en 1691.

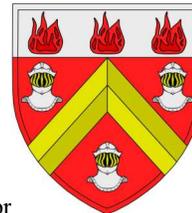
De cette Famille étoit Pierre d'Hagenbach si renommé dans l'histoire de son tems. Charles le hardi, Duc de Bourgogne lui avoit confié le gouvernement de l'Alsace, du Sundgau, du Brisgau et de la forêt noire, en 1469. Mais la tyrannie qu'exerça ce Gouverneur dans un poste de cette importance fut enfin cause de sa perte; car dès que l'Archiduc Sigismond eut racheté du Duc de Bourgogne les terres de ce gouvernement, les bourgeois de Brisac séparerent de la personne de Pierre, qui apres avoir subi la question et été convaincu de crimes atroces, fut condamné à perdre la tête par sentence de Henri d'Eppenstein son successeur; ce qui fut executé à Brisac de nuit et aux flambeaux le 9 Mai de l'année 1474 après qu'il eut été dégradé solennellement de sa noblesse et chevalerie. Tell fut la fin tragique de Pierre d'Hagenbach qui ne laissa point d'enfans de Barbe Comtesse de Thengen son épouse infortunée.



s

Hageneck

Schœpflin 1761: Bourcard de Hageneck fut accepté en otage par les Strasbourgeois, en 1263, pour Wilhelm Vicethum. Les Annales de Colmar nous parlent, sous la date de 1288, d'un seigneur de Hageneche, qui fut pris par ruse.



lsbr

Pécherry

(Alsace)

De gueules à un chevron d'or accompagné de trois casques d'argent, tarés de front, grillés d'or, et un chef aussi d'argent, chargé de trois flammes de gueules.

L'écu timbré d'un casque de tournoi orné de lambrequins de gueules et d'argent.

Cimier: un chevalier armé d'argent issant du casque.

Lehr, 1870: La famille Paradin ou Baratin de Pécherry est originaire de Normandie. Elle est arrivée en Alsace sous le règne de Louis XIV, qui l'a dotée du domaine et de la seigneurie de Staffelfelden. Ses représentants étaient alors N. (François Joseph ?) DE Pécherry, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, seigneur de Staffelfelden, lieutenant de roi de la Haute-Alsace, marié à Marie-Anne de Bety, et Charles de Pécherry, écuyer, premier capitaine au régiment de Rosen, cavalerie.

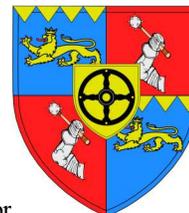
Siebmacher, 1871: (traduction Google: allemand en français): La famille vient de Normandie et est venue en Alsace, où on lui a confié le règne Staffelden. La famille est éteinte à Mannomme avec Martin 1809, avec son seul pichter en 1826 dans la lignée féminine.



s

Peterlin

Schœpflin 1761: Jean Peterlin, écuyer strasbourgeois, figure, au commen cement du quinziesme siècle, parmi les membres les plus remarquables du sénat.



lbr

Peyer Im Hof

(Suisse. Alsace Pays-Bat Indes-néerlandaises.)

liste de réunion touchant l'Empire, le grand bailliage de Bergzabern est resté jusqu'à ce jour sous la souveraineté du duc de Deux-Ponts et la suprématie de l'Empereur et de l'Empire.

Revue d'Alsace, Volume 38 <https://books.google.com>



s **Pamphilin**

Schoepflin 1761: Jean Pamphile était préteur de Strasbourg en 1284. Hugues Zorn, chevalier, le nomma, en 1301, exécuteur du testament par lequel Pierre Pamphilin, écuyer strasbourgeois, légua divers biens à son frère Jean Pamphilin, religieux au couvent des Frères-Prêcheurs.

L'an 1317, le 12 des calendes de novembre, mourut Bourcard, chevalier, dit Pamphili. Sa tombe a été retrouvée, en 1769, dans le cloître du séminaire à Strasbourg.



br **Papelier**
(Allemagne)

D'azur à un faisceau de flèches, les pointes en bas, passé dans une couronne d'or.

Casque couronné.

Cimier: une flèche d'argent, en pal, la pointe en haut, entre un vol de sable.

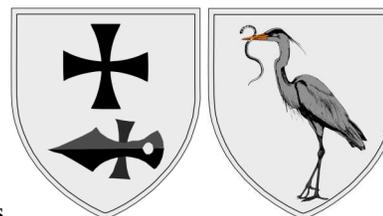
Lambrequins: à dextre d'or et d'azur, à senestre d'argent et d'azur.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): On dit que cette famille française existe toujours en Alsace.



s **Parma**

Schoepflin 1761: Conrad de Parma donna, en 1359, quelques biens à l'église de Saint-Thomas pour le repos de l'âme de son fils Jean. Obrecht de Parma, chanoine de ladite église, est mort vers 1438.



s

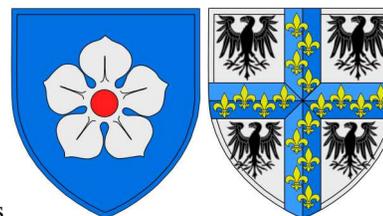
Hagenthal

(ville le Haut) D'argent à une croix pattée alésée de sable soutenue d'un soc de charrue couché de même.

(ville le Bas) D'argent au héron au naturel tenant dans son bec un serpent de sinople.

Schoepflin 1761: Bourcard de Hagindal, chevalier, vivait en 1246.

Le 3 juillet 1105, Cunon de Agoma Valle signa comme témoin une charte en faveur de l'abbaye de Cluny.



s

Hagenau

(ville) D'azur à la quintefeuille (rose) d'argent, boutonnée de gueules.

(Seigneurie) D'argent à une croix d'azur chargée de fleurs-de-lis sans nombre d'or, et cantonnée de quatre aigles de sable.

Schoepflin 1761: Les maréchaux de Hagenau, qui tenaient des landgraves de l'Alsace inférieure le fief de Beinheim, ont déjà cessé d'exister au quatorzième siècle. Engelhard, chevalier de Hagenauve, était le frère d'Albert, qui fonda le couvent de Marienthal, en 1257. Hermann et Henri, fils de Henri, chevalier, dit Tozeler de Hagenoeve, vendirent, en 1269, au chapitre de Saint-Thomas les propriétés qu'ils possédaient à Niedernai.

Jean de Hagenau périt, en 1386, à la bataille de Sempach.



lsbr

Haindel

(Barons, Styrie, Alsace)

De sable à un coq hardi d'argent, crêté et barbé de gueules, becqué et membré d'or, sur un monticule de trois coupeaux de sinople.

L'écu timbré d'un casque de tournoi couronné et orné de lambrequins de sable et d'argent.

Cimier: Un coq, semblable à celui de l'écu.

Lehr, 1870: Les Haindel sont originaires de Styrie. Ils furent contraints de quitter l'Autriche pour cause de religion et vinrent au milieu du dix-septième siècle s'établir en Alsace.



ksgbr

Hall

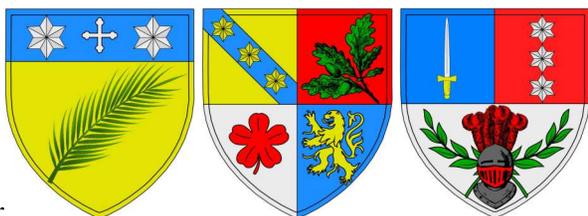
(Alsace)

De sable à une roue de moulin d'argent; à la bordure d'or.

Casque curonné: Cimier: la roué.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1485.

Kegelin, 1790: Il faut distinguer cette Famille de deux autres de même nom, dont l'un florissait dans le Duché de Holstein, l'autre dans le pays de Juliers. Celle dont il sagit ici, à donné plusieurs Sénateurs a la ville de Strasbourg. Tels furent Berthold en 1351, Werlin en 1358, Jean en 1365. Il est fait mention de cette Famille dans le Nécrologe de la Collegiale de St Thomas.



br

Hallez

(Alsace)

D'or à un palmier arraché de sinople ; au chef d'azur, chargé d'une croisetée d'argent, entre deux étoiles du même.

Supports: à dextre un lévrier, à senestre un lion, tous deux au naturel.

(Alsace, Baron de l'Empire. 1814.)

Écartelé: au 1 d'or à la bande d'azur, chargé de trois étoiles du champ; au 2 de gueules à une branche de chêne d'argent, posée en bande, englantée de deux pièces d'argent ; au 3 d'argent à une quintefeuille de gueules; au 4 d'azur au lion d'or.

Hallez-Claparède

(Alsace, Comtes, 11 août 1841.)



Palatin du Rhin avant 1215 (Welfs)

De sable, au lion d'or, armé et lampassé et couronné de gueules.



Palatin du Rhin après 1215 (Wittelsbach)

Écartelé en 1 et 4 de sable, au lion d'or armé, lampassé et couronné de gueules et en 2 et 3 fuselé en bande d'azur et d'argent, sur le tout de gueules à l'orbe d'or cerclée de même.

La Maison palatine tient le premier rang parmi les princes territoriaux de l'Alsace, non seulement pour sa dignité, mais aussi par l'étendue de ses possessions et l'importance des droits qu'elle y exerce. Dans le système adopté par le gouvernement en 1697, ces possessions seraient infiniment plus considérables qu'elles ne le sont aujourd'hui effectivement ; il faudrait: 1° y rapporter la plus grande partie du grand bailliage de Germersheim, appartenant en toute souveraineté à l'électeur palatin sous la suprématie de l'Empereur et de l'Empire et composé des sous-bailliages de Germersheim en partie, de Hert et de Billigheim, de Clingen, de Landeck et de Birckenhart.

Mais la paix de Ryswick ayant ordonné la restitution absolue de l'électeur palatin dans le bailliage de Germersheim, les prévôtés et sous-bailliages qui en dépendent, et les plénipotentiaires du Roi ayant compris eux-mêmes ce bailliage et ses dépendances dans la liste des réunions qui devaient être abolies, la souveraineté de l'électeur n'y a plus éprouvé d'atteinte depuis le commencement de ce siècle.

Il faudrait encore comprendre au nombre des possessions palatines en France, le grand bailliage de Bergzabern dépendant du duché de Deux-Ponts et composé des sous-bailliages de Neucastel, Barbelroth, Anweiler et Voegelnbourg.

Mais l'article IX du traité de Ryswick ayant aussi ordonné la restitution du duché de Deux-Ponts avec toutes ses appartenances, dépendances et anciens droits, conformément à l'offre que les plénipotentiaires du Roi en avaient faite dans leur

Wittelsbach, qui étendirent ainsi pour la première fois leurs possessions jusqu'au Palatinat occidental, donnant naissance au duché de Palatinat-Deux-Ponts.

Les Wittelsbach:

En 1394, à la mort d'Eberhard, le comté passa d'abord à Robert II, comte palatin du Rhin de la maison de Wittelsbach, à son fils Robert puis au fils cadet de celui-ci, Étienne de Bavière, également comte de Veldenz, de Sponheim et de Simmern, ancêtre de la lignée des comtes palatins de Deux-Ponts.

À la mort d'Étienne de Bavière, ses terres furent partagées entre ses deux fils: l'aîné, Frédéric, devint comte palatin de Simmern et de Sponheim (et fonda la branche des ducs de Palatinat-Simmern) ; et le cadet, Louis devint comte palatin de Deux-Ponts et de Veldenz, il fut le fondateur de la branche de Palatinat-Deux Ponts et fut le premier à être reconnu comme duc de Deux-Ponts. Il mourut en 1489, et ses descendants donnèrent naissance à plusieurs branches, dont les plus importantes sont celles de Deux-Ponts, dont sont issus les lignées de Neubourg, Birkenfeld (de), Veldenz, Cleebourg et de Soultzbach.

La branche aînée de Deux-Ponts s'éteignit au XVI^e siècle, après avoir donné quatre électeurs palatins.

La branche de Neubourg donna quatre souverains à la Suède : Charles X, Charles XI, Charles XII et Ulrique-Éléonore.

Charles XII de Suède étant mort sans descendance mâle en 1718, la principauté de Deux-Ponts passa à la branche de Birkenfeld (de) (1731), à laquelle appartient Charles Théodore, comte palatin de Deux-Ponts puis, également, électeur palatin (1742), puis électeur de Bavière (1777). Il mourut sans descendance légitime en 1799.

Les terres du duché de Deux-Ponts en Alsace-Moselle:

Les ducs de Deux-Ponts, princes possessionnés, possédaient de nombreuses terres en Alsace-Moselle, devenue province française d'Alsace en 1648 et étendue en 1680 : en particulier le comté de la Petite-Pierre et les bailliages de Seltz (bipontin en 1766, souveraineté française reconnue en 1768), de Bischwiller, de Gutemberg et de Hagenbach (ces deux derniers aujourd'hui en Allemagne). La souveraineté française sur d'autres bailliages bipontins, en particulier entre la Lauter et la Queich (dans l'actuel land allemand de Rhénanie-Palatinat) était disputée, comme pour ceux de Bad Bergzabern, Barbelroth, Wegelnbourg et Annweiler mais aussi au sud de la Lauter pour celui de Cleebourg où la souveraineté française n'est reconnue qu'en 1787.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Palatinat-Deux-Ponts>

Coupé: au 1 parti : a. d'azur à une épée d'argent, garnie d'or; b. de gueules. à trois étoiles d'argent, rangées en pal; au 2 d'argent à un casque de sable, taré de front, doublé de gueules, sommé de trois plumes d'autrouche du même et brochant sur deux rameaux de laurier de sinople, passés en sautoir.

Supports: deux lions regardent d'or.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): La famille vient de Flandre, est arrivée au 18^{ème} siècle. après l'Alsace et s'est installé à Hagenau. 1814 a reçu un v. Hallez, officier de cavalerie français, les barons français se tiennent debout. Son fils Philip v. Hallez, baron impérial, épousa l'héritière des comtes v. Claparède (une ancienne lignée du Languedoc) et leur fils unis avec royal. Permission française du 11 août 1841 noms et armoiries des parents et a reçu le français. Compter le statut sous le nom ci-dessus.



br

Hallwyl / Hallwell

(Berne, Comtes du St.-Empire, 20 juin 1671 ; autre branche : barons du St.-Empire, 1693.)

D'or à deux demi-vols adossés de sable.

Cimier: les demi-vols. ou, un vol d'arg.

Siebmacher, 1870: Noblesse de Suisse, originaire et répandu. En 1693, ils reçurent le baron impérial, une autre lignée du comte impérial d. d. 20 juin 1671. fin du 18^{ème} siècle. ils étaient riches en Alsace.



lr

Hammerer

(Strasbourg)

D'azur au chevron ployé d'or, accompagné en pointe d'une croissette pattée du même.

Cimier: un demi-vol, aux armes de l'écu.

Lehr, 1870: Le père de l'ammeistre Hammerer était originaire de Schlestadt, où plusieurs de ses ancêtres, depuis l'année 1405, avaient été revêtus de la dignité

de sénateur. Cependant on trouve, dès 1497, des Hammerer à Strasbourg. Cette famille prit bientôt un rang distingué dans la bourgeoisie de Strasbourg et s'allia à presque toutes les familles notables.



sg

Hammerstein

D'argent, à deux faces de sable, ajouré en chef de sable de deux pièces carrées.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1501.

Schœpflin 1761: Simon de Hammerstein, écuyer, était Vogt de Lichtenberg, à la fin du quinzième siècle.



sr

Hanau

(Comtes de Schaumburg-Hesse électorale: Princes, 2 juin 1853.)

D'or à trois chevrons de gueules.

Casque curonné: Cimier: un cygne issant et contourné d'argent; Lambrequins: d'or et de gueules.



l

Hanau-Lichtenberg

Parti d'or à trois chevrons de gueules, et d'argent au lion de sable, à la bordure de gueules.

Déjà occupé à l'époque romaine, le site de Bouxwiller est, au début du Moyen Âge, donné en fief aux sires de Lichtenberg. De cette époque date l'expansion territoriale de leurs possessions et le statut de ville octroyé à Bouxwiller.

En 1480, la seigneurie de Lichtenberg était en effet passée en partie dans la famille de Hanau-Babenhausen, par le mariage en 1458 d'Anne de Lichtenberg

De sable à buste du pape vêtu pontificalement d'une chappe d'or sur une aube d'argent ornée d'or, sa tiare d'or, à la bordure d'or.

Cimier: le buste. Lambrequins: d'or et de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1472.

Kegelin, 1790: Famille éteinte au dixseptième siècle. Elle avait prit le surnom de plusieurs autres terres, comme Erstein, Ichtratzheim, Staffelfeld, et Rotersdorf: quoique ces deux derniers me semblent être d'origine différente; car leurs armes ne s'accordent point avec celles ci.

Jean Pabst de Bolsenheim laissa quatre fils: Jean, George, Jacques, et Frédéric.

Gaspard fut père de Jean Jacques vivant en 1562, et de Jean Christophe allié à N Münch de Rosenberg.



l

Palatin Deux-Ponts

Parti en I écartelé en 1 et 4 de sable, au lion d'or, armé et lampassé et couronné de gueules; et en 2 et 3 fuselé en bande d'azur et d'argent; sur le tout d'argent au lion d'azur armé lampassé et couronné d'or en II coupé de deux parti de trois, en 1 d'or au lion de sable armé et lampassé de gueules; en 2 de gueules, à l'écusson d'argent, aux rais d'escarboucle d'or, brochantes sur le tout; en 3 d'argent au lion de gueules, la queue fourchée passée en sautoir, armé, lampassé et couronné d'or; en 4 d'or, à la fasce échiquetée d'argent et de gueules de trois tires; en 5 d'argent, à trois chevrons de gueules; et en 6 d'argent à la fasce de sable.

Sur le Tout, de gueules au globe impérial d'or, pour la charge héréditaire de grand-écuyer-tranchant (archidapifer) de l'Empire germanique.

L'écu entouré des insignes des ordres de la Toison d'or, de Saint-Hubert, de Saint George et du Lion palatin. SUPPoRTs : deux lions au naturel, regardant.

Le Tout placé sur un manteau de pourpre, fourré d'hermine, rebrassé d'or et surmonté du bonnet d'électeur.

Le comté de Deux-Ponts fut créé en 1182 par démembrement du comté de Sarrebruck, vassal de l'évêque de Metz. Au XIV^e siècle, le comté fut divisé entre Eberhard Ier et Eberhard II. Le premier formera le comté de Deux-Ponts-Bitche. Eberhard II lui mourra en 1394 sans héritier. En rupture de ban avec sa famille, il légua ses terres aux comtes palatins du Rhin issus de la lignée des

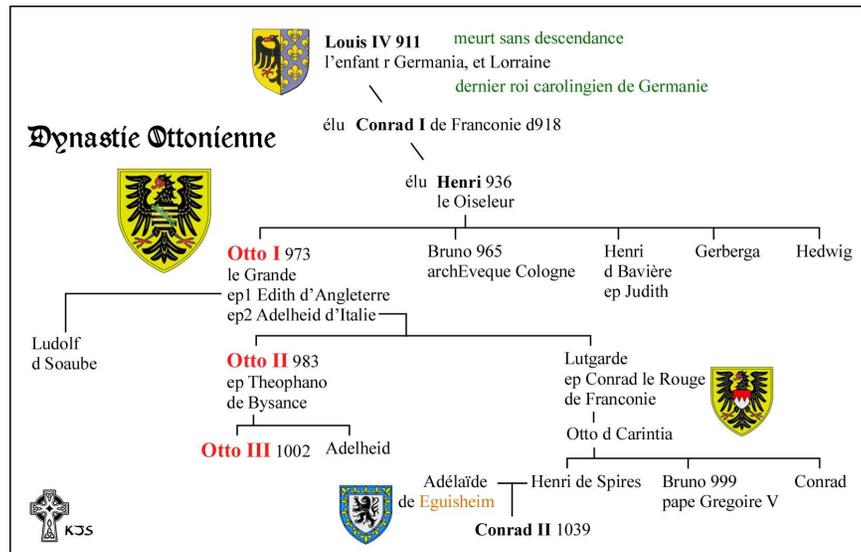
(ville) De gueules au croissant versé d'argent.

Schœpflin 1761: Pierre, chevalier d'Olmarsheim, assista au mall que Rodolphe, landgrave de l'Alsace supérieure, tint à Meyenheim, en 1207. Après sa mort, en 1227, le landgrave Albert, dont il avait été l'un des ministériaux, donna tous ses biens à un couvent. On voit figurer, en 1361, deux frères de cette famille parmi les vassaux alsaciens de la maison d'Autriche.



Dynastie Ottonienne

D'or à l'aigle éployé de sable, becqué et membré du champ. languée de gueules: (de l'Empire), portant sur sa poitrine un écusson de Saxe.



ksgbr

Pabst de Bolsenheim

(Alsace)

avec Philippe Ier de Hanau-Babenhausenn l'Ancien. Les Hanau-Babenhausen, en font alors un véritable État, connu à partir de 1480 sous le nom de comté de Hanau-Lichtenberg.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Comt%C3%A9_de_Hanau-Lichtenberg



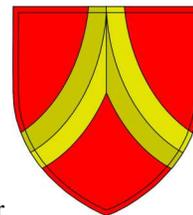
s **Hanenbein**

Schœpflin 1761: Wolfgang Hanenbein, écuyer, vivait à Strasbourg, en 1540, avec Anne de Rathsamhausen, sa femme.



s **Hangenbeitenheim**

Schœpflin 1761: Hugues, chevalier de Bütenheim pendent, résidant à Schafftolsheim; Jean, écuyer; Wilhelm, écuyer, demeurant en pays étranger, et George, tous fils de Hugues et d'Agnès de Schafftolsheim, figurent dans une charte de 1317. Deux ans après, on rencontre encore dans un titre Dietericus, miles de Bütenheim pendent. Leonhard, dit Dorolz heim de Bütenheim pendent, et son épouse, fille de Hermann dit Wirich, écuyer, vendirent, en 1411, des revenus au chapitre de Saint-Thomas.



lr **Hans**

(Strasbourg)

De gueules au chevron ployé d'or.

Lehr, 1870: Philippe Hans (Jardiniers), ammeistre régent en 1380, fut condamné, en 1385, à dix ans d'exil, pour avoir essayé, de concert avec ses collègues Walter Wahsicher et Jean Kantzler, de renverser la Constitution à son profit.



klr

Happenmacher de Mundolsheim

(Strasbourg)

De sable; chapé-ployé en pointe le sommet pommeté, d'argent.
(pas de cimier en Rietstap)

Kegelin, 1790: Famille des plus considérables de la ville de Strasbourg. Surnommée de Mundolsheim, qui est une terre appartenante depuis plus d'un siècle aux Nobles de Joham.

Bernard Hertzog ne donne point de place aux Happenmachers parmi les familles nobles; peut-être n'étoient-ils que patriciens. Je les range pourtant ici, parce que les anciens monuments en font une mention honorable.

Dans le nécrologe des Dames Prêcheresses du fauxbourg blanc, maison où l'on ne recevoit autrefois que des filles de condition. Je trouve au 29 Decembre le nom de Cecile Happenmacher Religieuse.

Adam Happenmacher de Mundolsheim laissa de Marguerite Voltz d'Altenau une fille mariée à un gentilhomme nommé Etienne Rotschild.



g

Hart / Harst

Tranché au premier d'or à l'aigle issant de gueules au chef parti; au second de gueules au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'or, deux en chef, une en pointe.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.



kgbr

Hase de Divilich (Haas de Dieblich)

(Alsace)

D'or à pal de gueules.



lbr

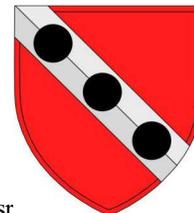
Ottenheim

(Alsace)

D'or a deux étais versés de sable, l'un sur l'autre.

Lehr, 1870: Jean Hugo d'Ottenheim siégeait au grand sénat en 1350. Philippe Hugo d'Ottenheim (Tailleurs), l'un des XIII, ammeistre régent en 1520, 1526.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Famille patricienne de l'ancien Strasbourg, Adel, qui donna à la ville de 1350 à 1526 différents maîtres.



klsr

Otfriderich (Friderichen)

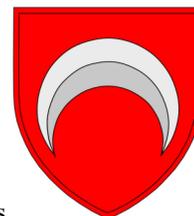
(Alsace: Maison éteinte au 16e siècle.)

De gueules à la bande d'argent chargée de trois besants de sable

D'après Reitstap: de gueules à la bande d'argent, chargée de trois tourteaux de sable.

Cimier: une tête et col de cygne d'argent le dos orné de quatre écussons des armes; ou: un vol aux armes de l'écu (sur l'aile dextre la bande est transformée en barre).

Kegelin, 1790: Bernard Herzog nomme cette Famille noble simplement Friderich: Je l'ai cependant trouvé écrite plus communement avec l'ajouté d'Ott. Elle étoit établie à Strasbourg dès le trièzième siècle; car on trouve un Nicolas Otfriderich Stettmeistre de cette ville en 1299: Dignité dont après lui fut revêtu un autre Nicolas en 1326. Un troisième Nicolas fut Stettmeistre en 1415.

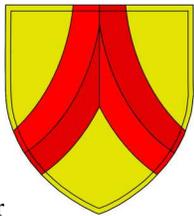


s

Ottmarsheim

s'allièrent ensuite aux Meger de Huningue, aux Flachsland, aux Hagenbach, aux Ramstein, et donnèrent à l'évêché de Bâle un prélat, Jean-Henri, qui administra son Église pendant les temps les plus difficiles de l'histoire d'Allemagne". L'évêque Jean-Henri eut deux frères, Jean-George, conseiller et bailli d'Ensisheim pour la maison d'Autriche, mort à Delsperg, en 1635 ; Jean-Dietrich, qui eut de son mariage avec Esther de Schauenbourg Jean-Thiébaud, Vogt de Birseck.

Le fils de J. George, J. Jacques, maréchal de la cour de l'évêque de Bâle, avait épousé une Dalberg, dont il eut Jean-François-Sébastien. Comme ce dernier demeurait à la cour de Mayence, le roi fit saisir, en 1681, tous les fiefs relevant de Bâle, de Murbach, de Rappoltstein ; mais, dix-sept ans après, ils lui furent rendus par sentence du conseil souverain d'Alsace^o et aux termes du traité de paix de Ryswick. Peu après, J. Sébastien vendit ces fiefs, parmi lesquels se trouvait le petit château d'Ostein. Il fut l'heureux père d'une nombreuse postérité, dont est sorti Jean Frédéric-Charles, élevé, en 1743, au siège archi-épiscopal et électoral de Mayence.



sbr

Osthofen / Osthoffen

(Anciens burgraves d'Alsace)

D'or au chevron ployé de gueules.

Cimier: un buste de femme, habillé aux armes de l'écu, les cheveux tressés.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.

Schœpflin 1761: Jean, burgrave d'Osthoffen, appendit, en 1285, son sceau à une charte d'Albert de Kage. Un autre Jean d'Osthoffen figure, au milieu du quatorzième siècle, au nombre des vassaux de la maison d'Autriche et de l'Église de Strasbourg.



s

Oswiler

Schœpflin 1761: Albert, chevalier d'Oswilre, tenait de l'Église de Strasbourg, au milieu du quatorzième siècle, des fiefs à Molsheim et à Avelsheim.

Cimier: une tête et col de cygne d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15ème siècle.

Kegelin, 1790: Quoique cette Famille ne tire point son origine de l'Alsace, il est pourtant à présumer qu'elle y a été établie depuis fort longtemps. Henry Hase de Divilich s'étant trouvé au tournoi de Strasbourg en 1390. La dernière de cette branche fut Jeanna morte en 1531, qui avoit été mariée à Rupert de Reyll.

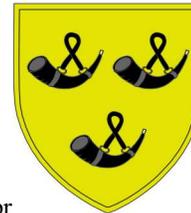


s

Haslach

Schœpflin 1761: En 1473 mourut Mathias de Haselo, écuyer, autrefois Vogt de Benfeld; en 1504, Catherine de Rothweil, femme de Henri de Haslach, chevalier, et en 1516, Henri, chevalier, le dernier de sa race.

En 1437, le 7 des ides de février, trépassa Henri de Haselo, prébendier du choeur de Strasbourg. Il fut enterré dans le cloître de la cathédrale.



br

Hatry

(Alsace, Anobli, 1827.)

D'or à trois grèliers de sable, l'embouchure à dextre.

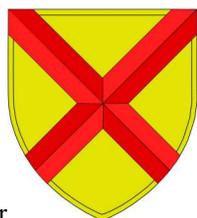
Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Jacques Maurice Hatry, issu du service militaire, a été élu roi en 1827. Lieutenant français colonel la noblesse baronniale. Il est né à Strasbourg et est décédé laissant une fille en 1828.



s

Hatsel

Schœpflin 1761: Jean-Gaspard Hatsel a reçu, en 1711, des lettres de noblesse, et, l'année suivante, le roi lui a conféré la charge d'Unterlandvogt d'Alsace. Il a été investi par l'électeur palatin des châteaux de Frundsberg et de Niederroedern. Inscrit, en 1735, à la matricule d'Alsace, il a laissé trois fils, dont l'un, Antoine, a échangé son titre d'Unterlandvogt contre une pension annuelle, en 1752.



ksgr

Hattstatt

(Alsace, Bâle)

D'or au sautoir de gueules (souvent accompagné en chef d'une étoile (8) de sable) .

Cimier: un buste d'homme issant, habillé aux arms de l'écu, coiffé d'un chapeau conique de sable.

D'après Reitstap: Cimier: un écran en forme d'éventail échancré, aux armes de l'écu.

(branche de) **Conrad Werner**

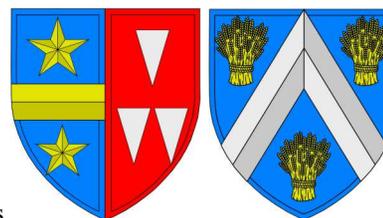
Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1585.

Kegelin, 1790: Bourg avec un château ruiné sur une montagne en haut Alsace. Ancienne résidence d'un illustre Maison éteint au seizieme siecle. Le livre des tournois en fait mention fréquement. Christophe et Walburge d'Hattstatt doivent avoir assisté au tournoi de Magdebourg en 935, Wautier et Marguerite femme de Jean de Koenigseck à celui de Zurich en 1163 Suicard à Nurembourg en 1197, Woldgang et Henry à Worms en 1209, Hartung à Wirtzbourg en 1235, Bero à Ravensbourg en 1311, Conrad à Ingelheim en 1337, George à Esslingen en 1374, Simon et Reinhard à Schafhausen en 1392, Frédéric à celui d'Heilbronn en 1408.

Werner le long et Werner dit Wasser ont été tués à la bataille de Sempach en 1386.

Schœpflin 1761: Illustre famille de l'Alsace supérieure; si l'on considère les richesses dont elle a joui et l'éclat qui l'a entourée, on pourra facilement la mettre sur le même rang que les dynastes. Ses membres ont souvent porté le nom de Gutmann, qui signifie homme noble. Elle s'est éteinte en 1585. Après la mort de Conrad de Hadstatt, ses fils eurent, l'an 1188, un procès avec le village de Morswiller. En 1200, l'évêque de Strasbourg investit Wernher et ses frères des biens qu'avaient tenus les comtes de Kibourg. J'ai déjà parlé de Conrad-Wernher, Landvogt d'Alsace. En 1344, Jeanne de Ferrette permit à Simon, chevalier, et à son frère George, de vendre Woffenheim à l'Église de Strasbourg. Henri, Werlin, Frédéric et Cunon, tous fils de Wernher, firent, en 1350, la paix avec le duc de Lorraine.

En 1361, Eppon et Werlin reçurent de Rodolphe, duc d'Autriche, la propriété du village de Luttenbach, et cette donation leur permit de vendre, six ans après, la vallée de Luttenbach à la collégiale du même nom. Alors aussi la maison d'Autriche avait engagé Burgheim à Eppon et Bergheim à Henri et à ses frères. Le dernier de sa famille, Nicolas, eut d'une servante, sa concubine, trois fils et trois filles, qui furent légitimés par l'empereur Ferdinand I. Nicolas avait désigné



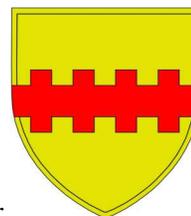
s

Orschwiller

(ville) Parti: au 1er d'azur à la fasce d'or accompagnée de deux étoiles du même, au 2e de gueules à trois triangles renversés d'argent mal ordonnés.

(Seigneurie) D'azur à un chevron d'argent, accompagné de trois gerbes d'or.

Schœpflin 1761: Ulric, chevalier, et Rust d'Orschwiller, écuyer, son frère, vivaient en 1370.



sr

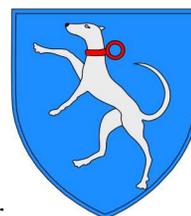
Ortenberg

(Westphalie)

D'or à la bande bréteessée de gueules.

Cimier: une tête et col de chien braque de gueules, colleté d'or, posée de front.

Schœpflin 1761: Jean d'Ortenberg, écuyer, fut nommé arbitre entre les Rathsamhausen, en 1387; Erchambault, le dernier de la famille, est mort en 1439.



sr

Ostein

(Comtes: Autriche Maison éteinte en 1807.)

D'azur à un lévrier rampant d'argent, colleté de gueules.

Cimier: le lévrier, issant.

Schœpflin 1761: Hennemann d'Ostein était, au quatorzième siècle, vassal de l'abbaye de Murbach. Pierre était prince-abbé de Murbach en 1430. Les Ostein

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.



s **Olwisheim**
(ville) D'argent au lion de sable tenant dans sa dextre une fleur de lis d'azur et dans sa senestre une étoile de gueules.

Schœpflin 1761: Bernhard et Adelberon, chevaliers d'Onolvesheim, ont signé comme témoins une charte de Marmoutier, en 1145.



gbr **Onefio**
(Alsace)
D'argent au chevron d'azur; à la bordure de gueules.
Cimier: deux proboscides, d'azur et d'argent.

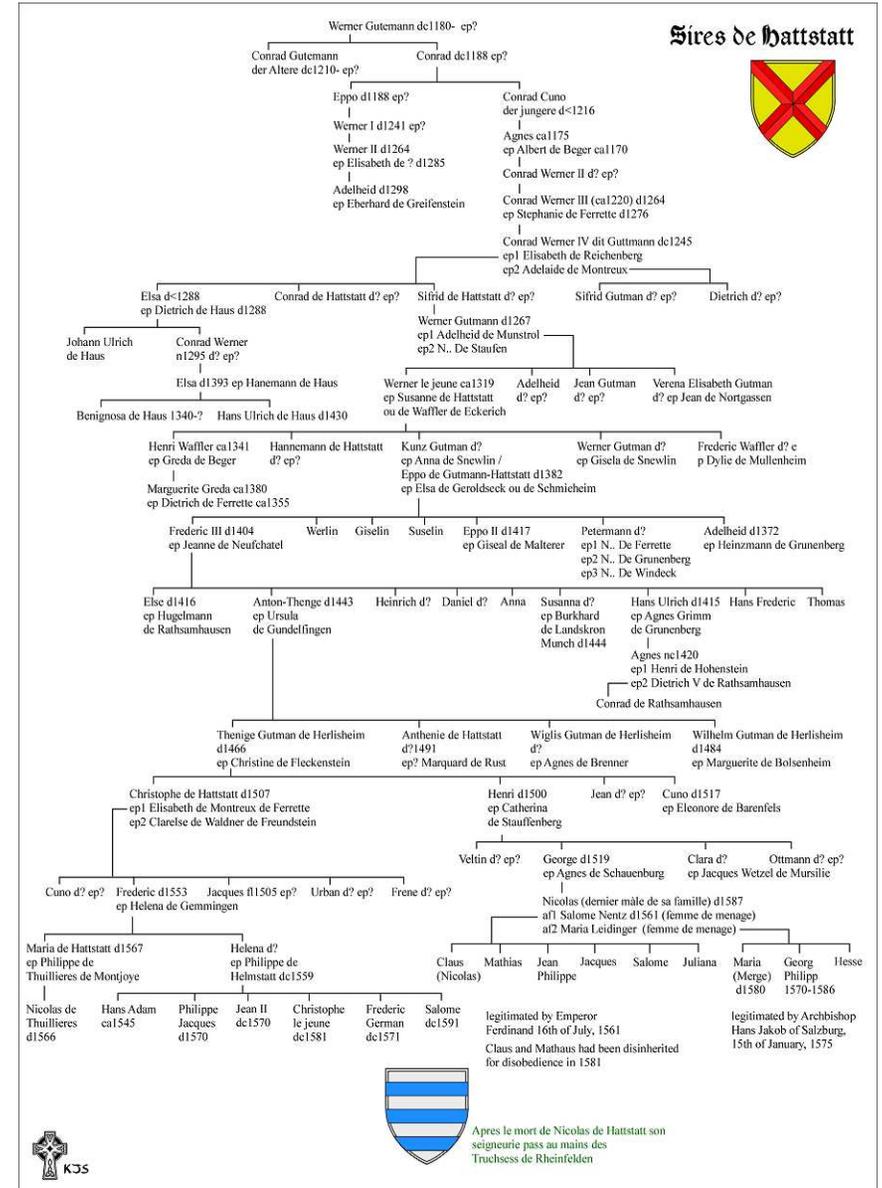
Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.
Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



gbr **Ongersheim**
(Alsace)
D'or a un lévrier rampant de gueules, colleté et bouclé d'or, accompagné au canton dextre du chef d'une étoile de sable.
Cimier: deux oreilles d'âne de gueules, l'intérieur d'azur.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1460.
Siebmacher, 1609: Écusson seulement.

par son testament l'aîné de ces enfants comme héritier de ses fiefs, et l'exécution de ce testament fut de mandée à la ville de Bâle, où il mourut en 1585. Mais les seigneurs directs en décidèrent autrement et confèrent la presque totalité de l'héritage aux Schauenbourg, qui en sont encore aujourd'hui propriétaires.





s

Hattematt

(ville) Coupé de quatre de sable, d'azur, d'argent, de sable et d'azur.

Schoepflin 1761: En 1163, Eberwin de Hattenmatha; en 1336, Folmar dit de Hauenmatte, et Walther dit de Geroldseck, chanoines de Saint-Adelphe, ont signé comme témoins des chartes de Neuwiller.



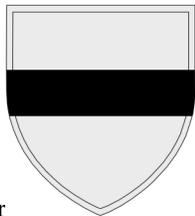
sr

Haumesser / Howemesser (Haumesser de St. Pilt)

(Strasbourg V.S)

Coupé de sable sur argent, à la bande de gueules brochant sur le tout.

Schoepflin 1761: Rudolfe Howemesser fut mis en liberté par les Strasbourgeois, en 1263, après avoir présenté pour cautions Hartung de Wangen, Hugues de Westhoffen, Conrad Kagon, etc. L'an 1361, Symon de Sanct Pült, dit Howmesser, tenait en fief de la maison d'Autriche quelques revenus du val de Villé.



kgbr

Haus (Von dem Hause)

(Alsace)

D'argent fascé de sable.

Cimier: un panache de plumes en forme de pomme de pin, aux armes de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1536.

Kegelin, 1790: Une des plus anciennes Familles de la haute Alsace, mais qui n'existe plus depuis le seizieme siecle. Elle est cité dans le livre des tournois. Mechtilde von dem Hause à distribué des prix au tournoi de

(Barons: Allemagne)

Écartelé: aux 1 et 4 coupé de sable sur or, au lion de l'un en l'autre. celui du 1 contourné; aux 2 et 3 tiercé en fascé, d'or, d'argent et de gueules. Sur le tout d'or à deux demi-ramures de cerf de sable, accostées.

Trois casques les 1 et 3 couronnées.

Cimier: 1° un lion issant et contourné d'or; deux proboscides de sable et d'or; 3° un bras armée, tenant un bâton. L: a dextre d'or et de sable, a senestre d'argent et de gueules.

Schoepflin 1761: Frédéric d'Offenheim fit, en 1263, la paix avec les Strasbourgeois, qui l'avaient pris pendant la guerre épiscopale.



br

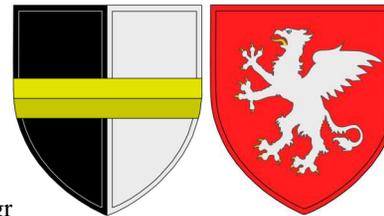
O'Kelly-Farell

(Comtes: Gascogne, Agénaïs, Alsace, originaire d'Irland.)

D'azur a une tour sommée de trois tourelles d'argent, avec deux chaînes d'or, pendantes de ses créneaux, et accolée en chef de deux fleurs-de-lis du second: au-dessus de la porte la tourest chargée d'une croix latine de sable.

Devise: TURRIS PORTIS MIRI DEUS.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Originaire d'Irlande, la famille Grafentitel, dont les lignes s'épanouissent comme dans l'autre Allemagne, ainsi qu'en Alsace.



gr

Oltinger

Parti au premier de sable, au second d'argent, une face d'or brochant sur le tout.

D'après Reitstap:

(Bâle)

De gueules à un griffon d'argent.

Cimier: le griffon issant.

gueules, l'oreille de gueules, chatgé d'un sautoie d'argent. L. d'or et de gueules.

(Oettingen-Spielberg - Baviere, Wurtemberg: Princes du St.-Empire. 18 Juillet 1734) L'écu d'Oetingen: Supports: deux chiens braque reg. d'or, les oreilles de gueules, chaque oreille chargé d'un sautoir d'argent. Manteau de pourpre, frangé d'or, doublé d'hermine, sommé d'une couronne princière.

Schœpflin 1761: Ulric eut pour successeurs dans le landgraviat d'Alsace et dans tous les biens de la famille de Werd, Jean, son fils, Louis et Frédéric, frères, comtes d'Oetingen, qui déjà vers l'an 1336 avaient été appelés par lui à la participation commune du landgraviat. Ce qui engagea Ulric à mettre ces derniers en société avec Jean, son fils, ce fut la crainte que ce dernier, d'une faible santé et d'un esprit borné, n'eût pas d'enfants; ce fut là aussi une des raisons qui le déterminèrent à prendre pour gendre Frédéric d'Oetingen, qui jouissait d'une grande faveur auprès de Louis de Bavière*, dont lui-même était un dévoué partisan. Aussi Ulric obtint-il facilement de l'empereur pour son gendre la participation au landgraviat avec promesse de succession. L'empereur fit plus encore, car il admit Louis, frère aîné de Frédéric°, à une investiture simultanée. Louis avait été secrétaire de Louis de Bavière dans les premières années du règne de ce prince. Mais ayant contracté mariage avec une princesse d'Autriche, il devint hostile à l'empereur. Cependant il se réconcilia avec lui, et fut, avec son neveu Louis-le-Jeune, le principal des députés que l'empereur envoya, en 1336, près du pape Benoît XII à Avignon.

Nous ne possédons plus la charte qui admit les CEtingen à la participation du landgraviat. Cependant une foule de titres prouvent que la chose dut être commencée en 1336, et qu'elle était terminée quatre ans après. En effet, Ulric renonça, en 1336, aux fiefs qu'il tenait de l'Église de Strasbourg, et l'évêque Berthold en investit à titre égal Jean, fils d'Ulric, et les CEtingen 4. Bien plus, vers la fin de la même année, les comtes Louis et Frédéric convinrent avec Jean, leur parent, qu'il posséderait seul toute sa vie durant les revenus et les hommes propres dans Châtenois, Hittenheim, Matzenheim, Eley, Uttenheim et ailleurs, à la condition de ne jamais les vendre ou les engager, de peur qu'il n'en résultât un dommage pour les GEtingen ou leurs héritiers. Ces faits suffisent pour démontrer clairement que les OEtingen participaient déjà au landgraviat. En 1340, Louis et Frédéric, comtes d'Oetingen, prennent publiquement le titre de landgraves d'Alsace avec Ulric de Werd et son fils Jean.

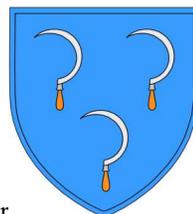


sr

Offenheim

Mersebourg en 968, Everard s'est trouvé à celui de Zurich en 1165, Ulric à celui de Cologne en 1179, Balthasar à Worms en 1209, Wolfgang et Jean à Ravensbourg 1311, Bernard à Ingelheim en 1337, George à celui de Schafhausen en 1392.

Bernard et Jean tués à la bataille de Sempach en 1386.



lsr

Hausen

(Barons, Alsace, Lorraine)

D'azur à trois serpettes (faucilles) d'argent emmanchées d'or, posées 2 et 1.

L'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins d'azur et d'or.

Cimier: un homme issant du casque, vêtu de gueules aux retroussis d'argent, coiffé d'un bonnet de gueules, également retroussé d'argent et orné de cinq plumes de coq, et tenant de la main droite une serpette.

Tenants : deux sauvages.

Lehr, 1870: La famille De Hausen, originaire de Saxe, ne s'est fixée en Alsace qu'en 1822, mais elle est connue dans la Lorraine allemande depuis le treizième siècle. En 1211, Wolf de Hausen assista au tournoi d'Ulm avec le duc Frédéric de Lorraine. Théodoric et François de Hausen vivaient en 1311.

Siebmacher, 1870: Rheinischer Nobless, déjà documenté en 1311, est venu d'ici en Lorraine. Après la première révolution française, ils émigrèrent dans le royaume de Saxe, où la ligne est prospère, et de là ils vinrent en Alsace en 1822.



s

Hauwarth / Hawarth

Schœpflin 1761: Jean Hawarth, chevalier de Strasbourg, fonda, l'an 1304, une prébende dans l'église de Saint-Nicolas, située au delà de la Bruche, avec le consentement de sa femme Agnès et de sa fille Gertrude, qui se maria ensuite à Égenolf de Landsperg. Gertrude légua aussi ses biens à diverses églises en 1319.



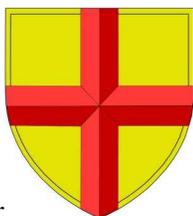
lgr **Hecker**

(Strasbourg)

Tranché d'or sur azur : à deux harpons de l'un à l'autre, posés en bandes, le premier ayant la pointe en bas, le second la pointe en haut.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.

Lehr, 1870: Jean-George Hecker (Francs-Bourgeois), sénateur en 1679, lieutenant préteur royal en 1685, fut ammeistre régent en 1693, 1699 et 1705. Il entra en 1700 au conseil des XIII et mourut en 1709.



br **Heeckeren**

(Gueldre, Pays d'Utrecht, Reconnaissance du titre de baron, 26 fév. 1819.: Paris, George Charles baron d'Anthès, autorisé par Guillaume I, roi des Pays-Bas, à prendre le nom et les armes de Heeckeren, en Gueldre, par diplôme du 5 mai 1836.)

D'or à la croix de gueules.

Cimier: un chapeau d'or, retroussé de gueules, sommé de deux plumes d'autrouche d'or et de gueules.

Supports: deux griffons regardant d'or, lampassées de gueules.

Siebmacher, 1870: Noblesse Uradliges Westphalien-Néerlandais-Bas-Rhin, déjà documenté en 1399 et éventuellement frappé des Comtes de v. Westphalen zu Fürstenberg, avec qui ils portent les mêmes armoiries. Le titre de baron a mené à cause des possessions autrefois de Reichsunmittelbarer.



s **Heidelin**

Schœpflin 1761: Walther Heidelin, écuyer, résidant à Riquewihr, a reçu, l'an 1345, par Jean, seigneur de Ribeaupierre, quelques biens situés à Zellenberg.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ochsenstein>



s **Odratzheim**

(ville) D'argent à la main dextre appaumée de gueules.

Schœpflin 1761: Walther, écuyer, fils de feu Bourcard d'Odratzheim, chevalier, vendit quelques biens au chapitre de Saint-Thomas, en 1309. Son oncle paternel Gerungus et son frère Anselme tenaient de l'Église de Strasbourg quelques biens à Wasselonne. Jérémie d'Odratzheim, le dernier de sa famille, est mort vers 1573.

On connaît encore un Wernher d'Oderatesheim, en 1161, et un Hezzel d'Odratzheim, en 1211.

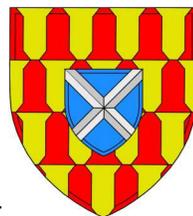


lr **Oesinger**

(Strasbourg)

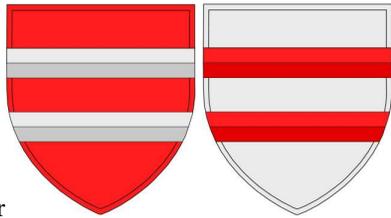
D'azur à 2 fasces d'or en chef et une tête de lion du même en pointe, lampassée de gueules.

Lehr, 1870: La famille Oesinger est originaire de Kaysersberg. En 1483, André Oesinger acheta, à Strasbourg, le droit de bourgeoisie et se fit recevoir dans la tribu des Marchands.



sr **Oettingen / Oettingen**

(Oettingen Comtes: Baviere) Vairé de gueules et d'or, de quatre tires, chargé en coeur d'un écusson d'azur; au sautoir d'argent, brochant sur le tout. Cimier: une tête et col de chien braque d'or. langée de



ksgr

Ochsenstein

(Alsace: Barons du St. Empire. 1751. Maison éteinte)

De gueules a deux fasces d'argent.

Cimier: un uste d'homme, posé de profil, habillé aux armes de l'écu, coiffé d'un pointu aux armes de l'écu.

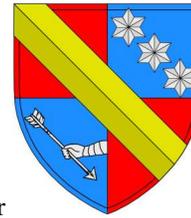
Kegelin, 1790: Ancienne Baronie en basse Alsace, avec un château ruiné. Situé dans les Vosges entre les seigneuries de Dachsbourg, Geroldseck, et Maurmoutier. Elle est un fief de l'Évêché de Metz et comprend une étendue de païs assez considérable. Après le décès de George dernier seigneur d'Ochsenstein, arrivé en 1459, Henry Comte des Deuxponts, beaufrere et oncle du défunt, se mit en possession de ses terres, et en obtint l'investiture de Henry Évêque de Metz. Par la suite et après l'entiere extinction des Comtes des Deux ponts, cette Baronie échut a la Maison de Hanau, non sans contradiction de celle de Linange qui prétendoit aussi y avoir droit. Voici le précis de cette généalogie, comme elle est rapportée dans la chronique de Herzog.

Wikipedia: La Maison d'Ochsenstein est une importante maison de l'Alsace médiévale. Son influence fluctua entre le XIIIe et le XVe siècle en suivant celle de la Maison des Habsbourg avec laquelle les Ochstenstein étaient étroitement liés. La seigneurie des Ochstenstein est située à l'origine près de Saverne, dans le Bas-Rhin, aux alentours du château d'Ochsenstein.

La seigneurie des Ochsenstein faisait initialement partie des territoires de l'abbaye de Marmoutier. Elle en fut séparée par l'évêché de Metz qui la donna à une famille noble proche des Geroldseck1. Cette famille prendra par la suite le nom d'Ochsenstein suivant l'usage de l'époque qui voulait qu'une lignée prenne pour patronyme le nom de son château.

La première mention d'un seigneur d'Ochsenstein date de 1187 : Bourcard d'Ochsenstein signe une charte de Frédéric Barberousse confirmant à l'abbaye de Koenigsbrück ses possessions2. Bourcard a un fils, Otton Ier qui lui succède.

Otton Ier a six enfants, dont une fille, Adélaïde (qui épousera Bernard de Scharrach) et cinq garçons. En 1217, malade et se croyant proche de la mort, il règle sa succession et partage ses domaines entre trois de ses fils, Otton II, Eberhard et Conrad, les deux autres étant entrés dans le clergé. Otton Ier survit néanmoins à sa maladie et ne meurt en fait qu'en 1241, ses fils héritant alors comme prévu en 1217.



sr

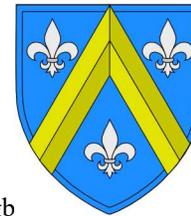
Heidwiller

(Cologne: Annobli, 3 mars 1858.)

Écartelé de gueules et d'azur, à la bande d'or, brochant sur le tout ; le 2e quartier chargé de trois étoiles d'argent, rangées en bande, et le 3e d'un dextrochère, armée d'argent, mouvant du flanc, la main de carnation empoignant une flèche d'argent, en bande, la pointe en bas.

Cimier: deux bras, armée d'argent, passés en double sautoir, tenant deux nêches d'argent, passées en sautoir, les pointes en bas.

Schœpflin 1761: Lucarde, veuve de Hugues, chevalier de Heteuvilre, a donné, l'an 1254, quelques biens à l'abbaye de Murbach, du consentement de Conrad-Guotman de Hadstatt et des fils de celui-ci, Hugues, Conrad et Henri. Au quatorzième siècle, Jean de Heitwilre était vassal de l'Église de Strasbourg.



klsgb

Heiligenstein

D'azur à chevron d'or accompagné de trois fleurs de lys d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1466.

Kegelin, 1790: Village de la basse Alsace situé entre les villes d'Ober-Ehenheim et de Barr, à donné son nom à un ancienne Famille partage autrefois en deux branches, dont l'une apellée zum Rofs, avoit pour cimier de ses armes un col de cheval. Frédéric d'Heiligenstein Sénateur noble de Strasbourg en 1332; dignité dont après lui ont été revêtus, Fritzmann en 1334, Thomas en 1336, Otton en 1337, Jean en 1337, Nicolas en 1339 et Frédéric en 1348.

Les suivans ont été fait Stettmeistres: Frédéric le jeune en 1349, Nicolas en 1367, Frédéric en 1367, Nicolas le jeune en 1392, Bero en 1425.



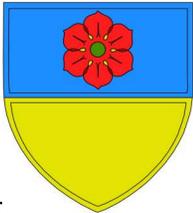
lr

Heilmann

(Strasbourg)

D'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois coquilles parti de gueules et et d'or, (ou d'argent).

Lehr, 1870: Nicolas Heilmann était bourgeois de Strasbourg en 1315. Jean Heilmann (Drapiers), ammeistre régent en 1354 , 1362 et 1367. André Heilmann (Drapiers), ammeistre régent en 1388. Jean Heilmann, le jeune (Drapiers), ammeistre régent en 1403, 1407 et 1411, † 1419.



gbr

Heimburg

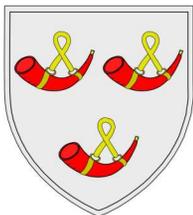
(Prusse)

Coupé: au 1 d'azur à une rose à six feuilles de gueules; au 2 d'or plein.

Cimier: trois plumes d'autruche.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.

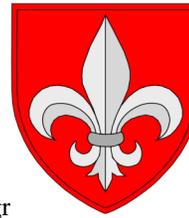


s

Heimsprunn

(ville) D'argent à trois cors de gueules virolés et liés d'or.

Schœpflin 1761: Wezel de Hemsprun, écuyer, a fondé, l'an 1373, une prébende à Mulhouse.



gr

Obertzheim

(Alsace)

De gueules à un fleur de lys d'argent.
Cimier: la fleur de lys.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.



klr

Obrecht

(Bâle, Strasbourg)

D'argent a un rencontre de buffle de sable, bouclé de gueules: l'écu bordé d'or.

Cimier: un buffle issant de sable, bouclé de gueules Lambrequins: d'or et de sable.

Kegelin, 1790: Famille noble inférer

Lehr, 1870: N. Obrecht, le Long, siégeait au sénat de Strasbourg en l'année 1369 et suivantes. Henri Obrecht (Échasses), né en 1536, ammeistre régent en 1596 et 1602, anobli en 1600, † 16 avril 1606.



s

Ocahan

Schœpflin 1761: Les Ocahan sont d'origine irlandaise et sont venus en France au dixseptième siècle, à la suite du roi Jacques II. Jean Ocahan, chevalier de l'ordre de Saint-Lazare, a été admis, en 1705, à faire partie du corps de la noblesse de l'Alsace inférieure, et, dix ans après, il a reçu le village de Bolsenheim* en bénéfice de l'Église de Strasbourg. Dans sa nombreuse postérité, on remarque Frédéric-Charles, l'un des présidents du corps équestre.



sg

Obergassen

De sable à barre d'argent, chargée de trois étoiles de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1493.

Schœpflin 1761: Sifrid in Obergass, écuyer de Molsheim, apparaît en 1380 et 1412.



klsgbr

Oberkirch

(Bade, Alsace. Saxe: Confirmation du titre de baron. 6 avril 1173.)
De sable à la lion d'argent, couronnée d'or, armé et lampassée de gueules.
L'écu timbré d'un casque couronné d'or et orné de lambrequins de sable et d'argent.
Cimier: un lion d'argent, semblable à celui de l'écu, issant du casque.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: Oberkirch est une petit ville au delà du Rhin six lieues de Strasbourg, sous la domination du Prince-Évêque, comme état d'Empire. Une Famille ancienne et illustre, en tire son origine, mais le lieu de sa résidence a été de tout tems, le château d'Oberkirch situé hors des murs de la ville d'Ober-Ehenheim. La chapelle de ce château contient un bon nombre d'inscriptions sepulcrales, qui prouvent que les Nobles d'Oberkirch avoient habité ce lieu avant le quinzieme siecle. On les trouve cités dans plusieurs torunois. Henry d'Oberkirch fut présent a celui de Cologne l'an 1179. George a celui d'Esslingen en 1374. Henry a Strasbourg 1390 et a Schafhausen en 1392. George a Stuttgart 1436. Philippe et Jean a celui de Heidelberg en 1484.

Parmi ceux qui ont occupé les dignités d'église, l'on remarque: Henry, Chanoine de la Cathedrale de Basle 1474. Elisabeth, Chanoinesse a St Étienne de Strasbourg 1463. Anastasie Abbessse du mont Ste Odile en 1529: a la qu'elle succéda sa soeur Agnes, qui fut la derniere Abbessse 1542.



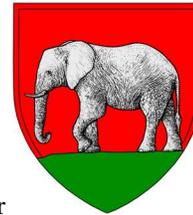
lr

Held

(Strasbourg)

D'azur à 2 filets alésés, passés en sautoir, croisettés et pattés en pointe, jointés en chef par un autre filet alésé en fasce, le tout d'or.

Lehr, 1870: Le père d'Abraham Held était stettmeistre à Molsheim. Un de ses ancêtres, Melchior, y était revêtu de la même charge en 1513.



sr

Helffenstein

De gueules à un éléphant d'argent, pass sur un tertre d'or.

Schœpflin 1761: On rencontre, en 1323, Jean de Helffenstein, chevalier strasbourgeois, et son frère Burckhardt, dit Hesse, écuyer strasbourgeois; en 1356, Dietrich et Jean, tous deux fils de Jean de Helffenstein, écuyers de Wasselnheim; et, en 1396, Jean de Helffenstein, écuyer de Hochfelden. Jean de Helffenstein, doyen de Strasbourg, apparaît dans les années 1452 et 1453.



lbr

Hell

(Alsace, Chevaliers du St.-Empire, 7 déc. 1784.)

Parti: au 1°, d'or à une aigle de sable, éployée et naissante, languée de gueules et couron née d'or; coupé d'azur à une barre d'argent vivrée et graduée, accompagnée en chef d'un soleil d'or naissant du canton dextre de l'écu, et en pointe de cinq trèfles du même, posés 1, 2 et 2; au 2°, de gueules à un rencontre de boeuf de sable, lampassé de gueules, bouclé et accorné d'or;

L'écu timbré de deux casques, celui de droite orné de lambrequins d'or et de sable, couronné d'or et cimé d'une aigle de sable éployée et naissante, entre deux étendards de sable bordés d'or, celui de gauche orné de lambrequins d'or et de gueules, également couronné d'or et cimé d'un rencontre de boeuf, semblable à celui de l'écu.

Lehr, 1870: La famille De Hell a fleuri pendant les quinzième et seizième siècles à Francfort-sur-le-Mein, et a fait partie du corps de la noblesse du Vieux-Limbourg. Elle s'est établie en Alsace vers la fin de ce dernier siècle.



lr **Heller**

(Strasbourg)

D'azur à l'étoile d'or à six rais accompagnée de six besants d'argent, chargés d'une ombre de fleur de lis de sable en orle posés entre les rais.

Cimier: un demi-Vol, aux armes de l'écu.

Lehr, 1870: Jean Heller (Maçons), né en 1559, « vir doctissimus ; latini, gallici et italici idiomatis peritus, gravissimus quoque morum censor » (Note manuscrite), ammeistre régent en 1623, 1629, † 1632.



g **Hellfant**

D'or à l'éléphant de sable, accorné d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.



g **Helwig**

Schœpflin 1761: Jean de Northaus, écuyer, vivait en 1476; Rodolphe de Northaus, chanoine du chapitre de Saint-Thomas, le dernier de sa famille, mourut en 1493.



ks **Northeim**

Kegelin, 1790: Village appartenant a la ville de Strasbourg, dont il n'est éloigné que d'environ quatre lieues. La chronique de Hertzog ne parle point des Nobles de Northeim; mais les monuments de nos églises prouvent clairement qu'il a existé en Alsace une Famille de ce nom.



s **Nortwint**

Schœpflin 1761: Rodolphe Nordewinus, chevalier, assista aux assises que l'empereur Frédéric I tint à Colmar, en 1185; Jean Nortwint, chevalier, signa comme témoin une charte que Thiébaud, comte de Ferrette, donna aux Waldner, en 1280.



s **Nuffern**

Schœpflin 1761: Eppo de Nuwenuar signa la charte de fondation de Goldbach, en 1235, parmi les Liberi. Rotlieb de Nuvar et son cousin tenaient en fief de la maison d'Autriche, en 1361, le village de ce nom et d'autres biens. Werlin et Rutlieb de Nufart, écuyers, apparaissent dix ans après.



s **Nugarten**

Schœpflin 1761: Wernher de Nugurte, fait prisonnier par les Strasbourgeois pendant la guerre de Gerodseck, fut rendu à la liberté sous caution, en 1265. Hecelo de Nugurte, écuyer, fils de feu Eberlin, dit Scholl de Nugurte, bourgeois de Strasbourg, vivait en 1371. En 1386, Jean, écuyer, transigea avec son frère Hecelon au sujet de l'héritage paternel.



klsgbr

Nopp de Hundsfelden

(Alsace)

Bandé de sable et d'or.

Cimier: un chapeau de tournoi d'argent, retroussé de gueules, sommé de deux proboscides aux armes de l'écu (sur la proboscide dextre, le bandé est transtormé en barré).

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1485.

Kegelin, 1790: Frédéric Nopp s'est trouvé au torunoi de Cologne en 1179, et Godfroy a celui de Strasbourg en 1390. Les registres de cette ville capitale font mention de Pierre Nopp reçu au Magistrat dès l'an 1246, ainsi que Guillaume en 1259. Les suivans furent Stettmeistres. Jean en 1311, Guillaume en 1304, Nicolas en 1385 et Cunemann en 1439 et 1447.



sr

Nordgassen sires de

(Province de Magdebourg)

Parti d'argent et de sable à un bouquetin de gueules à 4 pendants.

Cimier: le meuble de l'écu.

Schœpflin 1761: Conrad, chevalier de Nortgassen, fut tué, en 1281, par les Colmariens, et toute cette famille fut chassée de Colmar, en 1293. Jean, chevalier, dit de Nortgasse, était avec Nortlieb de Nortgassen, en 1302, castrensiens de la maison d'Autriche à Landspurg. Hugues de Nortgassen, chevalier, figure peu après parmi les vassaux de l'Eglise de Strasbourg. Cette famille périt vers la fin du quatorzième siècle.



s

Northaus

De gueules à une rencontre de bélier d'argent, acornée d'or. posée en pal: Dans cette rencontre est engoulée une croix trefflée.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.



gr

Herboltzheim

(Souabe)

Coupé : au 1 d'or au léopard de gueules; au 2 d'argent plein.

Cimier: un buste de femme, habille de gueules, ceinturé d'argent, les bras remplacés par deux proboscides, d'argent et de gueules.

Grandidier, 1785: Pas de commentaire.



s

Heringheim

Schœpflin 1761: En 1316, Mathias de Heringheim, chevalier, se porta caution envers l'évêque de Strasbourg pour les Lobegasse que le prélat avait faits prisonniers.



s

Hermolsheim

(ville de Mutzig) D'azur à saint Maurice d'or sur un cheval d'argent, tenant un bouclier de gueules à la croix d'argent et une lance d'or au pennon de gueules chargé d'une croix d'argent, le tout accompagné de trois corbeaux volants de sable.

Schœpflin 1761: Nous avons déjà dit quelques mots de l'existence de cette famille depuis le douzième siècle. Otton de Hermolsheim, chevalier, et sa femme Irmengarde, fille de Conrad dit Schott, chevalier d'Arnolzheim, et veuve de Jean Spender, chevalier, figurent en 1332.



s **Herrenstein**

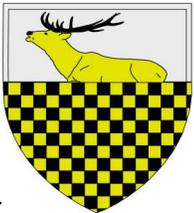
(Alsace)

D'azur semé de croisettes d'argent à Saint évêque d'or, la mitre en tête, tenant de sa dextre une crosse de meme.

Schoepflin 1761: En 1307, strenuus miles Hugo, dit de Herremstein, se réconcilia avec les villes de Strasbourg et de Saverne qu'il avait attaquées.

Albert II, surnommé le "Faucon de Dabo" décède en 1212. L'immense héritage des Dabo-Eguisheim revient à son unique fille Gertrude. Cette dernière aura été mariée tout d'abord (à sept ans !) à Thiébaud de Lorraine, puis en 1220 à Thiébaud IV de Champagne et enfin en 1223 à Simon de Linange. La riche héritière meurt sans descendance en 1225 à l'âge de vingt ans au château de Herrenstein.

http://kastel.elsass.free.fr/chateaux/ht_eguisheim.htm



r **Hertzberg (Pomerania, Mecklembourg)**

(Pomerania, Mecklembourg: comtes, 14 fév., 19 sept. et 18 nov. 1786.)

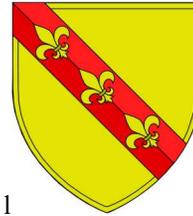
Échiqueté d'or et de sable, chef d'argent chargé d'un cerf issant d'or au bois de cerf de sable.

(D'après Rietstap) taillé: au d'argent à un cerf issant au nature, mouvant du taillé; au 2 échiqueté d'azur et d'or (ou d'azur et de gu) de quatre tires, dans le sens du taillé.

Casque curonné: Cimier: trois flèches au nature, les pointes en bas, empennées celle du milieu d'azur, les deux autres d'or. Lambrequins: d'argent et d'azur. Supports: deux aigles regardent de sable, les ailes ouverts, becqué et membré d'or, curonné chacune d'une couronne royale, et soutenues d'un socle échiqueté d'or et de gueules. [Les gentilshommes du nom portent les mêmes armes, sans supports.]

Cimier: une aigle éployé de sable.
Lambrequins. d'or et d'azur.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Cette famille, qui vient de Mayence, a reçu en la personne de Peter Franz Noël, le prince Salmschen Geheimrathes, la noblesse impériale. Ses descendants étaient riches en Alsace (maintenant à Baden).

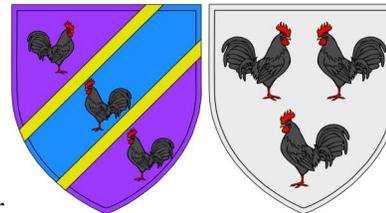


l **Noepelin**

(Strasbourg)

D'or à la bande de gueules chargée de 3 fleurs de lis d'argent.

Lehr, 1870: Nicolas Noepelin, stettmeister en 1385.



br **Nonancourt**

(Luxemburg, originaire de Lorraine. Reconnaissance de noblesse, 5 mars 1816. Maison étiente)

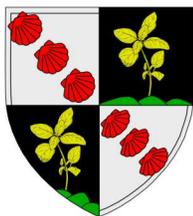
De pourpre à la barre d'azur entre deux cotices d'or, chargé trois coqs de sable, becquée, crélés, barbés et membré de gueules, les deux du chef affronté.

D'après Reitstap: D'argent à trois coqs de sable, becquée, crélés, barbés et membré de gueules, les deux du chef affronté.

Cimier: un coq de l'écu.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Celle-ci, supposément d'origine flamande, doit encore se produire en Alsace.

Lehr, 1870: François-Joseph Nicart (Pelletiers), licencié en droit, acquit le droit de bourgeoisie en 1730, entra au sénat en 1745, fut ammeistre régent en 1765, 1771, 1777 et 1785, et siégea, à partir de 1769, au conseil des XIII; mort 28 mai 1787.



sr

Nideck / Neydeck

(Barons: Alsace)

Écartelé; aux 1 et 4 d'argent a trois coquil es de gueules, posées et rangées en bande; aux 2 et 3 de sable à un basilic d'or. ailé du même, posé sur un tertre de trois coupeaux d'argent.

Trois casques couronnés.

Cimier: 1° un buste de vieillard contourné, habillé de sable au rabat d'or, coiffé d'un tortil d'or et de sable, et sommé de trois plumes d'autruche d'or: L. d'or et de sable; 2° un chapeau pyramidal de gueules, le retroussé de fourrure chargé de trois coquilles de gueules, rangées en fasce; ledit chapeau couronné d'or, sommé de trois plumes d'autruche, une d'or entre deux de sinople; L. d'argent et de gueules; 3° les meubles du 2; L. d'or et de sable.

Schœpflin 1761: Bourcard, burgrave de Nidecke, apposa son sceau à la charte de Bourcard de Dorolsheim, qui se réconcilia avec la ville de Strasbourg, en 1264. Rodolphe de Nydecke était sénateur de Strasbourg, en 1322. Brunecke, chevalier de Nideck , vendit, l'an 1344, au monastère de Sainte-Élisabeth une cour sise à Westhoffen.



br

Noël

(Bade, Noblesse du St. Empire. 27 juin 1806.)

D'azur au chevron d'or, accosté de deux demi-vols d'argent, mouvant du chevron et accompagné en pointe d'une comète d'or, mouvant de la pointe de l'écu.

Casque couronné.



g

Hertzog

De sable au cerf contourné, élané d'or, sur un tertre de sinople.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16e siècle.



l

Hess-Darmstatt

Écartelé : I, d'or au léopard lionné armé, lampassé et couronné d'azur; II, d'or, au chef de sable, chargé d'une étoile à six rais d'argent; III, d'or, au chef de sable, chargé de deux étoiles à six rais d'argent; IV, de gueules à deux léopards d'or armés, lampassés et couronnés d'azur; sur le tout de Hesse.

La maison de Lichtenberg s'étant éteinte en 1480, les terres qui composent ce comté furent partagées entre les comtes de Bitche et de Hanau, qui en épousèrent les héritières. La maison de Bitche ayant pareillement défailli en 1570, un second mariage d'un comte de Hanau avec l'héritière de Bitche fit passer l'universalité du comté dans la maison de Hanau. Cette dernière était en possession de la souveraineté du comté de Lichtenberg, qui donnait depuis longtemps à ses souverains voix et séance dans les assemblées du cercle du Haut-Rhin et part au suffrage collégial des comtes du Banc du Rhin à la Diète générale de l'Empire, quand la suprématie de la Basse-Alsace fut cédée à la France par le traité de Westphalie.

Les comtes de Hanau-Lichtenberg furent nommés dans le § 87 parmi les membres immédiats de l'Empire possessionnés en Alsace, auxquels le Roi devait conserver l'exercice illimité de leur ancienne supériorité territoriale. Un arrêt du Conseil souverain d'Alsace, siégeant à Brisach, réunit, en 1680, le comté de Hanau-Lichtenberg à la souveraineté du Roi, mais Sa Majesté offrit, dès 1692, à l'Empereur et à l'Empire de le rétablir dans son ancienne indépendance. Les plénipotentiaires de France au Congrès de Ryswick reportèrent la partie du comté de Hanau-Lichtenberg et de la seigneurie d'Ochsenstein, qui relève de l'évêché de Metz, sur la liste des réunions touchant l'Empire que le Roi voulait restituer. L'article IV de la paix de Ryswick. en cassant toutes les réunions des

territoires situés hors de l'Alsace, ordonne aussi le rétablissement en pleine souveraineté de toutes les terres que les plénipotentiaires de France avaient comprises dans leur liste.

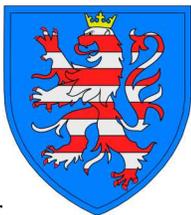
En vertu de cette stipulation, la meilleure partie du comté de Hanau-Lichtenberg fut soustraite, en 1697, à la domination française, et replacée sous la suprématie de l'Empereur et de l'Empire,

Mais le comte de Hanau Lichtenberg renonça volontairement, vers l'année 1700, à cet état d'indépendance et soumit, de son plein gré, à la souveraineté du Roi les bailliages qui venaient d'en être solennellement exemptés, à condition d'être maintenu par Sa Majesté dans l'exercice de tous ses anciens droits et dans la jouissance de ses revenus. Le Roi remplit ces conditions par les lettres-patentes du mois d'avril 1701; il maintint la régence par les lettres-patentes du mois de novembre 1717 et donna une nouvelle confirmation et interprétation des droits du comte de Hanau par les lettres-patentes du mois de février 1717. Dans le même temps, Sa Majesté approuva le mariage du prince héréditaire de Hesse-Darmstadt avec la fille unique héritière du comte régnant de Hanau-Lichtenberg, et l'investit éventuellement des fiefs appartenant au comté qui relevaient de la couronne de France.

C'est en partie en vertu de ce titre que la maison de Hanau s'étant éteinte en 1736, le comté de Lichtenberg passa dans la maison de Hesse-Darmstadt; les autres parties échurent au landgrave, soit comme fiefs féminins, soit comme allodiaux.

La maison de Hesse-Darmstadt exerce dans le comté de Lichtenberg l'ancienne supériorité territoriale de ses auteurs, tant en vertu du traité de Westphalie qu'en conséquence des engagements contractés par Louis XIV lors et à l'occasion de la soumission volontaire du comte de Hanau.

Revue d'Alsace, Volume 38 <https://books.google.com>



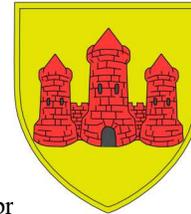
gr

Hesse

(anciennes landgraves)

D'azur à lion burelé d'argent et de gueules, armé et couronné d'or.

Cimier: deux cornes de buffle au naturel, ayant à l'extérieur des bâtons d'or, ornés de feuilles de tilleul du même.



kgbr

Neuweiler / Neuviller

(Lorraine)

D'or au château sommé de trois tours de gueules, couvert de même ajourées et maçonnées de sable.

Cimier: Casque couronné: un château de gueules issant à trois tours de même.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1482.

Kegelin, 1790: Bourg fermé de murailles, en basse Alsace, dont le Landgrave de Hesse-Darmstadt, comme Comte de Hanau, est Seigneur territorial. L'enclos qui regne autour de l'église collégiale, appartenait cidevant à une Abbaye de l'ordre de S Benoit, dont les moines se sont fait séculariser au quinzième siècle. Une ancienne Famille noble, éteinte en ce même temps, portait le nom de cet endroit sans y avoir eû, à ce que je sache, aucune jouissance. George de Neuweiler est cité présent au tournoi de Zurich en 1165. Quelques Nécrologes sont aussi mention de cette Famille, comme celui du monastere de St Arbogaste.



s

Nibelung

Schœpflin 1761: Henselin Nibelung, écuyer, se réconcilia avec la ville de Schlestadt, en 1359. Hetzelo de Nibelung, écuyer, était bourgeois de la ville d'Ensisheim, en 1377.



ls

Nicart

(Strasbourg)

D'azur; coupé, au I au lion issant d'or, lampassé de gueules, tenant dans ses pattes antérieures un pic en pal aussi d'or, au II parti, a) à l'arbre arraché d'or; b) à la tour d'argent, ouverte du champ et surmontée de 3 crozettes d'or rangées en fasce.



sr

Neuenbourg / Newenburg

(Schwubisch-Hall: Wurtemberg)

D'or au lion de sable.

Cimier: le lion.

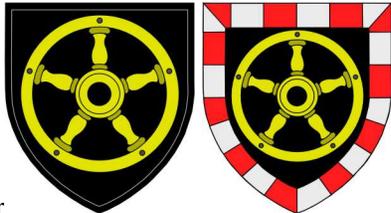
Schœpflin 1761: Pierre de Nuwenburg, écuyer strasbourgeois, assigna, l'an 1484, au chapitre de Saint-Thomas, du consentement de sa femme, un revenu de 12 sols pour son anniversaire. Il mourut la même année 1484.



s

Neuenfels

Schœpflin 1761: Erhard de Nuwenfels, résidant à Nuwenburg, fils de feu Jean Bechtold de Nuwenfels, écuyer, vendit, en 1418, des biens au même chapitre.



klsgr

Neuenstein (-Hubacker)

(Bade: barons, Maison éteinte le 15 fév. 1838)

De sable à une roue de cinq rayons d'or.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins de sable et d'or.

Cimier: la roue; entre deux cornes de buffle, de sable et d'or.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18ème siècle).

Kegelin, 1790: Ancienne et illustre Famille, originaire du Brisgau, repandu en Suabe, en Alsace, et autrefois aussi dans le canton de Basle, ou il y eut une branche différent des autres pour les armoiries; car elle portoit - de gueules au lion rampant d'or. Et pour cimier un lion naissant de même.

Cette Famille étoit connu dès le XIII siècle; car l'on trouve dans le livre des Tournis Emeric de Neuenstein, présent a celui de Wirtzburg en 1235. Elle vient de recevoir un nouveau lustre en la personne de Rupert de Neuenstein, élu dupuis peu, Abbé du noble chapitre de Campidoine, et Prince du St Empire.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1587.

Wikipedia : En 1567, à la mort de Philippe Ier le Magnanime, les landgraves de Hesse se partagèrent en plusieurs branches:

-le landgraviat de Hesse-Cassel, qui deviendra au XIXe siècle l'électorat de Hesse ou Hesse Électorale.

-le landgraviat de Hesse-Darmstadt, qui deviendra au XIXe siècle le grand-duché de Hesse. De ce dernier fut détaché en 1596 le landgraviat de Hesse-Hombourg.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hesse_historique



klsbr

Hesse (d'Alsace)

(Alsace)

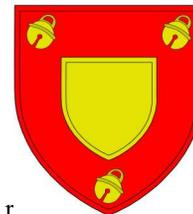
Coupé : au premier d'or au chevron de gueules, au second de sable plein.

Cimier: le chevron, entre deux proboscides d'or .

Kegelin, 1790: Village de la basse Alsace aux environs de Selestadt, d'ou se nommoit une ancienne Famille noble éteinte au seizieme siecle. Bourcard de Hesse sénateur de Strasbourg en 1305. Hessmann Stettmeister de cette ville en 1399 ou 1402, fut pere de Jean. Albert fut présent au tournoi de Strasbourg en 1390. Le nécrologe de l'Abbë d;Altorf fait mention de cette Famille.

Schœpflin 1761: Ils figure dans les fastes de la noblesse de Strasbourg depuis le douzième siècle jusqu'en 1587, date de la mort du dernier de cette famille, Michel Hessemann Hesse.

Jean Hesse, écuyer, délaissa, en 1427, trois fils, Reimbold, Henri et Rodolphe. Jean, fils de Rodolphe Hesse, écuyer, se retira, en 1474, dans le monastère des Frères-Prêcheurs à Strasbourg. Il y avait des Hesse à Rosheim.



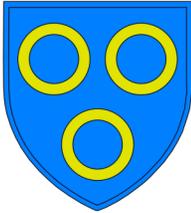
r

Maison de Hesse (von Hessen)

(Westphalie)

De gueules à un écusson d'or en abime, accompagné de trois grelots du même.

Cimier: une tête et col d'aigle de sable, tenant en son bec un grelot d'or.



sr

Hetzel

(Bâle)

D'azur à trois annelets d'or.

Cimier: deux proboscides d'azur et d'or, s'élevant derrière un panache de trois plumes. d'autrouche, une d'or entre deux d'azur, chaque proboscide ornée à l'extérieur de trois boules de l'un à l'autre.

Schœpflin 1761: Henri Hetzelo, chevalier, vivait en 1316, en même temps que Sigismond Hetzel, chevalier strasbourgeois, et Jean dit Hetzel, chevalier, directeur de l'hôpital des pauvres.



lr

Heus / Heusen

(Strasbourg)

Coupé, au I d'or au buste de Maure au tortil déjoint d'argent; au II de sable à la faux d'argent, posée en fasce, la lame versée à dextre.

Cimier: le buste.

Lehr, 1870: Michel Heus (Tailleurs), savonnier, ammeister régent en 1550 et 1556, mourut, en fonctions, le 18 mars 1556. Les armes des Heus ont été fixées par lettres patentes de Charles-Quint, du 12 juin 1541.



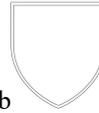
s

Heustetten / Hewstetten

Schœpflin 1761: L'an 1361, Ulmann de Hewstetten reçut de la maison d'Autriche quelques revenus annuels à percevoir dans Sennheim.

de la traverse d'en bas, l'écu ayant aux deux côtés deux étoiles de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.

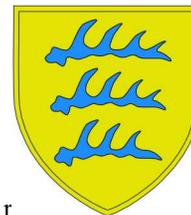


kb

Neidhaimer

Kegelin, 1790: Famille noble inférer

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Cette famille devrait appartenir au patriciat de Strasbourg et continuer à prospérer (voir v. Koenenbach). Origine et armoiries inconnues, si ce n'est celle de Siebm. La famille de Nied thaimer, 136 sous "anoblie". Cela conduit en ++ un g double. Lions, tenant 3 marteaux rivet inclinés dans la droite.



r

Nellenburg

(Souabe)

D'or à trois demi-ramures de cerf d'azur posées en fascés, l'une sur l'autre, les bouts a senestre.

Cimier: un chapeau de gueules, supportant un écran en forme d'éventail échancré d'argent sommé de plumes de paon au nature.

Eberhard Comte de Nellenburg (1010 à Burg Nellenburg, † 25 janvier 1078 à Schaffhouse), un parent de l'empereur Conrad II et d'Henri III, fonda en 1049 le monastère bénédictin de tous les saints à Schaffhouse. "Paysage inférieur" Landgraviate Nellenburg des trois châteaux sur le Hohenstoffeln, la ruine Hohenstoffeln a émané.

Vers 1050, les Nellenburgers ont déplacé le centre du pouvoir de Zurich Gau vers le Rhin supérieur pour protéger leurs centres nouvellement créés, le monastère Allerheiligen à Schaffhouse et le château Nellenburg.

<https://de.wikipedia.org/wiki/Nellenburg>

Guillaume de Nassau dit Guillaume le Taciturne, membre influent de la cour de Charles Quint à Bruxelles et qui devint le héraut de la révolte des grands Pays-Bas contre Philippe II d'Espagne avant de devenir Stathouder des Pays-Bas du nord. Par ses descendants, Guillaume fut le fondateur de la maison royale de Nassau qui donna un roi à l'Angleterre et une dynastie aux Pays-Bas. C'est donc depuis 1530 que la famille de Nassau de la branche des Pays-Bas porte le titre de princes d'Orange que Guillaume le Taciturne a hérité, par transmission féodale, de la maison de Chalon (voir Maison d'Orange-Nassau).

La ligne walramienne, après avoir fourni un empereur, Adolphe de Nassau (1293-1298), se subdivisa en de nombreuses branches, qui toutes se réduisirent à une seule, en 1605, sous Louis II de Nassau-Weilburg.

Cette dernière se fractionna de nouveau en Nassau-Sarrebruck (de), Nassau-Idstein (de), Nassau-Weilbourg (de). La 2e s'éteignit en 1721; de la 1re sortirent deux rameaux, dits Nassau-Sarrebruck et Nassau-Usingen, qui s'éteignirent en 1797 et 1816. La 3e branche, Nassau-Weilbourg, représente donc depuis 1816 toute la ligne Walramienne, et en réunit toutes les possessions. C'est de cette 3e branche que sont issus, depuis 1890 (fin de l'union personnelle avec les Pays-Bas), les souverains (grands-ducs) de Luxembourg. Avec le décès de la grande-duchesse Charlotte le 9 juillet 1985 disparaît l'avant-dernière représentante de toute la maison de Nassau : la dernière Nassau est la comtesse Clotilde de Nassau-Merenberg (en) (née en 1941), d'une branche cadette (devenue aînée en 1912) descendant du demi-frère du grand-duc Adolphe Ier de Luxembourg.

Les comtes de Nassau s'agrandirent beaucoup sous les Hohenstaufen. Walram Ier et Robert II suivirent Frédéric Ier Barberousse à la troisième croisade ; l'empereur Adolphe de Nassau acheta les margraviats de Misnie et de Lusace ; mais il s'attira par là des querelles qui finirent par lui coûter l'Empire et la vie.

Ses descendants durent à des mariages les comtés de Sarrebruck et de Sarrewerden, aujourd'hui principalement dans l'actuel département français du Bas-Rhin, ainsi que de nombreuses seigneuries. L'un d'eux fut créé prince d'Empire par Charles IV, titre qui fut confirmé en 1688 et en 1737. En 1806, les deux Nassau régnant alors (Nassau-Usingen et Nassau-Weilburg) furent des premiers à signer la Confédération du Rhin. En 1814, ils obtinrent voix et à la diète.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_de_Nassau



g

Nef

D'argent, a la croix alesée de gueules, ayant le chef cramponné au flanc dextre, le pied ouvert en un chevron cramponné au flanc dextre



s

Hindisheim / Hundensheim

(ville) D'azur à la clef d'or accostée de deux étoiles du même.

Schœpflin 1761: Conrad dit Busemann, miles de Hündensheim, est mort en 1364.



s

Hipschmann de Biberach

Schœpflin 1761: Marc Hipschmann, né à Ribeauvillé, d'un père du même nom, et de Béatrix de Walbach, en 1524, épousa une Pfaffenlapp, et reçut successivement le commandement du château du Haut Koenigsbourg, en 1554, et du bailliage du Kochersperg, en 1562. Il laissa deux fils, André et Wolf, dont le dernier épousa Élisabeth-Joham de Mundolsheim.



ksgr

Hirtzbach

(Alsace)

D'or à cerf rampant de sable.

Cimier: le cerf, issant.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1482.

Kegelin, 1790: Village de la haute Alsace proche Altkirch, appartenant à une branche de la Maison de Reinach; a eut ses Seigneurs particuliers, dont la postérité a cessé depuis passé deux siècles. Jean de Hirtzbach vivoit encore en 1479.



ksgbr

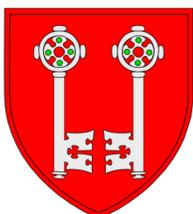
Hochfelden

(Alsace)

D'or à l'aigle d'azur becquée et membrée de gueules.
Cimier: l'aigle.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1487.

Kegelin, 1790: Village considérable a cinq lieux de Strasbourg, avec un château sur une éminence appartenant actuellement aux Nobles Albertini d'Ichtratzheim, qui se nomment Seigneurs bannerets d'Hochfelden, a donné son nom a une ancienne Famille éteinte au quinziesme siecle, dont une branche surnommée Krieg, portoit des armes différentes de cells ci. Simon Krieg de Hochfelden vivoit en 1361. Jean et Etienne dits Krieg vivoient en 1434. Volzo de Hochfelden siegeoit au magistrat de Strasbourg en 1308, ainsi que Henry en 1376.



s

Hochstatt

(ville) De gueules à deux clés d'argent, rangées en pal, les pannetons en dedans vers la pointe.

Schœpflin 1761: En 1361, Conrad de Hochstatt tenait de la maison d'Autriche quelques droits dans la vallée de Massevaux qu'il habitait.



lsr

Hoen de Dillenbourg

(Alsace)

Parti : au 1 d'argent à trois roses de gueules, rangées en pal; au 2 d'or à un demi-vol de sable aussi posé en pal.
Casque de tournoi couronné.

Le Saargau supérieur, territoire de la vallée de la Sarre depuis sa source au Donon jusque vers Sarreguemines, avec le château de Saarburg et l'abbaye de Hesse. Fin du Xe siècle, ce comté fut réuni au comté de Bliesgau sous l'autorité d'un comte Folmar, décédé avant 995, comte palatin de Metz

Le Saargau inférieur, territoire qui comprenait Sarrebruck, Sarrelouis, Saarburg, qui au Xe siècle porta le nom de comitatus Waldervinga, tiré de Wallerfangen sur la rive gauche de la Sarre, qui fut démembré au siècle suivant au profit de l'Église de Metz et du comté de Sarrebruck.

Le Comté de Sarrebruck:

Le Comté de Sarrebruck (en allemand Grafschaft Saarbrücken) est un ancien État du Saint-Empire romain germanique dont la capitale était Sarrebruck. Créé en 1080 comme État vassal de l'évêché de Metz, il fut démembré au XIVe siècle pour former entre autres le comté de Deux-Ponts (d'où le comté de Deux-Ponts-Bitche), et fut annexé par la France en 1801. La succession comtale passa de la première Maison de Sarrebruck (cf. le tableau ci-dessous) à leurs descendants des Maisons de Broyes-Commercy à partir du comte Simon IV (II ou III de Commercy, issu des seigneurs de Broyes ; né avant 1247-† 1308), comte de Sarrebruck à la † de sa mère Mahaut en 1276), puis de Nassau-Weilbourg-Sarrebruck à partir de 1381.

Sous la Révolution et l'Empire napoléonien : rattachement à la France (traités de Campo Formio 1797, et de Lunéville 1801, confirmés au traité de Paris de mai 1814) : Sarrebruck est une sous-préfecture du département de la Sarre (chef-lieu : Trèves).

1815 : le traité de Vienne de juin 1815 et le traité de Paris de novembre 1815 donnent Sarrebruck à la Prusse. Actuellement l'ancien territoire comtal est réparti entre L'Alsace, la Lorraine et la Sarre.

Sarrebruck:

Au Moyen Âge, Sarrebruck était la capitale d'un comté du même nom, formé au XIe siècle à partir du Saargau, devenu la possession des comtes de Sarrebruck (de) de la maison de Nassau-Weilbourg de 1381 jusqu'à la Révolution française. L'église Saint-Arnual, située dans le quartier de même nom, abrite d'ailleurs de nombreux tombeaux des comtes, puis princes de Nassau.

Maison de Nassau:

La Maison de Nassau fait remonter son origine à un frère de Conrad Ier, de Franconie, roi de Germanie en 911.

Valéran Ier de Laurenbourg en Nassau (mort en 1198) et Valéran II de Nassau (mort en 1276) commencent à proprement parler la famille souveraine de Nassau.

À la mort d'Henri II de Nassau (1251), elle se divisa en deux lignées, la walramienne et l'ottonienne. Cette dernière, qui régna au XIXe et au XXe siècle sur les Pays-Bas, avait hérité en 1530 de la principauté d'Orange en faveur de



rl

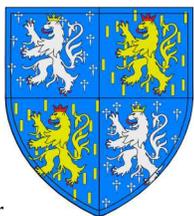
Nassau

(Anciens comtes de. Armes ancienne):

D'azur semé de billettes d'or: au lion du même, brochant sur le tout.

Cimier: un demi-vol de sable, chargé d'une bande voûtée d'argent, surchargé de trois feuilles de tilleul d'or, posées en barres, les tiges en haut. — Armes moderne: D'azur semé de billettes d'or; au lion du même, brochant sur le tout.

Cimier: un lion assis de front d'or, entre deux proboscides d'azur, semées de billetes d'or.

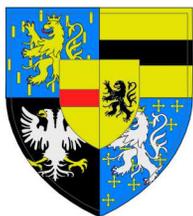


r

Nassau-Saar

Écartelé : I et IV, d'azur semé de croisettes à lion d'argent armé d'or lampassé de gueules couronné d'or; II et III, d'azur semé de billettes à lion d'or armé de même lampassé et couronné de gueules.

Cimier: un lion assis de front d'or, couronné de gueules; entre un vol coupé d'argent sur sable Lambrequins: à dextre d'or et d'azur, à senestre d'argent et d'azur.

**Nassau-Sarrebrück**

Écartelé : I, d'azur, au lion couronné d'or, armé et lampassé de gueules; II, d'or à la fasce de sable; III cousu de sable à l'aigle bicéphale d'argent armée et becquée d'or, et lampassée de gueules; IV, cousu d'azur, semé de croisettes d'or, au lion d'argent, armé et couronné du second; sur le tout parti, 1 d'or à la fasce de gueules et 2 cousu d'or au lion de sable armé et lampassé de gueules.

Cimier: une rose de gueules, entre un vol de sable.

Lambrequins: à dextre d'argent et de gueules, à senestre d'or et de sable.

Lehr, 1870: La famille Hoen de Dillenburg apparaît en Alsace au commencement du dix-septième siècle; le premier de ses membres connus, Christophe, habitait Beblenheim en 1600. Antoine Hoen de Dillenburg, écuyer, capitaine au régiment d'Alsace, épousa à Ribeauvillé une Müllenheim (1657).



s

Hoenheim / Heneheym

(ville) D'or à trois corbeaux de sable.

Schoepflin 1761: Adelbert de Heneheym est l'un des témoins qui signa la charte de confirmation des biens du monastère de Baumgarten, faite, en 1187, par l'évêque de Strasbourg.



sr

Hohenack

(Allemania)

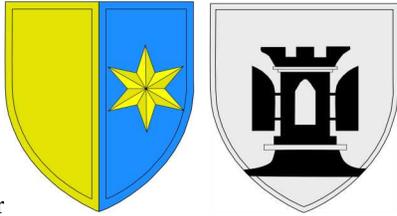
D'argent à trois têtes d'aigle arrachées de sable, becquées et couronnées d'or, lampassés de gueules.

(pas de cimier en Rietstap)

Schoepflin 1761: Henri de Hohenack, écuyer, a été admis, en 1352, en participation d'un fief de Ribeaupierre dont jouissait alors Berthold Geyer, écuyer.

Orbey fait partie de la seigneurie du Hohnack, qui passe des Éguisheim aux Ferrette puis aux Habsbourg, qui le concède en fief aux seigneurs de Ribeaupierre. Le château du Hohnack (sur le ban de Labaroche) veille sur les vallées.

<http://www.orbey.fr/patrimoine/moyen-age.htm>



klsgbr

Hohenburg (Puller)

(Alsace)

Parti I d'or et II d'azur à une étoile à six points d'or.

Cimier: une queue de paon au naturel, chargé d'un cor-de-chasse d'or, l'embouchure à dextre.

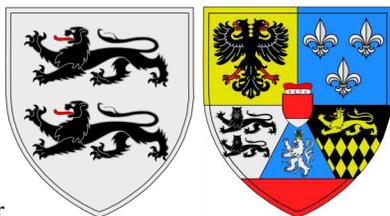
D'après Lehr: D'argent à la porte crénelée de sable, les battants ouverts.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1482.

Kegelin, 1790: Nom d'un célèbre Abbaïe de Chanoinesses en basse Alsace, proche Ober-Ehenheim, connu sous celui du mont Ste Odile. C'est le seul endroit ainsi appelé dans cette province. Il y a une terre de même nom en Franconie dans l'Évêché de Wirtzbourg, qui a eut ses Seigneurs particuliers, dont Sigismond de Hohenburg fut présent au tournoi de Hall en 1042. Conrad dernier de ce nom ne laissa qu'une fille mariée à un Baron de Bickenbach, dont les descendants vendirent cette seigneurie à l'Évêque de Wirtzbourg.

La Famille de Hohenburg établie en Alsace, a subsisté environ un siècle plus longtemps que la précédente, et ne finit que l'an 1507 en la personne de Marguerite femme de Suicard de Sickingen. Le surnom de Puller a été fort commun dans cette Famille comme il paroît par divers monuments.

Lehr, 1870: Les Hohenbourg étaient une des familles patriciennes les plus notables de Strasbourg : leurs armes sont blasonnées dans un diplôme de l'empereur Maximilien, du 1er septembre 1509. Ils s'éteignirent, en 1654, en la personne de Godefroi de Hohenbourg, petit-neveu du dernier ammeister de ce nom.



lr

Hohenlohe

(Franconia)

D'argent, à deux lions passant de sable.

La maison Hohenlohe est une famille de la haute-noblesse germanique d'origine franque, dont les membres ont le titre de prince (Fürst). Les Hohenlohe étaient d'abord seigneurs d'un comté et ses deux branches ont été élevées au rang de

(ville) D'argent au tourteau d'azur chargé de saint Maurice équestre, armé de toutes pièces d'or, tenant à senestre un écusson versé de gueules à la croix d'argent et à dextre une lance d'argent à pennon de gueules, sa monture d'argent, harnachée de sable, la selle de gueules bordée d'or, le tout accompagné de trois corbeaux volants d'or.

selon Hozier: D'azur au saint Maurice équestre, armé de toutes pièces d'or, tenant à senestre un écusson versé de gueules à la croix d'argent et à dextre une lance à pennon des mêmes, sa monture d'argent le tout accompagné de trois corbeaux volants de sable, un au canton dextre du chef, un au flanc senestre, l'autre en pointe.

Schoepflin 1761: Cuntzo de Mutzig, écuyer, en 1346, et Heintzmann de Mutzig, écuyer, en 1431.



sr

Nagel

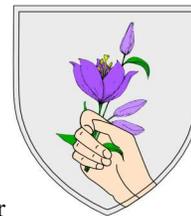
(Wurtemberg: Annobli 12 juin 1814)

D'or à trois clous de sable, appointés en patrie.

Casque couronné.

Cimier: un clou de sable, la pointe en bas, entre deux proboscides écartelées chacune d'or et de sable.

Schoepflin 1761: Jean Nagel, écuyer, résidant à Haguenau, était mort en 1429. Luitfrid, alias Koenigspach, écuyer, vivait en 1484. Apollinaire Koenigspach de Nagel fut tué, en 1590, dans un moulin près de Hochfelden.



sr

Nardin

(Bourgogne)

D'argent à une main de carnation tenant une fleur de nard de pourpre, ligée de sinople.

Schoepflin 1761: Les Nardin sont venus d'Écosse en Belgique et ensuite dans la Comté de Bourgogne. Ils sont descendus en Alsace à l'extinction des ducs de Wurtemberg-Montbéliard, à la cour desquels ils florissaient.

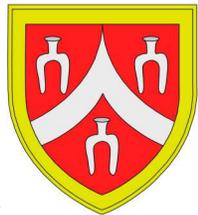
Bourcard Murnhart, Vidame de l'Évêque de Strasbourg en 1262. Thiebaut seigneur de Boffzheim en 1374.



lsr **Murschel**
(Strasbourg)

De sable à 2 batons (ou sceptres) passés en sautoir, accompagnés d'une étoile à 6 rais en chef, le tout d'or.

Lehr, 1870: Le grand-père de l'ammeistre Murschel était originaire du val de Villé. Ulrich Murschel (Moresse), né en 1558, ammeistre régent en 1609, 1615 et 1621, † 1624.

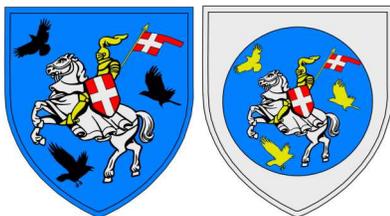


kgbr **Musler de Muselau**
(Alsace)

De gueules à chevron-ployé d'argent accompagnée de fourches démanchées et renversé d'argent à la bordure d'or.
Casque couronné: Cimier: un vol a l'antique, aux armés de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1581.

Kegelin, 1790: Frédéric demuroit a Brumat en 1377 et fut probablement pere de Pierre qui de Susanne Knobloch laissa Reinbold et Pierre, qui résidant a Brumat en 1449. Jean Matthias né 1497, décédé en 1581. Il avoit été Bailli de Lahr et ne laissa point d'enfans de Francoise de Stein de Rechtenstein en lui finit tout la Famille.



s **Mutzig**

princes du Saint-Empire romain germanique, respectivement en 1744 et en 1764. Ils perdent l'indépendance de leurs terres en 1806, lorsque le Saint Empire est aboli et que Napoléon remodèle les pays germaniques¹. Les terres immédiates d'Empire des Hohenlohe qui regroupent alors 108 000 habitants 2 sont partagées entre le royaume de Bavière et le royaume de Wurtemberg et font 1760 km².

Princes possessionnés en Alsace:

Joseph, prince de Hohenlohe

Chrétien, prince de Hohenlohe-Waldenbourg-Bartenstein (frère du précédent)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_de_Hohenlohe

(Reitstap) **Hohenlohe-Bartenstein-Jaxtberg** (Princes Wurtemberg)

parti d'un trait, coupé de deux autres, qui font six quartiers : au 1 d'or à l'aigle éployé de sable; au 2 d'azur à trois fleurs-de-lis d'argent; au 3 d'argent à deux léopards de sable, l'un sur l'autre : au 4 coupé : a. de sable au lion léopardé d'or, couronné du même; b. losangé de sable et d'or ; au 5 d'azur à cinq têtes de massue d'argent, 3 et 2; au 6 coupé-émanché de gueules sur argent. A la champagne de gueules, brochant sur le tout. Sur le tout un écusson de gueules à la champagne d'argent, timbré d'un bonnet de gueules, retroussé d'hermine

(Lehr) Écartelé, au 1°, d'or à une aigle à deux têtes de sable; au 2°, d'azur à trois fleurs de lis d'argent; au 3°, d'argent à deux léopards de sable passant l'un au - dessus de l'autre , qui est de Hohenlohe; au 4°, de sable au lion-léopardé couronné d'or, lampassé de gueules , la queue fourchue, coupé losangé de sable et d'or, qui est de Langenbourg; les 3° et 4° quar tiers séparés par une pointe entée d'azur à un lion d'argent couronné d'or, la couronne sur montée de trois plumes d'argent, d'azur et d'argent, pour le comté de Gleichen; et une plaine de gueules pour les Droits Régaliens.

Sur Le Tout, de gueules à la plaine d'argent, ce petit écusson surmonté d'un bonnet de gueules rebrassé d'hermine.

L'écu timbré de cinq casques : le premier (au milieu), d'or taré de face, ouvert, cimé d'un bonnet d'azur rebrassé d'hermine, posé sur un coussin de gueules à glands d'or et sur monté de trois plumes de gueules chargées d'une fleur de lis d'argent; le deuxième (à dextre), d'acier bordé d'or, ouvert et cimé d'une colombe issante d'argent, becquée d'or, au vol éployé, les extrémités des ailes de gueules ; le troisième (à sénestre), morné, et cimé de deux cornes d'argent de chacune desquelles sortent quatre javelots d'or accostés de huit losanges du même; le quatrième (à dextre), ouvert, couronné et cimé d'un lion issant d'argent, dont la couronne d'or est surmontée de trois plumes d'argent, d'azur et d'argent ; le cinquième (à sénestre), ouvert, couronné et cimé d'un lion, couronné d'or, issant entre deux proboscides de sable.

Lambrequins: à dextre, de gueules et d'argent, à sénestre, de sable et d'or.
Supports : à dextre, un lion d'or, sommé d'un bonnet d'azur rebrassé d'hermine et tenant un pennon d'argent fixé à une hampe d'or et chargé de trois flammes du

même (1 et 2) ; à sénestre, un léopard de sable, couronné d'or et tenant un pennon de sable chargé de deux lions-léopardés d'or l'un au-dessus de l'autre.

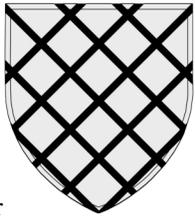
Le Tout sur un manteau de pourpre rebrassé d'or, fourré d'hermine et surmonté de la couronne de prince d'Empire.

Devise: Ex flammis orior.



s **Hohenrieth**

Schœpflin 1761: En 1374, Conrad de Hohenrieth vendit pour 1000 florins à Henri-le-Vieux de Fleckenstein le droit de patronage à l'Église de Berstheim.



ksgbr

Hohenstein

(Alsace)

D'argent frété de sable.

Cimier: une tête et col de chien braque aux armes de l'écu; ou, un vol aux armes de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1540.

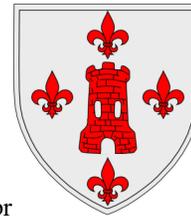
Kegelin, 1790: Nom commun a plusieurs Familles nobles dans l'Empire. Outre les anciens Comtes de Hohenstein en Thuringe, dont la postérité a cessé au seizième siècle, il y a eut dans le país de Hesse des nobles de Hohenstein, dont Maximilien Humbracht rapporte la filiation terminée vers le même tems. La Famille de Hohenstein en Alsace, pareillement éteinte, differoit des précédentes pour l'origine et les armoiries.

Jean de Hohenstein fut présent au tournoi d'Augsbourg en 1080. Un autre Jean a celui de Nuremberg en 1197, et Wolfgang e celui de Strasbourg en 1390.

Rodolphe étoit Vidame de l'Évêque de Strasbourg en 1338. Rodolphe Préteur de la ville de Selestadt en 1404. Henry s'est trouvé au Concile de Constance en 1414. Jean fut Abbé de St Ulric a Augsbourg en 1439.

Cimier: dragon issant regardant à senestre, vomissant des flammes.

Kegelin, 1790: Il y a plusieurs Familles nobles de ce nom. En Saxe les Müntzer de Kosmitz. En Franconie les Mützer de Bamberg, etc: tous différents de ceux qui habitaient autrefois l'Alsace, et dont la postérité a cessé au quinzième siècle. Selestadt étoit le lieu de leur résidence. Les églises de cette ville conservent encore quelques restes de l'ancien lustre de cette Famille. Hesso Müntzer fir de grands biens aux Dominicains; il bâtit le choeur de leur église et y fut inhumé. On le voioit couché avec sa femme sur une tombe, dont l'inscription de ce tombeau.



br

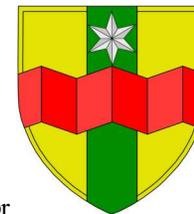
Muralt

(Zurich)

D'argent à une tour crénelée de gueules, ouvert et ajouré de sable, accompagné de quatre fleurs-de-lis du second, 1 en chef, 2 en flancs et 1 en pointe.

Cimier: la tour de l'écu.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Prétendument de Robert Count de Clermont est descendu dans la famille noble de Lorraine, qui aurait dû venir en Italie et 555 en Suisse. Fin du précédent saec. ils étaient en Alsace, maintenant riches en Hesse.



ksgbr

Murnhart

(Alsace)

D'or au pal de sinople, chargé en chef d'une étoile d'argent, à la fasce vivrée de gueules, brochant sur le tout.

Cimier: une tête et col de chien braqué d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15ème siècle.

Kegelin, 1790: J'ai trouvé le nom de cette Famille écrit differemment: Mundhart, Munthard et Murnhard. Celle du canton de Basle portoit des armes différentes. D'or a trois pattes de lion de sable, mises en triangle.

de cette cession, faite en 1259, furent G. de Hochfelden et E. de Hüttendorf, chevaliers.



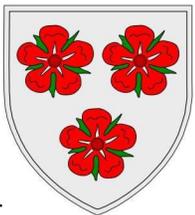
sg

Mumer

D'azur au griffon dragonné d'argent, couronné et armé de gueules à la bordure d'or. (Le griffon est dit dragonné, quand il se termine en queue de dragon).

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Schœpflin 1761: Jean, chevalier de Mummenheim, a été enseveli dans le monastère de Neubourg, en 1324. Un écuyer du même nom, le dernier de cette famille, mourut en 1415. Bero de Mumenheim vivait en 1215.



br

Munck

(Alsace, originaire du Danemark, Confirmation de noblesse du titre de baron, 6 août 1773 et 5 sept. 1785.)

D'argent à trois roses de gueules.

Cimier: trois plumes d'autrouche d'argent, devant onze guidons de gueules chargé chacun d'une croix d'argent.

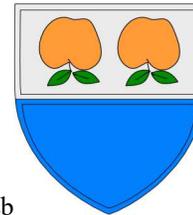
Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Ancienne famille danoise, immigrée en Alsace pendant 3 siècles avec Georg Munck de Heriswald (1584). - Le titre de baron a été accordé à la famille par des décrets du conseil des chevaliers des Pays-Bas du 6 août 1773 et du 4 septembre 1784.



k

Müntzer

D'azur à dragon d'argent et une bordure d'or.



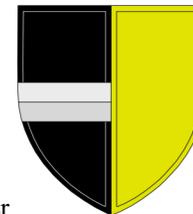
sb

Holtzapfel

(Alsace)

Coupé d'argent à deux pommes tigée et feuillée, au natural, la tige en bas, au 2 d'azur plein.

Schœpflin 1761: Jean Holzappfel, époux de Susanne de Schauenbourg, délaissa, en 1499, Henri-le-Vieux, père de Henri-le-Jeune Ce dernier engendra Jean, dont le fils Jacques mourut en 1615, père de Jean Henri, qui devint l'époux d'Anne-Marie de Landsperg en 1628, et qui reçut d'elle en dot le château de Hohen-Wasserstelz, fief féminin de l'évêché de Constance. De ce mariage naquirent Philippe-Jacques, qui continua sa race, et Wolf-Jacques, commandeur de l'ordre Teutonique à Wissembourg. Philippe - Jacques mourut en 1663, laissant un fils, Frédéric-Philippe Hugues, marié à Barbe de Wangen. Hugues eut de sa femme François Frédéric-Léon, qui mourut à l'âge de douze ans, le 12 mai 1702. Il était le dernier de sa race et ses biens allodiaux passèrent aux de Wangen.



sr

Holzheim / Holtheim / Holtzem

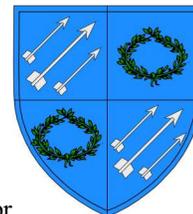
(Province rhénan)

Parti: au 1 de sable à la fasce d'argent; au 2 d'or plein.

Casque couronné.

Cimier un vol, l'aile dextre aux armes du 1, l'aile senestre d'or plein.

Schœpflin 1761: Hugues de Holzheim a signé comme témoin, en 1269, des lettres données par les Geroldseck am Wasichen. Jean de Holzheim, écuyer, et Helferlic, son frère, vivaient en 1327.



br

Horben auf Ringenberg

(Baviere, Alsace, Reconnaissance du titre de baron: en Alsace, 6 août 1773 ; en Bar. 16 fév. 1815.)

Écartelé: aux 1 et 4 d'azur à trois flèches d'argent. posées en barres, rangées en bande (Horben); aux 2 et 3 d'azur à une couronne de feuillage de sinople. (Ringenberg).

Deux casques, le 2 couronné.

Cimier: 1° un chapeau pyramidal d'azur, retroussé d'argent, accosté de deux flèches du même en pals (Horben) ; lambrequins. d'argent et d'azur; 2° un vol à l'antique aux armes du 2 (Ringenberg); lambrequins. d'or et d'azur.

Siebmacher, 1870: Noblesse souabe, vint tôt en Bavière, là-bas et en Alsace, richement riche en chevaliers, menant ainsi le titre de baron, reconnu par la France le 6 août 1773. Ils étaient aussi patriciens à Strasbourg.



sgr

Horbourg

(Barons et comtes — Autriche)

D'argent à la fasce de gueules, accompagné au canton dextre du chef d'une étoile de sable.

Cimier: deux cornes de buffle d'argent; ou, un mitre épiscopal d'argent, bordé de gueules, chargé d'un pal du même, chaque sommet du mitre sommé d'une boule d'or, ornée d'une plume de paon au naturel.

Schoepflin 1761: Lorsque les possesseurs de Horbourg eurent ajouté à leur seigneurie allodiale le comté fiscal de Witkisau", ils s'appelèrent indifféremment comtes et dynastes, quoique le plus souvent ils se contentassent du seul titre de dynastes. Il faut chercher ce comté de Witkisau dans le voisinage de Horbourg, sur les bords de l'III, où nous savons qu'il a existé un très grand nombre de villages immédiats confiés au comte ou au juge impérial, soit par le landgrave de l'Alsace supérieure, soit par l'empereur lui-même. En conséquence, les sires de Horbourg, qui avaient l'administration du tribunal provincial du Leimenthal, charge aussi fiscale, gouvernèrent, en qualité de comtes, la partie inférieure du landgraviat de l'Alsace supérieure; c'est ainsi que le district du Ried, dans le landgraviat de l'Alsace inférieure, était administré, non par les landgraves eux-mêmes, mais par d'autres nobles, vassaux et lieutenants des landgraves. Je vois qu'en 1374 encore, Jean , le dernier des seigneurs de Horbourg, a présidé en plein air, sur la voie publique, une séance judiciaire où il s'agissait d'une affaire de testament.

Bourcard Stettmeistre 1325, 1338, pere de Jean qui posseda cette charge en 1355. Jean dit de Rechberg, Stettmeistre en 1383. Eberlin en 1329, bourcard dit le Rechberg 1385, 1391. Eberlin en 1382, Henry en 1324. Reinbold dit Hildebrand en 1351. Lutold en 1393, et 1400. Jean surnommé de Hongrie en 1414. Eberhard en 1423. Jean, fils d'Ottmann en 1435. Henry, surnommé de Landsberg en 1434. Jean dit Hildebrand 1439, 1451. Nicolas, fils d'Ottmann en 1441. Henry fils de Henry en 1457. Louis en 1458. Heintzmann en 1456. Thiebaut, Stettmeistre en 1476, etc.

Lutold Chevalier, Conrad et Albert furent tués a la bataille de Sempach en 1386. Rodolphe fut député de la ville de Strasbourg, pour assister au Concile de Constance en 1414.



l

Müller

(Strasbourg)

Parti de gueules et d'argent à la roue de moulin de l'un à l'autre.

Lehr, 1870: Plusieurs Müller figurent au grand sénat, dans le courant du quatorzième siècle. L'un d'eux , Conrad Müller (Marchands de blé) fut ammeistre régent en 1366 et 1392.



s

Mülnecke

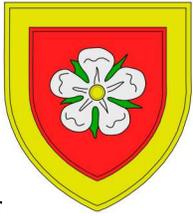
Schoepflin 1761: Elsa, veuve de Nicolas de Mülnecke, chevalier strasbourgeois, et ses enfants, Nicolas, Henri, Jean et Marguerite de Mülnecke, donnèrent quelques revenus au couvent de Sainte-Élisabeth, en 1293. Jean dit Mülnecke, écuyer, fils de Jean, chevalier strasbourgeois; Anne de Heringheim, sa femme, et Petermann, son fils, écuyer, vendirent, l'an 1375, les revenus que produisaient leurs maisons situées hors des murs de la ville. Au commencement du quinzième siècle vivait Jean de Mülnecke, le dernier de ce nom.



s

Mulversheim

Schoepflin 1761: Théodoric, chevalier de Mulversheim, conféra à Otton de Hochfelden, son beau-père, des biens qu'il possédait à Waltenheim. Les témoins



klsgbr

Müllenheim

(Alsace: les nombreuses branches de cette lam. se distinguent entre elles par des cimiers différents)

De gueules à la quintefeuille d'argent boutonnée d'or et barbée de sinople à la bordure d'or.

Cimier: un bonnet de gueules, sommé d'une queue de paon au naturel et chargé de la moitié supérieure d'une rose d'argent, le bonnet retroussé du même (celle montré en Kegelin).

Grandidier, 1785: famille existante (au 18ème siècle).

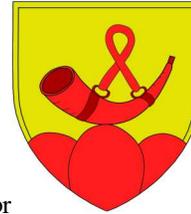
Kegelin, 1790: Famille des plus anciennes et des plus distinguées de la basse Alsace, et surtout de la ville capitale, ou son Nom est devenu fort célèbre au quatorzième siècle, par la riche fondation de l'église de tous les Saints, et par les longs démêlés qu'elle eut avec les Nobles de Zorn.

Elle s'étoit autrefois tellement multipliée. qu'on rapport de Bernard Herzog, elle eut jusqu'à quatorze branches distinguées par autant de cimiers différents de ses armes communes. Par la suite, toutes ces branches furent réduites à deux: celle de Rechberg, et celle de Rofenberg, ou l'aînée et la cadette. La branche aînée s'est terminée de nos jours en la personne de Messire Jean Jacques de Müllenheim Stettmeister de la ville de Strasbourg, qui de la Dame de Klinglin son épouse, laissa une fille religieuse à St Étienne, et deux Fils, mais décédés sans alliance. La branche cadette est encore soutenue par Messire Louis Ferdinand de Müllenheim, Grand veneur de l'Évêché de Strasbourg, dernier rejetton de sa très noble lignée.

Revenons au premier lustre de cette Maison. Son ancienneté est constatée, tant par le livre des tournois, que par les registres du Magistrat de Strasbourg.

Christophe de Müllenheim est cité présent au tournoi de Nuremberg l'an 1197. Philippe s'est trouvé à celui de Worms en 1209. Nicolas, Daniel, et Sigefroy ont assisté au tournoi de Strasbourg en 1390. Frédéric à celui de Schafhausen en 1392. Christophe à celui de Heilbronn en 1408.

Elle a partagé pendant plusieurs siècles l'autorité suprême dans la magistrature avec ceux de Zorn, ce qui contribua beaucoup à fomenter la division entre ces deux Familles. Wauthier de Müllenheim avoit été reçu au sénat de Strasbourg dès l'an 1292. J'ometts les autres qui sont en très grand nombre, et ne produis qu'une liste des Stettmeistres sortis de cette Maison. Wauthier, fils de Gosson, fut fait Stettmeister en 1363, Jean avoit déjà été revêtu de cette dignité en 1314.



gbr

Hornberg

(Alsace)

D'or à un cor-de-chasse de gueules, lié, engulché et virolé d'or, soutenu d'un tertre de trois coupeaux de gueules.

Casque couronné.

Cimier: le cor-de-chasse.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 17ème siècle.

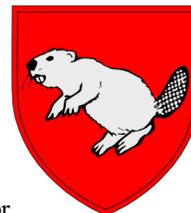
Siebmacher, 1605: Écusson seulement.



s

Hoyer

Schoepflin 1761: Conrad Hoyer, chevalier, a signé comme témoin, l'an 1309, une charte de la collégiale de Saint-Thomas. Huit années après, il figure parmi les sénateurs de la ville de Strasbourg.



br

Hubschman / Hübschmann de Biberbach

(Alsace)

De gueules à un castor rampant d'argent, la queue levée.

Cimier: le castor issant.

Siebmacher, 1605: Écusson seulement.



klsgbr

Hüffel (Jung, Erb et Spendre)

(Alsace, Overysse)

D'or au demi-vol de sable, couché, contourné et ajouré du champ.

Cimier: une femme issant, habillé aux armes de l'écu, les bras croisés, ou habillé d'or, les manches de sable, les mains appuyées sur ses hanches.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: Ancienne Famille noble divisée en quatre branches, dont chacune avoit un nom particulier, comme Jung, Erb, Spendre. Leurs armoiries ne différoient que par les cimiers. La branche de Hüffel a duré plus longtems que les autres. Voici le fragment que j'en ai recueilli.



s

Hugsbergen / Husbergen

Schoepflin 1761: En 1263, la ville de Strasbourg rendit à la liberté Henri de Husbergen, qui avait été fait prisonnier en combattant pour l'évêque Walther. Conrad, Vogt de Hugesbergen, possédait, en 1272, une courdans le village du même nom. L'an 1313, les filles de Goetzmann, écuyer de Hugesbergen, vendirent au chapitre de Saint-Thomas les biens qu'elles possédaient au même lieu.



kgbr

Hüller d'Onoltzheim

(Alsace)

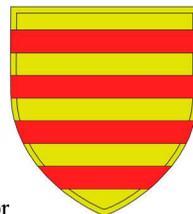
D'or à l'aigle de sable à une trangle de gueules, brochant sur le tout.

Cimier: les meubles de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1528.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1684.

Kegelin, 1790: Une des plus considérables Familles de Strasbourg, de noble extraction, mais tombée enfin en roture au dizseptieme siecle, dont voici un fragment rapporté par Bernard Hertzog.



kgbr

Mülfelden

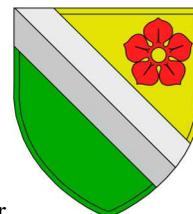
(Alsace)

D'or à trios ou quatre fascas de gueules.

Cimier: une femme issant, habillé aux armes de l'écu. sommée d'une couronne d'or qu'elle touche de ses mains.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Kegelin, 1790: Famille éteinte vers la fin du seizieme siecle, dont la chronique d'Alsace ne rapporte que le nom et les armes.



kgbr

Mülhofen

(Alsace)

Tranché, d'or à une rose de gueules, sur sinople plein; a la bande d'argent, brochant sur le tranche.

Cimier: un buste d'homme, posé de profil, habillé aux armes de l'écu, curonné d'or, tortillé de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Kegelin, 1790: Odile de Mülhofen, Abbessse d'Andlau en 1493. Anne, épouse de Jacques Kranich de Kircheim 1480. Elisabeth, avoit épousé 1. Henry d'Altorf dit Wollschlager, 2. Henry d'Altorf dit Krobsparg 1474. Frédéric eut pour femme Agnes de Sickingen en 1466. Simon eut pour femme Magdeleine de Venningen 1466.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1520.

Schœpflin 1761: Le fils de Rustung de Morsuville est compté, en 1303, parmi les castrensiens de Landspurg. Ulric, chevalier, et son frère Rustung de Morschwiller, écuyer, vivaient en 1370. Petermann Stambler de Morschwiller, écuyer, florissait au commencement du quinzième siècle.



klsg

Mosung

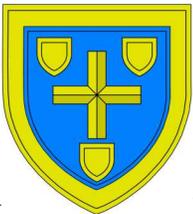
(Alsace)

D'azur à deux piles d'argent; à la bordure d'or.

Cimier: un homme issant, habillé d'azur, couronné d'or. les mains appuyées contre sa poitrine.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1610.

Kegelin, 1790: Famille originaire de Strasbourg, dont plusieurs ont été membres du Sénat de cette ville. Entre autres: Paul Mosung en 1332, Lavelin en 1336, et Michel en 1414. Jean fut fait Stettmeister en 1362.

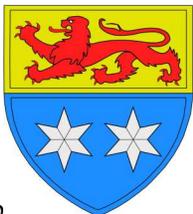


g

Moterer

D'azur à la croix alésée d'or, accompagnée de trois écus, deux en chef, un en pointe, l'écu bordé d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16ème siècle.

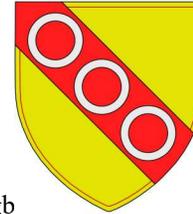


klsgb

Mügg de Bofftzhaim

Coupé d'or à la lion de gueules léopardé et d'azur aux deux étoiles d'argent à six raies.

Kegelin, 1790: Il y a dans le Duché de Wirtemberg une Famille noble Hiller de Gartringen, différente de celle-ci que Bernard Hertzog met au rang des familles éteintes de son tems.



klsgb

Humbrecht

D'or à la bande de gueules chargé de trois anneaux d'argent.

Cimier: bande de gueules chargé de trois anneaux d'argent entre deux proboscides d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1447.

Kegelin, 1790: Entre les Familles patriciennes de la ville de Francfort sur le Mayn, celle de Humbracht, semblable pour le nom a celle dont il est question ici, en differe néanmoins pour l'origine et les armes. Les Humbrecht de Strasbourg étoient connus dès l'an 1358 ou Nicolas siegeoit au sénat de cette ville, et Jean en étoit Stettmeister en 1438. Nicolas s'est trouvé au tournoi de Landshut en 1439, et a eut pour femme Marguerite Zorn de Bulach.



ksg

Hunenbourg (Hunnenberg)

(Barons — Autriche)

Coupé de sable sur or; le sable chargé de deux têtes et cols de cygne adossées d'argent, mouvant du coupé.

Cimier: les têtes et cols de cygne, accostées.

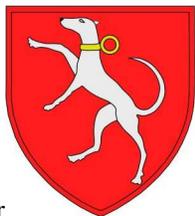
Kegelin, 1790: Ancienne Baronie, dont le château et les terres étoient situées sur les confins de l'Alsace, proche Lützelstein, et relevoient de l'Évêche de Strasbourg. Les Seigneurs de ce nom possédoient aussi comme fief de cet Évêche, la dignité héréditaire de Marechal, qui après le décès de Jean de Hunnenbourg fut conférée par Jean de Lichtenberg Évêque de Strasbourg aux seigneurs de la maison, d'ou elle passa aux Comtes de Hanau.

Conrad Baron de Hunnenbourg fut promu au siege Épiscopal de cette ville en 1190, qu'il tint pendant douze ans, et mourut en 1202. Il est regardé comme un des premiers fondateurs de l'Abbaïe de Tous les Saints, order de Prémontré dans la forêt noire.

Werner Baron de Hunnenburg décédé en 1166, avait fondé en 1150 l'église de St Marc a Strasbourg, témoin l'inscription que j'en ai trouvé dans le peristyle de cette église, dont voici la copie fidelle.

Schœpflin 1761: Il y avait des sires de Hunebourg dans l'Alsace inférieure et des nobles de Huneberg en Suisse". Le château de Hunebourg*, situé en Alsace, a donné son nom à deux familles distinctes, qui vivaient dans le même temps. Un parchemin de Marmoutier, écrit vers 1120, nous fait connaître Comes Theodericus de Huneburc, et en même temps un grand nombre de chartes, de 1123 à 1133, nous parlent de Folmar Comes de Huneburc. Celui-ci doit évidemment être annexé à la famille des comtes de Metz, propriétaires des terres de Dagsbourg, en Alsace, et du landgraviat même de l'Alsace inférieure. Notre conjecture se trouve confirmée par une charte de Neubourg, qui nous apprend que Godefroi, landgrave d'Alsace, fils de Théodoric, avait son domicile à Hunebourg, domicilium apud Huneburch. Le comte Folmar de Hunebourg occupait le château fort de Herrenstein, et de ce point il portait fréquemment la guerre à Pierre de Lutzelstein. Enfin, la charte de fondation du monastère de Saint-Jean, près de Saverne, rédigée en 1127, porte la signature d'Eberhard et de Gottfrid de Huneburg, qui n'y sont pas qualifiés de comtes. C'est de ceux-ci que semblent descendre nos Hunebourg. Ils étaient bien classés dans la catégorie des nobles, mais non dans celle des comtes. Du reste, ils se sont rendus suffisamment illustres par les fonctions qu'ils ont remplies.

Le Codex des biens et revenus de l'Église de Strasbourg, rédigé sous l'évêque Berthold II, vers l'an 1330, nous fait connaître d'abord Dietericus de Huneburg Marscalcus, et ensuite, dans un autre endroit, Johannes de Huneburg Marschalcus et Dietericus de Huneburg Eques. Ce Jean, le dernier de sa famille, mourut en 1351. Après son décès, en 1352, sa nièce apporta aux Fleckenstein la moitié du château de Hunebourg, et, cinq ans après, celui de Wasenstein.



ksgbr

Hungerstein

(Alsace)

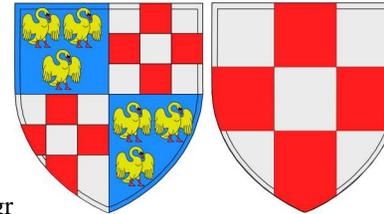
De gueules à un lévrier rampant d'argent, colleté et bouclé d'or.

Cimier: le lévrier issant.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1487.

Kegelin, 1790: Gabriel Bucelin fait mention de cette Famille dans ses genealogies, ou il lui donne le surnom de Guth. Voici les noms de ceux qui sont cités dans la chronique s'Alsace. Pierre de Hungerstein vivoit en 1345, un autre Pierre en 1445. Jean 1416. Conrad et Guillaume en 1476.

Lehr, 1870: La famille Beudet de Morlet est originaire de la Champagne et ne s'est fixée en Alsace qu'à la fin du dix-huitième siècle. Anoblie au dix-septième siècle par Louis XIV, elle est revêtue depuis le premier Empire du titre héréditaire de chevalier: c'est une famille d'administrateurs et de soldats, qui à donné à la France toute une série d'officiers du génie distingués.



ksggr

Mörsburg (Morimont)

(Province rhénane)

Cinq points d'argent équipellée à quatre de gueules.

Casque surmonté: Cimier: un homme barbu issant habillé aux armes de l'écu, coiffé d'un bonnet pointu de gueules retourné d'argent.

Kegelin, 1790: Baronie fort ancienne en haut Alsace, dont le château de Moersberg ou Morimont est situé sur une montagne à deux lieues de Ferrette, proche l'Abbaie de Lucelle. Il servoit de résidence aux Seigneurs de même nom, qui possédoient en outre la terre de Belfort. Leur Famille s'étant prodigieusement endettée, Morimont et Belfort furent vendus à la Maison d'Autriche, au seizième siècle, et par le traité de Munster cédés à la France. Les Barons de Moersberg dénués de leurs possessions en Alsace. recupèrent dans l'empire un lustre que le malheur des temps leur avoit fait perdre dans leur patrie.

Créés d'abord Barons par l'Empereur Maximilien I et enfin Comtes par Ferdinand II, ils s'allierent aux plus illustres Maisons d'Allemagne. Leur postérité qui partagée en deux branches: celle d'Autriche, et celle de Thuringe. Je vais rapporter le précis de cette Généologie, tel que je l'ai trouvé dans Bucelin, Hübner et autres écrivains.



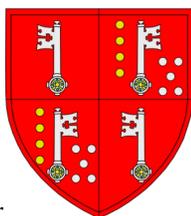
sgbr

Morschwein

(Alsace)

D'or à un hérisson rampant de sable à la bordure de gueules.

Cimier: le hérisson issant.



lbr

Montjoye ou Froberg

(Alsace, Neufchatel)

Reitstap: De gueules à une clé d'argent, posée en pal, le panneton en haut à dextre.

Cimier: un grillon issant de sinople.

Lehr: De gueules, écartelé aux 1° et 4° à la clé d'argent en pal, tournée du côté dextre ; aux 2° et 3°, à la clé d'or aussi en pal, tournée du côté sénestre, accompagnée à dextre de quatre pièces carrées d'or taillées en forme de pierres précieuses et rangées en pal, à sénestre de cinq boules d'argent posées en sautoir.

L'écu timbré d'une couronne de comte, surmontée de deux casques de tournoi couronnés et ornés de lambrequins de gueules et d'or.

Cimiers: à dextre, une sirène de carnation, couronnée, tournée du côté sénestre, tenant de la main droite une clé d'or et de la gauche une clé d'argent ; à sénestre, un dragon de sinople, lampassé de gueules, au vol éployé, tourné contre la sirène.

Supports : deux satyres de carnation ayant un pied d'homme et un pied de chèvre, armés, d'une main, d'une massue appuyée sur le pied d'homme , et soutenant de l'autre l'écusson.

Lehr, 1870: La maison De Montjoye compte parmi les plus anciennes et les plus illustres d'Alsace. Quelques indices permettent de la rattacher à celle des rois de Bourgogne. Ses chefs qui, dès le treizième siècle, portaient le titre de baron (liberbaro), étaient souverains de leurs terres et battaient monnaie, ainsi que le prouve un édit de Sa Majesté Très-Chrétienne, qui fit défense à ses sujets de recevoir les monnaies qui se fabriquaient à Vauvilliers en Bourgogne, et permit de recevoir celles qui se battaient au château de Montjoye, étant de bon aloi.

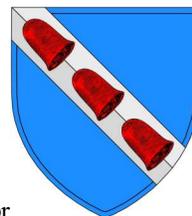


lb

Morlet

D'azur au chevron d'or accompagné en coeur d'un lion du même et sommé d'une étoile aussi du même.

L'écu timbré d'un casque d'argent taré de profil.



ksgbr

Hunnenweiler

(Alsace)

D'azur à la bande d'argent, chargé de trois chapeaux de fer de gueules, posés dans le sens de la bande.

Cimier: un buste d'homme, couronné d'or, habillé aux armes de l'écu, les cheveux d'or tresses.

D'azur à la fasce d'argent, chargée de trois pièces de vair de gueules.



Hunweiler

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1489.

Kegelin, 1790: Famille noble dont je n'ai trouvé que le nom et les armes. Elisabeth de Hunnenweiler femme de Thiery de Hungerstein en 1428, Jacques vivoit en 1443.



s

Hunsfeld

Schœpflin 1761: Rodolphe, Vogt de Hunesfeld, a signé comme témoin un diplôme donné par l'empereur Henri VI à l'Église de Strasbourg, l'an 1196. En 1219, l'évêque Henri consentit à ce qu'Anselme, Vogt de Strasbourg, eût pour successeurs dans son office féodal ses parents, Henri et Marquard, pueri de Hunisvelt. Nicolas dit de Hunsfeld, écuyer strasbourgeois, vendit, en 1335, à Jean dit Fus, chevalier de Wickersheim, ses revenus dans lchenheim et Altheim, etc. Cunon dit de Hunesvelt, écuyer strasbourgeois, fonda, en 1369, par son testament, une prébende dans la collégiale de Saint-Thomas.

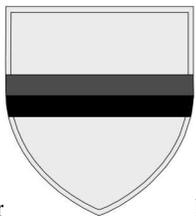


s

Hurtigheim / Hirtenheim

(ville) De gueules à la bande dentelée d'or accompagnée de deux étoiles de huit rais du même.

Schœpflin 1761: Une charte de Marmoutier de 1147 compte Regenold de Hirtenheim parmi les ministériaux de l'Église de Strasbourg.



r

Hus (Von)

(Alsace, Souabe)

D'argent a la fasce de sable.

Cimier: un chapeau pyramidal sommé d'un panache de plumes, le tout parti d'argent et de sable.

Au début du 14^e siècle, la seigneurie d'Issenheim est inféodée aux nobles de la maison de HUS. Ceux-ci sont originaires du Husenbourg. Ce château se trouve au fond du Florival, en amont de Linthal. Une branche de cette famille s'établit au château fort d'Issenheim. Elle se nomme « De Hus d'Issenheim ». Comme elle n'est pas assez puissante pour pouvoir garantir ses biens, elle se met sous la domination de la Maison d'Autriche.

En 1309, le duc d'Autriche prend Ulrich de HUS au nombre de ses vassaux ; pour 40 Marks en argent. Il lui garantit annuellement, jusqu'au paiement de la somme, 20 quarts d'avoine (un quar t= un viertel = un rézal = 116,24 litres) et de seigle des impôts d'Ensisheim. C'est ainsi que l'alleu des nobles de Hus devient fief.

Un autre noble de HUS, Jean Ulrich, est seigneur d'Issenheim avant 1342. Avec le consentement d'Albert duc d'Autriche, Jean de Hus lègue, en 1351, à ses cousins germains le château et le village d'Issenheim. Ainsi au cas où il décéderait sans héritier féodal, ses biens resteraient entre les mains des membres de la grande famille de Hus.

En 1358, Jean Ulric de Hus et son cousin (dont les archives omettent le nom) tiennent ce fief. En 1387, Hennemann de Hus en est investi. En 1399, son fils Jean Ulric hypothèque, pour 300 florins, la forteresse d'Issenheim à un certain Hennmann Winckler de Sélestat. Le Duc Léopold d'Autriche consent à cet engagement à condition que le seigneur de Hus rembourse cette somme en l'espace de deux ans ; sinon tous les biens relevant de la Maison d'Autriche seront hypothéqués au Duc.

Jean Ulric de Hus est un personnage cruel, peu scrupuleux de l'observation des lois en vigueur. De nombreux documents d'archives relatent les mauvais traitements qu'il fait subir aux Antonins. Plusieurs accommodements seront nécessaires pour régler définitivement les différends qui subsistaient entre les deux parties.

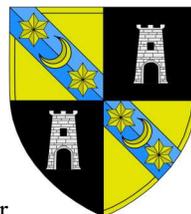
Avec ce seigneur, s'éteint en 1430, la lignée masculine des de Hus d'Issenheim.

Plusieurs dynasties se sont succédé : les Mousson, les Montfaucon, la famille de Chalon, puis Montbéliard tombe dans l'escarcelle des Montfaucon. Henri, fils d'Étienne de Montfaucon meurt en croisade à Nicopolis en 1396. Étienne de Montfaucon, resté sans descendance, nomme peu avant son décès Henriette, (l'une de ses petites-filles) héritière de ses biens et la fiance à Eberhard IV de Wurtemberg. Le mariage eut lieu en 1407. Le comté de Montbéliard passe donc dans le giron de cette famille germanique et devient en même temps une terre d'Empire. Cette nouvelle alliance apporte la seigneurie alsacienne de (Riquewihr, et le comté d'Horbourg). Elle s'ajoute aux seigneuries comtoises (Clerval, Passavant) et à celles d'Héricourt, Etobon, Blamont, Clémont.

Associant les armes du Wurtemberg et celles du comté de Montbéliard, les ducs de Wurtemberg blasonnent désormais en un écu écartelé, au 1 et 4 d'or, à trois demi ramures de cerf de sable et au 2 et 3 de gueules aux deux bars adossés d'or.

Au XV^e siècle, Montbéliard a une superficie de 5 hectares et une population estimée à 1 500 habitants, l'architecture des habitations est très proche du style alsacien. La production artisanale est active et organisée en « chonffes » (corporations) qui réglementent scrupuleusement les corps de métiers.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_Montb%C3%A9liard



br

Montbrison, Bernard de

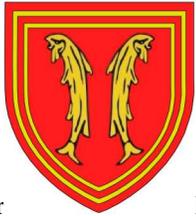
(Comtes: Bourgogne, Languedoc)

Écartelé: aux 1 et 4 d'or à la bande d'azur, chargée d'un croissant, les cornes tournées vers l'angle dextre du chef, entre deux étoiles, le tout d'or (Bernard) ; aux 2 et 3 de sable, à la tour d'argent, maçonnée du champ (Montbrison).

Supports: deux lions regardant d'or.

Devise: ET PACE ET BELLO.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): La famille Bernard, originaire de Bourgogne, acquit plusieurs territoires au Vivarais. Dominique de Bernard a épousé Michaline, héritière de Montbrison, pour régner et réunir des noms et des armoiries.



r

Montbéliard, Comtes de

(Comtes, issues de la maison de Montfaucon: Franche-Comté, Suisse, Alsace: Maison éteinte en 1337)

De gueules, à deux bars adossés d'or, encloses dans un double trêcheur (non-fleuronné) du meme.

Cimier: un sauvage, Supports: deux lions.

Les alentours du site de Montbéliard étaient déjà très développés dès l'époque antique, comme en témoignent les ruines du théâtre gallo-romain de Mandeuve (Epomanduodurum). Jusqu'au VIIe siècle, la cité de Mandeuve domine la région avant d'être supplantée par Montbéliard.

La première trace écrite de la ville (Montem Billiardae) date de 935. Il s'agit alors d'un petit groupe d'habitations situé sur un rocher fortifié surplombant le confluent de l'Allan et de la Lizaine. Le nom de « Montbéliard » vient d'un prénom féminin d'origine germanique. Le château apparaît au XIe siècle pour consolider les frontières face aux invasions hongroises. Le comte Louis (proche de l'empereur), qui détient la Haute-Lorraine, le comté de Bar et le Sundgau, se marie en 1038 avec Sophie de Bar (proche des Capétiens) pour conserver Montbéliard.

Après la construction du premier château (ou "châtel devant") au XIe siècle, le "châtel derrière" est construit pour l'agrandir. L'église Saint-Pierre et quelques habitations apparaissent en même temps. Au XIIe siècle, un bourg castral s'établit en avant du "châtel devant", puis le bourg Vautier se développe au cours du siècle suivant du côté du "châtel derrière". La ville s'agrandit jusqu'au XIVe siècle puis décline à cause de la peste. L'événement majeur durant cette période est la signature de la Charte de franchise de 12831 qui va fixer le statut de la ville jusqu'en 1793. Le comte Renaud de Bourgogne donne l'autonomie à Montbéliard en échange de 1 000 livres estevenantes (monnaie de Besançon) et du paiement de la toisé (impôt calculé par rapport à la largeur de la façade des habitations). L'administration est dirigée par le Conseil des XVIII, composé de deux représentants élus par guet (quartier). Ce Conseil des XVIII élit et assiste les neuf bourgeois qui sont les vrais maîtres de la ville. Les notables sont les anciens membres de ces deux conseils. Tout ceci forme le Magistrat (ou conseil de ville).

<http://www.issenheim.fr/histoire-de-la-commune/la-seigneurie-dissenheim.html>



ksgr

Hüttendorf / Hudtendorf

(Alsace)

D'argent à un lévrier rampant de sable, colleté d'or.

(pas de cimier en Rietstap)

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1438.

Kegelin, 1790: Village de la basse Alsace à deux lieues d'Haguenau, où les Nobles de Flachslanden possèdent aujourd'hui le droit de patronage, et d'où se nommoit une ancienne Famille commue dès le treisieme siecle. Brunechilde de Hüttendorf femme d'Incelin Bock en 1242. Rodolphe sénateur de Strasbourg en 1365.

Siebmacher, 1609: Écusson seulement.



sgr

Huttenheim

(Alsace)

D'or à la fasce de sable.

Cimier: trois plumes d'autruche, une d'or entre deux de sable.

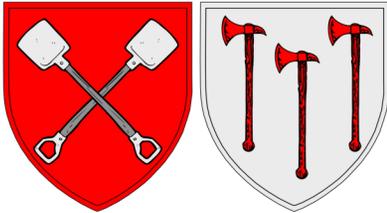
Grandidier, 1785: Maison éteinte au 14eme siècle.

Schöpfliin 1761: Bourcard, chevalier, Burcravius de Hittenheim, a été en seveli, en 1239, dans le monastère de Sainte-Marguerite à Strasbourg. Burckhard, écuyer, fils de Burckhard dit Kindt, chevalier de Hüttenheim, conféra, en 1344, un fief à Nicolas Zorn, chevalier. Jean de Hüttenheim, écuyer, fils de feu Pierre, écuyer, apparaît, en 1376, dans une charte de l'église Saint-Thomas. Trois ans après, un autre titre de cette collégiale nous montre Jean et Bourcard, fils d'Arnold de Hüttenheim.



b **Huvellin de Bavilliers**
(Alsace)
Pas de blason.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Pas d'écusson.
Cette famille d'origine française est toujours en fleurs en Alsace.



sr **Iberg / Yberg**
(Souabe)
De gueules à deux bèches d'argent, passées en sautoir, le fer en haut.
Cimier: un demi-vol, aux armes de l'écu.
Ou.
D'argent. à trois haches de gueules. Cimier: un vol à l'antique, aux armes de l'écu.

Schöpfli 1761: Albert, chevalier, dit Zeise d'Yberg, mourut vers l'an 1252.
Conrad d'Iberg, le dernier de son nom, habitait Ichenheim à la fin du quatorzième siècle.



sbr **Jestetten / Jestetten**
(Alsace)
De sable à une roue de moulin d'argent de quatre rayons et douze augettes.
Cimier: la roue.
(Barons) Écartelé: aux 1 et 4 les armes précédentes ; aux 2 et 3 de gueules à une tête et col de cheval d'argent, celle du 3 contournée.
Cimier: 1° la roue; l. d'argent et de sable; 2° la tête de cheval du 2 : 1. d'argent et de gueules.

D'argent à deux pals de sable, a la bordure de gueules.
Cimier: une boule de gueules, entre deux proboscides coupées alternativement de sable et d'argent.
Lambrequins. d'argent et de sable.
(Strasbourg)
D'argent; chapé-ployé de sable, a deux étoiles d'argent.
Cimier: deux proboscides d'argent et de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1453.

Kegelin, 1790: Ville d'Alsace a quatre lieues de la Capitale. Elle appartient de tems immémorial aux Princes-Évêques de Strasbourg. La Famille noble qui en portoit le nom, n'y a jamais eu aucun droit, et n'y a pas même été établie. Elle a cessée au seizieme siecle. Le plus ancien dont la chronique fait mention est Jean de Molsheim, qui fut Sénateur de Strasbourg en 1341, et Stettmeister en 1365.



kgbr **Monbronn**
(Lorraine, Alsace, Palatinat)
D'or à l'aigle de sinople, becquée et membrée de gueules.
Cimier: une tête et col d'aigle de sinople, becquée de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Kegelin, 1790: Nom d'un village en basse Alsace, et d'un Famille noble qui ne subsiste plus depuis le seizieme siecle. Jean de Monbronn s'est trouvé au tournoi de Strasbourg en 1390. Jacques vivant en 1480, laissa trois fils: Jacques, Volmar et Jean qui, le dernier de ce nom, vivoit encore en 1494.



br **Monget**
(Tournai, Alsace)
D'azur a trois hérons d'argent, becquée et membrée de gueules —
Ou: ces armes en coeur d'un écusson du vair à la fasce d'or.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Famille française de Tournai, florissante en Alsace.



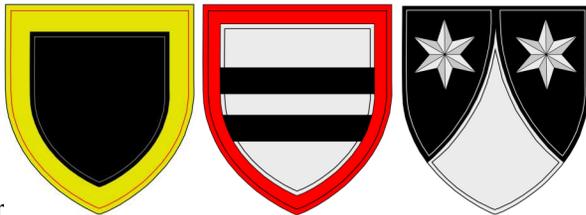
Moha

D'argent à la fasce de gueules accompagnée au canton du chef d'une étoile à six rais de gueules.

On trouve non loin de Nancy, le château de Dashbourg, Dagsbourg, Dasbourg, aujourd'hui de Dabo (venant d'Albort, d'Abor) dont les Sires de Moha furent seigneurs et dont ils portèrent primitive ment le nom. Précisément nous avons vu plus haut un Albert Dabsbourg, comte de Moha, apporter une épine de Constantinople, qu'il offrit à Huy en 1206; ne serions-nous pas presque en droit de nous demander si les historiens Nancéens n'ont pas fait une confusion entre ces Albert, ces Dashbourg, et les d'Habsbourg d'Autriche? Il semble bien difficile de se prononcer.

Exuviæ sacræ constantinopolitanæ. Paul Édouard Didier Riant (comte), 1888
Le château de Moha, de Xe et le XVIIe siècle, est situé sur un éperon rocheux barré au nord par un large fossé et naturellement défendu par des roches abruptes dans les autres directions. Propriété d'abord d'un seul Seigneur de Moha Albert (première maison), qui meurt sans descendance mâle avec seule une fille NN, son héritière, qui épouse Henri (Ier), comte d'Eguisheim et de Dagsbourg, devenant ainsi le premier comte de Moha (deuxième maison) iure uxoris. Le village a donné son nom à un quartier de l'ancienne Principauté de Liège, et fut jusqu'au XIIIe siècle un comté indépendant, son dernier comte en fut Albert II de Dabo-Moha, mort en 1212, qui détenait cette terre en alleu. Le comté de Moha passa ensuite à la famille de Warnant.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Moha>



klsgbr

Molsheim

(Alsace)
D'or a un écusson de sable en abîme.
Casque couronné: Cimier: un panache de plumes de sable, en forme de pomme de pin.
(Alsace : Schwab de Molsheim)

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Noblesse alsacien. Promis dans l'ordre allemand. Une ligne reçue (quand?) Le niveau baron.

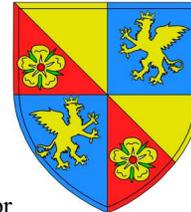


s

Illzach / Hiltzeche

(ville) D'azur au fer à cheval renversé d'argent percé du champ de sept trous de clou, quatre à dextre et trois à senestre.

Schœpflin 1761: Otton et Hugues de Hiltzeche, chevaliers, sont cités, l'an 1227, dans une lettre d'Albert, landgrave de l'Alsace supérieure. La Chronique de Colmar nous apprend que les chevaliers d'Iltzich furent chassés de Colmar après la mort de Rodolphe I. En 1314, Oswald d'Ilziche, chevalier; Hartmann, chevalier d'Ilziche, tenaient, l'un, de la seigneurie de Ribeaupierre, une partie du village de Heiterheim, l'autre, de l'Église de Strasbourg, des biens dans Rouffach et Suntheim.



br

Immendingen, (voir Streit barons d')

(Autriche, Bavière, Alsace. Maison éteinte le 11 juillet 1858.)
Écartelé: aux 1 et 4 tranché d'or sur gueules. le gueules chargé d'une rose du premier. percée du champ (streit en Alsace); aux 2 et 3 d'azur un griffon d'or, couronné du même. celui du 3 contourné. (Streit, en Tyrol).
Deux casques couronnés.
Cimier: 1° un buste d'homme, habillé aux armes du 1, le visage d'or, couronné du même, et deux rubans, de gueules et d'or. attachés à la couronne, flottant à dextre. 1 d'or et de gueules; 2° le griffon du 2, issant;
Lambrequins: d'or et d'azur.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Noblesse des Breisgau. Plus tard, ils sont venus en Alsace. Le titre de baron reconnu par la France le 6 août 1773. La famille disparut en 1858 chez les hommes.



s **Ingebrecht**

Schœpflin 1761: Jean de Sancto Ingebrecht, fils de feu Jean de S. Ingebrecht, écuyer, fut placé, en 1433, sous la tutelle de Frédéric Büchsner, écuyer strasbourgeois. Cette famille a cessé d'exister au dix-septième siècle avec Jean-Werner.

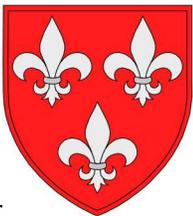


ksgbr **Ingenheim**

(Alsace: barons)
D'argent la face vivrée de sable
Cimier: un chapeau pyramidal aux armes de l'écu, supportant une boule d'argent, sommée d'un panache de plumes de coq de sable

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1590.

Kegelin, 1790: Village a cinq lieues de Strasbourg, sur le confluent de la petite reviere de Sorn, appartenant au Landgrave de Hesse-Darmstadt. Les Gentilshommes de ce nom etoient feudataires des anciens Comtes de Hanau; leur postérité masculine s'éteignit en l'année 1590.



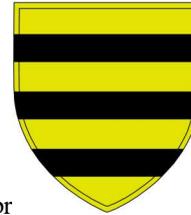
kr **Ingolt (Ingoldt)**

(Strasbourg)
De gueules à trois fleurs de lys d'argent, 2 sur 1.
Cimier: une fleur-de-lis d'argent, entre deux proboscides de gueules.

Kegelin, 1790: Famille patricienne de Strasbourg, que je place ici parmi les nobles, parceque de tout tems elle s'est allié avec les meilleurs Maisons de cette province.

Jean Ingolt a épousé N. de Schauenberg. Brigitte, femme de Philippe de Müllenheim. Catherine, femme d'Egenolphe de Landsberg, mort 1330. Frédéric

Jacques Missebach, écuyer, habitait Illkirch en 1504, Il paraît avoir été le dernier de sa maison.

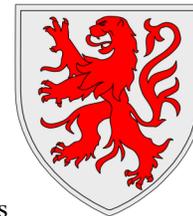


klsgbr **Mittelhausen**

(Strasbourg)
D'or à trois fascés de sable.
(pas de cimier en Rietstap)

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1634.

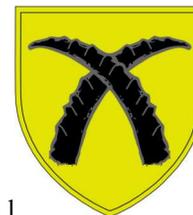
Kegelin, 1790: Village a quatre lieues de Strasbourg, appartenant au Landgrave de Hesse-Darmstadt. Les Nobles de ce nom le tenoient en fief des anciens Comtes de Hanau. Conrad de Mittelhausen assista au tournoi de Strasbourg en 1390. Philippe décédé l'an 1634, fut le dernier de cette Famille.



s **Mittelwihr**

(ville) D'argent au lion de gueules.

Schœpflin 1761: L'an 1253, Walther, seigneur de Horbourg, offrit à l'abbaye de Murbach Walther de Mittelwilre comme sa caution.



l **Moesinger**

(Strasbourg)
D'or à 2 cornes de bouquetin passées en sautoir.

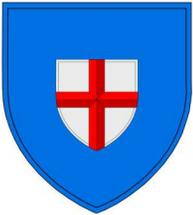
Lehr, 1870: Cette nombreuse et notable famille paraît s'être éteinte au dix-septième siècle. Le père et le grand-père de l'ammeistre siégeaient au grand sénat de Strasbourg.

Lehr, 1870: Jean-Jacques Meyer (Drapiers), fils du sénateur Raimbaut Meyer et de Marie Heuss, est l'oncle maternel de l'ameistre Dominique Dietrich; il fut ammeistre régent en 1635, 1641, 1647, 1653, et mourut le 13 mars 1659.



b **Michelet**

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Pas d'écusson. On dit que cette famille française s'épanouit en Alsace.



s **Mietesheim**

(ville) D'azur à l'écusson d'argent chargé d'une croix de gueules.

Schœpflin 1761: Walther de Mutensheim, chevalier, assista comme témoin à la donation que le landgrave Henri fit à l'abbaye de Neubourg en 1229. Anselme, chevalier de Mütensheim, était mort en 1315.



br **Miramont**

(Limousin)
D'azur au lion d'or, armée et lampassé de gueules, adextré de six besants d'argent, 1, 2 et 3, et senestré de trois besants d'or, 2 et 1.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): La famille vient du Limousin pour être faite chevalier en France et prospérer encore en Alsace.



s **Missbach (Shenck?)**

Schœpflin 1761: Frédéric Schenck, alias Missebach, écuyer strasbourgeois, vendit, l'an 1487, un revenu de 15 florins à la collégiale de Saint-Thomas.

laissa d'Ursule de Molsheim, entre autres Ursule que fut mariée a Thiebaut Joham de Mundolsheim.

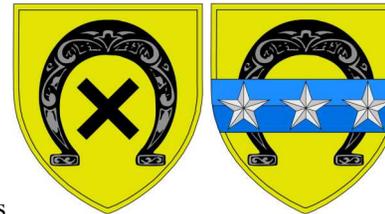


s **Isenburg**

D'argent à deux fascés de sable.

Schœpflin 1761: Wilhelm Kint d'Isenburg possédait, au milieu du quatorzième siècle, à Wettolsheim un fief de l'Église de Strasbourg.

Nous avons déjà vu que la famille d'Isenhourg s'est éteinte en 1355. Le dernier de ses membres a été enterré dans l'église de Feldkirch. Son épitaphe, citée par BAERLER *, porte : An. Dom. 1355, tertio Calendas aprilis, obiit Wilhelmus de Isenburg Armiger. On connaît un Wernher, miles de Ysenburg, en 1235.



s **Isenheim**

(ville) D'or au fer à cheval de sable enfermant un flanchis du même.
(Seigneurie) D'or au fer à cheval de sable, sur le tout la fasce d'azur chargé de trois étoiles (5) d'argent.

Schœpflin 1761: Billung d' Ysenheim était, en 1135, l'un des ministériaux de l'abbaye de Murbach.

Amulric d'Isenheim, chevalier, a signé une lettre donnée, en 1253, par Walther de Horbourg, au sujet de la Vogtey de Saint-Amarin. Folmar d'Isenheim vivait en 1196.



s **Ittenheim**

(ville) D'azur à trois lions d'argent lampassés de gueules.

Schœpflin 1761: Jean d'Ittenheim, écuyer, et Cunon d'Ittenheim, écuyer, figurent dans des chartes strasbourgeoises ; l'un en 1393, l'autre en 1423.



br

Jocham de Jochamsberg

(Alsace, Chevaliers du St. Empire, 1754.)

Parti : au 1 d'or à l'aigle contourné de sable, bequée, membré et couronné d'or : au 2 d'azur à une comète d'or, posée en pal, surmontant un croissant figuré montant d'argent, posé en pointe, la tête de la comète chargée d'un tourteau d'azur surchargé d'une croix de gueules.

Deux casques couronnés.

Cimier: 1° l'aigle du 1 ; Lambrequins d'or et de sable; 2° cinq plumes d'autrouche de gueules, d'or, d'azur, d'or et de gueules; Lambrequins d'or et d'azur.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Reichs-Ritterstand avec le prédicat: »Edler v. Jochamsberg« pour Johann Ignatz Jocham, Hof-Kriegsrathsagenten, v. J. 1754.



klsgbr

Joham de Mundolsheim

(Reconnaissance du titre de baron, 6 août 1773.)

Coupé de sable sur or, la sable à la licorne naissant d'or mouvant du coupé.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or, et orné de lambrequins de sable et d'or.

Casque curonné, Cimier: la licorne issant.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: Anselm, le plus ancien de cette Famille dont j'ai pu avoir connaissance, étoit établi a Strasbourg vers l'an 1490; Il y finit ses jours en 1512 et fut inhumé avec son épouse Catherine de Molsheim décédée avant lui, dans le cloître de St Pierre le jeune, ou j'ai trouvé leur tombe sépulcrale, dont je rapporterai l'inscription. Il laissa deux fis.



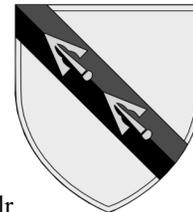
lsr

Meyer ou Meyer von Bach

(Strasbourg)

De sable à 3 diamants d'argent, aboutés et posés en bande; à la bordure d'or.

Lehr, 1870: Cette famille s'éteignit dans la seconde moitié du seizième siècle.



lr

Meyer

(Fribourg, Strasbourg)

D'argent à la bande de sable, chargée de deux fers de flèche du champ, posés dans le sens de la bande.

Cimier: un buste d'homme, habillé aux armes de l'écu, tortillé d'argent.

Lehr, 1870: Elle paraît s'être éteinte dans les dernières années du même siècle. Les ancêtres de l'ammeistre étaient dans la magistrature urbaine de la ville de Schlestadt.



lr

Meyer ou Meier

(Strasbourg)

D'azur à un rencontre de boeuf de sable, allumé et accorné d'argent, langué de gueules. portant entre ses cornes une étoile d'or à 6 (8) rais. L'écu bordé d'or.

Cimier: le rencontre avec l'étoile.

Lambrequins: d'or et d'azur.



g

Metzger

D'or au coq contourné de sable, becqué, patté, crêté et barbé de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 13eme siècle.



lr

Metzger

(Strasbourg)

De sable à la fasce d'or accompagnée de trois coquilles d'argent.

Lehr, 1870: Cette ancienne famille est connue tantôt sous le nom de Wilhelm, tantôt sous celui de Metzger ou de Rothschild ; elle s'allia aux Happenmacher, aux Zum Riedt, aux Voltz d'Altenau, etc., et s'éteignit au commencement du seizième siècle.

**Metz-Lunéville, comtes de**

Parti au premiere parti d'argent et de sable, et au secondaire d'or à la bande d'azur chargée de trois croissants d'argent.

Schœpflin 1761: Godefroi, fils de Folmar I, comte de Metz, et de Spanchilde, fille de Gérard, comte d'Éguisheim, et petite-fille de Hugues IV, comte du Nordgau, fut nommé à ce comté, en 1089, par l'empereur Henri. Il figure, en 1097, dans la charte d'Otton, évêque de Strasbourg, pour le monastère d'Altorf, qui porte : « Eichhohe, marchia in Provincia Alsacia, in « Comitatu, Gotefridi Comitatis, juxta flumen Andelaha. » Godefroi signa, en 1106 et en 1122, deux diplômes de Henri V; l'un pour l'abbaye de Sainte-Walpurge, et l'autre pour l'Église de Strasbourg. Il mourut quelque temps après et laissa un fils qui suit.

Lehr, 1870: Cette famille, originaire de Strasbourg, doit son illustration à Conrad Joham, 2eme du nom, qui entra dans l'ordre de la chevalerie, et succéda aux Begger dans les fiefs qu'ils tenaient de l'Empire.



klsgr

Judenbrett (Judenbretter de Dagsheim)

(Strasbourg)

De sable à un hameçon en pal, l'arête en haut et à dextre (ou un étui de crosse) d'argent.

Cimier: un demi-vol, aux armes de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1480.

Kegelin, 1790: Village a trois lieues de Strasbourg, que le vulgaire appelle par corruption Jenbrett, fait parti des terres du conté de Hanau, et a donné le nom a une ancienne Famille noble dont Hugues le vieux, vivant en 1336, et Hugues le jeune en 1341, étoient membres du senat de Strasbourg. Rodolphe Stettmeistre de cette ville en 1332, morut l'an 1341. Albert Stettmeistre en 1350. Rodolphe fut présent au tournoi de Strasbourg 1390. Mineline, femme de Wautier de Berckheim 1300. Claire, femme de Jean Wetzel de Marsilie 1331.



ksgr

Jung (voir Hüffel)

(Strasbourg)

Parti d'azur et de gueules; à un croissant figuré tourné d'or, brochant sur le parti.

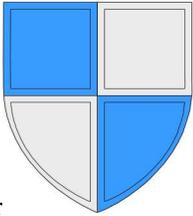
Casque curonné: Cimier: un lion issant, coupé de gueules sur azur, tenant de ses pattes le croissant tourné. Lambrequins: d'azur et de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16eme siècle.

Kegelin, 1790: Famille noble inférer

Schœpflin 1761: Jean dit Junge, chevalier, premier époux de Gertrude, fille de J. Hauwart, chevalier, plus tard mariée à Egenolfe de Landsperg, figure, l'an 1319, dans le testament de Gertrude, avec les fils qu'elle avait eus de lui, Jean et

Nicolas, écuyers. Jean et Nicolas, dits Junge, écuyers, fils de feu Nicolas, écuyer, vivaient en 1374.



gr **Jung** (Jungingen)
(Franconie, Souabe: Maison éteinte)
Écartelé d'azur et d'argent.
(pas de cimier en Rietstap)

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 14eme siècle.



sr **Jungholtz**
(Suisse)
Palé de gueules et d'or.
Cimier: deux proboscides de gueules et d'or, ornées chacune à l'extérieure de trois plumes de paon au nature.

Schœpflin 1761: Une lettre d'Ulric I, comte de Ferrette, datée de 1249, nous fait connaître Cunon de Jungholtz. Cunon, chevalier de Jungholtz, figure, en 1297, dans les listes de paix castrale des Waldner. Hartmann, Wernher, Wilhelm, Cunon et Égelolfe, chevaliers, possesseurs du château de Jungholtz, au commencement du quatorzième siècle, appartenaient aussi à la même famille.

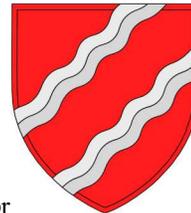


lr **Junth / Juntha**
(Strasbourg)
Coupé : au 1 d'azur à une étoile à six rais d'or; au 2 d'or à trois pals d'azur. (ou au 2 d'azur à trois pals alésés mouvants de la pointe, le tout d'or.)



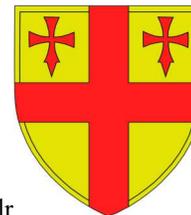
g **Merrenberg**
De sinople, à une tête de levrier d'argent, coletée de gueules, accompagné de cinq croix recroisettées d'or, trois et deux.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.



br **Mertzen (Mertz) de Schramberg**
(Alsace)
De gueules à deux bandes ondées d'argent.
Casque couronné.
Cimier: un demi-vol aux armes de l'écu.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



lr **Messerer**
(Strasbourg)
D'or (d'argent d'après Reitstap) à la croix de gueules, cantonnée en chef de 2 croisettes pattée au pied fiché du même.

Lehr, 1870: La famille Messerer, dont on ne trouve plus de trace au delà du quinzième siècle, a fourni, pendant le quatorzième, une série de membres à la magistrature urbaine de Strasbourg. Jean Messerer (Marchands de sel) fut ammeistre régent en 1382.

Schœpflin 1761: Il y avait des Meige de Westhofcn et des Meige de Lambsheim. Catherine de Lichtenberg, veuve de Jean Mey, écuyer de Lambsheim, et son fils Jean vendirent, en 1474, le château d'Erlenbourg aux de Bock. Le même Jean Mey de Lambsheim, écuyer strasbourgeois, et son fils, Jacques Mey, vendirent quelques biens à la collégiale de Saint-Thomas, l'an 1497.

Cette famille s'éteignit au seizième siècle, dans la personne de Meyer de Lambsheim.



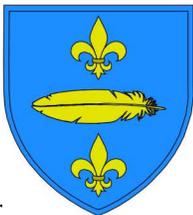
lsbr

Meistersheim

(Strasbourg)

D'or à la bande d'azur accompagnée en chef d'une croisette pattée de sable.

Lehr, 1870: La famille De Meistersheim figure dans les documents depuis 1271. Jean de Meistersheim (Bouchers), boucher de profession, ammeistre régent en 1442, périt en 1444 au siège de Marlenheim, pendant la guerre des Armagnacs. Sa femme : Marguerite Bapst, d 1449.



lsr

Merckel / Merkel

(Strasbourg)

D'azur à une plume, posée en bande. accostée de deux fleur-de-lis. le tout d'or.

Cimier: une fleur-de-lis d'or entre deux proboscides, celle a dextre d'azur chargé d'une fasce d'argent, celle du senestre d'argent chargé d'une fasce d'azur.

Lehr, 1870: Jean-François Merckel (Jardiniers) était, en 1697, greffier et notaire royal au bailliage de la Wantzenau ; il entra au sénat en 1716, aux conseils des XV (1722) et des XIII (1736), et fut ammeistre régent en 1732. Il mourut en 1737.

Lehr, 1870: Le grand-père de l'ammeistre JUNTH, ANDRÉ, était bourgeois d'Ottrott. Le fils d'André, JOSEPH, devint syndic de la république, et épousa Agnès, fille de l'ammeistre FUCHS.

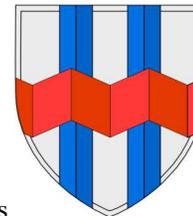


s

Kaelbelin (en latin Vituli)

Schœpflin 1761: Jean Kelbel, Marquard Vitulus, étaient sénateurs à Strasbourg; l'un en 1230, l'autre en 1231.

Jean Vitulus figure encore en 1128, 1244, 1247, 1249. Il était magister civium en 1230.



s

Kage / Cagen

(Strasbourg V.S)

D'argent à deux pals d'azur, une fasce vivré de gueules brochant sur le tout.

Schœpflin 1761: Ludovicus et Albert Cagen étaient ministériaux de l'Église de Strasbourg en 1220.

En 1259, Sigebert, landgrave de l'Alsace inférieure, donna divers biens, à titre de sous-fief, à Bernhard Cago. En 1285, l'empereur Rodolphe I concéda à Albert dem Kagen un terrain autour du château de Kagenburg. Jean dit Kage de Schafftolzheim, écuyer, reçut comme fief de Louis de Bavière le village de Krautergersheim, l'an 1316. Peu après, Wernher dit Kage, chevalier, et Rodolphe Kage, chevalier de Vendenheim, figurent parmi les vassaux de l'Église de Strasbourg.



klsgbr

Kageneck

(Alsace)

De gueules à barre d'argent.

Les branches de cette famillé Alsacienne se distinguent par leurs cimiers, savoir :

1° une tête et col de lion de gueules, curonné d'or, ayant entre ses dents une toile d'argent, flottant à senople;

2° un bonnet d'argent, retroussé de gueules, somme d'une barrière de deux fasces de gueules, réunies par cinq pieux d'argent, les têtes en forme de trèfle ;

3° une tête et col de cygne d'argent, chargé d'une fasce de gueules, ornée le long du dos de cinq verges d'argent;

4° une tête et col de lion d'argent, posée de front, accostée de deux pattes d'aigle d'argent, les serres en haut.

(famillé Badois: Barons, 1671.)

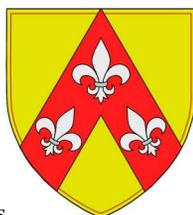
De gueules à la bande d'argent.

L'écu timbré d'une couronne de comte, surmontée de deux casques de tournoi, ornés de lambrequins de gueules et d'argent.

Casque curonné: Cimier: un buste d'homme, posé de profil, habille aux armes de l'écu, coiffé d'un bonnet albanais, aussi aux armes de l'écu, retroussé d'argent huppé d'or (cimier qui correspond à celle de Kegelin, p146)

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: Une des plus anciennes et des plus illustres Maisons d'Alsace, originaire de Strasbourg, féconde en personages recommandables dans la robe et dans l'épée. Elle s'etoit autrefois tellement multiplié, que pour distinguer les différentes branches, il lui a fallu changer le cimier de ses armes. De toures ces branches il n'en subsistent plus que deux; celle d'Alsace, mais déchue de son premier lustre; et celle du Brisgau, riche en possessions et très considéré pour ses alliances avec les plus nobles Familles de l'Empire. Je vais en rapporter un fragment tel que je l'ai trouvé parmi les généalogies de Gabriel Bucelin, et divers autres.



ks **Kalb**

(Alsace)

D'or à chevron de gueules chargé de trois fleurs de lys d'argent.

Kegelin, 1790: Famille fort ancienne de Strasbourg, dont une rue (die Kalbsgassa, rue des vaux) porte encore le nom. Cunon Kalb eut deux fils, Hartong et Frédéric qui étoient membres du senat de cette ville en 1229. Jean le vieux en

d'un casque de profil orné de ses lambrequins d'or, de gueules, d'argent et de sinople, (Reconnaissance de noblesse, 1763.).

Cimier: un lion d'or issant du casque, tenant un javelot d'argent, entre deux cornes de buffle coupées, à dextre de gueules et d'argent, à sénestre d'argent et de gueules.

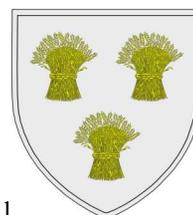
Lehr, 1870: La famille De Mayerhoffen, aux termes de lettres de confirmation de noblesse conférées par Louis XV, en février 1763, à Jean-George-Joseph de Mayerhoffen, bailli épiscopal à Saverne, et enregistrées au Conseil souverain d'Alsace, le 14 mai suivant, au Directoire de la noblesse de la Basse-Alsace, le 7 février 1765, est originaire d'Autriche, et y était reconnue noble depuis un grand nombre d'années à l'époque où l'un de ses membres quitta ce pays pour venir s'établir en Alsace.



ks **Meerschwein**

D'or à sanglier de sable armé de gueules, bordeur de gueules.

Kegelin, 1790: Famille originaire de Strasbourg: qui a donné deux Stettemeistres a cette ville. Nicolas tint cette place en 1398 et 1412. Jean fut fait Stettmeistre en 1451. Wolfgang assista au tournoi de Strasbourg en 1390.



l **Mehlbruch**

D'argent à 3 gerbes d'or.

Lehr, 1870: Nicolas Mehlbrüh, père des deux premiers ammeistres de ce nom, siège plusieurs fois au grand sénat à partir de 1378.



s **Meige**

Cimier une tête d'homme de carnation, posée de front, les cheveux épars flottant autour du casque en guise de lambrequins.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1536.

Schœpflin 1761: Nicolas dit de Matzenheim, écuyer, résidait à Erstein en 1315. Ottomann de Matzenheim, chevalier, vivait en 1329. Bernhard de Matzenheim fut préteur de Strasbourg en 1403. Le dernier, Jean, commandant des troupes strasbourgeoises, mourut en 1530. Élisabeth de Matzenheim fut la seconde femme de Jean Mentelin, célèbre typographe strasbourgeois, dont Schœpflin parle dans ses *Vindiciae typographiae*, p. 99. La famille de Matzenheim ne s'éteignit qu'en 1555, dans la personne de Jean-Jacques.



sbr

May de Mayenstein

(Alsace)

D'azur a une plante de muguet de sinople, terrassée du même et fleurie de cinq pièces d'argent.

Casque surmonté: Cimier: un homme d'armes, armé et coiffé d'un casque d'argent, tenant cinq muguettes d'argent tigées de sinople.

Lambrequins: d'argent et d'azur

Schœpflin 1761: En 1282, le seigneur de Meienhen offrit son château à l'évêque de Strasbourg. Werner de Meyenheim, chevalier, termina, en 1330, le procès de Jean de Rappoltstein, qui avait tué Jean Reich de Reichenstein. Au milieu du quatorzième siècle, Rodolphe et Mathias de Meienheim, ce dernier, chevalier, occupaient à Pfaffenheim un fief de l'Église de Strasbourg, et Werlin était vassal de la maison d'Autriche.



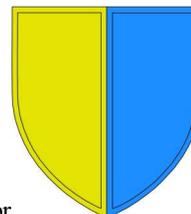
lbr

Mayerhoffen

(Alsace (Reconnaissance de noblesse 5 déc. 1686.))

Coupé de gueules sur argent et un lion d'or brochant sur le tout, ayant la queue fourchue, tenant un javelot d'argent et posé sur des monticules de sinople mouvants de la pointe de l'écu, cet écu timbré

1231 et Jean le jeune en 1289 possédoient cette même dignité. Ces Nobles avoient leur sépulture dans l'église de St Thomas, temoins les inscriptions suivantes.



gbr

Kalenberg

(Alsace)

Parti d'or et d'azur

Cimier: deux proboscides, d'or et d'azur.

Siebmacher, 1609: Écusson seulement.



ksgbr

Kalteschen de Wingersheim

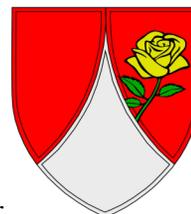
(Alsace)

D'or à deux fasces de sable.

Cimier: deux proboscides, aux armes de l'écu.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1483.

Kegelin, 1790: Wingersheim est un village dépendant de la Préfecture d'Hagenau, à quatre lieues de cette ville, et autant de Strasbourg. Jean et Hugues Kaltesch, surnommés de Wingersheim, ont assisté au tournoi de Strasbourg en 1390. Hugues étoit Bailli de Buchsweiler en 1430.



sr

Kanel

(Fribourg)

D'argent, chaperonné-ployé de gueules; l'argent chargé d'une rose du second, boutonné d'or, barbée et tigée de sinople, mouvant d'un chicot du même, posé en fasce.

Schœpflin 1761: Jean de Kanel, écuyer, résidait à Epfig; sa veuve était Wigelina de Mulnheim, en 1435.



g

Kantengieser

Parti au premier d'azur à la face d'argent, abaissée sous une face d'or crénelée de trois pièces; au second d'azur à la fleur de lis d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16e siècle.



lr

Kanzler

(Strasbourg)

De gueules à la bande d'or, à la bordure d'azur.

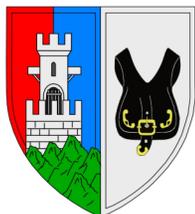
Lehr, 1870: Jean Kanzler (Orfèvres), ammeistre régent en 1370, 1379 et 1383. Il fut banni en même temps que Philippe Hans (voy. ce nom). Sa femme : Madeleine Kanzler.



s

Karle / Kurle

Schœpflin 1761: Jean dit Karle, écuyer strasbourgeois, résidait à Marmoutier, en 1441 ; il vendit au chapitre de Saint-Thomas un revenu de 5 livres.



s

Kaysersberg

Famille noble de ce nom, etoit autrefois des plus considérables de la province, ayant donné un grand Prieur d'Allemagne a l'ordre de Malte, qui fut Rodolphe de Masmünster en 1330. Elle s'éteignit en la persone de Christophe au seizieme siecle, mort sans lignée de Magdeleine de Sickingen.



s

Massoir

(Alsace)

Pas de blason.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Pas d'écusson. On dit que cette famille française s'épanouit en Alsace.



lbr

Mathieu de Faviers

(Alsace, Barons 24 déc. 1811.)

De gueules à une fasce d'argent, chargée d'un croissant de sable, et accompagnée de trois étoiles d'argent, posées 2 et 1.

L'écu timbré d'une couronne de baron.

Lehr, 1870: La famille Mathieu De Faviers réunit les noms de deux anciennes et honorables familles parlementaires originaires de Lorraine, mais appartenant depuis longtemps à l'Alsace.

Siebmacher, 1871: (traduction Google: allemand en français):Le premier, issu de cette famille au titre noble, est: Franz de Favier, avocat général du gouvernement à Strasbourg. Sa fille unique épousa Alexandre Mathieu et le fils Pierre Francis de ce mariage unirent les noms de ses parents.



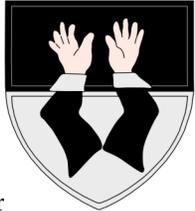
sgbr

Matzenheim

(Suisse)

De sable à la bande d'or.

archiducs, et a eu de ce mariage François, capitaine au régiment de Lalande. Le fils de ce dernier, François-Bernard, capitaine de cavalerie au service de Wurtemberg, s'est retiré, après quarante-deux ans de service, dans le petit château du Cattenbach. Il n'est pas marié.



klsgbr

Marx d'Eckwersheim

(Strasbourg)

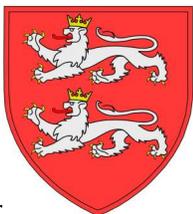
D'argent au chef de sable, et deux bras en naissant, accostés, brochant sur le tout, de l'un en l'autre, posée de telle manière que les mains seules, qui sont appaumées, se trouvent dans le chef.

Cimier: un bonnet de sable retroussé d'argent, sommé des deux bras.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1596.

Kegelin, 1790: Une des plus anciennes Familles de Robe de la basse Alsace, connu dès triezieme siecle, vers la fin du quel Jean Marx fut fait Stettmeister en 1280, dignité que possederent après lui Hezelo le vieux en 1304, et Hezelo le jeune décédé en 1332.

Lehr, 1870: Jean Marx d'Eckwersheim, stettmeister en 1272, 1277, 1283. Hetzel Marx, stettmeister en 1297, 1304. Hetzel Marx, le jeune, chevalier, stettmeister en 1326, fut tué, en 1332, au milieu de la lutte qui éclata, à Strasbourg, dans un jardin de la rue Brûlée, entre les deux factions des Zorn et des Müllenheim.



kgr

Masmünster (Masevaux)

(Province rhénan)

De gueules à deux lions léopardé d'argent armé et couronné d'or, lampassé de gueules.

Cimier: un lion issant d'argent, curonné d'or, la tête sommée de trois plumes d'autruche de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1573.

Kegelin, 1790: La petite ville de Masmünster ou Masevaux est situé dans le Sundgau, a l'entrée des Vosges. L'on y trouve une Abbaïe de Chanoinesses, plus ancienne que la ville, fondée en 720 par Maso frere d'Everard Duc d'Alsace. La

(ville anciennes armoiries) Parti : au premier parti de gueules et d'azur à la tour entourée d'une muraille crénelée d'argent maçonnée de sable, ouverte et ajourée du même, sur une montagne de cinq coupeaux de sinople, le tout brochant, au second d'argent à la gibecière de sable ferrée du champ.

Schœpflin 1761: Walther, chevalier, fils de Hugelin dit Keisersberg, écuyer, compte, en 1361, parmi les vassaux que la maison d'Autriche avait dans l'Alsace supérieure. Le fils de ce Walther était Bertschmann, écuyer, qui demeurait à Riquewihr en 1385.



br

Kelblin

(Alsace)

De gueules au chevron ployé d'or, chargé de trois fleurs-de-lis de sable.

Cimier: un buste d'homme, habillé de sable, revêtu d'un manteau d'argent, coiffé d'un chapeau de sable, le retroussé d'argent chargé d'une coquille, tenant de sa main senestre un bourdon de pèlerin devant son corps, en bande.

Lambrequins: à dextre d'or et de gueules, à senestre d'or et de sable.

Siebmacher, 1609: Écusson seulement.

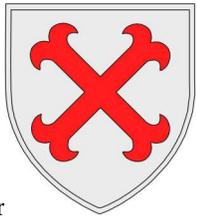


g

Keller

De sable à un bras de carnation vêtu et retroussé d'or, tenant en main une roue d'or à cinq rais.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16e siècle.



lsbr

Kempf d'Angreth

Lehr, 1870: Siebmacher, 1871:

D'argent au sautoir ancré de gueules.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins.

Cimier: un homme à mi-corps, sans bras, vêtu d'argent, portant sur la poitrine un sautoir ancré de gueules et coiffé d'un bonnet à l'antique d'argent retroussé de gueules.

Rietstap, 1887: (Alsace, Barons, 1759.)

Ecartelé: aux 1 et 4 parti de sable et d'or, à l'aigle de l'un en l'autre; aux 2 et 3 d'argent au lion de gueules couronné d'or.

Sur le tout de Kempf qui est de gueules à deux anilles à l'antique d'argent, passées en sautoire

Trois casques couronné.

Cimier: 1° de Kempf qui est un buste d'homme barbu, contourné et de profil, habillé aux armes du surtout, coiffé d'un bonnet albanais répétant également les émaux du surtout; 2° l'aigle du 1 ; 3° le lion du 2.

Lambrequins: des 1 et 3 casque, d'argent et de gueules; du 2, d'or et de sable, [La branche de Hesse ne porte que les armes du surtout, timbrées du 1er cimier.]



Barons



sr

Marley

(Lorraine)

De gueules au lion d'argent, armée et lampassé d'or.

Casque couronné.

Cimier: le lion, issant.

Schœpflin 1761: Helferic et Boemond de Marley apparaissent en 1138. Helfericus de Marley vivait encore en 1189. Ludewicus, fils domini Ottonis de Marley, est cité dans les chartes en 1221.

Otton de Marlei, Vicedominus Argent., et Wiric de Marlei ont signé comme témoins des lettres des seigneurs de Geroldseck, datées de 1269. Bourcard, chevalier de Marlei, et sa femme Relinde, fille de Jean, chevalier, dit de Wildesberg, ont vendu, l'an 1276, au chapitre de Saint-Thomas des champs situés à Himelolfesheim. Les frères de Bourcard, Sifrid et Wernher, chevaliers, sont cités dans l'acte de cession. Ludemann Schmid de Marley, écuyer, compte parmi les vassaux de Marmoutier, en 1373; plusieurs membres de cette famille firent encore partie de ses vassaux jusqu'en 1417.

Lehr, 1870: Les Kempf sont des gentilshommes suédois qui vinrent se fixer sur le territoire de l'abbaye de Murbach, et y construisirent, en 1514, le château dont, plus tard, ils prirent le nom. Ils héritèrent, en outre, à la fin du siècle suivant du château d'Ungerstein, d'abord fief de Murbach, affranchi en 1560 par Rauch de Vineda, et transmis par l'une de ses dernières descendantes, Marie-Ursule Rauch, à son second mari, César-Charles-François Kempf d'Angreth.

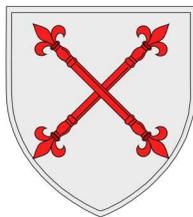


lsbr

Kempfer

(Colmar)

D'argent à deux sceptres de gueules, passés en sautoire, fleurdelés aux deux bouts.



b

Marschall gen. Spender

(Alsace)

D'argent à deux demi-vols adossés de gueules.

Siebmacher, 1705/1870 (traduction Google: allemand en français): Noblesse alsacien, apparaissant très tôt.



s

Marsilli

Schœpflin 1761: François-Michaut du Troussel de Marsilli, originaire du Nivernais, lieutenant-colonel au service de France, a épousé, à Brisach, en 1652, Juliane, fille de Philippe de Truchsess de Rheinfelden, bailli de Thann sous les

Cimier: une tête et col de paon au nature (ou de cygne d'argent).

Lehr, 1870: La famille De Malsen De Tilborch, que Schœpflin confond à tort avec les barons et comtes de Maltzan, du Mecklembourg", est originaire du duché de Gueldre, de Malsum, son plus ancien domaine. Plusieurs de ses membres figurent, dès le douzième siècle, dans les rangs de la noblesse du duché et dans des actes authentiques. La branche de la famille qui, au siècle dernier, était établie en Alsace, est la seule encore survivante. Elle a quitté cette province à la Révolution française, et s'est fixée, depuis lors, en Bavière, où elle a été revêtue de hautes dignités à la cour et dans la diplomatie.



klsgbr

Mans de Mansenburg (Mansse)

(Alsace)

D'azur à la cygne d'argent membrée et becquée de gueules, bordeur d'or.

Casque curonné: Cimier: le cygnet.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1552.

Kegelin, 1790: Jacques, Stettmeister de Strasbourg en 1356, pere de Bechtold dont la femme étoit de la Famille de Rorenderlin et dont il eut: Jean, Rulin, et Nicolas, Stettmeister en 1393. Jean Stettmeister en 1422.

Schœpflin 1761: Albert de Mansse, écuyer strasbourgeois, était préfet du monastère de Sainte-Catherine, en 1395, avec Ulric de Gosse. Jean dit Schoenmans-le-Vieux, écuyer strasbourgeois, fils de Berthold dit Mans, bour geois de Strasbourg, et les deux fils, Jean et Berthold Schoenmans, qu'il avait eus de la fille de Henselin dit Schwarber, écuyer, florissaient au commencement du quinzième siècle. Nicolas Manse, écuyer strasbourgeois, et Jean Manse, chevalier strasbourgeois, furent ensevelis dans l'église de Saint-Jean de Strasbourg, l'un en 1408, l'autre en 1411. Jacques Manse, chevalier était préteur de Strasbourg en 1416. On connaît Jean Mans de Hussenburg, chevalier, en 1441, et Jean Mans de Mansenburg, chevalier, en 1494. Le dernier de cette maison, Wilhelm Schoenmans, est mort à Châtenois en 1552.

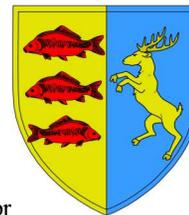
Cimier: un buste d'homme, habillé aux armes de l'écu, coiffé d'un bonnet albanais également aux armes de l'écu.

(Alsace, Anobli, avril 1684. M. ét. en 1792.)

D'argent à un sauvage de carnation mouvant à mi-corps d'un manticule de trois coupeaux de sinople, tenant de sa main dextre sa massue de sable posée en barre sur son épaule et appuyant sa main sénestre sur son côté.

L'écu timbré d'un casque taré de profil et montrant trois grilles à la visière.

Lehr, 1870: Jean-Nicolas Kempfer, syndic de la noblesse de la Basse-Alsace à l'époque où son cousin, Christophe Güntzer, était syndic de la ville de Strasbourg, abjura le protestantisme en même temps que lui et partagea avec lui la faveur du gouvernement français. Admis dans l'ordre de la noblesse, Kempfer reçut du roi, en avril 1684, à titre de don, la moitié de la seigneurie de Plobsheim. De son mariage avec Agnès Wencker naquit un fils, Jean-Nicolas, qui épousa, en 1711, Marie Anne-Claudine de Régemorte, et fut de père de Jean-Baptiste.



lbr

Kentzinger

(Alsace, Anobli, 22 juin 1816.)

Parti: au 1 d'or à trois poissons (carpes) nageants de gueules, l'un sur l'autre, celui en pointe contourné; au 2 d'azur à un cerf rampant (élané) d'or.

L'écu timbré d'un casque d'acier, taré de profil, montrant à sa visière trois grilles d'argent, et orné de lambrequins d'or, de gueules et d'azur.

Lehr, 1870: La famille De Kentzinger appartient depuis fort longtemps à l'Alsace. Avant la Révolution, on trouve un certain nombre de magistrats de ce nom dans les seigneuries et bailliages en lesquels se partageait la province. Georges Kentzinger était, en 1697, prévôt de la ville de Bergheim. D'autres Kentzinger étaient à la même époque bourgeois de Schlestadt. Plus tard, François-Joseph Kentzinger remplit les fonctions de bailli de Hochfelden, Ohlungen, etc., puis il entra dans l'administration du Directoire de la noblesse de la Basse-Alsace, devint secrétaire de ce corps, et finit par succéder à Schwendt dans la charge de syndic : il en fut le dernier titulaire.



g

Keppenbach

D'argent au griffon de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1408.



lr

Kerling

(Strasbourg)

D'azur au perroquet de sinople membré, colleté et becqué de gueules, posé sur un vase d'or.

Lehr, 1870: Frentzlin Kerling était sénateur à Strasbourg en 1378. Marc Kerling (Fleur), l'un des XIII, ammeistre régent en 1486 et 1492, † 1492. La famille Kerling subsistait encore au dix-septième siècle, mais elle s'est éteinte depuis.



s

Kertzfeld

(ville) Coupé : au premier d'or à l'étoile de six rais de sable, au second d'azur plain.

Schœpflin 1761: Rambaud, chevalier de Kerzevelt, eut une fin misérable antreizième siècle, par suite de son incrédulité. Stehelin de Kerzevelt, chevalier, se porta caution envers la ville de Strasbourg pour Jean de Berse, l'an 1325.



s

Maegde / Magde

Schœpflin 1761: Henselin, écuyer, von der Megde, camérier et vassal de l'évêque de Strasbourg, possédait, au milieu du quatorzième siècle, des biens féodaux à Rhinau, à Ergersheim et ailleurs.

Thomas dit zu der Megede, écuyer strasbourgeois, vendit divers revenus au chapitre de Saint-Thomas, l'an 1400, de concert avec sa femme, Agnès de Grostein. Jacques zur Moegd, le dernier de sa famille, mourut à Geudertheim, en 1522.



ksb

Maler

De sable à la roue de moulin d'or.

Cimier: un buste d'homme barbu, regardant à dextre, habillé aux armes de l'écu, à une chapeau d'or et de sable. Lambrequins: d'or et de sable.

Kegelin, 1790: Nicolas fut reçu au senat de Strasbourg en 1311 et parvint à la dignité de Stettmeister en 1329. Smasmann Stettmeister en 1406, fut pere de Nicolas.

Schœpflin 1761: Jean Maler, chevalier strasbourgeois, est placé au nombre des morts en 1360.

Martin, fils de Cunon, et Nicolas Maler furent investis, en 1429, du village d'Orschwihir, près de Mulberg. Ils furent les derniers de leur famille, qui s'éteignit vers l'an 1440.



lsbr

Malsen (von) barons de Tilboreh

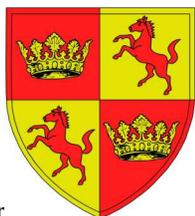
(Baviere, Recevoir du titre de baron, 1680.)

De gueules à la bande d'argent.

L'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins de gueules et d'argent.

Les Saarwerden nomment alors l'un de leur ministériel comme gardien de la place et comme le veut l'usage à cette époque, la famille prend le nom du château. En 1205, c'est Jacques de Falkenstein qui porte cette responsabilité. Il est le premier membre connu de la seconde lignée des Falkenstein. Le château reste dans leur giron tout au long du XIIIe siècle et en 1316, ils s'engagent à ce que les villes de Haguenau et de Strasbourg puissent se servir du château lors de leurs luttes contre les Fleckenstein et les Lützelstein. En 1328, lors d'un différent pécuniaire entre le comte de Saarwerden et la cité de Sarrebourg, des bourgeois de la ville seront enfermés au castel. Profitant de la période trouble résultant du Grand-Interrègne (1256-1272), les Falkenstein cherchent à s'émanciper de la tutelle des Saarewerden. Afin de garder la situation sous contrôle, ces derniers installent deux nouvelles familles de ministériels au château, les Bronn et les Windstein. Une paix castrale précisant les droits et devoirs de chacun fut signée entre les trois familles en 1335. En 1377, les Falkenstein entrent en conflit avec leurs puissant voisins, les Lichtenberg, lors de l'une des nombreuses guerres féodales de l'époque.

<http://kastel.elsass.free.fr/chateaux/falkenstein.htm>



lsbr

Mackau de Hurtigheim

(Alsace, Noblesse du St. Empire, 10 sept. 1698.)

De gueules à une couronne d'or, écartelé d'or à un cheval cabré de gueules.

L'écu timbré de deux casques de tournoi, couronnés d'or et ornés de lambrequins d'or et de gueules.

Cimiers: à dextre, un cheval issant de gueules; à sénestre, un bouc issant d'argent, accorné et ancorné d'or.

Lehr, 1870: La famille De Mackau est originaire du comté de Galway, province de Connaught, en Irlande. Sous le règne de la reine Élisabeth, une branche de la famille quitta l'Irlande, sans doute pour cause de religion, et se fixa à Warem, dans l'évêché de Liège. Un certificat, émané, en 1722, de la haute cour de justice de cette ville, permet de suivre la filiation des M'Ho, dont le nom s'écrivit, dès lors, M'Kau, ou, en un mot, Mackau, depuis leur arrivée sur le continent, et constate que tous les personnages y dénommés « avaient toujours été tenus et réputés pour les plus « honorables de ladite ville, qu'ils en avaient possédé les premières charges et « dignités », etc.



lbr

Kesling de Wildenberg

(Barons, Bavière, Alsace)

D'azur à la bande de gueules, bordée d'argent, accompagnée à sénestre d'un pélican du même dans sa piété.

L'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins d'azur et de gueules.

Cimier: un pélican dans sa piété.

Lehr, 1870: La famille De Kesling De Berg porte le titre de baron depuis une époque très-reculée. Elle est originaire de l'électorat de Trèves, et a fourni plusieurs officiers supérieurs aux armées impériales. Au dix-huitième siècle, elle est venue se fixer en Alsace; une partie de ses membres y résident encore, tandis que les autres se sont établis en Bavière, où ils ont été investis de hautes fonctions. Nous connaissons sa filiation depuis la fin du seizième siècle.

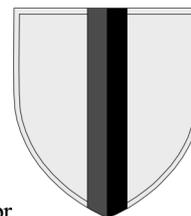


s

Kestenholtz

Schœpflin 1761: Anselme et Dietrich de Kestenholtz, écuyers, se réconcilièrent avec la ville de Schlestadt en 1350.

Regenhardus et Fridericus, mobiles de Castaneto, vivaient en 1138. Il y a eu, en 1180, un Jean, chevalier de Castenholz.



lsgr

Kettenheim

(Palatinat, Alsace)

D'argent au pal de Sable

Cimier: une tête et col de chien braque de sable, languée de gueules entre deux cornes de buffle d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1702.

Lehr, 1870: Les Kettenheim étaient originaires du Palatinat. Hertzog en cite plusieurs qui, dès le quatorzième siècle, comptaient dans les rangs de la chevalerie. Toutefois ils ne paraissent pas s'être fixés en Alsace avant la seconde moitié du seizième siècle. Jean-Philippe, dernier de son nom, mourut en 1602, sans laisser de postérité mâle.



lsbr

Kiehn

(Strasbourg)

De gueules à une flèche et un trident d'or, passés en sautoire, les pointes en haut, et une couronne de laurier du même, brochant sur le tout.

Jean-Léonard Kiehn (Drapiers), licencié en droit, né en 1710, sénateur en 1745, l'un des XV en 1749, fut ammeistre régent en 1757, 1763, 1769 et 1775; il entra en 1764 au conseil des XIII et mourut le 28 avril 1778. Sa femme : Marie Wernhagen.



sr

Kindwiller / Kindweller

(Bâle)

D'azur à un soleil d'or, sommé d'une petite croix double du même et soutenu d'un tertre de sinople.

Cimier: le soleil, sommé de la croix.

Lambrequins. d'or et d'azur.

Schœpflin 1761: Henri de Kindwiler était l'une des cautions qui obtinrent la liberté de Henri de Hugsbergen, prisonnier des Strasbourgeois, en 1263. Rodolphe, fils de Hugon, écuyer de Kindwiller; Albert et Hugues apparaissent, le premier en 1300, les deux autres en 1302.

Schœpflin 1761: Hugues de Lütenheim, fils de Léon, prêtre et prébendier de Saint-Thomas de Strasbourg, l'an 1334, donna par testament à cette église les biens qu'il avait achetés de Jean dit de Rumersheim, chevalier, dans les villages de Lütenheim et de Lupfenstein et beaucoup d'autres encore. Son frère Erbon consentit à la donation.



klgr

Lützelbourg (voir Falkenstein)

(Bavière orig. de Lorraine: barons du St.-Empire, 1 déc. 1665; comtes du St. Empire, 13 mai 1744)

D'or au lion d'azur, armé, lampassé et couronné d'or.

L'écu timbré d'un casque ouvert, couronné et orné de lambrequins d'azur et d'or.

Casque couronné: Cimier: le lion issant.

Kegelin, 1790: Famille noble inféer

Situé à 363 mètres d'altitude, cet imposant château fut certainement édifié vers 1125 par Pierre de Lutzelbourg qui porte le titre de comte de Lutzelbourg-Falkenstein. Faisant partie de la ceinture des châteaux au nord-est de la ville de Haguenau et situé sur la frontière des terres du duc de Lorraine, il est fort probable que le Falkenstein s'inscrivait dans le système défensif du duc d'Alsace et de Souabe, Frédéric II de Hohenstaufen. A la mort de Pierre en 1151, son fils Renaud de Lutzelbourg prend en charge le comté mais ce dernier meurt sans descendance vers Noël 1142. L'extinction de la lignée provoque une longue guerre de succession entre les Hohenstaufen et le duché de Lorraine mais finalement le château échoit à l'évêque de Metz, Etienne de Bar, qui le confie en fief au comte Hugues de Metz-Lunéville. A la mort de Hugues en 1151, une nouvelle crise s'ouvre entre l'évêque de Metz, soutenu par l'Empereur Frédéric Barberousse, et le duc Mathieu de Lorraine. Alors qu'un compromis fut trouvé entre les deux prétendants, les choses se compliquent lorsque Volmar de Saarwerden fait valoir ses droits sur l'héritage des Lutzelbourg en 1154. Ce dernier fut défait par les troupes du duc de Lorraine et de l'évêque de Metz alliés pour l'occasion et fut jeté en prison au château de Lutzelbourg où il trouvera la mort. Pour venger son père, les troupes de Louis de Saarwerden occupent le Falkenstein mais celui-ci est rapidement défait et capturé. Il retrouve sa liberté à condition de renoncer à l'héritage des Lutzelbourg et doit se reconnaître vassal de l'évêque de Metz. Profitant du trouble de la situation, les Hohenstaufen font main basse sur le castel mais le rétrocèdent cependant en fief impérial aux Saarwerden.

paternels, Schmasmann et Ulric, et porta son héritage à son mari. Il en résulta entre les Lupfen et les Rappoltstein un grave conflit, qui fut enfin terminé à Ensisheim, l'an 1400, par l'autorité de Léopold, duc d'Autriche.

En vertu de la transaction qui intervint, la seigneurie de Hohenack de vait rester à Jean sa vie durant et à son fils aîné, s'il avait des enfants mâles. La seigneurie de Landsperg, au contraire, devait rester aux Lupfen des deux sexes, tant qu'elle n'aurait pas été rachetée par les archiducs, qui l'avaient engagée aux Rappoltstein. En conséquence, depuis cette époque, les Lupfen furent citoyens de l'Alsace, et leurs voisins eurent souvent l'occasion de s'en apercevoir '. La maison d'Autriche ayant négligé de racheter la seigneurie de Landsperg, ils la gardèrent jusqu'à ce qu'elle passât de leur consentement aux Schwendi. Peu après, leur maison s'éteignit dans la personne de Henri, fils de Joachim, l'an 1582.

Les Schwendi, successeurs des Lupfen, étaient aussi originaires de la Souabe. Ils furent dépouillés par Louis XIV de la seigneurie de Landsperg et de la Vogtey de Kaysersberg qu'ils possédaient en même temps. Ils se sont éteints en Souabe, il y a peu d'années.



ksgbr

Lupstein / Lupfenstein

(Alsace)

De sable à deux croissants adossés d'or.

Cimier: les croissants.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1465.

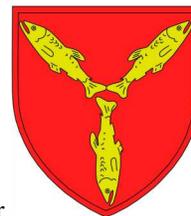
Kegelin, 1790: Village d'Alsace, dont le Prince-Évêque de Strasbourg est Seigneur territorial, et où les Nobles de Wangen sont décimateurs. Il est souvent nommé Lupfenstein dans les anciens documents et a donné le nom à une Famille noble éteinte l'an 1465 en la personne de Martin.



s

Lutenheim / Leutenheim

(ville) De gueules à la couronne d'or dans laquelle est passée une crosse du même.



klsgbr

Kippenheim

(Alsace)

De gueules à trois barbeaux d'or, posés en paire, les queues en abîme
Cimier: deux poissons, coupés alternativement d'or et de gueules, les têtes en bas.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1669.

Kegelin, 1790: Le bourg de Kippenheim est situé au delà du Rhin dans le Brisgau. C'est de ce lieu que tiroit son nom une Famille des plus considérables du païs, dont l'ancienne noblesse a été reconnue au torunoi de Zurich en 1165, au quel Everard de Kippenheim avoit été présent sa postérité m'étant inconnu. Je dois me contenter de produire le fragment de cette Famille, que le P. Gabriel Bucelin nous a laissé.



lr

Kips

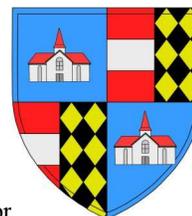
(Strasbourg, Offenburg, Bade)

D'or à la tulipe arrachée, tigée et feuillée de sinople de six pièces en fasce, les extrémités recourbées vers le chef.

Cimier: un buste d'homme, habillé de sinople, ceinturé d'or la tête couronné d'un chapelet de trois roses de gueules.

Lambrequins: d'or et de sinople.

Lehr, 1870: Wolfgang Kips était échevin à Haguenau († 1462). Jean Kips remplissait, en 1485, les fonctions de bailli à Bouxwiller; il est le père de Valentin Kips, l'un des XV, et le grand-père de l'ameistre.



lsbr

Kirchheim

(Alsace)

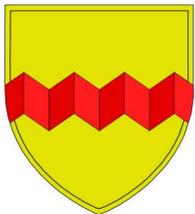
Ecartelé: aux 1 et 4 d'azur à église d'argent, essorée de gueules, portant sur chaque extrémité une croix d'or et sommée sur le milieu d'un clocher d'argent couvert d'un toit pointu de gueules: aux 2 et 3 parti : a. de gueules à la fasce d'argent; b. losangé d'or et, de sable.

Deux casques, le 1 couronné.

Cimier: 1° un ange issant, ailé d'or, habillé d'un coupé d'argent sur azur, au baudrier en sautoire de gueules, ceinture de gueules, tenant de sa main dextre un livre ouvert d'argent et de sa senestre une épée flamboyante du même, garnie d'or; I. d'argent et de gueules: 2° deux probosides, celle à dextre de gueules à la fasce d'argent, celle à senestre losangée d'or et de sable;

Lambrequins. d'or et de sable.

Lehr, 1870: David De Kirckheim, conseiller intime du comte de Hanau-Lichtenberg et bailli de Bouxwiller, fut anobli par l'empereur Ferdinand III. Après l'extinction de la famille de Soultz en 1648, il reçut de son maître l'investiture des fiefs masculins qu'elle avait possédés et fut admis dans l'ordre équestre de la Basse Alsace. Son fils, Philippe-David, épousa une Reischach, dont il eut, en 1681, Chrétien-Philippe.



s

Kirckel

D'or à la fasce vivrée de gueules.

Schœpflin 1761: Jean de Kirckel, écuyer, a été enseveli dans l'église de Saint André de Strasbourg, l'an 1296.



kgbr

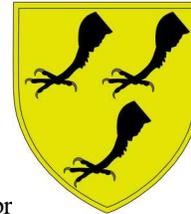
Kirsbach

(Alsace)

Coupé au 1 d'or à deux branches feuillées de sinople, passées en sautoir; au 2 de gueules à la bande onnée d'argent.

Cimier: un vol à l'antique, de gueules et d'argent.

déjà Hugo et Braun von Reichenberg. Le nom d'origine de Braun a ensuite été repris sous le nom male.



klsgbr

Lumbhart / Lumbart

(Strasbourg)

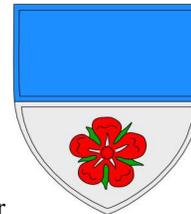
D'or à trois membres d'aigle de sable, coupés à la cuisse de gueules, les genoux à dextre, les serres en bas.

Cimier: un vol aux armes de l'écu (les meubles de l'aile senestre ayant le genou à senestre).

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1606.

Kegelin, 1790: Cette Famille a donné quelques sénateurs au Magistrat de Strasbourg. Tels furent Rodophe Lumbhart en 1336. Rodolphe le jeune en 1370. Jean en 1416.

Lehr, 1870: Les Lumbart paraissent avoir appartenu à la noblesse. En 1335, Rodolphe Lumbart siège au grand sénat.



sr

Lupfen

(Wurtemberg) Coupé d'azur sur argent, l'argent chargé d'une rose de gueules. Cimier: un buste d'homme, habillé d'un parti d'azur et d'argent, coiffé d'un bonnet pointu d'azur, retroussé et huppé d'argent.

(Wurtemberg Comtes: Maison éteinte) Coupé d'azur sur argent. Cimier: une tête et col de cygne d'or, percée d'un jong du même, chacune des extrémités couronné d'or et sommée d'une queue de paon au naturel; ou, un cygne d'argent couronné d'or, accosté de deux bâtons du même, sommés chacun d'une plume de paon au naturel.

Schœpflin 1761: Les comtes de Lupfen, landgraves de Stulingen, possédaient dans la Hégovie, district de la Souabe, situé entre le Rhin et le Danube, des biens qui appartiennent aujourd'hui aux princes de Furstenberg. Alors, en effet, le comte Jean épousa Herzlande, fille d'Ulric, sire de Rappoltstein, lequel n'avait pas d'enfants mâles. Herzlande hérita de son père, au détriment de ses oncles

Tennants: deux sauvages de carnation, ceinte et couronné de lierre, tenant chacun une massue, posée sur l'épaule.

Lehr, 1870: La famille Lückner n'est pas originaire de l'Alsace et n'y a résidé que temporairement. Mais, précisément vers l'époque de la Révolution, son chef, le maréchal Lückner, vivait retiré à Strasbourg, dans un hôtel qu'il avait acheté et qui a continué à porter son nom jusqu'à l'époque où l'on en a fait l'évêché. Le nom du maréchal s'est trouvé par là même fréquemment prononcé dans la capitale de l'Alsace, et il peut sembler intéressant de consigner ici quelques mots sur son histoire et sur les destinées de sa famille.



r **Luitzelbourg** (Böcklin von und zu Böcklinsau)
(Alsace, Bade, Bâle: Reconnaissance du titre de baron, 6 août 1773).
De gueules chargé d'un bouc au cornes d'or.
Cimier: le bouquetin issant.



kgr **Lültzelstein dit Petite Pierre** (Braun de Reichenburg)
(Alsace)
Coupé : au premier de gueules au chevron d'argent, au second d'or plein.
Cimier: un buste de femme. couronné d'or, les cheveux épars. la partie supérieure du corps nue, la partie inférieure depuis les hanches revêtue d'une jupe de gueules chargé d'un chevron d'argent: ou, un buste de femme, couronné d'or. les cheveux épars, habillé aux armes de l'écu.

Kegelin, 1790: Il y a encore en Silésie et en Autriche des Familles du nom de Braun, différentes de celle-ci, qui ne subsistait plus au dixseptième siècle, mais qui était connue en Alsace sous le nom de Reichenburg dès le quinzième siècle, témoin l'épithète que je vais citer.

Siebmacher, 1605/1870 (traduction Google: allemand en français): Ancienne famille alsacienne, (Braun de Reichenberg) dont le château ancestral de Reichenberg fut cependant légué en 1296 au margrave de Baden. 1342 apparaît

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 16ème siècle.

Kegelin, 1790: L'ancienne noblesse de cette Famille a été reconnue au tournoi de Strasbourg, ou Pierre de Kirsbach s'était trouvé en 1390; et au grand chapitre de la Cathédrale de Spire, dont Jean de Kirsbach avait été Prevôt vers le même temps, et décéda le 15 Aout de l'an 1400.

Pierre était Bailli d'Ingwiller en 1450. Matthias Echevin de la ville d'Haguenau, mourut en 1504. Jean, dernier de ce nom, vivait en 1511.



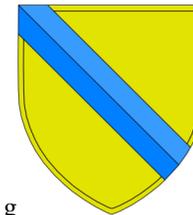
s **Kirwiller**
(ville) Parti: au 1er d'argent à la crose de gueules, au 2e de gueules au col de cygne arraché d'argent.

Schoepflin 1761: Bien que cette famille soit alsacienne, André, écuyer, qui en descendait, vivait, en 1389, à Lichtenau, de l'autre côté du Rhin.



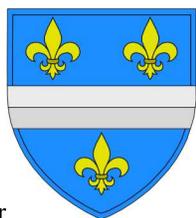
s **Kittelsheim / Kutzelsheim**

Schoepflin 1761: Bernard, chevalier de Kützelsheim, jouissait, l'an 1320, à Gugenheim d'un fief mouvant de l'Église de Strasbourg. Nicolas, prieur de l'église de Saint-Pierre-le-Jeune à Strasbourg, est mort en 1420.



g **Kleincontz**
D'or à la bande d'azur.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15e siècle.



klshr

Klinglin

(Alsace)

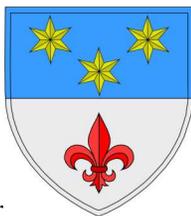
D'azur à la fasce d'argent accompagné de trois fleurs de lis d'or, posé deux sur un.

L'écu timbré d'un casque de tournoi orné de lambrequins d'azur et d'argent.

Cimier: une fleur-de-lis d'or. Lambrequins: d'argent et d'azur.

Schoepflin 1761: Jean de Klinglin, fils de Jean, trésorier et receveur général d'Autriche dans les provinces antérieures", eut un fils, François, qui fut reçu, en 1662, parmi les conseillers de la cour royale d'Ensisheim. Celui-ci fut père à son tour de Jean-Baptiste et de François-Romain. François-Romain devint président de chambre au conseil souverain de Colmar. Jean Baptiste, inscrit à la matricule en 1702, fut créé préteur royal de Strasbourg en 1706. En 1713, le roi l'autorisa à acheter les anciens fiefs des Hadstatt, ainsi que le château milieu d'Éguisheim, les villages d'Oberheringheim, d'Ober-Ensheim, de Holtzwiller et de Wickerswiller*, ainsi que les villages de Bilsheim et de Zillisheim, qui, détenus en gage, étaient devenus des fiefs. A sa mort, arrivée en 1725, il eut pour successeur dans la préture royale de Strasbourg son fils François-Joseph. Déjà en 1719, un autre de ses fils, Christophe, avait succédé à ses oncles au conseil souverain.

François-Joseph échangea, en 1735, Illkirch et Graffenstaden, villages de la ville de Strasbourg, pour Hoenheim ", fief de l'Église de Strasbourg, et, l'année suivante, il obtint avec son frère la concession du village de Rietwiller*. Successivement assesseur d'épée au conseil souverain d'Alsace et conseiller d'État en 1744, il mourut en 1753, délaissant François Christophe, capitaine au régiment d'Alsace, et Jean dit de Hadstatt, officier au régiment de Bouillon. Christophe, frère de François-Joseph, fut élevé au rang de premier président du conseil souverain, en 1747, et se maria à Marie-Anne, comtesse de Froberg. Sa soeur épousa d'abord un chevalier d'Andlau et ensuite le maréchal de France Du Bourg, gouverneur de l'Alsace.



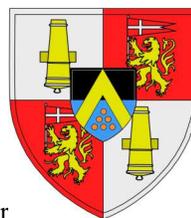
lbr

Klöckler von Weldegg und Münchenstein

Godefroy II, l'ancien duc évincé, ne s'avouait pas vaincu. Il fit assassiner Adalbert, à qui succéda en 1048, par la volonté de l'empereur, son frère Gérard d'Alsace. Celui-ci est pour l'Histoire Gérard Ier de Lorraine, fondateur de la maison de Lorraine qui régna jusqu'en 1737. Il fit édifier un château seigneurial à proximité d'une petite bourgade (Nanceio) qui devint plus tard la capitale des ducs : Nancy. À la mort de Gérard, Louis de Montbéliard, seigneur de Mousson, comte de Bar et beau-frère de Frédéric III contesta la succession à Thierry II d'Alsace. L'empereur trancha en faveur de Thierry, mais il devait subsister une rivalité entre les ducs de Lorraine et les comtes de Bar, qui perdurera jusqu'en 1420. Les ducs lorrains furent des fidèles de l'empereur, mais gardèrent une prudente réserve pendant la querelle des Investitures. Au XIIIe siècle, Thiébaud Ier qui combattit au côté d'Othon IV de Brunswick à Bouvines, fut fait prisonnier. Libéré, il lutta contre Frédéric II de Hohenstaufen, qui incendia Nancy. Des litiges avec le comte de Champagne où il fut également vaincu l'obligea à se déclarer vassal du comte de Champagne pour quelques fiefs situés à l'ouest de ses États.

Un siècle plus tard, le mariage entre Jeanne de Champagne et Philippe IV le Bel le plaça dans la vassalité directe du roi de France. L'influence française commença à se faire sentir en Lorraine. Le duc Raoul combattit à Crécy aux côtés des Français, et y fut tué, en 1346. Son petit-fils Charles II, prit le parti de la Bourgogne dans le conflit des Armagnacs et des Bourguignons, mais après la mort de Jean sans Peur et avec la politique ouvertement pro-anglaise de Philippe III le Bon, il opta pour une politique de neutralité et maria en 1420 sa fille Isabelle avec René Ier d'Anjou, un prince capétien de la maison d'Anjou-Valois, héritier du comté de Bar, et futur beau-frère du roi Charles VII.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Duch%C3%A9_de_Lorraine



lsbr

Lückner

(Danois, Barons, 31 mars 1778; comtes, 31 mars 1781.)

Écartelé : aux 1 et 4 d'argent a un mortier de guerre d'azur, posé en pal; aux 2 et 3 de gueules au lion d'or, tenant une banderole de gueules à la croix d'argent.

Sur le tout parti de sable et d'azur. au chevron d'or, brochant sur le parti et accompagné en pointe d'une pile de six boulets au nature, 1, 2 et 3.

Couronne : de marquis.

La Haute-Lotharingie correspondait à toute la partie de la province de Trèves située sur la rive gauche du Rhin, c'est-à-dire aux diocèses de Metz, Toul, Verdun et à la portion la plus considérable de celui de Trèves ; elle comprenait en outre la petite portion du diocèse propre de Reims qui embrassait les anciens pagi de Mouzon, de Castrice et du Dormois.

Ce dernier duché dépendra toujours du Saint-Empire romain germanique, jusqu'à l'accord qui le donna à la France en 1736. Les ducs se succédaient dynastiquement ; jusqu'à Charles Quint qui renonça à cette prérogative, ils avaient néanmoins besoin de l'investiture de l'Empereur.

La Haute-Lotharingie

Le duc Brunon installa comme vice-duc de Haute-Lotharingie le comte de Bar Frédéric, de la maison d'Ardenne. Ce dernier prit le titre de duc de Haute-Lotharingie en 977, et la charge se transmit à ses descendants, jusqu'à Frédéric III, qui mourut en 1033. Le duché fut alors confié à un cousin, Gothelon Ier, qui était déjà duc de Basse-Lotharingie. À sa mort en 1044, son fils Godefroy II le Barbu lui succéda en Haute-Lotharingie, mais la Basse-Lotharingie ne lui fut pas attribuée. Irrité, il se révolta en 1046, mais fut vaincu, et la Haute-Lotharingie lui fut reprise. L'empereur Henri III nomma alors le comte de Metz, Adalbert d'Alsace, à la tête du duché de Haute-Lotharingie, dénommé depuis duché de Lorraine. Adalbert est alors considéré comme le premier duc de Lorraine. Au cours du XIe siècle, les villes de Trèves, de Luxembourg, ainsi que Coblenze et Prüm ainsi que les entités dont elles font partie passent aux mains du duc de Basse-Lotharingie, dont le duché sera démantelé par les États qui le composent et éclatera définitivement à la fin du XIIe siècle.

Les différents troubles qui agitèrent le duché pendant cette période firent que certains seigneurs lorrains se révoltèrent et se rendirent plus ou moins indépendants :

- * les trois évêchés de Metz, Toul et Verdun, dont les évêques prirent le titre de comtes de ces villes et princes du Saint-Empire,
- * le comté de Bar, dirigé par des descendants de Frédéric III en lignée féminine, et qui revendiqueront le duché,
- * le comté de Vaudémont, attribué à un cadet de la famille d'Alsace puis à des cadets de la maison de Lorraine,
- * les comtés de Salm, Blieskastel, Deux-Ponts, Sarrebruck, et Sarrewerden.

Ces différents territoires formèrent des enclaves dans le duché de Lorraine ; ils échappaient à l'autorité du duc et connurent leur propre histoire.

La maison d'Alsace

(Alsace, Barons du St. Empire, 7 mai 1555.)

D'azur à trois étoiles d'or posées 2 et 1, coupé d'argent à une fleur de lis de gueules;

L'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné et orné de lambrequins d'or et d'azur à dextre, de gueules et d'argent, à sénestre.

Cimier: une fleur de lis de gueules entre deux cornes de buffle, coupées, à dextre, d'azur et d'or, à sénestre de gueules et d'argent, et accompagnées de six étoiles d'or, trois de chaque côté du cimier.

Devises: In sola virtute vera nobilitas et Plus être que paraître.

Lehr, 1870: La famille De Klöeckler est originaire de la Souabe autrichienne. Son premier auteur connu, Jean de Klöeckler, chevalier, vivait à Brixen, en Tyrol, en 1360. Plusieurs de ses descendants furent successivement au service de la maison de Habsbourg, comme gouverneurs ou chanceliers dans la Haute et la Basse Autriche, la Souabe et le Tyrol. L'un d'eux, Gaspard, descendant du chevalier Jean, au Veme degré, conseiller intime de Charles - Quint et de Ferdinand Ier, Freylandrichter de Souabe, reçut, par lettres patentes du 7 mai 1555, le titre héréditaire de baron. La même année, il fut immatriculé dans le corps de la noblesse de la Haute-Alsace, à Ensisheim. Au dix-septième siècle, ses descendants furent également inscrits sur la matricule du Directoire de la noblesse immédiate de la Basse-Alsace, séant à Strasbourg.



lsb

Kloett von Uttenheim / Matzenheim

(Suisse)

De sable à la bande d'or.

Cimier: une tête d'homme de carnation, posée de front, les cheveux épars flottant autour du casque en guise de lambrequins.

Siebmacher, 1609: Écusson seulement.

Lehr, 1870: Bernard Kloett d'Uttenheim et de Matzenheim, stettmeister en 1403, Frédéric en 1418.



lr

Kniebs

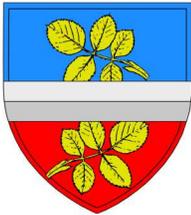
(Strasbourg)

De sable à la cornière d'argent accompagnée de trois étoiles du même (ou d'or) à six rais.

Cimier: deux probocides d'argent, chargé chacune d'une fasce de sable, surchargé d'une étoile d'or.

Lambrequins: d'argent et de sable.

Lehr, 1870: Plusieurs membres de la famille Kniebs font partie de la magistrature urbaine dans le cours du seizième siècle, et s'allient aux maisons patriciennes des Gambs, des Pfarrer, des Stöffler, des Grünwald, etc.



sr

Knipping

(Allemagne)

Coupé d'azur sur gueules, à la fasce d'argent, brochant sur le coupé, accompagné de deux feuilles de rosier d'or, couchées, celle en chef ayant la tige à dextre et celle en pointe ayant la tige à senestre.

Cimier: un vol, d'azur et de gueules, chaque aile chargé d'une feuille de rosier d'or, posée en pal, la tige en bas.

Schœpflin 1761: Wernher dit Knipping, chevalier de Geispoltzheim, vivait en 1324. Reinhard dit Gnypping, écuyer, résidant à Northuss, vendit, l'an 1446, au chapitre de Saint-Thomas, un revenu de 10 sols, de concert avec sa femme Marguerite, fille de Frédéric d'Entzberg, écuyer.



s

Knittelsheim

Schœpflin 1761: Jean Richter de Knittelsheim, écuyer, fils de Wolfgang, et Jean Richter de Knittelsheim, le jeune, sont cités en 1403.



klsgbr

Knobloch



lr

Lorcher

(Strasbourg)

Coupé, au I de sable à la licorne d'or couchée, la tête contournée; au II d'or plain.

Lehr, 1870: La famille Lorcher a été anoblie par lettres patentes de l'empereur Rodolphe II, du 20 avril 1583. Jean-Charles Lorcher (Charpentiers), ammeister régent en 1567, 1573, 1579 et 1585, † 1588.



gr

Lorraine, ducs de

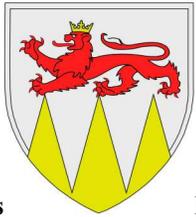
(Anciens ducs)

D'or, à la bande de gueules, chargée de trois alerions d'argent posés dans le sens de la bande.

Cimier: un écran octogone aux armes de l'écu; plus tard une aigle d'argent, surmontée d'or, posée de front, et pour supports deux aigles regardant de sable, surmontés d'or, colletés de patenotres.

Le territoire de la Lorraine s'est constitué à l'issue de plusieurs partages.

En 843, par le traité de Verdun, les fils de Louis le Pieux se partagèrent l'Empire carolingien. Le territoire de la future Lorraine revint à Lothaire Ier. En 855, à la mort de Lothaire Ier, ses fils se partagèrent son royaume et la partie nord revint à Lothaire II. Son royaume est désigné par Lotharii regnum, qui se déformera en Lotharingie. À la mort de Lothaire II (869), la Lotharingie fut partagée par ses deux oncles par le traité de Meerssen, mais Louis le Jeune en réunit les deux parties par le traité de Ribemont. À partir de 901, la Lotharingie fut confiée par le roi de Germanie puis l'empereur à des ducs, mais l'importance de ce duché, qui était l'un des cinq « duchés ethniques » de Germanie et une frontière face au royaume de France, ainsi que les fréquentes révoltes des ducs de Lotharingie, conduisirent en 959 Brunon de Cologne, duc de Lotharingie, et son frère l'empereur Otton Ier, à diviser la Lotharingie en deux : la Basse-Lotharingie, correspondant globalement à l'actuel Benelux, et la Haute-Lotharingie, qui deviendra le duché de Lorraine.



s

Loewenstein

D'argent au lion léopardé de gueules, couronné d'or, passant sur trois pointes d'or.

Schœpflin 1761: On dit que cette famillea péri avec Wolfram, qui livra son château à l'empereur Rodolphe I, en 1283. Cependant on voit figurer, l'an 1510, un Emeric de Loewenstein parmi les ganerbiens de Drachenfels.

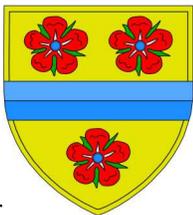


sr

Lombard

(Fribourg) Coupé d'azur sur or; à un arbre arraché d'or sur l'azur et au nature sur l'or.
(Genève) D'azur au lion d'or.
(Lorraine: Annobli 7 déc. 1529) De gueules à un arc d'or. cordé de sable, avec une flèche au bout, du même.

Schœpflin 1761: Henri dit Lombardus et son neveu Sulinc, tous deux chevaliers, sont compris, en 1256, parmi les possesseurs de la Vogtey du val Saint-Amarin, sous-fief de Horbourg.



gbr

Lonherrn de Rosheim

(Alsace)
D'or a la fasce d'axur, accompagné de trois roses de gueules.
Cimier: une femme issant, habillé d'azur, les manches d'or.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1415.
Siebmacher, 1609: Écusson seulement.

(Alsace)

De sable à un phéon d'or posé en pal, la pointe haute, à un bordure d'argent.

Cimier: le phéon, sommé de cinq plumes d'autruche de sable.

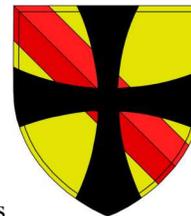
Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1560.

Kegelin, 1790: Famille originaire de Strasbourg, que l'on ne doit pas confondre avec celle de Knoblauch, établie autrefois a Francfort sur le Mayn.

Il faut remarquer ici que dans les anciens monuments, le nom de cette Famille se trouve écrit différemment, tantôt Knobloch: tantôt Clobelouch: rarement Knobloch.

Wautier Knobloch, Sénateur noble de Strasbourg en 1334. Jean, Stettmeister de cette ville en 1397, fils de Jean le long. Guillaume étoit Stettmeister en 1414. Reinhard Abbé de Maurmoutier en 1464. Barbe Abbessé d'Andlau en 1470. Daniel laissa de Barbe Kniebs, Jacqueline mariée a Jacques Mügg de Boffzheim.

Lehr, 1870: La famille Knobloch s'éteignit en 1560, en la personne de Nicolas Knobloch, qui avait sa résidence seigneuriale à Fegersheim.



s

Knoeringen

(ville) D'or à la bande de gueules; à la croix pattée de sable brochante sur le tout.

Schœpflin 1761: Henri de Knoeringen, chevalier, et liberi capitis homo, donna, en 1207, à l'abbaye de Lucelle un bien qu'il possédait à Michelberg.



g

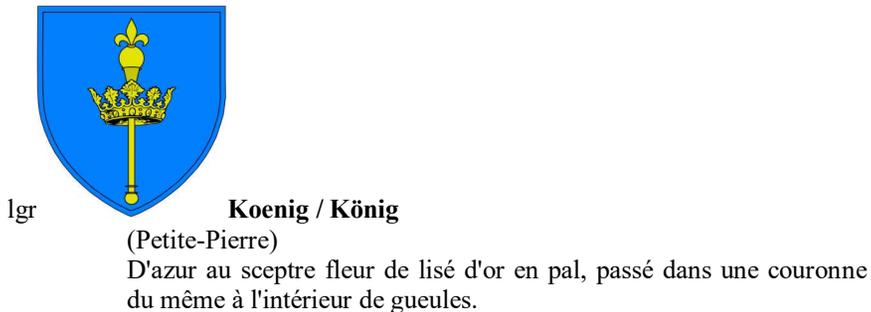
Koebbelin

D'or au chevron de gueules, chargé de trois fleurs de lys de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1402.



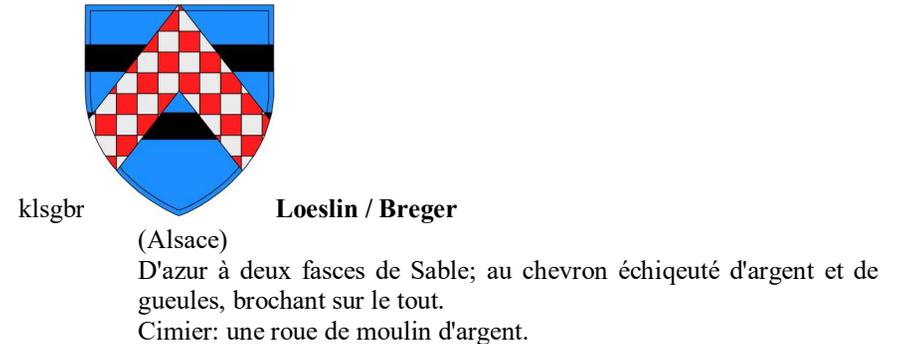
Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Cette famille, d'origine inconnue et aux armoiries, y fleurirait selon les derniers annuaires français officiels de l'aristocratie alsacienne, certes assez déficients en orthographe allemande.



Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.
Lehr, 1870: La famille Koenig paraît avoir été d'abord revêtue de divers emplois dans l'administration ecclésiastique du comté de La Petite-Pierre. Deux de ses membres, Martin-André et Jean-François, reçurent, en 1623, des lettres de noblesse de l'empereur.



Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1590.
Kegelin, 1790: Le surnom de Nagel que portoit cette Famille, lui étoit commun avec plusieurs autres, comme les Nagel de Vornholt en Westphalie; les Nagel de Dirmstein dans le bas Palatinat, et les Nagel d'Altenfchoenstein en Suabe, qui toutes se servoient d'armoiries différentes.



Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1471.
Kegelin, 1790: Famille originaire de Strasbourg, connu aussi sous le nom de Breger, qui a fourni plusieurs Stettmeistres a cette ville. Ulric Loeslin avoit été reçu au Magistrat dès l'an 1231. Rolin fut fait Stettmeistre en 1328, au quel succéderent Erbon en 1360. Jean fils de Rolin en 1368, wui fut aussi présent au tournoi de Strasbourg en 1390. Ulric Stettmeistre en 1417, Adam en 1400 et 1408.



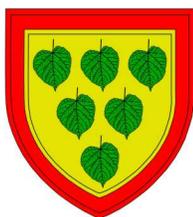
Schœpflin 1761: Henri de Loewenberg assista comme témoin à la transaction qui eut lieu entre les comtes de Ferrette et l'abbé de Murbach, en 1235. Il se porta caution des chevaliers de Butenheim, en 1246.



Schœpflin 1761: Adam, comte de Loewenhaupt, fils de Charles-Émile, général pendant la guerre des Suédois, maréchal-de-camp des armées françaises et colonel du régiment Royal-Bavière, uni au régiment Dauphin, commandeur de l'ordre militaire de l'Épée de Suède et chevalier de l'ordre du Mérite militaire, a fixé sa résidence en Alsace, en 1751. Par son mariage, il est devenu co-propriétaire de la seigneurie d'Oberbronn*, et il a récemment obtenu les fiefs royaux des Hagenbach, devenus vacants par le décès de cette famille. Il est le père du comte Auguste de Loewenhaupt.

Lehr, 1870: La famille Lion n'appartient à l'Alsace par une de ses branches que depuis que le quatrième fils du général comte Lion, M. Charles-Alfred-Étienne Lion, aujourd'hui chef d'escadrons d'état-major, attaché à la 6° division militaire, officier de la Légion d'honneur, a épousé, le 20 mai 1845, M Éléonore-Élisabeth Champy, de Strasbourg, et s'est fixé dans cette ville.

Siebmacher, 1871: (traduction Google: allemand en français): Cette famille, qui compte dans l'ancienne branche, fleurit à Strasbourg en personne du roi Charles Baron de Lion. Majors français. Son père Jean, furieux, se battit sous Napoléon Ier le 15 août 1809 et fut le 17 août 1815 comte français à cause de son Krep Verdienste.



sr
(Alsace) **Lobegassen / Laubgassen / Löbgassen**

D'or a six feuilles de tilleul de sinople, les tiges en haut; a la bordure de gueules.
Cimier: un tilleul d'or.

Schœpflin 1761: Hugues, fils domini Rudolphi de Lobegazza, vivait en 1183. On connaît un Nibelungus de Lobigassen, en 1186; un Hugues de Lunbegazen, en 1235. En 1251, Wernher de Lobegassen, chevalier, assista à une transaction qui eut lieu entre Ulric I, comte de Ferrette, et l'Église de Strasbourg. Richard de Lobegassen, strenuus miles, reçut en gage de l'abbaye de Murbach divers revenus de Bergholtz, en 1281. Les nobles de Hus et de Hadstatt causèrent de grands dommages aux milites de Lobigasse, en 1303. En 1316, l'évêque de Strasbourg avait fait prisonnier trois Lobegassen, Rodolphe dit Austriacus, Rodolphe dit de Wulversheim, et Hesson. Parmi ceux qui se présentèrent pour leur servir de caution étaient Nybelung-le-Jeune de Lobegassen, chevalier, et Jean de Lobegassen, prêtre, qui fournirent à l'évêque une garantie de 600 marcs d'argent. Henri, écuier, fils d'Eberlin, chevalier de Lobegassen, possédait, au milieu du quatorzième siècle, à Rouffach, Artzenheim, etc., des fiefs mouvants de l'évêché de Strasbourg.

Rodolphe de Lobegassen mourut, en 1386, à la bataille de Sempach.



ksgbr **Koenigshofen (Königshofen)**

(Alsace)

Coupé: au 1 de sable à trois pointes accostées d'or, mouvants du coupé; au 2 d'argent plein.

Cimier: un buste d'homme barbu, posé de profil habillé aux armes de l'écu, coiffé d'un bonnet pointu aux armes du 1, retroussé d'argent.
Lambrequins: d'argent et de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1482.

Kegelin, 1790: Etoit un Village situé dans la banlieue de Strasbourg, dont il ne reste plus aucune vestige, non plus que de la Famille noble de même nom, éteinte de plusieurs siècles. Duilde de Keonigschofen femme de Hugues de Mittelhausen en 1290. Jacques, Chanoine de l'église de St Thomas, auteur d'une chronique d'Alsace, vivoit encore en 1380. Il est le dernier de cette famille dont on a connoissance.



ksgbr **Kolbsheim**

(Alsace)

De gueules à une houssette d'argent, éperonnée du même.

Cimier: deux houssettes pareilles à celle de l'écu, renversées et adossées.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1493.

Kegelin, 1790: Village à trois lieues de Strasbourg, terre de Mr. le Baron de Falckenhayn: a eut ses Seigneurs particuliers, dont il nous restent quelques notions dans divers monuments.



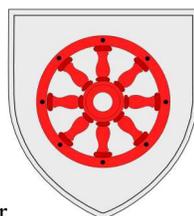
sbr

Krebs am Bach

(Alsace, Nuremberg)
D'azur (ou gueules) au pal échiqueté d'argent et de sable.
Casque couronné.
Cimier: deux cornes de buffle, coupées d'argent sur sable.
Lambrequins. d'argent et de sable.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): La famille vient probablement de Bavière et devrait fleurir en Alsace. (voir la remarque de von Koenenbach). Elle a reçu le Reichsadelstand (quand?).

Schœpflin 1761: Odile, veuve de Cunon de Krebesser, écuyer strasbourgeois, et Louis, fils de feu Hesson de Dambach, écuyer, ont vendu, en 1407, divers biens, du consentement d'Erlewin dit Krebesser de Dambach, fils de Cunon et d'Odile.



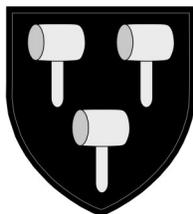
gbr

Krechel

(Alsace)
D'argent à une roue de huit rayons de gueules.
Cimier: une tête et col de chien braque d'argent, l'oreille de gueules.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1334.

Siebmacher, 1609: Écusson seulement.



ksgbr

Kress de Kogenheim

(Alsace)
De sable à trois maillets d'argent posé 2 sur 1.
Cimier: un buste d'homme barbu, nature, aux armes de l'écu, couronné d'or.

vingt croisettes du même, cinq à chaque canton, 2, 1 et 2; Sur le tout d'or a la croix d'azur.

Trois casques couronné: Cimier: 1° un pommier de sinople, fleuri d'argent; Lambrequins. d'argent et d'azur (Leiningen); 2° un vol de gueules, chaque aile semée de croisettes d'or: Lambrequins. d'or et de gueules (Westerburg); 3° une queue de paon au nature; Lambrequins. d'or et d'azur.

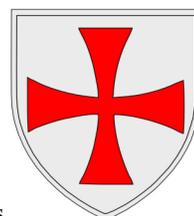


lr

Lindenfels

(Strasbourg)
D'argent au tilleul de sinople issant (posé) d'un rocher de gueules.

Lehr, 1870: Jean Lindenfels (Moresse), ammeister régent en 1532, 1538 et 1544, † 1548.



s

Lingolsheim

(ville) D'argent à la croix pattée alésée de gueules.

Schœpflin 1761: Reibold de Lingolvisheim, chevalier strasbourgeois, et Reibold, fils de Boeldelin de Lingolvisheim, figurent ensemble en 1315.



lbr

Lion

(Strasbourg, Baron de l'Empire, 15 août 1809; comte, 17 août 1815.)
D'azur au lion d'argent, transpercé d'une épée du même, tenue par un dextrochère aussi d'argent, mouvant du bas du flanc sénestre de l'écu; au chef d'or chargé de trois étoiles de gueules;
L'écu timbré d'une couronne de comte.

d'argent. les tiges en haut (Dagsburg); I. d'argent et de sable; 3° un écran hexagone de gueules bordé d'argent, chargé d'une croix pleine d'argent, et orné chague angle d'une plume de paon au natural (Aspremont); I. d'argent et de gueules. Manteau de gueules, frangé et huppé d'or, doublé d'hermine, sommé d'une couronne princiere.



r

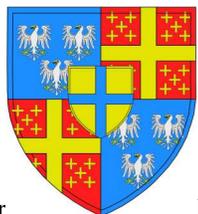
Linange-Hardenburg

Écartelé: I, d'azur semé de croisettes d'or à lion d'argent couronné de même armé d'or; II, d'argent à lion armé, lampassonné et couronné de gueules, boudure d'azur, une escarboucle d'or brochant sur le tout; III, de gueules à lion d'argent couronné de même armé d'or; IV, d'argent à trois écussons fascé de d'azur et d'argent; sur le tout d'azur à trois aigles d'argent accompagnées en chef d'un lambel d'argent.

D'apres Rietstap:

écartelé; au 1 d'azur semé de croisettes d'argent, au lion du même couronné d'or, brochant sur le tout; au 2 d'argent au lion de sable, et à la bordure de gueules; à une escarboucle e huit sceptres d'or, brochant sur le lion; au 3 de sable au lion d'or, armé, lampassé, et couronné de gueules; au 4 d'or à trois écussons antiques (triangulaires), fascées de sable et d'azur. Sur le tout un écusson d'azur, bordé d'or et chargé de trois aigles d'argent. accosté en chef d'un lambel de gueules.

Trois casques le 3 curonné: Cimier: 1° un pommier de sinople, fleuri d'argent; Lambrequins. d'argent et d'azur; 2° un vol de sable semé de feuilles de tilleul d'argent, les tiges en haut; Lambrequins. d'argent et de sable; 3° un écran hexagone de gueules, bordé d'or, chargé d'une croix pleine d'argent, et orné à chaque angle d'une plume de paon au nature; Lambrequins. d'argent et de gueules.



r

Linange-Westerburg

(Bade, Baviere Hesse, Nassau: comtes)

Écartelé: aux 1 et 1 d'azur à trois aigles d'argent, accosté en chef d'un lambel de gueules; aux 2 et 3 de gueules a la croix d or, cantonné de

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1549.

Kegelin, 1790: Famille noble d'Alsace, qu'il faut distinguer d'un autre en Franconie, nommé Kress de Kressenstein et Diesfurt dont les armes etoient de gueules a une epée en bande d'argent. Le village de Kogenheim, d'ou se nommoient ceux d'Alsace, est situé sur la route de Strasbourg a Selestatt. L'ancien château qui s'y trouver, peut avoir appartenu autrefois a ces Nobles, desquels Henry Krefs de Kogenheim, fut admis au tournoi de Strasbourg en 1390.



gb

Kriegen v Hochfeld

(Alsace)

D'argent à deux fascés vivrés de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte au 15eme siècle.

Siebmacher, 1609: Écusson seulement.



br

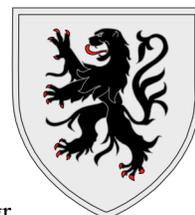
Kropffen / Kropff

(Alsace)

D'or à un crâne de boeuf de sable.

Cimier: une aigle issant de sable.

Siebmacher, 1705: Écusson seulement.



ksgr

Künheim

(Alsace)

D'argent à lion de sable armé et lampassé de gueules.

Cimier: le lion issant.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1547.

Kegelin, 1790: Hameau de la paroisse de Guggenheim, situé dans un canton de l'Alsace que l'on appelle le Kochersberg. Hugolin de Künheim, étoit sénateur de Strasbourg en 1396.



s **Kunigsheim**

Schoepflin 1761: Théodoric de Kunigesheim, ministériel de l'abbaye d'Andlau, signa, comme témoin, une charte de 1227. Dietrich dit de Kunigesheim, écuyer strasbourgeois, vendit, l'an 1367, au chapitre de Saint-Thomas des revenus annuels qu'il possédait dans cette ville.

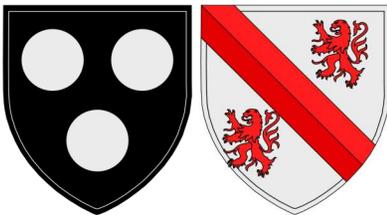


sr **Kurnagel**

(Strasbourg V.S)

D'or à une verre a vin de gueules posé sur un mont de trois coupeaux de sinople.

Schoepflin 1761: Gosson dit Kurnagel, écuyer strasbourgeois, vendit, en 1343, une rente annuelle à Jean dit Bumann. En 1351, les fils de ce Gosson, Gosson, Jean et Louis, vendirent à la ville de Strasbourg, pour 360 livres, le village de Koenigshofen, qu'ils tenaient en engagement de l'Empire !. Jean dit Kurnagel, écuyer, résidant à Kunigshofen, aliéna aussi, en 1363, une partie de ce qu'il possédait dans ce village.



sr **Kurtz**

(Schwäbisch-Hall: Wurtemberg)

De sable à trois besants d'argent.

Cimier: un vol à l'antique, aux armes de l'écu.

comte de Linange x Agnès d'Eberstein : parents de Simon – comte de Dabo par son x en 1223 avec Gertrude – et d'Emich IV, ci-dessous), ayant eu de vastes possessions dans l'actuelle région de Lorraine. Linange est la forme francisée de Leiningen, localité de Rhénanie-Palatinat dont la famille tire son origine.

En 1096, Emich (de Leiningen ?) participe à la Première croisade. Ses troupes sont responsables de massacres des Juifs le 3 mai à Spire, le 18 à Worms et du 25 au 28 mai à Mayence1.

En 1285, dans son reportage poétique, le Tournoi de Chauvency, le trouvère Jacques Bretel signale Emich et Ferri de Linange comme invités de marque du comte de Chiny à Chauvency-le-Château. Ils sont en compagnie d'un petit seigneur inconnu, leur vassal, Roger ou Rüdiger de Munsheim (aujourd'hui Monsheim). Il s'agit de Friedrich et Emercho von Leiningen, cités ensemble dans un acte du 14 mars 1281.

Emich IV de Leiningen fonde Landau en 1260 et reçoit de l'empereur les châteaux de Landeck et Madenbourg au nord de Bad-Bergzabern.

La famille de Linange reçut le comté de Dabo (Moselle actuelle) par le mariage (sans postérité) de Simon de Sarrebruck, seigneur de Leiningen, en 1223, avec son héritière, Gertrude de Dabo (+ 1225). La famille posséda en Moselle également les seigneuries de Marimont, Forbach et Réchicourt-le-Château.

Les Linange régnèrent pendant l'Ancien Régime sur ces terres relevant du Saint-Empire romain germanique, enclavées dans le duché de Lorraine dont elles étaient indépendantes. Ils furent élevés au rang de princes d'Empire.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Famille_de_Linange



r **Linange-Dabo**

(Bavière, Bade: Princes du St. Empire, 3 juillet 1779)

Écartelé: I et IV, d'azur à trois aigles d'argent accompagnées en chef d'un lambel de gueules; II et III, d'argent au lion de sable, à la bordure de gueules, une escarboucle d'or brochant; sur le tout de gueules à la croix d'argent.

Trois casques d'argent, le 3 surmonté.

Cimier: 1° un pommier de sinople, fleuri d'argent (Leiningen); I. d'argent et d'azur; 2° un vol de sable, semé de feuilles de tilleul

famille fut Jean-George, dont la fille unique, Susanne, se maria à Guillaume de Kageneck et mourut en 1626.



l **Liercher**
De gueules au lion fascé de sinople et d'or, lampassé de gueules.

Lehr, 1870: Herrmann Liercher, dit aussi Kircher ou Hermann in der Kirchgasse (Boulangers), ammeistre régent en 1352.



sbr **Linange / Leiningen**
(Province rhénan)
D'azur à 3 aiglettes d'argent membrées et becquées d'or.
Cimier: un pommier de sinople chargé de fleurs d'argent en forme de coeurs.

Lehr, 1870: Il y a eu successivement deux maisons de Linange, dont la seconde, encore aujourd'hui florissante, s'est greffée sur la première.

La vieille souche qui a tout d'abord porté ce nom était l'une des plus anciennes de la contrée qu'arrose la Nahe. Sans aller jusqu'à prétendre, qu'un comte Emich de Linange assistait, en l'an 210 de notre ère, à une diète tenue à Mayence par l'empereur Septime-Sévère, ou bien, avec d'autres chroniqueurs, qu'il fut l'un des onze comtes ou baillis institués, en l'an 500, par le roi Clovis, sur les bords du Rhin, on peut cependant admettre, sans heurter de front les vraisemblances, que, dès le huitième siècle, les ancêtres des Linange historiques possédaient la vallée du Palatinat où s'élevèrent plus tard les deux châteaux de Alt et Neu-Leiningen. En 783, un certain Emich, — on sait que c'est le prénom habituel des Linange, — fit don à l'abbaye de Lorsch d'une forêt et de champs situés, dit la charte, in leiningen Gemarkung, « sur le territoire des Linange ».

Wikipedia: La famille de Linange est une famille noble allemande (la première Maison des sires de Linange se fond dans une branche cadette de la première maison comtale de Sarrebruck (comtes en Saargau) par le mariage vers 1180 du comte Simon II de Sarrebruck avec Liutgarde de Leiningen, d'où Frédéric II

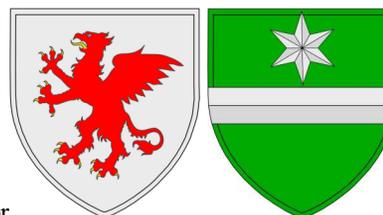
(Wangen: Wurtemberg)
D'argent à la bande de gueules, accompagnée de deux lions du même.
Casque couronné.
Cimier: un lion issant de gueules.

Schœpflin 1761: Walther dit Kurtz, écuyer, demeurait à Ribeauvillé en 1384. Smasmann, seigneur de Ribeauvillé, présenta Jean Kurtz, écuyer, aux Hadstatt comme sa caution, en 1399.



s **Kuss**

Schœpflin 1761: Otton dit Kuss, écuyer strasbourgeois, et Heilcka, sa femme, donnèrent quelques biens à la ville de Strasbourg, en 1331, afin que de leurs produits on instituât une prébende sacerdotale dans la nouvelle chapelle de la Robertsau.



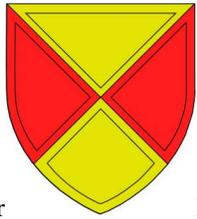
gbr **Kütelsheim**
(Alsace)
Branche aînée:
D'argent au griffon éployé de gueules, lampassé et armé d'or.
Branche cadette:
De sinople à la fasce d'argent, accompagné en chef d'une étoile à six points du même.
Cimier: deux proboscides de sinople et d'argent.

Grandidier, 1785: Maisons éteinte vers 1450.
Siebmacher, 1609: Écusson seulement.



s **Lagelnheim**

Schœpflin 1761: Wezelo de Lagelnheim comptait, au quatorzième siècle, parmi les vassaux de l'Église de Strasbourg, et avait un fief à Éguisheim.



ksgbr

Lampertheim

(Province rhénan, Alsace)

Écartelé en sautoir d'or et de gueules.

Cimier: un chapeau pyramidal aux armes de lecu, sommé d'une boule de gueules portant un panache de plumes de coq de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte en 1521.

Kegelin, 1790: Ancienne Famille éteinte au seizieme siecle, ainsi appellée d'un village a deux lieues audessous de Strasbourg.

Jean de Lampertheim en 1245, et Erbon en 1315 etoient membres du sénat de Strasbourg. Everard, Jean et Conrad furent présents au tournoi de cette ville en 1390. Jean étoit Grand vicaire de cet Évêché en 1353. Elisabeth Abbessede de Biblisheim en 1450.



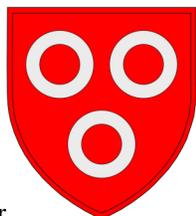
sr

Landeck

(Alsace)

De gueules a deux fascés d'argent, accompagné de trois étoiles d'or, rang 5 entre les fascés.

Schœpflin 1761: Jean de Landeck, écuyer, épousa, en 1432, la fille de Jean de Landsperg, écuyer. En 1527, le roi Ferdinand donna à Urbain de Landeck le commandement du Haut - Koenigsbourg et de la Vogtey de Berghheim.



klbr

Landenberg

(Zurich)

De gueules à trois annelets d'argent posés 2 et 1,

Cimier: une étoile de sable, entre deux proboscides coupées alternativement de gueules et d'argent et ornées chacune dans son embouchure d'une fleur de lis d'argent.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1458.

Siebmacher, 1609/1870 (traduction Google: allemand en français): Noblesse alsacien, déjà documenté en 1250 et plus tard également trouvé en Souabe.

Schœpflin 1761: En 1255, Wilhelm, roi des Romains, enjoignit de donner satisfaction à Reinbold de Liebencellere, chevalier strasbourgeois, au sujet du village de Traenheim. Ce Reinbold était président du sénat de Strasbourg, lorsque l'évêque Walther lui fit épouser sa querelle contre la ville, en 1261. Au quatorzième siècle, un autre Reinbold Liebenzeller, écuyer strasbourgeois, tenait quelques biens en fief mouvant de l'évêché.



ksg

Liechtenberg (anciens Clairmont)

D'argent au lion de sable, à la bordure de gueules.

Kegelin, 1790: Château très fort, situé sur une montagne en basse Alsace, a quatre lieues d'Haguenau, est un fief relevant de l'Évêché de Strasbourg. Il doit sa premiere existence aux anciens Seigneurs de Clairmont (ou Claromonte) que l'on assure avoir été connus dès le regne de Louis le debonaire en 821. Ce château est le chef lieu d'un Baronie très considérable qui comprend les baillages de Lichtenberg, Buchsweiler, Ingweiler, Neuweiler, Pfaffenhofen, Westhofen, Brumat, Wolfsheim, Woerdt, et Hatten en Alsace, Lichtenau et Wilstett au dela du Rhin. Toutes ces terres ont passé de la Maison de Liechtenberg, aux Comtes de Bitsch et Deuxponts, et a ceux de Hanau, et de ceux-ci au Landgrave de Hesse-Darmstadt qui les possede actuellement.

Une généalogie complete des Seigneurs de Liechtenberg est a mon avis difficile a decouvrir. Les autres que j'ai consulté n'en parlent que fort succinctement; la chronique même de Tertzog n'en rapporte qu'un fragment que voici.



s

Liechtenfels

Schœpflin 1761: Cette famille a produit Jean-Guillaume, assesseur à la régence d'Ensisheim, en 1543, et Melchior, évêque de Bâle, en 1595. Le dernier de cette



lr

Lichtensteiger

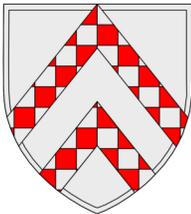
(Strasbourg)

De gueules à deux bandes d'argent; à une queue de paon au nature (ou d'or), posée en barre, brochant sur le tout.

Casque couronné.

Cimier: un paon rouant au nature.

Lehr, 1870: La famille Lichtensteiger est originaire de Rheinfeld. Michel Lichtensteiger (Maçons), né en 1522, ammeistre régent en 1569, 1575, 1581 et 1587, † 1589.



sr

Liebenstein

(Suisse)

D'argent, a deux chevrons échiqué d'argent et de gueules.

Cimier: un chien braque assis d'argent, ayant des ailes aux armes de l'écu.

Schœpflin 1761: Bourcard de Liebenstein assista à la transaction qui eut lieu entre l'évêque de Bâle et les comtes de Ferrette, en 1234'. Berthold de Liebstein a été abbé de Murbach en 1299.



sgbr

Liebenzell(er) dit Kirnborn/Virnkorn

(Alsace)

(Coupé) D'argent (sur sable) à une escarhoucle d'or et de gueules non pommetée (brochant sur le tout), le premier rai terminé par une étoile de sable.

L'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins de gueules et d'argent.

Cimier: un chapeau de gueules, sommé d'une boule d'argent.

Kegelin, 1790: Famille noble inférer

Lehr, 1870: La maison de Landenberg compte parmi les plus anciennes de la Suisse. Dès le dixième siècle, elle se subdivisait en trois lignes, qui, des noms des trois châteaux qui lui appartenaient dans le pays de Zurich, s'appelaient Alten-Landenberg, Hohen-Landenberg et Breiten-Landenberg. La première s'éteignit vers la fin du quinzième siècle, la seconde au commencement du dix-huitième. Tous les membres actuels de la famille de Landenberg appartiennent à la ligne de Breitten-Landenberg.



klsgbr

Landsberg

(Alsace: Reconnaissance du titre de baron, 6 août 1773. Maison éteinte vers 1850.)

Coupé: au 1 de sinople à au mont de six coupeaux d'or, mouvant du coupé; au 2 d'argent plein.

L'écu timbré d'un casque de tournoi orné de lambrequins d'argent et de sinople.

Cimier: un buste de More, posé e profil, habillé aux armes de l'écu, curonné d'or, tortillé de rubans d'or flottant à senestre. Lambrequins: d'argent et de sinople.

Grandidier, 1785: famille existante (au 18eme siècle).

Kegelin, 1790: L'ancienneté de cette Famille, ses possessions très considérables en Alsace, et le grand nombre de personages illustres qu'elle a produit dans les tems même les plus reculés, meritent sans contredire, qu'on lui donne un des premiers rangs parmi les Nobles de cette province.

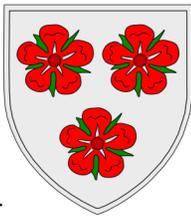
Cecile Damoiselle de Landsberg, doit avoir assisité au tournoi de Constance dés l'an 948; et Emeric a celui de Brunsvic en 996.

La plus grande parti du plat païs entre Strasbourg et le mont Ste Odile, ou etoit situé l'ancien château de Landsberg, appartenoit autrefois aux Seigneurs de cette Maison. Aujourduy presque toutes ces terres sont en mains étrangères; La Famille même, fort étendue alors, est de nos jours reduite a un bien petit nombre de personnes. Ceux qui voudront comparer son premier lustre avec sa position actuelle, conviendront que la très noble Maison de Landsberg éprouve plus qu'aucune autre le vieissitude des choses humaines.

La filiation non interrompue que je vais retracer ici depuis le douzieme siecle, jusqu'a la fin du dixseptieme, a été tirée des généalogies du P. Gabriel Bucelin.

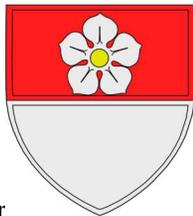
Schœpflin 1761: Les Landsperg doivent prendre place parmi les plus illustres familles de l'Alsace ; car, de même que les d'Andlau, ils ont marché de pair avec les dynastes. L'éloge de cette famille a été écrit par J. WALCH, au commencement du dix-septième siècle, et BUCELIN a fait très-exactement leur généalogie d'après les chartes.

Nous savons par une lettre de Berthold, prévôt de Saint-Thomas de Strasbourg, datée de 1144, que Frédéric, duc de Souabe et plus tard empereur, a conféré à Égelolphe et à Conrad de Landesberg des biens sis à Rosheim. Herrade, abbesse de Sainte-Odile, l'honneur de sa maison, fonda, en 1182, le monastère de Truttenhausen !, et, neuf ans plus tard, strenuus Dom. Conrad, chevalier de Landsperg, donna à cet établissement 40 marcs d'argent. Ce Conrad reçut en propre, l'an 1200, le château de Landsperg de l'abbesse Edeline que l'on croit avoir été sa soeur.



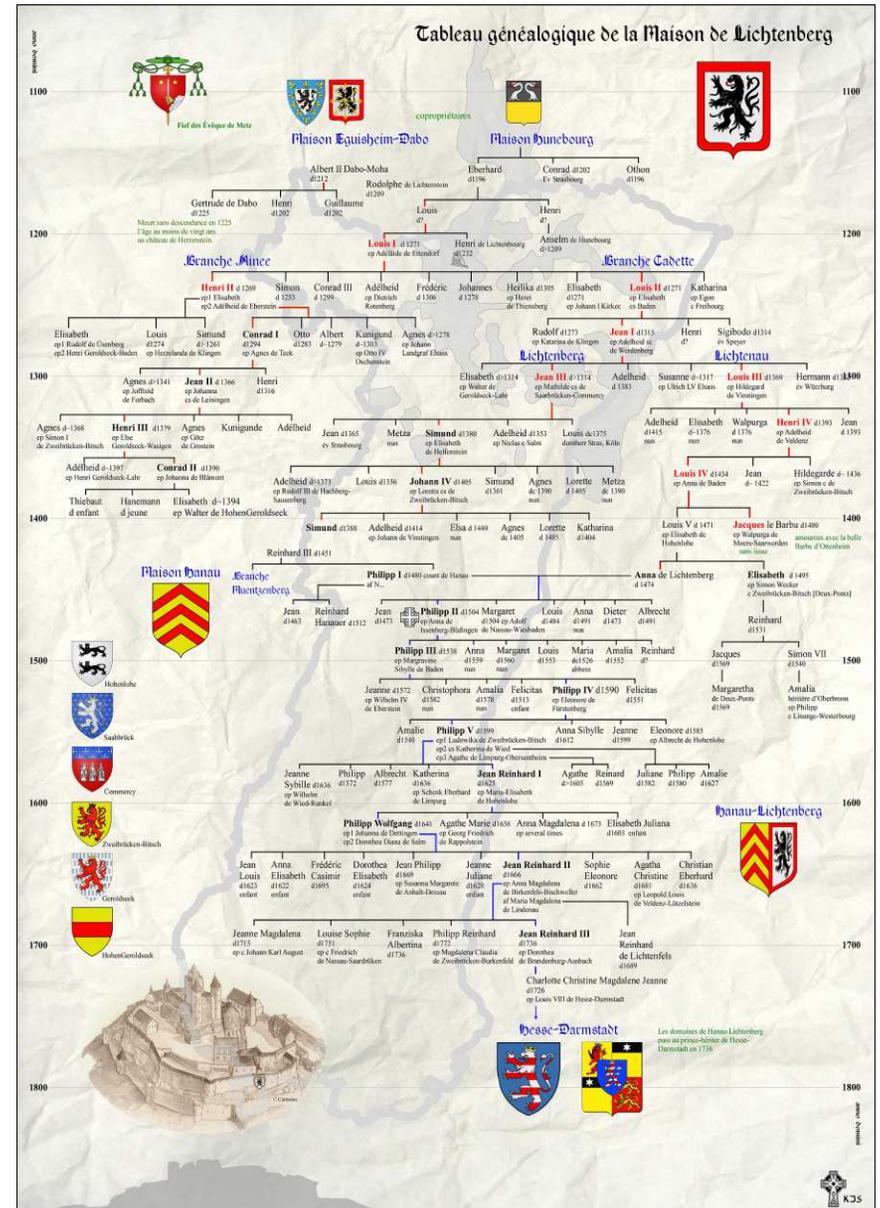
br **Langlais de la Roussiere (Langlois l'Anglais)**
(Bretagne)
D'argent à trois roses de gueules.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): On dit que cette famille française d'origine bretonne s'épanouit en Alsace



kgbr **Lapp (Lappe)**
(Alsace)
Coupé: au 1 de gueules à une rose d'argent: au 2 d'argent plein.
Casque surmonté: Cimier: une feuille de l'écu, devant cinq roseaux de sable.

Grandidier, 1785: Maison éteinte vers 1459.

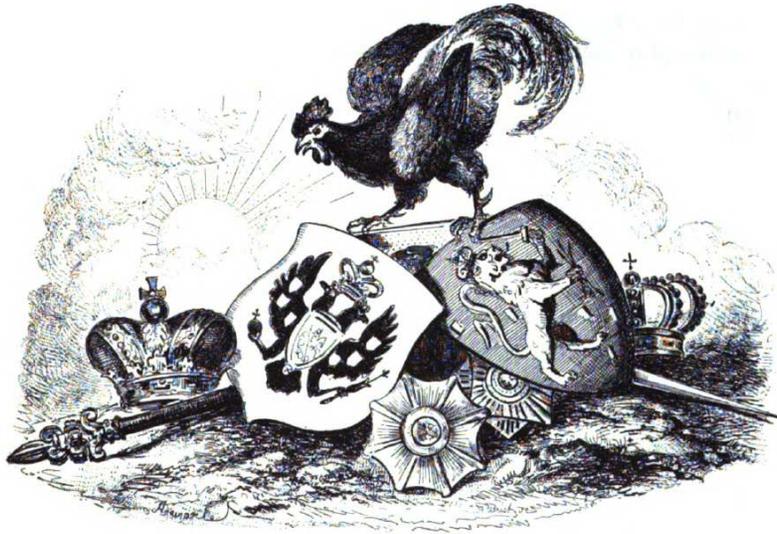


<http://www.lessmiths.com/~kjsmith/alsace/lichtalsace.shtml>

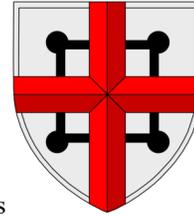
Rodolphe est mentionné pour la dernière fois en 1209 et il mourut sans doute peu après.

1209 est aussi la date où Anselme fils de Henri de Hunebourg est mentionné pour la dernière fois, en tant qu'avoué de l'abbaye de Neuwiller. A sa mort, cette charge passe à ses deux cousins, les fils de Louis de Hunebourg, Henri et Louis, qui ne se font plus appeler « de Hunebourg » mais « de Lichtenberg ». Ceux-ci sont donc les premiers de leur lignée à s'être installé au château de manière permanente. Leur famille ne le quittera plus. Une nouvelle dynastie est née.

http://bertrandjost.chez-alice.fr/Francais/Fam_nobles/Lichtenberg/origines.htm



Kegelin, 1790: Le premier de cette Famille, du quel la chronique d'Alsace fait mention, est Jean Lapp Stettmeister de Strasbourg, 1361. Un autre Jean s'est trouvé au concile de Constance en 1414. Nicolas residoit a Kolbsheim en 1428.



s

Largitzen

(ville) D'argent au carreau de sable pommeté aux angles, vidé du champ; à la croix de gueules brochant sur le tout.

Schœpflin 1761: Henri de Largis signa comme témoin la charte d'une donation faite à l'Église de Bâle par la comtesse de Ferrette, vers 1232.



br

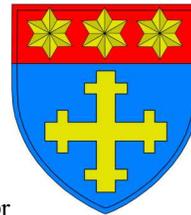
Laurent- Atthalin

(Alsace)

D'azur à trois étoiles d'or, 2 en chef et 1 en abîme, et un croissant d'argent en pointe.

Cimier: trois plumes d'autrouche, une d'azur entre deux d'argent.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Famille française d'origine inconnue, qui a valu son surnom d'Atthalin, probablement par Erbheirath et ses fleurs en Alsace.



br

Lavergne

(Languedoc)

D'azur a la croix recrossité. d'or; au chef de gueules chargé de trois étoiles du seconde.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): La famille vient du Languedoc, est d'origine française et est toujours en fleurs en Alsace.



br

Le Bel

(Alsace, Anobli 2 nov. 1810.)

Parti: au 1 d'or à deux lions affronté de gueules supportant ensemble une grenade du même, allumée au nature; au 2 de gueules à un cheval cabré d'argent; au chef d'azur, chargé a dextre d'une tente d'argent, sommée de deux banderoles d'argent flottant à senestre attachées à des lances de tournoi, entre deux casques de tournoi d'or sur le devant et sur le derrière du toit; ladite tente senestrée d'une épée d'argent, garnie d'or, en pal.

Supports: deux lions regardant d'or.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Jean Baptiste Le Bel, endurci de la guerre, a reçu le 2 novembre. 1810, la noblesse française et 1817, visant les armoiries de Kriegshaten en hommage aux Freiherrnstandes II mourut en 1829 en tant que lieutenant-colonel à Strasbourg.



br

Lefort

(Paris)

D'azur au chevron d'or. accompagné en chef de deux têtes de More. tortillé d'argent, et en pointe d'un taureau du même.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): Cette famille vient de Paris et est toujours en fleurs en Alsace.



sr

Lichtenberg

(Alsace)

D'argent au lion de sable, à la bordure de gueules.

Cimier: une tête et col de cygne d'argent.

Bertrand Jost: Conrad de Hunebourg, évêque de Strasbourg et seul survivant des quatre frères de Hunebourg bascule alors son alliance du côté de Albert II de Dabo, comte de Metz, et adversaire du parti impérial par tradition familiale. Or Hunebourg est fief impérial. On peut donc penser que Conrad de Hunebourg et Albert de Dabo choisirent pour sceller leur alliance de construire un château en territoire libre dont ils pourraient être les suzerains. Ce serait là la naissance du château de Lichtenberg.

D'après la légende le premier sire de Lichtenberg qui venait de Lorraine pour s'installer en Alsace comme vassal des évêques de Metz (et qui serait donc Albert II de Dabo) était à la recherche d'un emplacement pour y construire son château fort. Un berger lui montra une belle montagne hérissée d'un grand rocher de grès illuminé par le soleil. Il lui apprit aussi qu'y coulait une source abondante et fraîche qui en faisait un site idéal. Le seigneur choisit aussitôt ce site où il construisit le château de Lichtenberg (Lichtenberg signifie d'ailleurs la montagne ensoleillée. La source quant à elle existe toujours et étonne les touristes par son débit constant).

Albert de Dabo se fera appeler Albert de Lichtenberg en 1197 ce qui suggère que la construction du château était déjà avancée à cette époque et qu'Albert pouvait y résider. Etant donné la taille du patrimoine du comte de Metz, il peu probable qu'Albert résidait à Lichtenberg de manière permanente. Comme nous le verrons par la suite, Lichtenberg semble avoir toujours été partagé entre deux partis et il est donc raisonnable de penser qu'il fut conçu ainsi dès le départ. Dans ce cas le cofinancier et copropriétaire original était probablement l'évêque de Strasbourg Conrad de Hunebourg, comme nous l'avons envisagé plus haut. Comme Albert, Conrad fut probablement un résident occasionnel du château. Celui-ci mourut en 1202 et peu après un certain Rodolphe, membre du grand chapitre de la cathédrale de Strasbourg dont il deviendra plus tard l'archidiacre, s'installe au château. Connu dès 1202 par son prénom, Il se fera appeler Rodolphe de Lichtenberg dès 1206. Le prénom de Rodolphe n'est pas coutumier dans les familles de Dabo, de Hunebourg et de Lichtenberg, et l'archidiacre était sans doute un frère cadet, ou étranger à ces familles. Il est probable que ce fut grâce à ses relations avec l'évêque défunt qu'il résida dans le nouveau château.



lbr

Lewenhaupt

(Suede, Barons, 1851.)

Parti de deux traits : au 1^{er}, d'azur à une roue d'argent à six rais, qui est De Falkenstein ; écartelé d'or fretté de gueules de quatre pièces, qui est De Daun ; — au 2^o, d'argent au lion d'azur, la tête et le col de gueules, tenant un serpent de sable posé en pal, la tête en haut ; écartelé de gueules au léopard-lionné d'or, qui est De Folkungs (Folkunga-ätten); et sur le tout, d'azur à trois têtes de lion d'or, arrachées, lampassées de gueules, qui est De Lewenhaupt , ce petit écusson couronné d'or ; — au 3^o, d'argent à une ancre de sable, renversée et accompagnée de six billettes de gueules, écartelé d'azur à une roue d'argent à six rais fleurronnés à leur extrémité, qui est De Hohenfels et Reipoltskirch; et sur le tout, de gueules au sautoir d'or, accompagné de quatre losanges du même, parti d'azur à deux bars d'argent, la tête en bas, ce petit écusson couronné d'or.

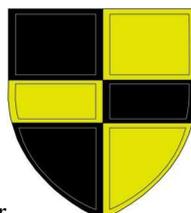
L'écu timbré de huit casques et posé sur un manteau ducal sommé d'une couronne de comte suédois.

Supports : un léopard et un lion.

Devise : Dum spiro, spero.

Lehr, 1870: Les Lewenhaupt (Leijonhufvud, Leyonhufvud) sont une ancienne famille suédoise, alliée aux Wasa et aux principales maisons souveraines de l'Europe par la reine Marguerite Leijonhufvud, seconde femme de Gustave Wasa (1536). Ils portaient d'abord le nom suédois de Leijonhufvud (tête de lion); et ce n'est que plus tard que la branche des comtes en adopta la traduction allemande de Lewenhaupt, tandis que la branche des barons continua de porter son nom primitif. Les barons et les comtes descendent de deux frères de la reine : Abraham Ericsson et Sten Ericsson.

Siebmacher, 1871: (traduction Google: allemand en français): Famille suédoise, également Leyonhufvud. Sten Erichs v. Lewenhaupt reçut le 5 octobre 1568 le comte suédois.



lr

Leimer (voir Baarpfenning)

(Strasbourg)

Parti de sable et d'or à la fasce de l'un à l'autre.

Lehr, 1870: Les LEIMER et les BAARPFENNING ont une commune origine (Voy. ce dernier nom.) RULIN LEIMER (Marchands), surnommé Kroemer, du nom de sa profession, ammeister régent en 1353 et 1361.



lsr

Leitersperger

(Strasbourg)

D'or au buste d'homme sans bras, couronné de feuillages de sinople, habillé d'azur, boutonné d'or, au col d'argent, à la barbe de sable et issant d'un mont à 3 coupeaux du second.

Lehr, 1870: Les Leitersperger occupent, dès la fin du seizième siècle, un rang distingué dans la bourgeoisie strasbourgeoise, comme jurisconsultes et comme médecins.



lr

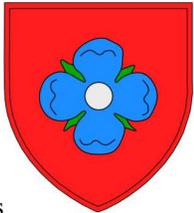
Lemp

(Nuremberg, Nördlingen, concession d'armoiries, 1559.)

De sable au lion à la queue double d'or, lampassé de gueules, tenant dans ses pattes antérieures une peau d'agneau d'argent, langué du troisième.

Cimier: le lion, issant; entre eux proboscides, coupées alternativement de sable et d'or.

Lehr, 1870: Conrad Lemp, maréchal ferrant et membre du sénat à Nordlingen, en 1542, reçut, en 1559, de l'empereur Ferdinand Ier, des lettres d'armoiries. Les armoiries décrites dans ces lettres sont celles que la famille Lemp à toujours portées à Strasbourg et qui sont figurées sur nos planches: (Hefner, Siebmacher's Wappenbuch, t. V, 1er part., pl. 8.) En 1656, André Lemp était négociant à Nuremberg. On ne trouve cette famille à Strasbourg qu'à partir de la fin du même siècle. Son premier membre connu est l'ammeistre.



kl

Lentzlin

(Alsace)

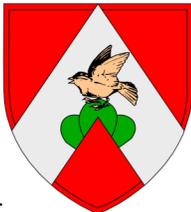
De gueules à quatrefeuilles d'azur boutonnée d'argent.
Ou. Parti d'or et de sable à la bande de gueules.



Lenzlin

Kegelin, 1790: Ancienne et noble Famille éteinte depuis se seizieme siecle, qui ne se trouve pas dans la collection de Bernard Hertzog. Quoiqu'elle ait été établie en Alsace dès l'année 1352, ou Rodolphe Lentzlin fut fait Stettmeister de Strasbourg, au quel succéderent en cette dignité, Jean Lentzlin en 1370, et Nicolas en 1436.

Lehr, 1870: Écusson seulement.



br

Lerchenfeld

(Prusse occidentale, Anobli, 26 mai 1085.)

De gueules au chevron d'argent, chargé sur la cime d'une alouette issant au nature, le vol levé, soutenue d'un monticule de sinople.

Casque couronné.

Cimier: un vol de gueules et d'argent.

Lerchenfeld zu Brenenberg

(Baviere, Barons du St. Empire, 23 fév 1653; comtes du St. Empire, 31 mars 1770.)

Lerchenfeld zu Kôfering

(Baviere, Barons du St. Empire, 22 fév. 1653; comtes du St. Empire, 26 mars 1698.)

(Ratisbonne, Noblesse du St. Empire, 28 mai 1583.)

Écartelé: aux 1 et 4 de gueules au chevron d'argent, chargé sur la cime d'une alouette issant au nature, soutenue d'un monticule de sinople; l'oiseau du 1 contourné (Lerchenfeld); aux 2 et 3 d'argent à trois montagnes accostées de sinople, percées en bas, vomissent chacune une flamme d'or (Brennberg). Sur le tout d'argent à huit losanges de gueules, accolées sur deux rangs, chacun de quatre pièces, et aboutées (Altlerchenfeld de Brennberg).

Trois casques couronnées.

Cimier: 1° un vol, chaque aile aux armes du 1, les alouettes affronté; 2° un chapeau pyramidal d'or, retroussé d'argent à trois flammes d'or en fasce, sommé d'une couronne d'or, de laquelle sorient six plumes de héron de sable; 3° six plumes d'autrouche, alternativement d'argent et de gueules.

Lambrequins: d'argent et de gueules.

Siebmacher, 1870 (traduction Google: allemand en français): La famille patricienne Regensburger, qui en 1587 la noblesse impériale en 1653 la baronnie impériale et en 2 lignes (1698 et 1770) le comte impérial.

Les armoiries de toutes les lignes sont les mêmes.

La famille était en retard du 18ème siècle. riche en alsace.



lbr

Leusse

(Dauphiné)

De gueules, à deux brochets d'or adossés et accompagnés de trois croix de Malte d'argent au pied fiché.

L'écu timbré d'une couronne de comte.

Devise: Honor in terra, spirito in cielo.

Lehr, 1870: L'un des membres de la famille dauphinoise De Leusse (Luccio, Luce, Leutze, Leusse) s'est établi en Alsace par suite de son mariage avec la fille cadette de M. le vicomte Théodore Renouard de Bussierre (1856). Il est aujourd'hui propriétaire du château de Reichshoffen (canton de Niederbronn).

Siebmacher, 1871: (traduction Google: allemand en français): Un membre de cette vieille famille française, originaire de la Dauphine, est venu en Alsace par son mariage avec un Renouard de Bussières et y possédait Reichshoffen.